

La Première
Église du Christ,
Scientiste
— et —
Miscellanées



Mary Baker Eddy

MARY BAKER EDDY

Traduction française d'après le texte anglais autorisé
Translated into French from the authorized English text

The First Church of Christ, Scientist — and — Miscellany



Mary Baker Eddy
BY MARY BAKER EDDY
TM

Discoverer and Founder of Christian Science
and Author of the Christian Science textbook,
Science and Health with Key to the Scriptures

Published by The Christian Science Board of Directors

Distributed by The Christian Science Publishing Society
Boston, Massachusetts, United States of America

La Première Église du Christ, Scientiste —et— Miscellanées



Mary Baker Eddy
DE MARY BAKER EDDY
TM

Découvreur et Fondateur de la Science Chrétienne,
et auteur du livre d'étude de la Science Chrétienne,
Science et Santé avec la Clef des Écritures

Publié par Le Conseil des directeurs de la
Science Chrétienne

Diffusé par La Société d'édition de la Science Chrétienne
Boston, Massachusetts, États-Unis d'Amérique

Le dessin du sceau où figurent la Croix et la Couronne et le fac-similé de la signature de Mary Baker Eddy sont des marques appartenant au Conseil des directeurs de la Science Chrétienne [The Christian Science Board of Directors]. La composition ainsi que les graphismes de la couverture appartiennent au Conseil des directeurs de la Science Chrétienne [The Christian Science Board of Directors] et, sauf cas exceptionnels, ne peut être reproduit sans autorisation.

Pour tout renseignement concernant la reproduction de ce matériel, de l'image sur la couverture et des autres images de ce livre, veuillez écrire à :

Permissions
The Christian Science Board of Directors
c/o Office of the Publisher's Agent, Mary Baker Eddy's Writings
210 Massachusetts Avenue
Boston, MA 02115 USA
E-mail: permissions@csps.com

The design of the Cross and Crown seal and the facsimile signature of Mary Baker Eddy are trademarks of The Christian Science Board of Directors. The cover design is the property of The Christian Science Board of Directors and, with limited exceptions, may not be reproduced without permission.

For information about reusing material, cover image, or other images from this work, please write:

Permissions
The Christian Science Board of Directors
c/o Office of the Publisher's Agent, Mary Baker Eddy's Writings
210 Massachusetts Avenue
Boston, MA 02115 USA
E-mail: permissions@csps.com

Copyright, 1913, renewed 1941
The Christian Science Board of Directors
French Edition © 2008
The Christian Science Board of Directors

Tous droits réservés

Remarque

Conformément à la règle établie par Mary Baker Eddy, le texte anglais est toujours en regard de toute traduction de ses écrits.

Les citations de la Bible sont empruntées en général à la Bible Segond, édition 1910. Cependant, dans les cas où la signification diffère de celle de la traduction anglaise de la Bible utilisée par Mary Baker Eddy (version *King James*), les citations sont traduites de ce texte.

Note

In accordance with the rule established by Mary Baker Eddy, the English text always appears opposite the translated pages of her writings.

The citations from the Bible are generally taken from the Segond Bible, published in 1910. However, in instances where the meaning differs from that of the English translation of the Bible used by Mary Baker Eddy (King James Version), the citations are translated from that text.

Foreword

1 Lord God of Hosts, be with us yet;
2 Lest we forget — lest we forget!
3 — Kipling's *Recessional*

IN these stirring times of church building, when the
attention of the whole world is fixed on Christian Sci-
6 ence, when the growth and prosperity of the Cause are
matters of general wonderment and frequent comment,
when the right hand of fellowship is being extended to
9 this people by other Christian denominations, when pop-
ularity threatens to supersede persecution, it is well
for earnest and loyal Christian Scientists to fortify them-
12 selves against the mesmerism of personal pride and self-
adulation by recalling the following historical facts: —

1. That Mary Baker Eddy discovered Christian Sci-
15 ence in 1866, and established the Cause on a sound basis
by healing the sick and reforming the sinner quickly
and completely, and doing this work “without money and
18 without price.”

2. That in 1875, after nine years of arduous prelimi-
nary labor, she wrote and published the Christian Sci-
21 ence textbook, “Science and Health with Key to the
Scriptures;” that over four hundred thousand copies of
this book have been sold — an unparalleled record for
24 a work of this description; that it has healed multi-
tudes of disease and has revealed God to well-nigh

Préface

Seigneur Dieu des armées, sois toujours avec nous ; 1
De peur que nous n'oublions — De peur que nous n'oublions !
— Kipling's *Recessional* 3

EN cette époque grisante où se construisent les Églises, alors que l'attention du monde entier est fixée sur la Science Chrétienne, alors que la croissance et la prospérité de la Cause font l'objet de l'étonnement général et de fréquents commentaires, alors que d'autres dénominations Chrétiennes leur tendent la main droite de l'amitié, alors que la popularité menace de prendre le pas sur la persécution, il est bon pour les Scientistes Chrétiens sincères et loyaux de se fortifier contre le mesmérisme de l'orgueil personnel et de l'adulation de soi-même en se remémorant les faits historiques suivants : —

1. Que Mary Baker Eddy a découvert la Science Chrétienne en 1866, et qu'elle a établi la Cause sur une base solide en guérissant les malades et en réformant les pécheurs rapidement et complètement, travail accompli « sans argent, sans rien payer ». 15 18

2. Qu'en 1875, après neuf ans d'un dur travail préliminaire, elle écrivit et publia le livre d'études de la Science Chrétienne, « Science et Santé avec la Clef des Écritures » ; que plus de quatre cent mille exemplaires de ce livre ont été vendus — résultat sans égal pour un ouvrage de ce genre ; que ce livre a guéri des multitudes de maladies et a révélé Dieu à un nombre de gens presque 21 24

vi Foreword

1 countless numbers — facts which prove, (1) that Science
and Health does not need to be interpreted to those who
3 are earnestly seeking Truth; (2) that it is not possible
to state truth absolutely in a simpler or more pleasing
form.

6 3. That no one on earth to-day, aside from Mrs.
Eddy, knows anything about Christian Science except
as he has learned it from her and from her writings; and
9 Christian Scientists are honest only as they give her full
credit for this extraordinary work.

4. That Mrs. Eddy organized The First Church of
12 Christ, Scientist, in Boston, Mass., devised its church
government, originated its form of public worship, wrote
its Church Manual and Tenets, and always has been
15 and is now its guide, guardian, Leader, and wise and
unerring counsellor.

5. That Mrs. Eddy founded *The Christian Science*
18 *Journal* in 1883, was its first editor and for years the
principal contributor to its columns; that she organized
The Christian Science Publishing Society, which in 1898,
21 with its assets valued at forty-five thousand dollars,
she made over to trustees under agreement to pay all
future profits to her church; that at the same time she
24 presented to her church the property at 95 and 97
Falmouth Street, then occupied by the Publishing So-
ciety and valued at twenty-five thousand dollars, reserv-
27 ing for herself only a place for the publishing of her
works; that she established the *Christian Science Sentinel*
and authorized *Der Herold der Christian Science*, both of

incalculable — ces faits prouvent : (1) que Science et Santé 1
n'a pas besoin d'être expliqué à ceux qui cherchent la 2
Vérité avec ardeur ; (2) qu'il n'est pas possible d'énoncer 3
la vérité absolue sous une forme plus simple ou plus 4
agréable.

3. Qu'aujourd'hui personne sur terre, à part Mrs. Eddy, 6
ne connaît rien de la Science Chrétienne à moins d'en 7
avoir été instruit par elle-même ou par ses écrits ; et les 8
Scientistes Chrétiens ne sont honnêtes que dans la mesure 9
où ils lui attribuent tout le mérite pour cet extraordinaire 10
ouvrage.

4. Que Mrs. Eddy a organisé La Première Église du 12
Christ, Scientiste, à Boston, Massachusetts, conçu son 13
gouvernement d'Église, donné naissance à son culte pu- 14
blic, écrit son Manuel d'Église et ses Articles de Foi et 15
qu'elle a toujours été et est actuellement son guide, son 16
gardien, son Leader, son sage et infaillible conseiller.

5. Que Mrs. Eddy a fondé *The Christian Science Journal* 18
en 1883, qu'elle en fut le premier rédacteur en chef et 19
qu'elle en écrivit pendant des années la plupart des arti- 20
cles ; qu'elle a organisé la Société d'Édition de la Science 21
Chrétienne dont elle fit don en 1898, avec tous ses actifs, 22
évalués à quarante-cinq mille dollars, à des fidéicommis- 23
saires, à charge pour eux de verser tous les profits à venir 24
à son Église ; qu'à la même époque, elle offrit à son Église 25
la propriété des 95 et 97 Falmouth Street, alors occupés 26
par la Société d'Édition et évalués à vingt-cinq mille dol- 27
lars, ne se réservant pour elle-même qu'un petit espace 28
pour la publication de ses œuvres ; qu'elle fonda le 29
Christian Science Sentinel et autorisa la publication de 30
Der Herold der Christian Science, revues qui, ainsi que 31

vii Foreword

1 which, together with *The Christian Science Journal*, are
the property of the Publishing Society.

3 Strive it ever so hard, The Church of Christ, Scientist,
can never do for its Leader what its Leader has done
6 for this church; but its members can so protect their
own thoughts that they are not unwittingly made to de-
prive their Leader of her rightful place as the revelator
to this age of the immortal truths testified to by Jesus
9 and the prophets.

Deeds, not words, are the sound test of love; and
the helpfulness of consistent and constant right think-
12 ing — intelligent thinking untainted by the emotionalism
which is largely self-glorification — is a reasonable service
which all Christian Scientists can render their Leader.

The Christian Science Journal, sont la propriété de la Société d'Édition. 1

Quels que soient ses efforts, L'Église du Christ, Scientiste, ne pourra jamais faire pour son Leader ce que son Leader a fait pour elle ; mais ses membres peuvent si bien protéger leur pensée qu'ils ne pourront pas être amenés à priver par inadvertance leur Leader de sa place légitime : celle de révélateur pour notre époque des vérités immortelles attestées par Jésus et les prophètes. 3 6 9

Les œuvres, non les mots, fournissent la bonne épreuve de l'amour ; et l'utilité d'une pensée juste, qui est conséquente et constante — une pensée intelligente non contaminée par l'émotivité qui est en grande partie de l'autoglorification — tel est le service que leur Leader est en droit d'attendre de tous les Scientistes Chrétiens. 12

— *The Christian Science Journal*, mai 1906

Contents

Part I

The First Church of Christ, Scientist

Foreword	v

CHAPTER I

“Choose Ye” – Dedicatory Message, June 10, 1906	3

CHAPTER II

The Extension of The Mother Church of Christ, Scientist: Its Inception, Construction, and Dedication

Mrs. Eddy’s Message to The Mother Church, June 15, 1902	7
The Annual Meeting of The Mother Church, June 18, 1902 – Two Million Dollars Pledged	7
Greeting from the Church to Mrs. Eddy	8
Our Leader’s Thanks	9
<i>Christian Science Sentinel</i> , May 16, 1903	10
Editorial in <i>Christian Science Sentinel</i> , May 16, 1903	11
Now and Then	12
Editorial in <i>Christian Science Sentinel</i> , January 2, 1904	14
Amendment to By-law	15
Communion, 1904	15
Extract from the Treasurer’s Report, June 14, 1904	16
The Corner-stone Laid	16
Unselfish Loyalty	19
Holiday Gifts	20
A Word from the Directors, May, 1905	20

Table des matières

Première Partie

La Première Église du Christ, Scientiste

Préface	v

CHAPITRE I

« Choisissez » — Message de la consécration, 10 juin 1906	3

CHAPITRE II

L'extension de L'Église Mère, L'Église du Christ, Scientiste : sa conception, sa construction et sa consécration

Message de Mrs. Eddy à L'Église Mère, 15 juin 1902	7
L'Assemblée Annuelle de L'Église Mère, 18 juin 1902 — Deux millions de dollars promis	7
Salutations de l'Église à Mrs. Eddy	8
Les remerciements de notre Leader	9
<i>Christian Science Sentinel</i> , du 16 mai 1903	10
Éditorial du <i>Christian Science Sentinel</i> , du 16 mai 1903	11
Maintenant et après	12
Éditorial du <i>Christian Science Sentinel</i> , du 2 janvier 1904	14
Amendement aux statuts	15
Communion, 1904	15
Extrait du rapport du Trésorier, du 14 juin 1904	16
Pose de la pierre angulaire	16
Loyauté désintéressée	19
Cadeaux pour les fêtes	20
Un mot des Directeurs, mai 1905	20

X CONTENTS

The Annual Meeting, June 13, 1905:	
<i>Extract from the Clerk's Report</i>	22
<i>Extract from the Treasurer's Report</i>	23
<i>Greeting to Mrs. Eddy from the Annual Meeting</i>	23
Editorial in <i>Christian Science Sentinel</i> , November 25, 1905	24
Gifts from the Children	25
Card	25
Announcement of the Dedication	26
To the Board of Directors	26
Notice	27
Notice to Contributors to the Building Fund	27
Editorial in <i>Christian Science Sentinel</i> , June 9, 1906	27
Communion Service and Dedication	29
The Annual Meeting, June 12, 1906	38
<i>Telegram to Mrs. Eddy</i>	44
<i>Report of the Clerk</i>	47
Letters and Editorial	58
Editorial in <i>Christian Science Sentinel</i> , June 23, 1906	63

APPENDIX TO PART I

As Chronicled by the Newspapers

An Astonishing Motion	65
Progressive Steps	65
The Finishing Touches	66
Description of the Extension	67
An Idea of the Size	69
The Chimes	70
Magnificence of the Organ	70
Its Architecture	71
Unique Interior	71
Gates of Boston Open	72
Christian Scientists Have All the Money Needed	72
The Great Gathering	73
Special Trains Coming	73
Interesting and Agreeable Visitors	74
Readily Accommodated	75

L'Assemblée Annuelle du 13 juin 1905:	22
<i>Extrait du rapport du Secrétaire</i>	22
<i>Extrait du rapport du Trésorier</i>	23
<i>L'Assemblée Annuelle salue Mrs. Eddy</i>	23
Éditorial du <i>Christian Science Sentinel</i> , 25 novembre 1905	24
Les dons des enfants	25
Message	25
Annonce de la dédicace	26
Au Conseil des Directeurs	26
Avis	27
Avis aux donateurs du fonds de construction	27
Éditorial du <i>Christian Science Sentinel</i> , 9 juin 1906	27
Service de communion et de dédicace	29
L'Assemblée Annuelle, 12 juin 1906	38
<i>Télégramme adressé à Mrs. Eddy</i>	44
<i>Rapport du Secrétaire</i>	47
Lettres et éditorial	58
Éditorial du <i>Christian Science Sentinel</i> , 23 juin 1906	63

APPENDICE DE LA PREMIÈRE PARTIE

Comptes rendus de presse

Une motion surprenante	65
Étapes progressives	65
Les finitions	66
Description de l'extension	67
Un aperçu des dimensions	69
Le carillon	70
Des orgues splendides	70
Son architecture	71
Un intérieur sans pareil	71
Les portes de Boston ouvertes	72
Les Scientistes Chrétiens ont tout l'argent nécessaire	72
Le grand rassemblement	73
Trains spéciaux	73
Des visiteurs intéressants et agréables	74
Facilement logés	75

XI CONTENTS

Big Church is Paid For	75
Giant Temple for Scientists	76
Dedication Day	77
Children's Service	78
On a Far Higher Pedestal	79
The Wednesday Evening Meetings	79
Exodus Begins	82
What the Boston Editors Said:	
<i>Boston Daily Advertiser</i>	83
<i>Boston Herald</i>	84
<i>Boston Evening Record</i>	84
<i>Boston Post</i>	84
<i>Boston Herald</i>	85
<i>Boston Globe</i>	86
<i>Boston Post</i>	86
<i>Boston Herald</i>	87
General Editorial Opinion:	
<i>Montreal (Can.) Gazette</i>	88
<i>Concord (N. H.) Monitor</i>	88
<i>Brooklyn (N. Y.) Eagle</i>	88
<i>Denver (Col.) News</i>	89
<i>Terre Haute (Ind.) Star</i>	90
<i>Lafayette (Ind.) Journal</i>	91
<i>Springfield (Mass.) Republican</i>	92
<i>Rochester (N. Y.) Post Express</i>	92
<i>Topeka (Kan.) Daily Capital</i>	93
<i>Albany (N. Y.) Knickerbocker</i>	94
<i>Mexican Herald, City of Mexico, Mex.</i>	95
<i>Sandusky (Ohio) Star-Journal</i>	95
<i>Peoria (Ill.) Journal</i>	96
<i>Nebraska State Journal, Lincoln, Neb.</i>	97
<i>Athol (Mass.) Transcript</i>	97
<i>Portland (Ore.) Telegram</i>	98
<i>Portland (Me.) Advertiser</i>	98
<i>Denver (Col.) Republican</i>	99
<i>Bridgeport (Conn.) Standard</i>	99

Une grande église entièrement payée	75
Un temple géant pour les Scientistes	76
Le jour de la dédicace	77
Le service pour les enfants	78
Un piédestal bien plus élevé	79
Les réunions du mercredi soir	79
Le flot se retire	82
 Ce que la presse bostonienne en dit :	
<i>Boston Daily Advertiser</i>	83
<i>Boston Herald</i>	84
<i>Boston Evening Record</i>	84
<i>Boston Post</i>	84
<i>Boston Herald</i>	85
<i>Boston Globe</i>	86
<i>Boston Post</i>	86
<i>Boston Herald</i>	87
 Opinion générale de la presse :	
<i>Montreal Gazette</i> , Canada	88
<i>Concord Monitor</i> , New Hampshire	88
<i>Brooklyn Eagle</i> , New York	88
<i>Denver News</i> , Colorado	89
<i>Terre Haute Star</i> , Indiana	90
<i>Lafayette Journal</i> , Indiana	91
<i>Springfield Republican</i> , Massachusetts	92
<i>Rochester Post Express</i> , New York	92
<i>Topeka Daily Capital</i> , Kansas	93
<i>Albany Knickerbocker</i> , New York	94
<i>Mexican Herald</i> , la ville de Mexico, Mexique	95
<i>Sandusky Star-Journal</i> , Ohio	95
<i>Peoria Journal</i> , Illinois	96
<i>Nebraska State Journal</i> , Lincoln, Nebraska	97
<i>Athol Transcript</i> , Massachusetts	97
<i>Portland Telegram</i> , Oregon	98
<i>Portland Advertiser</i> , Maine	98
<i>Denver Republican</i> , Colorado	99
<i>Bridgeport Standard</i> , Connecticut	99

Part II

Miscellany

CHAPTER I

To the Christian World	103

CHAPTER II

The Christian Science Textbook	109

CHAPTER III

Personality

Personal Contagion	116
Letter to a Clergyman	118

CHAPTER IV

Messages to The Mother Church

Communion, January 2, 1898	121
Communion, June 4, 1899	124
Address at Annual Meeting, June 6, 1899	131
A Question Answered	133
Letter of the Pastor Emeritus, June, 1903	133
A Letter from Mrs. Eddy	134
Letter to The Mother Church	135
Card	136
Mrs. Eddy's Affidavit	137
Nota Bene	139
A Word to the Wise	139
Abolishing the Communion	140
Communion Season is Abolished	141
Mrs. Eddy's Reply	142
The Christian Science Board of Directors	142
Mrs. Eddy's Statements	143

Deuxième Partie

Miscellanées

CHAPITRE I

Au monde chrétien	103

CHAPITRE II

Le livre d'étude de la Science Chrétienne	109

CHAPITRE III

La personnalité

La contagion de la personnalité	116
Lettre à un homme d'église	118

CHAPITRE IV

Messages à L'Église Mère

Communion, 2 janvier 1898	121
Communion, 4 juin 1899	124
Allocution devant l'Assemblée Annuelle du 6 juin 1899	131
Réponse à une question	133
Lettre du Pasteur Émérite, juin 1903	133
Une lettre de Mrs. Eddy	134
Lettre à L'Église Mère	135
Carte	136
Déclaration sous serment de Mary Baker Eddy	137
Nota bene	139
Un mot suffit aux sages	139
Suppression de la communion	140
La communion est supprimée	141
Réponse de Mrs. Eddy	142
Le Conseil des Directeurs de la Science Chrétienne	142
Déclarations de Mrs. Eddy	143

CHAPTER V

Christian Science Hall, Concord, N. H.

In Retrospect	145
Second Sunday Service, December 12, 1897	147
Address to the Concord Church, February, 1899	148
Message, April 19, 1899:	
<i>Subject: "Not Matter, but Spirit"</i>	151
First Annual Meeting, January 11, 1900	154
Easter Message, 1902	155
Annual Meeting, January 6, 1905	156

CHAPTER VI

First Church of Christ, Scientist, Concord, N. H.

Mrs. Eddy's Gift to the Concord Church	157
Corner-stone Laid at Concord	158
Message on the Occasion of the Dedication of Mrs. Eddy's Gift,	
July 17, 1904	159
Announcement	163
A Kindly Greeting	163
Acknowledgment of Gifts:	
<i>To the Chicago Churches</i>	164
<i>To First Church of Christ, Scientist, New York</i>	165
<i>To The Mother Church</i>	166
<i>To First Church of Christ, Scientist, New London, Conn.</i>	166
Thanksgiving Day, 1904	167
Religious Freedom	167

CHAPTER VII

Pleasant View and Concord, N. H.

Invitation to Concord, July 4, 1897	169
Visit to Concord, 1901	169
Address at Pleasant View, June, 1903	170

CHAPITRE V

Auditorium de la Science Chrétienne, Concord, New Hampshire

Rétrospectivement	145
Deuxième service du dimanche, 12 décembre 1897	147
Allocution à l'Église de Concord, février 1899	148
Message, 19 avril 1899	
<i>Sujet : « Non pas la matière, mais l'Esprit »</i>	151
Première Assemblée Annuelle, 11 janvier 1900	154
Message de Pâques, 1902	155
Assemblée Annuelle, 6 janvier 1905	156

CHAPITRE VI

Première Église du Christ, Scientiste, Concord, New Hampshire

Don de Mrs. Eddy à l'Église de Concord	157
Pose de la première pierre à Concord	158
Message à l'occasion de la dédicace du don de Mrs. Eddy, 17 juillet 1904	159
Annonce	163
Un accueil chaleureux	163
Reconnaissance pour des dons :	
<i>Aux Églises de Chicago</i>	164
<i>À Première Église du Christ, Scientiste, New York</i>	165
<i>À l'Église Mère</i>	166
<i>À Première Église du Christ, Scientiste, New London, Connecticut</i>	166
Jour d'Actions de Grâce, 1904	167
Liberté religieuse	167

CHAPITRE VII

Pleasant View et Concord, New Hampshire

Invitation à Concord, 4 juillet 1897	169
Visite à Concord, 1901	169
Allocution prononcée à Pleasant View, juin 1903	170

Visit to Concord, 1904	171
<i>The Day in Concord</i>	171
Card of Thanks	173
To First Congregational Church	174
Greetings	175
To First Church of Christ, Scientist, Wilmington, N. C.	176

CHAPTER VIII

Dedicatory Messages to Branch Churches

First Church of Christ, Scientist, Chicago, Ill.	177
First Church of Christ, Scientist, London, England	183
First Church of Christ, Scientist, Brooklyn, N. Y.	183
First Church of Christ, Scientist, Detroit, Mich.	183
First Church of Christ, Scientist, Toronto, Canada	184
White Mountain Church	184
First Church of Christ, Scientist, Duluth, Minn.	186
First Church of Christ, Scientist, Salt Lake City, Utah	186
First Church of Christ, Scientist, Atlanta, Ga.	187
Second Church of Christ, Scientist, Chicago, Ill.	191
First Church of Christ, Scientist, Los Angeles, Cal.	192
Second Church of Christ, Scientist, Minneapolis, Minn.	193
First Church of Christ, Scientist, New York, N. Y.	193
First Church of Christ, Scientist, Cleveland, Ohio	195
First Church of Christ, Scientist, Pittsburgh, Pa.	196
First Church of Christ, Scientist, St. Louis, Mo.	196
First Church of Christ, Scientist, San José, Cal.	197
First Church of Christ, Scientist, Wilmington, N. C.	197
First Church of Christ, Scientist, London, England	198

CHAPTER IX

Letters to Branch Churches

First Church of Christ, Scientist, Philadelphia, Pa.	199
First Church of Christ, Scientist, Washington, D. C.	199
First Church of Christ, Scientist, London, England	200
First Church of Christ, Scientist, New York, N. Y.	201

Visite à Concord, 1904	171
<i>La journée à Concord</i>	171
Carte de remerciement	173
À la Première Église Congrégationaliste	174
Salutations	175
À Première Église du Christ, Scientiste, Wilmington, Caroline du Nord	176

CHAPITRE VIII

Messages de dédicace à des églises filiales

Première Église du Christ, Scientiste, Chicago, Illinois	177
Première Église du Christ, Scientiste, Londres, Angleterre	183
Première Église du Christ, Scientiste, Brooklyn, New York	183
Première Église du Christ, Scientiste, Detroit, Michigan	183
Première Église du Christ, Scientiste, Toronto, Canada	184
Église de White Mountain	184
Première Église du Christ, Scientiste, Duluth, Minnesota	186
Première Église du Christ, Scientiste, Salt Lake City, Utah	186
Première Église du Christ, Scientiste, Atlanta, Georgie	187
Deuxième Église du Christ, Scientiste, Chicago, Illinois	191
Première Église du Christ, Scientiste, Los Angeles, Californie	192
Deuxième Église du Christ, Scientiste, Minneapolis, Minnesota	193
Première Église du Christ, Scientiste, New York, New York	193
Première Église du Christ, Scientiste, Cleveland, Ohio	195
Première Église du Christ, Scientiste, Pittsburgh, Pennsylvanie	196
Première Église du Christ, Scientiste, Saint Louis, Missouri	196
Première Église du Christ, Scientiste, San José, Californie	197
Première Église du Christ, Scientiste, Wilmington, Caroline du Nord	197
Première Église du Christ, Scientiste, Londres, Angleterre	198

CHAPITRE IX

Lettres aux églises filiales

Première Église du Christ Scientiste, Philadelphie, Pennsylvanie	199
Première Église du Christ Scientiste, Washington, District de Columbia	199
Première Église du Christ Scientiste, Londres, Angleterre	200
Première Église du Christ Scientiste, New York, New York	201

Second Church of Christ, Scientist, New York, N. Y.	201
First Church of Christ, Scientist, Oakland, Cal.	202
First Church of Christ, Scientist, Washington, D. C.	203
First Church of Christ, Scientist, London, England	203
First Church of Christ, Scientist, Columbus, Ohio	204
Third Church of Christ, Scientist, London, England	205
First Church of Christ, Scientist, Milwaukee, Wis.	207
A Telegram and Mrs. Eddy's Reply	207
First Church of Christ, Scientist, Sydney, Australia	208
First Church of Christ, Scientist, Edinburgh, Scotland	208
The Committees in Conference, Chicago, Ill.	208
Comment on Letter from First Church of Christ, Scientist, Ottawa, Ontario	209

CHAPTER X

Admonition and Counsel

What Our Leader Says	210
Ways that are Vain	210
Only One Quotation	213
The Laborer and his Hire	214
The Children Contributors	216
A Correction	217
Question Answered	218
Christian Science Healing	219
Rules of Conduct	223
A Word to the Wise	223
Capitalization	225
Wherefore?	226
Significant Questions	228
Mental Digestion	229
Teaching in the Sunday School	230
Charity and Invalids	231
Lessons in the Sunday School	231
Watching <i>versus</i> Watching Out	232
Principle or Person?	233
Christian Science and China	234
Inconsistency	235

Deuxième Église du Christ Scientiste, New York, New York	201
Première Église du Christ Scientiste, Oakland, Californie	202
Première Église du Christ Scientiste, Washington, District de Columbia	203
Première Église du Christ, Scientiste, Londres, Angleterre	203
Première Église du Christ Scientiste, Colombus, Ohio	204
Troisième Église du Christ, Scientiste, Londres, Angleterre	205
Première Église du Christ, Scientiste, Milwaukee, Wisconsin	207
Télégramme et réponse de Mrs. Eddy	207
Première Église du Christ, Scientiste, Sydney, Australie	208
Première Église du Christ, Scientiste, Édimbourg, Écosse	208
Les Comités en Conférence, Chicago, Illinois	208
Commentaire sur la lettre de Première Église du Christ, Scientiste, Ottawa, Ontario	209

CHAPITRE X

Exhortations et conseils

Ce que dit notre Leader	210
Les voies qui sont vaines	210
Une citation seulement	213
L'ouvrier et son salaire	214
Les enfants donateurs	216
Mise au point	217
Réponse à une question	218
La guérison par la Science Chrétienne	219
Règles de conduite	223
Un mot suffit aux sages	223
L'emploi des majuscules d'imprimerie	225
Pourquoi donc ?	226
Des questions de grande importance	228
Digestion mentale	229
Enseignement à l'École du dimanche	230
La charité et les malades	231
Les leçons à l'École du dimanche	231
Veiller <i>contre</i> Prendre Garde	232
Le Principe ou la personne ?	233
La Science Chrétienne et la Chine	234
Inconséquence	235

Signs of the Times	235
Nota Bene	236
Take Notice	236
Take Notice	237
Take Notice	237
Practitioners' Charges	237
Take Notice	237

CHAPTER XI

Questions Answered

Questions and Answers	238
The Higher Criticism	240
Class Teaching	240
Instruction by Mrs. Eddy	241
<i>Mrs. Eddy's Reply</i>	242
Take Notice	242

CHAPTER XII

Readers, Teachers, Lecturers

The New York Churches	243
The November Class, 1898	243
Massachusetts Metaphysical College	244
The Board of Education	246
To a First Reader	247
The Christian Science Board of Lectureship	248
Readers in Church	249
Words for the Wise	250
Afterglow	250
Teachers of Christian Science	251
The General Association of Teachers, 1903	251
The London Teachers' Association, 1903	252
The General Association of Teachers, 1904	253
The Canadian Teachers, 1904	253
Students in the Board of Education, December, 1904	253
The May Class, 1905	254
The December Class, 1905	254
"Rotation in Office"	254
<i>Mrs. Eddy's Reply</i>	255

Signes des temps	235
Nota bene	236
Avis	236
Avis	237
Avis	237
Honoraires des praticiens	237
Avis	237

CHAPITRE XI

Réponses à des questions

Questions et réponses	238
La plus haute critique	240
Cours d'instruction	240
Enseignement de Mrs. Eddy	241
<i>Réponse de Mrs. Eddy</i>	242
Avis	242

CHAPITRE XII

Lecteurs, professeurs, conférenciers

Les Églises de New York	243
La classe de novembre 1898	243
Le Massachusetts Metaphysical College	244
Le Conseil d'Éducation	246
À un Premier Lecteur	247
Le Conseil des Conférences de la Science Chrétienne	248
Lecteurs de l'Église	249
Paroles pour les sages	250
Effet différé	250
Les Professeurs de Science Chrétienne	251
L'Association Générale des Professeurs, 1903	251
L'Association des Professeurs de Londres, 1903	252
L'Association Générale des Professeurs, 1904	253
Les Professeurs du Canada, 1904	253
Élèves du Conseil d'Éducation, décembre 1904	253
La Classe de mai 1905	254
La Classe de décembre 1905	254
« La rotation des postes »	254
<i>Réponse de Mrs. Eddy</i>	255

CHAPTER XIII

Christmas

Early Chimes, December, 1898	256
Christmas, 1900	256
Christmas Gifts	257
The Significance of Christmas	259
Christmas for the Children	261
What Christmas Means to Me	261
Mrs. Eddy's Christmas Message	263

CHAPTER XIV

Contributions to Newspapers and Magazines

A Word in Defence	264
Christian Science Thanks	264
<i>Mrs. Eddy's Response</i>	264
Insufficient Freedom	266
Christian Science and the Times	266
Heaven	267
Prevention and Cure of Divorce	268
Harvest	269
Mrs. Eddy Describes her Human Ideal	271
<i>Mrs. Eddy's Answer</i>	271
Youth and Young Manhood	272
Mrs. Eddy Sends Thanks	274
Universal Fellowship	275
Mrs. Eddy's Own Denial that She is Ill	275
To Whom It May Concern	276
Politics	276

CHAPTER XV

Peace and War

Other Ways than by War	277
How Strife may be Stilled	278
The Prayer for Peace	279

CHAPITRE XIII

Noël

Premiers carillons, décembre 1898	256
Noël 1900	256
Cadeaux de Noël	257
La signification de Noël	259
Noël pour les enfants	261
Ce que Noël signifie pour moi	261
Message de Noël de Mrs. Eddy	263

CHAPITRE XIV

Contributions aux journaux et aux revues

Un mot pour ma défense	264
La gratitude selon la Science Chrétienne	264
<i>Réponse de Mrs. Eddy</i>	264
Liberté insuffisante	266
La Science Chrétienne et notre temps	266
Le ciel	267
Prévention et guérison du divorce	268
La moisson	269
Mrs. Eddy décrit son idéal humain	271
<i>Réponse de Mrs. Eddy</i>	271
La jeunesse et les jeunes adultes	272
Mrs. Eddy envoie ses remerciements	274
Fraternité universelle	275
Mrs. Eddy dément elle-même être malade	275
Avis aux intéressés	276
De la politique	276

CHAPITRE XV

Paix et guerre

Autres moyens que la guerre	277
Comment apaiser un conflit	278
La prière pour la paix	279

XVIII CONTENTS

“Hear, O Israel: The Lord our God is one Lord”	280
An Explanation	280
Practise the Golden Rule	281
<i>Mrs. Eddy’s Reply</i>	281
Mrs. Eddy and the Peace Movement	282
Acknowledgment of Appointment as Fondateur	283
A Correction	284
To a Student	285
War	286

CHAPTER XVI

Tributes

Monument to Baron and Baroness de Hirsch	287
Tributes to Queen Victoria	289
Letter to Mrs. McKinley	290
Tribute to President McKinley	291
Power of Prayer	292
On the Death of Pope Leo XIII, July 20, 1903	294
A Tribute to the Bible	295
A Benediction	295
Hon. Clarence A. Buskirk’s Lecture	296
“Hear, O Israel”	296
Miss Clara Barton	296
There is No Death	297
Mrs. Eddy’s History	297

CHAPTER XVII

Answers to Criticisms

Christian Science and the Church	299
Faith in Metaphysics	301
Reply to Mark Twain	302
A Misstatement Corrected	304
A Plea for Justice	305
Reminiscences	306
Reply to McClure’s Magazine	308
A Card	316

« Écoute, Israël ! l'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel »	280
Explication	280
Mettez en pratique la Règle d'Or	281
<i>Réponse de Mrs. Eddy</i>	281
Mrs. Eddy et le mouvement pour la paix	282
Confirmation de la nomination comme Fondateur	283
Rectification	284
À un élève	285
La guerre	286

CHAPITRE XVI

Hommages

Monument au Baron et à la Baronne de Hirsch	287
Hommages à la reine Victoria	289
Lettre à Mme McKinley	290
Hommage au président McKinley	291
Le pouvoir de la prière	292
À propos de la mort du pape Léon XIII, 20 juillet 1903	294
Hommage à la Bible	295
Bénédiction	295
Conférence de Monsieur le Juge Clarence A. Buskirk	296
« Écoute, Israël »	296
Mademoiselle Clara Barton	296
Il n'y a pas de mort	297
L'histoire de Mrs. Eddy	297

CHAPITRE XVII

Réponses aux critiques

La Science Chrétienne et l'Église	299
La foi en la métaphysique	301
Réponse à Mark Twain	302
Correction d'une erreur	304
Appel pour la justice	305
Réminiscences	306
Réponse au McClure's Magazine	308
Message	316

CHAPTER XVIII

Authorship of Science and Health

Mrs. Eddy's Statement	317
Letters from Students	319

CHAPTER XIX

A Memorable Coincidence and Historical Facts

Mrs. Eddy's Letter	326
Miss Elizabeth Earl Jones' Letter	327
Miss Mary Hatch Harrison's Letter	329
A Card	331
Major Glover's Record as a Mason	334

CHAPTER XX

General Miscellany

The United States to Great Britain (Poem)	337
To the Public	338
Fast Day in New Hampshire, 1899	339
Spring Greeting (Poem)	341
Mrs. Eddy Talks	341
Mrs. Eddy's Successor	346
Gift of a Loving-cup	347
Fundamental Christian Science	347
Whither? (Poem)	350
A Letter from our Leader	351
Take Notice	351
Recognition of Blessings	352
<i>Mrs. Eddy's Reply</i>	352
Mrs. Eddy's Thanks	352
Something in a Name	353
Article XXII, Section 17	353
To Whom It May Concern	354
Extempore (Poem)	354

CHAPITRE XVIII

L'auteur de Science et Santé

Déclaration de Mrs. Eddy	317
Lettres d'élèves	319

CHAPITRE XIX

Une coïncidence mémorable et des faits historiques

Lettre de Mrs. Eddy	326
Lettre de Mademoiselle Elizabeth Earl Jones	327
Lettre de Mademoiselle Mary Hatch Harrison	329
Message	331
Le passé du Major Glover dans la franc-maçonnerie	334

CHAPITRE XX

Morceaux choisis

Les États-Unis à la Grande-Bretagne (Poème)	337
Au public	338
Jour de jeûne dans le New Hampshire, 1899	339
Salut printanier (Poème)	341
Mrs. Eddy parle	341
Le successeur de Mrs. Eddy	346
Le don d'une coupe d'amour	347
La Science Chrétienne fondamentale	347
Où aller ? (Poème)	350
Une lettre de notre Leader	351
Avis	351
Bénédiction reconnues	352
<i>La réponse de Mrs. Eddy</i>	352
Remerciements de Mrs. Eddy	352
Ce que recèle un nom	353
Article XXII, Section 17	353
Avis aux intéressés	354
Ex tempore (Poème)	354

XX CONTENTS

Men in our Ranks	355
A Pæan of Praise	355
A Statement by Mrs. Eddy	356
The Way of Wisdom	356
A Letter by Mrs. Eddy	357
Take Notice	358
A Letter from Mrs. Eddy	359
A Letter by Mrs. Eddy	360
A Letter by Mrs. Eddy	360
A Telegram and Mrs. Eddy's Reply	361
A Letter and Mrs. Eddy's Reply	362
To the Members of the Christian Scientist Association	363
Concord, N. H., to Mrs. Eddy, and Mrs. Eddy's Reply	364

Des hommes dans nos rangs	355
Chant de louanges	355
Déclaration de Mrs. Eddy	356
Le chemin de la sagesse	356
Lettre de Mrs. Eddy	357
Avis	358
Lettre de Mrs. Eddy	359
Lettre de Mrs. Eddy	360
Lettre de Mrs. Eddy	360
Télégramme et réponse de Mrs. Eddy	361
Lettre et réponse de Mrs. Eddy	362
Aux membres de l'Association Scientiste Chrétienne	363
Concord, New Hampshire, à Mrs. Eddy, et la réponse de Mrs. Eddy	364

PART I

The First Church of Christ, Scientist

PREMIÈRE PARTIE

La Première Église du Christ, Scientiste

The First Church of Christ, Scientist

CHAPTER I

“Choose Ye”

1 MESSAGE FROM MARY BAKER EDDY ON THE OCCASION
OF THE DEDICATION OF THE EXTENSION OF THE
3 MOTHER CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST, JUNE 10, 1906

MY BELOVED BRETHREN: — The divine might of
Truth demands well-doing in order to demon-
6 strate truth, and this not alone in accord with human
desire but with spiritual power. St. John writes: “Blessed
are they that do His commandments, that they may have
9 right to the tree of life, and may enter in through the gates
into the city.” The sear leaves of faith without works,
scattered abroad in Zion’s waste places, appeal to re-
12 formers, “Show me thy faith by thy works.”

Christian Science is not a dweller apart in royal solitude;
it is not a law of matter, nor a transcendentalism that
15 heals only the sick. This Science is a law of divine Mind,
a persuasive animus, an unerring impetus, an ever-present
help. Its presence is felt, for it acts and acts wisely,
18 always unfolding the highway of hope, faith, understand-
ing. It is the higher criticism, the higher hope; and its
effect on man is mainly this — that the good which has
21 come into his life, examination compels him to think
genuine, whoever did it. A Christian Scientist verifies
his calling. *Choose ye!*

La Première Église du Christ, Scientiste

CHAPITRE I

«Choisissez»

MESSAGE DE MARY BAKER EDDY À L'OCCASION 1
DE LA CONSÉCRATION DE L'ANNEXE DE L'ÉGLISE MÈRE,
L'ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE, 10 JUIN 1906 3

MES FRÈRES BIEN-AIMÉS : — Le pouvoir divin de la Vérité exige le bien agir afin que la vérité soit démontrée, et ceci, non seulement selon les désirs humains, mais également en accord avec le pouvoir spirituel. Saint Jean écrit : «Heureux ceux qui obéissent à Ses commandements, afin d'avoir droit à l'arbre de vie et d'entrer par les portes dans la ville.»* Les feuilles flétries de la foi sans les œuvres, dispersées dans les ruines de Sion, implorent les réformateurs : «Montre-moi ta foi par tes œuvres.» 12

La Science Chrétienne n'est pas semblable à un ermite vivant dans une royale solitude; elle n'est pas une loi de la matière ni un transcendantalisme qui se borne à guérir les malades. Cette Science est une loi de l'Entendement divin, un souffle persuasif, une impulsion infaillible, un secours toujours présent. Sa présence se fait sentir car elle agit, et cela en toute sagesse, révélant toujours la grande-route de l'espoir, de la foi et de la compréhension. C'est la plus haute critique,** l'espoir le plus élevé; et son effet sur l'homme consiste principalement en ceci — qu'il est obligé de reconnaître, en y réfléchissant, que le bien qui est entré dans sa vie est réel, quelle qu'en soit l'origine. Un Scientiste Chrétien est ferme dans sa vocation. *Choisissez!* 24

*D'après la Bible anglaise.

**L'auteur utilise le nom donné à un système de critique de la Bible, mais lui donne une signification nouvelle dans ce texte. 3

4 “Choose Ye”

1 When, by losing his faith in matter and sin, one finds
 the spirit of Truth, then he practises the Golden Rule
 3 spontaneously; and obedience to this rule spiritualizes
 man, for the world's *volens volens* cannot enthrall it.
 Lust, dishonesty, sin, disable the student; they preclude
 6 the practice or efficient teaching of Christian Science, the
 truth of man's being. The Scripture reads: “He that
 taketh not his cross, and followeth after me, is not worthy
 9 of me.” On this basis, how many are following the
 Way-shower? We follow Truth only as we follow truly,
 meekly, patiently, spiritually, blessing saint and sinner
 12 with the leaven of divine Love which woman has put
 into Christendom and medicine.

A genuine Christian Scientist loves Protestant and
 15 Catholic, D.D. and M.D., — loves all who love God,
 good; and he loves his enemies. It will be found that,
 instead of opposing, such an individual subserves the
 18 interests of both medical faculty and Christianity, and
 they thrive together, learning that Mind-power is good
 will towards men. Thus unfolding the true metal in
 21 character, the iron in human nature rusts away; honesty
 and justice characterize the seeker and finder of Christian
 Science.

24 The pride of place or power is the prince of this world
 that hath nothing in Christ. Our great Master said:
 “Except ye . . . become as little children, ye shall not
 27 enter into the kingdom of heaven,” — the reign of right-
 eousness, the glory of good, healing the sick and saving
 the sinner. The height of my hope must remain. Glory
 30 be to Thee, Thou God most high and nigh.

Whatever is not divinely natural and demonstrably
 true, in ethics, philosophy, or religion, is not of God but

Quand, en perdant la foi dans la matière et dans le pé- 1
ché, on trouve l'esprit de la Vérité, la Règle d'Or est spon- 2
tanément mise en pratique; et l'obéissance à cette règle 3
spiritualise l'homme car alors, *nolens volens*, le monde ne
peut plus l'asservir. La sensualité, la malhonnêteté, le pé- 4
ché paralysent les capacités de l'élève; ils entravent la pra- 5
tique ou l'enseignement efficace de la Science Chrétienne, 6
la vérité de l'être de l'homme. Les Écritures déclarent :
«Celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est 7
pas digne de moi.» Sur cette base, combien y en a-t-il qui 8
suivent le Guide? Nous suivons la Vérité seulement dans 9
la mesure où nous le faisons sincèrement, humblement, pa- 10
tiemment, spirituellement, bénissant saints et pécheurs avec 11
le levain de l'Amour divin que la femme a mis dans la 12
chrétienté et la médecine. 15

Un véritable Scientiste Chrétien aime les Protestants 16
et les Catholiques, les docteurs en théologie et les docteurs 17
en médecine — il aime tous ceux qui aiment Dieu, le bien ; 18
et il aime ses ennemis. On constatera qu'un tel Scientiste
Chrétien sert à la fois les intérêts de la faculté de médecine 19
et ceux du Christianisme, au lieu de s'y opposer, et qu'ils 20
prospéreront ensemble, apprenant que le pouvoir de l'En-
tendement est bonne volonté envers les hommes. À me- 21
sure que se révèle ainsi le pur métal du caractère, le fer de 22
la nature humaine rouille et tombe en poussière; l'honnê-
teté et la justice caractérisent celui qui cherche et trouve la 23
Science Chrétienne. 27

L'orgueil du rang ou du pouvoir est le prince de ce 24
monde qui n'a rien en Christ. Notre grand Maître dé-
clara: «Si... vous ne devenez comme les petits enfants, 25
vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux», — le rè-
gne de la justice, la gloire du bien, guérissant les malades 26
et sauvant les pécheurs. Que mon espérance la plus élevée 27
demeure! Gloire à Toi, ô Dieu très haut et très proche. 33

Tout ce qui, dans l'éthique, la philosophie ou la religion, 28
n'est pas divinement naturel et démontrable ne vient pas 36

5 “Choose Ye”

1 originates in the minds of mortals. It is the Adam-
 dream according to the Scriptural allegory, in which
 3 man is supposed to start from dust and woman to be
 the outcome of man’s rib, — marriage synonymous with
 legalized lust, and the offspring of sense the murderers
 6 of their brothers!

Wholly apart from this mortal dream, this illusion and
 delusion of sense, Christian Science comes to reveal man
 9 as God’s image, His idea, coexistent with Him — God
 giving all and man having all that God gives. Whence,
 then, came the creation of matter, sin, and death, mortal
 12 pride and power, prestige or privilege? The First Com-
 mandment of the Hebrew Decalogue, “Thou shalt have
 no other gods before me,” and the Golden Rule are the
 15 all-in-all of Christian Science. They are the spiritual
 idealism and realism which, when realized, constitute a
 Christian Scientist, heal the sick, reform the sinner, and
 18 rob the grave of its victory. The spiritual understanding
 which demonstrates Christian Science, enables the devout
 Scientist to worship, not an unknown God, but Him whom,
 21 understanding even in part, he continues to love more and
 to serve better.

Beloved, I am not with you *in propria persona* at this
 24 memorable dedication and communion season, but I am
 with you “in spirit and in truth,” lovingly thanking your
 generosity and fidelity, and saying virtually what the
 27 prophet said: Continue to choose whom ye will serve.

Forgetting the Golden Rule and indulging sin, men
 cannot serve God; they cannot demonstrate the omnipo-
 30 tence of divine Mind that heals the sick and the sinner.
 Human will may mesmerize and mislead man; divine
 wisdom, never. Indulging deceit is like the defendant

de Dieu, mais provient des entendements des mortels. 1
C'est le rêve d'Adam selon l'allégorie des Écritures, dans
lequel l'homme est censé naître de la poussière et la femme 3
provenir d'une côte de l'homme, — rêve dans lequel le
mariage est synonyme de sensualité légalisée et où les en-
fants des sens sont les meurtriers de leurs frères! 6

Entièrement séparée de ce rêve mortel, de cette illusion
et hallucination des sens, la Science Chrétienne vient révé-
ler l'homme comme étant l'image de Dieu, Son idée, 9
coexistant avec Lui — Dieu donnant tout et l'homme
ayant tout ce que Dieu donne. D'où vint alors la création
de la matière, le péché et la mort, l'orgueil et le pouvoir 12
mortel, le prestige ou les privilèges? Le Premier Comman-
dement du Décalogue Hébreu, «Tu n'auras pas d'autres
dieux devant ma face» et la Règle d'Or sont le tout-en- 15
tout de la Science Chrétienne. Ils forment l'idéalisme et
le réalisme spirituels qui, lorsqu'ils sont compris, consti-
tuent le Scientiste Chrétien, guérissent les malades, réfor- 18
ment les pécheurs et ravissent à la tombe sa victoire.
La compréhension spirituelle, qui démontre la Science
Chrétienne, permet au Scientiste fervent d'adorer non pas 21
un Dieu inconnu, mais Celui qu'il persiste à aimer et à
servir de mieux en mieux, même s'il ne le comprend que
partiellement. 24

Bien-aimés, je ne suis pas avec vous en personne à cette
mémorable consécration et période de communion, mais
je suis avec vous «en esprit et en vérité», vous remerciant 27
de tout cœur pour votre générosité et votre fidélité, et di-
sant pratiquement ce que le prophète a dit: continuez à
choisir qui vous servirez. 30

S'ils oublient la Règle d'Or et cèdent au péché, les
hommes ne peuvent plus servir Dieu ni démontrer l'omni-
potence de l'Entendement divin qui guérit les malades et 33
les pécheurs. La volonté humaine peut hypnotiser et éga-
rer l'homme; la sagesse divine, jamais. Se livrer à la trom-

6 “Choose Ye”

1 arguing for the plaintiff in favor of a decision which the
defendant knows will be turned against himself.

3 We cannot serve two masters. Do we love God
supremely? Are we honest, just, faithful? Are we true
to ourselves? “God is not mocked: for whatsoever a
6 man soweth, that shall he also reap.” To abide in our
unselfed better self is to be done forever with the sins
of the flesh, the wrongs of human life, the tempter and
9 temptation, the smile and deceit of damnation. When
we have overcome sin in all its forms, men may revile us
and despitefully use us, and we shall rejoice, “for great
12 is [our] reward in heaven.”

You have dexterously and wisely provided for The
Mother Church of Christ, Scientist, a magnificent tem-
15 ple wherein to enter and pray. Greatly impressed and
encouraged thereby, deeply do I thank you for this proof
of your progress, unity, and love. The modest edifice
18 of The Mother Church of Christ, Scientist, began with
the cross; its excelsior extension is the crown. The room
of your Leader remains in the beginning of this edifice,
21 evidencing the praise of babes and the word which pro-
ceedeth out of the mouth of God. Its crowning ulti-
mate rises to a mental monument, a superstructure high
24 above the work of men’s hands, even the outcome of
their hearts, giving to the material a spiritual significance
— the speed, beauty, and achievements of goodness.
27 Methinks this church is the one edifice on earth which
most prefigures self-abnegation, hope, faith; love catching
a glimpse of glory.

perie, c'est comme si l'accusé d'une cause plaiderait pour 1
le plaignant en faveur d'une décision dont l'accusé sait
qu'elle sera rendue contre lui. 3

Nous ne pouvons servir deux maîtres. Est-ce que nous
aimons Dieu par-dessus tout ? Est-ce que nous sommes
honnêtes, justes, loyaux ? Est-ce que nous sommes fidèles 6
à nous-mêmes ? « On ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un
homme aura semé, il le moissonnera aussi. » Demeurer
dans notre identité la meilleure, dégagée du moi, c'est en 9
avoir fini pour toujours avec les péchés de la chair, les in-
justices de la vie humaine, le tentateur et la tentation, le
sourire et le mensonge de la damnation. Quand nous aurons 12
surmonté le péché sous toutes ses formes, nous nous ré-
jouirons, quand bien même les hommes nous outrage-
raient ou nous persécuteraient, « car [notre] récompense 15
sera grande dans les cieux ».

Avec dextérité et sagesse, vous avez procuré à L'Église
Mère, L'Église du Christ, Scientiste un magnifique temple 18
dans lequel venir et prier. J'en suis profondément impres-
sionnée et encouragée, et c'est du fond du cœur que je
vous remercie pour cette preuve de votre progrès, de votre 21
unité et de votre amour. Le modeste édifice de L'Église
Mère, L'Église du Christ, Scientiste, a commencé avec la
croix ; son extraordinaire extension en est la couronne. La 24
salle réservée à votre Leader reste installée près de l'entrée
de cet édifice, témoignant des louanges des enfants et de la
parole qui sort de la bouche de Dieu. Son ultime achève- 27
ment en fait un monument mental, une construction bien
au-dessus d'un ouvrage de mains d'hommes, le don de
leurs cœurs, apportant à la réalisation matérielle une si- 30
gnification spirituelle — la rapidité, la beauté et les accom-
plissements du bien. À mon sens, cette église est l'édifice sur
terre qui préfigure le mieux l'abnégation de soi, l'espoir, la 33
foi ; l'amour saisissant une lueur de gloire.

CHAPTER II

The Extension of The Mother Church of Christ, Scientist: Its Inception, Construction, and Dedication

1 MRS. EDDY'S MESSAGE TO THE MOTHER CHURCH,
JUNE 15, 1902

3 [Extract]

HERE allow me to interpolate some matters of business that ordinarily find no place in my Message.
6 It is a privilege to acquaint communicants with the financial transactions of this church, so far as I know them, and especially before making another united effort
9 to purchase more land and enlarge our church edifice so as to seat the large number who annually favor us with their presence on Communion Sunday.

12 THE ANNUAL MEETING OF THE MOTHER CHURCH,
JUNE 18, 1902 — TWO MILLION DOLLARS PLEDGED

Edward A. Kimball, C.S.D., offered the following
15 motion: —

“Recognizing the necessity for providing an auditorium for The Mother Church that will seat four or five thousand persons, and acting in behalf of ourselves and the
18 Christian Scientists of the world, we agree to contribute

L'extension de L'Église Mère, L'Église du Christ, Scientiste : sa conception, sa construction et sa consécration

MESSAGE DE MRS. EDDY À L'ÉGLISE MÈRE, 1
15 JUIN 1902

[Extrait] 3

PERMETTEZ-MOI maintenant d'insérer ici quelques points
d'ordre pratique, qui d'ordinaire ne figurent pas dans
mon message. C'est un privilège d'informer les membres 6
des transactions financières concernant notre église, dans
la mesure où je les connais, particulièrement avant de faire
ensemble un nouvel effort afin d'acquérir plus de terrain 9
et agrandir l'édifice de notre église afin d'accueillir le vaste
public qui nous honore chaque année de sa présence lors
du dimanche de communion. 12

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE DE L'ÉGLISE MÈRE,
18 JUIN 1902 — DEUX MILLIONS DE DOLLARS PROMIS

Edward A. Kimball, C.S.D., déposa la motion sui- 15
vante : —

« Reconnaisant la nécessité de pourvoir L'Église Mère
d'un auditorium de quatre à cinq mille places assises, et 18
agissant tant en notre nom qu'en celui des Scientistes
Chrétiens du monde entier, nous convenons de verser

8 The Annual Meeting, 1902

1 any portion of two million dollars that may be necessary
for this purpose.”

3 In support of the motion, Mr. Kimball said in part:

“Our denomination is palpably outgrowing the institu-
tional end thereof. We need to keep pace with our own
6 growth and progress. The necessity here indicated is be-
yond cavil; beyond resistance in your thought.”

Judge William G. Ewing, in seconding the motion, said: —

9 “As we have the best church in the world, and as we
have the best expression of the religion of Jesus Christ,
let us have the best material symbol of both of these, and
12 in the best city in the world.

“Now I am sure that I have but expressed the universal
voice of Christian Scientists, that there should be some-
15 thing done, and done immediately, to make reasonable
accommodation for the regular business of the Christian
Science church, and I believe really, with my faint
18 knowledge of arithmetic and the relationship of figures,
that a church of twenty-four thousand members should
have a seating capacity of more than nine hundred, if
21 they are all to get in.”

The motion was carried unanimously.

Greeting from the Church to Mrs. Eddy

24 “Ten thousand Christian Scientists from throughout
the world, convened in annual business meeting in
Boston, send our greeting to you, whom we recognize
27 as logically the natural and indispensable Leader of our
religious denomination and its activity.

“Since the last report, in 1900, one hundred and five
30 new churches or congregations have been added, and

toute contribution nécessaire à la réalisation de ce projet, 1
à concurrence de deux millions de dollars. »

Pour soutenir la motion, M. Kimball dit notamment : 3

« Notre confession est manifestement en train de dépasser ses fins institutionnelles. Il nous faut aller de pair avec notre croissance et nos progrès. La nécessité qui se fait sentir ici n'admet ni chicane, ni résistance dans votre pensée. » 6

Le juge William G. Ewing, en secondant la motion, déclara : 9

« Étant donné que nous avons la meilleure église du monde et la meilleure expression de la religion de Jésus Christ, ayons aussi le meilleur symbole matériel de l'un et de l'autre, et ceci dans la meilleure ville du monde. 12

« Je suis certain que je n'ai fait qu'exprimer le sentiment universel des Scientistes Chrétiens en affirmant qu'il faut que l'on fasse quelque chose, et ceci dès maintenant, pour répondre raisonnablement aux besoins courants de l'église de la Science Chrétienne, et je pense réellement, avec mes faibles connaissances de l'arithmétique et des relations entre les chiffres, qu'une église de vingt-quatre mille membres devrait avoir plus de neuf cents places assises pour accueillir tout le monde. » 21

La motion fut adoptée à l'unanimité.

Salutations de l'Église à Mrs. Eddy 24

« Nous Scientistes Chrétiens du monde entier, réunis au nombre de dix mille en assemblée annuelle à Boston, nous vous envoyons nos salutations, à vous que nous reconnaissons en toute logique comme le Leader naturel et indispensable de notre confession religieuse et de ses activités. 27

« Depuis le dernier rapport, en l'an 1900, cent cinq nouvelles églises ou groupes se sont ajoutées à celles qui 30

9 Our Leader's Thanks

1 those previously established have had large accessions
to their membership. In recognition of the necessity for
3 providing an audience-room in The Mother Church which
will seat four or five thousand persons, we have agreed to
contribute any portion of two million dollars that may
6 be needed for that purpose.

"The instinctive gratitude which not only impels the
Christian to turn in loving thankfulness to his heavenly
9 Father, but induces him to glory in every good deed and
thought on the part of every man — this would be scant
indeed if it did not continually move us to utter our grati-
12 tude to you and declare the depth of our affection and
esteem.

"To you, who are standing in the forefront of the effort
15 for righteous reform, we modestly renew the hope and
desire that we may worthily follow with you in the way
of salvation through Christ."

18 OUR LEADER'S THANKS

To the Members of The Mother Church: — I am bankrupt
in thanks to you, my beloved brethren, who at our last
21 annual meeting pledged yourselves with startling grace
to contribute any part of two millions of dollars towards
the purchase of more land for its site, and to enlarge
24 our church edifice in Boston. I never before felt poor
in thanks, but I do now, and will draw on God for
the amount I owe you, till I am satisfied with what my
27 heart gives to balance accounts.

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,
30 July 21, 1902

Les remerciements de notre Leader 9

existaient déjà et ces dernières ont enregistré un grand 1
 nombre de nouvelles adhésions. Reconnaisant la néces- 2
 sité de pourvoir L'Église Mère d'un auditorium de quatre 3
 à cinq mille places assises, nous sommes convenus de ver-
 ser toute contribution nécessaire à la réalisation de ce pro-
 jet, à concurrence de deux millions de dollars. 6

«La gratitude instinctive qui non seulement pousse le
 chrétien à se tourner vers son Père céleste avec un cœur
 plein de gratitude, mais l'incite également à rendre grâce 9
 pour chaque bonne action et chaque bonne pensée chez
 les hommes, serait vraiment peu de choses si elle ne nous
 conduisait pas aussi à exprimer continuellement notre re- 12
 connaissance envers vous et à proclamer la profondeur de
 notre affection et de notre estime.

«Nous renouvelons en toute modestie l'expression de 15
 notre espoir et de notre désir d'être capables de vous suivre
 dignement dans le chemin du salut en Christ, vous qui vous
 tenez à la pointe du combat pour de justes réformes.» 18

LES REMERCIEMENTS DE NOTRE LEADER

Aux Membres de L'Église Mère: — Je suis à court de
 remerciements envers vous, mes frères bien-aimés, qui vous 21
 êtes engagés avec une saisissante bonne grâce, lors de notre
 dernière assemblée annuelle, à verser toute contribution
 nécessaire à concurrence de deux millions de dollars, afin 24
 d'acquérir un terrain plus vaste pour le site de l'édifice de
 l'église à Boston et pour l'agrandir. Je ne me suis jamais
 auparavant sentie tellement à court de remerciements, 27
 mais c'est le cas maintenant, et je m'en remets à Dieu pour
 acquitter ma dette, jusqu'à ce que je sois satisfaite de ce
 que donne mon cœur afin de solder les comptes. 30

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE

Le 21 juillet 1902

33

10 Christian Science Sentinel

1 [Christian Science Sentinel, May 16, 1903]

It is inevitable that the transforming influence of
3 Christian Science should improve the thought, enlarge the
favorable expectation, and augment the achievements of
its followers. It was inevitable that this mighty impulse
6 for good should have externalized itself, ten years ago,
in an edifice for The Mother Church. It is inevitable
that this same impulsion should now manifest itself in a
9 beautiful, ample building, embodying the best of design,
material, and situation.

Some money has been paid in towards the fund, and
12 some of the churches and other organizations have taken
steps in this direction, but the time is at hand, now, for
this entire donation to be specifically subscribed as to
15 amount and date of payment. No appeal has ever been
made in this behalf, and it is probable that none will be
made or ever be needed. It is doubtful if the Cause of
18 Christian Science could prosper, in any particular, on the
basis of fretful or reluctant sacrifice on the part of its
people. Christian Scientists are not expected to contrib-
21 ute money against their will or as the result of impor-
tunity or entreaty on the part of some one else.

They will provide the money necessary to this end,
24 because they recognize the importance of The Mother
Church to the Cause. They realize that there must be
a prosperous parent church, in order to insure the pros-
27 perity of the branch churches; indeed, they know that
it is the prosperous growth of this movement which
now necessitates this onward step. They know that
30 their own individual welfare is closely interwoven with
the general welfare of the Cause.

[*Christian Science Sentinel*, du 16 mai 1903]

1

Il est inévitable que l'influence transformatrice de la Science Chrétienne améliore la pensée, développe les espérances et multiplie les accomplissements de ses fidèles. Il était inévitable que cette puissante impulsion pour le bien se soit manifestée, il y a dix ans, dans le premier édifice construit pour L'Église Mère. Il est inévitable que cette même impulsion se manifeste maintenant par un magnifique et vaste bâtiment comportant ce qu'il y a de mieux en matière de conception architecturale, de matériaux et d'emplacement.

Une certaine somme a déjà été versée au fonds, et certaines églises ainsi que d'autres organisations ont pris des mesures en ce sens, mais le temps est venu maintenant d'honorer la totalité des engagements et la date du versement. Aucun appel n'a jamais été lancé à cet effet, et il est probable qu'aucun appel ne le sera jamais et ne sera même nécessaire. Il est douteux que la cause de la Science Chrétienne puisse prospérer, à tous égards, sur la base de dons accordés par ses fidèles dans l'inquiétude ou à contrecœur. Il n'est pas demandé aux Scientistes Chrétiens de donner de l'argent contre leur gré, ni sous l'effet de sollicitations ou de pressions venant de l'extérieur.

Ils fourniront l'argent nécessaire à ce projet parce qu'ils reconnaissent l'importance de L'Église Mère pour la Cause. Ils comprennent que la prospérité de L'Église Mère garantit celle des églises filiales ; ils savent bien que c'est la croissance remarquable de notre mouvement qui nécessite maintenant ce pas en avant. Ils savent que leur prospérité individuelle est tout à fait liée à la prospérité générale.

11 Editorial

1 Notwithstanding the fact that as Christian Scientists
we are as yet but imperfect followers of the perfect Christ,
3 and although we may falter or stumble or loiter by the
way, we know that the Leader of this movement, Mrs.
Eddy, has been constantly at her post during all the
6 storms that have surged against her for a generation.
She has been the one of all the world who has encountered
the full force of antagonism. We know, too, that during
9 these years she has not tried to guide us by means of
forced marches, but has waited for us to grow into readi-
ness for each step, and we know that in all this time she
12 has never urged upon us a step that did not result in our
welfare.

A year ago she quietly alluded to the need of our
15 Mother Church. She knew that we were ready; the re-
sponse was instant, spontaneous. Later on she expressed
much gratification because of prompt and liberal action,
18 and it needs no special insight to predict that she will be
cheered and encouraged to know that, having seized upon
this privilege and opportunity, we have also made good
21 the pledge.

[Editorial in *Christian Science Sentinel*, May 16, 1903]

Our readers have been informed of the purchase of the
24 land upon which the new building will be erected, and
that this land has been paid for. The location is, there-
fore, determined. The size of the building was decided
27 last June, but there still remained for definite decision
the amount to be expended and the date for commen-
cing building operations. The pledge of the annual
30 meeting was "any portion of two million dollars that

Même si, en tant que Scientistes Chrétiens, nous ne sommes encore que des disciples imparfaits du Christ parfait, et même si nous faiblissons, trébuchons ou traînons le long du chemin, nous savons que le Leader de ce mouvement, Mrs. Eddy, est toujours restée à son poste durant toutes les tempêtes qui ont surgi contre elle pendant une génération. C'est elle, seule dans le monde entier, qui a supporté de plein fouet l'antagonisme de l'ennemi. Nous savons aussi que, durant toutes ces années, elle n'a pas cherché à nous faire avancer à marches forcées, mais qu'elle a attendu que nos progrès nous aient préparés à effectuer chaque pas, et que pendant toute cette période elle ne nous a jamais poussés à faire un pas qui n'ait contribué à notre bien.

Il y a un an, elle a discrètement fait allusion au besoin de notre Église Mère. Elle savait que nous étions prêts; la réaction fut immédiate, spontanée. Plus tard, elle a exprimé beaucoup de satisfaction à cause de cette réaction rapide et généreuse, et il n'est nul besoin d'un discernement particulier pour prédire qu'elle sera réconfortée et encouragée en apprenant que, ayant saisi cette opportunité, nous avons aussi tenu notre engagement.

[Éditorial du *Christian Science Sentinel*, du 16 mai 1903]

Nos lecteurs ont été informés de l'achat du terrain sur lequel le nouveau bâtiment sera construit, et de son paiement. L'emplacement en est donc déterminé. La dimension du bâtiment a été décidée en juin dernier, mais pour prendre la décision finale, il restait encore à déterminer le montant des dépenses et la date de commencement des travaux. Lors de l'assemblée annuelle les membres se sont engagés à verser « toute contribution nécessaire au projet à concu-

12 Now and Then

1 may be necessary for this purpose,” and this of course
 carried the implication that work should be commenced
 3 as soon as the money in hand justified the letting of
 contracts.

The spontaneous and liberal donations which enabled
 6 those having the work in charge to secure the large
 parcel of land adjoining The Mother Church, gives
 promise of the speedy accumulation of a sum sufficient
 9 to justify the decision of these remaining problems.
 Each person interested must remember, however, that
 his individual desires, both as to the amount to be
 12 expended and the date of commencing work, will be best
 evidenced by the liberality and promptness of his own
 contribution.

15 [Mrs. Eddy in *Christian Science Sentinel*, May 30, 1903]

NOW AND THEN

This was an emphatic rule of St. Paul: “Behold, now
 18 is the accepted time.” A lost opportunity is the great-
 est of losses. Whittier mourned it as what “might
 have been.” We own no past, no future, we pos-
 21 sess only *now*. If the reliable *now* is carelessly lost in
 speaking or in acting, it comes not back again. What-
 ever needs to be done which cannot be done now,
 24 God prepares the way for doing; while that which can
 be done now, but is not, increases our indebtedness to
 God. Faith in divine Love supplies the ever-present
 27 help and *now*, and gives the power to “act in the living
 present.”

The dear children’s good deeds are gems in the settings
 30 of manhood and womanhood. The good they desire to

rence de deux millions de dollars », ceci impliquant que les 1
travaux commenceraient dès que l'argent disponible per- 3
mettrait d'engager les dépenses.

Les dons spontanés et généreux, qui ont permis aux res-
ponsables de l'ouvrage d'acquérir la grande parcelle atten- 6
nant à L'Église Mère, font espérer la collecte rapide d'une
somme suffisante pour permettre une décision concernant
les problèmes en suspens. Toutes les personnes concernées 9
doivent se rappeler cependant, que c'est la générosité et
la rapidité de leur propre contribution qui témoignent le
mieux de leurs désirs, en ce qui concerne à la fois la
somme à consacrer aux travaux et la date à laquelle ils 12
commenceront.

[Mrs. Eddy du *Christian Science Sentinel*, du 30 mai 1903]

MAINTENANT ET APRÈS

15

Voici une règle impérative de Saint Paul : « Voici main-
tenant le temps favorable. » Une occasion perdue est la
plus grande des pertes. Whittier s'en affligeait en parlant 18
de « ce qui aurait pu être ». Nous ne possédons ni le passé
ni l'avenir, nous ne possédons que le *maintenant*. Si le
maintenant sur lequel on peut compter est perdu par négli- 21
gence en paroles ou en actions, il ne revient pas. Dieu pré-
pare le moyen d'accomplir tout ce qui devra être fait et
qui ne peut l'être maintenant ; mais tout ce qui peut être 24
fait maintenant et ne l'est pas augmente notre dette envers
Dieu. La foi en l'Amour divin fournit le secours toujours
présent et le *maintenant*, et donne le pouvoir d'« agir dans 27
le présent vivant ».

Les bonnes actions des chers enfants sont comme des
pierres précieuses serties dans la vie d'homme ou de 30
femme. Le bien qu'ils désirent faire, ils insistent pour

13 Now and Then

1 do, they insist upon doing now. They speculate neither
 on the past, present, nor future, but, taking no thought
 3 for the morrow, act in God's time.

A book by Benjamin Wills Newton, called "Thoughts
 on the Apocalypse," published in London, England, in
 6 1853, was presented to me in 1903 by Mr. Marcus
 Holmes. This was the first that I had even heard of
 it. When scanning its interesting pages, my attention
 9 was arrested by the following: "The church at Jerusalem,
 like a sun in the centre of its system, had other churches,
 like so many planets, revolving around it. It was
 12 strictly a *mother* and a ruling church." According to
 his description, the church of Jerusalem seems to pre-
 figure The Mother Church of Christ, Scientist, in
 15 Boston.

I understand that the members of The Mother Church,
 out of loving hearts, pledged to this church in Boston
 18 any part of two millions of money with which to build
 an ample temple dedicate to God, to Him "who forgiveth
 all thine iniquities; *who healeth all thy diseases*; who
 21 redeemeth thy life from destruction; who crowneth thee
 with lovingkindness and tender mercies; who satisfieth
 thy mouth with good things; so that thy youth is renewed
 24 like the eagle's," — to build a temple the spiritual spire
 of which will reach the stars with divine overtures, holy
 harmony, reverberating through all cycles of systems and
 27 spheres.

Because Christian Scientists virtually pledged this
 munificent sum not only to my church but to Him who
 30 returns it unto them after many days, their loving giving
 has been blessed. It has crystallized into a foundation
 for our temple, and it will continue to "prosper in the

le faire maintenant. Ils ne se posent pas de questions sur le 1
passé, le présent ou l'avenir, mais, sans souci du lendemain,
ils agissent au moment fixé par Dieu. 3

M. Marcus Holmes m'a offert en 1903 un livre de
Benjamin Wills Newton, intitulé *Pensées sur l'Apocalypse*,
publié à Londres, en Angleterre, en 1853. C'était la 6
première fois que j'en entendais parler. Tandis que je le
parcourais avec intérêt, mon attention s'arrêta sur le pas-
sage suivant: «L'église de Jérusalem, telle un soleil au 9
centre de son système, avait d'autres églises, tournant
autour d'elle comme autant de planètes. Elle était stricte-
ment une mère et une église dirigeante.» Selon sa descrip- 12
tion, l'église de Jérusalem semble préfigurer L'Église Mère
du Christ, Scientiste, à Boston.

J'apprends que, d'un cœur plein d'amour, les membres 15
de L'Église Mère se sont engagés à verser à cette église de
Boston les sommes nécessaires, à concurrence de deux mil-
lions de dollars, pour bâtir un vaste temple consacré à 18
Dieu, à Celui «qui pardonne toutes tes iniquités, *qui gué-
rit toutes tes maladies*; qui délivre ta vie de la fosse, qui te
couronne de bonté et de miséricorde; qui rassasie de biens 21
ta vieillesse, qui te fait rajeunir comme l'aigle» — temple
dont la flèche spirituelle atteindra les étoiles avec des pré-
ludes divins, une sainte harmonie, résonnant dans tous les 24
cycles des systèmes et des sphères.

Parce que les Scientistes Chrétiens ont, en fait, promis
cette somme généreuse non seulement à mon église, mais 27
surtout à Celui qui le leur rendra plus tard, leur don plein
d'amour a été béni. Ce don constitue maintenant les fon-
dations de notre temple, et il continuera à «accomplir 30

14 Editorial

1 thing whereto [God, Spirit] sent it.” In the *now* they
 brought their tithes into His storehouse. *Then*, when
 3 this bringing is consummated, God will pour them out a
 blessing above the song of angels, beyond the ken of
 mortals — a blessing that two millions of love currency
 6 will bring to be discerned in the near future as a gleam
 of reality; not a madness and nothing, but a sanity
 and something from the individual, stupendous, Godlike
 9 agency of man.

[Editorial in *Christian Science Sentinel*, January 2, 1904]

A few days ago we received a letter from a friend in
 12 another city, saying that he had just been informed —
 and his informant claimed to have good authority for the
 statement — that the entire amount required to complete
 15 The Mother Church building fund had been paid in;
 consequently further payments or subscriptions were not
 desired.

18 Our friend very promptly and emphatically pro-
 nounced the story a fabrication of the evil one, and he
 was entirely right in doing so. If the devil were really
 21 an entity, endowed with genius and inspiration, he could
 not have invented a more subtle lie with which to en-
 snare a generous and loyal people.

24 As a matter of fact, the building fund is not complete,
 but it is in such a healthy state that building operations
 have been commenced, and they will be carried on without
 27 interruption until the church is finished. The rapidity
 with which the work will be pushed forward necessitates
 large payments of money, and it is desirable that the con-
 30 tributions to the building fund keep pace with the dis-
 bursements.

ce pour quoi [Dieu, l'Esprit] l'a envoyé».* C'est dans le 1
maintenant qu'ils ont apporté leurs dîmes dans Ses greniers. 1
Après, cet apport étant effectué en totalité, Dieu répandra 3
 sur eux une bénédiction bien au-dessus du chant des anges,
 au-delà de la connaissance des mortels — une bénédiction 6
 que deux millions dans la monnaie de l'amour permettront
 bientôt de discerner comme un aperçu de la réalité; non pas
 comme une folie ou peu de chose, mais comme un acte de 9
 bon sens et comme quelque chose provenant de l'action
 prodigieuse de l'homme semblable à Dieu.

[Éditorial du *Christian Science Sentinel*, du 2 janvier 1904]

Il y a quelques jours, nous avons reçu une lettre d'un 12
 ami d'une autre ville, disant qu'on venait de l'informer —
 et son informateur prétendait le savoir de source sûre —
 que la somme totale nécessaire pour compléter le fonds 15
 de construction de L'Église Mère avait été versée et que,
 par conséquent, de nouveaux versements n'étaient pas
 souhaités. 18

Notre ami a tout de suite catégoriquement déclaré —
 et il avait entièrement raison — que cette histoire était
 une machination de l'unique mal. Si le diable était vrai- 21
 ment une entité, douée de génie et d'inspiration, il ne
 pourrait pas avoir inventé un mensonge plus subtil pour
 tromper un peuple généreux et loyal. 24

En réalité, le fonds de construction n'est pas complet,
 mais il est si bien alimenté que les opérations de construc-
 tion ont pu commencer et qu'elles seront poursuivies 27
 sans interruption jusqu'à ce que l'église soit terminée. La
 rapidité avec laquelle les travaux sont poussés nécessite
 d'importantes sommes d'argent et il est souhaitable que 30
 les contributions au fonds de construction suivent le
 rythme du paiement des travaux.

*D'après la Bible anglaise.

15 Communion, 1904

1 [Christian Science Sentinel, March 5, 1904]

AMENDMENT TO BY-LAW

3 Section 3 of Article XLI (XXXIV in revised edition) of
the Church By-laws has been amended to read as follows: —

THE MOTHER CHURCH BUILDING. — SECTION 3. The
6 edifice erected in 1894 for The First Church of Christ,
Scientist, in Boston, Mass., shall neither be demolished
nor removed from the site where it was built, without the
9 written consent of the Pastor Emeritus, Mary Baker
Eddy.

COMMUNION, 1904

12 *My Beloved Brethren:* — My heart goes out to you as
ever in daily desire that the Giver of all good transform
you into His own image and likeness. Already I have
15 said to you all that you are able to bear now, and thanking
you for your gracious reception of it I close with Kate
Hankey's excellent hymn, —

18 I love to tell the story,
Of unseen things above,
Of Jesus and his glory,
21 Of Jesus and his love.
I love to tell the story,
Because I know 'tis true;
24 It satisfies my longings,
As nothing else can do.
I love to tell the story;
27 For those who know it best
Seem hungering and thirsting
To hear it like the rest.
30 And when, in scenes of glory,
I sing the NEW, NEW SONG,
'Twill be the OLD, OLD STORY
33 That I have loved so long.

[*Christian Science Sentinel*, du 5 mars 1904]

1

AMENDEMENT AUX STATUTS

La section 3 de l'Article XLI (XXXIV dans la nouvelle 3
édition) des Statuts de l'Église a été modifiée comme
suit : —

BÂTIMENT DE L'ÉGLISE MÈRE. — SECTION 3. L'édifice 6
érigé en 1894 pour La Première Église du Christ, Scientiste,
à Boston, dans le Massachusetts, ne sera ni démoli ni dé-
placé sans la permission écrite du Pasteur Émérite, Mary 9
Baker Eddy.

COMMUNION, 1904

Mes Frères Bien-aimés : — Comme toujours, mon cœur 12
va vers vous, souhaitant chaque jour que celui qui donne
tout bien vous transforme à Son image et à Sa ressem-
blance. Je vous ai déjà dit tout ce que vous êtes en mesure 15
de comprendre maintenant et, en vous remerciant pour la
bonne grâce avec laquelle vous l'acceptez, je termine avec
l'excellent cantique de Kate Hankey : — 18

J'aime à conter l'histoire,
Merveilleuse toujours,
De Jésus, de sa gloire, 21
De son parfait amour.
Si j'aime cette histoire,
Si j'en sens la beauté, 24
C'est que je puis y croire,
J'en sais la vérité.

J'aime à conter l'histoire 27
Du Maître bien-aimé,
Belle et facile à croire,
Si douce à répéter. 30
Voir la gloire suprême
M'inspire un chant si beau,
Récit toujours le même, 33
Récit toujours nouveau.

16 The Corner-stone Laid

1 EXTRACT FROM THE TREASURER'S REPORT, JUNE 14, 1904

The report of Mr. Stephen A. Chase, treasurer of the
3 building fund of The Mother Church, made to the
annual meeting, showed that a total of \$425,893.66 had
been received up to and including May 31, 1904, and that
6 there was a balance of \$226,285.73 on hand on that date,
after paying out the sum of \$199,607.93, which included
the purchase price of the land for the site of the new
9 building.

THE CORNER-STONE LAID

The corner-stone of the new auditorium for The Mother
12 Church in Boston was laid Saturday, July 16, 1904, at
eight o'clock in the forenoon. In addition to the members
of the Christian Science Board of Directors, who have
15 the work directly in charge, there were present on this
occasion: Mr. Alfred Farlow, President of The Mother
Church; Prof. Hermann S. Hering, First Reader; Mrs.
18 Ella E. Williams, Second Reader; Mr. Charles Brigham
and Mr. E. Noyes Whitcomb, respectively the architect
and the builder of the new edifice.

21 The order of the services, which were conducted by the
First Reader, was as follows: —

Scripture reading, Isaiah 28 : 16, 17, —

24 “Therefore thus saith the Lord God, Behold, I lay in
Zion for a foundation a stone, a tried stone, a precious
corner stone, a sure foundation: he that believeth shall
27 not make haste.

“Judgment also will I lay to the line, and righteous-
ness to the plummet: and the hail shall sweep away the

EXTRAIT DU RAPPORT DU TRÉSORIER, 14 JUIN 1904 1

Le rapport présenté à l'assemblée annuelle par M. Stephen A. Chase, Trésorier du fonds de construction de L'Église Mère, montrait qu'au 31 mai 1904, une somme totale de 425.893,66 \$ US avait été reçue, et qu'à cette date il y avait un solde de 226.285,73 \$ US après paiement d'une somme de 199.607,93 \$ US comprenant le prix d'acquisition du terrain destiné à la construction du nouveau bâtiment. 9

POSE DE LA PIERRE ANGULAIRE

La pierre angulaire du nouvel auditorium de L'Église Mère à Boston a été posée le samedi 16 juillet 1904, à huit heures du matin. En plus des membres du Conseil des Directeurs de la Science Chrétienne directement responsables des travaux, étaient présents à cette occasion : M. Alfred Farlow, président de L'Église Mère ; le professeur Hermann S. Hering, Premier Lecteur ; Mme Ella E. Williams, Second Lecteur ; M. Charles Brigham et M. E. Noyes Whitcomb, respectivement architecte et maître d'œuvre du nouvel édifice. 18

Le service, dirigé par le Premier Lecteur, s'est déroulé comme suit : 21

Lecture de la Bible, Ésaïe 28 : 16, 17, —

« C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée ; celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir. 27

« Je ferai de la droiture une règle, et de la justice un

17 The Corner-stone Laid

1 refuge of lies, and the waters shall overflow the hiding place.”

3 Also, 1 Peter 2 : 1-6, —

“Wherefore laying aside all malice, and all guile, and hypocrisies, and envies, and all evil speakings,

6 “As newborn babes, desire the sincere milk of the word, that ye may grow thereby:

“If so be ye have tasted that the Lord is gracious.

9 “To whom coming, as unto a living stone, disallowed indeed of men, but chosen of God, and precious,

“Ye also, as lively stones, are built up a spiritual house, 12 an holy priesthood, to offer up spiritual sacrifices, acceptable to God by Jesus Christ.

“Wherefore also it is contained in the scripture, 15 Behold, I lay in Sion a chief corner stone, elect, precious: and he that believeth on him shall not be confounded.”

The reading of selections from “Science and Health 18 with Key to the Scriptures” by Mary Baker Eddy, —

Page 241, lines 13-30

	“	136,	“	1-5, 9-14
21	“	137,	“	16-5
	“	583,	“	12-19
	“	35,	“	20-25

24 This was followed by a few moments of silent prayer and the audible repetition of the Lord’s Prayer with its spiritual interpretation, as given in the Christian Science 27 textbook, after which the following extracts from Mrs. Eddy’s writings were read: —

“Hitherto, I have observed that in proportion as this 30 church has smiled on His ‘little ones,’ He has blessed her. Throughout my entire connection with The Mother

Pose de la pierre angulaire 17

niveau ; et la grêle emportera le refuge de la fausseté, et les 1
eaux inonderont l'abri du mensonge. »

Et 1 Pierre 2: 1-6, — 3

« Rejetant donc toute malice et toute ruse, la dissimula-
tion, l'envie, et toute médisance, désirez, comme des en-
fants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui 6
vous croissiez pour le salut,

« Si vous avez goûté que le Seigneur est bon.

« Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les 9
hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu ;

« Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-
vous pour former une maison spirituelle, un saint sacer- 12
doce, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à
Dieu par Jésus-Christ.*

« Car il est dit aussi dans l'Écriture: Voici, je mets en 15
Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et celui qui
croit en elle ne sera point confus. »

Lecture de passages tirés de « Science et Santé avec la 18
Clef des Écritures » de Mary Baker Eddy : —

Page 241 : lignes 13-31	
" 136: " 1-5, 10-16	21
" 137: " 18-5	
" 583: " 14-21	
" 35: " 23-28	24

La lecture fut suivie par quelques instants de prière si-
lencieuse et de la répétition à haute voix de la Prière du
Seigneur avec son interprétation spirituelle tirée du livre 27
d'étude de la Science Chrétienne, après quoi les extraits
suivants des écrits de Mrs. Eddy furent lus : —

« Jusqu'ici, j'ai observé que, dans la mesure où cette 30
église a souri à Ses « petits », Il l'a bénie. Tout au long
de mes rapports avec L' Église Mère, j'ai constaté qu'en

*D'après la Bible anglaise.

18 The Corner-stone Laid

1 Church, I have seen, that in the ratio of her love for
others, hath His love been bestowed upon her; water-
3 ing her waste places, and enlarging her borders.

“One thing I have greatly desired, and again earnestly
request, namely, that Christian Scientists, here and else-
6 where, pray daily for themselves; not verbally, nor on
bended knee, but mentally, meekly, and importunately.
When a hungry heart petitions the divine Father-Mother
9 God for bread, it is not given a stone, — but more grace,
obedience, and love. If this heart, humble and trustful,
faithfully asks divine Love to feed it with the bread of
12 heaven, health, holiness, it will be conformed to a fitness
to receive the answer to its desire; then will flow into it
the ‘river of His pleasure,’ the tributary of divine Love,
15 and great growth in Christian Science will follow, — even
that joy which finds one’s own in another’s good.” (Mis-
cellaneous Writings, p. 127.)

18 “Beloved brethren, the love of our loving Lord was
never more manifest than in its stern condemnation of all
error, wherever found. I counsel thee, rebuke and exhort
21 one another. Love all Christian churches for the gospel’s
sake; and be exceedingly glad that the churches are united
in purpose, if not in method, to close the war between
24 flesh and Spirit, and to fight the good fight till God’s will
be witnessed and done on earth as in heaven.” (Christian
Science *versus* Pantheism, p. 13.)

27 The corner-stone was then laid by the members of the
Christian Science Board of Directors. It contained the
following articles: The Holy Bible; “Science and Health
30 with Key to the Scriptures” and all other published
writings of the Rev. Mary Baker Eddy, the Discoverer

Pose de la pierre angulaire 18

proportion de son amour envers les autres, l'amour de 1
Dieu lui a été dispensé, arrosant ses terres arides et éten- 3
dant ses frontières.

« Il est une chose que j'ai beaucoup désirée et que je de-
mande encore instamment, c'est que les Scientistes Chré-
tiens, ici et ailleurs, prient chaque jour pour eux-mêmes ; 6
non pas oralement ni à genoux, mais mentalement, hum-
blement, et avec insistance. Quand un cœur affamé im-
plorent le divin Père-Mère Dieu de lui donner du pain, il ne 9
lui est pas donné une pierre, mais plus de grâce, d'obéis-
sance et d'amour. Si ce cœur, humble et confiant, demande
fidèlement à l'Amour divin de le nourrir du pain du ciel, 12
de la santé, de la sainteté, il sera rendu apte à recevoir la
réponse à son désir ; alors coulera dans ce cœur le 'fleuve
de Ses délices,' l'affluent de l'Amour divin, et il en résul- 15
tera un grand progrès en Science Chrétienne — voire cette
joie qui trouve son propre bien en cherchant celui d'autrui »
(Écrits divers, p. 127). 18

« Frères bien-aimés, l'amour de notre tendre Seigneur ne
fut jamais plus évident que dans sa condamnation sévère
de toute erreur, où qu'elle se trouve. Je vous le conseille, 21
reprenez-vous et exhortez-vous les uns les autres. Aimez
toutes les églises chrétiennes pour l'amour de l'évangile ;
et soyez dans l'allégresse profonde parce que les églises 24
sont unies dans leur dessein, sinon dans leurs méthodes,
pour mettre un terme à la guerre entre la chair et l'Esprit
et pour mener le bon combat jusqu'à ce que la volonté de 27
Dieu soit attestée et se fasse sur la terre comme au ciel (La
Science Chrétienne contre le panthéisme, p.13). »

Puis, les membres du Conseil des Directeurs de la 30
Science Chrétienne posèrent la pierre angulaire. Elle conte-
nait les éléments suivants : la Sainte Bible, « Science et Santé
avec la Clef des Écritures » et toutes les autres œuvres pu- 33
bliées de la Révérende Mary Baker Eddy, Découvreur et

19 Unselfish Loyalty

- 1 and Founder of Christian Science; Christian Science
Hymnal; "The Mother Church;" the current numbers of
3 *The Christian Science Journal*, *Christian Science Sentinel*,
Der Herold der Christian Science, and the *Christian Science*
Quarterly.
6 The ceremony concluded with the repetition of "the
scientific statement of being," from Science and Health
(p. 468), and the benediction, 2 Corinthians 13 : 14:
9 "The grace of the Lord Jesus Christ, and the love of
God, and the communion of the Holy Ghost, be with you
all. Amen."

12

UNSELFISH LOYALTY

- To one of the many branch churches which contributed
their local church building funds to The Mother Church
15 building fund, Mrs. Eddy wrote as follows: —

FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
Colorado Springs, Col.

- 18 *Beloved Brethren*: — It is conceded that our shadows
follow us in the sunlight wherever we go; but I ask for
more, even this: That this dear church shall be pursued
21 by her *substance*, the immortal fruition of her unselfed
love, and that her charity, which "seeketh not her
own" but another's good, shall reap richly the reward of
24 goodness.

- Those words of our holy Way-shower, vibrant through
time and eternity with acknowledgment of exemplary
27 giving, no doubt fill the memory and swell the hearts of
the members of The Mother Church, because of that gift
which you so sacredly bestowed towards its church build-
30 ing fund. These are applicable words: "Verily I say
unto you, Wheresoever this gospel shall be preached

Fondateur de la Science Chrétienne, l'Hymnaire de la 1
 Science Chrétienne; « The Mother Church »; les derniers 3
 numéros parus de *The Christian Science Journal*, du *Chris-
 tian Science Sentinel*, de *Der Herold der Christian Science*,
 et du *Christian Science Quarterly*.

La cérémonie a été conclue avec la répétition à haute 6
 voix de l'exposé scientifique de l'être tiré de Science et
 Santé (p. 468) et la bénédiction II Corinthiens 13:13
 « Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu 9
 et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous!
 Amen. »

LOYAUTÉ DÉSINTÉRESSÉE

12

Mrs. Eddy écrivit la lettre suivante à l'une des nom-
 breuses églises filiales qui versèrent les fonds de construc-
 tion de leur propre église au fonds de construction de 15
 L'Église Mère: —

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE,

Colorado Springs, Colorado

18

Mes Frères Bien-aimés: — On admet qu'à la lumière du
 soleil, notre ombre nous suit partout où nous allons; mais
 moi je vais plus loin, jusqu'à demander que cette chère 21
 église soit partout inséparablement suivie de sa *substance*,
 le fruit immortel de son amour désintéressé, et que sa cha-
 rité, qui « ne cherche point son intérêt » mais celui d'autrui, 24
 récolte la riche récompense de la bonté.

Ces paroles de notre saint Guide résonnant à travers le
 temps et l'éternité avec reconnaissance sont, sans aucun 27
 doute, gravées dans la mémoire et dans le cœur débordant
 des membres de L'Église Mère, pour ce don exemplaire et
 sacré accordé à son fonds de construction. Ces paroles 30
 s'appliquent en cette circonstance: « Je vous le dis en vé-
 rité, partout où la bonne nouvelle sera prêchée, dans le

20 A Word from the Directors

1 throughout the whole world, this also that she hath done
shall be spoken of for a memorial of her." (Mark 14 : 9.)

3 Gratefully yours in Christ,

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,

6 September 1, 1904

HOLIDAY GIFTS

Beloved Students: — The holidays are coming, and I
9 trow you are awaiting on behalf of your Leader the
loving liberty of their license. May I relieve you of
selecting, and name your gifts to her, in advance?
12 Send her only what God gives to His church. Bring
all your tithes into His storehouse, and what you would
expend for presents to her, please add to your givings
15 to The Mother Church building fund, and let this
suffice for her rich portion in due season. Send no gifts
to her the ensuing season, but the evidences of glorious
18 growth in Christian Science.

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,

21 October 31, 1904

A WORD FROM THE DIRECTORS, MAY, 1905

In view of the fact that a general attendance of the
24 members of The Mother Church at the communion
and annual meeting in Boston entails the expenditure
of a large amount of money, and the further fact that
27 it is important that the building fund of The Mother
Church should be completed as early as possible, it has
been decided to omit this year the usual large gathering
30 in Boston, and to ask the members to contribute to

Un mot des Directeurs 20

monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette 1
femme ce qu'elle a fait » (Marc 14 : 9).

Avec reconnaissance, vôtre en Christ, 3

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE,

Le 1^{er} septembre 1904 6

CADEAUX POUR LES FÊTES

Mes Élèves Bien-aimés: — Les fêtes approchent et je
pense qu'en ce qui concerne votre Leader, vous attendez 9
cette opportunité, le cœur plein d'amour. Puis-je vous
épargner la tâche de choisir, en vous indiquant à l'avance
les cadeaux qu'elle désire? Offrez-lui seulement ce que 12
Dieu donne à Son église. Apportez toutes les dîmes à Ses
greniers, et ce que vous auriez voulu dépenser pour votre
Leader, je vous prie de l'ajouter à vos dons au fonds de 15
construction de L'Église Mère, et que cela soit la belle
part qui lui revient au moment favorable. Ne lui envoyez
aucun cadeau pour la prochaine saison, sinon des preuves 18
magnifiques de croissance en Science Chrétienne.

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE,

Le 31 octobre 1904 21

UN MOT DES DIRECTEURS, MAI 1905

Étant donné que la présence générale des membres de 24
L'Église Mère lors du service de communion et de l'as-
semblée annuelle à Boston entraîne de grandes dépenses,
et qu'il est important de terminer dès que possible le fi- 27
nancement du fonds de construction de L'Église Mère, il
a été décidé de supprimer la grande réunion habituelle de
Boston cette année et de demander aux membres de faire 30

21 A Word from the Directors

1 the building fund the amount which they would have expended in such an event.

3 We all know of the loving self-sacrifices which have been made by many of the branch churches in transferring to this fund the money which had been collected for the
6 purpose of building church homes of their own, and it will thus be seen that the course suggested will not only hasten the completion of The Mother Church, but will
9 also advance the erection of many branch churches. We therefore feel sure that all Christian Scientists will gladly forego a visit to Boston at this time, in order to
12 contribute more liberally to the building fund and thereby aid the progress of our Cause throughout the world.

Christian Scientists have learned from experience that
15 divine Love more than compensates for every seeming trial and deprivation in our loyalty to Truth, and it is but right to expect that those who are willing to forego
18 their anticipated visit this year will receive a greater blessing — “good measure, pressed down, and shaken together, and running over.” The local members, who
21 have always experienced much pleasure in welcoming their brethren from far and near, and who have anticipated much joy in meeting very many of them this year,
24 will feel that they have been called upon to make no less sacrifice than have others; but we are confident that they too will be blessed, and that all will rejoice in the
27 glad reunion upon the completion of the new edifice in Boston.

30 IRA O. KNAPP, JOSEPH ARMSTRONG,
WILLIAM B. JOHNSON, STEPHEN A. CHASE,
ARCHIBALD McLELLAN,

The Christian Science Board of Directors

don au fonds de construction de la somme qu'ils auraient 1
dépensée à cette occasion.

Nous sommes tous conscients des sacrifices désintéres- 3
sés faits avec amour par nombre d'églises filiales qui ont
viré au fonds l'argent collecté pour construire leur propre
église, et on voit ainsi que la solution suggérée, non seule- 6
ment hâte l'achèvement des travaux de L'Église Mère,
mais encore accélère l'édification de nombreuses églises
filiales. Nous sommes donc certains que tous les Scien- 9
tistes Chrétiens renonceront joyeusement à se rendre à
Boston maintenant, afin de contribuer plus généreusement
au fonds de construction et de favoriser ainsi le progrès de 12
notre Cause dans le monde entier.

Les Scientistes Chrétiens ont appris par expérience que
l'Amour divin les dédommage largement de chaque 15
épreuve ou privation encourue en raison de leur loyauté
envers la Vérité, et il n'est que juste de s'attendre à ce
que ceux qui acceptent de renoncer à leur visite prévue 18
cette année reçoivent une plus grande bénédiction —
« une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde ». Les
membres de Boston, qui ont toujours éprouvé beaucoup de 21
plaisir à accueillir leurs frères venus de près ou de loin, et
qui attendaient cette année beaucoup de joie de leur ren-
contre avec un grand nombre d'entre eux, auront le senti- 24
ment qu'on ne leur a pas demandé de faire un moindre
sacrifice; mais nous sommes certains qu'eux aussi seront
bénis et que tous se réjouiront lors de la joyeuse réunion qui 27
aura lieu lorsque le nouvel édifice de Boston sera terminé.

IRA O. KNAPP,

JOSEPH ARMSTRONG,

WILLIAM B. JOHNSON,

STEPHEN A. CHASE, 30

ARCHIBALD McLELLAN,

Le Conseil des Directeurs de la Science Chrétienne

22 The Annual Meeting, 1905

1 THE ANNUAL MEETING, JUNE 13, 1905

Extract from the Clerk's Report

3 In the year 1902 our Leader saw the need of a larger
edifice for the home of The Mother Church, one that
would accommodate the constantly increasing attendance
6 at all the services, and the large gatherings at the annual
meeting; and, at the annual meeting in June, 1902, a
sum of money adequate to erect such a building was
9 pledged. Christian Scientists have contributed already
for this grand and noble purpose, but let us not be uncon-
sciously blind to the further needs of the building fund,
12 in order to complete this great work, nor wait to be urged
or to be shown the absolute necessity of giving.

Since 1866, almost forty years ago, — almost forty
15 years in the wilderness, — our beloved Leader and teacher,
Mrs. Eddy, the Founder of Christian Science, has labored
for the regeneration of mankind; and time has put its
18 seal of affirmation upon every purpose she has set in
motion, and the justification of her labors is the fruit.
In these years of work she has shown wisdom, faith, and
21 a spiritual discernment of the needs of the present and of
the future that is nothing less than God-bestowed.

In years to come the moral and the physical effects
24 produced by The Mother Church, and by the advanced
position taken by our Pastor Emeritus and Leader, will
appear in their proper perspective. Is it not therefore
27 the duty of all who have touched the healing hem of
Christian Science, to get immediately into the proper
perspective of the meaning of the erection of the new
30 edifice of The First Church of Christ, Scientist, in
Boston?

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE DU 13 JUIN 1905

1

Extrait du rapport du Secrétaire

En 1902, notre Leader comprit que L'Église Mère avait 3
 besoin d'un édifice plus vaste pour accueillir convenable-
 ment l'assistance, en augmentation constante à tous les
 services, ainsi que les grands rassemblements de l'assem- 6
 blée annuelle; en juin 1902 l'assemblée annuelle s'engagea
 à rassembler les fonds nécessaires à la construction d'un
 édifice approprié. Les Scientistes Chrétiens ont déjà com- 9
 mencé à apporter leur contribution à ce magnifique et no-
 ble objectif, mais pour terminer ce grand ouvrage il ne
 faut pas fermer les yeux et rester inconscients de ce dont le 12
 fonds de construction a encore besoin, ni attendre qu'on
 nous exhorte ou nous démontre l'absolue nécessité de
 faire un don. 15

Depuis 1866, il y a presque quarante ans — presque
 quarante ans dans le désert — notre chère Leader et pro-
 fesseur, Mrs. Eddy, Fondatrice de la Science Chrétienne, 18
 travaille à la régénération de l'humanité. Le temps a mis
 le sceau du succès sur chacun des projets qu'elle a lancés
 et les résultats justifient ses efforts. Pendant ces années de 21
 labeur, elle a fait preuve de sagesse, de foi et d'un discer-
 nement spirituel des besoins du présent et de l'avenir qui
 n'est rien de moins que donné par Dieu. 24

Dans les années qui viennent, les effets moraux et phy-
 siques produits par L'Église Mère et par la vision si avan-
 cée de notre Pasteur Émérite et Leader apparaîtront sous 27
 leur vrai jour. Le devoir de tous ceux qui ont été guéris en
 touchant le bord du vêtement de la Science Chrétienne
 n'est-il donc pas de comprendre dans sa véritable perspec- 30
 tive ce que signifie la construction du nouvel édifice de La
 Première Église du Christ, Scientiste, à Boston?

23 The Annual Meeting, 1905

1 It is not necessary for us to delay our contributions in
order to find out how much our neighbor has given, or to
3 compute by the total membership of The Mother Church
what amount each shall send the Treasurer. The divine
Love that prompted the desire, and supplied the means to
6 consummate the erection of the present edifice in 1894, is
still with us, and will bless us so long as we follow His
commands.

9 *Extract from the Treasurer's Report*

Building Fund: — Amount on hand June 1, 1905,
\$303,189.41; expenditures June 1, 1904 to May 31, 1905,
12 \$388,663.15; total receipts June 19, 1902 to June 1,
1905, \$891,460.49.

Amount necessary to complete the sum of \$2,000,000
15 pledged at the annual meeting, 1902, \$1,108,539.51.

Greeting to Mrs. Eddy from the Annual Meeting

Beloved Teacher and Leader: — The members of your
18 church, The Mother Church, The First Church of Christ,
Scientist, in Boston, Mass., in annual business meeting
assembled, send their loyal and loving greetings to you,
21 the Discoverer and Founder of Christian Science and
author of its textbook.

We rejoice greatly that the walls of our new edifice are
24 rising, not only to faith but also to sight; that this temple,
which represents the worship of Spirit, with its inseparable
accompaniment, the Christ-healing, is being built in our
27 day; and that we have the privilege of participating
in the work of its erection. As the stately structure
grows, and stone is laid upon stone, those who pass by are

Il n'est pas nécessaire de retarder notre versement sous 1
prétexte que nous voudrions d'abord savoir ce que notre 3
voisin a donné, ni de calculer d'après le nombre de mem- 3
bres de L'Église Mère, la somme que chacun devrait en-
voyer au Trésorier. L'Amour divin qui a inspiré le désir et 6
fourni les moyens de réaliser en 1894 la construction de 6
l'édifice actuel est encore avec nous aujourd'hui et il nous
bénira si nous obéissons à ses commandements.

Extrait du rapport du Trésorier 9

Fonds de construction: — Montant disponible au 1^{er} juin 1905, 303.189,41 \$ US; dépenses du 1^{er} juin 1904 au 31 mai 1905, 388.663,15 \$ US; recettes totales du 19 juin 12
1902 au 1^{er} juin 1905, 891.460,49 \$ US.

Montant nécessaire pour compléter, à concurrence de deux millions de dollars, la somme votée par l'assemblée 15
annuelle de 1902, 1.108.539,51 \$ US.

L'Assemblée Annuelle salue Mrs. Eddy

Cher Professeur et Leader: — Les membres de votre 18
église, L'Église Mère, La Première Église du Christ, Scien-
tiste, à Boston, Massachusetts, réunis pour leur assemblée
annuelle, vous saluent d'un cœur loyal et plein d'amour, 21
vous qui êtes le Découvreur et le Fondateur de la Science
Chrétienne et l'auteur de son livre d'étude.

Nous sommes pleins de joie de constater que les murs 24
de notre nouvel édifice s'élèvent en ce moment même, et ce
n'est pas seulement la foi qui nous le dit, ce sont aussi nos
yeux, que ce temple qui symbolise le culte de l'esprit avec 27
son inséparable complément, la guérison-Christ, s'édifie à
notre époque et que nous avons le privilège de participer à
sa construction. Tandis que l'imposante structure s'élève, 30
pierre après pierre, quelque chose pousse les passants

24 Editorial

1 impelled to ask, What means this edifice? and they learn
that the truth which Christ Jesus revealed — the truth
3 which makes free — is to-day being proven and is ready
to heal all who accept its divine ministry. We congratulate
6 you that the building is to express in its ample auditorium
something of the vastness of the truth it represents,
and also to symbolize your unmeasured love for humanity,
which inspires you to welcome all mankind to the privileges
9 of this healing and saving gospel. As the walls are
built by the prayers and offerings of the thousands
who have been healed through Christian Science, we know
12 that you rejoice in the unity of thought and purpose
which is thus expressed, showing that The Mother Church
“fitly framed together groweth unto an holy temple in the
15 Lord.”

[Editorial in *Christian Science Sentinel*, November 25, 1905]

We are prompted to state, for the benefit of those who
18 have inquired about the progress of the work on the
extension to The Mother Church, that the erection of the
building is proceeding rapidly; in fact, it is being pushed
21 with the utmost energy, and at the present time there
are no less than fifteen different trades represented. The
beauty of the building, and the substantial and enduring
24 character of its construction, have been remarked by the
many visitors who have recently inspected the work, and
they have gone away with the conviction that the structure
27 is worthy of our Cause and that it will meet the needs of
The Mother Church as well as this can be done by a
building with a seating capacity of five thousand.
30 It therefore occurs to us that there could be no more
appropriate time for completing the building fund than

à demander ce que signifie cet édifice. Ils apprennent que la
vérité révélée par Christ Jésus — la vérité qui rend libre —
est toujours à l'œuvre de nos jours, prête à guérir tous ceux
qui acceptent son divin ministère. Nous vous louons parce
que cet édifice, avec son vaste auditorium, est dans une cer-
taine mesure l'expression du caractère infini de la vérité et
qu'il symbolise votre amour sans limite pour l'humanité,
cet amour qui vous donne assez d'inspiration pour faire
participer le genre humain tout entier au privilège d'un
évangile de guérison et de rédemption. Tandis que les murs
s'élèvent grâce aux prières et aux offrandes des milliers qui
ont été guéris par la Science Chrétienne, nous savons que
vous vous réjouissez de l'unité de pensée et d'action ainsi
exprimée, montrant que L'Église Mère, «édifice bien
coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Sei-
gneur».

[Éditorial du *Christian Science Sentinel*, 25 novembre 1905]

Nous devons annoncer, pour répondre à tous ceux qui
s'inquiètent de l'avancement de la construction de l'annexe
de L'Église Mère, que les travaux progressent rapidement ;
en fait, ils sont menés avec la dernière énergie et à l'heure
actuelle, il n'y a pas moins de quinze corps de métiers sur
le chantier. Les nombreux visiteurs qui ont récemment
examiné l'ouvrage ont remarqué la beauté du bâtiment
ainsi que le caractère solide et durable de la construction
et ils sont repartis avec la conviction que cet édifice est
digne de notre Cause et qu'il répondra aux besoins de
L'Église Mère aussi bien qu'il soit possible de le faire avec
un bâtiment comportant cinq mille places assises.

Nous pensons donc qu'il ne peut y avoir de moment
plus approprié que le moment présent, où nous célébrons
Thanksgiving, pour parachever le financement du fonds

25 Card

- 1 the present Thanksgiving season; and it is suggested to our
 readers that there would be great propriety in making a
 3 special effort during the coming week to dispose fully and
 finally of this feature of the demonstration.

[*Christian Science Sentinel*, March 17, 1906]

6 GIFTS FROM THE CHILDREN

- The great interest exhibited by the children who attend
 the Sunday School of The Mother Church is shown by
 9 their contributions to the building fund. The following
 figures are taken from the report of the secretary of the
 Sunday School and are most gratifying:
 12 March 1, 1903 to February 29, 1904, \$621.10; March 1,
 1904 to February 28, 1905, \$845.96; March 1, 1905 to
 February 28, 1906, \$1,112.13; total, \$2,579.19.

15 CARD

- Will one and all of my dear correspondents accept this,
 my answer to their fervid question: Owing to the time
 18 consumed in travel, *et cetera*, I cannot be present *in*
propria persona at our annual communion and the dedi-
 cation in June next of The Mother Church of Christ,
 21 Scientist. But I shall be with my blessed church "in
 spirit and in truth."

- I have faith in the givers and in the builders of this
 24 church edifice, — admiration for and faith in the grandeur
 and sublimity of this superb superstructure, wherein all
 vanity of victory disappears and the glory of divinity
 27 appears in all its promise.

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,

30 April 8, 1906

de construction ; et nous suggérons à nos lecteurs qu'un 1
 effort particulier serait tout à fait opportun pour régler 2
 complètement et définitivement cet aspect de la démon- 3
 stration au cours de la semaine qui vient.

[*Christian Science Sentinel*, 17 mars 1906]

LES DONS DES ENFANTS 6

Les dons des enfants de l'école du dimanche de L'Église 7
 Mère au fonds de construction révèlent tout leur inté- 8
 rêt pour le projet. Les chiffres suivants, relevés dans le 9
 rapport du Secrétaire de l'école du dimanche, sont très
 encourageants :

Du 1^{er} mars 1903 au 29 février 1904 : 621,10 \$ US ; du 1^{er} 12
 mars 1904 au 28 février 1905 : 845,96 \$ US ; du 1^{er} mars 1905
 au 28 février 1906 : 1.112,13 \$ US ; total : 2.579,19 \$ US.

MESSAGE 15

Mes chers correspondants voudraient-ils tous accepter
 ma réponse à leur fervente question : Étant donné le temps
 que l'on perd en voyage, *et cetera*, je ne pourrai pas être 18
 présente en personne à notre service de communion an-
 nuel ni à la dédicace de L'Église Mère en juin prochain,
 mais je serai avec ma chère église « en esprit et en vérité ». 21

J'ai confiance en les donateurs et en les bâtisseurs de
 l'église — j'admire avec une foi profonde la majesté et le
 caractère sublime de cette superbe construction devant 24
 laquelle disparaît l'orgueil du succès tandis que la gloire
 de la divinité apparaît avec toute sa promesse.

MARY BAKER EDDY 27

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE,
 Le 8 avril 1906

26 To the Board of Directors

1 [Christian Science Sentinel, April 14, 1906]

ANNOUNCEMENT OF THE DEDICATION

3 The Christian Science Board of Directors takes pleasure
in announcing that the extension of The Mother Church
will be dedicated on the date of the annual communion,
6 Sunday, June 10, 1906.

[Christian Science Sentinel, April 28, 1906]

TO THE BOARD OF DIRECTORS

9 *My Beloved Students:* — Your generous check of five
thousand dollars, April 23, 1906, is duly received. You
can imagine my gratitude and emotion at the touch of
12 memory. Your beneficent gift is the largest sum of money
that I have ever received from my church, and quite
unexpected at this juncture, but not the less appreciated.
15 My Message for June 10 is ready for you. It is too
short to be printed in book form, for I thought it better
to be brief on this rare occasion. This communion and
18 dedication include enough of their own.

The enclosed notice I submit to you, and trust that you
will see, as I foresee, the need of it. Now is the time to
21 *throttle the lie* that students worship me or that I claim
their homage. This historical dedication should date
some special reform, and this notice is requisite to give
24 the true animus of our church and denomination.

Lovingly yours,

MARY BAKER EDDY

27 PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,
April 23, 1906

[*Christian Science Sentinel*, 14 avril 1906]

1

ANNONCE DE LA DÉDICACE

Le Conseil des Directeurs de la Science Chrétienne a 3
 le plaisir d'annoncer que la dédicace de l'extension de
 L'Église Mère aura lieu le jour du service annuel de com-
 munion, le dimanche 10 juin 1906. 6

[*Christian Science Sentinel*, 28 avril 1906]

AU CONSEIL DES DIRECTEURS

Mes Chers Élèves: — J'ai bien reçu votre généreux 9
 chèque de cinq mille dollars, du 23 avril 1906. Vous pou-
 vez imaginer ma gratitude et mon émotion quand j'y
 pense. Votre don, si bienvenu, est la somme la plus impor- 12
 tante que j'aie jamais reçue de mon église et, tout inat-
 tendu qu'il soit dans les circonstances actuelles, il n'en est
 pas moins apprécié. Mon message pour le 10 juin est prêt. 15
 Il est trop court pour être imprimé sous forme de livre car
 j'ai pensé qu'il était préférable d'être brève en cette occa-
 sion exceptionnelle. Ce jour consacré à la communion et à 18
 la dédicace a un programme suffisamment chargé.

Je vous propose le message ci-joint, sachant que vous
 en verrez comme moi la nécessité. Le moment est venu 21
d'étrangler le mensonge prétendant que les étudiants me
 vouent un culte ou que j'exige leur hommage. Cette céré-
 monie historique de dédicace devrait marquer le début 24
 d'un certain nombre de changements importants et ce
 message est indispensable pour montrer ce qui anime vé-
 ritablement notre église et notre dénomination. 27

Affectueusement vôtre,

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE,

30

Le 23 avril 1906

27 Editorial

1

NOTICE

To the Beloved Members of my Church, The Mother Church,
3 *The First Church of Christ, Scientist, in Boston:* — Divine
Love bids me say: Assemble not at the residence of your
Pastor Emeritus at or about the time of our annual
6 meeting and communion service, for the divine and not
the human should engage our attention at this sacred
season of prayer and praise.

9

MARY BAKER EDDY

NOTICE TO CONTRIBUTORS TO THE BUILDING FUND

The contributors to the building fund for the extension
12 of The Mother Church, The First Church of Christ,
Scientist, in Boston, Mass., are hereby notified that
sufficient funds have been received for the completion of
15 the church building, and the friends are requested to send
no more money to this fund.

18

STEPHEN A. CHASE,
Treasurer of the Building Fund

BOSTON, MASS., June 2, 1906

[Editorial in *Christian Science Sentinel*, June 9, 1906]

21 Christian Scientists will read with much joy and
thanksgiving the announcement made by Mr. Chase in
this issue of the *Sentinel* that sufficient funds have been
24 received by him, as treasurer of the building fund, to
pay all bills in connection with the extension of The
Mother Church, and to most of them the fact that he

AVIS

1

Aux Membres Bien-aimés de mon Église, L'Église Mère, La Première Église du Christ, Scientiste, à Boston: — 3
 L'Amour divin m'ordonne de vous dire: Ne vous rassemblez pas auprès de la résidence de votre Pasteur Émérite au moment de l'assemblée annuelle et du service de communion, car le divin et non l'humain doit occuper toute notre attention en cette période sacrée de prières et de louanges. 6

MARY BAKER EDDY 9

AVIS AUX DONATEURS DU FONDS DE CONSTRUCTION

Avis est donné à ceux qui ont contribué au fonds de construction de l'extension de L'Église Mère, La Première Église du Christ, Scientiste, à Boston, que les sommes reçues sont suffisantes pour terminer la construction du bâtiment et les amis sont priés de ne plus envoyer d'argent à ce fonds. 12 15

STEPHEN A. CHASE

Trésorier du Fond de Construction 18

BOSTON, MASSACHUSETTS, 2 juin 1906

[Éditorial du *Christian Science Sentinel*, 9 juin 1906]

C'est avec beaucoup de joie et de gratitude que les Scientistes Chrétiens liront, dans le présent numéro du *Sentinel*, l'avis publié par M. Chase, Trésorier du fonds de construction, les informant que ce fonds a reçu des sommes suffisantes pour régler toutes les factures concernant l'extension de L'Église Mère et pour la plupart d'entre eux le 21 24

28 Editorial

1 has been able to make this announcement coincident
with the completion of the building will be deeply
3 significant. Our Leader has said in *Science and Health*
(p. 494), "Divine Love always has met and always
will meet every human need," and this has been proved
6 true in the experience of many who have contributed
to the building fund.

The treasurer's books will show the dollars and cents
9 received by him, but they can give no more than a hint of
the unselfish efforts, and in many instances the loving
self-sacrifice, of those who have given so generously to the
12 building of this church. Suffice it to say, however, that
the giving to this fund has stimulated those gentle
qualities which mark the true Christian, and its influence
15 upon the lives of thousands has been of immense value to
them.

The significance of this building is not to be found in
18 the material structure, but in the lives of those who, under
the consecrated leadership of Mrs. Eddy, and following
her example, are doing the works which Jesus said should
21 mark the lives of his followers. It stands as the visible
symbol of a religion which heals the sick and reforms
the sinful as our Master healed and reformed them. It
24 proclaims to the world that Jesus' gospel was for all time
and for all men; that it is as effective to-day as it was
when he preached the Word of God to the multitudes of
27 Judea and healed them of their diseases and their sins.
It speaks for the successful labors of one divinely guided
woman, who has brought to the world the spiritual under-
30 standing of the Scriptures, and whose ministry has revealed
the one true Science and changed the whole aspect of
medicine and theology.

fait que cette bonne nouvelle coïncide avec la fin des tra- 1
vaux est profondément significatif. Notre Leader dit dans
Science et Santé (page 494), « L'Amour divin a toujours 3
répondu à tout besoin humain et y répondra toujours » et
ceci a été démontré de façon concrète dans l'expérience
d'un grand nombre de ceux qui ont alimenté le fonds de 6
construction par leurs dons.

On verra dans les livres du Trésorier le détail exact des
versements en dollars et en cents mais cela ne peut donner 9
qu'un bien pâle aperçu des efforts désintéressés et souvent
même des grands sacrifices consentis avec amour par tous
ceux qui ont si généreusement contribué à la construction. 12
Il suffit de dire cependant que le fait de participer au
financement a développé chez les donateurs les douces
qualités qui caractérisent le vrai chrétien et a exercé sur la 15
vie de milliers de personnes une influence extrêmement
bénéfique.

Le sens profond de cet édifice ne peut se trouver dans sa 18
structure matérielle, mais plutôt dans les vies de ceux qui,
sous la conduite si consacrée de Mrs. Eddy et selon son
exemple, réalisent les œuvres dont Jésus disait qu'elles de- 21
vraient caractériser ses disciples. Il constitue le symbole
visible d'une religion qui, ainsi que notre Maître, guérit
les malades et réforme les pécheurs. Il proclame devant le 24
monde entier que l'évangile de Jésus s'adresse à tous les
hommes, dans tous les temps, qu'il est aussi efficace de
nos jours que lorsqu'il prêchait la parole de Dieu devant 27
les multitudes de Judée en les guérissant de leurs maladies
et de leurs péchés. Cet édifice proclame les efforts couron-
nés de succès d'une seule femme, divinement guidée, qui 30
a donné au monde la compréhension spirituelle des Écri-
tures et dont le ministère a révélé la seule Science véritable
et changé complètement la perception de la médecine et 33
de la théologie.

29 Communion Service and Dedication

1 [Christian Science Sentinel, June 16, 1906. Reprinted from
Boston Herald]

3 COMMUNION SERVICE AND DEDICATION

Five thousand people kneeling in silent communion;
a stillness profound; and then, rising in unison from the
6 vast congregation, the words of the Lord's Prayer! Such
was the closing incident of the dedicatory services of the
extension of The Mother Church, The First Church of
9 Christ, Scientist, at the corner of Falmouth and Norway
Streets, yesterday morning. And such was the scene
repeated six times during the day.

12 It was a sight which no one who saw it will ever be able
to forget. Many more gorgeous church pageantries have
been seen in this country and in an older civilization;
15 there have been church ceremonies that appealed more
to the eye, but the impressiveness of this lay in its very
simplicity; its grandeur sprang from the complete
18 unanimity of thought and of purpose. There was some-
thing emanating from the thousands who worshipped
under the dome of the great edifice whose formal open-
21 ing they had gathered to observe, that appealed to and
fired the imagination. A comparatively new religion
launching upon a new era, assuming an altogether differ-
24 ent status before the world!

Even the sun smiled kindly upon the dedication of the
extension of The Mother Church. With a cooling breeze
27 to temper the heat, the thousands who began to congregate
about the church as early as half past five in the morning
were able to wait patiently for the opening of the doors
30 without suffering the inconveniences of an oppressive day.
From that time, until the close of the evening service,

Service de communion et de dédicace 29

[*Christian Science Sentinel*, 16 juin 1906, réimpression d'un article
du *Boston Herald*] 1

SERVICE DE COMMUNION ET DE DÉDICACE 3

Cinq mille personnes agenouillées dans une communion silencieuse; un silence absolu; et puis la prière du Seigneur, s'élevant à l'unisson de l'immense assemblée! 6
Ainsi se termina hier matin le service de dédicace de l'extension de L'Église Mère, La Première Église du Christ, Scientiste, à l'intersection de Falmouth Street et 9
de Norway Street. Tel est l'événement qui s'est répété six fois pendant la journée.

Ce fut un spectacle qu'aucun des assistants ne pourra 12
jamais oublier. On a vu dans ce pays, ailleurs et en des temps plus anciens, beaucoup de célébrations religieuses plus splendides; il y eut des cérémonies offrant une vision plus 15
éclatante, mais c'est justement la simplicité qui impressionne dans celle-ci; son caractère sublime jaillit de la totale unanimité de pensée et d'objectif des assistants. Il y avait 18
quelque chose qui enflammait le cœur et l'imagination des milliers de fidèles en prière sous le dôme du noble édifice où ils s'étaient rassemblés pour assister à l'inauguration. 21
Voici une religion relativement nouvelle, prenant son essor à l'orée d'un siècle nouveau, et revendiquant aux yeux du monde un statut radicalement différent! 24

Même le soleil souriait avec bienveillance sur la dédicace de l'extension de L'Église Mère. Grâce à une brise rafraîchissante qui tempérerait la chaleur, les milliers de fi- 27
dèles qui commencèrent à se rassembler près de l'église dès cinq heures et demie du matin purent attendre patiemment l'ouverture des portes sans souffrir d'une chaleur 30
étouffante. Dès ce moment et jusqu'à la fin du dernier ser-

30 Communion Service and Dedication

1 Falmouth and Norway Streets held large crowds of people,
 either coming from a service or awaiting admission to
 3 one. As all the services were precisely the same in every
 respect, nobody attended more than one, so that there
 were well over thirty thousand people who witnessed
 6 the opening. Not only did these include Scientists from
 all over the world, and nearly all the local Scientists,
 but many hundreds of other faiths, drawn to the church
 9 from curiosity, and from sympathy, too.

It spoke much for the devotion of the members to their
 faith, the character of the attendance. In those huge
 12 congregations were business men come from far distant
 points at personal sacrifices of no mean order; profes-
 sional men, devoted women members, visitors from
 15 Australia, from India, from England, from Germany,
 from Switzerland, from South Africa, from Hawaii, from
 the coast States.

18 They gave generously of their means in gratitude for the
 epoch-making event. The six collections were large, and
 when the plates were returned after having been through
 21 the congregations, they were heaped high with bills, with
 silver, and with gold. Some of these contributions were
 one-hundred-dollar bills. Without ostentation and quite
 24 voluntarily the Scientists gave a sum surpassing some of
 the record collections secured by evangelists for the work
 of Christianity.

27 Though the church was filled for the service at half
 past seven, and hundreds had to be turned away, by far
 the largest crowd of the day applied for admission at the
 30 ten o'clock service, and it was representative of the entire
 body of the Christian Science church.

Before half past seven the chimes of the new church

Service de communion et de dédicace 30

vice du soir, les rues Falmouth et Norway étaient remplies 1
 par des foules imposantes, sortant d'un service ou atten-
 dant le suivant. Personne n'a assisté à plus d'un service 3
 étant donné qu'ils étaient tous absolument identiques, si
 bien qu'au total, c'est plus de trente mille personnes qui
 suivirent l'inauguration. Ce nombre comprenait non seu- 6
 lement des Scientistes Chrétiens du monde entier et prati-
 quement tous les Scientistes de la région, mais également
 des centaines de fidèles appartenant à d'autres religions, at- 9
 tirés par la curiosité, et aussi par la sympathie.

Cela en dit long sur la consécration des membres à leur
 foi et sur la qualité de l'assistance. Dans cet immense ras- 12
 semblement, il y avait des hommes d'affaires venus de très
 loin au prix de sacrifices personnels non négligeables, des
 représentants des professions libérales, des femmes mem- 15
 bres dévouées, des visiteurs venus d'Australie, des Indes,
 d'Angleterre, d'Allemagne, de Suisse, d'Afrique du Sud,
 d'Hawaï et des États côtiers. 18

Dans leur gratitude, ils puisèrent généreusement dans
 leurs ressources à l'occasion de cet événement qui fit épo-
 que. Des fonds considérables furent recueillis au cours des 21
 six collectes et quand les plateaux revinrent après avoir
 circulé parmi les fidèles, ils étaient chargés de monceaux
 de billets et de pièces d'argent et d'or. Il y avait même des 24
 coupures de cent dollars. Sans aucune ostentation et de
 leur propre gré, les Scientistes ont donné une somme dé-
 passant quelques-unes des collectes les plus élevées jamais 27
 obtenues par les évangélistes pour les œuvres de la
 chrétienté.

Bien que l'édifice ait été comble pour le service de sept 30
 heures trente et que des centaines de personnes n'aient pu
 entrer, c'est pour le service de dix heures que l'affluence fut
 de loin la plus importante, et elle constituait une audience 33
 bien représentative de l'ensemble des fidèles de l'église de la
 Science Chrétienne.

Juste avant sept heures trente, les carillons de la nou- 36

31 Communion Service and Dedication

1 began to play, first the "Communion Hymn," succeeded
 by the following hymns throughout the day: "The
 3 morning light is breaking;" "Shepherd, show me how
 to go;" "Just as I am, without one plea;" "I need
 Thee every hour;" "Blest Christmas morn;" "Abide
 6 with me;" "Day by day the manna fell;" "Oh, the
 clanging bells of time;" "Still, still with Thee;" "O'er
 waiting harpstrings of the mind;" Doxology.

9 Promptly at half past six the numerous doors of the
 church were thrown open and the public had its first
 glimpse of the great structure, the cost of which approxi-
 12 mates two millions of dollars, contributed from over the
 entire world. The first impression was of vastness, then
 of light and cheerfulness, and when the vanguard of the
 15 thousands had been seated, expressions of surprise and of
 admiration were heard on every hand for the beauty and
 the grace of the architecture. The new home for worship
 18 that was opened by the Scientists in Boston yesterday
 can take a place in the front rank of the world's houses
 of worship, and it is no wonder that the first sight which
 21 the visitors caught of its interior should have impressed
 them as one of the events of their lives.

First Reader William D. McCrackan, accompanied by
 24 the Second Reader, Mrs. Laura Carey Conant, and the
 soloist for the services, Mrs. Hunt, was on the Readers'
 platform. Stepping to the front of the platform, when
 27 the congregation had taken their seats, the First Reader
 announced simply that they would sing Hymn 161,
 written by Mrs. Eddy, as the opening of the dedicatory
 30 service. And what singing it was! As though trained
 carefully under one leader, the great body of Scientists
 joined in the song of praise.

Service de communion et de dédicace 31

velle église se mirent à sonner, d'abord le « Cantique de 1
 Communion », puis les cantiques suivants pendant toute
 la journée : — « Voici que l'aube claire chasse une épaisse 3
 nuit » ; « Berger, montre-moi comment te suivre aujour-
 d'hui » ; « Sans aucune requête » ; « Oh ! J'ai besoin de Toi,
 Divin Seigneur » ; « Aube joyeuse de Noël » ; « Reste avec 6
 moi » ; « Chaque jour le pain du ciel vint nourrir tout
 Israël » ; « Cloches du temps, jour et nuit vous tinte » ;
 « Seul avec Toi » ; « Harpe muette, mon esprit » ; Doxologie. 9

Sur le coup de six heures trente, les nombreuses portes
 de l'église s'ouvrirent tout grand et le public eut un premier
 aperçu de la majestueuse construction, dont le coût est de 12
 l'ordre de deux millions de dollars, envoyés du monde en-
 tier. On avait d'abord une impression d'immensité, puis de
 clarté et d'allégresse, et quand les premiers des milliers de 15
 participants furent assis, on entendit de tous côtés des ex-
 clamations de surprise et d'admiration devant la beauté et
 la grâce de l'architecture. La nouvelle maison de prière 18
 inaugurée hier par les Scientistes Chrétiens de Boston
 peut figurer en tête des lieux de culte du monde entier et il
 n'est pas surprenant que les visiteurs, au premier regard 21
 sur l'intérieur, aient senti qu'il s'agissait de l'un des grands
 événements de leur vie.

Le Premier Lecteur, William D. McCrackan, avec le 24
 Second Lecteur, Mme Laura Carey Conant, et Mme
 Hunt, la chanteuse du solo, étaient sur l'estrade. Quand la
 congrégation fut assise, le Premier Lecteur s'avança et an- 27
 nonça avec simplicité que pour commencer le service
 de dédicace on chanterait le Cantique 161 dont les paroles
 sont de Mrs. Eddy. Et ce fut un chant magnifique ! Comme 30
 si l'assistance avait répété à l'avance avec un chef de
 chœur, la grande congrégation des Scientistes Chrétiens
 entonna à l'unisson le cantique de louanges. 33

32 Communion Service and Dedication

1 Spontaneous unanimity and repetition in unison were
two of the most striking features of the services. When,
3 after five minutes of silent communion at the end of the
service, the congregation began to repeat the Lord's
Prayer, they began all together, and their voices rose as
6 one in a heartfelt appeal to the creator.

So good are the acoustic properties of the new structure
that Mr. McCrackan and Mrs. Conant could be heard
9 perfectly in every part of it, and they did not have to lift
their voices above the usual platform tone.

Following the organ voluntary — *Fantasie in E minor*,
12 *Merkel* — the order of service was as follows: —

Hymn 161, from the Hymnal. Words by the Rev.
Mary Baker Eddy.¹

15 Reading from the Scriptures: Deuteronomy 26 : 1, 2,
5-10 (first sentence).

Silent prayer, followed by the audible repetition of the
18 Lord's Prayer with its spiritual interpretation as given in
the Christian Science textbook.

Hymn 166, from the Hymnal.²

21 Reading of notices.

Reading of Tenets of The Mother Church.
Collection.

24 Solo, "Communion Hymn," words by the Rev. Mary
Baker Eddy, music by William Lyman Johnson.

Reading of annual Message from the Pastor Emeritus,
27 the Rev. Mary Baker Eddy.

Reading the specially prepared Lesson-Sermon.

After the reading of the Lesson-Sermon, silent com-
30 munion, which concluded with the audible repetition of
the Lord's Prayer.

¹ Hymn 306. ² Hymn 108, in Revised Hymnal

Service de communion et de dédicace 32

L'unanimité spontanée et les voix à l'unisson étaient 1
deux des traits les plus frappants des cérémonies. À la fin 2
du service, après cinq minutes de communion silencieuse, 3
quand les membres de la congrégation commencèrent à
dire la Prière du Seigneur, ils débutèrent tous ensemble et
c'est d'une seule voix que l'appel de leur cœur s'éleva vers 6
le créateur.

Les qualités acoustiques de la nouvelle construction 7
sont si bonnes qu'on pouvait entendre M. McCrackan et 9
Mme Conant partout dans l'auditorium, et ceci sans qu'ils
eussent besoin d'élever la voix au-dessus du ton habituel
employé sur le podium. 12

Après le prélude à l'orgue — Fantaisie en mi mineur de
Merkel — voici l'ordre du service :

Cantique 161 de l'Hymnaire. Paroles de la Révérende 15
Mary Baker Eddy.¹

Lecture de passages des Écritures : Deutéronome 26 : 1, 2, 5-10 (la première phrase) 18

Prière silencieuse suivie de la répétition à haute voix de
la Prière du Seigneur avec son interprétation spirituelle
tirée du livre d'étude de la Science Chrétienne. 21

Cantique 166 de l'Hymnaire.²

Lecture des annonces.

Lecture des Articles de Foi de L'Église Mère. 24

Collecte.

Solo : « Cantique de Communion », dont les paroles
sont de la Révérende Mary Baker Eddy, musique de 27
William Lyman Johnson.

Lecture du Message annuel du Pasteur Émérite, la Ré-
vérende Mary Baker Eddy. 30

Lecture de la Leçon-Sermon spécialement préparée
pour l'occasion.

Après la lecture de la Leçon-Sermon, communion silen- 33
cieuse suivie de la répétition à haute voix de la Prière du
Seigneur.

¹ Cantique 306, dans l'Édition Revue et Corrigée de l'Hymnaire. 36

² Cantique 108, dans l'Édition Revue et Corrigée de l'Hymnaire.

33 Communion Service and Dedication

1 Singing the Communion Doxology.

Reading of a despatch from the members of the church
3 to Mrs. Eddy.

Reading of "the scientific statement of being" (Science and Health, p. 468), and the correlative Scripture,
6 1 John 3 : 1-3.

The benediction.

The subject of the special Lesson-Sermon was "Adam,
9 Where Art Thou?" the Golden Text: "Search me, O
God, and know my heart: try me, and know my
thoughts: and see if there be any wicked way in me,
12 and lead me in the way everlasting." (Psalms 139 : 23,
24.) The responsive reading was from Psalms 15 : 1-5;
24 : 1-6, 9, 10.

15 1 Lord, who shall abide in thy tabernacle? who shall
dwell in thy holy hill?

2 He that walketh uprightly, and worketh righteous-
18 ness, and speaketh the truth in his heart.

3 He that backbiteth not with his tongue, nor doeth
evil to his neighbor, nor taketh up a reproach against his
21 neighbor.

4 In whose eyes a vile person is contemned; but he
honoreth them that fear the Lord. He that sweareth to
24 his own hurt, and changeth not.

5 He that putteth not out his money to usury, nor
taketh reward against the innocent. He that doeth these
27 things shall never be moved.

1 The earth is the Lord's, and the fulness thereof;
the world, and they that dwell therein.

30 2 For he hath founded it upon the seas, and established
it upon the floods.

Service de communion et de dédicace 33

Chant de Doxologie de Communion. 1

Lecture du texte d'une dépêche adressée par les membres de l'église à Mrs. Eddy. 3

Lecture de « l'exposé scientifique de l'être » (Science et Santé, p. 468), et du passage corrélatif des Écritures selon I Jean 3 : 1-3. 6

Bénédiction.

Le sujet de la Leçon-Sermon spéciale était « Adam, où es-tu ? », * le Texte d'Or : « Sonde-moi, Ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie et conduis-moi dans la voie de l'éternité ! » (Ps.139 : 23-24.) La lecture alternée était tirée des Psaumes 15 : 1-5 et 24 : 1-6, 9, 10. 9 12

1 Ô Éternel ! qui séjournera dans ta tente ? Qui demeurera sur ta montagne sainte ? 15

2 Celui qui marche dans l'intégrité, qui pratique la justice et qui dit la vérité selon son cœur. 18

3 Il ne calomnie point avec sa langue, il ne fait point de mal à son semblable, et il ne jette point l'opprobre sur son prochain. 21

4 Il regarde avec dédain celui qui est méprisable, mais il honore ceux qui craignent l'Éternel ; il ne se rétracte point, s'il fait un serment à son préjudice. 24

5 Il n'exige point d'intérêt de son argent, et il n'accepte point de don contre l'innocent. Celui qui se conduit ainsi ne chancelle jamais. 27

1 À l'Éternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent !

2 Car Il l'a fondée sur les mers, et affermie sur les fleuves. 30

*D'après la Bible anglaise.

34 Communion Service and Dedication

1 3 Who shall ascend into the hill of the Lord? or who shall stand in his holy place?

3 4 He that hath clean hands, and a pure heart; who hath not lifted up his soul unto vanity, nor sworn deceitfully.

6 5 He shall receive the blessing from the Lord, and righteousness from the God of his salvation.

6 This is the generation of them that seek him, that
9 seek thy face, O Jacob.

9 Lift up your heads, O ye gates; even lift them up, ye everlasting doors; and the King of glory shall come in.

12 10 Who is this King of glory? The Lord of hosts, he is the King of glory.

The Lesson-Sermon consisted of the following citations
15 from the Bible and “Science and Health with Key to the Scriptures” by the Rev. Mary Baker Eddy, and was read by Mr. McCrackan and Mrs. Conant: —

18		I	
	The Bible		Science and Health ¹
	Genesis 3 : 9-11		224 : 22
21	Proverbs 8 : 1, 4, 7		559 : 8-10, 19
	Mark 2 : 15-17		181 : 21-25
			307 : 31-8
24		II	
	Psalms 51 : 1-3, 6, 10, 12,		308 : 8, 16-28 <i>This;</i>
	13, 17		<i>Jacob</i>
27			323 : 19-24, 28-32
			<i>When; The effects</i>

¹ The Science and Health references in this lesson are according to the 1913
30 edition.

Service de communion et de dédicace 34

3 Qui pourra monter à la montagne de l'Éternel? Qui 1
s'élèvera jusqu'à Son lieu saint?

4 Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur; celui 3
qui ne livre pas son âme au mensonge, et qui ne jure pas
pour tromper.

5 Il obtiendra la bénédiction de l'Éternel, la miséri- 6
corde du Dieu de son salut.

6 Voilà le partage de la génération qui l'invoque, de 9
ceux qui cherchent ta face, de Jacob!

9 Portes, élevez vos linteaux; élevez-les, portes éter-
nelles! Que le Roi de gloire fasse son entrée!

10 Qui donc est ce roi de gloire? L'Éternel des armées: 12
voilà le Roi de gloire!

La Leçon-Sermon comprenait les citations suivantes,
tirées de la Bible et de «Science et Santé avec la Clef 15
des Écritures» de la Révérende Mary Baker Eddy, et
M. McCrackan et Mme Conant en firent la lecture: —

	I		18
La Bible		Science et Santé ¹	
Genèse 3: 9–11		224: 23	
Proverbes 8: 1, 4, 7		559: 8–11, 21	21
Marc 2: 15–17		181: 25–30	
		307: 35–8	
	II		24
Psaume 51: 3–5, 8, 12, 14,		308: 8 <i>Cette</i> , 17–30	
15, 19		323: 20–26, 31–35	
		<i>Les effets</i>	27

¹ Références de Science et Santé dans cette leçon conformes à l'édition française de 1978.

35 Communion Service and Dedication

1		III	
	The Bible		Science and Health
3	Hebrews 11 : 1, 3, 6	297	: 20 <i>Faith</i>
	Proverbs 3 : 5, 6	241	: 23-27
	Job 28 : 20, 23, 28	275	: 25
6	1 Corinthians 14 : 20	505	: 21-28 <i>Under-</i> <i>standing</i>
		536	: 8
9		IV	
	Psalms 86 : 15, 16	345	: 31
	Matthew 9 : 2-8	337	: 10
12		525	: 4
		494	: 30-2 <i>Our Master</i>
		476	: 32-4
15		171	: 4
		V	
	Mark 12 : 30, 31	9	: 17-21 <i>Dost thou</i>
18	John 21 : 1 (first clause), 14-17	53	: 8-11
		54	: 29-1
	1 John 4 : 21	560	: 11-19, 22 <i>The</i> <i>great; Abuse</i>
21		565	: 18-22
		VI	
24	John 21 : 4-6, 9, 12, 13	34	: 29-29
	Revelation 3 : 20		
	Revelation 7 : 13, 14, 16, 17		
27	During the progress of each service, First Reader William D. McCrackan read to the congregation the		

LA PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE

Service de communion et de dédicace 35

	III		1
La Bible		Science et Santé	
Hébreux 11 : 1, 3, 6		297 : 22	3
Proverbes 3 : 5, 6		241 : 23–27	
Job 28 : 20, 23, 28		275 : 32	
I Corinthiens 14 : 20		505 : 22–29	6
		536 : 8	
	IV		
Psaume 86 : 15, 16		345 : 31	9
Matthieu 9 : 2–8		337 : 12	
		525 : 5	
		494 : 34–3	12
		476 : 35–4	
		171 : 4	
	V		15
Marc 12 : 30, 31		9 : 19–23	
Jean 21 : 1 (jusqu'à <i>Tibériade</i>)		53 : 9–12	
14–17		54 : 28–1	18
I Jean 4 : 21		560 : 9–18, 21	
		565 : 19–24	
	VI		21
Jean 21 : 4–6, 9, 12, 13		34 : 30–33 (page suivante)	
Apocalypse 3 : 20			
Apocalypse 7 : 13, 14, 16, 17			24

Au cours de chaque service, le Premier Lecteur William D. McCrackan lut à la congrégation le message

36 Communion Service and Dedication

- 1 dedicatory Message from their teacher and Leader, Mrs.
Mary Baker Eddy.
3 The telegram from the church to Mrs. Eddy was read
by Mr. Edward A. Kimball of Chicago, and the five
thousand present rose as one to indicate their approval
6 of it.

REV. MARY BAKER EDDY, *Pastor Emeritus*

- Beloved Teacher and Leader:* — The members of your
9 church have assembled at this sacred time to commune
with our infinite heavenly Father and again to consecrate
all that we are or hope to be to a holy Christian service
12 that shall be acceptable unto God.

- Most of us are here because we have been delivered from
beds of sickness or withheld from open graves or reclaimed
15 from vice or redeemed from obdurate sin. We have ex-
changed the tears of sorrow for the joy of repentance and
the peace of a more righteous living, and now with blessed
18 accord we are come, in humility, to pour out our gratitude
to God and to bear witness to the abundance of salvation
through His divine Christ.

- 21 At this altar, dedicated to the only true God, we who
have been delivered from the depths increase the measure
of our devotion to the daily life and purpose which are in
24 the image and likeness of God.

- By these stately walls; by this sheltering dome; by
all the beauty of color and design, the Christian Scientists
27 of the world, in tender affection for the cause of human
weal, have fulfilled a high resolve and set up this taber-
nacle, which is to stand as an enduring monument, a sign
30 of your understanding and proof that our Supreme
God, through His power and law, is the natural healer

Service de communion et de dédicace 36

de dédicace de leur Professeur et Leader, Mary Baker 1
Eddy.

Le télégramme adressé par l'église à Mrs. Eddy fut lu 3
par M. Edward A. Kimball de Chicago, et les cinq mille
personnes présentes se levèrent comme un seul homme en
signe d'approbation. 6

À LA RÉVÉRENDE MARY BAKER EDDY, *Pasteur Émérite*

Bien-aimée Professeur et Leader: — Les membres de
votre église se sont rassemblés en ce moment sacré pour 9
communier avec notre Père céleste et infini et pour consacrer à nouveau tout ce qu'ils sont ou espèrent être à un
saint service Chrétien agréable à Dieu. 12

Pour la plupart, nous sommes ici parce que nous avons
été délivrés de la maladie ou retenus sur le bord d'une
tombe ouverte ou sauvés du vice ou rachetés de péchés 15
opiniâtres. Nous avons échangé les pleurs du chagrin
contre la joie de la repentance et la paix de vies plus vertueuses, et maintenant, d'un même accord béni, nous 18
sommes venus en toute humilité pour exprimer toute
notre gratitude envers Dieu et pour témoigner du salut
qui se manifeste en abondance par son divin Christ. 21

Devant cet autel, dédié au seul vrai Dieu, nous qui
avons été sauvés de l'abîme, nous promettons d'accroître
notre dévotion jusqu'à vivre et agir au quotidien selon 24
l'image et la ressemblance de Dieu.

Par ces murs imposants, par ce dôme protecteur, par la
beauté des couleurs et des lignes, les Scientistes Chrétiens 27
du monde entier, dans leur tendre affection pour la cause
du bien de l'humanité, ont accompli leur grand dessein
et élevé ce tabernacle, un monument permanent, un té- 30
moignage de votre compréhension et la preuve que notre
Dieu suprême est le guérisseur naturel de toutes nos

37 Communion Service and Dedication

1 of all our diseases and hath ordained the way of salva-
tion of all men from all evil. No vainglorious boast,
3 no pride of circumstances has place within the sacred
confines of this sanctuary. Naught else than the gran-
deur of humility and the incense of gratitude and com-
6 passionate love can acceptably ascend heavenward from
this house of God.

It is from the depths of tenderest gratitude, respect,
9 and affection that we declare again our high appreciation
of all that you have done and continue to do for the ever-
lasting advantage of this race. Through you has been
12 revealed the verity and rule of the Christianity of Christ
which has ever healed the sick. By your fidelity and the
constancy of your obedience during forty years you have
15 demonstrated this Science before the gaze of universal
humanity. By reason of your spiritual achievement the
Cause of Christian Science has been organized and main-
18 tained, its followers have been prospered, and the philos-
ophy of the ages transformed. Recognizing the grand
truth that God is the supreme cause of all the activities of
21 legitimate existence, we also recognize that He has made
known through your spiritual perception the substance
of Christian Science, and that this church owes itself and
24 its prosperity to the unbroken activity of your labors,
which have been and will still be the pretext for our
confident and favorable expectation.

27 We have read your annual Message to this church.
We are deeply touched by its sweet entreaty, its ineffable
loving-kindness, its wise counsel and admonition.

30 With sacred resolution do we pray that we may give
heed and ponder and obey. We would be glad if our
prayers, our rejoicing, and our love could recompense your

Service de communion et de dédicace 37

maladies par son pouvoir et par la loi divine, et qu'il a 1
prescrit la voie qui sauve tous les hommes de tout mal. Ni 2
la vaine gloriole ni l'orgueil de l'événement n'ont place 3
dans l'enceinte sacrée de ce sanctuaire. De cette maison de 4
Dieu, rien d'autre n'est digne de s'élever vers le ciel, que la 5
sublime humilité, l'encens de la gratitude et l'amour 6
compatissant.

Du plus profond de notre respect, de notre gratitude et 7
de notre affection les plus tendres, nous proclamons à 8
nouveau notre haute considération pour tout ce que vous 9
avez fait et tout ce que vous continuez à faire pour le bé- 10
néfice éternel de la race humaine. Par vous ont été révélés 11
la vérité et le principe du Christianisme du Christ qui a 12
toujours guéri les malades. Grâce à votre fidélité et à votre 13
constante obéissance, pendant quarante ans, vous avez 14
démonstré cette science aux yeux de l'humanité tout en- 15
tière. Grâce à votre accomplissement spirituel, la cause de 16
la Science Chrétienne a été organisée et affermie, ses fidè- 17
les ont prospéré, et la philosophie des siècles a été trans- 18
formée. Nous reconnaissons cette sublime vérité, que 19
Dieu est la cause suprême de toute activité légitime, nous 20
reconnaissons aussi que c'est grâce à votre perception spi- 21
rituelle qu'il a fait connaître la substance de la Science 22
Chrétienne, et que cette église doit son existence et sa 23
prospérité à votre persévérance dans l'action et le travail, 24
ce qui a été et sera toujours la raison de notre attente 25
confiante et pleine d'espoir. 26 27

Nous avons lu votre message annuel à cette église. Nous 28
avons été profondément touchés par ses douces 29
exhortations, son ineffable amour, ses sages conseils et 30
admonitions.

Nous prions avec une détermination sacrée afin de 31
pouvoir y prêter attention, y réfléchir et y obéir. Nous se- 32
rions heureux si nos prières, notre joie, et notre amour 33
pouvaient compenser vos grands sacrifices et répandre

38 The Annual Meeting, 1906

1 long sacrifice and bestow upon you the balm of heavenly
joy, but knowing that every perfect gift cometh from
3 above, and that in God is all consolation and comfort,
we rest in this satisfying assurance, while we thank you
and renew the story of our love for you and for all that
6 you are and all that you have done for us.

WILLIAM B. JOHNSON, *Clerk*

By means of a carefully trained corps of ushers, num-
9 bering two hundred, there was no confusion in finding
seats, and when all seating space had been filled no more
were admitted until the next service. The church was
12 filled for each service in about twenty minutes, and was
emptied in twelve, in spite of the fact that many of
the visitors showed a tendency to tarry to examine the
15 church.

It was "children's day" at noon, for the service at half
past twelve was specially reserved for them. They filled
18 all the seats in the body of the church, and when it came
to the singing, the little ones were not a whit behind their
elders, their shrill trebles rising with the roll of the organ
21 in almost perfect time. In every respect their service was
the same as all the others.

There was no more impressive feature of the dedication
24 than the silent communion. Devout Scientists said after
the service that they would ever carry with them the
memory of it.

27 THE ANNUAL MEETING, JUNE 12, 1906

The annual meeting of The First Church of Christ,
Scientist, in Boston, was held in the extension of The
30 Mother Church, Tuesday, June 12, at ten o'clock in the

sur vous le baume de la félicité céleste, mais sachant que 1
 tout don parfait vient d'en haut et qu'en Dieu est toute 2
 consolation et tout réconfort, nous nous en remettons à 3
 cette assurance gratifiante, tandis que nous vous remer- 4
 cions et que nous renouvelons la déclaration de notre 5
 amour pour vous, pour tout ce que vous êtes et pour tout 6
 ce que vous avez fait pour nous.

WILLIAM B. JOHNSON, *Secrétaire*

Grâce à une équipe de deux cents huissiers bien entraî- 9
 nés, il n'était pas difficile de trouver une place assise et
 quand tous les sièges étaient occupés, personne n'était
 admis jusqu'au service suivant. Lors de chaque service, 12
 l'église était remplie en vingt minutes et libérée en douze
 minutes, malgré la tendance de beaucoup de visiteurs à
 s'attarder pour examiner l'édifice. 15

À midi, ce fut le « moment des enfants », car le service
 de midi et demi leur était spécialement réservé. Ils rempli-
 rent tous les sièges de l'auditorium, et quand vint le mo- 18
 ment de chanter, ils ne furent en rien inférieurs à leurs
 aînés, leurs voix aiguës s'élevèrent avec les sonorités de
 l'orgue dans un tempo presque parfait. Leur service fut en 21
 tous points identique à tous les autres.

Au cours de la cérémonie, il n'y eut rien de plus impres-
 sionnant que la communion silencieuse. Des Scientistes 24
 Chrétiens consacrés dirent après le service qu'ils s'en sou-
 viendraient toujours.

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE, 12 JUIN 1906

27

L'assemblée annuelle de La Première Église du
 Christ, Scientiste, à Boston, a eu lieu dans l'extension de
 L'Église Mère, mardi 12 juin à dix heures du matin 30

39 The Annual Meeting, 1906

1 forenoon, and in order to accommodate those who could
not gain admittance at that hour a second session was held
3 at two o'clock in the afternoon. The meeting was opened
by the President, Rev. William P. McKenzie, who read
from the Bible and Science and Health as follows: —

6	The Bible	Science and Health
	Isaiah 54 : 1-5, 10-15,	571 : 22
	17	574 : 3-16, 27 <i>The Revela-</i>
9	Revelation 19 : 1, 6-9	<i>tor; The very</i>
		577 : 4

Then followed a short silent prayer and the audible
12 repetition of the Lord's Prayer, in which all joined. The
following list of officers for the ensuing year was read by
the Clerk: —

15 President, Willis F. Gross, C.S.B.; Treasurer, Stephen
A. Chase, C.S.D.; Clerk, William B. Johnson, C.S.D.

In introducing the new President, Mr. McKenzie said: —

18 When I introduce the incoming President, my modest
task will be ended. You will allow me, however, the
privilege of saying a few words of reminder and prophecy.
21 My thoughts revert to a former occasion, when it was my
pleasant duty to preside at an annual meeting when our
Pastor Emeritus, Mrs. Eddy, was present. We remember
24 her graciousness and dignity. We recall the harmonious
tones of her gentle voice. Our hearts were thrilled by her
compassion, and the memory lives with us. But even more
27 distinctly may we realize her presence with us to-day.
Why? Because our own growth in love and unity enables
us to comprehend better the strength and beauty of her
30 character.

et il y eut une deuxième session à quatorze heures pour 1
recevoir ceux qui n'avaient pas trouvé de place le ma-
tin. La réunion fut ouverte par le président, le révérend 3
William P. McKenzie, qui lut les passages suivants de la
Bible et de Science et Santé :

La Bible	Science et Santé	6
Ésaïe 54: 1-5, 10-15, 17	571: 24	
Apocalypse 19: 1, 6-9	574: 3-16, 27 <i>Il se</i>	
	<i>présenta; L'Amour</i>	9
	577: 4	

Suivirent alors une courte prière silencieuse et la répéti-
tion à haute voix de la Prière du Seigneur, à laquelle tous 12
se joignirent. Le Secrétaire lut la liste des chargés de fonc-
tion dans l'église pour l'année suivante.

Président, Willis F. Gross, C.S.B.; Trésorier, Stephen A. 15
Chase C.S.D.; Secrétaire, William B. Johnson, C.S.D.

M. McKenzie présenta le nouveau président en ces
mots: — 18

Ma modeste tâche se terminera avec la présentation du
nouveau président. Vous m'accorderez cependant le pri-
vilège de quelques mots de rappel et de prophétie. Mes 21
pensées se reportent à une précédente occasion où j'eus
l'agréable tâche de présider une assemblée annuelle à la-
quelle Mrs. Eddy, notre Pasteur Émérite, était présente. 24
Nous nous souvenons tous de sa grâce et de sa dignité.
Nous avons en mémoire le son harmonieux de sa douce
voix. Sa compassion faisait vibrer nos cœurs et nous 27
en gardons le vivant souvenir. Mais nous pouvons en-
core plus distinctement ressentir sa présence avec nous
aujourd'hui. Pourquoi? Parce que notre propre crois- 30
sance dans l'amour et dans l'unité nous permet de mieux
comprendre la force et la beauté de son caractère.

40 The Annual Meeting, 1906

- 1 Moreover, this completed extension of The Mother
Church is an evidence to us of her hospitable love. She
3 has desired for years to have her church able to give
more adequate reception to those who hunger and thirst
after practical righteousness; and we are sure that now
6 the branch churches of The Mother Church will also en-
large their hospitality, so that these seekers everywhere
may be satisfied. This will imply the subsidence of criti-
9 cism among workers. It may even imply that some who
have been peacebreakers shall willingly enter into the
blessedness of peacemakers. Nothing will be lost, how-
12 ever, by those who relinquish their cherished resentments,
forsake animosity, and abandon their strongholds of
rivalry. Through rivalries among leaders Christendom
15 became divided into warring sects; but the demand
of this age is for peacemaking, so that Christianity
may more widely reassert its pristine power to bring
18 health and a cure to pain-racked and sorrow-worn hu-
manity. "The wisdom that is from above is first
pure, then peaceable, . . . And the fruit of righteous-
21 ness is sown in peace of them that make peace."
"Blessed are the peacemakers: for they shall be called
the children of God."
- 24 Our Leader, Mrs. Eddy, has presented to the world the
ideal of Christianity, because she is an exact metaphysician.
She has illustrated what the poet perceived when he
27 said, "All's love, but all's law." She has obeyed the divine
Principle, Love, without regrets and without resistance.
Human sense often rebels against law, hence the proverb:
30 *Dura lex, sed lex* (Hard is the law, nevertheless it is
the law). But by her own blameless and happy life,
as well as by her teachings, our Leader has induced a

De plus, l'achèvement de l'extension de L'Église Mère 1
est une preuve de son amour accueillant. Pendant des an-
nées elle a désiré donner à son église les moyens d'ac- 3
cueillir, dans de meilleures conditions, ceux qui ont faim
et soif de l'intégrité mise en pratique ; et nous sommes cer-
tains maintenant que les églises filiales de L'Église Mère 6
vont aussi développer leur capacité d'accueil pour que
partout ces chercheurs de la vérité puissent être satisfaits.
Ceci implique l'atténuation des critiques parmi les tra- 9
vailleurs de l'église. Cela peut même vouloir dire que cer-
tains de ceux qui faisaient partie des fauteurs de trouble
entreront de bon gré dans la béatitude de ceux qui procu- 12
rent la paix. Rien ne sera perdu cependant pour ceux qui
délaisseront leurs précieuses rancunes, renoncent à l'animo-
sité, et abandonnent la place forte des rivalités. C'est à 15
cause des rivalités entre ses leaders que la Chrétienté s'est
divisée en sectes qui se font la guerre ; mais notre époque
exige que l'on établisse la paix, pour que le christianisme 18
puisse réaffirmer plus largement la pureté de son pouvoir
primitif de guérison en faveur d'un monde en proie à la
douleur et épuisé par le chagrin. « La sagesse d'en haut est 21
premièrement pure, ensuite pacifique... et le fruit de la
justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la
paix. » « Heureux ceux qui procurent la paix car ils seront 24
appelés fils de Dieu. »

Notre Leader, Mrs. Eddy, en métaphysicienne rigou-
reuse, a montré au monde l'idéal du christianisme. Elle a 27
illustré ce que le poète percevait lorsqu'il dit : « Tout est
amour, mais tout est loi. » Elle a obéi au divin Principe,
l'Amour, sans regrets et sans résistance. Le sens humain 30
se rebelle souvent contre la loi, d'où le proverbe : *Dura
lex, sed lex* (La loi est dure, mais c'est la loi). Mais
par sa vie heureuse et sans tache, aussi bien que par ses 33
enseignements, notre Leader a conduit une multitude de

41 The Annual Meeting, 1906

1 multitude — how great no man can number — to be-
come gladly obedient to law, so that they think rightly
3 or righteously.

No one can change the law of Christian metaphysics,
the law of right thinking, nor in any wise alter its
6 effects. It is a forever fact that the meek and lowly in
heart are blessed and comforted by divine Love. If the
proud are lonely and un comforted, it is because they
9 have thoughts adverse to the law of love. Pride, arro-
gance, and self-will are unmerciful, and so receive judg-
ment without mercy; but the law of metaphysics says,
12 “Blessed are the merciful,” and will allow no one to
escape that blessedness, howsoever far he may stray,
whatsoever lawlessness of hatred he may practise and
15 suffer from.

So we see that Christian Science makes no compromise
with evil, sin, wrong, or imperfection, but maintains the
18 perfect standard of truth and righteousness and joy. It
teaches us to rise from sentimental affection which ad-
mires friends and hates enemies, into brotherly love which
21 is just and kind to all and unable to cherish any enmity.
It brings into present and hourly application what Paul
termed “the law of the Spirit of life in Christ Jesus,” and
24 shows man that his real estate is one of blessedness. Why
should any one postpone his legitimate joy, and disregard
his lawful inheritance, which is “incorruptible and unde-
27 filed”? Our Leader and teacher not only discovered
Christian Science, but through long years of consecration
has obeyed its every demand, for our sakes as well as
30 for her own; and we begin to understand how illim-
itable is the Love which supports such selfless devotion,
we begin to comprehend the “beauty of holiness,” and

personnes — que nul ne peut dénombrer — à obéir joyeu- 1
sement à la loi en sorte qu'elles pensent avec justesse ou 3
droiture.

Personne ne peut changer la loi de la métaphysique
Chrétienne, la loi du penser juste, ni en aucun cas en alté- 6
rer les effets. C'est un fait établi pour toujours que les
humbles et les débonnaires sont bénis et réconfortés par
l'Amour divin. Si les orgueilleux sont solitaires et sans 9
réconfort, c'est parce qu'ils ont des pensées contraires à la
loi d'amour. L'orgueil, l'arrogance et la volonté person-
nelle sont sans pitié, c'est pourquoi ils sont jugés sans 12
pitié; mais la loi de la métaphysique dit: «Heureux les
miséricordieux,» et elle ne permettra pas que quiconque 15
échappe à ce bonheur, si loin qu'il ait pu s'égarer, quel
que soit le dérèglement auquel il ait pu se livrer poussé par
la haine, et dont il puisse souffrir.

Nous voyons donc que la Science Chrétienne n'accepte
aucun compromis avec le mal, le péché, l'injustice ou l'im- 18
perfection, mais qu'elle est établie sur un parfait idéal de
vérité, de droiture et de joie. Elle nous enseigne à nous
élever de la sentimentalité, qui loue ses amis et hait ses en- 21
nemis, jusqu'à l'amour fraternel, juste et bon envers tous et
incapable d'entretenir la moindre inimitié. Elle met en ap-
plication maintenant même, à chaque instant, ce que Paul 24
appelle «la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ», et elle
montre à l'homme que sa condition réelle consiste en un état
de bonheur parfait. Pourquoi devrions-nous remettre à plus 27
tard la joie légitime et ignorer l'héritage qui nous revient
de droit, cet héritage «qui ne se peut ni corrompre, ni
souiller»? Notre Leader et Professeur a non seulement 30
découvert la Science Chrétienne, mais grâce à de longues
années de consécration, elle a aussi obéi à chacune de ses
exigences, pour notre bien comme pour le sien; nous en 33
venons alors à comprendre à quel point est illimité cet
Amour qui soutient une dévotion aussi désintéressée,
nous commençons à saisir «la beauté de la sainteté»* 36

*D'après la Bible anglaise.

42 The Annual Meeting, 1906

1 to be truly grateful to her who has depicted its form
and comeliness. We have found it true that “she
3 openeth her mouth with wisdom; and in her tongue is
the law of kindness.”

It is my pleasure to introduce to you a faithful follower
6 of this Leader as the President for the coming year, Willis
F. Gross, C.S.B., one who has for many years “witnessed
a good confession” in the practice of Christian Science.
9 You are no doubt already acquainted with him as one of
the helpful contributors to our periodicals, so that any
further words of mine are unnecessary.

12 Mr. Gross, on assuming office, said: —

Beloved Friends: — Most unexpectedly to me came the
call to serve you in this capacity, and I desire to improve
15 this opportunity to express my thanks for the honor conferred
upon me. With a heart filled with gratitude for the
countless blessings which have come into my life through
18 Christian Science, I shall endeavor to perform this service
to the best of my ability.

It affords me great pleasure to welcome you to our first
21 annual meeting held in the extension of The Mother
Church. I shall not attempt to speak of the deep significance
of this momentous occasion. I realize that only as
24 infinite good unfolds in each individual consciousness can
we begin to comprehend, even in small degree, how great
is the work that has been inaugurated by our beloved
27 Leader, how faithful is her allegiance to God, how untiring
are her efforts, and how successful she is in the performance
of her daily tasks.

30 “With a mighty hand, and with an outstretched arm”
were the children of Israel delivered from the bondage of

et à être vraiment reconnaissants envers celle qui en a 1
dépeint la forme et la grâce. Nous avons pu constater
qu'«elle ouvre la bouche avec sagesse, et la loi de la bonté 3
est sur sa langue.»*

J'ai maintenant le plaisir de vous présenter l'un des fidèles 6
de notre Leader qui sera Président cette année, Willis
F. Gross, C.S.B., quelqu'un qui depuis des années a «té-
moigné d'une belle confession»* dans la pratique de la
Science Chrétienne. Vous le connaissez déjà sans doute 9
comme l'un des collaborateurs efficaces de nos périodi-
ques; il est donc inutile que je vous en dise davantage.

Lors de sa prise de fonctions, M. Gross s'exprima 12
ainsi: —

Amis Bien-aimés: — La proposition de vous servir à ce
poste fut pour moi une réelle surprise, et je désire profiter de 15
cette occasion pour exprimer mes remerciements pour
l'honneur qui m'est fait. C'est avec un cœur débordant de
gratitude pour les innombrables bénédictions reçues dans 18
ma vie grâce à la Science Chrétienne, que je m'efforcerai
de m'acquitter de cette charge au mieux de mes capacités.

C'est un grand plaisir de vous accueillir à la première 21
assemblée annuelle que nous tenons dans l'extension de
L'Église Mère. Je ne tenterai pas de parler du sens pro-
fond de cet événement capital. Je réalise que c'est seule- 24
ment lorsque le bien infini se développe dans chaque
conscience individuelle que nous pouvons saisir, ne serait-
ce que dans une faible mesure, combien est grande l'œu- 27
vre inaugurée par notre Leader bien-aimé, la fidélité de
son allégeance à Dieu, l'assiduité inlassable de ses efforts
et combien elle a réussi dans l'accomplissement de ses 30
tâches journalières.

«À main forte et à bras étendu», les enfants d'Israël fu-
rent délivrés du joug des Égyptiens, mais cette délivrance 33

*D'après la Bible anglaise.

43 The Annual Meeting, 1906

1 the Egyptians, but this deliverance did not put them in
possession of the promised land. An unknown wilder-
3 ness was before them, and that wilderness must be con-
quered. The law was given that they might know what
was required of them, that they might have a definite rule
6 of action whereby to order aright the affairs of daily life.
Obedience to the demands of the law revealed the God
of their fathers, and they learned to know Him. During
9 their sojourn in the wilderness they suffered defeats and
met with disappointments, but they learned from experi-
ence and finally became willingly obedient to the voice of
12 their leader. The crossing of the Jordan brought them
into the promised land, and this experience was almost
as marvellous as had been the passage of the Red Sea
15 forty years before. In obedience to the command of
Joshua, twelve stones taken from the midst of the river
were set up on the other side for a memorial. In future
18 generations when it was asked, "What mean ye by these
stones?" it was told them: Israel came over this Jordan
on dry ground.

21 Forty years ago the Science of Christian healing was
revealed to our beloved Leader, the Rev. Mary Baker
Eddy. A few years later she gave us our textbook,
24 "Science and Health with Key to the Scriptures." Obedi-
ence to the teachings of this book has brought us to this
hour. We have learned from experience, and to-day we
27 rejoice that we have found in Christian Science that
which heals and saves.

The world looks with wonder upon this grand achieve-
30 ment, — the completion and dedication of our magnificent
temple, — and many are asking, "What mean ye by these
stones?" The answer is, The way out of the wilderness

ne les fit pas entrer en possession de la Terre Promise. Un 1
 désert inconnu s'étendait devant eux, désert qu'il fallait 2
 conquérir. La loi leur avait été donnée pour qu'ils sachent 3
 ce qui était exigé d'eux, pour qu'ils disposent d'une règle 4
 d'action précise leur permettant d'ordonner leurs affaires 5
 dans la vie quotidienne. L'obéissance aux exigences de la 6
 loi leur révéla le Dieu de leurs pères, et ils apprirent à Le 7
 connaître. Pendant leur séjour dans le désert, ils subirent 8
 des défaites et rencontrèrent des déceptions, mais ils ap- 9
 prirent par l'expérience et obéirent finalement de plein gré 10
 à la voix de celui qui les conduisait. La traversée du Jour- 11
 dain leur donna accès à la Terre Promise, et ce fut une ex- 12
 périence presque aussi merveilleuse que l'avait été le 13
 passage de la Mer Rouge, quarante ans plus tôt. En obéis- 14
 sance au commandement de Josué, douze pierres enlevées 15
 du milieu du fleuve furent dressées comme mémorial sur 16
 l'autre rive. Dans les générations futures, à la question 17
 « Quelle est la signification de ces pierres? », * on répon- 18
 drait : Israël a passé le Jourdain à pied sec.

Il y a quarante ans, la Science de la guérison Chrétienne 19
 fut révélée à notre bien-aimée Leader, la Révérende Mary 20
 Baker Eddy. Quelques années plus tard, elle nous offrait 21
 notre livre d'étude, « Science et Santé avec la Clef des Écri- 22
 tures ». L'obéissance aux enseignements de ce livre nous a 23
 conduits à l'instant présent. L'expérience nous a beaucoup 24
 appris, et aujourd'hui nous nous réjouissons d'avoir 25
 trouvé, avec la Science Chrétienne, ce qui guérit et sauve. 26
 27

Le monde s'émerveille devant cette noble réalisation — 28
 l'achèvement et la dédicace de notre magnifique temple — 29
 et beaucoup veulent savoir : « Quelle est la signification 30
 de ces pierres? » * La réponse, c'est que le chemin condui-

*D'après la Bible anglaise.

44 The Annual Meeting, 1906

1 of human beliefs has been revealed. Through the understanding of God as an ever-present help, the sick are being
3 healed, the shackles of sin are being broken, heavy burdens are being laid down, tears are being wiped away, and Israel is going up to possess the promised land of eternal,
6 harmonious existence.

Friends, our progress may be fast or it may be slow, but one thing is certain, it will be sure, if we are obedient to the loving counsel of our ever faithful Leader. The Christ is here, has come to individual consciousness; and the faithful disciple rejoices in prophecy fulfilled, “Lo, I am with you alway, even unto the end of the world.”

Telegram to Mrs. Eddy

15 Judge Septimus J. Hanna then advanced to the front of the platform, read the following despatch, and moved that it be forwarded at once to our Leader,
18 Mrs. Eddy. The motion was carried unanimously by a rising vote.

The despatch was as follows: —

21 TO THE REV. MARY BAKER EDDY,
Pleasant View, Concord, N. H.

Beloved Teacher and Leader: — The members of The
24 Mother Church, The First Church of Christ, Scientist, in Boston, Mass., in annual meeting assembled, hereby convey to you their sincere greetings and their deep
27 love.

They desire to express their continued loyalty to your teachings, their unshaken confidence in the unerring wisdom of your leadership, and their confident assurance

30

sant hors du désert des croyances humaines a été révélé. 1
 Grâce à la compréhension du fait que Dieu est un secours
 toujours présent, les malades sont guéris, les fers du péché 3
 sont brisés, de pesants fardeaux sont déposés, les larmes
 sont essuyées; et Israël se lève pour entrer en possession
 de la Terre Promise de l'existence éternelle et harmo- 6
 nieuse.

Amis, que ce soit lentement ou rapidement, une chose
 est certaine, nous progresserons à coup sûr si nous obéis- 9
 sons aux conseils pleins d'amour de notre Leader éternel-
 lement fidèle. Le Christ est ici, il est venu à la conscience
 individuelle; et le disciple fidèle se réjouit car la prophétie 12
 est accomplie: « Et voici, je suis avec vous tous les jours,
 jusqu'à la fin du monde. »

Télégramme adressé à Mrs. Eddy 15

Le juge Septimus J. Hanna s'avança alors sur le devant
 de l'estrade, lut une dépêche et fit la motion de l'envoyer
 tout de suite à notre Leader, Mrs. Eddy. La motion fut 18
 acceptée à l'unanimité par un vote debout.

Cette dépêche était ainsi libellée: —

À LA RÉVÉRENDE MARY BAKER EDDY, 21
 Pleasant View, Concord, New Hampshire

Bien-aimée Professeur et Leader: — Les membres de
 L'Église Mère, La Première Église du Christ, Scientiste, à 24
 Boston, Massachusetts, réunis pour l'assemblée annuelle,
 vous adressent par la présente leurs compliments sincères
 et l'assurance de leur amour profond. 27

Ils désirent exprimer leur loyauté constante envers vos
 enseignements, leur confiance inébranlable en la sagesse
 sans faille avec laquelle vous conduisez le mouvement, 30
 et leur conviction confiante que l'acceptation rigoureuse

45 The Annual Meeting, 1906

1 that strict and intelligent recognition of and obedience to
the comprehensive means by you provided for the further-
3 ance of our Cause, will result in its perpetuity as well
as in the ultimate regeneration of its adherents and of
mankind.

6 We are witnessing with joy and gratitude the significant
events associated with this, one of the greatest and most
important gatherings of Christian Scientists in the annals
9 of our history. Yet the upwards of thirty thousand who
are physically present at the dedication represent only a
small part of the entire body who are of us and with us
12 in the animus and spirit of our movement.

The great temple is finished! That which you have long
prophetically seen has been accomplished. The magnifi-
15 cent edifice stands a fitting monument of your obedience
and fidelity to the divine Principle revealed to you in that
momentous hour when purblind mortal sense declared you
18 to be *in extremis*. You followed unswervingly the guid-
ance of Him who went before you by day in a pillar of
cloud to lead you in the way, and by night in a pillar
21 of fire to give you light, and the results of such following
have been marvellous beyond human ken. As clearly
as in retrospect we see the earlier leading, we now discern
24 the fulfilment of the later prophecy, that "He took not
away the pillar of cloud by day, nor the pillar of fire by
night," for each advancing step has logically followed
27 the preceding one.

The great temple is finished! This massive pile of New
Hampshire granite and Bedford stone, rising to a height
30 of two hundred and twenty-four feet, one foot loftier than
the Bunker Hill monument, stands a material type of
Truth's permanence. In solid foundation, in symmetrical

et intelligente ainsi que l'obéissance à l'ensemble des direc- 1
tives que vous avez fournies pour l'avancement de notre
Cause, auront pour effet la pérennité de cette Cause ainsi 3
que la régénération finale de ses fidèles et de l'humanité.

C'est avec joie et gratitude que nous assistons aux évé-
nements marquants associés à l'un des plus grands et des 6
plus importants rassemblements de Scientistes Chrétiens
dans les annales de notre histoire. Pourtant les quelque
trente mille personnes et plus physiquement présentes à la 9
dédicace ne constituent qu'une petite fraction de l'ensem-
ble de ceux qui sont des nôtres et partagent l'élan et l'es-
prit de notre mouvement. 12

Le grand temple est terminé! Ce que vous avez discerné
prophétiquement de longue date s'est accompli. Ce magni-
fique édifice est un monument à la mesure de votre obéis- 15
sance et de votre fidélité au Principe divin qui vous a été
révélé en ce moment capital où le sens mortel aveugle vous
déclarait à toute extrémité. Vous avez suivi inébranlable- 18
ment le chemin indiqué par Celui qui marchait devant vous,
le jour dans une colonne de nuée pour vous guider, la nuit
dans une colonne de feu pour vous éclairer, et cette obéis- 21
sance a eu pour résultat des merveilles dépassant la connais-
sance humaine. Tout aussi clairement que nous voyons,
rétrospectivement, par quoi nous avons été conduits au 24
début, nous discernons maintenant l'accomplissement
de la prophétie qui a suivi: « La colonne de nuée ne se re-
tirait point... pendant le jour, ni la colonne de feu pendant 27
la nuit », chaque pas en avant étant la suite logique du
précédent.

Le grand temple est terminé! Cet impressionnant édifice 30
de granit du New Hampshire et de pierre de Bedford,
s'élevant à soixante-quinze mètres environ, dépassant
d'un pied le monument de Bunker Hill, représente un 33
symbole matériel de la permanence de la Vérité. Par ses
solides fondations, ses arcs symétriques, ses vastes allées,

46 The Annual Meeting, 1906

1 arches, in generous hallways, in commodious foyer and
broad stairways, in exquisite and expansive auditorium,
3 and in towering, overshadowing dome, the great structure
stands, silently but eloquently beckoning us on towards
a higher and more spiritual plane of living, for we know
6 that without this spiritual significance it were but a pass-
ing dream.

In the best sense it stands in prophetic verity of the
9 primary declaration of this church in its original organiza-
tion; namely, "To organize a church designed to com-
memorate the word and works of our Master, which should
12 reinstate primitive Christianity and its lost element
of healing." (Church Manual, p. 17.) To rise to the
demands of this early pronouncement is the work of true
15 Christian Scientists.

To preach the gospel and heal the sick on the Christ-
basis is the essential requirement of a reinstated Chris-
18 tianity. Only as we pledge ourselves anew to this demand,
and then fulfil the pledge in righteous living, are we faith-
ful, obedient, deserving disciples.

21 On this solemn occasion, and in the presence of this
assembled host, we do hereby pledge ourselves to a deeper
consecration, a more sincere and Christly love of God and
24 our brother, and a more implicit obedience to the sacred
teachings of the Bible and our textbook, as well as to the
all-inclusive instructions and admonitions of our Church
27 Manual in its spiritual import, that we may indeed reach
"unto the city of the living God, the heavenly Jerusalem,
and to an innumerable company of angels, to the general
30 assembly and church of the firstborn."

WILLIAM B. JOHNSON, *Clerk*

BOSTON, MASS., June 12, 1906

son foyer spacieux et ses larges escaliers, avec son audito- 1
rium aux amples proportions et à la facture raffinée ainsi
que son dôme imposant et protecteur, cette grande struc- 3
ture nous appelle silencieusement mais avec éloquence à un
plan de vie plus élevé et plus spirituel, car nous savons que,
dépourvue de cette signification spirituelle, elle ne serait 6
qu'un rêve éphémère.

Cet édifice atteste au plus haut degré la vérité prophé-
tique de la déclaration première de cette église, dans son 9
organisation originelle, à savoir: «Organiser une église
destinée à commémorer la parole et les œuvres de notre
Maître, et à rétablir le Christianisme primitif et son élé- 12
ment perdu de guérison» (Manuel de L'Église, p. 17).
Être à la hauteur de ce qu'exige cette déclaration origi-
nelle, c'est la tâche de tout vrai Scientiste Chrétien. 15

Prêcher l'Évangile et guérir les malades sur la base de la
guérison-Christ, tel est l'impératif essentiel d'un Christia-
nisme rétabli. Ce n'est qu'en renouvelant notre engage- 18
ment dans ce sens, puis en honorant cet engagement par
une vie intègre, que nous sommes des disciples fidèles,
obéissants et dignes de ce nom. 21

En cette circonstance solennelle et en présence de cette
grande assemblée, nous nous engageons par la présente à
une consécration plus profonde, à un amour pour Dieu et 24
pour notre frère plus sincère et plus digne de Christ, et à
une obéissance sans réserve aux enseignements sacrés de
la Bible et de notre livre d'étude, comme aux instructions 27
et aux exhortations très complètes de notre Manuel de
L'Église dans sa portée spirituelle, en sorte que nous puis-
sions vraiment accéder à «la cité du Dieu vivant, la Jérú- 30
salem céleste, à la troupe innombrable des anges, à
l'assemblée et à l'église des premiers-nés.»*

WILLIAM B. JOHNSON, *Secrétaire* 33

BOSTON, MASSACHUSETTS, le 12 juin 1906

*D'après la Bible anglaise.

47 The Annual Meeting, 1906

1

Report of the Clerk

Beloved Brethren of The First Church of Christ, Scientist,
3 *in Boston, Mass.:* — It seems meet at this time, when
thousands of Christian Scientists have gathered here
from all parts of the world, many of whom have not had
6 the means of knowing the steps by which this church has
reached its present growth, to present in this report a few
of the stages of its progress, as gleaned from the pages of
9 its history.

After a work has been established, has grown to great
magnitude, and people the world over have been touched
12 by its influence for good, it is with joy that those who have
labored unceasingly for the work look back to the picturesque,
interesting, and epoch-marking stages of its growth,
15 and recall memories of trials, progress, and victories that
are precious each and all. To-day we look back over the
years that have passed since the inception of this great
18 Cause, and we cannot help being touched by each landmark
of progress that showed a forward effort into the well-earned
joy that is with us now. For a Cause that
21 has rooted itself in so many distant lands, and inspired so
many of different races and tongues into the demonstration
of the knowledge of God, the years that have passed since
24 Mrs. Eddy founded her first church seem but a short
time. And this little church, God's word in the wilderness
of dogma and creed, opened an era of Christian
27 worship founded on the commands of Jesus: "Go ye
into all the world, and preach the gospel to every
creature. . . . And these signs shall follow them that
30 believe; In my name shall they cast out devils; they
shall speak with new tongues; they shall take up ser-

Rapport du Secrétaire

1

Frères Bien-aimés de La Première Église du Christ, Scientiste, à Boston, Masssachusetts: — En ce moment où
des milliers de Scientistes Chrétiens venus du monde en-
tier sont rassemblés ici, dont beaucoup n'ont pu avoir
connaissance des progrès qui ont amené notre église à son
développement actuel, il semble opportun de présenter
dans ce rapport quelques-unes des étapes de son dévelop-
pement glanées dans les pages de son histoire. 9

Quand une œuvre est établie, qu'elle s'est considérable-
ment développée et que des gens du monde entier ont été
touchés par son influence en faveur du bien, c'est avec joie 12
que ceux qui y ont travaillé sans relâche regardent en ar-
rière pour considérer les étapes parcourues, dans ce qu'elles
ont de pittoresque, d'intéressant et de profondément no- 15
vateur, et se remémorent les épreuves, les progrès et les
victoires, tous précieux à divers titres. Aujourd'hui, nous
nous penchons sur les années écoulées depuis les débuts 18
de cette grande Cause et nous ne pouvons nous empêcher
d'être touchés par chacun des témoignages de succès ja-
lonnant notre marche en avant vers cette joie bien méritée 21
qui est nôtre maintenant. Pour une Cause qui a pris racine
dans tant de contrées lointaines et qui a incité tant de gens
de races et de langues différentes à démontrer la connais- 24
sance de Dieu, les années écoulées depuis que Mrs. Eddy a
fondé sa première église semblent n'avoir duré qu'un court
moment. Cette petite église, la parole de Dieu dans le dé- 27
sert du dogme et du credo, a inauguré une ère de culte
chrétien fondé sur les commandements de Jésus: « Allez
par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la 30
création... Voici les miracles qui accompagneront ceux qui
auront cru: en mon nom, ils chasseront les démons; ils
parleront de nouvelles langues; ils saisiront des serpents; 33

48 The Annual Meeting, 1906

1 pents; and if they drink any deadly thing, it shall not
 hurt them; they shall lay hands on the sick, and they
 3 shall recover.”

Not until nineteen centuries had passed was there one
 ready to receive the inspiration, to restore to human con-
 6 sciousness the stone that had been rejected, and which
 Mrs. Eddy made “the head of the corner” of The Church
 of Christ, Scientist.

9 With the reading of her textbook, “Science and
 Health with Key to the Scriptures,” Mrs. Eddy insisted
 that her students make, every day, a prayerful study of
 12 the Bible, and obtain the spiritual understanding of its
 promises. Upon this she founded the future growth of
 her church, and twenty-six years later the following
 15 splendid appreciation of her efforts appeared in the
Methodist Review from the pen of the late Frederick
 Lawrence Knowles: —

18 “Mrs. Eddy . . . in her insistence upon the constant
 daily reading of the Bible and her own writings, . . .
 has given to her disciples a means of spiritual development
 21 which . . . will certainly build such truth as they do gain
 into the marrow of their characters. The scorn of the
 gross and sensual, and the subordination of merely material
 24 to spiritual values, together with the discouragement of
 care and worry, are all forces that make for righteousness.
 And they are burned indelibly upon the mind of the
 27 neophyte every day through its reading. The intellects
 of these people are not drugged by scandal, drowned in
 frivolity, or paralyzed by sentimental fiction. . . . They
 30 feed the higher nature through the mind, and I am bound
 as an observer of them to say, in all fairness, that the
 result is already manifest in their faces, their conversation,

s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point 1
de mal; ils imposeront les mains aux malades, et les ma-
lades seront guéris. » 3

Il a fallu dix-neuf siècles avant que quelqu'un soit prêt
à recevoir l'inspiration et à restituer à la conscience hu-
maine la pierre qui avait été rejetée, dont Mary Baker 6
Eddy a fait «la principale de l'angle», de L'Église du
Christ, Scientiste.

Mrs. Eddy a insisté pour que, en plus de la lecture de 9
son livre « Science et Santé avec la Clef des Écritures », ses
élèves fassent chaque jour, dans un esprit de prière, une
étude de la Bible, et qu'ils acquièrent la compréhension 12
spirituelle des promesses qu'elle contient. Sur cette base,
elle a fondé la future croissance de son église, et vingt-six
ans plus tard, un splendide éloge de ses efforts a été publié 15
dans la *Methodist Review*, sous la plume du regretté Fred-
erick Lawrence Knowles: —

« Mrs. Eddy, ... par son insistance sur la nécessité d'une 18
lecture quotidienne et régulière de la Bible et de ses pro-
pres écrits, ... a doté ses disciples d'un outil de développe-
ment spirituel qui, ... sans aucun doute, gravera dans la 21
moelle de leur caractère et dans leur cœur les vérités qu'ils
sont capables d'absorber. Le mépris de ce qui est grossier
et sensuel, la subordination des valeurs purement maté- 24
rielles aux valeurs spirituelles, ajoutés au refus de se lais-
ser aller à l'inquiétude et au souci, sont autant de forces
qui mènent à la vertu. Et elles s'impriment chaque jour de 27
façon indélébile dans l'entendement du néophyte, du fait
de cette lecture. L'intellect de ces gens-là n'est pas adonné
aux scandales, noyé dans la frivolité ou paralysé par les 30
fictions sentimentales... Ils cultivent par l'entendement
leur nature la plus noble, et, pour les avoir observés, je
suis obligé de dire en toute équité que le résultat est 33
déjà manifeste sur leur visage, dans leur conversation

49 The Annual Meeting, 1906

1 and their bearing, both in public and private. What
wonder that when these smiling people say, 'Come thou
3 with us, and we will do thee good,' the hitherto half-
persuaded one is wholly drawn over, as by an irresistible
attraction. The religious body which can direct, and con-
6 trol, in no arbitrary sense, but through sane counsel, the
reading of its membership, stands a great chance of sweep-
ing the world within a generation."

9 The charter of this little church was obtained August
23, 1879, and in the same month the members extended a
unanimous invitation to Mrs. Eddy to become its pastor.
12 At a meeting of those who were interested in forming the
church, Mrs. Eddy was appointed on the committee to
formulate the rules and by-laws, also the tenets and church
15 covenant. The first business meeting of the church was
held August 16, 1879, in Charlestown, Mass., for the pur-
pose of electing officers. August 22 the Clerk, by instruc-
18 tions received at the previous meeting, sent an invitation
to Mrs. Eddy to become pastor of the church. August 27
the church held a meeting, with Mrs. Eddy in the chair.
21 An interesting record of this meeting reads: "The minutes
of the previous meeting were read and approved. Then
Mrs. Eddy proceeded to instruct those present as to their
24 duties in the Church of Christ, giving some useful hints as
to the mode of conducting the church."

At a meeting held October 19, 1879, it was unanimously
27 voted that "Dr. and Mrs. Eddy merited the thanks of the
society for their devoted labors in the cause of Truth,"
and at the annual meeting, December 1 of the same year,
30 it was voted to instruct the Clerk to call Mrs. Eddy
to the pastorate of the church, and at this meeting Mrs.
Eddy accepted the call. The first meeting of this little

et dans leur comportement, tant publics que privés. Lorsque ces gens souriants disent : 'Viens avec nous, et nous te ferons du bien', comment s'étonner si celui qui était déjà à demi convaincu est totalement gagné, comme sous l'effet d'une attraction irrésistible? Un organisme religieux qui, sans arbitraire mais par de sages conseils, peut diriger et orienter les lectures de ses membres, a de grandes chances de gagner le monde entier en une génération. »

Cette petite église obtint sa charte de fondation le 23 août 1879 et, le même mois, les membres invitèrent à l'unanimité Mrs. Eddy à en devenir le pasteur. Lors d'une assemblée réunissant ceux qui s'intéressaient à la formation de l'église, Mrs. Eddy fut appelée à siéger au comité qui devait en formuler les règles et les statuts, ainsi que les articles de foi et le serment de fidélité à l'église. La première assemblée générale se tint le 16 août 1879, à Charlestown, Massachusetts, afin d'élire les officiers de l'église. Le 22 août, sur une décision de ladite assemblée, le Secrétaire envoya à Mrs. Eddy une invitation à devenir pasteur de l'église. Le 27 août eut lieu une assemblée présidée par Mrs. Eddy. Selon un compte rendu très intéressant de cette assemblée : « Le procès-verbal de l'assemblée précédente fut lu et approuvé. Puis, Mrs. Eddy fit connaître aux membres présents leurs fonctions au sein de l'Église du Christ, en donnant quelques indications précieuses sur la façon de diriger les affaires de l'église. »

L'assemblée du 19 octobre 1879 décida à l'unanimité que « Dr. et Mrs. Eddy méritaient la reconnaissance de l'association pour leur labeur dévoué au service de la cause de la Vérité » ; et à l'assemblée annuelle du 1^{er} décembre suivant, un vote décida de charger le Secrétaire de proposer le pastorat de l'église à Mrs. Eddy qui accepta au cours de cette même réunion. La première assemblée délibérative de cette toute petite église fut tenue le 2 janvier 1880,

50 The Annual Meeting, 1906

1 church for deliberation before a Communion Sabbath
was held at the home of the pastor, Mrs. Eddy, Jan-
3 uary 2, 1880.

Most of those present had left their former church
homes, in which they had labored faithfully and ardently,
6 and had united themselves into a little band of prayerful
workers. As the Pilgrims felt the strangeness of their
new home, the vast gloom of the mysterious forests, and
9 knew not the trials before them, so this little band of
pioneers, guided by their dauntless Leader and teacher,
starting out on their labors against the currents of dogma,
12 creed, sickness, and sin, must have felt a peculiar sense of
isolation, for their records state, "The tone of this meeting
for deliberation before Communion Sabbath was rather
15 sorrowful;" but as they turned steadfastly from the mor-
tal side, and looked towards the spiritual, as the records
further relate, "yet there was a feeling of trust in the
18 great Father, of Love prevailing over the apparently dis-
couraging outlook of the Church of Christ." The Com-
munion Sunday, however, brought fresh courage to the
21 earnest band, and the records contain these simple but
suggestive words, — "Sunday, January 4, 1880. The
church celebrated her Communion Sabbath as a church,
24 and it was a very inspiring season to us all, and two new
members were added to the church." This was indeed
the little church in the wilderness, and few knew of its
27 teachings, but those few saw the grandeur of its work
and were willing to labor for the Cause.

The record of May 23, 1880, more than twenty-six years
30 ago, states: "Our pastor, Mrs. Eddy, preached her fare-
well sermon to the church. The business committee met
after the services to call a general meeting of the church

avant un service de Communion, au domicile du pasteur, 1
Mrs. Eddy.

La plupart des personnes présentes avaient quitté leur 3
église d'origine, où ils avaient travaillé avec foi et ardeur,
pour se joindre à un petit groupe de travailleurs s'ap-
puyant sur la prière. De même que les « Pères Pèlerins » 6
de la Nouvelle-Angleterre avaient ressenti le caractère
étrange de leur nouveau foyer, la profonde mélancolie des
mystérieuses forêts, sans soupçonner les épreuves qui les 9
attendaient, ainsi ce petit groupe de pionniers, conduits par
leur Leader et Professeur intrépide et se mettant à l'œuvre
à contre-courant des dogmes, des credo, de la maladie et 12
du péché, dut avoir ressenti une singulière impression
d'isolement, car on lit dans leur compte rendu, « Le ton de
cette assemblée de délibérations avant le service de Com- 15
munion était empreint d'une certaine tristesse »; mais,
comme ils se détournaient résolument de l'aspect mortel
des choses pour contempler le spirituel, ainsi que l'indi- 18
que plus loin le rapport, « il se manifesta malgré tout un
sentiment de confiance dans le Père puissant, le sentiment
que l'Amour l'emporte sur les perspectives d'avenir appa- 21
remment décourageantes de l'Église du Christ ». Le diman-
che de Communion allait d'ailleurs apporter un courage
renouvelé à ce groupe fervent, et les archives comportent 24
ces mots simples mais significatifs, — « Dimanche 4 jan-
vier 1880. La communion fut célébrée pour la première
fois par l'église en tant que telle; ce fut pour tous une oc- 27
casion d'inspiration profonde, et deux nouveaux membres
se joignirent à l'église. » C'était vraiment la petite église du
désert dont bien peu de gens connaissaient les enseigne- 30
ments, mais ceux-là voyaient la grandeur de son œuvre et
ils étaient prêts à travailler courageusement pour la Cause.

Dans le procès-verbal du 23 mai 1880, il y a plus de 33
vingt-six ans, on peut lire: « Notre Pasteur, Mrs. Eddy a
donné son sermon d'adieu à l'église. Le comité d'affaires
s'est réuni après les services dans le but de convoquer une 36

51 The Annual Meeting, 1906

1 to devise means to pay our pastor, so as to keep her with
us, as there is no one in the world who could take her place
3 in teaching us the Science of Life.” May 26 of the same
year the following resolutions were passed: “That the
members of the Church of Christ, and all others now in-
6 terested in said church, do most sincerely regret that our
pastor, Mrs. Eddy, feels it her duty to tender her resigna-
tion, and while we feel that she has not met with the
9 support that she should have reason to expect, we venture
to hope she will remain with us. That it would be a
serious blow to her Cause to have the public services
12 discontinued at a time when there is such an interest
manifested on the part of the people, and we know of no
one who is so able as she to lead us to the higher under-
15 standing of Christianity, whereby to heal the sick and
reform the sinner. It was moved to instruct the Clerk to
have our pastor remain with us for a few Sundays if not
18 permanently.”

At a meeting of the church, December 15, 1880, an invitation was extended to Mrs. Eddy to accept the pastorate
21 for the ensuing year; but, as the records state, “she gave
no definite answer, believing that it was for the interest
of the Cause, and her duty, to go into new fields to
24 teach and preach.”

An interesting record relative to this very early work of
the church, and its appreciation of Mrs. Eddy’s tireless
27 labors, is that of July 20, 1881, which reads, “That we,
the members of The Church of Christ, Scientist, tender to
our beloved pastor, Mrs. Eddy, the heartfelt thanks and
30 gratitude shared by all who have attended the services, in
appreciation of her earnest endeavors, her arduous labors,
and successful instructions to heal the sick, and reform

assemblée générale pour trouver un moyen de rétribuer 1
notre pasteur afin de la garder avec nous, puisque nul 2
autre au monde ne pourrait la remplacer pour nous ensei- 3
gner la Science de la Vie. » Le 26 mai de la même année, les
résolutions suivantes furent adoptées: « Nous, membres 4
de l'Église du Christ et tous ceux qui s'intéressent mainte- 5
nant à ladite église, regrettons très sincèrement que notre 6
pasteur, Mrs. Eddy, estime de son devoir de présenter sa 7
démission, et tout en reconnaissant qu'elle n'a pas trouvé 8
le soutien qu'elle était en droit d'attendre, nous osons ex- 9
primer l'espoir qu'elle restera avec nous. Nous considé- 10
rons que l'interruption des services publics à un moment 11
où ils suscitent un véritable intérêt porterait un grave pré- 12
judice à sa Cause et que nous ne voyons personne qui soit 13
capable, comme elle, de nous mener à une compréhension 14
plus élevée du Christianisme, qui permet de guérir les ma- 15
lades et de réformer les pécheurs. Il a donc été décidé de 16
donner pour instruction au Secrétaire de faire en sorte 17
que notre pasteur reste avec nous au moins quelques di- 18
manches, si ce n'est de façon permanente. »

Au cours d'une assemblée de l'église, le 15 décembre 21
1880, Mrs. Eddy fut invitée à accepter le pastorat pour
l'année suivante; mais, ainsi qu'il est relaté, « elle ne donna 22
aucune réponse définitive, pensant qu'il était de l'intérêt 23
de la Cause, et de son devoir, d'aller vers des domaines 24
nouveaux pour enseigner et prêcher ».

Un compte rendu intéressant daté du 20 juillet 1881, 27
ayant trait au travail de l'église à son tout début, et à la
façon dont était apprécié le labeur inlassable de Mrs.
Eddy, déclare, « Que nous, membres de L'Église du Christ, 30
Scientiste, présentons à notre pasteur bien-aimée, Mrs.
Eddy, les remerciements et la gratitude les plus sincères,
partagés par tous ceux qui ont fréquenté les services, en 33
reconnaissance de ses efforts soutenus pendant l'année
écoulée, de tous ses labeurs et de ses enseignements effica-
ces pour guérir les malades et réformer les pécheurs 36

52 The Annual Meeting, 1906

1 the sinner, by metaphysical truth or Christian Science, during the past year. Resolved: That while she had many
3 obstacles to overcome, many mental hardships to endure, she has borne them bravely, blessing them that curse her, loving them that spitefully use her, thereby giving in
6 her Christian example, as well as her instructions, the highest type of womanhood, or the love that heals. And while we sincerely acknowledge our indebtedness to her,
9 and to God, for these blessings, we, each and all, will make greater efforts more faithfully to sustain her in her work. Resolved: That while we realize the rapid growth, and
12 welcome the fact of the spreading world wide of this great truth, that Mind, Truth, Life, and Love, as taught and expressed by our pastor, does heal the sick, and, when
15 understood, does bring out the perfection of all things, we also realize we must use more energy and unselfish labor to establish these our Master's commands and our pastor's
18 teachings, namely, heal the sick, and preach the gospel, and love our neighbor as ourselves."

Eighteen years ago, the Rev. James Henry Wiggin, who
21 was not a Christian Scientist, wrote as follows: "Whatever is to be Mrs. Eddy's future reputation, time will show. Little cares she, if only through her work Truth
24 may be glorified. More than once, in her earnestness, she has reached her bottom dollar, but the interest of the world to hear her word has always filled her coffers anew.
27 Within a few months she has made sacrifices from which most authors would have shrunk, to insure the moral rightness of her book." This statement "Phare Pleigh"
30 [the *nom de plume* of the Rev. James Henry Wiggin] makes out of his own peculiar knowledge of the circumstances. "Day after day flew by, and weeks lengthened

par la vérité métaphysique ou Science Chrétienne. Nous 1
prenons la résolution suivante: alors qu'elle avait de nom-
breux obstacles à surmonter, bien des épreuves mentales à 3
endurer, elle a tout supporté avec courage, bénissant ceux
qui la maudissent, aimant ceux qui la maltraitent, présen-
tant ainsi par son exemple chrétien, comme par ses ensei- 6
gnements, la plus haute expression de la nature féminine ou
de l'amour qui guérit. Et tandis que nous reconnaissons sin-
cèrement ce que nous lui devons, ainsi qu'à Dieu, pour tou- 9
tes ces bénédictions, chacun de nous fera des efforts plus
grands pour la soutenir dans sa tâche avec davantage de fi-
délité. Il a été également décidé ceci: Tandis que nous avons 12
conscience de cette croissance rapide, et que nous nous ré-
jouissons de la diffusion mondiale de cette grande vérité, à
savoir que l'Entendement, la Vérité, la Vie et l'Amour, ainsi 15
que l'enseigne et l'exprime notre pasteur, guérit incontestable-
ment les malades et, une fois compris, fait apparaître la
perfection de toutes choses, nous prenons aussi conscience 18
que nous devons travailler avec davantage d'énergie et d'al-
truisme pour établir les commandements de notre Maître et
les enseignements de notre pasteur, en guérissant les mala- 21
des, en prêchant l'évangile et en aimant notre prochain
comme nous-mêmes.»

Il y a dix-huit ans, le Révérend James Henry Wiggin, qui 24
n'était pas Scientiste Chrétien, écrivait ces mots: «Ce que
sera la réputation future de Mrs. Eddy, l'avenir le dira. Elle-
même ne s'y intéresse guère pourvu que, par son travail, la 27
Vérité soit glorifiée. Plus d'une fois, dans son ardeur, elle a
dépensé jusqu'à son dernier dollar, mais l'intérêt que le
monde prend à entendre sa parole a toujours rempli à nou- 30
veau ses coffres. Afin de préserver l'exactitude morale
de son livre, en l'espace de quelques mois, elle a consenti
des sacrifices qui auraient fait reculer la plupart des au- 33
teurs.» Le Révérend James Henry Wiggin, fit cette déclara-
tion, sous le nom de plume de «Phare Pleigh», en se fondant
sur sa connaissance personnelle des faits. «De jours en 36

53 The Annual Meeting, 1906

1 into months; from every quarter came important mis-
sives of inquiry and mercantile reproach; hundreds of
3 dollars were sunk into a bottomless sea of corrections;
yet not until the authoress was satisfied that her duty
was wholly done, would she allow printer and binder to
6 send forth her book to the world." This book has now
reached its four hundredth edition, each of one thousand
copies.

9 On September 8, 1882, it was voted that the church
hold its meetings of worship in the parlors of Mrs. Eddy's
home, 569 Columbus Avenue, Boston. The services were
12 held there until November, 1883, and then in the Haw-
thorne Rooms, at No. 3 Park Street, the seating capacity
of which place was about two hundred and twenty-
15 five. At a meeting October 22, 1883, the church voted
to wait upon Mrs. Eddy, to ascertain if she would
preach for the society for ten dollars a Sunday, which
18 invitation she accepted. After establishing itself as a
church in the Hawthorne Rooms, the number of atten-
dants steadily increased. The pulpit was supplied by
21 Mrs. Eddy, when she could give the time to preach,
and by her students and by clergymen of different
denominations, among whom was the Rev. A. J. Pea-
24 body, D.D., of Cambridge, Mass.

The annual report of the business committee of the
church, for the year ending December 7, 1885, contains
27 some very interesting statements, among which is this:
"There was a steadily increasing interest in Christian
Science among the people, even though the continuity
30 of thought must have been very much broken by having
so many different ones address them on the subject.
When our pastor preached for us it was found that the

semaines et de semaines en mois, le temps s'écoulait; de 1
toutes parts affluaient des missives pleines de questions et 2
de reproches d'un caractère mercantile; des centaines de 3
dollars furent engloutis dans la mer sans fond des correc-
tions d'auteur; mais ce n'est que lorsqu'elle eut acquis la
certitude d'avoir accompli son devoir complètement que 6
l'auteur permit à l'imprimeur et au relieur de lancer son
livre pour le donner au monde. » Cet ouvrage en est main-
tenant à sa quatre centième édition, chacune tirée à mille 9
exemplaires.

Le 8 septembre 1882, un vote décida que l'église tien-
drait ses services religieux dans les appartements de Mrs. 12
Eddy, 569 Columbus Avenue, à Boston. Ils y eurent lieu
jusqu'en novembre 1883, puis au numéro 3 de Park Street,
à Hawthorne Rooms, dans une salle d'environ deux cent 15
vingt-cinq places. Au cours d'une réunion tenue le 22
octobre 1883, l'église vota de demander à Mrs. Eddy si
elle accepterait de prêcher à raison de dix dollars par 18
dimanche, invitation qu'elle accepta. Après l'installation de
l'église à Hawthorne Rooms, le nombre des assistants aug-
menta régulièrement. Les sermons furent assurés par Mrs. 21
Eddy, quand elle pouvait y consacrer le temps nécessaire,
ainsi que par ses élèves et des pasteurs de différentes
confessions, parmi lesquels le Révérend A. J. Peabody, 24
docteur en théologie, de Cambridge, Massachusetts.

Le rapport annuel du comité d'affaires de l'église, pour
l'année se terminant le 7 décembre 1885, relate certains 27
faits très intéressants, notamment celui-ci: « L'intérêt
manifesté pour la Science Chrétienne a augmenté réguliè-
rement même si le fil conducteur de la pensée a probable- 30
ment été très souvent interrompu par le discours de tant
de personnes différentes s'exprimant sur le sujet. Lorsque

54 The Annual Meeting, 1906

1 Hawthorne Rooms were inadequate for the occasion,
hundreds going away who could not obtain entrance;
3 those present enduring the inconvenience that comes
from crowding, for the sake of the eternal truth she
taught them." The *Boston Traveler* contained the fol-
6 lowing item: "The Church of Christ, Scientist, had their
meeting Easter Sunday at Hawthorne Rooms, which
were crowded one hour before the service commenced,
9 and half an hour before the arrival of the pastor, the
Rev. Mary Baker Eddy, the tide of men and women
was turned from the door with the information, 'No
12 more standing-room.' "

On February 8, 1885, communion was held at Odd
Fellows Hall, and there were present about eight hundred
15 people. At this time the Hawthorne Rooms, which had
been regarded as the church home, were outgrown. Dur-
ing the summer vacation, different places were considered,
18 but no place suitable could be found that was available,
and the Sunday services were postponed. There was an
expectation that some place would be obtained, but the
21 desire for services was so great that the Hawthorne Rooms
were again secured. A record of this period reads, "It
should be here stated that from the first of September to
24 our opening, crowds had besieged the doors at the Haw-
thorne Rooms, Sunday after Sunday." On October 18,
1885, the rooms were opened and a large congregation
27 was present. It was then concluded to engage Chickering
Hall on Tremont Street. In the previous consideration
of places for meeting it had been decided that this hall
30 was too large, as it seated four hundred and sixty-four.
The first Sunday service held in Chickering Hall was on
October 25, 1885. Mrs. Eddy preached at this service

notre pasteur prêchait pour nous, Hawthorne Rooms 1
s'avérait insuffisant, des centaines de personnes repartant
faute de place et ceux qui étaient à l'intérieur supportaient 3
les inconvénients du surnombre pour l'amour de la vérité
éternelle qu'elle enseignait.» Le *Boston Traveler* publia
cet entrefilet: «L'Église du Christ, Scientiste, s'est réunie 6
le dimanche de Pâques à Hawthorne Rooms, qui était
déjà comble une heure avant le début du service, et une
demi-heure avant l'arrivée du pasteur, la Révérende Mary 9
Baker Eddy, le flot d'hommes et de femmes fut arrêté par
ces mots: 'Plus de places debout.'»

Le 8 février 1885, le service de communion se tint à Odd 12
Fellows Hall en présence de quelque huit cents personnes.
À cette date, la capacité d'accueil de Hawthorne Rooms,
où l'église avait élu domicile, était dépassée. Pendant les 15
vacances d'été, différents endroits furent envisagés, mais
rien de convenable n'étant disponible, les services du di-
manche furent suspendus. On espérait bien trouver un 18
autre endroit, mais les services manquaient tant au public
qu'on reloua Hawthorne Rooms. Il est noté dans un
compte rendu de l'époque: «Il faut mentionner ici que, 21
du premier septembre jusqu'à notre ouverture, la foule a
assiégé les portes d'Hawthorne Rooms dimanche après
dimanche.» Le 18 octobre 1885, ces salles rouvrirent et 24
l'assistance fut nombreuse. Il fut alors décidé de louer
Chickering Hall à Tremont Street. Au cours des recher-
ches précédentes, on avait considéré qu'avec ses quatre 27
cent soixante-quatre places assises, cette salle était trop
vaste. Le premier service du dimanche à Chickering Hall
se tint le 25 octobre 1885. Mrs. Eddy prononça le sermon 30

55 The Annual Meeting, 1906

1 and the hall was crowded. This date is memorable as
the one upon which the Sunday School was formed.

3 Meanwhile it was felt that the church needed a place of
its own, and efforts were made to obtain by purchase some
building, or church, in a suitable location. Several places
6 were considered, but were not satisfactory; yet the
thought of obtaining a church edifice, although given up
for a time, was not forgotten. In the mean time, not
9 only was the attendance rapidly growing in this church in
Chickering Hall, but the Cause itself was spreading over
the land. September 1, 1892, Mrs. Eddy gave the plot of
12 ground on which The Mother Church now stands. On
the twenty-third day of September, 1892, twelve of the
members of the church met, and, upon Mrs. Eddy's
15 counsel, reorganized the church, and named it The First
Church of Christ, Scientist. This effort of Mrs. Eddy
was an inspiration to Christian Scientists, and plans were
18 made for a church home.

In the mean time Sunday services were held in Chickering
Hall, and continued there until March, 1894, and
21 during the last year the hall was crowded to overflowing.
In March, however, the church was obliged to seek other
quarters, as Chickering Hall was to be remodelled. At this
24 time the church removed to Copley Hall on Clarendon
Street, which had a seating capacity of six hundred and
twenty-five, and in that place Sunday services were held
27 until The Mother Church edifice was ready for occupancy,
December 30, 1894. During the months that the con-
gregation worshipped in Copley Hall there was a steady
30 increase in attendance.

Twelve years ago the twenty-first of last month, the
corner-stone of The Mother Church edifice was laid, and

devant une salle comble. Cette date est mémorable, car 1
c'est ce jour-là que l'école du dimanche fut instituée.

En même temps, on sentait que l'église avait besoin 3
d'un lieu de culte bien à elle, et l'on effectua des recherches pour acheter un bâtiment ou une église convenablement situé. Plusieurs endroits furent envisagés, mais aucun 6
n'était satisfaisant ; pourtant, l'idée d'acquérir un édifice d'église, bien que provisoirement abandonnée, n'était pas oubliée. Pendant ce temps, non seulement l'assistance 9
augmentait rapidement à Chickering Hall, mais la Cause se répandait dans le pays. Le premier septembre 1892, Mrs. Eddy fit don du terrain sur lequel se trouve maintenant 12
L'Église Mère. Le vingt-trois septembre 1892, douze membres se réunirent et, sur le conseil de Mrs. Eddy, réorganisèrent l'église, qu'ils nommèrent La Première Église 15
du Christ, Scientiste. Cette initiative de Mrs. Eddy inspira les Scientistes Chrétiens, qui projetèrent de construire leur propre église. 18

En attendant, les services du dimanche eurent lieu à Chickering Hall jusqu'en mars 1894, et pendant la dernière année, la salle était pleine à craquer. En mars, cependant, Chickering Hall devant subir des transformations, l'église dut chercher un autre local. L'église fut alors transférée à Copley Hall à Clarendon Street, salle de six cent 24
vingt-cinq places, et c'est là qu'eurent lieu les services du dimanche jusqu'à ce que l'édifice de L'Église Mère fût prêt, le 30 décembre 1894. Pendant les mois où le culte fut 27
célébré à Copley Hall, le nombre des assistants augmentait régulièrement.

Cela fait douze ans, le vingt et un du mois dernier, que 30
la première pierre de l'édifice de L'Église Mère a été posée

56 The Annual Meeting, 1906

1 at that time it was thought the seating capacity would be
adequate for years to come. Attendance at the Sunday
3 service gradually increased, until every seat was filled and
many stood in the aisles, and in consequence two services
were held, morning and afternoon, the latter a repetition
6 of the morning service. The date of the inauguration of
two Sunday services was April 26, 1896. It was soon
evident that even this provision was inadequate to meet
9 the need, and it was found necessary to organize branch
churches in such suburbs of Boston as would relieve
the overcrowded condition of The Mother Church; there-
12 fore three branch churches were organized, one in each of
the following named places: Cambridge, Chelsea, and
Roxbury.

15 For a while it seemed that there would be ample room
for growth of attendance in The Mother Church, but not-
withstanding the relief that the organization of branch
18 churches had given, the number of attendants increased
faster than ever. From the time that the three foregoing
named churches were established, the membership and the
21 attendance at them and at The Mother Church steadily
grew, and more branch churches were established in other
suburbs, members of which had formerly been attendants
24 at The Mother Church. In the spring of 1905 the over-
crowded condition of the morning service showed that
still further provision must be made, as many were obliged
27 to leave the church for the reason that there was not even
standing-room. Therefore, beginning October 1, 1905,
three services were held each Sunday, the second and
30 third being repetitions of the first service.

This continued growth, this continued overcrowding,
proved the need of a larger edifice. Our communion ser-

et on pensait, à ce moment-là, qu'il y aurait assez de places 1
assises pour les années à venir. L'assistance au service du
dimanche augmentait régulièrement, jusqu'à ce que tous 3
les sièges fussent occupés tandis que beaucoup de fidèles
restaient debout dans les allées; par conséquent on fit
deux services, l'un le matin, l'autre l'après-midi, ce dernier 6
étant une répétition du service du matin. C'est le 26 avril
1896 que ces deux services du dimanche furent inaugurés.
On s'aperçut vite que même cette disposition était insuffi- 9
sante, et il devint nécessaire d'organiser, à la périphérie de
Boston, des églises filiales qui puissent libérer de la place
dans l'auditorium surpeuplé de L'Église Mère. Trois égli- 12
ses filiales furent donc créées dans les localités suivantes :
Cambridge, Chelsea et Roxbury.

Pendant un certain temps, il semblait qu'il y aurait lar- 15
gement assez de place à L'Église Mère pour faire face à
une assistance plus nombreuse; cependant, malgré l'allè-
gement produit par la formation d'églises filiales, le nom- 18
bre des assistants croissait plus rapidement que jamais. À
partir du moment où les trois églises mentionnées ci-dessus
furent créées, le nombre des membres et des assistants aux 21
services de ces églises et de L'Église Mère augmenta conti-
nuellement, et de nouvelles églises filiales, dont les mem-
bres avaient d'abord fréquenté L'Église Mère, furent 24
établies dans d'autres villes limitrophes. Au printemps de
1905, la très grande fréquentation du service du matin
montra qu'il fallait envisager de nouvelles dispositions, de 27
nombreuses personnes devant repartir parce qu'il ne res-
tait même plus de places debout. À dater du 1^{er} octobre
1905, trois services eurent donc lieu chaque dimanche, le 30
deuxième et le troisième étant identiques au premier.

Cette croissance incessante, ce continuel surnombre
prouvaient la nécessité d'un édifice plus vaste. La place 33

57 The Annual Meeting, 1906

1 vices and annual meetings were overcrowded in The
Mother Church, they were overcrowded in Tremont
3 Temple, in Symphony Hall, and in the Mechanics Building, and the need was felt of an auditorium that would be of great seating capacity, and one that would have the
6 sacred atmosphere of a church home.

In Mrs. Eddy's Message to the church in 1902 she suggested the need of a larger church edifice, and at the
9 annual meeting of the same year the church voted to raise any part of two millions of dollars for the purpose of building a suitable edifice. The labor of clearing the land
12 was begun in October, 1903, and the corner-stone was laid July 16, 1904.

The first annual meeting of the church was held in
15 Chickering Hall, October 3, 1893, and the membership at that date was 1,545. The membership of this church to-day is 40,011. The number of candidates
18 admitted June 5 of this year is the largest in the history of the church and numbers 4,889, which is 2,194 more than the hitherto largest admission, that of June,
21 1903. The total number admitted during the last year is 6,181. The total number of branch churches advertised in *The Christian Science Journal* of this
24 June is 682, 614 of which show a membership of 41,944. The number of societies advertised in the *Journal* is 267.

27 Shortly before the dedication of The Mother Church in 1895, the *Boston Evening Transcript* said: "Wonders will never cease. Here is a church whose Treasurer has sent
30 out word that no sums except those already subscribed can be received. The Christian Scientists have a faith of the mustard-seed variety. What a pity some of our

manquait lors des services de communion et aux assemblées 1
 annuelles à L'Église Mère, à Tremont Temple, à Sym- 3
 phony Hall et à Mechanics Building, nous avons donc
 ressenti la nécessité d'un auditorium ayant un plus grand
 nombre de places, capable de nous accueillir dans l'at-
 mosphère sacrée d'une église. 6

Dans son Message de 1902 à l'église, Mrs. Eddy évoqua
 le besoin d'avoir un édifice plus grand, et à l'assemblée
 annuelle de la même année, l'église décida par un vote de 9
 réunir des fonds, à concurrence de deux millions de dol-
 lars, dans le but de construire un édifice approprié. Les
 travaux de déblaiement du terrain débutèrent en octobre 12
 1903 et la pierre angulaire fut posée le 16 juillet 1904.

La première assemblée annuelle de l'église eut lieu à
 Chickering Hall, le 3 octobre 1893, et le nombre des mem- 15
 bres à cette date s'élevait à 1545. Aujourd'hui, cette église
 en compte 40011. Le nombre des candidats admis le 5 juin
 de cette année est le plus élevé de l'histoire de l'église et 18
 atteint 4889, soit 2194 de plus qu'à la dernière admission
 record, celle de juin 1903. Le nombre total de membres
 admis pendant l'année écoulée atteint 6181. Le nombre 21
 total des églises filiales répertoriées dans *The Christian*
Science Journal de juin s'élève à 682, parmi lesquelles 614
 totalisent 41944 membres. Le nombre des sociétés inscri- 24
 tes dans le *Journal* est de 267.

Peu de temps avant la dédicace de L'Église Mère en
 1895, le *Boston Evening Transcript* écrivait : « Les miracles 27
 auront-ils une fin ? Voilà une église dont le Trésorier a fait
 savoir qu'aucune somme ne serait acceptée à moins
 d'avoir été déjà souscrite. Les Scientistes Chrétiens possè- 30
 dent une foi de même nature que le grain de sénévé. Quel

58 Letters and Editorial

1 practical Christian folk have not a faith approximate to
that of these impractical Christian Scientists."

3 The fact that a notice was published in the *Christian
Science Sentinel* of last Saturday that no more funds
are needed to complete the extension of The Mother
6 Church, proves the truth of the axiom, "History re-
peats itself." These are the evidences of the magnifi-
cent growth of this Cause, and are sufficient refutation
9 of the statements that have been made that "Christian
Science is dying out."

The majesty and the dignity of this church edifice not
12 only shows the growth of this Cause, but proclaims the
trust, the willingness of those who have contributed to
the erection of these mighty walls.

15 This magnificent structure, this fitting testimonial in
stone, speaks more than words can picture of the love and
gratitude of a great multitude that has been healed and
18 purified through the labor and sacrifice of our revered
Leader and teacher, Mary Baker Eddy, the one through
whom God has revealed a demonstrable way of salvation.
21 May her example inspire us to follow her in preaching,
"The kingdom of heaven is at hand," by healing the
sick and reforming the sinful, and, as she has done, ver-
24 ifying Jesus' words, "Lo, I am with you alway."

LETTERS AND EDITORIAL

MRS. MARY BAKER EDDY,

27 Pleasant View, Concord, N. H.

My Dear Teacher: — Of the many thousands who
attended the dedicatory services at the Christian Science
30 church last Sunday it is doubtful if there was one so deeply

dommage que certains de nos amis chrétiens à l'esprit 1
pratique ne possèdent pas une foi aussi grande que celle
de ces rêveurs de Scientistes Chrétiens!» 3

Le fait qu'un avis paru dans le *Christian Science Senti-*
nel de samedi dernier indique qu'il n'est plus besoin
de fonds supplémentaires pour achever l'extension de 6
L'Église Mère, confirme l'adage qui veut que «l'histoire
se répète.» Ce sont là des preuves de la croissance mer- 9
veilleuse de cette Cause, preuves suffisantes pour dé-
mentir certaines allégations selon lesquelles «la Science
Chrétienne est en passe de s'éteindre».

La majesté et la dignité de cet édifice non seulement 12
montrent la croissance de cette Cause, mais elles procla-
ment aussi la confiance et la bonne volonté de ceux qui
ont contribué à la construction de ces murs puissants. 15

Cette structure magnifique, ce témoignage de pierre ap-
proprié, en dit plus que les mots ne peuvent exprimer sur
l'amour et la gratitude d'une immense multitude guérie et 18
purifiée grâce au labeur et au sacrifice de notre révérend Lea-
der et Professeur, Mary Baker Eddy, celle par qui Dieu a
révélé un moyen de démontrer le salut. Puisse son exemple 21
nous inspirer de la suivre en prêchant que «le royaume des
cieux est proche», en guérissant les malades, en réformant
les pécheurs et, comme elle l'a fait, en confirmant les pa- 24
roles de Jésus, «Voici, je suis avec vous tous les jours».

LETTRES ET ÉDITORIAL

MRS. MARY BAKER EDDY,

Pleasant View, Concord, New Hampshire

27

Mon Cher Professeur: — Parmi les milliers de per-
sonnes qui assistèrent aux services de dédicace à l'église de 30
la Science Chrétienne, dimanche dernier, je doute que
quelqu'un ait été aussi profondément impressionné par

59 Letters and Editorial

1 impressed with the grandeur and magnitude of your work
as was the writer, whom you will recall as a member of
3 your *first* class in Lynn, Mass., nearly forty years ago.
When you told us that the truth you expounded was
the little leaven that should leaven the whole lump, we
6 thought this might be true in some far distant day
beyond our mortal vision. It was above conception
that in less than forty years a new system of faith and
9 worship, as well as of healing, should number its adher-
ents by the hundreds of thousands and its tenets be
accepted wholly or in part by nearly every religious and
12 scientific body in the civilized world.

Seated in the gallery of that magnificent temple, which
has been reared by you, gazing across that sea of heads,
15 listening again to your words explaining the Scriptures,
my mind was carried back to that first public meeting in
the little hall on Market Street, Lynn, where you preached
18 to a handful of people that would scarce fill a couple of
pews in this grand amphitheatre; and as I heard the sono-
rous tones of the powerful organ and the mighty chorus of
21 five thousand voices, I thought of the little melodeon on
which my wife played, and of my own feeble attempts
to lead the singing.

24 In years gone by I have been asked, "Did Mrs. Eddy
really write Science and Health? Some say she did not."
My answer has invariably been, "Send those who say
27 she did not to me. I heard her talk it before it was
ever written. I read it in manuscript before it was ever
printed." Now my testimony is not needed. No human
30 being in this generation has accomplished such a work or
been so thoroughly endorsed or so completely vindicated.
It is marvellous beyond all imagining to one who knew of

la grandeur et l'ampleur de votre œuvre que l'auteur de 1
ces lignes dont vous vous souviendrez comme l'un des 3
membres de votre toute *première* classe à Lynn, Massa-
chussets, il y a près de quarante ans. Lorsque vous nous
disiez que la vérité que vous exposiez était la pincée de le-
vain qui allait faire lever toute la pâte, nous pensions que 6
cela se vérifierait peut-être dans un avenir lointain, au-delà
de notre vision mortelle. Il était inconcevable qu'en moins
de quarante ans, un nouveau système de foi et de culte, 9
ainsi que de guérison, puisse compter ses fidèles par centai-
nes de milliers et voir ses articles de foi acceptés, en totalité
ou en partie, par presque toutes les institutions scienti- 12
fiques et religieuses du monde civilisé.

Assis au balcon de ce temple magnifique que vous avez
élevé, balayant du regard cet océan de têtes, écoutant à 15
nouveau vos paroles expliquant les Écritures, je revoyais
en pensée cette première réunion publique dans la petite
salle de Market Street, à Lynn, où vous prêchiez devant 18
une poignée de gens qui rempliraient à peine deux bancs
de cet immense amphithéâtre; et en entendant les accents
sonores des puissantes orgues et le formidable chœur de 21
cinq mille voix, je repensais au petit harmonium sur lequel
jouait ma femme et à mes modestes efforts pour conduire
le chant. 24

Au cours des années passées, on m'a demandé: « Mrs.
Eddy a-t-elle vraiment écrit Science et Santé? Certains di-
sent le contraire. » Ma réponse a toujours été la même, 27
« Envoyez-moi ceux qui affirment qu'elle ne l'a pas écrit.
Je l'ai entendue parler du contenu de ce livre avant qu'il
fût rédigé. Je l'ai lu sous sa forme manuscrite avant même 30
qu'il fût imprimé. » Maintenant, mon témoignage n'est
plus nécessaire. Parmi cette génération, aucun être humain
n'a accompli une telle œuvre, aucun n'a été si entièrement 33
approuvé, si complètement justifié. Pour quelqu'un qui
connaît vos combats des premiers temps, c'est plus mer-
veilleux que tout ce que l'on aurait pu imaginer. Beaucoup 36

60 Letters and Editorial

1 your early struggles. I have been solicited by many of
 your followers to say something about the early history
 3 of Christian Science. I have replied that if Mrs. Eddy
 thought it wise to instruct them on the subject she would
 doubtless do so.

6 Possibly you may remember the words of my uncle, the
 good old deacon of the First Congregational Church of
 Lynn, when told that I had studied with you. "My boy,
 9 you will be ruined for life; it is the work of the devil."
 He only expressed the thought of all the Christian (?)
 people at that time. What a change in the Christian
 12 world! "The stone which the builders rejected" has
 become the corner-stone of this wonderful temple of
 "wisdom, Truth, and Love." (Science and Health, p.
 15 495.) I have yet the little Bible which you gave me
 as a reward for the best paper on the spiritual sig-
 nificance of the first chapter of Genesis. It has this
 18 inscription on the fly-leaf in your handwriting, "With
 all thy getting get understanding."

Respectfully and faithfully yours,

21 S. P. BANCROFT

CAMBRIDGE, MASS., June 12, 1906

MRS. MARY BAKER EDDY,

24 Pleasant View, Concord, N. H.

Dear Leader and Guide: — Now that the great event,
 the dedication of our new church building, is over, may
 27 I ask a little of your time to tell you of the interesting
 part I had to perform in this wonderful consummation.
 On the twenty-fifth of last March I was asked by one
 30 of the Directors if I would care to do a little watching

de ceux qui vous suivent m'ont prié de relater l'histoire 1
des débuts de la Science Chrétienne. J'ai répondu que si
Mrs. Eddy jugeait bon de les instruire en la matière, elle le 3
ferait sans aucun doute.

Peut-être vous souvenez-vous des paroles de mon on-
cle, le bon vieux diacre de la Première Église Congrégatio- 6
naliste de Lynn, quand il apprit que j'étais l'un de vos
élèves. « Mon garçon, ta vie sera ruinée; c'est l'œuvre
du diable. » Il ne faisait qu'exprimer la pensée de tous 9
les Chrétiens (?) de l'époque. Quel changement dans le
monde chrétien aujourd'hui! « La pierre qu'ont rejetée
ceux qui bâtissaient » est devenue la pierre angulaire de ce 12
merveilleux temple de « la sagesse, la Vérité et l'Amour. »
(*Science et Santé*, p. 495). J'ai toujours la petite Bible que
vous m'avez offerte en récompense du meilleur écrit sur la 15
signification spirituelle du premier chapitre de la Genèse.
Elle porte cette inscription de votre main, sur la page de
garde, « Avec tout ce que tu possèdes, acquiers l'intelli- 18
gence. »

Respectueusement et fidèlement vôtre,

S. P. BANCROFT 21

CAMBRIDGE, MASSACHUSETTS, le 12 juin 1906

MRS. MARY BAKER EDDY,

Pleasant View, Concord, New Hampshire

24

Chère Leader et Guide: — Maintenant que ce grand
événement, la dédicace de notre nouvel édifice d'église, a
eu lieu, puis-je vous demander un peu de votre temps pour 27
vous parler du rôle intéressant qu'il m'a été donné de
jouer dans cette réalisation merveilleuse. Le vingt-cinq
mars dernier, l'un des Directeurs me demanda si je voulais 30

61 Letters and Editorial

1 at the church. I gladly answered in the affirmative, and
have been in the building part of every night since that
3 time. To watch the transformation has been very in-
teresting indeed, and the lessons I have learned of the
power of divine Mind to remove human obstructions
6 have been very precious. At first I thought that, since
it seemed impossible for the building to be completed
before the end of summer, the communion would likely
9 be postponed until that time. Then came the announce-
ment that the services would be held in the new exten-
sion on June 10. I saw at once that somebody had to
12 wake up. I fought hard with the evidence of mortal
sense for a time; but after a while, in the night, as
I was climbing over stones and planks and plaster,
15 I raised my eyes, and the conviction that the work
would be accomplished came to me so clearly, I said
aloud, "Why, there is no fear; this house will be ready
18 for the service, June 10." I bowed my head before
the might of divine Love, and never more did I have
any doubt.

21 One feature about the work interested me. I noticed
that as soon as the workmen began to admit that the work
could be done, everything seemed to move as by magic;
24 the human mind was giving its consent. This taught me
that I should be willing to let God work. I have often
stood under the great dome, in the dark stillness of the
27 night, and thought, "What cannot God do?" (Science
and Health, p. 135.)

As I discovered the many intricate problems which must
30 necessarily present themselves in such an immense under-
taking, I appreciated as never before the faithful, earnest
work of our noble Board of Directors. With unflinching

bien faire un peu de surveillance à l'église. J'acceptai avec plaisir et, dès lors, je passai une partie de chaque nuit sur le chantier. Il était très intéressant de voir les transformations s'effectuer, et j'ai appris de très précieuses leçons sur le pouvoir de l'Entendement divin d'enlever les obstacles humains. Tout d'abord, puisqu'il semblait impossible de terminer la construction avant la fin de l'été, j'ai pensé que le service de communion serait probablement reporté. Puis vint l'annonce que le service aurait lieu dans le nouvel édifice le 10 juin. Je me suis aussitôt rendu compte que quelqu'un devait se réveiller. Pendant un certain temps, j'ai mené un dur combat avec les évidences du sens mortel ; mais au bout d'un moment, en pleine nuit, alors que j'enjambais pierres, planches et plâtres, j'ai levé les yeux et la conviction que le travail serait terminé à temps m'est venue avec une telle clarté que je me suis écrié, « Allons, il n'y a rien à craindre ; cet édifice sera prêt pour le service du 10 juin. » J'ai incliné ma tête devant la puissance de l'Amour divin et je n'ai plus jamais eu de doute.

Il y a un aspect du travail qui m'a intéressé. J'ai remarqué que dès que les ouvriers ont commencé à admettre que le travail pouvait être terminé à temps, tout a semblé avancer comme par magie ; l'entendement humain donnait son consentement. Cela m'a enseigné que je devais accepter de laisser Dieu travailler. Je me suis souvent tenu sous le grand dôme, dans le silence et l'obscurité de la nuit, en pensant, « Que Dieu ne peut-Il faire ? » (Science et Santé, p. 135.)

À mesure que je découvrais la complexité des nombreux problèmes qui se présentent inévitablement au cours d'une entreprise de cette ampleur, j'appréciais, mieux que jamais auparavant, le travail fidèle et sérieux de notre noble Conseil des Directeurs. Animés d'une foi sans défaillance

62 Letters and Editorial

1 faith and unfailing fidelity they have stood at the breast-
works in the battle, and won the reward, "Well done,
3 good and faithful servant; . . . enter thou into the joy
of thy lord."

But what of this magnificent structure? Whence did it
6 come? To me it is the result of the love that trembled
in one human heart when it whispered: "Dear God, may
I not take this precious truth and give it to my brothers
9 and sisters?" How can we ever thank God enough for
such an one, — ever thank you enough for your unselfed
love. May the glory which crowns the completion of this
12 structure shed its brightest beams on your pathway, and
fill your heart with the joy of Love's victory.

Your sincere follower,

JAMES J. ROME

15
BOSTON, MASS., June 30, 1906

REV. MARY BAKER EDDY,
18 Pleasant View, Concord, N. H.

Beloved Leader and Teacher: — We, the Directors of
your church, send you loving greetings and congratulations
21 upon the completion of the magnificent extension of The
Mother Church of Christ, Scientist, and we again express
our thankful appreciation of your wise counsel, timely
24 instruction, and words of encouragement when they were
so much needed.

We acknowledge with many thanks the valuable services
27 rendered to this Board by the members of the business
committee, who were ever ready to assist us in every way
possible; also the services of other members of the church,
30 who gave freely of their time and efforts when there was
urgent need of both.

et d'une fidélité à toute épreuve, ils ont tenu les avant- 1
postes pendant la bataille et mérité le prix, « C'est bien, bon 3
et fidèle serviteur ; ... entre dans la joie de ton maître. »

Mais que représente cette magnifique structure ? D'où 4
vient-elle ? Pour moi c'est le résultat de l'amour qui frémis- 5
sait dans un cœur humain quand il murmurait : « Cher 6
Dieu, ne puis-je prendre cette précieuse vérité pour la 7
donner à mes frères et sœurs ? » Comment pourrions-nous 8
jamais remercier Dieu suffisamment pour un tel être, — 9
vous remercier jamais assez pour votre amour désinté- 10
ressé ? Puisse la gloire qui couronne l'achèvement de ce 11
monument éclairer votre chemin de ses rayons les plus lu- 12
mineux et emplir votre cœur avec la joie de la victoire de 13
l'Amour. 14

Votre disciple sincère, 15

JAMES J. ROME

BOSTON, MASSACHUSETTS, le 30 juin, 1906

RÉVÉRENDE MARY BAKER EDDY, 18

Pleasant View, Concord, New Hampshire

Bien-aimée Leader et Professeur : — Nous, Directeurs 19
de votre église, vous adressons nos affectueuses saluta- 20
tions et félicitations à l'occasion de l'achèvement de la 21
magnifique extension de L'Église Mère, L'Église du Christ, 22
Scientiste, et nous voulons vous dire à nouveau à quel 23
point nous apprécions vos conseils pleins de sagesse, vos 24
instructions toujours opportunes et les encouragements 25
prodigués lorsqu'ils étaient si nécessaires. 27

Nous reconnaissons avec une profonde gratitude les 28
précieux services rendus à ce Conseil par les membres du 29
comité d'affaires, qui ont toujours été prêts à nous aider 30
de toutes les manières ; nous sommes aussi reconnaissants 31
pour les services rendus par les autres membres de l'église 32
qui ont donné sans compter leur temps et leurs efforts 33
chaque fois que le besoin en devenait urgent.

63 Letters and Editorial

1 We do not forget that it was through you we were en-
 2 abled to secure the services of Mr. Whitcomb as builder
 3 in the early days of the construction of the church, and of
 4 Mr. Beman in an advisory capacity in the later days; for
 5 this, and for their valuable services, we are grateful.

6 Lovingly and gratefully your students,

THE CHRISTIAN SCIENCE BOARD OF DIRECTORS,

By WILLIAM B. JOHNSON, *Secretary*

9 BOSTON, MASS., July 10, 1906

[Editorial in *Christian Science Sentinel*, June 23, 1906]

Our annual communion and the dedication of the exten-
 12 sion of The Mother Church are over, and this happy and
 13 holy experience has become a part of our expanding con-
 14 sciousness of Truth, to abide with us and enable us better
 15 to work out the purposes of divine Love. It was scarcely
 16 possible to repress a feeling of exultation as friend met
 17 friend at every turn with words of rejoicing; and even the
 18 greetings and congratulations of those not of our faith
 19 seemed to say that all the world was in some degree sharing
 20 in our joy. But within our sacred edifice there came a
 21 deeper feeling, a feeling of awe and of reverence beyond
 22 words, — a new sense of the magnitude of Christian
 23 Science, this revelation of divinity which has come to the
 24 present age. Grandly does our temple symbolize this
 25 revelation, in its purity, stateliness, and vastness; but
 26 even more impressive than this was the presence of the
 27 thousands who had come, as the Master predicted, “from
 28 the east, and from the west, and from the north, and
 29 from the south,” to tell by their presence that they had
 30 been healed by Christ, Truth, and had found the kingdom
 of God.

Nous n'oublions pas que c'est grâce à vous que nous
avons pu engager M. Whitcomb comme entrepreneur au
début de la construction et, ces derniers temps, M. Beman,
en qualité de conseiller ; nous en sommes très reconnaiss-
sants, ainsi que de leur aide précieuse.

Avec amour et gratitude, vos élèves,

LE CONSEIL DES DIRECTEURS DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE,

Par WILLIAM B. JOHNSON, *Secrétaire*

BOSTON, MASSACHUSETTS, le 10 juillet 1906

[Éditorial du *Christian Science Sentinel*, 23 juin 1906]

Notre service annuel de communion et la dédicace de
l'extension de L'Église Mère sont derrière nous, et cet
heureux et saint événement s'est intégré dans notre con-
science grandissante de la Vérité, pour demeurer en nous
et nous rendre mieux capables d'accomplir les desseins de
l'Amour divin. Il était difficile de réprimer un sentiment
d'exultation en voyant les amis se rencontrer à chaque pas
et se saluant avec des exclamations de joie ; même les salu-
tations et les félicitations de ceux qui n'appartiennent pas à
notre confession semblaient dire que dans une certaine
mesure le monde entier s'associait à notre joie. Mais à
l'intérieur de notre édifice sacré se manifestait un senti-
ment plus profond, un sentiment indicible de respect et de
vénération — une nouvelle prise de conscience de la gran-
deur de la Science Chrétienne, cette révélation du divin
advenue à notre époque. C'est avec grandeur que notre
temple symbolise cette révélation, par sa pureté, sa majesté
et son ampleur ; mais plus impressionnant encore était le
rassemblement de ces milliers de gens venus, comme le
Maître l'avait prédit, « de l'orient et de l'occident, du nord
et du midi », attester par leur présence qu'ils avaient été
guéris par le Christ, la Vérité, et avaient trouvé le royaume
de Dieu.

64 Letters and Editorial

1 As one thought upon the significance of the occasion,
the achievements of our beloved Leader and her relation
3 to the experiences of the hour took on a larger and truer
meaning. The glories of the realm of infinite Mind,
revealed to us through her spiritual attainments and her
6 years of toil, encompassed us, and hearts were thrilled
with tender gratitude and love for all that she has done.
If to-day we feel a pardonable pride in being known as
9 Christian Scientists, it is because our Leader has made the
name an honored one before the world.

In her dedicatory Message to The Mother Church,
12 Mrs. Eddy says, "The First Commandment of the Hebrew
Decalogue, 'Thou shalt have no other gods before me,'
and the Golden Rule are the all-in-all of Christian Science."
15 In all her writings, through all the years of her leadership,
she has been teaching her followers both by precept and
example how to obey this commandment and rule, and
18 her success in so doing is what constitutes the high stand-
ing of Christian Science before the world. Fearlessly does
she warn all her followers against the indulgence of the
21 sins which would prevent the realization of ideal manhood
— the reign of the Christ — and now it is ours to address
ourselves with renewed faith and love to the high and holy
24 task of overcoming all that is unlike God, and thus prove
our worthiness to be "living stones" in the universal
temple of Spirit, and worthy members of The Mother
27 Church before men.

Pour qui réfléchissait à la portée de cet événement, toute l'œuvre de notre bien-aimée Leader et la part qui lui revenait dans ce que nous vivions là prenaient un sens plus profond et plus vrai. Les splendeurs du royaume de l'Entendement infini nous étaient révélées, grâce à son accomplissement spirituel et à ses années de travail, nous transportaient et remplissaient nos cœurs de tendre gratitude et d'amour pour tout ce qu'elle a fait. Si nous éprouvons aujourd'hui la fierté bien excusable de porter le nom de Scientistes Chrétiens, c'est parce que notre Leader l'a rendu honorable aux yeux du monde.

Dans son Message de dédicace à L'Église Mère, Mrs. Eddy déclare, « Le Premier Commandement du Décalogue hébraïque, 'Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face', et la Règle d'Or sont le tout-en-tout de la Science Chrétienne. » Dans tous ses écrits et pendant toutes ces années où elle a dirigé le mouvement, elle a appris à ses disciples, tant par le précepte que par l'exemple, comment obéir à ce commandement et à cette règle, et sa réussite en ce domaine donne à la Science Chrétienne la haute considération dont elle jouit dans le monde. Elle ne craint pas de mettre en garde ses disciples contre le fait de se laisser aller aux péchés, qui mettrait obstacle à la réalisation de l'homme idéal — le règne du Christ — et maintenant c'est à nous d'exiger de nous-mêmes d'accomplir, avec une foi et un amour renouvelés, la noble et sainte tâche de surmonter tout ce qui est dissemblable à Dieu, prouvant ainsi que nous sommes dignes d'être les « pierres vivantes » du temple universel de l'Esprit, et, aux yeux des hommes, de dignes membres de L'Église Mère.

As Chronicled by the Newspapers

1 [Boston Journal, June 19, 1902]

AN ASTONISHING MOTION

3 Assembled in the largest church business meeting ever
held in Boston — perhaps the largest ever held in the
United States — the members of The First Church of
6 Christ, Scientist, Boston, The Mother Church of the de-
nomination, voted yesterday afternoon to raise any part
of two million dollars that might be needed to build
9 in this city a church edifice capable of seating between
four and five thousand persons. This astonishing motion
was passed with both unanimity and assurance. It was
12 not even talked over, beyond two brief explanations why
the building was needed. Learning that a big church was
required, the money to provide it was pledged with the
15 readiness and despatch of an ordinary mortal passing out
a nickel for carfare.

[Boston Globe, April, 1903]

18 PROGRESSIVE STEPS

The last parcel in the block bounded by Falmouth,
Norway, and St. Paul Streets, in the shape of a triangle,
21 has passed to the ownership of the Christian Science
church, the deed being taken by Ira O. Knapp *et al.*,

Comptes rendus de presse

[*Boston Journal*, 19 juin 1902]

1

UNE MOTION SURPRENANTE

Réunis en l'une des plus grandes assemblées d'église qui 3
se soit jamais tenue à Boston — et peut-être même aux
États-Unis — les membres de La Première Église du
Christ, Scientiste, à Boston, L'Église Mère de cette confes- 6
sion, ont voté hier après-midi, de réunir, à concurrence de
deux millions de dollars, toutes les contributions néces-
saires pour construire, dans notre ville, une église com- 9
portant quatre à cinq mille places assises. Cette motion
surprenante fut adoptée à l'unanimité et avec confiance. Il
n'y eut même pas de délibération, si ce n'est deux brèves 12
explications des raisons qui rendaient cette construction
nécessaire. En apprenant qu'une grande église s'avérait
indispensable, les membres s'engagèrent à en financer la 15
construction avec la rapidité et l'empressement du com-
mun des mortels tendant une pièce de monnaie pour payer
son ticket d'autobus. 18

[*Boston Globe*, avril 1903]

ÉTAPES PROGRESSIVES

La dernière parcelle de terrain bâti délimité par les rues 21
Falmouth, Norway et St Paul, en forme de triangle, est
devenue la propriété de l'église de la Science Chrétienne,
après signature de l'acte de propriété par Ira O. Knapp et 24

66 As Chronicled by the Newspapers

1 trustees. The purchase of this parcel, which is known as
the Hotel Brookline, a four-story brick building also in the
3 shape of a triangle, gives to the above society the ownership
of the entire block.

During the past two weeks considerable activity has
6 been going on in property on these streets, no less than
ten estates having been conveyed by deed to the Christian
Science church, and now comes the purchase of the last
9 parcel on St. Paul Street by the above society, which
gives them the ownership of the entire block.

Just what use the society will make of the property
12 has not been stated, but it is said that a number of changes
will be made that will enable the church to expand, and
to do so it was necessary to have this property. No block
15 is so well situated for church purposes as this one, being
in a fine part of the city.

[*Boston Post*, June 6, 1906]

18

THE FINISHING TOUCHES

Artisans and artists are working night and day and
craftsmen are hurrying on with their work to make the
21 spacious and elegant edifice complete for the elaborate
observances of Sunday, when six services will be held,
and when the words of Mary Baker Eddy will come from
24 her beautiful home, Pleasant View, in Concord, N. H.,
welcoming her children and giving her blessing to the
structure.

27 The services of Sunday will mark an epoch in the history
of Christian Science. Since the discovery by Mrs. Eddy,
many beautiful houses of worship have been erected, but
30 never before has such a grand church been built as that

les autres administrateurs. L'achat de cette parcelle sur- 1
nommée «Hotel Brookline», comportant un immeuble 3
en briques de trois étages sur rez-de-chaussée, également
triangulaire, donne au susdit groupe la propriété de tout
l'ensemble.

Pendant les deux dernières semaines, de nombreuses 6
transactions immobilières ont été effectuées sur ce secteur,
pas moins de dix propriétés ayant été cédées par acte offi- 9
ciel à l'église de la Science Chrétienne et, maintenant que
l'achat de la dernière parcelle de la rue St Paul se réalise,
la propriété de tout l'ensemble lui est acquise.

L'usage même que cette société fera de la propriété n'a 12
pas été mentionné, mais on dit que certaines transfor-
mations seront effectuées pour permettre à l'église de
s'agrandir, et qu'à cette fin, l'acquisition était nécessaire. 15
Aucun terrain n'est aussi bien adapté que celui-ci aux be-
soins d'une église, du fait de sa situation dans un beau
quartier de la ville. 18

[*Boston Post*, 6 juin 1906]

LES FINITIONS

Artisans et artistes travaillent nuit et jour et les ouvriers 21
spécialisés s'empressent afin de terminer l'édifice spacieux
et élégant, à temps pour les cérémonies très élaborées
de dimanche, quand se tiendront six services et quand 24
le message de Mary Baker Eddy sera envoyé de sa
magnifique demeure de Pleasant View, à Concord, New
Hampshire, accueillant ses enfants et donnant sa bénédic- 27
tion à l'édifice.

Les services de dimanche feront date dans l'histoire de
la Science Chrétienne. Depuis la découverte de Mrs. Eddy, 30
beaucoup de belles maisons de prière ont été érigées, mais
jamais encore il n'a été construit d'église aussi imposante

67 As Chronicled by the Newspapers

- 1 which raises its dome above the city at the corner of
Falmouth and Norway Streets.

3 [Boston Post]

DESCRIPTION OF THE EXTENSION

Extension of The Mother Church

- 6 *Cost* \$2,000,000
Shape, triangular. 220x220x236 ft.
Height. 224 ft.
 9 *Area of site* 40,000 sq. ft.
Seating capacity 5,000
Checking facilities. 3,000 garments

12 *Notable Dates in Christian Science*

- Christian Science discovered* 1866
First church organized. 1879
 15 *First church erected.* 1894
Corner-stone of cathedral laid. 1904
Cathedral to be dedicated 1906

- 18 Two million dollars was set aside for the building of this
 addition to The First Church of Christ, Scientist, and the
 money was used in giving Boston an edifice that is a
 21 marvel of architectural beauty. But one church in the
 country exceeds it in seating capacity, and, while vaster
 sums of money were spent in other instances, never was
 24 a more artistic effect reached.

- This new temple, begun nearly two years ago, will in
 its simple grandeur surpass any church edifice erected
 27 in this city. Notwithstanding its enormous size, it is so
 proportionately built that its massiveness is unnoticed
 in the graceful outlines.

Comptes rendus de presse 67

que celle dont le dôme s'élève au-dessus de la ville, à 1
l'angle des rues Falmouth et Norway.

[*Boston Post*]

3

DESCRIPTION DE L'EXTENSION

Extension de L'Église Mère

<i>Coût.</i>	2.000.000 \$ US	6
<i>Forme triangulaire.</i>	67 x 67 x 72 m	
<i>Hauteur.</i>	68,27 m	
<i>Superficie du terrain</i>	3.716 m ²	9
<i>Nombre de places assises.</i>	5.000	
<i>Capacité du vestiaire.</i>	3.000 vêtements	

Dates importantes pour la Science Chrétienne

12

<i>Découverte de la Science Chrétienne.</i>	1866	
<i>Organisation de la première église.</i>	1879	
<i>Édification de la première église</i>	1894	15
<i>Pose de la pierre angulaire de la cathédrale</i>	1904	
<i>Dédicace de la cathédrale</i>	1906	

Deux millions de dollars ont été consacrés à la construc- 18
tion de cette adjonction à La Première Église du Christ,
Scientiste, et cet argent a été utilisé pour doter Boston
d'un édifice qui est une merveille de beauté architecturale. 21
Il n'existe, dans ce pays, qu'une seule église qui la dé-
passe en capacité d'accueil et, tandis que des sommes supé-
rieures ont été dépensées en d'autres occasions, jamais 24
effet plus artistique n'a été obtenu.

Ce nouveau temple, commencé il y a près de deux ans,
va surpasser, dans sa simplicité pleine de grandeur, toutes 27
les églises édifiées dans cette ville. Malgré ses dimensions
monumentales, il est si bien proportionné que sa masse
est estompée par l'élégance des lignes. 30

68 As Chronicled by the Newspapers

1 Built in the Italian Renaissance style, the interior of
this church is carried out with the end in view of impressing
3 the audiences with the beauty and strength of the design.
The great auditorium, with its high-domed ceiling, sup-
ported on four arches springing from the tops of great
6 stone piers, contains about one mile and a half of pews.

The dome surmounting the building is more than twice
the size of the dome on the State House, having a diameter
9 of eighty-two feet and a height of fifty-one feet.

The top of the dome is two hundred and twenty-four feet
above the street, and reaches an altitude twenty-nine feet
12 higher than that of the State House.

The old church at the corner of Falmouth and Norway
Streets, with a seating capacity of twelve hundred, built
15 twelve years ago, will remain as it was, and Mrs. Eddy's
famous room will be undisturbed.

The Readers' platform is of a beautiful foreign marble,
18 and the color scheme for all the auditorium is of a warm
gray, to harmonize with the Bedford stone which enters
so largely into the interior finish.

21 The great organ is placed back of the Readers' platform
and above the Readers' special rooms. It has an archi-
tectural stone screen and contributes not a little to the
24 imposing effect of the interior.

Bedford stone and marble form the interior finish, with
elaborate plaster work for the great arches and ceilings.
27 The floors of the first story are of marble.

There are twelve exits and seven broad marble stair-
ways, the latter framed of iron and finished with bronze,
30 marble, and Bedford stone.

Bronze is used in the lighting fixtures, and the pews and
principal woodwork are of mahogany.

Bâti dans le style de la Renaissance italienne, l'intérieur 1
de cette église a été conçu pour impressionner les assis- 2
tants par la beauté et la vigueur de sa conception. Le grand 3
auditorium avec haut plafond en forme de dôme, sup-
porté par quatre arcs jaillissant du sommet de majestueux
piliers de pierre, compte environ deux kilomètres et demi 6
de bancs d'église.

Le dôme qui surmonte l'édifice a largement deux fois la
taille de celui du Capitole avec un diamètre de vingt-cinq 9
mètres et une hauteur de quinze mètres.

Le sommet du dôme s'élève à soixante-huit mètres au-
dessus du niveau de la rue et dépasse de neuf mètres la 12
hauteur du Capitole.

L'ancienne église située à l'angle des rues Falmouth
et Norway, avec ses mille deux cents places, construite 15
voici douze ans, restera en l'état, et la célèbre pièce réservée
à Mrs. Eddy restera inchangée.

L'estrade des Lecteurs est faite d'un superbe marbre 18
importé et la palette des tons de l'ensemble de l'audi-
torium est d'un gris chaud pour s'harmoniser avec la
pierre de Bedford, si largement utilisée pour les finitions 21
intérieures.

Les grandes orgues se trouvent derrière l'estrade des
Lecteurs, au-dessus des pièces réservées à ces derniers. 24
Ils comportent un écran architectural en pierre et contri-
buent grandement à l'aspect imposant de l'intérieur.

La pierre de Bedford et le marbre constituent les princi- 27
paux éléments de finition intérieure, avec les stucs très éla-
borés ornant les grands arcs et les voûtes. Les sols du
rez-de-chaussée sont de marbre. 30

On compte douze issues et sept larges escaliers de mar-
bre, dont les rampes sont en fer forgé et les finitions, de
bronze, de marbre et de pierre de Bedford. 33

Le bronze est utilisé pour les éclairages, et les bancs
ainsi que les boiseries principales sont en acajou.

69 As Chronicled by the Newspapers

1 The church is unusually well lighted, and one of the
extraordinary features is the eight bronze chains, each
3 suspending seventy-two lamps, each lamp of thirty-two
candle-power.

Where ceiling or roof and side walls come together no
6 sharp angles are visible, such meetings presenting an oval
and dome appearance and forming a gently curved and
panelled surface, whereon are placed inscriptions illustra-
9 tive of the faith of Christian Science.

Two large marble plates with Scripture quotations are
also placed on the two sides of the organ.

12 Everywhere within the building where conditions per-
mitted it pure white marble was used, and the hammer
and chisel of the sculptor added magnificent carvings to
15 the rich beauty of the interior.

The auditorium contains seven galleries, two on either
side and three at the back, yet not a single pillar or post
18 anywhere in the vast space interrupts the view of the
platform from any seat.

Another unusual feature is the foyer, where five thousand
21 people can freely move. Adjoining this foyer are the
Sunday School and the administration offices, while in
the basement is a cloak-room of the capacity of three
24 thousand wraps.

[*Boston Globe*]

AN IDEA OF THE SIZE

27 If one would get an idea of the size of this building and
the manner in which the dome seems to dominate the
entire city, the best point of view is on top of the tower
30 in Mt. Auburn cemetery in Cambridge, some four miles
away. From this point the building and dome can be seen

L'église est exceptionnellement bien éclairée et l'une de
 ses remarquables caractéristiques est constituée par les
 huit chaînes de bronze dont chacune soutient soixante-
 douze lampes, chaque lampe équivalant à la puissance de
 trente-deux bougies.

À l'intersection du plafond ou du toit et des murs laté-
 raux, aucun angle vif n'apparaît, car ces jonctions présen-
 tent l'apparence d'un dôme ou d'un ovale et forment des
 surfaces légèrement incurvées et lambrissées où sont pla-
 cées des inscriptions caractéristiques de la foi des Scientis-
 tes Chrétiens.

Des deux côtés de l'orgue on a placé deux grandes
 plaques de marbre portant des citations bibliques.

Dans l'édifice, partout où les conditions le permettaient,
 on a utilisé du marbre d'un blanc pur, et le marteau et le
 ciseau du sculpteur ont ajouté de magnifiques ciselures à
 la beauté somptueuse de l'intérieur.

L'auditorium comporte sept balcons, deux de chaque
 côté et trois à l'arrière; cependant, dans ce vaste espace, ni
 colonne ni pilier n'empêchent de voir l'estrade de quelque
 place que ce soit.

Un autre élément inhabituel est le foyer, qui permet à
 cinq mille personnes de circuler facilement. Attenant à ce
 foyer se trouvent l'école du dimanche et les bureaux admi-
 nistratifs, tandis que le sous-sol abrite un vestiaire pou-
 vant recevoir trois mille vêtements.

[*Boston Globe*]

27

UN APERÇU DES DIMENSIONS

Si l'on veut se faire une idée des dimensions de cet édi-
 fice et de la façon dont le dôme semble dominer la ville
 entière, le meilleur point de vue se trouve au sommet de la
 tour du cimetière du Mt Auburn, à Cambridge, distant
 d'environ six kilomètres. De là, on peut voir comment

70 As Chronicled by the Newspapers

1 in their relation to the city itself, and it certainly looks imposing.

3 One thing is certain: for a religion which has been organized only thirty years, and which erected its first church only twelve years ago, Christian Science has more
6 fine church edifices to its credit in the same time than any other denomination in the world, and they are all paid for.

9 [Boston Evening Transcript]

THE CHIMES

The chimes for the new Christian Science temple are
12 worthy of the dome. The effect on all within earshot is quite remarkable. They say that workingmen stopped in the street and stood in silent admiration while the
15 chimes were being tested the other day. Millet's "Angelus" had living reproductions on every corner in the neighborhood.

18 [Boston Post]

MAGNIFICENCE OF THE ORGAN

The new church is replete with rare bits of art, chosen
21 from the works of both ancient and modern masters, but there is nothing more wonderful than the organ which has been installed. Nowhere in the world is there a more
24 beautiful, more musical, or more capable instrument. In reality it is a combination of six organs, with four manuals, seventy-two stops, nineteen couplers, nineteen
27 adjustable combination pistons, three balanced swells, a grand crescendo pedal, seven combination pedals, and forty-five hundred and thirty-eight pipes, the largest of
30 which is thirty-two feet long. Attached to the organ is

l'édifice et le dôme s'intègrent dans la ville et, certes, 1
l'ensemble est imposant.

Une chose est sûre : pour une religion fondée depuis à 3
peine trente ans et qui a érigé sa première église il y a
douze ans seulement, la Science Chrétienne a construit
davantage de beaux édifices religieux qu'aucune autre 6
confession au monde dans le même laps de temps, et tous
entièrement payés.

[*Boston Evening Transcript*]

9

LE CARILLON

Le carillon du nouveau temple de la Science Chrétienne
est digne du dôme. L'effet qu'il produit sur tous ceux qui 12
sont à portée d'écoute est tout à fait remarquable. Il pa-
raît que, l'autre jour, lors des essais, des ouvriers s'arrê-
rent dans la rue pour l'écouter, dans un silence admiratif. 15
On vit ainsi à chaque coin du quartier, des tableaux vi-
vants de l'*Angélus* de Millet.

[*Boston Post*]

18

DES ORGUES SPLENDIDES

La nouvelle église est riche en éléments artistiques rares
choisis parmi les œuvres des maîtres anciens et modernes, 21
mais rien ne dépasse la magnificence des orgues qui ont
été installées. Il n'existe nulle part au monde d'instru-
ments plus beaux, plus mélodieux ou plus performants. 24
C'est en réalité la combinaison de six orgues compor-
tant quatre claviers, soixante-douze jeux, dix-neuf dispo-
sitifs d'accouplement des claviers et tirasses, dix-neuf 27
appels à combinaisons réglables, trois boîtes expressives
équilibrées, une pédale générale de crescendo, sept combi-
naisons à la pédale, et quatre mille cinq cent trente-huit 30
tuyaux dont le plus long mesure neuf mètres soixante
quinze. Un carillon de cathédrale intégré aux orgues se

71 As Chronicled by the Newspapers

1 a set of cathedral chimes, stationed in one of the towers,
and some of the most intricate discoveries of organ
3 builders enable the organist to produce the most beautiful
effects by means of the bells. There is also a solo organ
attached.

6 [Boston Journal]

ITS ARCHITECTURE

There is no need of fussing about the underlying spirit
9 that built the Christian Science cathedral. We can all
agree that it is a stunning piece of architecture and a
great adornment to the city.

12 [Boston Globe]

UNIQUE INTERIOR

When these people enter this new cathedral or temple
15 which has been in process of construction, they will find
themselves in one of the most imposing church edifices
in the country — yes, in the world. For in its interior
18 architecture it is different from any other church in the
world. In fact, nearly all the traditions of church interior
architecture have been set aside in this temple, for here
21 are neither nave, aisles, nor transept — just one vast audi-
torium which will seat exactly five thousand and twelve
people on floor and galleries, and seat them comfort-
24 ably. And what is more, every person seated in the
auditorium, either on floor or galleries, can see and hear
the two Readers who conduct the services on the platform
27 in front of the great organ.

This was the aim and object of the architect: to con-
struct an auditorium that would seat five thousand people,
30 each of whom could see the Readers, and with such nicely

trouve dans l'une des tours et, grâce à certaines décou- 1
 vertes les plus élaborées des facteurs d'orgues, l'organiste 3
 peut produire les effets les plus beaux au moyen des
 cloches. Une division solo d'orgue est également reliée
 aux orgues.

[*Boston Journal*] 6

SON ARCHITECTURE

Inutile de s'attarder sur la pensée qui est à la base de la 9
 construction de la cathédrale de la Science Chrétienne. 9
 Nous sommes tous d'accord sur le fait qu'il s'agit d'un
 stupéfiant morceau d'architecture qui embellit grande-
 ment notre ville! 12

[*Boston Globe*]

UN INTÉRIEUR SANS PAREIL

Quand ces gens pénétreront dans cette nouvelle cathé- 15
 drale ou temple récemment en construction, ils vont se
 trouver dans l'un des édifices religieux les plus imposants
 du pays — voire même du monde. Par son architecture 18
 intérieure, il diffère de toutes les autres églises du monde.
 En fait, toutes les traditions relatives à l'architecture inté-
 rieure des églises ont été mises à l'écart dans ce temple, car 21
 il n'y a ici ni nef, ni collatéraux, ni transept — mais seule-
 ment un vaste auditorium où pourront s'asseoir exacte-
 ment cinq mille douze personnes au parterre et dans les 24
 balcons, et ceci confortablement. Et de plus, toute per-
 sonne assise dans l'auditorium, soit au parterre, soit aux
 balcons, peut voir et entendre les deux Lecteurs qui condui- 27
 sent le service sur l'estrade, devant les grandes orgues.

C'était là l'objectif recherché par l'architecte : construire
 un auditorium pouvant accueillir cinq mille personnes 30
 assises de sorte que chacune puisse voir les Lecteurs et

72 As Chronicled by the Newspapers

- 1 adjusted acoustic properties that each person could hear
what was said. To do this it was necessary to set aside
3 the traditions of interior church architecture.

[*Boston Post*]

GATES OF BOSTON OPEN

- 6 The gates of Boston are open wide in welcome to
nobility. Never before has the city been more fre-
quented by members of the titled aristocracy of the
9 old world than it is now. From all the centres of Europe
there are streaming into town lords and ladies who
come to attend the dedication of the new church for
12 Christian Scientists.

[*Boston Globe*]

CHRISTIAN SCIENTISTS HAVE ALL THE MONEY NEEDED

- 15 “Please do not send us any more money — we have
enough!”

- Briefly that is the notice which Stephen A. Chase,
18 treasurer of the building fund of the new Christian Sci-
ence temple, sent forth to the thirty thousand or more
Christian Scientists who have come to Boston to attend
21 the dedication exercises, and also through the *Chris-
tian Science Sentinel* to members of the church all over
the world.

- 24 This means that nearly two million dollars has
been subscribed for the new building, and that every
cent of it was paid in before the work was actually
27 completed.

That is the way the Christian Scientists began when
they erected the first church in Boston twelve years ago

les entendre grâce à une acoustique particulièrement bien 1
adaptée. À cette fin, il fallait abandonner l'architecture in-
térieure traditionnelle des églises. 3

[*Boston Post*]

LES PORTES DE BOSTON OUVERTES

Les portes de Boston sont grandes ouvertes pour ac- 6
cueillir la haute société. Jamais encore notre cité n'avait
reçu autant de personnes appartenant à l'aristocratie ti-
trée de l'ancien monde comme maintenant, venus de 9
toutes les métropoles d'Europe, des lords et des ladies ont
afflué dans la ville pour assister à la dédicace de la nou-
velle église des Scientistes Chrétiens. 12

[*Boston Globe*]

LES SCIENTISTES CHRÉTIENS ONT TOUT L'ARGENT NÉCESSAIRE 15

« Prière de ne plus nous envoyer d'argent, nous en avons
suffisamment ! »

Tel est en résumé l'avis adressé par M. Stephen A. 18
Chase, Trésorier du fonds de construction du nouveau
temple de la Science Chrétienne, aux trente mille Scientis-
tes Chrétiens et plus venus à Boston assister aux cérémo- 21
nies de dédicace, ainsi qu'aux membres de l'église dans le
monde entier, par l'intermédiaire du *Christian Science*
Sentinel. 24

Cela signifie que près de deux millions de dollars ont été
souscrits pour le nouveau bâtiment et que chaque centime
en a été versé avant même l'achèvement de l'ouvrage. 27

C'est bien ainsi que les Scientistes Chrétiens ont com-
mencé quand, il y a douze ans, ils ont érigé la première église

73 As Chronicled by the Newspapers

1 — The Mother Church. Then it was found necessary
to issue a similar notice or order, and even to return
3 more than ten thousand dollars which had been over-
subscribed. They have erected dozens of churches all
over this country and in other countries since that time,
6 but it is claimed that very few of them owe a cent.

If you ask a Christian Scientist how they do it, the
reply will be in the form of a quotation from Science
9 and Health (p. 494), "Divine Love always has met and
always will meet every human need."

[*Boston Globe*]

12

THE GREAT GATHERING

Christian Scientists are flocking from all over the
world to Boston to-day, as they have been for several
15 days past and will be for several days to come, to attend
the June meetings of The Mother Church and the dedica-
tion of the new temple.

18 The headquarters was thrown open to visitors this
forenoon in Horticultural Hall, corner of Huntington
and Massachusetts Avenues. It is in charge of G. D.
21 Robertson, and here the visitors will receive all information
concerning rooms and board, hotels, railroads, *etc.* There
is here also a post-office to which all mail may be directed,
24 and telegraph and telephone service.

[*Boston Evening Transcript*]

SPECIAL TRAINS COMING

27 Special trains and extra sections of trains are due to
arrive in Boston to-night, bearing the first instalments of
the crowds of Christian Scientists from the central and

à Boston — L'Église Mère. Il avait été alors nécessaire de 1
publier un avis, une consigne similaire et même de ren- 3
voyer plus de dix mille dollars qui avaient été versés en
trop. Depuis lors, ils ont construit des dizaines d'églises
dans tout le pays et dans d'autres, et l'on affirme que très 6
peu d'entre elles doivent le moindre centime.

Si vous demandez aux Scientistes Chrétiens comment
ils s'y prennent, la réponse prendra la forme d'une cita- 9
tion tirée de *Science et Santé* (p. 494): « L'Amour divin a
toujours répondu à tout besoin humain et y répondra tou-
jours. »

[*Boston Globe*] 12

LE GRAND RASSEMBLEMENT

Les Scientistes Chrétiens affluent, aujourd'hui, du
monde entier vers Boston, comme ils le font depuis plu- 15
sieurs jours et continueront à le faire dans les jours à ve-
nir, pour assister aux réunions de L'Église Mère en juin et
à la dédicace du nouveau temple. 18

Un centre d'accueil a été ouvert aux visiteurs ce matin à
Horticultural Hall, à l'angle des avenues Huntington et
Massachusetts. C'est G. D. Robertson qui en a la respon- 21
sabilité, et les visiteurs y recevront tous renseignements
relatifs aux possibilités de pension, aux hôtels, aux ho-
raires de chemin de fer, etc. On y trouvera un bureau de 24
poste pour acheminer le courrier, ainsi qu'un service télé-
graphique et téléphonique.

[*Boston Evening Transcript*] 27

TRAINS SPÉCIAUX

Des trains spéciaux et des wagons supplémentaires
doivent arriver à Boston ce soir, amenant les premiers con- 30
tingents de la multitude de Scientistes Chrétiens en prove-

74 As Chronicled by the Newspapers

1 western sections of this country. Those from abroad
and from the far West to a large degree are already in
3 Boston. From now until Saturday night the inrush will
be from the sections within two or three days' ride, and
no doubt the night trains of Saturday will bring con-
6 siderable numbers of belated church members from New
York and elsewhere who will arrive in this city just about
in time for the first Sunday service.

9 [Boston Evening Transcript]

INTERESTING AND AGREEABLE VISITORS

The Christian Scientists are here in force, and they are
12 very interesting and agreeable visitors, even to those who
are unable to accompany them in their triumph of mind
over matter. Boston is indebted to them for one of the
15 finest architectural achievements in this or any other city,
and other denominations might profit by their example of
paying for their church before dedicating it. It is a monu-
18 ment to the sincerity of their faith; and the pride and
satisfaction that is not only evident from their addresses
but reflected in their faces, is justifiable. They are an
21 intelligent and a happy appearing body, and even if those
outside are unable to believe that they have escaped from
the bondage of the material world, it would be idle to
24 attempt to deny them the satisfaction that springs from
a belief in such emancipation. Our present relations with
them are as the guests of the city, and as such they are
27 welcome.

Within two weeks we have had here the representatives
of the two poles of healing, the material and the mental,
30 and each is interesting, one for its hopefulness and the
other for its novelty. Whatever opinions we may enter-

nance du centre et de l'ouest du pays. Ceux qui viennent 1
de l'étranger et du Far West se trouvent déjà en grande
partie à Boston. D'ici à samedi soir, ce seront ceux des 3
régions situées à deux ou trois jours de voyage qui af-
flueront, et les trains de nuit de samedi amèneront sûre-
ment un nombre considérable de membres de l'église 6
partis plus tard de New York et d'ailleurs, qui arriveront
dans notre ville juste à temps pour le premier service de
dimanche. 9

[*Boston Evening Transcript*]

DES VISITEURS INTÉRESSANTS ET AGRÉABLES

Les Scientistes Chrétiens sont arrivés en force, ce sont 12
des visiteurs très intéressants et très agréables, même pour
ceux qui ne peuvent se joindre à eux dans leur célébration
du triomphe de l'esprit sur la matière. Boston leur doit 15
l'une des plus belles réalisations architecturales de cette
ville et d'ailleurs, et d'autres confessions feraient bien de
prendre exemple sur eux en payant totalement leur église 18
avant d'en faire la dédicace. C'est un monument élevé à la
sincérité de leur foi; la fierté et la satisfaction, qui sont
évidentes non seulement dans leur conversation mais se 21
reflètent aussi sur leur visage, sont bien légitimes. C'est un
groupe intelligent, qui paraît heureux, et même si ceux qui
n'appartiennent pas à leurs rangs ont du mal à croire 24
qu'ils ont échappé à l'esclavage de ce monde matériel, il
serait vain de leur refuser la satisfaction née de la croyance
à une telle émancipation. Pour l'instant, ils sont pour nous 27
les hôtes de notre ville, et en tant que tels ils sont les
bienvenus.

En l'espace de quinze jours, nous avons reçu ici les 30
représentants des deux pôles de la guérison, guérison ma-
térielle et guérison mentale et chaque approche est inté-
ressante, l'une pour ce qu'elle représente d'espoir et l'autre 33
pour sa nouveauté. Quelle que soit notre opinion sur la

75 As Chronicled by the Newspapers

1 tain of the value of the latter, we cannot well withhold
our respectful acknowledgment of its enthusiasm, its
3 energy, and its faith in its fundamentals. Its votaries
are certainly holding the centre of the stage this week.

[*Boston Globe*]

6

READILY ACCOMMODATED

Yesterday was a busy day at the headquarters of the
Christian Scientists in Horticultural Hall. They poured
9 into the city from every direction and most of them
headed straight for Horticultural Hall, where they were
assigned rooms in hotels or lodging-houses, if they had
12 not already been provided for. So perfect have been all
the preliminary arrangements for the handling of a great
number of visitors that there has not been the slightest
15 hitch in the matter of securing accommodations. And
if there was it would not make much difference, for these
people would take it all very good-naturedly. They
18 do not get excited over trifles. They are very patient and
good-natured. Crowded as the hall was yesterday, and
warm as the day was, there was not the slightest evidence
21 of temper, no matter how far they had travelled or what
discomforts they might have endured in their travels.

[*Boston Evening Transcript*]

24

BIG CHURCH IS PAID FOR

According to the custom of the Christian Scientists, the
big addition to The Mother Church will be dedicated
27 to-morrow free from debt. No church has ever yet been
dedicated by this denomination with any part of the
expense of its construction remaining unprovided for, and

valeur de cette dernière, nous ne pouvons retenir notre 1
 respectueux hommage envers son enthousiasme, son éner-
 gie et sa foi en ses principes fondamentaux. Ses fidèles oc- 3
 cupent assurément cette semaine le devant de la scène.

[*Boston Globe*]

FACILEMENT LOGÉS

6

La journée d'hier a été marquée par une grande activité
 au centre d'accueil des Scientistes Chrétiens, à Horticultu-
 ral Hall. Ils ont afflué de toutes parts dans la ville et la 9
 plupart d'entre eux se sont dirigés directement sur Horti-
 cultural Hall où leur ont été attribuées des chambres
 d'hôtel ou de pensions, s'ils n'en avaient pas déjà trouvé. 12
 Tout a été si minutieusement préparé pour recevoir
 ce nombre imposant de visiteurs qu'il n'y a pas eu la
 moindre anicroche dans le déroulement des opérations 15
 d'hébergement. S'en fût-il produit, cela n'aurait pas
 changé grand-chose, car ces gens-là auraient tout pris du
 bon côté. Ils ne s'inquiètent pas pour des vétilles. Ils sont 18
 très patients et très accommodants. Bondée comme l'était
 la salle hier, et chaude comme l'était la journée, il n'y eut
 pas la moindre manifestation de mauvaise humeur, quelle 21
 que soit la longueur de leur voyage pour certains, et les
 éventuelles incommodités qu'ils aient pu endurer.

[*Boston Evening Transcript*]

24

UNE GRANDE ÉGLISE ENTIÈREMENT PAYÉE

Selon la coutume des Scientistes Chrétiens, le grand
 édifice ajouté à L'Église Mère sera consacré demain, franc 27
 de dettes. Aucune église de cette confession n'a été consa-
 crée jusqu'à présent, sans que tous les frais de construc-
 tion ne soient entièrement couverts, et il allait sans dire 30

76 As Chronicled by the Newspapers

1 it went without saying that the same practice would be
followed with this new two-million-dollar edifice, the
3 largest of them all. Up to within ten days the notices
that more money was needed had been in circulation,
and new contributions were constantly being received;
6 but on June 2 it became evident to the Board of Directors
that enough money was on hand to provide for the
entire cost of the building, and the formal announcement
9 was made that no more contributions to the building fund
were needed. That it was received with rejoicing by the
thousands of church members and their friends only feebly
12 expresses the gratification.

A similar decision was reached and published at the
time of the dedication of The Mother Church in 1895, all
15 of which goes to show the earnestness and loyalty which
Christian Scientists manifest in the support of their
church work, and which enables them to dedicate their
18 churches free of debt without exception. The estimated
cost of the extension of The Mother Church was pledged
by the members assembled in their annual church meeting
21 in Boston, in 1902, and all contributions have been
voluntary.

[*New York Herald*]

24

GIANT TEMPLE FOR SCIENTISTS

There will be dedicated in Boston to-morrow the
first great monument to Christian Science, the new two-
27 million-dollar cathedral erected by the devotees of a
religion which twenty-seven years ago was founded in
Boston by Mrs. Mary Baker Eddy with a membership
30 of twenty-six persons.

The new structure, which is now completed, has for

que le même usage serait suivi pour ce nouvel édifice de 1
deux millions de dollars, le plus grand de tous. Dix jours 2
encore avant la date prévue, des annonces circulaient se- 3
lon lesquelles il fallait encore de l'argent, et de nouveaux
dons ne cessaient d'arriver; mais le 2 juin, il apparut au 4
Conseil des Directeurs que la somme rassemblée était suf- 5
fisante pour couvrir le coût total de l'édifice, et on an-
nonça officiellement que les contributions au fonds de 6
construction n'étaient plus nécessaires. Dire que cette 7
nouvelle fut reçue avec joie par les milliers de membres de 8
l'église et leurs amis ne donne qu'une faible idée de leur
profonde satisfaction. 9 12

Une décision semblable avait déjà été prise et publiée
au moment de la dédicace de L'Église Mère en 1895, ce
qui montre le sérieux et la loyauté que les Scientistes Chré- 15
tiens manifestent dans leur travail d'église, qualités qui
leur permettent de régler entièrement les frais de construc-
tion de leurs églises avant d'en faire la dédicace. Le coût 18
estimatif de l'extension de L'Église Mère avait fait l'objet
d'une promesse de versement lors de l'assemblée annuelle
de 1902 à Boston et tous les dons ont été volontaires. 21

[*New York Herald*]

UN TEMPLE GÉANT POUR LES SCIENTISTES

Demain, à Boston, sera dédié le premier grand monu- 24
ment de la Science Chrétienne, la nouvelle cathédrale
de deux millions de dollars, érigée par les adeptes d'une
religion qui fut fondée il y a vingt-sept ans, à Boston, 27
par Mrs. Mary Baker Eddy, avec vingt-six membres au
total.

Ce nouvel édifice, maintenant achevé, a été depuis des 30

77 As Chronicled by the Newspapers

- 1 months been the cynosure of all eyes because of its great
size, beautiful architecture, and the novelty of the cult
3 which it represents. This temple is one of the largest in
the world. It has a seating capacity of over five thousand.
In this respect it leads the Auditorium of Chicago. Be-
6 side it the dome of the Massachusetts State House, which
is the leading landmark of Boston, pales into insignificance,
as its dimensions are only half as great.
- 9 From all over the world Christian Scientists are rapidly
gathering in this city to participate in the most notable
feature in the life of their cult. From beyond the Rockies,
12 from Canada, from Great Britain, and practically every
civilized country, daily trainloads of pilgrims are pouring
into Boston, and it is estimated that not less than twenty-
15 five thousand visitors will participate in the dedication.

[*New York World*]

DEDICATION DAY

- 18 Over the heads of a multitude which began to gather at
daybreak and which filled the streets leading to the mag-
nificent temple of the Christian Science church, there
21 pealed from the chimes a first hymn of thanksgiving at
six o'clock this morning. It was dedication day, and
Christian Scientists from all quarters of the globe were
24 present to participate in the occasion.
- It was estimated that nearly forty thousand believers
had gathered in Boston. Word was conveyed to them that
27 the temple would open its doors absolutely free of debt,
every penny of the two million dollars required to build
the imposing edifice in the Back Bay district having
30 been secured by voluntary subscription.

mois le point de mire de tous, du fait de ses grandes di- 1
 mensions, de son architecture magnifique et de la nou-
 veauté du culte qu'il représente. Ce temple est l'un des 3
 plus grands du monde. Il contient plus de cinq mille places
 assises. Il surpasse à cet égard l'Auditorium de Chicago.
 Le dôme du Capitole, le monument phare de Boston, pâ- 6
 lit jusqu'à l'insignifiance en comparaison, étant donné
 qu'il est moitié moins grand.

Les Scientistes Chrétiens du monde entier se rassem- 9
 blent rapidement dans la ville, en vue de participer à
 l'événement le plus remarquable de l'histoire de leur
 confession. D'au-delà des Montagnes Rocheuses, du Ca- 12
 nada, de Grande-Bretagne et de presque tous les pays
 civilisés, des trains entiers de pèlerins se déversent quoti-
 diennement à Boston et on estime que vingt-cinq mille 15
 visiteurs au minimum participeront à la dédicace.

[*New York World*]

LE JOUR DE LA DÉDICACE

18

Au-dessus des têtes de la multitude qui avait commencé
 à se rassembler dès l'aube et qui emplissait les rues men-
 nant au temple magnifique de l'église de la Science Chré- 21
 tienne, le carillon fit retentir un premier cantique de
 gratitude ce matin, à six heures. C'était le jour de la dédi-
 cace, et des Scientistes Chrétiens des quatre coins du 24
 monde étaient présents pour participer à l'événement.

On a estimé à près de quarante mille le nombre des
 fidèles rassemblés à Boston. Ils avaient été informés que 27
 le temple ouvrirait ses portes toutes dettes acquittées,
 les deux millions de dollars nécessaires pour construire
 cet imposant édifice du quartier de Back Bay ayant 30
 été recueillis jusqu'au dernier centime par souscription
 volontaire.

78 As Chronicled by the Newspapers

1 The seating capacity of the temple is five thousand,
 and in order that all might participate in the dedication,
 3 six services, identical in character, were held during the
 morning, afternoon, and evening.

The worshippers saw an imposing structure of gray
 6 stone with a massive dome rising to a height of two
 hundred and twenty-four feet and visible from every
 quarter of the city. The multitude passed through the
 9 twelve entrances beneath a series of arches in the sev-
 eral facades. They looked upon an interior done in soft
 gray with decorative carvings peculiarly rich and im-
 12 pressive. The seating is accomplished in a semi-circular
 sweep of mahogany pews and in triple galleries.

The offertory taken at the beginning of the services
 15 found every basket piled high with bank-notes, everybody
 contributing, and none proffering small change.

At the close of the Lesson-Sermon, and in accordance
 18 with the custom of the Christian Science church, the
 entire congregation knelt in silent communion, followed
 by the audible repetition of the Lord's Prayer. One of
 21 the remarkable features of the services was the congre-
 gation singing in perfect unison. The acoustic properties
 of the temple, in spite of its vast interior, were found to
 24 be perfect.

[*Boston Globe*]

CHILDREN'S SERVICE

27 No mere words can convey the peculiar impressiveness
 of the half past twelve service; the little children, awed by
 the grandeur of the great room in which they were seated,
 30 drinking in every word of the exercises and apparently
 understanding all they heard, joining with their shrill

La capacité d'accueil de ce temple est de cinq mille 1
places et afin que tout le monde puisse participer à la dé-
dicace, six services identiques ont eu lieu le matin, l'après- 3
midi et le soir.

Les fidèles virent un imposant édifice de pierre grise,
surmonté d'un dôme impressionnant de plus de soixante- 6
huit mètres, visible de tous les quartiers de la ville. La
foule pénétra par les douze entrées, sous une série d'arches
ornant les différentes façades. Les assistants découvrirent 9
un intérieur gris clair décoré de motifs sculptés d'une ri-
chesse remarquable. Les bancs d'église en acajou sont dis-
posés en demi-cercle et sur trois balcons. 12

Les collectes effectuées au début des services virent
s'amonceler les billets de banque dans les corbeilles, cha-
cun donnant sa part, sans aucune petite monnaie. 15

À la fin de la Leçon-Sermon, selon la coutume de l'église
de la Science Chrétienne, l'assistance entière s'agenouilla
pour s'unir dans une communion silencieuse, suivie de la 18
reprise à haute voix de la Prière du Seigneur. L'un des
aspects remarquables des services fut l'unisson total avec
lequel furent chantés les cantiques. L'acoustique se révéla 21
parfaite en dépit de l'immensité de l'intérieur.

[*Boston Globe*]

LE SERVICE POUR LES ENFANTS

24

Les mots à eux seuls ne peuvent rendre l'impression ex-
ceptionnelle produite par le service de douze heures trente :
les petits enfants, impressionnés par l'aspect grandiose de 27
l'immense salle où ils étaient assis, buvant chaque parole
prononcée et comprenant apparemment tout ce qu'ils en-
tendaient, se joignirent avec leurs voix flûtées aux chants 30

79 As Chronicled by the Newspapers

- 1 voices in the singing and responsive reading, and then, at
the last, kneeling for silent communion before the pews, in
3 absolute stillness, their eyes closed and their solemn little
faces turned upward.

[*Norfolk (Neb.) Tribune*]

6 ON A FAR HIGHER PEDESTAL

- To those who seem to see no good in Christian Science,
it must stagger their faith not a little to read the account
9 of the dedication of the vast temple located in the heart
of the city of Boston, the supposed fountain of knowledge
and seat of learning of America; the spectacle of thirty
12 thousand people assembling to gain admission to the
temple shows an enthusiasm for Christian Science seldom
witnessed anywhere in the world on any occasion; and
15 this occurred in staid old Boston, and the fact was heralded
in flaming headlines in the leading newspapers of the
world. According to the despatches, that assembly was
18 not a gathering of "the vulgar throng;" the intelligence
and wisdom of the country were there. There certainly
must be something more than a fad in Christian Science,
21 which was placed upon a far higher pedestal by that
demonstration than it ever occupied before.

[*Boston Herald*]

24 THE WEDNESDAY EVENING MEETINGS

- Quietly, without a trace of fanaticism, making their
remarkable statements with a simplicity which sprang
27 from the conviction that they would be believed, scores of
Christian Scientists told of cures from diseases, physical
and mental, at the testimony meetings that marked the

et à la lecture alternée, puis enfin s'agenouillèrent devant 1
 leurs bancs pour la communion, dans un silence absolu, les 3
 yeux clos et les petits visages solennels levés vers le haut.

[*Norfolk Tribune* (Nebraska)]

UN PIÉDESTAL BIEN PLUS ÉLEVÉ

Ceux qui semblent ne rien voir de bon dans la Science 6
 Chrétienne doivent sentir leur conviction s'ébranler consi-
 dérablement en lisant les nouvelles de la dédicace du tem-
 ple immense situé au cœur de la ville de Boston, qui passe 9
 pour être la source de la connaissance et de l'érudition de
 l'Amérique ; le spectacle de trente mille personnes rassem- 12
 blées pour pénétrer dans ce temple montre un enthousiasme
 pour la Science Chrétienne rarement vu dans le
 monde, en quelque occasion que ce soit ; cet événement
 s'est produit dans cette ville de Boston ancienne et guin- 15
 dée, et ce fait était proclamé par de grands titres sensa-
 tionnels dans les plus grands journaux du monde. Selon
 les dépêches, ce n'était pas le rassemblement d'une « foule 18
 vulgaire » car l'intelligence et la sagesse du pays étaient là.
 La Science Chrétienne, que cette manifestation a placée
 sur un piédestal bien plus élevé que jamais, doit sûrement 21
 être davantage qu'une mode passagère.

[*Boston Herald*]

LES RÉUNIONS DU MERCREDI SOIR

24

Tranquillement, sans aucune trace de fanatisme, faisant
 leurs remarquables déclarations avec une simplicité née
 de la certitude qu'ils seraient crus, des vingtaines de Scien- 27
 tistes Chrétiens ont relaté des guérisons de maladies, tant
 physiques que mentales, au cours des réunions de témoi-
 gnages qui ont clôturé leur visite à Boston, guérisons qui 30

80 As Chronicled by the Newspapers

1 close of their visit to Boston; cures that carried one back
 to the age of miracles. To hear prosperous, contented
 3 men and women, people of substance and of standing,
 earnestly assure thousands of auditors that they had been
 cured of blindness, of consumption in its advanced stages,
 6 of heart disease, of cancer; that they had felt no pain
 when having broken bones set; that when wasted unto
 death they had been made whole, constituted a severe tax
 9 upon frail human credulity, yet they were believed.

Meetings were held in the extension of The Mother
 Church, in the extension vestry, in the old auditorium
 12 of The Mother Church, in The Mother Church vestry,
 Horticultural Hall (Exhibition Hall), Horticultural Hall
 (Lecture Hall), Jordan Hall, Potter Hall, Howe and
 15 Woolson Halls, Chickering Hall.

At each of the meetings the introductory services were
 identical, consisting of hymns, an appropriate reading
 18 from the Bible, and selections from "Science and Health
 with Key to the Scriptures" by Mrs. Mary Baker
 Eddy.

21 Fifteen thousand Scientists crowded into the auditorium
 of the extension of The Mother Church, into the old
 church, into Horticultural Hall, Jordan Hall, Potter Hall,
 24 Woolson Hall, and Chickering Hall, and it took ten
 meetings to accommodate the great throngs who wanted
 to give testimony or who wanted to hear it. And when
 27 these places had all been filled, there were many hundreds
 waiting vainly in the streets. A few were upon the scene
 as early as three o'clock in the afternoon to secure seats
 30 in the main body of the church, where the largest meeting
 was held, and long before seven the auditorium was com-
 fortably filled.

nous ramènent à l'ère des miracles. Entendre des hommes 1
 et des femmes prospères et satisfaits, des personnes aisées
 et de bonne réputation, assurer d'un ton convaincu à des 3
 milliers d'auditeurs qu'ils ont été guéris de cécité, de tu-
 berculose avancée, de maladie de cœur, de cancer; les en-
 tendre affirmer qu'ils n'ont ressenti aucune douleur lors de 6
 la réduction de fractures et, qu'ayant atteint le seuil de la
 mort, ils ont été guéris, tout cela constituait une rude
 épreuve pour la pauvre crédulité humaine, et pourtant on 9
 les a crus.

Les réunions eurent lieu dans l'extension de L'Église
 Mère, dans son vestiaire, dans l'ancien auditorium de 12
 L'Église Mère, dans le vestiaire de L'Église Mère, à Hor-
 ticultural Hall (salle d'expositions et salle de conférences),
 à Jordan Hall, à Potter Hall, à Howe et Woolson Halls, à 15
 Chickering Hall.

Le début de la réunion fut identique partout: chant de
 cantiques, lecture d'extraits de la Bible appropriés à la cir- 18
 constance ainsi que de « Science et Santé avec la Clef des
 Écritures » de Mrs. Mary Baker Eddy.

Quinze mille Scientistes Chrétiens se pressèrent dans 21
 l'auditorium de l'extension de L'Église Mère, dans l'an-
 cienne église, à Horticultural Hall, Jordan Hall, Potter
 Hall, Woolson Hall et Chickering Hall; il fallut dix réu- 24
 nions pour accueillir la multitude de ceux qui voulaient
 donner leur témoignage ou écouter celui des autres. Et
 quand toutes ces salles furent pleines, des centaines de per- 27
 sonnes attendaient encore en vain dans la rue. Quelques-
 unes d'entre elles s'étaient rendues sur les lieux dès trois
 heures de l'après-midi pour s'assurer une place dans l'édi- 30
 fice principal de l'église où se tenait la réunion du plus
 grand nombre, et bien avant sept heures, l'auditorium
 était largement rempli. 33

81 As Chronicled by the Newspapers

1 Upon entering The Mother Church one was immediately
struck with the air of well-being and of prosperity of the
3 great congregation. The Scientists fairly radiate good
nature and healthy satisfaction with life. No pessimistic
faces there! So ingrained is this good nature, so complete
6 this self-abnegation, that at the very height of fervor, when
bursting with a desire to testify to the benefits and the
healing power of the faith, one of them would pause and
9 laughingly give precedence to another who had been the
first to catch the Reader's eye.

When Mr. McCrackan announced at the main meet-
12 ing that they were ready to receive testimony, up
leaped half a dozen Scientists. They had been told to
name, before beginning, the places where they lived.
15 "Indianapolis!" "Des Moines!" "Glasgow!" "Cuba!"
"Dresden!" "Peoria!" they cried. No more cosmo-
politan audience ever sat in Boston.

18 Those who poured out their debts of gratitude for ills
cured, for hearts lifted up, spoke simply and gratefully,
but occasionally the voices would ring out in a way there
21 was no mistaking. In those people was the depth of
sincerity, and, when they sang, the volume of holy song
rose tingling to the great dome, swelling as one voice.
24 It was a practical demonstration of the Scientist claims,
a fitting close to a memorable week.

If an attempt were made to give any account of the
27 marvellous cures narrated at the meetings of the Scien-
tists, or wherever two or more of them are met together,
it would be impossible to convey a conception of the
30 fervor of belief with which each tells his or her experi-
ence. These are tales of people of standing and of
substance, professional men, hard-headed shrewd busi-

En pénétrant dans L'Église Mère, on était tout de suite 1
frappé par l'atmosphère de bien-être et de prospérité qui
se dégageait de cette immense assistance. Les Scientistes 3
Chrétiens rayonnent vraiment de bienveillance et d'une
saine joie de vivre. Pas de visages pessimistes ici! Cette
bonne grâce fait tellement partie d'eux-mêmes, leur abné- 6
gation est si complète qu'au sommet de leur ferveur, alors
qu'ils brûlaient du désir de témoigner des bienfaits et du
pouvoir guérisseur de leur foi, il leur arrivait de s'arrêter 9
dans leur élan pour laisser en riant la parole à un autre,
qui avait le premier arrêté le regard du Lecteur.

Lorsque M. McCrackan annonça à la réunion princi- 12
pale qu'on était prêt à écouter les témoignages, une demi-
douzaine de Scientistes Chrétiens se levèrent d'un bond.
On leur avait demandé de commencer par dire d'où ils 15
venaient: «Indianapolis!» «Des Moines!» «Glasgow!»
«Cuba!» «Dresde!» «Peoria!», s'écriaient-ils. Jamais
auditoire plus cosmopolite ne s'était rassemblé à Boston. 18

Ceux qui donnaient libre cours à leur gratitude pour la
guérison de maladies, pour la restauration de leur âme,
s'exprimaient avec simplicité et reconnaissance mais, par 21
moments, leur voix prenait un ton qui ne trompe pas. Ces
gens-là étaient animés d'une absolue sincérité et, lorsqu'ils
chantèrent, le volume de la mélodie sacrée s'éleva d'une 24
seule voix, dans un frisson, vers le grand dôme. C'était
une démonstration tangible des propos avancés par les
Scientistes Chrétiens, la conclusion appropriée d'une se- 27
maine mémorable.

Si on essayait de rapporter les guérisons merveilleuses
relatées au cours des réunions des Scientistes Chrétiens, ou 30
chaque fois que deux d'entre eux ou plus se retrouvent, il
serait impossible de donner une idée de la ferveur de la foi
avec laquelle chacun et chacune raconte ce qui lui est ar- 33
rivé. Ceux qui s'expriment ainsi ont une situation en vue et
une fortune bien assise, ce sont des membres des professions
libérales, des hommes d'affaires habiles, à la tête froide. 36

82 As Chronicled by the Newspapers

1 ness men. Yet they all have the same stories of their
conversion, either through a cure to themselves or to
3 one near and dear to them.

[*Boston Herald*]

EXODUS BEGINS

6 For a while this morning it looked as though all the
Christian Scientists who have been crowding Boston
the last week were trying to get away at the same
9 time. Hotels, boarding-houses, and private houses
were disgorging trunks and smaller articles of baggage
so fast that it was a matter of wonder where there
12 could be secured express wagons enough to accommo-
date the demand.

At the dedicatory services of The Mother Church
15 extension on Sunday, and at the sessions of the annual
meeting, Tuesday, it was the pride of the Church Direct-
ors that the edifice was emptied of its crowds in some-
18 thing like ten minutes. It would seem that this ability
to get away when the entertainment is over is a dis-
tinguishing characteristic of Christian Scientists, for at
21 noon to-day [June 14] the indications were that Boston
would be emptied of its twenty thousand and more vis-
itors by midnight to-night.

24 Transportation facilities at the two stations were taxed
to the utmost from early morning, and trains pulled out
of the city in double sections.

27 Although the Scientists came to Boston in such numbers
and are departing with such remarkable expedition, their
going will not be noticeable to the residents of Boston,
30 except perhaps those living in the streets leading directly

Cependant, ils ont tous la même chose à raconter : leur 1
conversion est due à une guérison personnelle ou à celle 3
d'un être proche et cher.

[*Boston Herald*]

LE FLOT SE RETIRE

Ce matin, il sembla un moment que tous les Scientistes 6
Chrétiens qui avaient envahi Boston depuis une semaine
essayaient de repartir en même temps. Hôtels, pensions et
maisons particulières déversaient malles et petits bagages 9
à une cadence telle qu'il y avait de quoi se demander où
on allait trouver une quantité suffisante de voitures ex-
press à bagages pour répondre à la demande. 12

Aux services de dédicace de l'extension de L'Église
Mère, dimanche, et aux sessions de l'assemblée annuelle
de mardi, l'évacuation totale de l'édifice, en quelque dix 15
minutes, fut un sujet de fierté pour les Directeurs de
l'Église. Il semblerait que cette aptitude à quitter les lieux
une fois les réjouissances terminées soit un trait distinctif 18
des Scientistes Chrétiens car, aujourd'hui [14 juin] à midi,
tout indiquait que Boston serait vidé de ses vingt mille vi-
siteurs et plus avant ce soir minuit. 21

Les transports ferroviaires des deux gares furent mis à
la plus rude épreuve depuis très tôt le matin, et tous les
trains en partance de la ville avaient été doublés. 24

Bien que les Scientistes Chrétiens soient venus à Boston
en si grand nombre et en repartent avec une telle célérité,
leur départ ne sera pas remarqué par les habitants de Bos- 27
ton, sauf peut-être par ceux qui habitent les rues menant

83 As Chronicled by the Newspapers

1 to Horticultural Hall. This fact will be due to the
custom Christian Scientists have of never going about
3 labelled. Ordinarily the holding of a great convention
is patent to every one residing in the convention city.
Up at Horticultural Hall the one hundred and fifty
6 members of the local arrangement committee wore tiny
white, unmarked buttons, for their own self-identification,
otherwise there has been no flaunting of badges or
9 insignia of any kind. Christian Scientists frequently
wear a small pin, but this is usually hidden away in
the laces of the women's frocks, and the men go
12 entirely unadorned.

Therefore, with the exception of the street-car men
and policemen, who will doubtless have fewer questions
15 as to locality to answer, and the hotel and restaurant
keepers, who will have time to rest and sleep, the pub-
lic at large will scarcely realize that the Scientists have
18 gone.

WHAT THE BOSTON EDITORS SAID

[*Boston Daily Advertiser*]

21 The meeting of the Christian Scientists in this city
naturally takes on a tone of deserved satisfaction, in view
of the announcement, which has just been made, that the
24 two million dollars needed for the construction of the new
temple has been raised even before the building itself has
been completed.

27 The thirty thousand visitors have other evidences of
the strength and growth of their organization, which has
made steady gains in recent years. But of this particu-
30 lar example of the readiness of the members to bear
each his or her share of the necessary expense of church

directement à Horticultural Hall. C'est dû au fait que les 1
 Scientistes Chrétiens n'ont pas l'habitude de porter de 2
 signes distinctifs. D'ordinaire, lorsqu'un congrès a lieu 3
 dans une ville, aucun des habitants ne peut l'ignorer. À 4
 Horticultural Hall, les cent cinquante membres du comité 5
 chargé de l'organisation portaient, pour se reconnaître, de 6
 minuscules boutons blancs sans aucune inscription. À 7
 part cela, nulle part on ne faisait étalage d'insignes ou de 8
 badges d'aucune sorte. Les Scientistes Chrétiennes por- 9
 tent souvent une petite broche, mais celle-ci est en général 10
 dissimulée parmi les dentelles de leurs robes ; les hommes, 11
 quant à eux, ne portent absolument pas d'ornement. 12

Donc, à l'exception des employés du tramway et des 13
 agents de police auxquels on posera sans doute moins de 14
 questions pour trouver son chemin, et des patrons d'hô- 15
 tels et de restaurants qui auront le temps de se reposer et 16
 de dormir, le public en général se rendra à peine compte 17
 que les Scientistes Chrétiens sont partis. 18

CE QUE LA PRESSE BOSTONIENNE EN DIT

[*Boston Daily Advertiser*]

L'assemblée des Scientistes Chrétiens dans notre ville 21
 revêt tout naturellement un caractère de légitime satisfac- 22
 tion, en raison de l'annonce qui vient d'être faite, que les 23
 deux millions de dollars nécessaires à la construction du 24
 nouveau temple ont été levés avant même que le bâtiment 25
 lui-même soit terminé. 26

Les trente mille visiteurs ont d'autres preuves de la vi- 27
 gueur et de la croissance de leur mouvement, qui a enregis- 28
 tré des progrès réguliers au cours de ces dernières années. 29
 Mais quant à cet exemple particulier de l'empressement 30
 des membres à assumer chacun (ou chacune) leur part 31
 des dépenses nécessaires aux travaux de l'église, les faits en 32

84 As Chronicled by the Newspapers

1 work, the facts speak more plainly than mere assertion
could. Nothing is more of a drag on a church than a
3 heavy debt, the interest on which calls for practically all
the resources of the institution. Many a clergyman can
testify from his own experience how a "church debt"
6 cramps and retards and holds back work that would
otherwise be done. It is a rule in some denominations
that a church edifice may not be formally dedicated until
9 it be wholly free from debt. And the experience of many
generations has affirmed its wisdom.

[*Boston Herald*]

12 Boston is the Mecca for Christian Scientists all over the
world. The new temple is something to be proud of. Its
stately cupola is a fitting crown for the other architec-
15 tural efforts in that section of the Back Bay.

[*Boston Evening Record*]

Boston is near to another great demonstration of the
18 growth of the Christian Science idea in numbers, wealth,
vigor, and faithful adherence. It is a remarkable story
which the gathering here tells. Its very magnitude and
21 the cheerful optimism and energy of its followers im-
press even the man who cannot reconcile himself to
the methods and tenets of the sect. Its hold and
24 development are most notable.

[*Boston Post*]

The gathering of Christian Scientists for the dedication
27 of the beautiful structure on Falmouth Street, which is
to take place on Sunday, is notable in many ways. It

disent plus que ne le feraient de simples affirmations. Rien 1
 n'est plus pesant pour une église qu'une lourde dette, dont 2
 les intérêts épuisent pratiquement toutes les ressources. De 3
 nombreux membres du clergé peuvent témoigner par ex-
 périence à quel point une « dette d'église » limite, retarde et 4
 freine un travail qui, autrement serait accompli. Certaines 5
 confessions ont adopté une règle qui stipule qu'un édifice 6
 d'église ne peut être officiellement consacré avant d'être
 libéré de toute dette. L'expérience de bien des générations 7
 en a confirmé la sagesse. 8

[*Boston Herald*]

Boston est la Mecque des Scientistes Chrétiens du 9
 monde entier. Le nouveau temple est quelque chose dont 10
 on peut être fier. Son dôme imposant est une couronne di-
 gne des autres réalisations architecturales de ce quartier 11
 de Back Bay. 12

[*Boston Evening Record*]

Boston est sur le point de connaître une autre grande 13
 démonstration de la croissance de l'idée de la Science 14
 Chrétienne en nombre, en richesse, en vigueur et en fidé-
 lité de ses adhérents. C'est une histoire remarquable que 15
 nous conte ce rassemblement. Son ampleur, ainsi que l'op-
 timisme enjoué et l'énergie de ses fidèles impressionnent 16
 même celui qui ne peut se mettre d'accord avec les métho- 17
 des et les articles de foi de cette dénomination. Sa ténacité 18
 et son développement sont des plus remarquables. 19

[*Boston Post*]

27

Le rassemblement des Scientistes Chrétiens pour la dé-
 dicace du bel édifice de Falmouth Street, qui doit avoir
 lieu dimanche, est remarquable à bien des égards. Il est 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30

85 As Chronicled by the Newspapers

1 is remarkable in the character of the assembling mem-
 2 bership, in its widely international range, and in the
 3 significance of the occasion.

The growth of this cult is the marvel of the age. Thirty
 years ago it was comparatively unknown; one church
 6 and a mere handful of members measured its vogue.
 To-day its adherents number probably a million, its
 churches have risen by hundreds, and its congregations
 9 meet in Europe and in the antipodes, as from the Atlantic
 to the Pacific on this continent.

One does not need to accept the doctrines of Mrs.
 12 Eddy to recognize the fact that this wonderful woman
 is a world power. This is conclusive; it is conspicu-
 ously manifest. And here in Boston the zeal and
 15 enthusiasm of the followers of this creed have been
 manifested in the building of a church structure which
 will hold place among the architectural beauties of the
 18 country.

[*Boston Herald*]

Another glory for Boston, another "landmark" set
 21 in the illustrious list for future generations to reverence
 and admire! The Science church has become the great
 centre of attraction, not merely for its thousands of wor-
 24 shippers, but for a multitude of strangers to whom this
 historic city is the Mecca of their love and duty. Last
 Sunday it was entirely credible that the spirit of faith
 27 and brotherhood rested on this structure, which is abso-
 lutely unique in its symmetrical and appropriate design.
 Aside from every other consideration, this church, with
 30 its noble dome of pure gray tint, forming one of the
 few perfect sky-lines in an American city, is doubly

remarquable par le type des membres assemblés, par sa grande diversité internationale et par la signification de l'événement.

La croissance de ce culte est la merveille de notre époque. Il y a trente ans, il était relativement inconnu ; une unique église et une poignée de membres étaient la mesure de sa popularité. Aujourd'hui, le nombre de ses adhérents atteint probablement le million, ses églises ont poussé par centaines et ses congrégations se rassemblent en Europe et aux antipodes, ainsi que, sur notre continent, de l'Atlantique au Pacifique.

Il n'est pas nécessaire d'accepter les doctrines de Mrs. Eddy pour reconnaître le fait que cette femme merveilleuse est un pouvoir mondial. Nous en avons la preuve ; c'est l'évidence même. Et ici à Boston, le zèle et l'enthousiasme des membres de cette foi se sont manifestés par la construction d'une église qui prendra place parmi les beautés architecturales de notre pays.

[*Boston Herald*]

Un nouveau sujet de gloire pour Boston, un nouveau « monument » dans la liste illustre que les générations futures viendront honorer et admirer ! L'église de la Science est devenue le grand centre d'attraction, non seulement pour ses milliers de fidèles, mais encore pour une multitude d'étrangers pour qui notre cité historique est la Mecque de leur amour et de leur devoir. Dimanche dernier, il était tout à fait évident qu'un esprit de foi et de fraternité reposait sur cette structure qui est absolument unique dans ses lignes symétriques et appropriées. En dehors de toute autre considération, cette église, avec son noble dôme d'une pure nuance de gris, formant l'une des rares lignes d'horizon parfaites d'une ville américaine, est doublement

86 As Chronicled by the Newspapers

- 1 welcomed. Henceforth the greeting of admiring eyes,
too often unaccustomed to fine architectural effects, will
3 be constant and sincere.

As Boston has ever loved its golden State House dome, so will it now find pleasure in this new symbol,
6 brooding elevation, guarding as it were, embracing as it may be, the hosts of a new religion.

[*Boston Globe*]

- 9 Thousands of Christian Scientists have been pouring into Boston in the past few days to be present at the dedication yesterday of their new two-million-dollar
12 church, and to take part in the subsequent ceremonies and exercises. Not only was every cent of the estimated cost contributed before the actual work was completed, but
15 the treasurer of the building fund of the great temple appealed to his brethren to give no more money, since he had enough. This must be regarded as an extraordinary
18 achievement, and one which indicates plainly enough the generosity of the devotion that the Christian Scientists maintain towards their church.

- 21 [*Boston Post*]

- The dedication of the edifice of the Christian Scientists on the Back Bay has proved one of the most interest-
24 ing and in some of its aspects the most notable of such occasions.

- The attendance at the ceremonies yesterday was re-
27 markable, probably unprecedented, as regards numbers. Not even the great size of the auditorium could accommodate the throng of participants. At each of the iden-
30 tical services, repeated at intervals from early morning

bienvenue. Désormais, l'hommage des regards admiratifs, 1
trop souvent inaccoutumés aux beaux effets architectu- 3
raux, sera constant et sincère.

De même que Boston a toujours aimé le dôme doré de 4
son Capitole, de même notre ville trouvera maintenant 5
plaisir à ce nouveau symbole, élévation tutélaire, proté- 6
geant en quelque sorte, embrassant pour ainsi dire, dans 7
une étreinte protectrice, les foules d'une nouvelle religion. 8

[*Boston Globe*] 9

Des milliers de Scientistes Chrétiens ont afflué dans 10
Boston ces jours derniers pour assister, hier, à la consé- 11
cration de leur nouvelle église de deux millions de dollars 12
et pour prendre part aux services et aux cérémonies qui 13
succédaient. Non seulement chaque centime du coût es- 14
timé avait été versé avant même l'achèvement des travaux, 15
mais le trésorier du fonds de construction du grand tem- 16
ple a demandé à ses frères de ne plus donner d'argent car 17
il en avait suffisamment. Cela doit être considéré comme 18
une réalisation extraordinaire, de nature à montrer claire- 19
ment la générosité de la consécration que les Scientistes 20
Chrétiens entretiennent envers leur église. 21

[*Boston Post*]

La dédicace de l'édifice des Scientistes Chrétiens dans le 22
quartier de Back Bay s'est avérée être l'une des cérémo- 24
nies les plus intéressantes et, sous certains aspects, l'une 25
des plus impressionnantes dans ce genre d'occasion. 26

L'assistance aux cérémonies d'hier était remarquable et 27
probablement sans précédent pour ce qui est du nombre. 28
Pas même la grande taille de l'auditorium ne pouvait rece- 29
voir la foule de participants. À chacun des services iden- 30
tiques, répétés à intervalles depuis tôt le matin jusqu'au

87 As Chronicled by the Newspapers

1 until the evening, the attendance was greater than the
building could contain. And the transportation facilities
3 of the town have been strained to their utmost to care
for the multitudes going and coming.

The temporary increase of the population of Boston has
6 been apparent to the most casual observer. And so, we
think, must be the characteristics of this crowd of visitors.
It is a pleasant, congenial, quietly happy, well-to-do,
9 intellectual, and cheerfully contented multitude that has
invaded the town. There are among them visitors of
title and distinction, but one does not notice these unless
12 they are pointed out. The impression created is that of
a great gathering of people we like to know and like to
have here.

15 We congratulate these comfortable acquaintances upon
the fact that they have their costly church fully paid for,
and we feel that Boston is to be congratulated upon the
18 acquisition of an edifice so handsome architecturally.

[*Boston Herald*]

I do not think I have ever seen more cheerful looking
21 groups of people than I have met in Boston during the
past few days. Their happy faces would make sunshine
on the grayest day. If Christian Science gives such
24 serene, beautiful expressions, it would not be a bad thing
if all the world turned to the new religion. There is one
thing about it: it is certainly imbued with the spirit of
27 unselfishness and helpfulness, and, whatever one's special
creed may be, there is nothing antagonistic to it in this
doctrine of health, happiness, and in the cheerful doing
30 of good.

soir, l'assistance était plus importante que l'édifice n'en 1
 pouvait contenir. De plus les transports urbains avaient été 2
 mis à contribution jusqu'aux limites de leur capacité pour 3
 assurer les allées et venues de cette multitude.

L'accroissement temporaire de la population de Boston 4
 a été évident pour l'observateur de passage. Il en est aussi 5
 de même, pensons-nous, en ce qui concerne les caracté- 6
 ristiques de cette foule de visiteurs. C'est une multitude 7
 de gens agréables, sympathiques, tranquillement heureux, 8
 aisés, intellectuels et faciles à contenter qui a envahi la 9
 ville. Parmi eux se trouvent des visiteurs titrés et des gens 10
 de marque, mais on ne les remarque pas à moins que quel- 11
 qu'un ne les désigne. L'impression qui en ressort est celle 12
 d'un grand rassemblement de gens que nous sommes heu- 13
 reux de connaître et d'avoir parmi nous. 15

Nous félicitons ces hôtes aisés d'avoir entièrement payé 16
 leur coûteuse église, et nous pensons qu'il faut féliciter 17
 Boston d'avoir acquis un édifice d'une architecture aussi 18
 élégante.

[*Boston Herald*]

Je pense n'avoir jamais vu de groupes de personnes 21
 ayant l'air aussi joyeux que ceux que j'ai rencontrés dans 22
 Boston ces derniers jours. Leurs visages heureux enso- 23
 leilleraient le jour le plus gris. Si la Science Chrétienne 24
 donne des expressions si belles et si sereines, ce ne serait 25
 pas une mauvaise chose que le monde entier se tournât 26
 vers cette nouvelle religion. Une chose est sûre: elle est 27
 certainement imprégnée d'un esprit d'abnégation et du 28
 désir d'aider, et, quelles que soient nos croyances, il n'y a 29
 rien dans cette doctrine de santé, de bonheur et de joie 30
 dans l'accomplissement du bien qui soit en contradiction 31
 avec nos croyances particulières.

88 As Chronicled by the Newspapers

1 GENERAL EDITORIAL OPINION

[*Montreal (Can.) Gazette*]

3 Twenty thousand Christian Scientists have assembled
 at Boston to attend the opening of their great new
 temple. Christian Science, as now before this conti-
 6 nent, is the development of a short lifetime. It shows
 strength in all parts, and among classes above the aver-
 age in intelligence.

9 [Concord (N. H.) Monitor]

The dedication, Sunday, in Boston, of the new Mother
 Church of the Christian Science faith was a ceremonial of
 12 far more than usual ecclesiastic significance. The edifice
 itself is so rich in the architectural symbolisms of aspira-
 tion and faith, its proportions are so large, and its accom-
 15 modations are so wide, that its dedication abounds in
 remarkable external manifestations which must arrest
 public attention. But externals constitute the smallest
 18 feature of the Christian Science faith, and this beau-
 tiful temple, striking as are its beauties, is only a slight
 and material development in evidence of that beauty and
 21 serenity of faith, life, and love which finds its temple in
 the heart of all that increasing host who have found the
 truths of Christian Science to be a marvellous revelation
 24 given to this generation by a noble and devoted woman,
 to whom they rightfully turn with respect and affection.

[*Brooklyn (N. Y.) Eagle*]

27 The stoutest enemies of Christian Science will confess
 at least an æsthetic debt to that great and growing cult,
 which is implied in the building of a great church in Bos-

OPINION GÉNÉRALE DE LA PRESSE

1

[*Montreal Gazette*, Canada]

Vingt mille Scientistes Chrétiens se sont rassemblés à 3
 Boston pour assister à l'inauguration de leur nouveau et
 vaste temple. La Science Chrétienne, telle qu'elle est main-
 tenant sur ce continent, s'est développée en un court es- 6
 pace de temps. Sa force se manifeste partout et parmi des
 couches de population dont l'intelligence est au-dessus de
 la moyenne. 9

[*Concord Monitor*, New Hampshire]

La dédicace, dimanche à Boston, de la nouvelle Église
 Mère, du culte de la Science Chrétienne, était une cérémo- 12
 nie d'une portée bien plus grande que la signification ec-
 clésiastique habituelle d'un tel événement. L'édifice
 lui-même est si riche en symboles architecturaux d'aspira- 15
 tion et de foi, ses proportions sont si vastes et le nombre
 de places est si important, que sa consécration abonde en
 manifestations extérieures remarquables qui doivent atti- 18
 rer l'attention du public. Mais l'extérieur ne constitue
 que le moindre aspect de la foi de la Science Chrétienne,
 et ce temple superbe, si frappantes qu'en soient les beau- 21
 tés, n'est qu'une simple manifestation matérielle de cette
 beauté et de cette sérénité de la foi, de la vie et de l'amour
 qui trouvent leur sanctuaire dans le cœur de cette foule 24
 croissante pour qui les vérités de la Science Chrétienne
 sont une révélation merveilleuse donnée à cette généra-
 tion par une femme noble et dévouée qu'à juste titre, ils 27
 considèrent avec respect et affection.

[*Brooklyn Eagle*, New York]

Les ennemis les plus résolus de la Science Chrétienne 30
 admettront avoir au moins une dette esthétique envers ce
 grand culte en plein développement, impliqué dans la

89 As Chronicled by the Newspapers

1 ton. This church is one of the largest and seemliest in
 America, and in its size, if not in its aspect, it may be
 3 held to symbolize that faith which is so much a faith
 that all facts inhospitable to it are deemed by its pro-
 fessors not to exist at all. The building is of light stone,
 6 with a dome over two hundred and twenty feet high, a
 chime of bells, and one of the largest organs in the world.
 The architect has joined lightness and grace to solidity,
 9 and the edifice needs only an open space about it, such
 as one finds in the English cathedrals, to achieve its
 extreme of beauty. A sect that leaves such a monument
 12 has not lived in vain.

A remarkable thing in this building is that, although
 it cost two million dollars, it is not blanketed with debts
 15 and mortgages. Everything, even to the flagstones in
 front of it, is paid for, and subscriptions are not solic-
 ited. Here is an occasion for joy that marks it as dif-
 18 ferent from almost all other of the Christian churches,
 where petitions for money are almost as constant as
 petitions for divine mercy.

21 [Denver (Col.) News]

The dedication of the new Mother Church of the
 Christian Scientists in Boston is not a matter of interest
 24 to that city alone, but to the nation; not to the nation
 alone, but to the world; not to this time alone, but to
 history.

27 The growth of this form of religious faith has been one of
 the marvels of the last quarter century. It is, in some
 respects, the greatest religious phenomenon of all history.
 30 That a woman should found a religious movement of
 international sway; that its followers should number

construction d'une grande église à Boston. Cette église est 1
l'une des plus grandes et des plus belles à voir en Amé- 3
rique et, par ses dimensions, sinon par son aspect, elle 3
peut être considérée comme le symbole de cette foi, une
foi telle que tous les faits qui ne lui conviennent pas sont
tenus pour inexistants par ceux qui la professent. Le bâti- 6
ment est de pierre claire, avec un dôme de plus de soixante-
sept mètres de haut, un carillon et l'une des plus grandes
orgues du monde. L'architecte a allié la légèreté et la grâce 9
à la solidité et il ne manque à cet édifice que d'être entouré
d'un espace dégagé, comme on peut le voir autour des
cathédrales anglaises, pour atteindre le summum de la 12
beauté. Une secte qui laisse derrière elle un tel monument
n'a pas existé en vain.

Un aspect remarquable concernant ce bâtiment, c'est 15
que, malgré son coût de deux millions de dollars, il n'est
pas couvert de dettes et d'hypothèques. Tout est payé, jus-
qu'aux dalles de pierre de l'entrée, et les contributions ne 18
sont plus sollicitées. Voici une occasion de se réjouir, qui
distingue cette confession de presque toutes les autres
églises Chrétiennes, où les appels de fonds sont presque 21
aussi fréquents que les appels à la miséricorde divine!

[*Denver News*, Colorado]

La dédicace de la nouvelle Église Mère des Scientistes 24
Chrétiens à Boston ne présente pas un intérêt seulement
pour cette ville, mais pour tout le pays; non pas seulement
pour le pays, mais pour le monde entier; non pas seule- 27
ment pour notre époque, mais aussi pour l'histoire.

La croissance de cette forme de foi religieuse a été l'une
des merveilles du dernier quart de siècle. C'est, sous cer- 30
tains aspects, le plus grand phénomène religieux de toute
l'histoire. Qu'une femme ait fondé un mouvement reli-
gieux d'une influence internationale; que ses adhérents 33

90 As Chronicled by the Newspapers

1 many thousands during her lifetime; that hundreds of
 great buildings should be filled at every meeting Sun-
 3 days or on week-days with devout worshippers, wooed
 by no eloquence of orator or magnetic ritual, — all these
 things are new, utterly new, in the history of religious
 6 expression.

Unaccountable? Hardly so. Whatever else it is, this
 faith is real and is given very real tests. Thousands upon
 9 thousands believe that it has cured them of diseases many
 and diverse. All the passionate love for life with which
 nature endows the children of men, grips hold of their
 12 faith and insures fidelity in pain or death for self or dear
 ones. But, while health-seeking is the door to this gospel
 for many, it is not the only source of appeal. A faith
 15 which teaches that hate is atheism, that discord is poison-
 ous, that gloom is sin, has a mission that can be readily
 grasped by sick or well.

18 The world is enormously richer for this reincarnation of
 the old, old gospel of “on earth peace, good will toward
 men.”

21 [Terre Haute (Ind.) Star]

The dedication of The Mother Church of Christian
 Science at Boston, with its paid-up cost of two million
 24 dollars and its tremendous outpouring of eager commu-
 nicants from all over the civilized world, is an event of
 impressiveness and momentous significance. The historic
 27 place of Mrs. Eddy as the Founder of a great denomination
 can no longer be questioned, and the sources of her power
 and following can be readily apprehended. Prominent
 30 among these is the denomination’s peculiar department of
 healing, the efficacy of which to some extent is established

se comptent par milliers et milliers de son vivant ; que des 1
centaines d'édifices splendides soient remplis, à tous les 2
services du dimanche ou de la semaine, de fidèles dévots 3
que n'attirent ni l'éloquence d'un orateur, ni le magné-
tisme des rites, — tout cela est nouveau, entièrement nou-
veau, dans l'histoire de l'expression religieuse. 6

Inexplicable? Pas le moins du monde. Quelle qu'elle
soit par ailleurs, cette foi est réelle et elle est mise à des
épreuves très réelles. Des milliers et des milliers croient 9
qu'elle les a guéris de maladies nombreuses et variées.
Tout l'amour passionné pour la vie dont la nature a fait
don aux enfants des hommes s'empare de leur foi et ga- 12
rantit leur fidélité dans la douleur ou la mort, pour eux-
mêmes ou pour leurs proches. Mais bien que la recherche
de la santé soit, pour beaucoup, la porte d'entrée de cet 15
évangile, ce n'est cependant pas la seule raison de son at-
tirance. Une foi qui enseigne que la haine est athéisme,
que la discorde est un poison, que le découragement est 18
un péché, a une mission qui peut être facilement comprise
par les malades comme par les bien portants.

Le monde est énormément enrichi par cette nouvelle in- 21
carnation de cet évangile si ancien de «paix sur la terre,
bienveillance envers les hommes».*

[*Terre Haute Star*, Indiana]

24

La dédicace de L'Église Mère de la Science Chrétienne à
Boston, avec son coût de deux millions de dollars entière-
ment payés, et l'afflux énorme des croyants fervents venus 27
de tout le monde civilisé, est un événement d'une signifi-
cation impressionnante et considérable. Le rôle historique de
Mrs. Eddy en tant que Fondatrice d'une grande religion 30
ne peut plus être mis en question, et il est facile de compren-
dre la source de son pouvoir et de son audience. L'une
des plus évidentes est le singulier ministère de guérison 33
de cette religion dont l'efficacité est, dans une certaine

*D'après la Bible synodale.

91 As Chronicled by the Newspapers

1 beyond cavil. The immense membership of the body is
 proof positive that it supplies these persons, most of
 3 whom were already nominal Christians, something they
 did not find in other communions. It affords refutation
 of the notion that spiritual and mystic mediation has
 6 been drowned out in this so-called commercial age. The
 Christian Scientists set a good example to other denomi-
 nations in requiring their church edifices to be fully paid
 9 for before they are dedicated. It is to be said for Chris-
 tian Science that no person's spiritual aspirations were
 ever deadened or his moral standards debased through
 12 its agency. Its communicants are cheerful and shed
 sunshine about them — no insignificant element in true
 Christianity.

15 [Lafayette (Ind.) Journal]

The dedication of a Christian Science temple at Boston
 serves to call attention to one of the most remarkable
 18 religious movements that this country or any other country
 has ever known. It has not been very many years since
 Christian Science was announced as a discovery of Mary
 21 Baker Eddy of Concord, N. H. The few thousand persons
 who followed Mrs. Eddy during the first years of her
 preaching were the objects of much ridicule, but despite
 24 the obstacles put in the way the church has continued to
 grow. Its growth in numbers is remarkable, but even
 stranger is its increase in wealth. The temple which has
 27 just been dedicated at Boston cost two million dollars,
 and is one of the finest places of worship in the world,
 at least it is the largest in New England. This Mother
 30 Church is absolutely free from debt. After but a few
 years, Christian Science has congregations in every im-

mesure, établie de façon irréfutable. Le nombre immense 1
des membres de ce mouvement est une preuve positive
que la Science Chrétienne donne à ces gens, dont la plu- 3
part se disaient déjà chrétiens, quelque chose qu'ils ne
trouvaient pas dans d'autres confessions. Cela réfute la
notion que la médiation, dans le domaine du spirituel et 6
du mysticisme, a été noyée dans cette époque soi-disant
mercantile. Les Scientistes Chrétiens montrent le bon
exemple aux autres confessions en exigeant que leurs édi- 9
fices religieux soient entièrement payés avant la dédicace.
Il faut dire en faveur de la Science Chrétienne que per-
sonne n'a jamais vu ses aspirations spirituelles étouffées 12
ni sa norme morale avilie par son influence. Ses commu-
nians sont pleins d'entrain, et répandent la lumière du
soleil autour d'eux — caractéristique non négligeable d'un 15
véritable christianisme.

[*Lafayette Journal*, Indiana]

La dédicace d'un temple de la Science Chrétienne à 18
Boston contribue à attirer l'attention sur l'un des plus re-
marquables mouvements religieux que notre pays ou tout
autre pays ait jamais connu. Il ne s'est pas écoulé beau- 21
coup d'années depuis que la Science Chrétienne a été an-
noncée comme une découverte de Mary Baker Eddy de
Concord, New Hampshire. Les quelques milliers de per- 24
sonnes qui ont suivi Mrs. Eddy pendant les premières
années de sa prédication ont été l'objet de bien des mo-
queries, mais en dépit des obstacles dressés sur le chemin, 27
l'église a continué à croître. Sa croissance en nombre est
remarquable, mais l'augmentation de sa richesse est en-
core plus surprenante. Le temple qui vient d'être consacré 30
à Boston a coûté deux millions de dollars, et c'est un des
plus beaux lieux de prière du monde, c'est du moins le
plus vaste de la Nouvelle-Angleterre. Cette Église Mère n'a 33
plus la moindre dette. Après quelques années seulement,
la Science Chrétienne a des congrégations dans toutes les

92 As Chronicled by the Newspapers

1 portant town and city of the United States. Of course
the new idea will never have determined its real position
3 in the doctrines of the world until it has stood the test of
time. But its beginning has been impressive, and that
large numbers of intelligent men and women should be
6 converted to it makes it appear that Science cannot
be brushed aside by ridicule alone.

[*Springfield (Mass.) Republican*]

9 The prodigious convention of Christian Scientists in
Boston is a portent worthy of perhaps even more interest
than it has evoked in that city, where a new temple to
12 Isis and Osiris would be hardly more than a day's wonder.
With the swift growth of the new faith the public has in
a general way been familiar; it is but a few years ago that
15 the astonishing revelation was made that since 1890 its
following had increased from an insignificant number to
hundreds of thousands, a rate at which every other sect in
18 the country would soon be left behind. But mere statistics
give a feeble impression in comparison with so huge and
concrete a demonstration as the dedication of this vast
21 temple. The statistics have been ridiculed by the hostile
as mere guesswork, but one cannot sneer away the two-
million-dollar stone edifice or the thirty thousand wor-
24 shippers who entered its portals Sunday.

[*Rochester (N. Y.) Post Express*]

There are two things to be said in favor of Christian
27 Science. Its growth has been wonderfully rapid, and due
apparently to nothing save the desire in the human heart
for some such comfort as it promises. Christian Scientists,

1 villes et cités importantes des États-Unis. Bien entendu
 2 cette idée nouvelle n'établira jamais sa position réelle
 3 parmi les doctrines professées dans le monde avant d'avoir
 4 triomphé de l'épreuve du temps. Mais ses débuts ont été
 5 impressionnants, et qu'un grand nombre d'hommes et de
 6 femmes intelligents s'y soient convertis laisse à penser
 7 qu'il n'est pas possible d'écarter cette Science par de sim-
 8 ples railleries.

[*Springfield Republican*, Massachusetts]

9

10 Le prodigieux rassemblement des Scientistes Chrétiens
 11 à Boston est un présage qui pourrait mériter peut-être de
 12 soulever encore plus d'intérêt que celui qu'il a éveillé dans
 13 cette ville, où un nouveau temple à Isis et Osiris ne susci-
 14 terait guère plus qu'une journée d'étonnement. D'une fa-
 15 çon générale, le public s'est habitué à la croissance rapide
 16 de cette nouvelle religion; quelques années seulement se
 17 sont écoulées depuis la révélation surprenante du fait que,
 18 depuis 1890, ses disciples sont passés d'un nombre insigni-
 19 fiant à des centaines de milliers, selon un rythme de crois-
 20 sance susceptible de dépasser bientôt tout autre mouve-
 21 ment religieux du pays. Mais de simples statistiques n'en
 22 donnent qu'une faible impression comparées à la manifesta-
 23 tion si importante et si concrète que fut la dédicace de ce
 24 vaste temple. Des personnes hostiles ont ridiculisé ces
 25 statistiques en les qualifiant de simples conjectures, mais
 26 on ne peut pas effacer par la dérision un édifice d'une va-
 27 leur de deux millions de dollars ni les trente mille fidèles
 28 qui en ont franchi le seuil dimanche dernier.

[*Rochester Post Express*, New York]

29 Il y a deux choses qu'on peut dire en faveur de la Science
 30 Chrétienne. Son développement a été remarquablement
 31 rapide et il n'est dû, selon toute apparence, qu'au désir du
 32 cœur humain d'obtenir un peu du genre de réconfort
 33 qu'elle promet. Les Scientistes Chrétiens, en tant que

93 As Chronicled by the Newspapers

1 as a class, so far as the writer knows them, are happy,
 gentle, and virtuous. They are multiplying without
 3 efforts at proselytizing; they are in no wise at war with
 society; and they have little of the spirit of bigotry. The
 dedication of their great church in Boston is a material
 6 evidence of their prosperity; and it may be said that if
 their opinions seem visionary, there is nothing in them
 to attract any class save the moderately well-to-do, the
 9 intelligent, and the well-behaved. It has been said
 cynically that a religion prospers according to the pledges
 which it holds out to its votaries; and though Christian
 12 Science promises nothing in the way of gratifying the
 passions or attaining dominion over others, yet it has
 rare lures for weary hearts, — physical health and spiritual
 15 peace.

[*Topeka (Kan.) Daily Capital*]

Those of us who do not accept the doctrine of Christian
 18 Science are possibly too prone to approach it in a spirit
 of levity, too often disposed to touch upon it with the
 tongue of facetiousness. Too often we see only its ridic-
 21 ulous phases, attaching meanwhile no importance to
 the saneness and common sense which underlie many of
 the practices in its name. And many of us have missed
 24 entirely its tremendous growth and the part it has come
 to play in the economy of our social and religious life.

To those of us who have overlooked these essentials of
 27 its hold upon the public, certain statistics brought to light
 by the great meeting of the church now being held in
 Boston will come in the nature of a revelation. In 1890
 30 the faith had but an insignificant following. To-day its
 adherents number hundreds of thousands, and if the

groupe, pour autant que l'auteur de cet article les connaisse, 1
 sont heureux, aimables et vertueux. Ils croissent en nom- 2
 bre sans prosélytisme; ils ne sont en aucune manière en 3
 guerre avec la société; et ils partagent peu le goût du fana-
 tisme. La dédicace de leur grande église à Boston est une 4
 preuve matérielle de leur prospérité; et l'on peut dire que 5
 si leurs points de vue semblent visionnaires, il n'y a rien en 6
 eux pour attirer une catégorie particulière si ce n'est les
 personnes modérément fortunées, celles qui sont intelli- 7
 gentes et les gens bien éduqués. Il a été dit, cyniquement,
 que la prospérité d'une religion est fonction des promes- 8
 ses qu'elle fait miroiter à ses adeptes; et bien que la Science 9
 Chrétienne ne promette rien qui tende à flatter les passions
 ou permette de dominer les autres, elle offre cependant de 10
 précieux attraits aux cœurs las, — la santé physique et la 11
 paix de l'esprit. 12

[*Topeka Daily Capital*, Kansas]

Ceux d'entre nous qui n'acceptent pas la doctrine de la 13
 Science Chrétienne sont peut-être trop enclins à la consi- 14
 dérer à la légère, trop souvent disposés à en parler en ter-
 mes moqueurs. Nous n'en voyons trop souvent que les 15
 aspects ridicules, alors que nous n'attachons aucune im-
 portance à l'équilibre et au bon sens qui sous-tendent une 16
 bonne partie des activités qui se pratiquent en son nom. Et 17
 beaucoup d'entre nous ne se sont absolument pas rendus
 compte de sa croissance prodigieuse et du rôle qu'elle est 18
 venue jouer dans l'ordre de notre vie sociale et religieuse. 19

À ceux qui ont négligé les aspects essentiels de l'attrait
 qu'elle exerce sur le public, certaines statistiques mises en
 évidence par le grand rassemblement de l'église qui se tient 20
 en ce moment à Boston apparaîtront comme une révéla-
 tion. En 1890, cette confession n'avait qu'un nombre insi-
 gnifiant de fidèles. Aujourd'hui, ses adhérents se comptent 21
 par centaines de milliers, et si sa croissance se poursuit au 22

94 As Chronicled by the Newspapers

1 growth continues in like proportion through another
 2 decade every other sect will be left behind in the race for
 3 numerical supremacy. The figures given out by the
 4 church itself have been ridiculed by the hostile as mere
 5 guesswork, but some of the evidence appears in the con-
 6 crete and cannot be combated. "One cannot sneer away
 7 the two-million-dollar stone edifice or the thirty thousand
 8 worshippers who entered its portals Sunday," says the
 9 *Springfield Republican*. Neither can we overlook the
 10 steady, consistent growth of the sect in every commu-
 11 nity in which it has found a foothold. In the adherence
 12 of its converts to the faith, and in the absence of dissent
 13 among them in the interpretation of its tenets, there is
 14 also much to convince the skeptic.

15 [Albany (N. Y.) *Knickerbocker*]

16 The remarkable growth and the apparent permanency
 17 of Christian Science were noted in the recent dedication in
 18 Boston of the magnificent new temple of the cult. When
 19 the doors were opened to the public, the structure was free
 20 from debt. While the dedicatory services were being
 21 held at different hours of the day, forty thousand Chris-
 22 tian Scientists from every State in the Union and from
 23 many foreign countries were in attendance.

24 Although Mrs. Eddy, the Founder of Christian Science,
 25 was not in attendance, she sent greetings in which she
 26 declared that the "crowning ultimate" of the church
 27 "rises to a mental monument, a superstructure high above
 28 the work of men's hands, even the outcome of their
 29 hearts, giving to the material a spiritual significance —
 30 the speed, beauty, and achievements of goodness."

But a few years ago, men there were who predicted that

rythme actuel pendant encore une décennie, tous les autres 1
mouvements religieux seront laissés en arrière dans la 2
course à la suprématie numérique. Les chiffres communi- 3
qués par l'église elle-même ont été ridiculisés par ceux qui
lui sont hostiles et qui les taxaient de pure conjecture,
mais certaines preuves apparaissent au grand jour et ne 6
peuvent être rejetées. « Mais on ne peut pas effacer par la
dérision un édifice d'une valeur de deux millions de dol- 9
lars ni les trente mille fidèles qui en ont franchi le seuil di-
manche dernier », écrit le *Springfield Republican*. On ne
peut pas non plus négliger la croissance régulière et conti- 12
nue de ce mouvement religieux dans toutes les villes où il
s'est implanté. L'attachement des convertis à cette confes-
sion, comme l'absence de désaccord parmi eux quant à
l'interprétation de ses articles de foi, offrent aussi large- 15
ment de quoi convaincre les sceptiques.

[Albany Knickerbocker, New York]

On a remarqué le développement frappant et l'appar- 18
ente permanence de la Science Chrétienne lors de la ré-
cente dédicace du nouveau et magnifique temple de cette
confession à Boston. Quand les portes furent ouvertes au 21
public, l'édifice était libre de dette. Quarante mille Scien-
tistes Chrétiens venus de tous les États de l'Union et de
nombreux pays étrangers assistèrent aux services de dédi- 24
cace tenus à différentes heures de la journée.

Bien que Mrs. Eddy, la Fondatrice de la Science Chré- 27
tienne, ne fût pas présente, elle avait envoyé ses saluta-
tions dans lesquelles elle déclare que « l'ultime achèvement »
de l'église « en fait un monument mental, une construc-
tion bien au-dessus d'un ouvrage de mains d'hommes, le 30
don des cœurs, apportant à la réalisation matérielle une
signification spirituelle — la rapidité, la beauté et les ac-
complissements du bien ». 33

Il y a quelques années seulement, certains avaient prédit

95 As Chronicled by the Newspapers

1 Christian Science would soon be included among the cults
which flourish for a time like a green bay-tree, and are
3 then forgotten. Those predictions have not been verified.
The church which has been built upon the tenets first
presented by Mrs. Eddy is being constantly strengthened
6 by members who represent the intelligence of many
communities in different parts of the world.

[*Mexican Herald*, City of Mexico, Mex.]

9 The dedication of the magnificent Christian Science
church in Boston has brought that cheerful and pros-
perous body of believers before the press gallery of com-
12 mentators. They have built a huge church, which has
cost them about two million dollars, and it has a dome
which rivals that of the famous old Massachusetts State
15 House. During the great assembly of forty thousand
Christian Scientists in Boston they were described in the
newspapers of the Hub as a contented and well-dressed
18 body of people.

The faith of these people is certainly great. They go
about telling of miracles performed in this twentieth cen-
21 tury when "advanced" clergymen of other denominations
are avowing their disbelief in the miraculous.

The higher critics and the men of science may think
24 they can banish faith in the supernatural, but no religion
of growth and vitality exists without faith in the things
unseen.

27 [Sandusky (Ohio) *Star-Journal*]

It is doubtful if, since the days of the primitive Chris-
tians, there has been such a wonderful demonstration of
30 religious faith and enlightened zeal as that exhibited at

que la Science Chrétienne serait bientôt classée parmi les 1
sectes qui fleurissent un certain temps, tel un arbre ver-
doyant, pour être ensuite oubliées. Ces prédictions ne se 3
sont pas réalisées. L'église qui a été édifiée sur les articles
de foi présentés en premier lieu par Mary Baker Eddy est
constamment renforcée par des membres qui représentent 6
l'intelligence de maintes communautés situées dans di-
verses parties du monde.

[*Mexican Herald*, la ville de Mexico, Mexique] 9

La dédicace de la superbe église de la Science Chré-
tienne à Boston a porté cette communauté de fidèles
joyeux et prospères devant la tribune des journalistes. Les 12
Scientistes Chrétiens ont construit une immense église qui
leur a coûté environ deux millions de dollars et qui pos-
sède un dôme rivalisant avec le célèbre vieux Capitole du 15
Massachusetts. Pendant le grand rassemblement de qua-
rante mille Scientistes Chrétiens à Boston, les journaux de
la ville les décrivaient comme un ensemble de gens heu- 18
reux et bien vêtus.

La foi de ces gens est certainement grande. Ils vont
racontant les miracles accomplis en ce vingtième siècle, 21
alors que des hommes d'église « évolués » appartenant
à d'autres confessions avouent leur incrédulité face au
miraculeux. 24

Les adeptes de la critique radicale et les hommes de
science pensent peut-être qu'ils peuvent chasser la croyance
au surnaturel, mais aucune religion faisant preuve de 27
croissance et de vitalité ne peut exister sans une foi dans
les choses invisibles.

[*Sandusky Star-Journal*, Ohio] 30

Il est peu probable que, depuis l'époque des premiers
chrétiens, il y ait eu une aussi merveilleuse manifestation
de foi religieuse et de zèle éclairé que celle qui a eu lieu 33

96 As Chronicled by the Newspapers

1 Boston, Sunday, when forty thousand Christian Scientists
 3 from all parts of the world assembled to participate in
 the dedication of the extension of The Mother Church
 of that denomination. These people were of the highest
 order of intelligence, many of them prominent figures in
 6 the social and business world, and none of them afflicted
 with the slightest trace of fanaticism. The gathering
 can in no sense, save one, be compared with those of
 9 Mecca and the Hindu shrines, where fanaticism domi-
 nates everything else. The one point of resemblance is
 that the Christian Scientists are thoroughly in earnest
 12 and take joy in attesting their faith in the creed of the
 church of their choice. It is a faith based upon rea-
 son, and reached only through intelligent and unbiased
 15 study and comparison with other creeds.

A remarkable feature, perhaps the most remarkable, of
 the gathering was the generosity of its adherents towards
 18 their church. The building they were in Boston to dedi-
 cate cost approximately two million dollars. Members
 were invited to contribute what they could to pay for it.
 21 The money was sent in such quantities that before the day
 set for the dedication arrived the fund was full to over-
 flowing and the members were asked to quit giving.

24

[*Peoria (Ill.) Journal*]

It is the custom to sneer at Christian Science, but it is
 evident that the cult will soon be beyond the sneering
 27 point. The dedication of what is known as The Mother
 Church extension in Boston, the other day, was attended
 by people from all parts of the United States. And they
 30 were people of intelligence.

The fact is that Christian Science just goes a little

dimanche, à Boston, lorsque quarante mille Scientistes 1
 Chrétiens de toutes les parties du monde se sont rassem- 2
 blés pour participer à la dédicace de l'extension de L'Église 3
 Mère de cette dénomination. Il s'agit là de gens du plus 4
 haut degré d'intelligence, dont beaucoup sont des figures 5
 éminentes dans la société et dans le monde des affaires et 6
 dont aucun n'est affligé de la moindre trace de fanatisme.
 Ce rassemblement ne peut en aucun point, sauf un, se 7
 comparer à ceux de la Mecque et des sanctuaires hindous, 8
 où le fanatisme domine tout le reste. Le point unique de 9
 ressemblance, c'est que les Scientistes Chrétiens sont pro-
 fondément sincères et heureux d'attester leur foi dans le 10
 credo de l'église de leur choix. C'est une foi fondée sur la 11
 raison, et à laquelle on ne parvient que par une étude 12
 intelligente et sans préjugé, et par comparaison avec 13
 d'autres credos. 14 15

Une des caractéristiques remarquables de ce rassemble-
 ment, et peut-être la plus remarquable, a été la générosité 16
 des fidèles envers leur église. L'édifice qu'ils étaient venus 17
 consacrer à Boston a coûté environ deux millions de dol-
 lars. Les membres avaient été invités à donner ce qu'ils 18
 pouvaient. L'argent fut envoyé en si grande quantité 19
 qu'avant le jour fixé pour la dédicace, le fonds était large-
 ment pourvu et que l'on demanda aux membres de cesser 20
 de donner. 21 22 23 24

[*Peoria Journal*, Illinois]

On a l'habitude de se moquer de la Science Chrétienne, 25
 mais il est évident que cette confession sera bientôt au-
 delà des railleries. L'autre jour, des gens venus de tous les
 coins des États-Unis ont assisté à la dédicace de ce qu'on 26
 appelle l'extension de L'Église Mère à Boston. Et il s'agis-
 sait de gens intelligents. 27 28 29 30

Le fait est que la Science Chrétienne va juste un peu au- 31 32 33

97 As Chronicled by the Newspapers

1 beyond what almost every one is inclined to admit. The
 best physicians now admit the power of mind over matter.
 3 They believe that firm faith on the part of a sick per-
 son, for instance, will go far towards making the patient
 well. These same physicians, however, ridicule the idea
 6 of a patient getting well without the use of medicine.
 It has yet to be shown that of the sick who abjure
 medicine a larger proportion have died than among
 9 those who were medically treated. The *Journal* has
 kept no books on the subject, and is not a Christian
 Scientist, but believes that if the figures could be given
 12 they might show that the Scientists have a little the
 advantage so far as this goes.

[*Nebraska State Journal*, Lincoln, Neb.]

15 *Zion's Herald*, a rather bitter critic of Mrs. Eddy and
 her cult, speaks of "the audacious, stupendous, inex-
 plicable faith of this well-dressed, good-looking, emi-
 18 nently respectable, evidently wealthy congregation in
 their teacher and her utterances." The opening of the
 new Mother Church of the Christian Science faith
 21 at Boston has opened the eyes of the country anew to
 the growth of the new church and the zeal of its
 membership.

24 [Athol (Mass.) Transcript]

The Christian Scientists who descended upon Boston
 to the number of forty thousand last week to dedicate the
 27 new temple, just built at a cost of two million dollars, have
 mostly departed, but Boston has not yet recovered from
 the effects produced by that stupendous gathering. The
 30 incidents witnessed during the week were calculated to

delà de ce que presque chacun d'entre nous est disposé à 1
 admettre. Les meilleurs médecins reconnaissent mainte-
 nant le pouvoir de l'esprit sur la matière. Ils pensent, par 3
 exemple, qu'une foi solide chez un malade contribue
 beaucoup à son rétablissement. Les mêmes, cependant,
 tournent en dérision l'idée qu'un patient puisse se rétablir 6
 sans prendre de médicaments. Il reste à démontrer qu'il y
 a une proportion plus importante de décès chez les ma-
 lades se détournant de la médecine que parmi ceux qui 9
 ont été traités médicalement. *Le Journal* n'a tenu aucune
 statistique sur ce sujet et n'est pas Scientiste Chrétien,
 mais nous croyons que si l'on était en mesure de donner 12
 des chiffres, ceux-ci pourraient montrer que les Scientistes
 ont à ce jour un léger avantage.

[*Nebraska State Journal*, Lincoln, Nebraska]

15

Le *Zion's Herald*, critique plutôt acerbe de Mrs. Eddy
 et de sa religion, parle de « la foi audacieuse, prodigieuse,
 inexplicable, que cette congrégation bien vêtue, de bonne 18
 apparence, éminemment respectable et apparemment aisée,
 a en son professeur et en ses paroles ». L'inauguration de
 la nouvelle Église Mère de la religion de la Science Chré- 21
 tienne à Boston a de nouveau ouvert les yeux du pays sur
 la croissance de cette nouvelle église et sur le zèle de ses
 membres. 24

[*Athol Transcript*, Massachusetts]

Les Scientistes Chrétiens qui ont envahi Boston la se-
 maine dernière au nombre de quarante mille pour la dédi- 27
 cace du nouveau temple, qui vient d'être bâti pour un coût
 de deux millions de dollars, sont repartis pour la plupart,
 mais Boston ne s'est pas encore remis des effets produits 30
 par ce rassemblement prodigieux. Les événements obser-
 vés cette semaine étaient bien faits pour impressionner les

98 As Chronicled by the Newspapers

1 impress the most determined skeptic. Forty thousand
 people truly make up a mighty host, but these, it is de-
 3 clared, are but a twentieth of the Christian Science army
 in this country to-day, and this is the wonderful growth
 of less than a score of years. Christian Science may be
 6 anything that its foes try to prove it to be, but that mag-
 nificent church, holding five thousand people, dedicated
 free from debt, and the centre of an enthusiasm and rever-
 9 ence of worship such as religious annals hardly parallel
 in modern times, is a tangible reality, and critics who
 seek the light must have done with scoffs and jeers if
 12 they would deal with the phenomenon with any effect.

[Portland (Ore.) Telegram]

The last issue of the *Christian Science Sentinel* contains
 15 a rather remarkable announcement to the effect that
 friends were requested to send no more money for the
 building of the church which was recently dedicated at
 18 Boston. This structure cost about two million dollars,
 and all of the funds required to build it were raised in a
 little less than three years. It was dedicated absolutely
 21 free of debt, and no member of the church anywhere,
 in this country or elsewhere, was asked to contribute a
 dollar. Contributions were entirely voluntary. No re-
 24 sort was had to any of the latter-day methods of raising
 money. The record is one of which any church might
 well be proud.

27

[Portland (Me.) Advertiser]

The erection in Boston of the two-million-dollar church
 of the Christian Scientists and its dedication free from
 30 debt has been a wonderful achievement, but as our con-

sceptiques les plus déterminés. Quarante mille personnes 1
 constituent certes un puissant contingent, mais on affirme
 que cela ne représente qu'un vingtième de l'armée des 3
 Scientistes Chrétiens dans notre pays aujourd'hui, crois-
 sance merveilleuse obtenue en moins d'une vingtaine
 d'années! La Science Chrétienne peut bien être tout ce 6
 que ses ennemis essaient de prouver, mais cette magnifi-
 que église de cinq mille places, consacrée sans la moindre
 dette et centre d'un enthousiasme et d'une vénération tels 9
 qu'on en trouverait difficilement l'égal dans les annales
 religieuses des temps modernes, est une réalité tangible, et
 les critiques qui cherchent à y voir clair doivent abandon- 12
 ner sarcasmes et railleries s'ils veulent traiter ce phéno-
 mène avec quelque efficacité.

[Portland Telegram, Oregon]

15

Le dernier numéro du *Christian Science Sentinel* con-
 tient une annonce assez remarquable, demandant aux
 amis de ne plus envoyer d'argent pour la construction de 18
 l'église qui vient d'être consacrée à Boston. Ce monument
 a coûté environ deux millions de dollars et tous les fonds
 nécessaires à sa construction ont été recueillis en un peu 21
 moins de trois ans. Il a été consacré sans la moindre dette,
 et aucun membre de l'église, que ce soit dans notre pays
 ou ailleurs, n'a été sollicité pour verser un seul dollar. Les 24
 contributions ont été entièrement volontaires. Il n'a été
 fait recours à aucune des méthodes récentes d'appel de
 fonds. C'est une réussite dont toute église pourrait être 27
 fière.

[Portland Advertiser, Maine]

La construction à Boston de l'église de deux millions de 30
 dollars des Scientistes Chrétiens, ainsi que sa dédicace, li-
 bre de dettes, constituent une magnifique réalisation, mais

99 As Chronicled by the Newspapers

1 temporary, the *Boston Times*, comments, it is but one of
the marvellous, great, and really good things that this
3 sect is doing. It says: "A faith which is able to raise
its believers above the suffering of petty ills; a religion
that makes the merry heart that doeth good like a
6 medicine, not a necessity, but a pleasure and an essen-
tial; a cult able to promote its faith with so great an
aggregation of good and beneficial works, is welcomed
9 within our midst and bidden Godspeed."

[*Denver (Col.) Republican*]

Christian Scientists are a remarkably optimistic body
12 of people, and it must be said in their behalf that they
are enthusiasts whenever their form of religion is con-
cerned. They have recently built a splendid cathedral in
15 Boston, seating five thousand people, at a cost of two
million dollars, and when it was dedicated there was not a
cent of indebtedness left. Thirty thousand of the faith,
18 coming from all parts of the world, attended the dedicatory
exercises, and the press reports state that the contribution
baskets when passed around were literally stuffed and
21 jammed with money.

Less than a generation ago there was not a Christian
Science church in the land. To-day there are hundreds
24 of such churches. The denomination has grown with a
rapidity that is startling, and the end is not yet.

[*Bridgeport (Conn.) Standard*]

27 Facts and figures are stubborn things, and ignore them
as we may their existence points out their meaning and
leaves no choice but the acceptance of them at their
30 face value. The recent dedication of a Christian Science

selon le commentaire de notre contemporain, le *Boston Times*, ce n'est que l'une des choses merveilleuses, grandioses et vraiment bonnes que ce mouvement religieux réalise. Il écrit : «Une foi qui est en mesure d'élever ses fidèles au-dessus des souffrances des petits maux ; une religion qui fait du cœur joyeux faisant le bien comme un remède, non une obligation, mais un plaisir et quelque chose d'essentiel ; un mouvement religieux capable de propager sa foi avec une telle quantité d'œuvres bonnes et salutaires est le bienvenu parmi nous et que Dieu le garde ! »

[*Denver Republican*, Colorado]

12

Les Scientistes Chrétiens sont un groupe de personnes d'un optimisme remarquable, et on doit dire à leur sujet qu'ils se montrent enthousiastes dès qu'il s'agit de leur forme de religion. Ils ont récemment construit à Boston une splendide cathédrale de cinq mille places, au prix de deux millions de dollars et lorsque cet édifice a été consacré, il ne restait pas un centime de dette. Trente mille fidèles, venus de toutes les parties du monde, ont assisté aux services de dédicace, et les rapports de presse déclarent que les corbeilles de la collecte, quand on les fit circuler, étaient littéralement pleines à craquer d'argent.

Il y a à peine une génération, il n'existait pas une seule église de la Science Chrétienne dans le pays. Aujourd'hui il y en a des centaines. Cette confession s'est développée à une vitesse étonnante et ce n'est pas fini.

[*Bridgeport Standard*, Connecticut]

Les faits et les chiffres sont têtus, et bien qu'on les ignore, leur existence révèle leur signification et ne nous laisse pas d'autres choix que de les accepter au pied de la lettre. La récente dédicace d'un temple de la Science Chrétienne

100 As Chronicled by the Newspapers

1 temple in Boston has inevitably brought out in connection
with the event some of the facts and figures belonging to
3 it, which are as remarkable in their aggregate as they are
unmistakable in their trend. The temple recently dedi-
cated at Boston cost about two million dollars and is
6 therefore the property of no poverty-stricken sect. On
the Sunday of the dedication, thirty thousand worshippers
were present in the building, coming from all, or nearly
9 all, parts of the country, and representing a vast number
of the followers of the cult.

It is only twenty-five years, or thereabout, since the
12 Christian Science sect made its appearance as a dis-
tinctive organization among religious bodies, but its
members are numbered by thousands to-day, and they
15 are very generally of a class who are reputable, intelli-
gent, and who think for themselves.

à Boston a inévitablement mis en évidence quelques faits 1
et chiffres se rapportant à cet événement, aussi remarqua-
bles dans l'ensemble, qu'indubitables dans leur tendance. 3
Le temple inauguré dernièrement à Boston a coûté deux
millions de dollars et appartient donc à une confession
qui n'est pas dans la misère. Le dimanche de la dédicace, 6
trente mille fidèles étaient présents dans l'édifice, venus de
toutes, ou de presque toutes, les régions du pays, et repré-
sentant un grand nombre des adeptes de ce mouvement 9
religieux.

Il ne s'est écoulé que vingt-cinq ans environ depuis que
le mouvement de la Science Chrétienne a fait son appari- 12
tion en tant qu'organisation distincte des autres corps
religieux, mais ses membres se comptent aujourd'hui
par milliers, et ils viennent dans leur grande majorité 15
d'une classe honorable, intelligente, et dont les individus
pensent par eux-mêmes.

PART II

Miscellany

DEUXIÈME PARTIE

Miscellanées

Miscellany

CHAPTER I

To the Christian World

1 **I**N the midst of the imperfect, perfection is reluctantly
seen and acknowledged. Because Science is unim-
3 peachable, it summons the severest conflicts of the ages
and waits on God.

The faith and works demanded of man in our textbooks,
6 the Bible and "Science and Health with Key to the
Scriptures," and the proof of the practicality of this faith
and these works, show conclusively that Christian Science
9 is indeed Science, — the Science of Christ, the Science of
God and man, of the creator and creation. In every age
and at its every appearing, Science, until understood, has
12 been persecuted and maligned. Infinite perfection is
unfolded as man attains the stature of man in Christ
Jesus by means of the Science which Jesus taught and
15 practised. Alluding to this divine method, the Psalmist
said: "Why do the heathen rage, and the people imagine
a vain thing?"

18 I have set forth Christian Science and its application
to the treatment of disease just as I have discovered
them. I have demonstrated through Mind the effects
21 of Truth on the health, longevity, and morals of men;
and I have found nothing in ancient or in modern sys-
tems on which to found my own, except the teachings
24 and demonstrations of our great Master and the lives
of prophets and apostles. The Bible has been my only

Miscellanées

CHAPITRE I

Au monde Chrétien

AU sein de ce qui est imparfait, la perfection n'est per- 1
çue et reconnue qu'à contrecœur. Du fait que la
Science est irréfutable, elle suscite les conflits les plus 3
graves de tous les temps et s'en remet à Dieu.

La foi et les œuvres exigées de l'homme par nos livres
d'étude, la Bible et « Science et Santé avec la Clef des Écri- 6
tures », ainsi que la preuve du caractère pratique de cette
foi et de ces œuvres montrent d'une manière concluante
que la Science Chrétienne est bien une Science, — la 9
Science du Christ, la Science de Dieu et de l'homme, du
créateur et de la création. Dans toutes les époques et à
chacune de ses apparitions, la Science, tant qu'elle n'a pas 12
été comprise, a été persécutée et calomniée. La perfection
infinie est révélée quand l'homme atteint la stature
d'homme en Christ Jésus au moyen de la Science que 15
Jésus enseignait et pratiquait. Faisant allusion à cette mé-
thode divine, le Psalmiste a dit : « Pourquoi ce tumulte
parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples ? » 18

J'ai exposé la Science Chrétienne et son application au
traitement de la maladie exactement comme je les ai décou-
vertes. J'ai démontré grâce à l'Entendement les effets de la 21
Vérité sur la santé, la longévité et les mœurs des hommes ; et
je n'ai rien trouvé dans les systèmes anciens ou modernes,
qui puisse servir de base au mien, en dehors des enseigne- 24
ments et des démonstrations de notre grand Maître et de
la vie des prophètes et des apôtres. La Bible a été ma seule

104 To the Christian World

1 authority. I have had no other guide in the strait and narrow way of Truth.

3 Jewish pagans thought that the learned St. Paul, the Mars' Hill orator, the canonized saint, was a "pestilent fellow," but to-day all sorts of institutions flourish under
6 the name of this "pestilent fellow." That epithet points a moral. Of old the Pharisees said of the great master of metaphysics, "He stirreth up the people." Because
9 they could find no fault in him, they vented their hatred of Jesus in opprobrious terms. But what would be thought to-day of a man that should call St. Paul
12 a "pest," and what will be thought to-morrow of him who shall call a Christian Scientist a "pest"? Again, what shall be said of him who says that the Saviour
15 of men, the healer of men, the Christ, the Truth, "stirreth up the people"?

It is of the utmost concern to the world that men
18 suspend judgment and sentence on the pioneers of Christianity till they know of what and of whom these pioneers speak. A person's ignorance of Christian Sci-
21 ence is a sufficient reason for his silence on the subject, but what can atone for the vulgar denunciation of that of which a man knows absolutely nothing?

24 On November 21, 1898, in my class on Christian Science were many professional men and women of the highest talents, scholarship, and character in this or any other
27 country. What was it that brought together this class to learn of her who, thirty years ago, was met with the anathema spoken of in Scripture: "Blessed are ye, when
30 men shall revile you, and persecute you, and shall say all manner of evil against you falsely, for my sake"? It was the healing of the sick, the saving of sinners, the works

source. Je n'ai pas eu d'autre guide sur le chemin droit et resserré de la Vérité. 1

Les juifs hellénisants pensaient que saint Paul l'érudit, l'orateur de la colline de Mars, le saint canonisé, était « une peste », mais de nos jours, toutes sortes d'institutions prospèrent sous le nom de cette « peste ». Cette épithète fait ressortir une leçon. Les Pharisiens d'autrefois disaient du grand maître de la métaphysique : « Il soulève le peuple ». Parce qu'ils ne pouvaient trouver aucun crime en lui, ils laissèrent éclater leur haine de Jésus en termes injurieux. Mais que penserait-on aujourd'hui d'un homme qui traiterait St Paul de « peste », et que pensera-t-on demain de celui qui traitera un Scientiste Chrétien de « peste » ? De même, que dira-t-on de celui qui affirme que le Sauveur des hommes, le guérisseur des hommes, le Christ, la Vérité, « soulève le peuple » ? 3 6 9 12 15

Il est du plus grand intérêt pour le monde que les hommes s'abstiennent de juger et de condamner les pionniers du christianisme avant de savoir de quoi et de qui parlent ces pionniers. L'ignorance de quelqu'un concernant la Science Chrétienne est une raison suffisante de garder le silence sur ce sujet, mais y a-t-il quelque chose qui puisse racheter la basse dénonciation de quelque chose dont on ne connaît absolument rien ? 18 21 24

Le 21 novembre 1898, il y avait dans ma classe sur la Science Chrétienne beaucoup d'hommes et de femmes de professions libérales, alliant le plus haut degré de talent, d'érudition et de noblesse de caractère qui se puissent trouver dans notre pays ou dans un autre. Qu'est-ce qui pouvait bien rassembler cette classe, venue apprendre de celle qui, trente ans plus tôt, fut confrontée à l'anathème dont parle l'Écriture : « Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira fausement de vous toute sorte de mal, à cause de moi » ? C'était la guérison des malades, le salut des pécheurs, les œuvres 27 30 33

105 To the Christian World

1 even more than the words of Christ, Truth, which had
of a verity stirred the people to search the Scriptures and
3 to find in them man's only medicine for mind and body.
This Æsculapius, defined Christianly and demonstrated
scientifically, is the divine Principle whose rules demon-
6 strated prove one's faith by his works.

After my discovery of Christian Science, I healed consumption in its last stages, a case which the M.D.'s,
9 by verdict of the stethoscope and the schools, declared incurable because the lungs were mostly consumed. I
healed malignant diphtheria and carious bones that could
12 be dented by the finger, saving the limbs when the surgeon's instruments were lying on the table ready for their
amputation. I have healed at one visit a cancer that had
15 eaten the flesh of the neck and exposed the jugular vein so that it stood out like a cord. I have physically restored
sight to the blind, hearing to the deaf, speech to the dumb,
18 and have made the lame walk.

About the year 1869, I was wired to attend the patient of a distinguished M.D., the late Dr. Davis of Manchester,
21 N.H. The patient was pronounced dying of pneumonia, and was breathing at intervals in agony. Her physician, who stood by her bedside, declared that she could not live.
24 On seeing her immediately restored by me without material aid, he asked earnestly if I had a work describing my system of healing. When answered in the negative,
27 he urged me immediately to write a book which should explain to the world my curative system of metaphysics. In the ranks of the M.D.'s are noble men and women,
30 and I love them; but they must refrain from persecuting and misrepresenting a system of medicine which from personal experience I have proved to be more certain

bien plus encore que les paroles du Christ, la Vérité, qui 1
 avaient vraiment incité les gens à sonder les Écritures et à 3
 trouver en elles la seule médecine de l'homme pour l'esprit
 et pour le corps. Cet Esculape, défini Chrétienement et
 démontré scientifiquement, est le Principe divin dont les
 lois démontrées prouvent notre foi par nos œuvres. 6

Après ma découverte de la Science Chrétienne, j'ai guéri
 un cas de tuberculose au dernier degré, que les docteurs,
 d'après le verdict du stéthoscope et des écoles de médecine, 9
 avaient déclaré incurable, parce que les poumons
 étaient presque entièrement consumés. J'ai guéri une diph-
 térie pernicieuse et des os cariés qui s'enfonçaient sous le 12
 doigt, sauvant des membres alors que les instruments du
 chirurgien étaient déjà disposés sur la table pour l'ampu-
 tation. J'ai guéri, en une seule visite, un cancer qui avait 15
 rongé les tissus du cou et mis à nu la veine jugulaire, qui
 saillait comme une corde. J'ai physiquement rendu la vue
 aux aveugles, l'ouïe aux sourds, la parole aux muets et la 18
 marche aux boiteux.

Vers l'année 1869, je reçus une dépêche me demandant
 de me rendre auprès de la patiente d'un docteur en médecine 21
 réputé, le défunt docteur Davis de Manchester, New
 Hampshire. Selon le diagnostic, la malade était en train
 de mourir d'une pneumonie, et elle respirait par à-coups 24
 avec beaucoup de souffrances. Son médecin, qui se tenait
 à son chevet, déclara qu'elle ne survivrait pas. En la voyant
 immédiatement guérie par moi sans moyens matériels, il 27
 demanda de façon pressante si j'avais un ouvrage décrivant
 mon système de guérison. Sur ma réponse négative,
 il me pressa aussitôt d'écrire un livre expliquant au monde 30
 mon système de guérison métaphysique. Dans les rangs
 des médecins se trouvent des hommes et des femmes d'une
 grande noblesse, et je les aime; mais il faut qu'ils s'abs- 33
 tiennent de persécuter et de présenter sous un faux jour un
 système de médecine dont j'ai prouvé, par mon expérience
 personnelle, qu'il était plus certain et plus efficace dans 36

106 To the Christian World

1 and curative in functional and organic diseases than any
material method. I admonish Christian Scientists either
3 to speak charitably of all mankind or to keep silent, for
love fulfils divine law and without this proof of love
mental practice were profitless.

6 The list of cases healed by me could be made to include
hopeless organic diseases of almost every kind. I name
those mentioned above simply to show the folly of believ-
9 ing that the immutable laws of omnipotent Mind have not
power over and above matter in every mode and form, and
the folly of the cognate declaration that Christian Science
12 is limited to imaginary diseases! On the contrary, Chris-
tian Science has healed cases that I assert it would have
been impossible for the surgeon or *materia medica* to cure.
15 Without Mind, man and the universe would collapse;
the winds would weary, and the world stand still. It is
already proved that Christian Science rests on the basis of
18 fixed Principle, and overcomes the evidence of diseased
sensation. Human mentality, expressed in disease, sin,
and death, in tempest and in flood, the divine Mind calms
21 and limits with a word.

In what sense is the Christian Scientist a "pest"? Is it
because he minds his own business more than does the
24 average man, is not a brawler, an alcohol drinker, a
tobacco user, a profane swearer, an adulterer, a fornicator,
nor a dishonest politician or business man? Or is it
27 because he is the very antipode of all these? In what
sense is the Christian Scientist a charlatan? Is it because
he heals the sick without drugs?

30 Our great Exemplar, the Nazarene Prophet, healed
through Mind, and commanded his followers to do like-
wise. The prophets and apostles and the Christians in

la guérison des maladies fonctionnelles et organiques 1
qu'aucune méthode matérielle. J'exhorte les Scientistes
Chrétiens ou à parler de tout le monde avec charité, ou à 3
garder le silence, car l'amour est l'accomplissement de la
loi divine et, dépourvue de cette preuve d'amour, la prati-
que mentale serait sans valeur. 6

Sur la liste des cas que j'ai guéris, on peut faire figurer
presque toutes les sortes de maladies organiques considé-
rées comme incurables. Je n'ai cité les cas ci-dessus que 9
pour montrer la folie de croire que les lois immuables de
l'Entendement omnipotent n'ont pas de pouvoir sur la
matière, qu'elles ne lui sont pas supérieures dans tous ses 12
états et toutes ses phases, ainsi que la folie de la déclara-
tion corrélatrice que la guérison par la Science Chrétienne
est limitée aux maladies imaginaires! Au contraire, la 15
Science Chrétienne a guéri des cas dont j'affirme qu'il
aurait été impossible pour le chirurgien ou pour *materia*
medica de les guérir. Sans l'Entendement, l'homme et l'uni- 18
vers s'effondreraient; les vents se lasserait et le monde se
figerait. Il est déjà prouvé que la Science Chrétienne re-
pose sur la base d'un Principe immuable et triomphe du 21
témoignage d'une sensation malade. L'Entendement divin
calme et endigue d'un mot la mentalité humaine expri-
mée par la maladie, le péché et la mort, la tempête et 24
l'inondation.

Dans quel sens le Scientiste Chrétien est-il une « peste » ?
Est-ce parce qu'il se mêle davantage de ce qui le regarde 27
que la moyenne des gens, parce qu'il n'est ni querelleur, ni
buveur d'alcool, ni fumeur, ni blasphémateur, ni adultère,
ni fornicateur, ni malhonnête en politique ou en affaires ? 30
Ou est-ce parce qu'il est exactement l'opposé de tout cela ?
Dans quel sens le Scientiste Chrétien est-il un charlatan ?
Est-ce parce qu'il guérit les malades sans médicaments ? 33

Notre grand Exemple, le Prophète nazaréen, guérissait
par l'Entendement et il ordonna à ses disciples de faire de
même. Les prophètes et les apôtres, ainsi que les Chrétiens 36

107 To the Christian World

1 the first century healed the sick as a token of their Chris-
 2 tianity. Has Christianity improved upon its earlier
 3 records, or has it retrograded? Compare the lives of its
 professors with those of its followers at the beginning of
 the Christian era, and you have the correct answer.

6 As a pertinent illustration of the general subject under
 discussion, I will cite a modern phase of medical practice,
 namely, the homœopathic system, to which the old school
 9 has become reconciled. Here I speak from experience.
 In homœopathy, the one thousandth attenuations and
 the same triturations of medicine have not an iota of the
 12 drug left in them, and the lower attenuations have so
 little that a vial full of the pellets can be swallowed without
 harm and without appreciable effect. Yet the homœ-
 15 opathist administers half a dozen or less of these same
 globules, and he tells you, and you believe him, that
 with these pellets he heals the sick. The diminishing of
 18 the drug does not disprove the efficiency of the homœo-
 pathic system. It enhances its efficiency, for it identifies
 this system with mind, not matter, and places it nearer the
 21 grooves of omnipotence. O petty scorner of the infinite,
 wouldst thou mock God's miracles or scatter the shade of
 one who "shall abide under the shadow of the Almighty"?
 24 If, as Scripture declares, God made all that was made,
 then whatever is entitled to a classification as truth
 or science must be comprised in a knowledge or under-
 27 standing of God, for there can be nothing beyond
 illimitable divinity.

The homœopathist handles in his practice and heals the
 30 most violent stages of organic and inflammatory diseases,
 stops decomposition, removes enteritis, gastritis, hyper-
 æmia, pneumonia, diphtheria, and ossification — the effects

du premier siècle, guérissaient les malades en témoignage 1
de leur christianisme. Le christianisme a-t-il progressé par
rapport à ses premiers accomplissements ou a-t-il rétro- 3
gradé? Comparez l'existence de ceux qui en font profes-
sion et celle des fidèles du début de l'ère Chrétienne et
vous aurez la bonne réponse. 6

Comme illustration appropriée du sujet dont il est ques-
tion, je mentionnerai une phase moderne de la pratique
médicale, c'est-à-dire le système homéopathique avec le- 9
quel l'ancienne école est maintenant réconciliée. Je parle
là par expérience. En homéopathie, les dilutions de médi-
cament au millième, ainsi que les triturations dans les 12
mêmes proportions ne contiennent plus la moindre trace
de drogue, tandis que les dilutions moins fortes en ont si
peu qu'il est possible d'avaler une pleine fiole de ces pilu- 15
les sans dommage ou sans effet appréciable. Pourtant,
l'homéopathe vous administre une demi-douzaine de ces
mêmes granulés en disant, et vous le croyez, qu'avec ces 18
pilules il guérit les malades. L'atténuation de la drogue ne
va pas à l'encontre de l'efficacité du système homéopa-
thique. Elle augmente son efficacité, car elle associe ce 21
système à l'entendement, non à la matière, et le rapproche
du champ d'action de l'omnipotence. Ô misérable railleur
de l'infini, tournerais-tu en dérision les miracles de Dieu 24
ou ferais-tu disparaître la protection de celui qui «de-
meure sous l'abri du Très-Haut»? Si, comme l'affirment
les Écritures, Dieu fit tout ce qui fut fait, alors tout ce qui a 27
droit à être classé en tant que vérité ou science doit être in-
clus dans une connaissance ou compréhension de Dieu, car
il ne peut rien y avoir au-delà de la divinité illimitable. 30

L'homéopathe traite dans sa pratique et guérit les pha-
ses les plus aiguës de maladies organiques et inflamma-
toires, arrête la décomposition, fait disparaître l'entérite, 33
la gastrite, l'hyperémie, la pneumonie, la diphtérie et
l'ossification — les effets des sels calcaires formés par du

108 To the Christian World

1 of calcareous salts formed by carbonate and sulphate of
 lime; and the homœopathic physician succeeds as well in
 3 healing his cases without drugs as does the allopath who
 depends upon drugs. Then is mind or matter the intelli-
 gent cause in pathology? If matter, I challenge matter
 6 to act apart from mind; and if mind, I have proved beyond
 cavil that the action of the divine Mind is salutary and
 potent in proportion as it is seen to act apart from matter.
 9 Hence our Master's saying, "The flesh profiteth nothing."
 The difference between metaphysics in homœopathy and
 metaphysics in Christian Science consists in this forcible
 12 fact: the former enlists faith in the pharmacy of the
 human mind, and the latter couples faith with spiritual
 understanding and is based on the law of divine Mind.
 15 Christian Science recognizes that this Mind is the only
 lawgiver, omnipotent, infinite, All. Hence the divine
 Mind is the sovereign appeal, and there is nothing in
 18 the divine Mind to attenuate. The more of this Mind
 the better for both physician and patient.

Ignorance, slang, and malice touch not the hem of the
 21 garment of Christian Scientists, for if they did once touch
 it, they would be destroyed. To be stoned for that which
 our Master designated as his best work, saying, "For
 24 which of those works do ye stone me," is to make known
 the best work of a Christian Scientist.

Finally, beloved brethren in Christ, the words of the
 27 New York press — "Mrs. Eddy not shaken" — are valid.
 I remain steadfast in St. Paul's faith, and will close with
 his own words: "Christ is the head of the church: and he
 30 is the saviour of the body."

carbonate et du sulfate de chaux ; et le médecin homéo- 1
 pathe réussit à guérir ses cas sans produits pharmaceuti- 2
 ques, tout autant que le docteur allopathe qui, lui, compte 3
 sur eux. La cause intelligente en pathologie est-elle alors
 l'entendement ou la matière ? Si c'est la matière, je défie la 4
 matière d'agir sans l'entendement ; et si c'est l'entende- 5
 ment, j'ai prouvé au-delà des objections frivoles que l'ac- 6
 tion de l'Entendement divin est salutaire et puissante dans 7
 la mesure où on comprend qu'il agit indépendamment de 8
 la matière. D'où cette parole de notre Maître : « La chair 9
 ne sert de rien. » La différence entre la métaphysique de 10
 l'homéopathie et la métaphysique de la Science Chré- 11
 tienne réside dans ce fait indiscutable : la première met à 12
 contribution la foi en la pharmacopée de l'entendement 13
 humain, tandis que la seconde associe la foi à la compré- 14
 hension spirituelle et se fonde sur la loi de l'Entendement 15
 divin. La Science Chrétienne reconnaît que cet Entende- 16
 ment est le seul législateur, omnipotent, infini, Tout. 17
 Donc, l'Entendement divin est le recours souverain et il 18
 n'y a rien à atténuer dans l'Entendement divin. Plus on 19
 met à contribution cet Entendement, mieux cela vaut 20
 pour le médecin comme pour le patient. 21

L'ignorance, les injures et la malveillance ne touchent 22
 pas le bord du vêtement des Scientistes Chrétiens, car s'il 23
 arrivait qu'elles le touchent, elles seraient détruites. Être 24
 lapidé pour ce que notre Maître appelait son œuvre la 25
 meilleure, lorsqu'il disait : « Pour laquelle [de mes œuvres] 26
 me lapidez-vous », c'est faire connaître l'œuvre la meilleure 27
 du Scientiste Chrétien.

Au reste, frères bien-aimés en Christ, ces déclarations 28
 de la presse New Yorkaise — « Mrs. Eddy reste inébranla- 29
 ble » — sont exactes. Je demeure ferme dans la foi de saint 30
 Paul et terminerai par ses propres paroles : « Christ est le 31
 chef de l'église, et il est le sauveur du corps. »* 32 33

*D'après la Bible anglaise.

The Christian Science Textbook

1 **M**ATTER is but the subjective state of mortal mind.
2 Matter has no more substance and reality in our
3 day-dreams than it has in our night-dreams. All the way
4 mortals are experiencing the Adam-dream of mind in
5 matter, the dream which is mortal and God-condemned
6 and which is not the spiritual fact of being. When this
7 scientific classification is understood, we shall have one
8 Mind, one God, and we shall obey the commandment,
9 "Love thy neighbor as thyself."

10 If nineteen hundred years ago Christ taught his fol-
11 lowers to heal the sick, he is to-day teaching them the
12 same heavenly lesson. Christ is "the same yesterday,
13 and to-day, and forever." "God is Love," the ever-
14 operative divine Principle (or Person, if you please) whose
15 person is not corporeal, not finite. This infinite Person
16 we know not of by the hearing of the ear, yet we may
17 sometimes say with Job, "But now mine eye [spiritual
18 sense] seeth Thee."

19 God is one because God is All. Therefore there can
20 be but one God, one Christ. We are individually but
21 specks in His universe, the reflex images of this divine
22 Life, Truth, and Love, in whom "we live, and move,
23 and have our being." Divine metaphysics is not to
24 be scoffed at; it is Truth with us, God "manifest in the
flesh," not alone by miracle and parable, but by proof;

Le livre d'étude de la Science Chrétienne

LA matière n'est que l'état subjectif de l'entendement 1
mortel. La matière n'a pas plus de substance ni de 3
réalité dans le rêve-éveillé qu'elle n'en a dans le rêve noc-
turne. Jusqu'au bout les mortels subissent le rêve ada-
mique de l'entendement dans la matière, rêve qui est 6
mortel et condamné par Dieu, et qui n'est pas le fait spiri-
tuel de l'être. Lorsque cette classification scientifique sera
comprise, nous aurons un seul Entendement, un seul 9
Dieu, et nous obéirons au commandement : « Tu aimeras
ton prochain comme toi-même. »

S'il y a dix-neuf cents ans, Christ enseigna à ses disci-
ples à guérir les malades, il leur donne aujourd'hui la 12
même leçon céleste. Christ « est le même hier, aujourd'hui
et éternellement ». « Dieu est Amour », c'est le divin Prin-
cipe (ou Personne, si vous préférez) éternellement actif 15
dont la personne n'est ni corporelle ni finie. Cette Per-
sonne infinie, nous ne la connaissons pas par ce que
l'oreille entend, pourtant nous pouvons quelquefois dire 18
avec Job : « Mais maintenant mon œil [sens spirituel] t'a
vu. »

Dieu est un parce que Dieu est Tout. En conséquence il 21
ne peut y avoir qu'un seul Dieu, un seul Christ. Indivi-
duellement, nous ne sommes que des grains de poussière
dans Son univers, images réflexes de cette Vie, de cette 24
Vérité et de cet Amour divin, en qui « nous avons la vie, le
mouvement, et l'être. » Il ne faut pas se moquer de la
métaphysique divine ; c'est la Vérité avec nous, Dieu « ma- 27
nifesté dans la chair », non seulement par le miracle et

110 The Christian Science Textbook

1 it is the divine nature of God, which belongs not to a
dispensation now ended, but is ever present, casting out
3 evils, healing the sick, and raising the dead — resurrect-
ing individuals buried above-ground in material sense.

At the present time this Bethlehem star looks down
6 upon the long night of materialism, — material religion,
material medicine, a material world; and it shines as of
yore, though it “shineth in darkness; and the dark-
9 ness comprehended it not.” But the day will dawn and
the daystar will appear, lighting the gloom, guiding the
steps of progress from molecule and mortals outward and
12 upward in the scale of being.

Hidden electrical forces annihilating time and space,
wireless telegraphy, navigation of the air; in fact, all the
15 *et cetera* of mortal mind pressing to the front, remind me
of my early dreams of flying in airy space, buoyant with
liberty and the luxury of thought let loose, rising higher
18 and forever higher in the boundless blue. And what of
reality, if waking to bodily sensation is real and if bodily
sensation makes us captives? The night thought, me-
21 thinks, should unfold in part the facts of day, and open
the prison doors and solve the blind problem of matter.
The night thought should show us that even mortals
24 can mount higher in the altitude of being. Mounting
higher, mortals will cease to be mortal. Christ will have
“led captivity captive,” and immortality will have been
27 brought to light.

Robert Ingersoll’s attempt to convict the Scriptures of
inconsistency made his life an abject failure. Happily,
30 the misquoting of “Science and Health with Key to the
Scriptures,” or quoting sentences or paragraphs torn from
their necessary contexts, may serve to call attention to

Le livre d'étude de la Science Chrétienne 110

la parabole, mais par la preuve; c'est la nature divine de 1
 Dieu, qui n'appartient pas à une dispensation maintenant 3
 obsolète, mais qui est éternellement présente, chassant les 3
 maux, guérissant les malades, et ressuscitant les morts—
 ressuscitant ceux qui sont ensevelis non sous terre, mais 6
 dans le sens matériel.

De nos jours cette étoile de Bethléem regarde de haut la 1
 longue nuit du matérialisme—religion matérielle, médecine 9
 matérielle, monde matériel; et elle brille comme jadis, même 9
 si elle «luit dans les ténèbres et [que] les ténèbres ne l'ont
 point reçue». Mais le jour va poindre et l'étoile du matin 12
 apparaîtra, illuminant l'obscurité, guidant la marche du 12
 progrès dans ses étapes, depuis la molécule et les mortels
 vers le sommet de l'échelle de l'être.

Les forces électriques cachées annihilant le temps et l'es- 15
 pace, la télégraphie sans fil, la navigation aérienne, en fait
 tous les *et cetera* de l'entendement mortel se poussant en
 avant, me remémorent mes rêves de jeunesse, voler dans 18
 l'espace éthéré, transportée de joie par la liberté et la richesse
 de la pensée libérée, s'élevant plus haut et toujours plus haut
 dans l'azur illimité. Alors qu'en est-il de la réalité si l'éveil à 21
 la sensation corporelle est réel et si la sensation corporelle
 fait de nous des captifs? La pensée nocturne devrait, me
 semble-t-il, expliquer au moins en partie les problèmes du 24
 jour, ouvrir les portes de la prison et résoudre le problème
 sans issue de la matière. La pensée nocturne devrait nous
 montrer que même les mortels peuvent monter plus haut 27
 dans l'échelle de l'être. S'élevant plus haut, les mortels cesse-
 ront d'être mortels. Le Christ aura «emmené captive la cap-
 tivité»* et l'immortalité aura été mise en lumière. 30

La tentative de Robert Ingersoll d'accuser les Écritures
 d'incohérence fit de son existence un échec pitoyable. Par
 bonheur, les citations incorrectes de «Science et Santé avec 33
 la Clef des Écritures» ou les citations de phrases ou de para-
 graphes arrachés à leur nécessaire contexte, peuvent servir à
 attirer l'attention sur ce livre, et ainsi révéler des vérités 36

*D'après la Bible anglaise.

111 The Christian Science Textbook

1 that book, and thus reveal truths which otherwise the
reader would not have sought. Surely "the wrath of man
3 shall praise Thee."

The nature and truth of Christian Science cannot
be destroyed by false psychics, crude theories or modes
6 of metaphysics. Our master Metaphysician, the Galilean
Prophet, had much the same class of minds to deal with
as we have in our time. They disputed his teachings on
9 practically the same grounds as are now assumed by many
doctors and lawyers, but he swept away their illogical
syllogisms as chaff is separated from the wheat. The
12 genuine Christian Scientist will tell you that he has found
the physical and spiritual status of a perfect life through
his textbook.

15 The textbook of Christian Science maintains primitive
Christianity, shows how to demonstrate it, and through-
out is logical in premise and in conclusion. Can Scien-
18 tists adhere to it, establish their practice of healing on
its basis, become successful healers and models of good
morals, and yet the book itself be absurd and unscientific?
21 Is not the tree known by its fruit? Did Jesus mistake
his mission and unwittingly misguide his followers? Were
the apostles absurd and unscientific in adhering to his
24 premise and proving that his conclusion was logical
and divine?

"The scientific statement of being" (Science and Health,
27 p. 468) may irritate a certain class of professionals
who fail to understand it, and they may pronounce it
absurd, ambiguous, unscientific. But that Christian
30 Science is valid, simple, real, and self-evident, thousands
upon thousands attest with their individual demonstra-
tions. They have themselves been healed and have

Le livre d'étude de la Science Chrétienne 111

que le lecteur n'aurait pas recherchées sans cela. Il est certain que « l'homme Te célèbre même dans sa fureur ».

La nature et la vérité de la Science Chrétienne ne peuvent être détruites par la fausse psychologie, par des théories ou des formes grossières de métaphysique. Notre maître métaphysicien, le prophète galiléen, avait affaire à des types d'entendement qui étaient d'un genre très voisin de ceux que nous rencontrons aujourd'hui. Ils contestaient ses enseignements pratiquement pour les mêmes motifs que ceux qui sont maintenant invoqués par beaucoup de médecins et d'hommes de loi, mais il balayait leurs syllogismes illogiques, comme la balle est séparée du grain. Le véritable Scientiste Chrétien vous dira qu'il a trouvé les conditions physiques et spirituelles d'une vie parfaite grâce à son livre d'étude.

Le livre d'étude de la Science Chrétienne soutient le christianisme primitif, montre comment le démontrer et reste logique d'un bout à l'autre dans ses prémisses et dans ses conclusions. Est-ce que les Scientistes Chrétiens pourraient y adhérer, le prendre pour base de leur pratique de la guérison, guérir avec efficacité et devenir des modèles de moralité, si le livre lui-même était absurde et dépourvu de caractère scientifique? L'arbre ne se reconnaît-il pas à ses fruits? Jésus se serait-il mépris sur sa mission et aurait-il sans le vouloir égaré ses disciples? Les apôtres ont-ils été absurdes et non scientifiques en adhérant à ses prémisses et en prouvant que ses conclusions étaient logiques et divines?

« L'exposé scientifique de l'être » (Science et Santé, p. 468) peut irriter une certaine classe d'intellectuels qui ne parviennent pas à le comprendre et ils peuvent bien le déclarer absurde, ambigu, non scientifique. Mais le fait que la Science Chrétienne est efficace, simple, réelle et évidente en soi, est attesté par les démonstrations individuelles de milliers et de milliers de gens. Ils ont eux-mêmes été guéris et en ont

112 The Christian Science Textbook

1 healed others by means of the Principle of Christian
Science. Science has always been first met with denun-
3 ciations. A fiction or a false philosophy flourishes for a
time where Science gains no hearing. The followers of the
Master in the early Christian centuries did just what he
6 enjoined and what Christian Science makes practical to-
day to those who abide in its teachings and build on its
chief corner-stone. Our religious denominations interpret
9 the Scriptures to fit a doctrine, but the doctrines taught
by divine Science are founded squarely and only on the
Scriptures.

12 “Science and Health with Key to the Scriptures” is not
inconsistent in a single instance with its logical premise
and conclusion, and ninety-nine out of every hundred
15 of its readers — honest, intelligent, and scholarly — will
tell you this. The earnest student of this book, under-
standing it, demonstrates in some degree the truth of its
18 statements, and knows that it contains a Science which
is demonstrable when understood, and which is fully
understood when demonstrated. That Christian Scien-
21 tists, because of their uniformly pure morals and noble
lives, are better representatives of Christian Science
than the textbook itself, is not in accordance with the
24 Scriptures. The tree is known by its fruit. The student
of this book will tell you that his higher life is the result
of his conscientious study of Science and Health in con-
27 nection with the Bible.

A book that through the good it does has won its
way into the palaces of emperors and kings, into the
30 home of the President of the United States, into the chief
cities and the best families in our own and in foreign
lands, a book which lies beside the Bible in hundreds

Le livre d'étude de la Science Chrétienne 112

guéri d'autres au moyen du Principe de la Science Chrétienne. La Science a toujours été accueillie en premier lieu par des accusations. Une création de l'imagination ou une fausse philosophie prospère pendant un certain temps tandis que la Science ne parvient pas à se faire entendre. Les disciples du Maître au cours des premiers siècles Chrétiens firent exactement ce qu'il leur avait commandé et ce que la Science Chrétienne rend aujourd'hui possible à ceux qui se conforment à ses enseignements et bâtissent sur sa principale pierre angulaire. Nos confessions religieuses interprètent les Écritures pour étayer une doctrine, alors que les doctrines enseignées par la Science divine sont fondées carrément et uniquement sur les Écritures.

«Science et Santé avec la Clef des Écritures» n'est pas une seule fois en désaccord avec ses prémisses et ses conclusions logiques, et quatre-vingt-dix-neuf pour cent de ses lecteurs — gens honnêtes, intelligents et cultivés — vous le diront. Celui qui étudie sincèrement ce livre, en le comprenant, démontre dans une certaine mesure la vérité de ses énoncés et sait qu'il contient une Science qui est démontrable lorsqu'elle est comprise, et qui est pleinement comprise lorsqu'elle est démontrée. Que les Scientistes Chrétiens, à cause de leur moralité toujours irréprochable et de la noblesse constante de leur existence, soient de meilleurs représentants de la Science Chrétienne que le livre d'étude lui-même, cela n'est pas conforme aux Écritures. L'arbre se connaît à ses fruits. Ceux qui étudient ce livre vous diront que l'élévation de leurs vies est le fruit de leur étude consciencieuse de Science et Santé en liaison avec la Bible.

Un livre qui, grâce au bien qu'il accomplit, a trouvé accès aux palais des empereurs et des rois, au foyer du président des États-Unis, dans les principales villes et les meilleures familles de notre pays et à l'étranger, un livre qui repose à côté de la Bible sur des centaines de chaires et

113 The Christian Science Textbook

1 of pulpits and in thousands of homes, which heals the
sick and reclaims sinners in court and in cottage, is
3 not less the evangel of Christian Science than is he
who practises the teachings of this book or he who
studies it and thereby is healed of disease. Can such a
6 book be ambiguous, self-contradictory, or unprofitable
to mankind?

St. Paul was a follower but not an immediate disciple
9 of our Lord, and Paul declares the truth of the complete
system of Christian Science in these brief sentences:
“There is therefore now no condemnation to them which
12 are in Christ Jesus, who walk not after the flesh, but after
the Spirit. For the law of the Spirit of life in Christ Jesus
hath made me free from the law of sin and death.” Was
15 it profane for St. Paul to aspire to this knowledge of Christ
and its demonstration, healing sin and sickness, because
he was not a disciple of the personal Jesus? Nay, verily.
18 Neither is it presumptuous or unscriptural or vain for
another, a suckling in the arms of divine Love, to perfect
His praise.

21 A child will demonstrate Christian Science and have
a clear perception of it. Then, is Christian Science a
cold, dull abstraction, or is that unscientific which
24 all around us is demonstrated on a fixed Principle and
a given rule, — when, in proportion as this Principle
and rule are understood, men are found casting out
27 the evils of mortal thought, healing the sick, and uplift-
ing human consciousness to a more spiritual life and
love? The signs of the times emphasize the answer
30 to this in the rapid and steady advancement of this Sci-
ence among the scholarly and titled, the deep thinkers,
the truly great men and women of this age. In the

Le livre d'étude de la Science Chrétienne 113

dans des milliers de foyers, qui guérit les malades et rachète les pécheurs dans les cours princières comme dans les chaumières, n'est pas moins le messager de la Science Chrétienne que celui qui met en pratique les enseignements de ce livre ou qui l'étudie et qui de ce fait se guérit d'une maladie. Un tel livre peut-il être ambigu, en contradiction avec lui-même ou inutile à l'humanité?

Saint Paul suivit notre Seigneur, mais ne compta pas parmi ses disciples immédiats, et Paul déclare la vérité du système complet de la Science Chrétienne par ces courtes phrases: «Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, et qui marchent non selon la chair, mais selon l'Esprit. En effet, la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.»* Était-ce blasphème pour saint Paul d'aspirer à cette connaissance du Christ et à sa démonstration en guérissant le péché et la maladie, sous prétexte qu'il n'était pas disciple de Jésus en personne? Non, en vérité. Il n'est pas non plus présomptueux ni contraire aux Écritures ni vain pour un autre disciple, nourrisson dans les bras de l'Amour divin, de parfaire Sa louange.

Un enfant peut parfaitement démontrer la Science Chrétienne et en avoir une claire perception. Alors, la Science Chrétienne est-elle une abstraction froide et ennuyeuse ou est-ce que tout ce qui est démontré selon un Principe immuable et une loi établie est non scientifique—quand, dans la mesure où ce Principe et cette loi sont compris, on voit les hommes chasser les maux de la pensée mortelle, guérir les malades et élever la conscience humaine à une vie et à un amour plus spirituel? Les signes des temps donnent une réponse catégorique à cette question par la propagation rapide et continue de cette Science parmi les gens instruits et les personnes de qualité, les penseurs véritables, les hommes et les femmes vraiment grands de notre époque. D'après les paroles

*D'après la Bible anglaise.

114 The Christian Science Textbook

- 1 words of the Master, "Can ye not discern the signs of
the times?"
- 3 Christian Science teaches: Owe no man; be temperate;
abstain from alcohol and tobacco; be honest, just, and
pure; cast out evil and heal the sick; in short, Do unto
6 others as ye would have others do to you.

Has one Christian Scientist yet reached the maximum of these teachings? And if not, why point the
9 people to the lives of Christian Scientists and decry the book which has moulded their lives? Simply because the treasures of this textbook are not yet uncovered
12 to the gaze of many men, the beauty of holiness is not yet won.

My first writings on Christian Science began with notes
15 on the Scriptures. I consulted no other authors and read no other book but the Bible for about three years. What I wrote had a strange coincidence or relationship with the
18 light of revelation and solar light. I could not write these notes after sunset. All thoughts in the line of Scriptural interpretation would leave me until the rising of the sun.
21 Then the influx of divine interpretation would pour in upon my spiritual sense as gloriously as the sunlight on the material senses. It was not myself, but the divine power
24 of Truth and Love, infinitely above me, which dictated "Science and Health with Key to the Scriptures." I have been learning the higher meaning of this book since
27 writing it.

Is it too much to say that this book is leavening the whole lump of human thought? You can trace its
30 teachings in each step of mental and spiritual progress, from pulpit and press, in religion and ethics, and find these progressive steps either written or indicated in the

Le livre d'étude de la Science Chrétienne 114

du Maître, «ne pouvez-vous discerner les signes des 1
temps?».

La Science Chrétienne enseigne: ne devez rien à per- 3
sonne; faites preuve de tempérance; abstenez-vous de
l'alcool et du tabac; soyez honnêtes, justes et purs; chas-
sez les démons et guérissez les malades; bref, ce que vous 6
voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de
même pour eux.

Y a-t-il un seul Scientiste Chrétien qui soit déjà parvenu 9
au maximum de ces enseignements? Si tel n'est pas le cas,
pourquoi montrer en exemple la vie des Scientistes Chré-
tiens tout en dénigrant le livre qui a modelé leur vie? Tout 12
simplement parce que les trésors de ce livre d'étude ne
sont pas encore perceptibles à la vue de bien des hommes
et que la beauté de la sainteté n'est pas encore gagnée. 15

Mes premiers écrits sur la Science Chrétienne commen-
cèrent par des notes sur les Écritures. Je n'ai pas consulté
d'autres auteurs ni lu d'autres livres que la Bible pendant 18
environ trois ans. Ce que j'écrivais faisait apparaître une
étrange coïncidence ou relation entre la lumière de la ré-
vélation et la lumière solaire. Je ne pouvais écrire ces notes 21
après le coucher du soleil. Toute pensée concernant l'in-
terprétation des Écritures me quittait jusqu'au lever du
soleil. L'influx de l'interprétation divine se répandait alors 24
à flots sur mon sens spirituel d'une façon aussi éclatante
que le soleil sur les sens matériels. Ce ne fut pas moi, mais
le pouvoir divin de la Vérité et de l'Amour, infiniment su- 27
périeur à moi, qui dicta «Science et Santé avec la Clef des
Écritures». J'apprends la signification plus élevée de ce li-
vre depuis que je l'ai écrit. 30

Est-ce trop de dire de ce livre qu'il est un levain faisant
lever toute la pâte de la pensée humaine? Vous pouvez re-
trouver ses enseignements dans chaque étape de progrès 33
mental et spirituel, dans les sermons et dans la presse,
dans la religion et dans l'éthique, et constater que ces pas
en avant ont été soit écrits soit suggérés dans ce livre. Il a 36

115 The Christian Science Textbook

1 book. It has mounted thought on the swift and mighty
chariot of divine Love, which to-day is circling the
3 whole world.

I should blush to write of "Science and Health with
Key to the Scriptures" as I have, were it of human origin,
6 and were I, apart from God, its author. But, as I was
only a scribe echoing the harmonies of heaven in divine
metaphysics, I cannot be super-modest in my estimate of
9 the Christian Science textbook.

Le livre d'étude de la Science Chrétienne 115

fait monter la pensée sur le char rapide et puissant de 1
l'Amour divin qui encercle aujourd'hui le monde entier.

Je rougirais de parler de « Science et Santé avec la Clef 3
des Écritures » comme je le fais, s'il était d'origine hu-
maine, et si, indépendamment de Dieu, j'en étais l'auteur.
Mais, comme je n'ai été que le scribe faisant écho aux 6
harmonies des cieux dans la métaphysique divine, je ne
puis être ultra-modeste dans mon appréciation du livre
d'étude de la Science Chrétienne. 9

Personality

1

PERSONAL CONTAGION

3 **A**T a time of contagious disease, Christian Scientists endeavor to rise in consciousness to the true sense of the omnipotence of Life, Truth, and Love, and this great fact in Christian Science realized will stop a contagion.

6 In time of religious or scientific prosperity, certain individuals are inclined to cling to the personality of its leader. This state of mind is sickly; it is a contagion
9 — a mental malady, which must be met and overcome. Why? Because it would dethrone the First Commandment, Thou shalt have one God.

12 If God is one and God is Person, then Person is infinite; and there is no personal worship, for God is divine Principle, Love. Hence the sin, the danger and darkness of
15 personal contagion.

Forgetting divine Principle brings on this contagion. Its symptoms are based upon personal sight or sense.
18 Declaring the truth regarding an individual or leader, rendering praise to whom praise is due, is not a symptom of this contagious malady, but persistent pursuit
21 of his or her person is.

Every loss in grace and growth spiritual, since time began, has come from injustice and personal contagion.
24 Had the ages helped their leaders to, and let them alone

Copyright, 1909, by Mary Baker Eddy. Renewed, 1937.

La personnalité

LA CONTAGION DE LA PERSONNALITÉ

1

EN période de maladie contagieuse, les Scientistes Chrétiens s'efforcent de s'élever dans la conscience du véritable sens de l'omnipotence de la Vie, de la Vérité et de l'Amour, et ce grand fait de la Science Chrétienne, lorsqu'il est réalisé, arrêtera une contagion.

3

6

En temps de prospérité religieuse ou scientifique, certains sont enclins à s'attacher à la personnalité de leur leader. Cet état de pensée est malsain, c'est une contagion — une maladie mentale, qui doit être affrontée et conquise. Pourquoi? Parce qu'elle détrônerait le Premier Commandement, Tu auras un seul Dieu.

9

12

Si Dieu est un et si Dieu est la Personne, alors c'est la Personne infinie, et il n'y a pas de culte de la personne, car Dieu est le Principe divin, l'Amour. D'où le péché, le danger et les ténèbres que représente la contagion du culte de la personne.

15

Oublier le Principe divin amène cette contagion. Ses symptômes ont pour base la vision personnelle ou le sens personnel. Dire la vérité à propos de quelqu'un ou d'un leader, louer celui à qui louange est due, cela n'est pas un symptôme de cette maladie contagieuse; par contre, la recherche perpétuelle de sa personne en est un.

18

21

Depuis le début des temps, toute perte en grâce et en croissance spirituelle a été due à l'injustice et à la contagion du culte de la personnalité. Si les siècles passés avaient

24

117 Personal Contagion

1 in, God's glory, the world would not have lost the Science
of Christianity.

3 "What went ye out for to see?" A person, or a Prin-
ciple? Whichever it be, determines the right or the
wrong of this following. A personal motive gratified by
6 sense will leave one "a reed shaken with the wind,"
whereas helping a leader in God's direction, and giving
this leader time and retirement to pursue the infinite
9 ascent, — the comprehending of the divine order and con-
sciousness in Science, — will break one's own dream of
personal sense, heal disease, and make one a Christian
12 Scientist.

Is not the old question still rampant? "When saw we
thee a stranger, and took thee in? or naked, and clothed
15 thee? Or when saw we thee sick, or in prison, and came
unto thee?" But when may we see you, to get some good
out of your personality?

18 "In the beginning was the Word, and the Word was
with God, and the Word was God" (St. John). This
great truth of God's impersonality and individuality and
21 of man in His image and likeness, individual, but not
personal, is the foundation of Christian Science. There
was never a religion or philosophy lost to the centuries
24 except by sinking its divine Principle in personality.
May all Christian Scientists ponder this fact, and give
their talents and loving hearts free scope only in the
27 right direction!

I left Boston in the height of prosperity to *retreat* from
the *world*, and to seek the one divine Person, whereby
30 and wherein to show others the footsteps from sense to
Soul. To give me this opportunity is all that I ask of
mankind.

La contagion de la personnalité 117

aidé leurs leaders à s'approcher de la gloire de Dieu et les
 avaient laissés en paix dans cette gloire, le monde n'aurait
 pas perdu la Science du Christianisme.

« Qu'êtes-vous allés voir ? » Une personne ou un Prin-
 cipe ? De la réponse à cette question découle la bonne ou
 la mauvaise façon d'être un disciple. Un mobile personnel
 qui flatte les sens fait de chacun « un roseau agité par le
 vent », tandis qu'aider un leader sur le chemin tracé par
 Dieu et lui accorder le temps et la tranquillité nécessaires
 pour poursuivre l'ascension infinie, — la compréhen-
 sion de l'ordre divin et de la conscience divine dans la
 Science, — brise notre propre rêve d'un sens personnel,
 guérit la maladie, fait de chacun de nous un Scientiste
 Chrétien.

L'ancienne question n'est-elle pas toujours insistante ?
 « Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous re-
 cueilli ; ou nu, et t'avons-nous vêtu ? Quand t'avons-nous
 vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi ? »
 Mais quand même nous pourrions vous voir, pourrions-
 nous retirer quelque bienfait de votre personnalité ?

« Au commencement était la Parole, et la Parole était
 avec Dieu, et la Parole était Dieu » (Saint Jean). Cette
 grande vérité du caractère impersonnel et individuel de
 Dieu et de l'homme à Son image et à Sa ressemblance, in-
 dividuel, mais non personnel, constitue le fondement de la
 Science Chrétienne. Il n'y a jamais eu de religion ou de
 philosophie perdue pour tous les siècles si ce n'est parce
 qu'elle a fait sombrer son Principe divin dans la personna-
 lité. Puissent tous les Scientistes Chrétiens méditer ce fait,
 et ne laisser libre cours à leurs talents et à leurs affections
 que dans la bonne direction !

J'ai quitté Boston au sommet de la prospérité pour me
retirer du monde, et pour rechercher l'unique Personne di-
 vine, par qui et en qui je pourrais montrer aux autres les
 pas qui mènent du sens à l'Âme. Qu'on me donne cette
 possibilité, c'est tout ce que je demande du genre humain.

118 Letter to a Clergyman

1 My soul thanks the loyal, royal natures of the beloved
 members of my church who cheerfully obey God and
 3 steadily go on promoting the true Principle of Christian
 Science. Only the disobedient spread personal contagion,
 and any imaginary benefit they receive is the effect of
 6 self-mesmerism, wherein the remedy is worse than the
 disease.

LETTER TO A CLERGYMAN

9 *My Dear Sir:* — I beg to thank you for your most
 excellent letter. It is an outpouring of goodness and
 greatness with which you honor me.

12 In a call upon my person, you would not see me, for
 spiritual sense demands and commands us; hence I seek
 to be “absent from the body,” and such circumstances
 15 embarrass the higher criticism.

The Scripture reads: “Blessed are they that have not
 seen, and yet have believed.” A saving faith comes
 18 not of a person, but of Truth’s presence and power.
 Soul, not sense, receives and gives it. One’s voluntary
 withdrawal from society, from furnishing the demands
 21 upon the finite to supply the blessings of the infinite, —
 something impossible in the Science of God and credited
 only by human belief, by a material and not by the
 24 spiritual sense of man, — should come from conscience.

The doctrine of Buddha, which rests on a heathen basis
 for its Nirvana, represents not the divinity of Christian
 27 Science, in which Truth, or Christ, finds its paradise in
 Spirit, in the consciousness of heaven within us — health,
 harmony, holiness, entirely apart from limitations, which
 30 would dwarf individuality in personality and couple evil

Lettre à un homme d'église 118

Mon âme est reconnaissante de la loyauté et de la noblesse des membres bien-aimés de mon église qui obéissent à Dieu avec joie et continuent fidèlement à promouvoir le Principe véritable de la Science Chrétienne. Seuls ceux qui désobéissent répandent la contagion du culte de la personnalité, et tout bienfait imaginaire qu'ils en retirent est l'effet de l'automesmérisme, dans lequel le remède est pire que la maladie.

LETTRE À UN HOMME D'ÉGLISE

Cher Monsieur : — Permettez-moi de vous remercier pour votre très excellente lettre. C'est un débordement de bonté et de grandeur dont vous me faites l'honneur.

En rendant visite à ma personne, ce n'est pas moi que vous verriez, car c'est le sens spirituel qui nous contraint et nous gouverne ; désormais je cherche à être « absent du corps », * et de telles circonstances déconcertent la plus haute critique. **

Les Écritures disent : « Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru ! » La foi qui sauve ne provient pas d'une personne, mais de la présence et du pouvoir de la Vérité. C'est l'Âme, non les sens, qui la reçoit et qui la donne. Si quelqu'un se retire volontairement de la société et s'abstient de demander à la finitude de prodiguer les bienfaits de l'infini — chose impossible dans la Science de Dieu et à laquelle seule la croyance humaine, le sens matériel et non le sens spirituel de l'homme, peut ajouter foi, — c'est que cela vient de la conscience.

La doctrine du Bouddha, qui repose sur une base païenne pour son Nirvana, ne représente pas la divinité de la Science Chrétienne, dans laquelle la Vérité, ou le Christ, trouve son paradis en l'Esprit, dans la conscience du ciel en nous — la santé, l'harmonie, la sainteté, échappant entièrement aux limitations qui voudraient réduire l'individualité à la personnalité et associer le mal au bien. Il est

*D'après Bible anglaise.

**Voir note, p. 3.

119 Letter to a Clergyman

1 with good. It is convenient for history to record limitations and to regard evil as real, but it is impossible
 3 in Science to believe this, or on such a basis to demonstrate the divine Principle of that which is real, harmonious, and eternal — that which is based on one infinite
 6 God, and man, His idea, image, and likeness.

In Science, we learn that man is not absorbed in the divine nature, but is absolved by it. Man is free from
 9 the flesh and is individual in consciousness — in Mind, not in matter. Think not that Christian Science tends towards Buddhism or any other “ism.” *Per contra*,
 12 Christian Science destroys such tendency. Mary of old wept because she *stooped down* and looked into the sepulchre — looked for the person, instead of the Principle that
 15 reveals Christ. The Mary of to-day looks up for Christ, away from the supposedly crucified to the ascended Christ, to the Truth that “healeth all thy diseases” and
 18 gives dominion over all the earth. The doubting disciple could not identify Christ spiritually, but he could materially. He turned to the person, to the prints of the nails,
 21 to prove Christ, whereas the discharged evidence of material sense gave the real proof of his Saviour, the veritable Christ, Truth, which destroys the false sense with the
 24 evidence of Soul, immortality, eternal Life without beginning or end of days.

Should I give myself the pleasant pastime of seeing your
 27 personal self, or give you the opportunity of seeing mine, you would not see me thus, for I am not there. I have risen to look and wait and watch and pray for the
 30 spirit of Truth that leadeth away from person — from body to Soul, even to the true image and likeness of God. St. John found Christ, Truth, in the Word which

commode pour l'histoire de noter les limitations et de 1
considérer le mal comme réel, mais il est impossible d'ac- 2
cepter cela dans la Science, ou sur une telle base, de dé- 3
montrer le divin Principe de ce qui est réel, harmonieux et
éternel — de ce qui est fondé sur un Dieu unique et infini,
et sur l'homme, Son idée, image et ressemblance. 6

Dans la Science, nous apprenons que l'homme ne se
trouve pas absorbé dans la nature divine, mais absout par
elle. L'homme est affranchi de la chair et il est individuel 9
dans la conscience — dans l'Entendement, non dans la ma-
tière. Ne croyez pas que la Science Chrétienne tende vers
le bouddhisme ni vers tout autre «isme». Au contraire, 12
la Science Chrétienne détruit une telle tendance. Marie, ja-
dis, pleura lorsqu'elle se *pencha* et chercha dans le sépulcre —
elle cherchait la personne, au lieu de chercher le Principe 15
qui révèle le Christ. La Marie d'aujourd'hui lève les yeux
pour trouver le Christ, loin du Christ présumé crucifié vers
le Christ de l'Ascension, vers la Vérité qui «guérit toutes 18
tes maladies» et donne la domination sur toute la terre.
Le disciple incrédule ne pouvait identifier spirituellement
le Christ, mais il pouvait l'identifier matériellement. Il se 21
tourna vers la personne, vers la marque des clous, comme
preuve du Christ, alors que l'annulation de l'évidence du
sens matériel donnait la preuve réelle de son Sauveur, du 24
Christ véritable, la Vérité, qui détruit le sens erroné par
l'évidence de l'Âme, l'immortalité, la Vie éternelle sans
commencement ni fin de jours. 27

Si je m'accordais l'agrément de voir votre personne, ou
si je vous donnais l'occasion de voir la mienne, vous ne me
verriez pas en réalité, car ce n'est pas là que je suis. Je me 30
suis élevée pour regarder et attendre et veiller et prier pour
acquérir l'esprit de vérité qui conduit loin de la personne,
du corps à l'Âme, voire à l'image et à la ressemblance 33
véritables de Dieu. Saint Jean trouva le Christ, la Vérité,

120 Letter to a Clergyman

1 *is* God. We look for the sainted Revelator in his writ-
ings, and there we find him. Those who look for me in
3 person, or elsewhere than in my writings, lose me in-
stead of find me. I hope and trust that you and I may
meet in truth and know each other there, and know
6 as we are known of God.

Accept my gratitude for the chance you give me to
answer your excellent letter. Forgive, if it needs forgive-
9 ness, my honest position. Bear with me the burden of
discovery and share with me the bliss of seeing the risen
Christ, God's spiritual idea that takes away all sin, disease,
12 and death, and gives to soul its native freedom.

Lettre à un clergyman 120

dans la Parole qui *est* Dieu. Nous cherchons le saint Ré- 1
vélateur [auteur de l'Apocalypse], dans ses écrits et c'est là
que nous le trouvons. Ceux qui me cherchent en tant que 3
personne, ou ailleurs que dans mes écrits, me perdent au
lieu de me trouver. J'espère et j'ai confiance que nous
pourrons vous et moi nous rencontrer dans la vérité et là, 6
nous connaître l'un l'autre, nous connaître tels que Dieu
nous connaît.

Veillez accepter ma gratitude pour l'occasion que vous 9
me donnez de répondre à votre excellente lettre. Veillez
pardonner, si besoin est, la franchise de ma position. Por-
tez avec moi le fardeau de la découverte et partagez avec 12
moi la bénédiction de voir le Christ ressuscité, l'idée spiri-
tuelle de Dieu qui ôte tout péché, toute maladie et la mort,
et donne à l'âme sa liberté native. 15

Messages to The Mother Church

1 COMMUNION, JANUARY 2, 1898

3 **M**Y BELOVED BRETHREN: — I have suggested a
change in the time for holding our semi-annual
church meetings, in order to separate these sessions
from the excitement and commotion of the season's
6 holidays.

In metaphysics we learn that the strength of peace
and of suffering is sublime, a true, tried mental convic-
9 tion that is neither tremulous nor relapsing. This
strength is like the ocean, able to carry navies, yet
yielding to the touch of a finger. This peace is spiritual;
12 never selfish, stony, nor stormy, but generous, reliable,
helpful, and always at hand.

Peace, like plain dealing, is somewhat out of fashion.
15 Yet peace is desirable, and plain dealing is a jewel as beau-
tiful as the gems that adorn the Christmas ring presented
to me by my students in 1897. Few blemishes can be
18 found in a true character, for it is always a diamond of the
first water; but external gentility and good humor may
be used to disguise internal vulgarity and villainy. No
21 deformity exists in honesty, and no vulgarity in kindness.
Christian Science, however, adds to these graces, and
reflects the divine likeness.

24 Self-denial is practical, and is not only polite to all
but is pleasant to those who practise it. If one would

Messages à L'Église Mère

COMMUNION, 2 JANVIER 1898

1

MES FRÈRES BIEN-AIMÉS : — J'ai suggéré de changer la date des assemblées semi-annuelles de notre 3
église afin de séparer ces réunions de l'agitation et de l'émoi qui accompagnent la période des fêtes.

En métaphysique, nous apprenons que la force de la 6
paix et de la souffrance est sublime, et que c'est une conviction mentale, véritable et éprouvée, qui n'est ni tremblante ni susceptible de rechuter. Cette force est 9
comme l'océan, capable de porter des flottes entières, pourtant elle cède au toucher du doigt. Cette paix est spirituelle ; elle n'est jamais égoïste, dure ni orageuse, elle est 12
au contraire généreuse, sûre, secourable et toujours disponible.

La paix, de même que la droiture, est quelque peu dé- 15
modée. Pourtant la paix est désirable et la droiture est aussi belle que les gemmes qui ornent la bague de Noël offerte par mes élèves en 1897. Les imperfections sont 18
rares dans un caractère loyal, car c'est toujours un diamant de la plus belle eau ; mais une politesse apparente et la bonne humeur peuvent servir à déguiser la vulgarité 21
et l'infamie cachées. Il n'existe aucune difformité dans l'honnêteté, aucune vulgarité dans la bonté. La Science Chrétienne renforce cependant ces vertus et reflète la res- 24
semblance divine.

L'abnégation de soi est une qualité pratique ; elle n'est pas seulement courtoise envers tous, mais plaisante pour 27
ceux qui la pratiquent. Si on voulait bien suivre les conseils

122 Communion, January 2, 1898

1 follow the advice that one gratuitously bestows on
others, this would create for one's self and for the world
3 a destiny more grand than can issue from the brain of
a dreamer.

That glory only is imperishable which is fixed in one's
6 own moral make-up.

Sin is like a dock root. To cut off the top of a plant
does no good; the roots must be eradicated or the plant
9 will continue to grow. Now I am done with homilies
and, you may add, with tedious prosaics.

On the fifth of July last, my church tempted me ten-
12 derly to be proud! The deportment of its dear members
was such as to command respect everywhere. It called
forth flattering comment and created surprise in our good
15 city of Concord.

Beloved brethren, another Christmas has come and gone.
Has it enabled us to know more of the healing Christ that
18 saves from sickness and sin? Are we still searching dili-
gently to find where the young child lies, and are we sat-
isfied to know that our sense of Truth is not demoralized,
21 finitized, cribbed, or cradled, but has risen to grasp the
spiritual idea unenvironed by materiality? Can we say
with the angels to-day: "He is risen; he is not here:
24 behold the place where they laid him"? Yes, the real
Christian Scientist can say his Christ is risen and is not
the material Christ of creeds, but is Truth, even as Jesus
27 declared; and the sense of Truth of the real Christian
Scientist is spiritualized to behold this Christ, Truth,
again healing the sick and saving sinners. The mission
30 of our Master was to all mankind, and included the very
hearts that rejected it — that refused to see the power
of Truth in healing.

que l'on dispense gratuitement aux autres, il en résulte- 1
rait, pour soi-même et pour le monde, un destin plus gran-
diose qu'il n'en pourrait jaillir du cerveau d'un rêveur. 3

Seule est impérissable la gloire ancrée dans le caractère
moral individuel.

Le péché est comme le chiendent. Couper le haut de la 6
plante ne sert à rien ; les racines doivent être extirpées, si-
non la plante continuera à pousser. Voilà, j'en ai fini avec
les homélies et, vous pourriez ajouter, les considérations 9
prosaïques ennuyeuses.

Le 5 juillet dernier, mon église m'a tendrement induite
à l'orgueil ! Le comportement de ses chers membres fut 12
de nature à imposer partout le respect. Cela donna lieu à
des commentaires flatteurs et créa la surprise dans notre
bonne ville de Concord. 15

Frères bien-aimés, un autre Noël est venu et s'en est
allé. Nous a-t-il permis de mieux connaître le Christ gué-
risseur qui sauve de la maladie et du péché ? Cherchons- 18
nous toujours avec diligence où se trouve le petit enfant,
et avons-nous la satisfaction de savoir que notre sens de la
Vérité n'est ni découragé, ni réduit à la finitude, ni confiné 21
au berceau, ni infantilisé, mais s'est élevé jusqu'à saisir
l'idée spirituelle, dégagée de l'environnement de la maté-
rialité ? Pouvons-nous dire aujourd'hui avec les anges : « Il 24
est ressuscité, il n'est point ici ; voici le lieu où on l'avait
mis » ? Oui, le véritable Scientiste Chrétien peut dire que
son Christ est ressuscité et n'est pas le Christ matériel des 27
credo, mais la Vérité, comme Jésus l'a déclaré ; et le sens
de la Vérité du véritable Scientiste Chrétien est spiritualisé
au point de voir ce Christ, la Vérité, de nouveau guéris- 30
sant les malades et sauvant les pécheurs. La mission de
notre Maître s'étendait à toute l'humanité, et embrassait
ces cœurs même qui la rejetèrent — ceux qui refusaient de 33
voir le pouvoir de la Vérité dans la guérison.

123 Communion, January 2, 1898

1 Our unity and progress are proverbial, and this church's
 gifts to me are beyond comparison — they have become
 3 a wonder! To me, however, love is the greater marvel,
 so I must continue to prize love even more than the gifts
 which would express it. The great guerdon of divine
 6 Love, which moves the hearts of men to goodness and
 greatness, will reward these givers, and this encourages
 me to continue to urge the perfect model for your accept-
 9 ance as the ultimate of Christian Science.

To-day in Concord, N. H., we have a modest hall in one
 of the finest localities in the city, — a reading-room and
 12 nine other rooms in the same building. "Tell it not in
 Gath"! I had the property bought by the courtesy of
 another person to be rid of the care and responsibility of
 15 purchasing it, and furnished him the money to pay for it.
 The original cost of the estate was fourteen thousand
 dollars. With the repairs and other necessary expenses
 18 the amount is now about twenty thousand dollars. Ere
 long I will see you in this hall, *Deo volente*; but my out-
 door accommodations at Pleasant View are bigger than
 21 the indoor. My little hall, which holds a trifle over two
 hundred people, is less sufficient to receive a church of ten
 thousand members than were the "five loaves and two
 24 fishes" to feed the multitude; but the true Christian
 Scientist is not frightened at miracles, and oftentimes small
 beginnings have large endings.

27 Seeing that we have to attain to the ministry of right-
 eousness in all things, we must not overlook small things
 in goodness or in badness, for "trifles make perfection,"
 30 and "the little foxes . . . spoil the vines."

As a peculiar people whose God is All-in-all, let us say
 with St. Paul: "We faint not; but have renounced the

Notre unité et nos progrès sont bien connus et les dons 1
que m'ont faits les membres de cette église défient toute 2
comparaison — ils sont devenus un prodige! Pour moi, 3
cependant, l'amour est la plus grande merveille, aussi me 4
faut-il continuer à apprécier l'amour encore plus que les 5
présents qui tentent de l'exprimer. La grande récompense 6
de l'Amour divin, incitant le cœur des hommes à la bonté 7
et à la grandeur, rétribuera ces donateurs, et cela m'en- 8
courage à vous exhorter encore à accepter le modèle par- 9
fait comme l'accomplissement de la Science Chrétienne.

Aujourd'hui, à Concord, New Hampshire, nous avons 10
une modeste salle de réunion dans l'un des plus beaux 11
quartiers de la ville — une salle de lecture et neuf autres 12
pièces dans le même bâtiment. «Ne l'annoncez point 13
dans Gath!» J'ai fait acheter la propriété avec l'aimable 14
concours d'un tiers pour me libérer des soucis et des res- 15
ponsabilités qu'entraîne une acquisition, et je lui ai fourni 16
l'argent pour payer. Le prix d'origine de la propriété était 17
de quatorze mille dollars. Avec les réparations et autres 18
dépenses nécessaires, le total s'élève maintenant à vingt 19
mille dollars environ. Je vous verrai bientôt dans cette 20
salle, *Deo volente*; mais à Pleasant View, je dispose de 21
plus de place à l'extérieur qu'à l'intérieur. Ma petite salle, 22
qui contient un tout petit peu plus de deux cents person- 23
nes, est moins à même de recevoir une église de dix mille 24
membres que ne l'étaient les «cinq pains et les deux pois- 25
sons» de rassasier la multitude; mais le véritable Scien- 26
tiste Chrétien n'a pas peur des miracles et souvent les 27
petits ruisseaux font les grandes rivières.

Considérant qu'il nous faut atteindre le ministère de la 28
droiture en toutes choses, nous ne devons pas négliger les 29
détails, dans le bien ou dans le mal, car «du détail naît la 30
perfection» et «les petits renards...ravagent les vignes». 31

En tant que peuple unique dont Dieu est Tout-en-tout, 32
disons avec saint Paul: «Nous ne perdons pas courage. 33

124 Communion, June 4, 1899

- 1 hidden things of dishonesty, not walking in craftiness,
 nor handling the word of God deceitfully; but by mani-
 3 festation of the truth commending ourselves to every
 man's conscience."

COMMUNION, JUNE 4, 1899

- 6 *My Beloved Brethren:* — Looking on this annual assem-
 blage of human consciousness, — health, harmony, growth,
 grandeur, and achievement, garlanded with glad faces,
 9 willing hands, and warm hearts, — who would say to-day,
 "What a fond fool is hope"? The fruition of friendship,
 the world's arms outstretched to us, heart meeting heart
 12 across continents and oceans, bloodless sieges and tear-
 less triumphs, the "well done" already yours, and the
 undone waiting only your swift hands, — these are
 15 enough to make this hour glad. What more abounds
 and abides in the hearts of these hearers and speakers,
 pen may not tell.
- 18 Nature reflects man and art pencils him, but it remains
 for Science to reveal man to man; and between these lines
 of thought is written in luminous letters, O man, what
 21 art thou? Where art thou? Whence and whither? And
 what shall the answer be? Expressive silence, or with
 finger pointing upward, — Thither! Then produce thy
 24 records, time-table, log, traveller's companion, *et cetera*,
 and prove fairly the facts relating to the thitherward, —
 the rate of speed, the means of travel, and the number
 27 *en route*. Now what have you learned? The mystery
 of godliness — God made "manifest in the flesh," seen
 of men, and spiritually understood; and the mystery of
 30 iniquity — how to separate the tares from the wheat,
 that they consume in their own fires and no longer

Communion, 4 juin 1899 124

Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret, 1
 nous n'avons point une conduite astucieuse, et nous n'al-
 térons point la parole de Dieu. Mais, en publiant la vérité, 3
 nous nous recommandons à toute conscience d'homme. »

COMMUNION, 4 JUIN 1899

Mes frères bien-aimés : — À la vue de ce rassemblement 6
 annuel de la conscience humaine : santé, harmonie, crois-
 sance, noblesse et réussite, avec ces guirlandes de visages
 heureux, de mains secourables et de cœurs chaleureux, — 9
 qui oserait dire qu'aujourd'hui « il est fou d'espérer » ? Les
 fruits de l'amitié, les bras du monde entier tendus vers
 nous, les cœurs qui se rencontrent par-delà continents et 12
 océans, des batailles sans effusion de sang et des
 triomphes sans larmes, le « c'est bien » qui vous est déjà ac-
 quis et le travail inachevé n'attendant que vos mains dili- 15
 gentes, tout cela suffit à rendre cette heure joyeuse. Ce qui
 abonde et demeure, en plus de tout cela, dans le cœur de
 ces auditeurs et de ces orateurs, il n'est pas donné à la 18
 plume de le révéler.

La nature reflète l'homme et l'art le dessine, mais c'est à
 la Science qu'il appartient de révéler l'homme à l'homme ; 21
 et entre ces directions de la pensée, s'inscrit en lettres lu-
 mineuses : Ô homme, qui es-tu ? Où es-tu ? D'où viens-tu
 et où vas-tu ? Et quelle sera la réponse ? Un silence signifi- 24
 catif ou, le doigt pointé vers le ciel — là ! Alors, produis
 tes pièces à conviction, horaires, livre de bord, guide
 de voyage, *et cetera*, et donne la preuve fidèle des faits 27
 propres à la direction prise, — vitesse observée, moyens
 de déplacement et nombre de voyageurs. Maintenant,
 qu'avez-vous appris ? Le mystère de la nature de Dieu — 30
 Dieu « manifesté en chair », perçu par les hommes
 et compris spirituellement ; et le mystère de l'iniquité —
 comment séparer l'ivraie du froment, afin qu'elle se consume 33
 par son propre feu et ne serve plus à allumer les autels du

125 Communion, June 4, 1899

1 kindle altars for human sacrifice. Have you learned to
conquer sin, false affections, motives, and aims, — to be
3 not only sayers but doers of the law?

Brethren, our annual meeting is a grave guardian. It
requires you to report progress, to refresh memory, to
6 rejuvenate the branches and to vivify the buds, to bend
upward the tendrils and to incline the vine towards the
parent trunk. You come from feeding your flocks, big
9 with promise; and you come with the sling of Israel's
chosen one to meet the Goliaths.

I have only to dip my pen in my heart to say, All honor
12 to the members of our Board of Lectureship connected
with The Mother Church. Loyal to the divine Principle
they so ably vindicate, they earn their laurels. History
15 will record their words, and their works will follow
them. When reading their lectures, I have felt the touch
of the spirit of the Mars' Hill orator, which always
18 thrills the soul.

The members of the Board of Education, under the
auspices of the Massachusetts Metaphysical College, have
21 acquitted themselves nobly. The students in my last
class in 1898 are stars in my crown of rejoicing.

We are deeply grateful that the church militant is
24 looking into the subject of Christian Science, for Zion
must put on her beautiful garments — her bridal robes.
The hour is come; the bride (Word) is adorned, and lo,
27 the bridegroom cometh! Are our lamps trimmed and
burning?

The doom of the Babylonish woman, referred to in Reve-
30 lation, is being fulfilled. This woman, "drunken with the
blood of the saints, and with the blood of the martyrs
of Jesus," "drunk with the wine of her fornication,"

sacrifice humain. Avez-vous appris à vaincre le péché, les 1
fausses affections, les mobiles et les buts erronés, — à ne
pas vous contenter de prêcher la loi mais aussi à la mettre 3
en pratique ?

Frères, notre assemblée annuelle exerce une tutelle so-
lennelle. Elle vous demande de rendre compte des pro- 6
grès, de rafraîchir la mémoire, de rajeunir les branches et
de revigorer les bourgeons, de redresser les vrilles et de
rapprocher le rameau du cep qui lui donna naissance. 9
Ayant fait paître vos troupeaux, vous revenez riches
de promesses; et vous revenez tenant la fronde de l'élue
d'Israël pour affronter les Goliath. 12

Je n'ai qu'à laisser mon cœur instruire ma plume pour
dire, Honneur aux membres du Conseil des Conférences
en connexion avec L'Église Mère. Fidèles au Principe di- 15
vin qu'ils prouvent avec tant de compétence, ils méritent
bien leurs lauriers. L'histoire enregistrera leurs paroles, et
leurs œuvres les suivront. En lisant leurs conférences, j'ai 18
ressenti le souffle de l'esprit de l'orateur de l'Aréopage*
qui toujours fait vibrer l'âme.

Les membres du Conseil d'Éducation, sous les auspices 21
du *Massachusetts Metaphysical College*, se sont acquittés
noblement de leur tâche. Les élèves de ma dernière classe
de 1898 sont les étoiles de ma couronne d'allégresse. 24

Nous sommes profondément reconnaissants de ce que
l'église militante examine le sujet de la Science Chrétienne,
car Sion doit revêtir ses beaux habits — la robe de l'épouse. 27
L'heure est venue; l'épouse (la Parole) est parée, et voici
l'époux ! Nos lampes sont-elles prêtes et allumées ?

La destruction de la femme de Babylone, dont il est 30
question dans l'Apocalypse, est en train de se réaliser.
Cette femme, « ivre du sang des saints et du sang des té-
moins de Jésus » et enivrée « du vin de son impudicité », 33

* Actes 17.

126 Communion, June 4, 1899

1 would enter even the church, — the body of Christ, Truth;
 and, retaining the heart of the harlot and the purpose
 3 of the destroying angel, would pour wormwood into the
 waters — the disturbed human mind — to drown the
 strong swimmer struggling for the shore, — aiming for
 6 Truth, — and if possible, to poison such as drink of the
 living water. But the recording angel, standing with
 “right foot upon the sea, and his left foot on the earth,”
 9 has in his hand a book open (ready to be read), which un-
 covers and kills this mystery of iniquity and interprets the
 mystery of godliness, — how the first is finished and the
 12 second is no longer a mystery or a miracle, but a marvel,
 casting out evil and healing the sick. And a voice was
 heard, saying, “Come out of her, my people” (hearken
 15 not to her lies), “that ye receive not of her plagues. For
 her sins have reached unto heaven, and God hath remem-
 bered her iniquities . . . double unto her double accord-
 18 ing to her works: in the cup which she hath filled fill
 to her double . . . for she saith in her heart, I . . . am
 no widow, . . . Therefore shall her plagues come in one
 21 day, death, and mourning, and famine;. . . for strong is
 the Lord God who judgeth her.” That which the Rev-
 elator saw in spiritual vision will be accomplished. The
 24 Babylonish woman is fallen, and who should mourn
 over the widowhood of lust, of her that “is become the
 habitation of devils, and the hold of every foul spirit,
 27 and a cage of every unclean . . . bird”?

One thing is eternally here; it reigns supreme to-day,
 to-morrow, forever. We need it in our homes, at our fire-
 30 sides, on our altars, for with it win we the race of the
 centuries. We have it only as we live it. This is that
 needful one thing — divine Science, whereby thought is

voudrait pénétrer jusque dans l'église — le corps du 1
 Christ, la Vérité; et gardant un cœur de prostituée et
 les desseins de l'ange destructeur, elle voudrait verser de 3
 l'absinthe dans les eaux — dans l'entendement humain
 troublé — pour noyer le robuste nageur qui lutte pour at-
 teindre la rive, — qui s'est donné pour but la Vérité — et 6
 si possible empoisonner ceux qui boivent l'eau vive. Mais
 l'ange qui tient le registre des actes de chacun, debout
 avec « son pied droit sur la mer, et son pied gauche sur la 9
 terre », tient dans sa main un livre ouvert (prêt à être lu),
 qui démasque et tue ce mystère d'iniquité et interprète le
 mystère de la divinité, — montrant que le premier a pris 12
 fin et que le second n'est plus un mystère ni un miracle,
 mais une merveille, chassant le mal et guérissant les ma-
 lades. Puis on entendit une voix disant : « Sortez du milieu 15
 d'elle, mon peuple » (ne prêtez pas l'oreille à ses menson-
 ges), « afin que vous n'ayez point de part à ses fléaux.
 Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu 18
 s'est souvenu de ses iniquités... rendez-lui au double selon
 ses œuvres. Dans la coupe où elle a versé, versez-lui
 au double... Parce qu'elle dit en son cœur : ... je ne suis 21
 point veuve,... À cause de cela, en un même jour, ses fléaux
 arriveront, la mort, le deuil et la famine... Car il est puis-
 sant, le Seigneur Dieu qui l'a jugée. » Ce que le Révélateur 24
 a perçu dans une vision spirituelle s'accomplira. La femme
 de Babylone est tombée, et qui se lamentera sur le veu-
 vage de la luxure, de celle qui « est devenue une habitation 27
 de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de
 tout oiseau impur » ?

Une chose demeure à jamais; cette chose règne en toute 30
 suprématie aujourd'hui, demain, pour toujours. Nous en
 avons besoin dans nos maisons, au coin du feu, sur nos
 autels, car avec elle nous remportons la course des siècles. 33
 Elle n'est à nous que dans la mesure où nous la vivons.
 Voici cette seule chose nécessaire — la Science divine par
 laquelle la pensée est *spiritualisée*, s'ouvrant et s'élevant à 36

127 Communion, June 4, 1899

1 *spiritualized*, reaching outward and upward to Science in
Christianity, Science in medicine, in physics, and in
3 metaphysics.

Happy are the people whose God is All-in-all, who ask
only to be judged according to their works, who live to
6 love. We thank the Giver of all good for the marvellous
speed of the chariot-wheels of Truth and for the steadfast,
calm coherence in the ranks of Christian Science.

9 On comparison, it will be found that Christian Science
possesses more of Christ's teachings and example than
all other religions since the first century. Comparing
12 our scientific system of metaphysical therapeutics with
materia medica, we find that divine metaphysics com-
pletely overshadows and overwhelms *materia medica*, even
15 as Aaron's rod swallowed up the rods of the magicians
of Egypt. I deliberately declare that when I was in prac-
tice, out of one hundred cases I healed ninety-nine to
18 the ten of *materia medica*.

We should thank God for persecution and for prosecu-
tion, if from these ensue a purer Protestantism and mono-
21 theism for the latter days of the nineteenth century. A
siege of the combined centuries, culminating in fierce attack,
cannot demolish our strongholds. The forts of Christian
24 Science, garrisoned by God's chosen ones, can never sur-
render. Unlike Russia's armament, ours is not costly as
men count cost, but it is rich beyond price, staunch and
27 indestructible on land or sea; it is not curtailed in peace,
surrendered in conquest, nor laid down at the feet of
progress through the hands of omnipotence. And why?
30 Because it is "on earth peace, good will toward men," —
a cover and a defence adapted to all men, all nations,
all times, climes, and races. I cannot quench my

la Science dans le Christianisme, la Science dans la médecine, en physique et en métaphysique. 1

Heureux le peuple dont le Dieu est Tout-en-tout, qui 3
demande seulement à être jugé selon ses œuvres, qui vit
pour aimer. Nous remercions le Dispensateur de tout bien
pour la célérité merveilleuse des roues du char de la Vé- 6
rité, et pour la cohérence calme et inébranlable dans les
rangs de la Science Chrétienne.

Par comparaison, on verra que la Science Chrétienne 9
est plus imprégnée des enseignements et de l'exemple du
Christ que toute autre religion apparue depuis le premier
siècle. En comparant notre système scientifique de théra- 12
peutique métaphysique à la *materia medica*, nous nous
apercevons que la métaphysique divine éclipse et sub-
merge la *materia medica*, de même que le bâton d'Aaron 15
engloutit les bâtons des magiciens d'Égypte. J'affirme dé-
libérément que lorsque je me trouvais dans la pratique,
sur cent cas j'en guérissais quatre-vingt-dix-neuf, contre 18
les dix guéris par la *materia medica*.

Nous devrions remercier Dieu pour les persécutions et
les poursuites encourues, s'il en résulte un protestantisme 21
et un monothéisme plus purs pour les derniers jours du
XIX^e siècle. Le siège des siècles tous ensemble, culminant
en une attaque furieuse, ne peut démolir nos forteresses. 24
Les places fortes de la Science Chrétienne, dont la garni-
son est constituée par les élus de Dieu, ne peuvent jamais
se rendre. À la différence des armements russes, les nôtres 27
ne sont pas onéreux selon l'évaluation des hommes, mais
leur valeur est sans prix, ils sont sûrs et indestructibles sur
terre ou sur mer ; ils ne sont ni réduits en temps de paix, ni
abandonnés à l'heure de la conquête, ni déposés aux pieds
du progrès par les mains de l'omnipotence. Et pourquoi ?
Parce que c'est « la paix sur la terre, bonne volonté parmi les 33
hommes »* — une protection et une défense adaptées à tous
les hommes, à toutes les nations, à toutes les époques, à tous
les climats et à toutes les races. Je ne puis réfréner mon 36

*D'après la Bible anglaise.

128 Communion, June 4, 1899

1 desire to say this; and words are not vain when the
 depth of desire can find no other outlet to liberty.
 3 "Therefore . . . let us go on unto perfection; not laying
 again the foundation of repentance from dead works."
 (Hebrews 6 : 1.)

6 A coroner's inquest, a board of health, or class legisla-
 tion is less than the Constitution of the United States, and
 infinitely less than God's benign government, which is
 9 "no respecter of persons." Truth crushed to earth springs
 spontaneously upward, and whispers to the breeze man's
 inalienable birthright — *Liberty*. "Where the Spirit of
 12 the Lord is, there is liberty." God is everywhere. No
 crown nor sceptre nor rulers rampant can quench the vital
 heritage of freedom — man's right to adopt a religion,
 15 to employ a physician, to live or to die according to the
 dictates of his own rational conscience and enlightened
 understanding. Men cannot punish a man for suicide;
 18 God does that.

Christian Scientists abide by the laws of God and the
 laws of the land; and, following the command of the
 21 Master, they go into all the world, preaching the gospel
 and healing the sick. Therefore be wise and harmless, for
 without the former the latter were impracticable. A lack
 24 of wisdom betrays Truth into the hands of evil as effec-
 tually as does a subtle conspirator; the motive is not as
 wicked, but the result is as injurious. Return not evil for
 27 evil, but "overcome evil with good." Then, whatever
 the shaft aimed at you or your practice may be, it will
 fall powerless, and God will reward your enemies accord-
 30 ing to their works. Watch, and pray daily that evil
 suggestions, in whatever guise, take no root in your
 thought nor bear fruit. Ofttimes examine yourselves, and

désir de le dire; et les mots ne sont pas vains quand la
profondeur du désir ne trouve pas d'autre issue pour se
libérer. «C'est pourquoi... tendons à ce qui est parfait,
sans poser de nouveau le fondement du renoncement aux
œuvres mortes» (Hébreux 6: 1).

L'enquête d'un médecin légiste, une commission médi-
cale ou une législation corporatiste ont moins de poids
que la Constitution des États-Unis, et infiniment moins
que le gouvernement bienveillant de Dieu qui «ne fait
point acception de personnes». Terrassée, la Vérité se re-
dresse spontanément et murmure à la brise le droit de
naissance inaliénable de l'homme — *Liberté*. «Là où est
l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.» Dieu est partout.
Ni couronne, ni sceptre, ni gouvernant déchaîné ne peu-
vent étouffer l'héritage vital de liberté — le droit que pos-
sède l'homme d'adopter une religion, de consulter un
médecin, de vivre ou de mourir comme le lui dicte sa
conscience rationnelle et sa compréhension éclairée. Les
hommes ne peuvent punir un homme parce qu'il s'est sui-
cidé; Dieu s'en charge.

Les Scientistes Chrétiens observent les lois de Dieu et
les lois du pays; et selon le commandement du Maître, ils
vont par tout le monde, prêchant l'évangile et guérissant
les malades. Ainsi donc, faites preuve de sagesse et soyez
sans malice; sans ce second point on ne pourrait pas met-
tre en pratique le premier. Un manque de sagesse trahit la
Vérité et la livre entre les mains du mal aussi sûrement
que le ferait un rusé conspirateur; le mobile n'est pas aussi
pervers, mais le résultat est tout aussi nuisible. Ne rendez
pas le mal pour le mal, mais «surmonte le mal par le
bien». Alors, quel que soit le trait dirigé contre vous ou
contre votre pratique, il retombera impuissant, et Dieu
rétribuera vos ennemis selon leurs œuvres. Veillez, et priez
chaque jour afin que les suggestions du mal, quel que soit
leur déguisement, ne puissent prendre racine dans votre
pensée ni porter de fruits. Examinez-vous souvent, veillez

129 Communion, June 4, 1899

1 see if there be found anywhere a deterrent of Truth and Love, and “hold fast that which is good.”

3 I reluctantly foresee great danger threatening our nation, — imperialism, monopoly, and a lax system of religion. But the spirit of humanity, ethics, and Christianity
6 sown broadcast — all concomitants of Christian Science — is taking strong hold of the public thought throughout our beloved country and in foreign lands, and is
9 tending to counteract the trend of mad ambition.

There is no night but in God’s frown; there is no day but in His smile. The oracular skies, the verdant earth
12 — bird, brook, blossom, breeze, and balm — are richly fraught with divine reflection. They come at Love’s call. The nod of Spirit is nature’s natal.

15 And how is man, seen through the lens of Spirit, enlarged, and how counterpoised his origin from dust, and how he presses to his original, never severed
18 from Spirit! O ye who leap disdainfully from this rock of ages, return and plant thy steps in Christ, Truth, “the stone which the builders rejected”! Then will
21 angels administer grace, do thy errands, and be thy dearest allies. The divine law gives to man health and life everlasting — gives a soul to Soul, a present
24 harmony wherein the good man’s heart takes hold on heaven, and whose feet can never be moved. These are His green pastures beside still waters, where faith
27 mounts upward, expatiates, strengthens, and exults.

Lean not too much on your Leader. Trust God to direct your steps. Accept my counsel and teachings only
30 as they include the spirit and the letter of the Ten Commandments, the Beatitudes, and the teachings and example of Christ Jesus. Refrain from public contro-

à ce qu'il ne se trouve nulle part d'obstacle à la Vérité et à l'Amour, et « retenez ce qui est bon ».

Je prévois à regret de grands dangers menaçant notre nation, — l'impérialisme, les monopoles et un système religieux laxiste. Mais l'esprit d'humanité, de moralité et de christianisme semé largement — tous ces éléments concomitants avec la Science Chrétienne — s'établit solidement dans la pensée générale à travers tout notre cher pays ainsi qu'à l'étranger, et il est en voie de contrecarrer les progrès de l'ambition effrénée.

Il n'y a pas de nuit si ce n'est dans le froncement de sourcil de Dieu ; il n'y a de jour que dans Son sourire. Les cieux remplis d'oracles, la terre verdoyante — l'oiseau, le ruisseau, la fleur, la brise et le baume — sont richement porteurs de reflets divins. Ils arrivent à l'appel de l'Amour. L'approbation de l'Esprit donne naissance à la nature.

Et combien l'homme est agrandi lorsqu'on le voit à travers la lentille de l'Esprit, comme cela contrebalance son origine dans la poussière et comme il s'aligne sur son original, jamais séparé de l'Esprit ! Ô vous qui, avec dédain, vous précipitez loin de ce roc des âges, faites demi-tour et établissez vos pas en Christ, la Vérité, « la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtaient » ! Alors les anges te dispenseront la grâce, ils seront tes messagers et tes alliés les plus chers. La loi divine donne à l'homme la santé et la vie éternelle — donne une âme à l'Âme, une harmonie présente ici-même, dans laquelle le cœur de l'homme bon prend possession du ciel, et alors ses pieds ne peuvent chanceler. Tels sont Ses verts pâturages près des eaux paisibles, où la foi gravite les hauteurs, se répand, prend des forces et exulte.

Ne vous appuyez pas trop sur votre Leader. Confiez à Dieu la direction de vos pas. N'acceptez mes conseils et mes enseignements que dans la mesure où ils sont pénétrés de l'esprit et de la lettre des Dix Commandements, des Béatitudes, des enseignements et de l'exemple de Christ Jésus. Gardez-vous des controverses publiques ; corrigez

130 Communion, June 4, 1899

- 1 versy; correct the false with the true — then leave the
latter to propagate. Watch and guard your own thoughts
3 against evil suggestions and against malicious mental
malpractice, wholly disloyal to the teachings of Christian
Science. This hidden method of committing crime —
6 socially, physically, and morally — will ere long be un-
earthed and punished as it deserves. The effort of
disloyal students to blacken me and to keep my works
9 from public recognition — students seeking only public
notoriety, whom I have assisted pecuniarily and striven to
uplift morally — has been made too many times and has
12 failed too often for me to fear it. The spirit of Truth is
the lever which elevates mankind. I have neither the
time nor the inclination to be continually pursuing a lie
15 — the one evil or the evil one. Therefore I ask the help
of others in this matter, and I ask that according to
the Scriptures my students reprove, rebuke, and exhort.
18 A lie left to itself is not so soon destroyed as it is with
the help of truth-telling. Truth never falters nor fails;
it is our faith that fails.
- 21 All published quotations from my works must have
the author's name added to them. Quotation-marks are
not sufficient. Borrowing from my copyrighted works,
24 without credit, is inadmissible. But I need not say this
to the loyal Christian Scientist — to him who keeps
the commandments. "Science and Health with Key to
27 the Scriptures" has an enormous strain put upon it,
being used as a companion to the Bible in all your
public ministrations, as teacher and as the embodiment
30 and substance of the truth that is taught; hence
my request, that you borrow little else from it, should
seem reasonable.

le faux par le vrai — et laissez ce dernier se propager. 1
 Veillez et protégez vos propres pensées des suggestions du 2
 mal et de la mauvaise pratique mentale maligne, totalement 3
 déloyale envers les enseignements de la Science Chrétienne. Cette méthode occulte de commettre le crime — 4
 socialement, physiquement et moralement — sera sous peu 5
 débusquée et punie comme elle le mérite. Les tentatives 6
 faites par des élèves déloyaux pour me noircir et pour 7
 empêcher mes œuvres d'être reconnues publiquement — 8
 des élèves ne recherchant que la notoriété, que j'ai 9
 aidés pécuniairement et que je me suis efforcée d'élever 10
 moralement — ces tentatives ont déjà eu lieu trop de fois 11
 et ont échoué trop souvent pour que je les redoute. L'es- 12
 prit de la Vérité est le levier qui élève l'humanité. Je n'ai ni 13
 le temps ni le désir de traquer sans cesse un mensonge — 14
 l'unique mal ou malin. Je demande donc que d'autres 15
 m'aident dans ce domaine et je prie mes élèves de repren- 16
 dre, de censurer et d'exhorter selon les Écritures. Un men- 17
 songe laissé à lui-même n'est pas aussi vite détruit qu'il le 18
 serait au moyen de l'énoncé de la vérité. La Vérité ne connaît 19
 ni hésitation ni échec ; c'est notre foi qui fait défaut. 20

Toute publication de citation de mes œuvres doit être 21
 accompagnée du nom de l'auteur. Les guillemets ne suffi- 22
 sent pas. Faire des emprunts à mes œuvres protégées par 23
 le copyright sans en indiquer la provenance est inadmissi- 24
 ble. Mais je n'ai pas besoin de dire cela au Scientiste Chrétien loyal — à celui qui observe les commandements. 25
 « Science et Santé avec la Clef des Écritures » étant utilisé 26
 pour accompagner la Bible dans toutes vos activités pu- 27
 bliques, comme professeur et comme expression et sub- 28
 stance de la vérité qui y est enseignée, supporte déjà un 29
 poids énorme ; cela justifie le bien fondé de ma requête, 30
 d'y faire par ailleurs des emprunts limités. 31
 32
 33

131 Address, June 6, 1899

1 Beloved, that which purifies the affections also strength-
 2 ens them, removes fear, subdues sin, and endues with
 3 divine power; that which refines character at the same
 4 time humbles, exalts, and commands a man, and obedience
 5 gives him courage, devotion, and attainment. For this
 6 hour, for this period, for spiritual sacrament, sacrifice,
 7 and ascension, we unite in giving thanks. For the body
 8 of Christ, for the life that we commemorate and would
 9 emulate, for the bread of heaven whereof if a man eat
 10 "he shall live forever," for the cup red with loving resti-
 11 tution, redemption, and inspiration, we give thanks. The
 12 signet of the great heart, given to me in a little symbol,
 13 seals the covenant of everlasting love. May apostate
 14 praise return to its first love, above the symbol seize the
 15 spirit, speak the "new tongue" — and may thought soar
 and Soul be.

ADDRESS AT ANNUAL MEETING, JUNE 6, 1899

18 *My Beloved Brethren:* — I hope I shall not be found
 19 disorderly, but I wish to say briefly that this meeting is
 20 very joyous to me. Where God is we can meet, and where
 21 God is we can never part. There is something suggestive
 22 to me in this hour of the latter days of the nineteenth
 23 century, fulfilling much of the divine law and the gospel.
 24 The divine law has said to us: "Bring ye all the tithes into
 25 the storehouse, that there may be meat in mine house,
 26 and prove me now herewith, saith the Lord of hosts, if I
 27 will not open you the windows of heaven, and pour you
 28 out a blessing, that there shall not be room enough to
 29 receive it."
 30 There is with us at this hour this great, great blessing;
 and may I say with the consciousness of Mind that the

Allocution du 6 juin 1899 131

Bien-aimés, ce qui purifie les affections les renforce éga- 1
 lement, supprime la crainte, maîtrise le péché et confère le 2
 pouvoir divin; ce qui épure le caractère rend l'homme 3
 humble, l'exalte et le gouverne tout à la fois; et l'obéis-
 sance lui donne courage, dévouement et succès final. En 4
 cette heure, en cette période, pour le sacrement, le sacri- 5
 fice et l'ascension spirituels, nous nous unissons en ren-
 dant grâces. Pour le corps de Christ, pour la vie que nous 6
 commémorons et aspirons à égaler, pour le pain du ciel, 7
 dont celui qui en mange « vivra éternellement », pour la 8
 coupe écarlate de la restitution, de la rédemption et de l'in-
 spiration pleines d'amour, nous rendons grâce. Le sceau du 9
 noble cœur, qui me fut offert comme un modeste symbole, 10
 scelle l'alliance de l'amour éternel. Puisse la louange rené- 11
 gate revenir à son premier amour, puisse-t-elle saisir l'es- 12
 prit par-delà le symbole, parler la « nouvelle langue » — et 13
 puisse la pensée prendre son essor et l'Âme être. 14

ALLOCUTION DEVANT L'ASSEMBLÉE ANNUELLE 15
 DU 6 JUIN 1899 16

Mes Frères Bien-aimés: — J'espère que cela ne paraîtra 17
 pas déplacé de dire que cette assemblée me procure une 18
 grande joie. Là où est Dieu, nous pouvons nous rencon- 19
 trer, et là où est Dieu, nous ne pouvons jamais être sépa- 20
 rés. Il y a pour moi quelque chose d'évocateur en cette 21
 heure des derniers jours du dix-neuvième siècle, où s'ac-
 complit une grande partie de la loi divine et de l'Évangile. 22
 La loi divine nous a dit: « Apportez à la maison du trésor 23
 toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma 24
 maison; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel 25
 des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les 26
 écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédic- 27
 tion en abondance. » 28

Avec nous en cette heure demeure cette grande, très 29
 grande bénédiction; et puis-je me permettre de dire, avec 30
 la conscience de l'Entendement que l'accomplissement de 31

132 Address, June 6, 1899

1 fulfilment of divine Love in our lives is the demand of
this hour — the special demand. We begin with the law
3 as just announced, “Prove me now herewith, . . . if I will
not open you the windows of heaven, and pour you out a
blessing,” and we go to the Gospels, and there we hear:
6 “In the world ye shall have tribulation; but be of good
cheer; I have overcome the world.”

The Christian Scientist knows that spiritual faith and
9 understanding pass through the waters of Meribah here —
bitter waters; but he also knows they embark for infinity
and anchor in omnipotence.

12 Oh, may this hour be prolific, and at this time and in
every heart may there come this benediction: Thou hast
no longer to appeal to human strength, to strive with
15 agony; I am thy deliverer. “Of His own will begat He us
with the word of truth.” Divine Love has strengthened
the hand and encouraged the heart of every member of this
18 large church. Oh, may these rich blessings continue and
be increased! Divine Love hath opened the gate Beau-
tiful to us, where we may see God and live, see good in
21 good, — God all, one, — one Mind and that divine; where
we may love our neighbor as ourselves, and bless our
enemies.

24 Divine Love will also rebuke and destroy disease, and
destroy the belief of life in matter. It will waken the
dreamer — the sinner, dreaming of pleasure in sin; the sick,
27 dreaming of suffering matter; the slothful, satisfied to
sleep and dream. Divine Love is our only physician,
and never loses a case. It binds up the broken-hearted;
30 heals the poor body, whose whole head is sick and whose
whole heart is faint; comforts such as mourn, wipes away
the unavailing, tired tear, brings back the wanderer to

l'Amour divin dans notre vie est l'exigence de l'heure — 1
l'exigence expresse. Nous commençons par la loi comme
cela vient d'être annoncé: «Mettez-moi de la sorte à 3
l'épreuve... et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les
écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédic-
tion», et nous nous tournons vers les Évangiles et là nous 6
entendons: «Vous aurez des tribulations dans le monde;
mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.»

Le Scientiste Chrétien sait que la foi et la compréhen- 9
sion spirituelles traversent ici-bas les eaux de Mériba —
des eaux amères; mais il sait aussi qu'elles s'embarquent
pour l'infini et qu'elles jettent l'ancre dans l'omnipotence. 12

Oh! Puisse cette heure être féconde, et puisse à l'instant,
et sur chaque cœur, descendre cette bénédiction: tu n'as
plus besoin de recourir à la force humaine, de combattre 15
la douleur atroce; Je suis ton libérateur. «Il nous a engen-
drés selon Sa volonté, par la parole de vérité.» L'Amour
divin a fortifié la main et encouragé le cœur de chaque 18
membre de cette grande église. Oh! Puissent ces riches bé-
nédictiones se poursuivre et se multiplier! L'Amour divin
nous a ouvert la porte appelée la Belle, où nous pouvons 21
voir Dieu et vivre, voir le bien dans le bien, — Dieu étant
tout, un, — un unique Entendement et celui-ci divin; où
nous pouvons aimer notre prochain comme nous-mêmes 24
et bénir nos ennemis.

L'Amour divin en outre réprouvera et détruira la mala-
die, et détruira la croyance en la vie dans la matière. Il ré- 27
veillera le rêveur — le pécheur rêvant de plaisir dans le
péché; le malade rêvant de matière souffrante; l'indolent
satisfait de dormir et de rêver. L'Amour divin est notre 30
seul médecin et il ne perd jamais un cas. Il panse ceux qui
ont le cœur brisé; il guérit le pauvre corps dont la tête tout
entière est malade et tout le cœur souffrant; il console 33
ceux qui pleurent, essuie les vaines larmes de lassitude,
ramène l'égaré à la maison du Père, dans laquelle il y a

133 Letter of the Pastor Emeritus

- 1 the Father's house in which are many mansions, many
welcomes, many pardons for the penitent.
- 3 Ofttimes I think of this in the great light of the present,
the might and light of the present fulfilment. So shall
all earth's children at last come to acknowledge God, and
- 6 be one; inhabit His holy hill, the God-crowned summit
of divine Science; the church militant rise to the church
triumphant, and Zion be glorified.

9 A QUESTION ANSWERED

- My beloved church will not receive a Message from
me this summer, for my annual Message is swallowed
- 12 up in sundries already given out. These crumbs and
monads will feed the hungry, and the fragments gathered
therefrom should waken the sleeper, — "dead in tres-
- 15 passes and sins," — set the captive sense free from self's
sordid sequela; and one more round of old Sol give birth
to the sowing of Solomon.

- 18 MARY BAKER EDDY
PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,
May 11, 1903

21 LETTER OF THE PASTOR EMERITUS, JUNE, 1903

- My Beloved Brethren:* — I have a secret to tell you and
a question to ask. Do you know how much I love you
- 24 and the nature of this love? No; then my sacred secret
is incommunicable, and we live apart. But, yes; and
this inmost something becomes articulate, and my book
- 27 is not all you know of me. But your knowledge with
its magnitude of meaning uncovers my life, even as
your heart has discovered it. The spiritual bespeaks

Lettre du Pasteur Émérite 133

beaucoup de demeures, beaucoup de bienvenues, beau- 1
coup de pardons qui attendent le pénitent.

Je pense souvent à tout cela dans la lumière magnifique 3
du présent, la puissance et la lumière de l'accomplisse-
ment actuel. C'est ainsi que tous les enfants de la terre en
viendront enfin à reconnaître Dieu et à être un ; à habiter 6
sur Sa montagne sainte, le sommet de la Science divine,
couronné par Dieu ; que l'église militante s'élèvera jusqu'à 9
l'église triomphante et que Sion sera glorifiée.

RÉPONSE À UNE QUESTION

Mon église bien-aimée ne recevra pas de Message de
moi cet été, car mon Message annuel est inclus dans diffé- 12
rentes communications qui ont déjà paru. Ces miettes et
ces monades nourriront les affamés, et les morceaux res-
tants devraient réveiller les dormeurs — « morts dans les 15
transgressions et dans les péchés »*, — libérer le sens cap-
tif des séquelles sordides du moi ; et une nouvelle révolution
de notre bon vieux soleil fera germer les semailles de 18
Salomon.

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE,

Le 11 mai 1903

21

LETTRE DU PASTEUR ÉMÉRITE, JUIN 1903

Mes frères bien-aimés : — J'ai un secret à vous confier et
une question à vous poser. Savez-vous combien je vous 24
aime et la nature de cet amour ? Non : alors mon secret sa-
cré est incommunicable, et nous vivons séparés. Mais si
oui : ce quelque chose de si intime est alors exprimé et mon 27
livre n'est pas tout ce que vous connaissez de moi. Mais vo-
tre connaissance, par l'étendue de son discernement, met
ma vie à découvert, comme votre cœur l'a découverte. 30

*D'après la Bible anglaise.

134 A Letter from Mrs. Eddy

1 our temporal history. Difficulty, abnegation, constant
 battle against the world, the flesh, and evil, tell my long-
 3 kept secret — evidence a heart wholly in protest and
 unutterable in love.

The unprecedented progress of Christian Science is pro-
 6 verbial, and we cannot be too grateful nor too humble for
 this, inasmuch as our daily lives serve to enhance or to
 stay its glory. To triumph in truth, to keep the faith
 9 individually and collectively, conflicting elements must
 be mastered. Defeat need not follow victory. Joy over
 good achievements and work well done should not
 12 be eclipsed by some lost opportunity, some imperative
 demand not yet met.

Truth, Life, and Love will never lose their claim on us.
 15 And here let me add: —

Truth happiness life in the hamlet or town;
 Life lessens all pride — its pomp and its frown —
 18 Love comes to our tears like a soft summer shower,
 To beautify, bless, and inspire man's power.

A LETTER FROM MRS. EDDY

21 At the Wednesday evening meeting of April 3, 1907,
 in The First Church of Christ, Scientist, in Boston, the
 First Reader, Mr. William D. McCrackan, read the fol-
 24 lowing letter from Mrs. Eddy. In announcing this letter,
 he said: —

“Permission has been secured from our beloved Leader
 27 to read you a letter from her to me. This letter is in
 Mrs. Eddy's own handwriting, with which I have been
 familiar for several years, and it shows her usual mental
 30 and physical vigor.”

Une lettre de Mrs. Eddy 134

Le spirituel témoigne de notre histoire temporelle. Les 1
difficultés, l'abnégation, la lutte constante avec le monde, 3
la chair et le mal, disent mon secret longtemps gardé —
elles mettent en évidence un cœur qui proteste complète-
ment, et un amour indicible.

Le progrès sans précédent de la Science Chrétienne est 6
proverbial, et nous ne saurions en être trop reconnaissants
ni trop humbles, pour autant que notre vie quotidienne
serve à rehausser ou à affermir cette gloire. Pour triom- 9
pher dans la vérité, pour garder la foi individuellement et
collectivement, il y a des éléments antagonistes à maîtri-
ser. La défaite ne suit pas nécessairement la victoire. La 12
joie qui accompagne de bons résultats et le travail bien
fait ne devrait pas être éclipsée par quelque occasion man-
quée, quelque obligation impérieuse qui n'aurait pas en- 15
core été remplie.

La Vérité, la Vie et l'Amour ne perdront jamais leurs
droits sur nous. Et maintenant, permettez-moi d'ajouter 18
ceci :

Au hameau comme à la ville, la Vérité fait le bonheur ;
La Vie abaisse tout orgueil — ses fastes et ses peurs — 21
L'Amour vient sur nos pleurs comme une douce ondée d'été,
Pour embellir, bénir et inspirer la puissance dont l'homme est doté.

UNE LETTRE DE MRS. EDDY

24

Lors de la réunion du mercredi soir du 3 avril 1907, à
La Première Église du Christ, Scientiste, à Boston, le Pre-
mier Lecteur, M. William D. McCrackan, lut la lettre de 27
Mrs. Eddy ci-après. La lettre fut présentée en ces termes : —

« La permission de notre bien-aimé Leader nous a été
donnée de vous lire une lettre qu'elle m'a adressée. Cette 30
lettre est de la main même de Mrs. Eddy dont l'écriture
m'est familière depuis plusieurs années, et elle témoigne
de son habituelle vigueur mentale et physique . » 33

135 Letter to The Mother Church

1 *Mrs. Eddy's Letter*

Beloved Student: — The wise man has said, "When I
3 was a child, I spake as a child, I understood as a child,
I thought as a child: but when I became a man, I put
away childish things." That this passage of Scripture
6 and its concluding declaration may be applied to old age,
is a solace.

Perhaps you already know that I have heretofore per-
9 sonally attended to my secular affairs, — to my income,
investments, deposits, expenditures, and to my employ-
ees. But the increasing demands upon my time and
12 labor, and my yearning for more peace in my advancing
years, have caused me to select a Board of Trustees to
take the charge of my property; namely, the Hon. Henry
15 M. Baker, Mr. Archibald McLellan, and Mr. Josiah E.
Fernald.

As you are the First Reader of my church in Boston,
18 of about forty thousand members, I inform you of this,
the aforesaid transaction.

Lovingly yours in Christ,

21 MARY BAKER EDDY
PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,
March 22, 1907

24 LETTER TO THE MOTHER CHURCH

THE FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST, BOSTON, MASS.

My Beloved Church: — Your love and fidelity cheer my
27 advancing years. As Christian Scientists you under-
stand the Scripture, "Fret not thyself because of evil-
doers;" also you spiritually and scientifically understand
30 that God is divine Love, omnipotent, omnipresent, in-

Lettre à L'Église Mère 135

La lettre de Mrs. Eddy

1

Élève Bien-aimé: — Le sage a dit: « Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant. » C'est une consolation de savoir que ce passage des Écritures, avec sa déclaration finale, peut s'appliquer à la vieillesse. 3 6

Peut-être savez-vous déjà que, jusqu'ici, je me suis occupée en personne de mes affaires séculières — mes revenus, investissements, dépôts, dépenses, et de mes employés. Mais comme cette tâche exigeait de plus en plus de temps et de travail et que je désirais davantage de tranquillité en avançant en âge, j'ai été amenée à sélectionner un Conseil de Fidéicommissaires, pour gérer mes biens à savoir: l'Honorable Henry M. Baker, M. Archibald McLellan et M. Josiah E. Fernald. 9 12 15

En votre qualité de Premier Lecteur de mon église à Boston, dont le nombre des membres s'élève à environ quarante mille, je vous informe de la susdite disposition. 18

Affectueusement vôtre en Christ, 21

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE,

Le 22 mars 1907

24

LETTRE À L'ÉGLISE MÈRE

LA PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE, BOSTON, MASSACHUSETTS

Mon Église Bien-aimée: — Votre amour et votre fidélité réjouissent mon âge avancé. En tant que Scientistes Chrétiens, vous comprenez le passage des Écritures: « Ne t'irrite pas contre les méchants »; et vous comprenez aussi, spirituellement et scientifiquement, que Dieu est l'Amour divin, omnipotent, omniprésent, infini; donc, il suffit pour 27 30

136 Card

1 finite; hence it is enough for you and me to know that
our "Redeemer liveth" and intercedeth for us.

3 At this period my demonstration of Christian Science
cannot be fully understood, theoretically; therefore
it is best explained by its fruits, and by the life of
6 our Lord as depicted in the chapter Atonement and
Eucharist, in "Science and Health with Key to the
Scriptures."

9

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,
April 2, 1907

12

CARD

I am pleased to say that the following members constitute the Board of Trustees who own my property: —

15 1. The Hon. Henry M. Baker, who won a suit at
law in Washington, D. C., for which it is alleged he
was paid the highest fee ever received by a native of
18 New Hampshire.

2. Archibald McLellan, editor-in-chief of the Christian
Science periodicals, circulating in the five grand divisions
21 of our globe; also in Canada, Australia, *etc.*

3. Josiah E. Fernald, justice of the peace and president
of the National State Capital Bank, Concord, N. H.

24 To my aforesaid Trustees I have committed the hard
earnings of my pen, — the fruits of honest toil, the labor
that is known by its fruits, — benefiting the human race;
27 and I have so done that I may have more peace, and time
for spiritual thought and the higher criticism.

MARY BAKER EDDY

30 PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,
April 3, 1907

vous et moi de savoir que notre « Rédempteur est vivant » et 1
qu'il intercède en notre faveur.

À ce stade, ma démonstration de la Science Chrétienne 3
ne peut être entièrement comprise, sur le plan théorique ;
par conséquent elle s'explique mieux par ses fruits et par
la vie de notre Seigneur telle qu'elle est dépeinte dans le 6
chapitre L'expiation et l'Eucharistie de « Science et Santé
avec la Clef des Écritures ».

MARY BAKER EDDY 9

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE,
Le 2 avril 1907

CARTE

12

J'ai le plaisir d'annoncer que les membres suivants
constituent le Conseil de Fidéicommissaires qui possède
mes biens: 15

1. L'honorable Henry M. Baker, qui gagna un procès
à Washington, D.C., pour lequel il aurait touché les ho-
noraires les plus élevés qu'ait jamais reçus un avocat du 18
New Hampshire.

2. Archibald McLellan, rédacteur en chef des périodiques
de la Science Chrétienne, diffusés sur les cinq grandes parties 21
du monde et aussi au Canada, en Australie, *etc.*

3. Josiah E. Fernald, juge de paix et président de
la « National State Capital Bank », à Concord, New 24
Hampshire.

Aux Fidéicommissaires ci-dessus désignés, j'ai confié ce
que ma plume a durement gagné, — produits d'un labeur 27
honnête, travail reconnu à ses fruits, — profitant à la race
humaine ; j'ai agi ainsi afin d'avoir plus de tranquillité et
de temps à consacrer à la pensée spirituelle et à la plus 30
haute critique.*

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE,
Le 3 avril 1907

33

*Voir note, p. 3.

137 Mrs. Eddy's Affidavit

1

MRS. EDDY'S AFFIDAVIT

The following affidavit, in the form of a letter from
3 Mrs. Eddy to Judge Robert N. Chamberlin of the Superior
Court, was filed in the office of the Clerk of the Court,
Saturday, May 18. The *Boston Globe*, referring to this
6 document, speaks of it as, "in the main, an example of
crisp, clear, plain-speaking English." The entire letter is
in Mrs. Eddy's own handwriting and is characteristic in
9 both substance and penmanship: —

HON. JUDGE CHAMBERLIN, CONCORD, N. H.

Respected Sir: — It is over forty years that I have
12 attended personally to my secular affairs, to my in-
come, investments, deposits, expenditures, and to my
employees. I have personally selected all my invest-
15 ments, except in one or two instances, and have paid for
the same.

The increasing demands upon my time, labors, and
18 thought, and yearning for more peace and to have my
property and affairs carefully taken care of for the
persons and purposes I have designated by my last will,
21 influenced me to select a Board of Trustees to take charge
of my property; namely, the Hon. Henry M. Baker,
Mr. Archibald McLellan, Mr. Josiah E. Fernald. I
24 had contemplated doing this before the present proceed-
ings were brought or I knew aught about them, and I
had consulted Lawyer Streeter about the method.

27 I selected said Trustees because I had implicit con-
fidence in each one of them as to honesty and business
capacity. No person influenced me to make this selec-
30 tion. I find myself able to select the Trustees I need

Déclaration sous serment de Mrs. Eddy 137

DÉCLARATION SOUS SERMENT DE MRS. EDDY

1

La déclaration sous serment suivante, sous forme de
 lettre adressée par Mrs. Eddy au juge Robert N. Cham- 3
 berlin de la Cour Supérieure de justice, a été enregistrée
 au Greffe de la Cour le samedi 18 mai. Le *Boston Globe*,
 faisant référence à ce document, déclare qu'il s'agit « pour 6
 l'essentiel d'un exemple de l'emploi clair, bref et sans fard
 de la langue anglaise ». La lettre entière est de la propre 9
 main de Mary Baker Eddy et est caractéristique, aussi
 bien par le contenu que par la calligraphie :

À SON HONNEUR LE JUGE CHAMBERLIN, CONCORD, NEW HAMPSHIRE

Monsieur le Juge : — Il y a plus de quarante ans que je 12
 m'occupe personnellement de mes affaires séculières,
 revenus, investissements, dépôts, dépenses, et de mes em-
 ployés. J'ai toujours choisi moi-même tous mes investisse- 15
 ments, sauf en une ou deux occasions, et je les ai payées.

Les exigences croissantes nécessitant mon temps, mes
 travaux et ma pensée, ainsi que mon aspiration à plus de 18
 tranquillité et aussi à ce que mes biens et mes affaires
 soient bien gérés au profit des personnes et des objectifs
 stipulés dans mon dernier testament, tout cela m'a con- 21
 duit à désigner un Conseil de Fidéicommissaires pour
 s'occuper de mes biens ; il s'agit de l'Honorable Henry M.
 Baker, de M. Archibald McLellan, de M. Josiah E. Fer- 24
 nald. J'avais déjà envisagé de le faire avant que l'actuel
 procès n'ait été engagé ou du moins, avant que j'en aie eu
 connaissance, et j'avais consulté l'Avocat Streeter sur la 27
 marche à suivre.

J'ai choisi lesdits Fidéicommissaires parce que j'avais
 une confiance totale en l'honnêteté et la compétence pro- 30
 fessionnelle de chacun d'eux. Personne n'a influencé mon
 choix. Je me sens capable de désigner les Fidéicommis-

138 Mrs. Eddy's Affidavit

1 without the help of others. I gave them my property to
take care of because I wanted it protected and myself
3 relieved of the burden of doing this. They have agreed
with me to take care of my property and I consider this
agreement a great benefit to me already.

6 This suit was brought without my knowledge and is
being carried on contrary to my wishes. I feel that it
is not for my benefit in any way, but for my injury,
9 and I know it was not needed to protect my person or
property. The present proceedings test my trust in
divine Love. My personal reputation is assailed and
12 some of my students and trusted personal friends are
cruelly, unjustly, and wrongfully accused.

Mr. Calvin A. Frye and other students often ask me
15 to receive persons whom I desire to see but decline to
receive solely because I find that I cannot "serve two
masters." I cannot be a Christian Scientist except I
18 leave all for Christ.

Trusting that I have not exceeded the bounds of prop-
riety in the statements herein made by me,

21 I remain most respectfully yours,

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,

24 May 16, 1907

STATE OF NEW HAMPSHIRE, Merrimack, ss.

On this sixteenth day of May, 1907, personally appeared
27 Mary Baker Eddy and made oath that the statements
contained in the annexed letter directed to Honorable
Judge Chamberlin and dated May 16, 1907, are true.

30 Before me:

ALLEN HOLLIS,
Justice of the Peace

Déclaration sous serment de Mrs. Eddy 138

saires dont j'ai besoin sans l'aide de qui que ce soit. J'ai 1
 confié mes biens à leurs soins car je voulais les protéger et
 être moi-même soulagée de ce fardeau. Ils ont accepté 3
 cette charge et je considère que cet accord est déjà d'un
 grand avantage pour moi.

Ce procès a été intenté à mon insu et se poursuit contre 6
 mon gré. Je suis convaincue qu'il n'est pas intenté dans
 mon intérêt mais pour me nuire, et je sais qu'il n'y avait
 aucun besoin de protéger ma personne ou mes biens. La 9
 procédure en cours est une épreuve de ma confiance en
 l'Amour divin. Ma réputation personnelle est attaquée et
 certains de mes élèves et amis proches, qui ont toute ma 12
 confiance, sont en butte à des accusations cruelles, in-
 justes et fausses.

M. Calvin A. Frye, ainsi que d'autres élèves, me de- 15
 mandent souvent de recevoir des personnes que j'aimerais
 beaucoup voir, mais je refuse de le faire uniquement parce
 que je me rends compte que je ne puis « servir deux maî- 18
 tres ». Je ne puis être une Scientiste Chrétienne que si je
 quitte tout pour le Christ.

Espérant ne pas avoir dépassé les limites de la bien- 21
 séance dans les déclarations que j'ai faites par la présente,
 Je demeure respectueusement vôtre,

MARY BAKER EDDY 24

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE,

Le 16 mai 1907

ÉTAT DU NEW HAMPSHIRE, Merrimack, ss.

27

En ce seizième jour du mois de mai 1907, a comparu en
 personne Mary Baker Eddy qui a juré sous serment que
 les déclarations contenues dans la lettre en annexe adres- 30
 sée à Son Honneur le juge Chamberlin et datée du 16 mai
 1907, sont véridiques.

Fait en ma présence :

ALLEN HOLLIS, 33

Juge de paix

139 A Word to the Wise

1

NOTA BENE

Beloved Students: — Rest assured that your Leader is
 3 living, loving, acting, enjoying. She is neither dead nor
 plucked up by the roots, but she is keenly alive to the
 reality of living, and safely, soulfully founded upon
 6 the rock, Christ Jesus, even the spiritual idea of Life,
 with its abounding, increasing, advancing footsteps of
 progress, primeval faith, hope, love.

9 Like the verdure and evergreen that flourish when
 trampled upon, the Christian Scientist thrives in adver-
 sity; his is a life-lease of hope, home, heaven; his idea
 12 is nearing the Way, the Truth, and the Life, when mis-
 represented, belied, and trodden upon. Justice, honesty,
 cannot be abjured; their vitality involves Life, — calm,
 15 irresistible, eternal.

A WORD TO THE WISE

My Beloved Brethren: — When I asked you to dispense
 18 with the Executive Members' meeting, the purpose of my
 request was sacred. It was to turn your sense of worship
 from the material to the spiritual, the personal to the
 21 impersonal, the denominational to the doctrinal, yea,
 from the human to the divine.

Already you have advanced from the audible to the
 24 inaudible prayer; from the material to the spiritual
 communion; from drugs to Deity; and you have been
 greatly recompensed. Rejoice and be exceedingly glad,
 27 for so doth the divine Love redeem your body from dis-
 ease; your being from sensuality; your soul from sense;
 your life from death.

NOTA BENE

1

Élèves Bien-aimés : — Soyez certains que votre Leader est vivante, aimante, active, pleine de joie. Elle n'est ni 3
morte ni déracinée, au contraire, elle est intensément éveillée à la réalité de la vie, et elle s'appuie en toute sécurité et de toute son âme sur le roc, Christ Jésus, l'idée spirituelle même de la Vie, dont se multiplient sans cesse les 6
pas en avant toujours plus grands du progrès, de la foi originelle, de l'espoir, de l'amour. 9

Telles l'herbe et les plantes persistantes qui prospèrent alors qu'elles sont foulées aux pieds, le Scientiste Chrétien prospère dans l'adversité ; il a un bail à vie avec l'espérance, le foyer, le ciel ; son idée approche le Chemin, la Vérité et la Vie, alors même qu'il est présenté sous un faux jour, méjugé et piétiné. La justice, l'honnêteté ne peuvent 15
être reniées ; leur vitalité implique la Vie, — calme, irrésistible, éternelle.

UN MOT SUFFIT AUX SAGES

18

Mes Frères Bien-aimés : — Lorsque je vous ai demandé d'annuler la réunion des Membres Exécutifs, le but de ma requête était sacré. Il s'agissait d'orienter votre conception du culte, du matériel vers le spirituel, du personnel vers l'impersonnel, du confessionnel vers le doctrinal, bref de l'humain vers le divin. 24

Vous avez déjà progressé de la prière à haute voix à la prière silencieuse ; de la communion matérielle à la communion spirituelle ; des médicaments à la Divinité ; et vous 27
en avez été grandement récompensés. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, car c'est ainsi que l'Amour divin sauve votre corps de la maladie ; votre être de la sensualité ; votre âme des sens ; votre vie de la mort. 30

140 Abolishing the Communion

1 Of this abounding and abiding spiritual understand-
 ing the prophet Isaiah said, "And I will bring the blind
 3 by a way that they knew not; I will lead them in
 paths that they have not known: I will make dark-
 ness light before them, and crooked things straight.
 6 These things will I do unto them, and not forsake
 them."

MARY BAKER EDDY

9 CHESTNUT HILL, MASS.

[*Boston Globe*]

ABOLISHING THE COMMUNION

12 In a letter addressed to Christian Scientists the Rev.
 Mary Baker Eddy explains that dropping the annual com-
 munion service of The First Church of Christ, Scientist,
 15 in Boston, need not debar distant members from attend-
 ing occasionally The Mother Church. The following is
 Mrs. Eddy's letter: —

18 *Beloved Christian Scientists:* — Take courage. God is
 leading you onward and upward. Relinquishing a ma-
 terial form of communion advances it spiritually.
 21 The material form is a "Suffer it to be so now," and
 is abandoned so soon as God's Way-shower, Christ,
 points the advanced step. This instructs us how to
 24 be abased and how to abound.

Dropping the communion of The Mother Church
 does not prevent its distant members from occasionally
 27 attending this church.

MARY BAKER EDDY

CHESTNUT HILL, MASS.,

30 June 21, 1908

Suppression de la Communion 140

Le prophète Ésaïe parle ainsi de cette compréhension 1
spirituelle abondante et immuable : « Je ferai marcher les 2
aveugles sur un chemin qu'ils ne connaissent pas, je les 3
conduirai par des sentiers qu'ils ignorent ; je changerai
devant eux les ténèbres en lumière, et les endroits tortueux
en plaine : voilà ce que je ferai, et je ne les abandonnerai 6
point. »

MARY BAKER EDDY

CHESTNUT HILL, MASSACHUSETTS

9

[*Boston Globe*]

SUPPRESSION DE LA COMMUNION

Dans une lettre adressée aux Scientistes Chrétiens, la 12
Révérende Mary Baker Eddy explique que l'abandon du
service annuel de communion à La Première Église du
Christ, Scientiste, à Boston, n'interdit pas aux membres 15
éloignés d'assister occasionnellement aux services de
L'Église Mère. Voici la lettre de Mrs. Eddy : —

Bien-aimés Scientistes Chrétiens — Prenez courage. Dieu 18
vous guide en avant, vers les hauteurs. Abandonner la
forme matérielle de la communion la fait progresser spiri-
tuellement. La forme matérielle est un « Laisse faire main- 21
tenant », et elle est abandonnée aussitôt que le Guide
donné par Dieu, le Christ, indique le pas suivant. Tout
cela nous montre comment être humble et comment 24
fructifier.

L'abandon de la communion à L'Église Mère n'em-
pêche pas ses membres éloignés d'assister occasionnelle- 27
ment aux services de cette église.

MARY BAKER EDDY

CHESTNUT HILL, MASSACHUSETTS,

30

Le 21 juin 1908

141 Communion Season is Abolished

1

[*Boston Globe*]

COMMUNION SEASON IS ABOLISHED

3 The general communion service of the Christian Science
denomination, held annually in The First Church of
Christ, Scientist, in this city, has been abolished by
6 order of Mrs. Mary Baker Eddy. The services attended
last Sunday [June 14] by ten thousand persons were thus
the last to be held. Of late years members of the church
9 outside of Boston have not been encouraged to attend the
communion seasons except on the triennial gatherings,
the next of which would have been held next year.

12 The announcement in regard to the services was made
last night [June 21] by Alfred Farlow of the publication
committee as follows: —

15 The First Church of Christ, Scientist, in Boston, has
taken steps to abolish its famous communion seasons.
In former years, the annual communion season of the
18 Boston church has offered an occasion for the gathering
of vast multitudes of Christian Scientists from all parts
of the world. According to the following statement, which
21 Mrs. Eddy has just given out to the press, these gather-
ings will be discontinued: —

“The house of The Mother Church seats only five thou-
24 sand people, and its membership includes forty-eight
thousand communicants, hence the following: —

“The branch churches continue their communion sea-
27 sons, but there shall be no more communion season in
The Mother Church that has blossomed into spiritual
beauty, communion universal and divine. ‘For who

La communion est supprimée 141

[*Boston Globe*]

1

LA COMMUNION EST SUPPRIMÉE

Le service général de communion de la religion de la Science Chrétienne, tenu chaque année à La Première Église du Christ, Scientiste, dans notre ville, a été supprimé par ordre de Mrs. Mary Baker Eddy. Les services suivis dimanche dernier [14 juin] par dix mille personnes sont donc les derniers tenus. Depuis quelques années, les membres de l'église ne résidant pas à Boston n'étaient plus encouragés à assister aux services de communion en dehors des réunions triennales, dont la prochaine aurait eu lieu dans un an.

L'annonce concernant ces services a été faite hier soir [21 juin] par Alfred Farlow, du comité de publication, dans les termes suivants :

La Première Église du Christ, Scientiste, à Boston, a pris des mesures pour supprimer ses célèbres services de communion. Au cours des années précédentes, le service de communion annuel a été l'occasion d'un rassemblement d'une foule immense de Scientistes Chrétiens venus du monde entier. Selon le communiqué suivant, que Mrs. Eddy vient de donner à la presse, ces rassemblements seront supprimés :—

« L'édifice de L'Église Mère ne contient que cinq mille places assises et le nombre de ses fidèles s'élève à quarante-huit mille, en conséquence :—

« Les églises filiales maintiennent leurs services de communion, mais il n'y aura plus de service de communion à L'Église Mère, qui s'est épanouie en beauté spirituelle, en communion universelle et divine. 'Car qui a connu la

142 Board of Directors

1 hath known the mind of the Lord, that he may instruct
 him? But we have the mind of Christ.' (1 Corinthians,
 3 2 : 16.)"

[Mrs. Eddy has only abolished the disappointment of
 communicants who come long distances and then find no
 6 seats in The Mother Church. — EDITOR *Sentinel*.]

MRS. EDDY'S REPLY

JUDGE CLIFFORD P. SMITH, LL.B., C.S.B.,
 9 First Reader, The Mother Church, Boston, Mass.

Beloved Christian Scientist: — Accept my thanks for
 your approval of abolishing the communion season of
 12 The Mother Church. I sought God's guidance in doing
 it, but the most important events are criticized.

The Mother Church communion season was liter-
 15 ally a communion of branch church communicants
 which might in time lose its sacredness and merge into
 a meeting for greetings. My beloved brethren may
 18 some time learn this and rejoice with me, as they so
 often have done, over a step higher in their passage
 from sense to Soul.

21

Most truly yours,

MARY BAKER EDDY

BOX G, BROOKLINE, MASS.,
 24 June 24, 1908

THE CHRISTIAN SCIENCE BOARD OF DIRECTORS

Beloved Students: — I thank you for your kind invi-
 27 tation to be present at the annual meeting of The
 Mother Church on June 7, 1909. I will attend the

pensée du Seigneur, pour l'instruire? Or nous, nous avons 1
la pensée de Christ.' (I Corinthiens 2: 16)»

[Mary Baker Eddy a seulement supprimé la déception 3
des fidèles qui se déplaçaient de très loin pour ne pas trou-
ver de place dans L'Église Mère.— LE RÉDACTEUR EN
CHEF du *Sentinel*.] 6

RÉPONSE DE MRS. EDDY

JUGE CLIFFORD P. SMITH, LICENCIÉ EN DROIT, C.S.B.,

Premier Lecteur, L'Église Mère, Boston, Massachusetts

9

Bien-aimé Scientiste Chrétien: — Acceptez mes remer-
ciements pour avoir approuvé la suppression du service
de communion de L'Église Mère. J'ai cherché à être gui- 12
dée par Dieu dans cette affaire, mais les événements les
plus importants sont critiqués.

La célébration de la communion à L'Église Mère était, 15
à proprement parler, une communion de membres des
églises filiales qui aurait pu, avec le temps, perdre son ca-
ractère sacré et se transformer en assemblée de retrou- 18
vailles. Mes frères bien-aimés apprendront peut-être cela
un jour et se réjouiront avec moi, comme ils l'ont fait si
souvent, d'avoir franchi un nouveau pas dans leur pas- 21
sage des sens à l'Âme.

Très sincèrement vôtre,

MARY BAKER EDDY 24

BOÎTE POSTALE G, BROOKLINE, MASSACHUSETTS,

Le 24 juin 1908

LE CONSEIL DES DIRECTEURS DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE 27

Élèves Bien-aimés: — Je vous remercie de votre aimable invitation à me rendre à l'assemblée annuelle de
L'Église Mère le 7 juin 1909. J'y assisterai, mais non pas 30

143 Mrs. Eddy's Statements

- 1 meeting, but not *in propria persona*. Watch and pray
 that God directs your meetings and your lives, and your
 3 Leader will then be sure that they are blessed in their
 results.

Lovingly yours,

MARY BAKER EDDY

- 6 BROOKLINE, MASS.,
 June 5, 1909

MRS. EDDY'S STATEMENTS

- 9 *To Whom It May Concern:* — I have the pleasure to
 report to one and all of my beloved friends and followers
 that I exist in the flesh, and am seen daily by the mem-
 12 bers of my household and by those with whom I have
 appointments.

- Above all this fustian of either denying or asserting the
 15 personality and presence of Mary Baker Eddy, stands
 the eternal fact of Christian Science and the honest history
 of its Discoverer and Founder. It is self-evident that
 18 the discoverer of an eternal truth cannot be a temporal
 fraud.

- The Cause of Christian Science is prospering through-
 21 out the world and stands forever as an eternal and de-
 monstrable Science, and I do not regard this attack upon
 me as a trial, for when these things cease to bless they
 24 will cease to occur.

- “And we know that all things work together for good
 to them that love God, to them who are the called
 27 according to His purpose. . . . What shall we then say
 to these things? If God be for us, who can be against
 us?”

- 30 MARY BAKER EDDY
 CHESTNUT HILL, MASS.,
 June 7, 1909

Déclarations de Mrs. Eddy 143

in propria persona. Veuillez et priez afin que Dieu dirige vos
 assemblées et votre vie et votre Leader sera alors certaine
 que leurs résultats sont bénis.

Avec tout mon amour,

MARY BAKER EDDY

BROOKLINE, MASSACHUSETTS,

Le 5 juin 1909

DÉCLARATIONS DE MRS. EDDY

À Toutes Personnes Concernées:—J'ai le plaisir d'in-
 former tous mes amis et disciples bien-aimés que j'existe
 en chair et que les membres de ma maison, ainsi que ceux
 qui ont rendez-vous avec moi, me voient quotidienne-
 ment.

Au-dessus de toute cette extravagance, niant ou affir-
 mant la personnalité et la présence de Mary Baker Eddy, 15
 demeure le fait éternel de la Science Chrétienne et de l'his-
 toire sincère de son Découvreur et Fondateur. Il est évi-
 dent en soi que le découvreur d'une vérité éternelle ne
 peut être un imposteur temporel.

La Cause de la Science Chrétienne se développe dans le
 monde entier, et elle demeure pour toujours une Science
 éternelle et démontrable, et je ne considère pas cette at-
 taque contre moi comme une épreuve, car lorsque ces
 choses cesseront de bénir, elles cesseront de se produire.

« Nous savons, du reste, que toutes choses concourent
 au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés
 selon son dessein.... Que dirons-nous donc à l'égard
 de ces choses? Si Dieu est pour nous, qui sera contre
 nous? »

MARY BAKER EDDY 30

CHESTNUT HILL, MASSACHUSETTS,

Le 7 juin 1909

144 Mrs. Eddy's Statements

1 Mrs. Eddy also sent the following letter to the mem-
bers of her church in Concord, N. H.: —

3 FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST, CONCORD, N. H.

My Beloved Brethren: — Give yourselves no fear and
spare not a moment's thought to lies afloat that I am sick,
6 helpless, or an invalid. The public report that I am in
either of the aforesaid conditions is utterly false.

With love, ever yours,

9

MARY BAKER EDDY

BOX G, BROOKLINE, MASS.,
June 7, 1909

Déclarations de Mrs. Eddy 144

Mary Baker Eddy envoya aussi la lettre suivante aux 1
membres de son église à Concord, New Hampshire :

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE, CONCORD, NEW HAMPSHIRE 3

Mes Frères Bien-aimés : — N'éprouvez aucune crainte
et ne perdez pas de temps à prêter attention aux menson- 6
ges qui circulent, selon lesquels je serais souffrante, dans
un état de santé désespéré ou invalide. La rumeur publi-
que selon laquelle je serais dans l'un ou l'autre des états
précités est complètement fausse. 9

Avec mon affection éternelle,

MARY BAKER EDDY

BOÎTE POSTALE G, BROOKLINE, MASSACHUSETTS, 12

Le 7 juin 1909

Christian Science Hall, Concord, N. H.

IN RETROSPECT

1

3 **M**Y DEAR EDITORS:—You are by this time ac-
 12 quainted with the small item that in October, 1897,
 I proposed to one of Concord's best builders the plan for
 Christian Science Hall in Concord, N.H. He drew the
 6 plan, showed it to me, and I accepted it. From that
 time, October 29, 1897, until the remodelling of the house
 was finished, I inspected the work every day, suggested
 9 the details outside and inside from the foundations to
 the tower, and saw them carried out. One day the car-
 penters' foreman said to me: "I want to be let off for
 12 a few days. I do not feel able to keep about. I am
 feeling an old ailment my mother had." I healed him
 on the spot. He remained at work, and the next morn-
 15 ing said to Mr. George H. Moore of Concord, "I am as
 well as I ever was."

Within the past year and two months, I have worked
 18 even harder than usual, but I cannot go upon the plat-
 form and still be at home attending to the machinery
 which keeps the wheels revolving. This well-known
 21 fact makes me the servant of the race—and gladly
 thus, if in this way I can serve equally my friends and
 my enemies.

Auditorium de la Science Chrétienne, Concord, New Hampshire

RÉTROSPECTIVEMENT

1

CHERS RÉDACTEURS : — Vous avez maintenant appris ce petit événement, qu'en octobre 1897, j'ai proposé à l'un des meilleurs entrepreneurs de Concord d'établir les plans de l'auditorium de la Science Chrétienne à Concord, New Hampshire. Il a dessiné les plans, me les a soumis et je les ai acceptés. À partir de cette date du 29 octobre 1897, et jusqu'à la fin de la rénovation, j'ai inspecté chaque jour le chantier, j'ai suggéré des détails de construction à l'extérieur comme à l'intérieur, des fondations jusqu'au clocher, et j'ai veillé à leur exécution. Un jour, le contremaître des charpentiers m'a dit : « Je voudrais m'absenter quelques jours. Je ne me sens pas capable de continuer. Je ressens le même mal qu'avait ma mère autrefois. » Je l'ai guéri sur-le-champ. Il est resté à son poste, et le lendemain matin, il a déclaré à M. George H. Moore de Concord : « Je me sens mieux que jamais. »

Depuis un an et deux mois, j'ai travaillé encore plus que d'habitude, mais je ne peux pas être en même temps sur le devant de la scène et à la maison pour surveiller la machine qui fait avancer le système. Ce fait bien connu fait de moi le serviteur de la race humaine — heureuse de l'être si, de cette façon, je puis servir tout autant mes amis que mes ennemis.

24

146 In Retrospect

1 In explanation of my dedicatory letter to the Chicago
church (see page 177), I will say: It is understood by all
3 Christians that Jesus spoke the truth. He said: "They
shall take up serpents; and if they drink any deadly
thing, it shall not hurt them." I believe this saying
6 because I understand it, but its verity has not been
acknowledged since the third century.

The statement in my letter to the church in Chicago,
9 in substance as follows, has been quoted and criticized:
"If wisdom lengthens my sum of years to fourscore, I
may then be even younger than now."

12 Few believe this saying. Few believe that Christian
Science contains infinitely more than has been demon-
strated, or that the altitude of its highest propositions has
15 not yet been reached. The heights of the great Naza-
rene's sayings are not fully scaled. Yet his immortal
words and my poor prophecy, if they are true at all, are
18 as true to-day as they will be to-morrow. I am convinced
of the absolute truth of his sayings and of their present
application to mankind, and I am equally sure that what
21 I wrote is true, although it has not been demonstrated
in this age.

Christian Scientists hold as a vital point that the beliefs
24 of mortals tip the scale of being, morally and physically,
either in the right or in the wrong direction. Therefore
a Christian Scientist never mentally or audibly takes
27 the side of sin, disease, or death. Others who take the
side of error do it ignorantly or maliciously. The Chris-
tian Scientist voices the harmonious and eternal, and
30 nothing else. He lays his whole weight of thought,
tongue, and pen in the divine scale of being — for
health and holiness.

Pour expliquer ma lettre de dédicace à l'église de Chicago (voir page 177), je dirai ceci : tous les Chrétiens admettent que Jésus disait la vérité. Il a dit : « Ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal. » Je crois cette déclaration parce que je la comprends, mais c'est une vérité qui, depuis le troisième siècle, n'a plus été reconnue.

Cette déclaration dans ma lettre à l'église de Chicago, ci-après en substance, a été citée et critiquée : « Si la sagesse accroît la somme de mes années jusqu'à quatre-vingts, je pourrais être alors plus jeune que maintenant. »

Peu de gens croient à cette parole. Peu de gens croient que la Science Chrétienne renferme infiniment plus que ce qui a été démontré ou que la hauteur de ses propositions les plus élevées n'a pas encore été atteinte. Les cimes des paroles du grand Nazaréen ne sont pas encore pleinement atteintes. Cependant, ses paroles immortelles et ma modeste prophétie, si elles comportent la moindre vérité, sont aussi vraies aujourd'hui qu'elles le seront demain. Je suis convaincue de l'absolue vérité de ses paroles et qu'elles sont actuellement applicables à l'humanité, et je suis tout aussi certaine que ce que j'ai écrit est vrai, bien que cela n'ait pas été démontré à notre époque.

Les Scientistes Chrétiens considèrent comme un point vital le fait que les croyances des mortels font pencher la balance de l'être, moralement et physiquement, soit du bon, soit du mauvais côté. Aussi un Scientiste Chrétien ne prend-il jamais parti, ni mentalement ni à voix haute, pour le péché, la maladie ou la mort. Ceux qui prennent parti pour l'erreur le font par ignorance ou par malice. Le Scientiste Chrétien énonce ce qui est harmonieux et éternel, et rien d'autre. Il met tout le poids de sa pensée, de sa voix et de sa plume du côté divin de l'échelle de l'être — en faveur de la santé et de la sainteté.

147 Second Sunday Service

1 SECOND SUNDAY SERVICE, DECEMBER 12, 1897

Friends and Brethren: — There are moments when at
3 the touch of memory the past comes forth like a pageant
and the present is prophetic. Over a half century ago,
between the morning and afternoon services of the First
6 Congregational Church, the grand old elm on North State
Street flung its foliage in kindly shelter over my child-
hood's Sunday noons. And now, at this distant day, I
9 have provided for you a modest hall, in which to assemble
as a sort of Christian Science kindergarten for teaching
the "new tongue" of the gospel with "signs following,"
12 of which St. Mark prophesies.

May this little sanctum be preserved sacred to the
memory of this pure purpose, and subserve it. Let
15 the Bible and the Christian Science textbook preach the
gospel which heals the sick and enlightens the people's
sense of Christian Science. This ministry, reaching the
18 physical, moral, and spiritual needs of humanity, will,
in the name of Almighty God, speak the truth that
to-day, as in olden time, is found able to heal both sin
21 and disease.

I have purchased a pleasant place for you, and prepared
for your use work-rooms and a little hall, which are already
24 dedicated to Christ's service, since Christian Scientists
never stop ceremoniously to dedicate halls. I shall be
with you personally very seldom. I have a work to do
27 that, in the words of our Master, "ye know not of."
From the interior of Africa to the utmost parts of the earth,
the sick and the heavenly homesick or hungry hearts are
30 calling on me for help, and I am helping them. You have
less need of me than have they, and you must not expect

DEUXIÈME SERVICE DU DIMANCHE, 12 DÉCEMBRE 1897 1

Amis et frères: — Il est des moments où, à l'appel du souvenir, le passé surgit comme sur une scène et où le présent est prophétique. Il y a plus d'un demi-siècle, entre les services du matin et de l'après-midi de la Première Église Congrégationaliste, le grand orme séculaire de North State Street étendait son feuillage en un amical abri sur les midis dominicaux de mon enfance. Maintenant, en ce jour éloigné de cette époque, j'ai aménagé pour vous une modeste salle où vous assembler, comme une sorte d'école maternelle de la Science Chrétienne pour l'enseignement de la « nouvelle langue » de l'Évangile avec « les miracles qui l'accompagnent », selon la prophétie de saint Marc. 12

Puisse ce petit sanctuaire conserver son caractère sacré en mémoire de ce pur dessein et contribuer à sa réalisation. Que la Bible et le livre d'étude de la Science Chrétienne prêchent l'évangile qui guérit les malades et éclaire le public dans la compréhension de la Science Chrétienne ! Ce ministère s'étendant aux besoins physiques, moraux et spirituels de l'humanité, énoncera, au nom du Dieu tout-puissant, la vérité qui, aujourd'hui comme jadis, s'avère en mesure de guérir à la fois le péché et la maladie. 21

J'ai acquis pour vous un endroit agréable et j'ai préparé à votre intention des salles de travail et un petit auditorium, déjà consacrés au service du Christ, puisque les Scientistes Chrétiens ne s'arrêtent jamais pour consacrer cérémonieusement leur auditorium. Je serai très rarement avec vous en personne. J'ai une œuvre à accomplir que, selon les paroles de notre Maître, « vous ne connaissez pas ». De l'intérieur de l'Afrique aux extrémités de la terre, les malades et ceux qui ont la nostalgie du ciel ou les cœurs affamés m'appellent à l'aide, et je les aide. Vous avez moins besoin de moi qu'eux et vous ne devez plus compter sur moi dorénavant pour faire votre travail de pionnier dans 33

148 Address, February, 1899

1 me further to do your pioneer work in this city. Faithfully
 and more than ever persistently, you are now, through
 3 the providence of God, called to do your part wisely and
 to let your faith be known by your works. All that we
 ask of any people is to judge our doctrine by its fruits.
 6 May the good folk of Concord have this opportunity,
 and may the God of all grace, truth, and love be and abide
 with you henceforth.

9 ADDRESS TO THE CONCORD CHURCH, FEBRUARY, 1899

My Beloved Brethren: — In the annals of our denomina-
 tion this church becomes historic, having completed
 12 its organization February 22 — Washington's birthday.
 Memorable date, all unthought of till the day had passed!
 Then we beheld the omen, — religious liberty, — the
 15 Father of the universe and the father of our nation in
 concurrence.

To-day, with the large membership of seventy-four com-
 18 municants, you have met to praise God. I, as usual at
 home and alone, am with you in spirit, joining in your
 rejoicing, and my heart is asking: What are the angels say-
 21 ing or singing of this dear little flock, and what is each
 heart in this house repeating, and what is being recorded
 of this meeting as with the pen of an angel?

24 Bear in mind always that Christianity is not alone a
 gift, but that it is a growth Christward; it is not a creed
 or dogma, — a philosophical phantasm, — nor the opinions
 27 of a sect struggling to gain power over contending sects
 and scourging the sect in advance of it. Christianity is
 the summons of divine Love for man to be Christlike —
 30 to emulate the words and the works of our great Master.

cette ville. Avec fidélité et, plus que jamais avec persévérance, vous êtes maintenant appelés, par la providence divine, à faire votre part avec sagesse et à montrer votre foi par vos œuvres. Tout ce que nous demandons de tous, c'est de juger notre doctrine à ses fruits. Puissent les braves gens de Concord avoir cette opportunité et puisse le Dieu de toute grâce, de toute vérité et de tout amour être et demeurer avec vous dès maintenant et pour toujours.

ALLOCUTION À L'ÉGLISE DE CONCORD, FÉVRIER 1899 9

Mes Frères Bien-aimés : — Dans les annales de notre religion, cette église qui a achevé son organisation le 22 février — anniversaire de la naissance de Washington — a désormais une date historique. Date mémorable à laquelle nul n'avait songé avant que la journée fût achevée ! C'est alors que nous vîmes l'augure — liberté religieuse : — le Père de l'univers et le père de notre nation œuvrant ensemble.

Aujourd'hui, avec un groupe fort de soixante-quatorze membres, vous vous êtes réunis pour louer Dieu. Moi, à la maison et seule, comme à l'habitude, je suis avec vous en esprit, partageant votre joie et mon cœur demande : que disent ou que chantent les anges à propos de ce cher petit troupeau, que répète chaque cœur dans cette maison et que sera-t-il rapporté de cette assemblée, gravé comme avec la plume d'un ange ?

Gardez constamment à l'esprit que le christianisme n'est pas seulement un don gratuit, c'est une croissance vers le Christ ; ce n'est pas un credo ni un dogme — un fantasme philosophique — ni les opinions d'une secte luttant pour surpasser en puissance les sectes concurrentes et fustigeant celle qui la devance. Le christianisme, c'est la sommation faite par l'Amour divin à l'homme d'être semblable au Christ — d'imiter les paroles et les œuvres de notre grand Maître. Pour parvenir à accomplir ces œuvres, les

149 Address, February, 1899

1 To attain to these works, men must know somewhat of
the divine Principle of Jesus' life-work, and must prove
3 their knowledge by doing as he bade: "Go, and do thou
likewise."

We know Principle only through Science. The Prin-
6 ciple of Christ is divine Love, resistless Life and Truth.
Then the Science of the Principle must be Christlike,
or Christian Science. More than regal is the majesty
9 of the meekness of the Christ-principle; and its might is
the ever-flowing tides of truth that sweep the universe,
create and govern it; and its radiant stores of knowl-
12 edge are the mysteries of exhaustless being. Seek ye
these till you make their treasures yours.

When a young man vainly boasted, "I am wise, for I
15 have conversed with many wise men," Epictetus made
answer, "And I with many rich men, but I am not rich."
The richest blessings are obtained by labor. A vessel
18 full must be emptied before it can be refilled. Lawyers
may know too much of human law to have a clear per-
ception of divine justice, and divines be too deeply read
21 in scholastic theology to appreciate or to demonstrate
Christian charity. Losing the comprehensive in the
technical, the Principle in its accessories, cause in effect,
24 and faith in sight, we lose the Science of Christianity, —
a predicament quite like that of the man who could not
see London for its houses.

27 Clouds parsimonious of rain, that swing in the sky with
dumb thunderbolts, are seen and forgotten in the same
hour; while those with a mighty rush, which waken the
30 stagnant waters and solicit every root and every leaf with
the treasures of rain, ask no praising. Remember, thou
canst be brought into no condition, be it ever so severe,

hommes doivent connaître quelque peu le divin Principe de
l'œuvre à laquelle Jésus a consacré sa vie et doivent prouver
leur savoir en faisant ce qu'il ordonna : « Va, et toi, fais de
même. »

Nous ne connaissons le Principe que par la Science. Le
Principe du Christ est l'Amour divin, la Vie et la Vérité ir-
résistibles. Alors la Science du Principe doit être sembla-
ble au Christ, c'est à dire la Science Chrétienne. Plus que
royale est la majesté de l'humilité du principe-Christ ; et sa
puissance réside dans le flot incessant des marées de la vé-
rité qui parcourent l'univers, le créent et le gouvernent ; et
ses rayonnantes réserves de savoir sont les mystères de
l'être inépuisable. Recherchez-les jusqu'à ce que vous fas-
siez vôtres leurs trésors.

Quand un jeune homme se vanta orgueilleusement : « Je
suis sage, car j'ai conversé avec de nombreux sages »,
Épictète répondit : « Et moi avec bien des riches, mais je
ne suis pas riche pour autant. » Les plus riches bénédic-
tions s'obtiennent par le travail. Un récipient plein doit
être vidé avant d'être rempli à nouveau. Il se peut que les
hommes de loi connaissent trop bien la loi humaine pour
avoir une perception claire de la justice divine et que les
hommes d'église soient trop versés dans la théologie sco-
lastique pour apprécier ou démontrer la charité Chré-
tienne. Perdant la vue d'ensemble pour le détail technique,
le Principe pour ses accessoires, la cause pour l'effet et
confondant la foi avec la vue, nous perdons la Science du
Christianisme — mésaventure semblable à celle de l'homme
qui ne pouvait pas voir Londres à cause des maisons.

Les nuages avarés de pluie, qui se balancent dans le ciel
avec des éclairs muets, se voient et s'oublient dans l'heure
même ; tandis que ceux qui sont dotés d'un élan puissant
éveillent les eaux stagnantes et offrent à chaque racine et
à chaque feuille les trésors de la pluie et ne demandent pas
de louanges. Souvenez-vous que vous ne pouvez rencon-
trer aucune situation, si désespérée soit-elle, où l'Amour

150 Address, February, 1899

1 where Love has not been before thee and where its tender
lesson is not awaiting thee. Therefore despair not nor
3 murmur, for that which seeketh to save, to heal, and to
deliver, will guide thee, if thou seekest this guidance.

Pliny gives the following description of the character of
6 true greatness: "Doing what deserves to be written, and
writing what deserves to be read; and rendering the world
happier and better for having lived in it." Strive thou
9 for the joy and crown of such a pilgrimage — the service
of such a mission.

A heart touched and hallowed by one chord of Christian
12 Science, can accomplish the full scale; but this heart must
be honest and in earnest and never weary of struggling to
be perfect — to reflect the divine Life, Truth, and Love.

15 Stand by the limpid lake, sleeping amid willowy banks
dyed with emerald. See therein the mirrored sky and the
moon ablaze with her mild glory. This will stir your
18 heart. Then, in speechless prayer, ask God to enable you
to reflect God, to become His own image and likeness,
even the calm, clear, radiant reflection of Christ's glory,
21 healing the sick, bringing the sinner to repentance, and
raising the spiritually dead in trespasses and sins to life
in God. Jesus said: "If ye abide in me, and my words
24 abide in you, ye shall ask what ye will, and it shall be
done unto you."

Beloved in Christ, what our Master said unto his
27 disciples, when he sent them forth to heal the sick and
preach the gospel, I say unto you: "Be ye therefore wise
as serpents, and harmless as doves." Then, if the wis-
30 dom you manifest causes Christendom or the disclaimer
against God to call this "a subtle fraud," "let your peace
return to you."

ne vous ait précédé et où ne vous attende sa tendre leçon. 1
Ne désespérez donc pas et ne murmurez point, car ce qui
cherche à sauver, à guérir et à délivrer vous guidera, si 3
vous cherchez à être guidé.

Pline décrit ainsi ce qui caractérise la véritable grandeur : « Accomplir ce qui mérite d'être consigné par écrit 6
et écrire ce qui mérite d'être lu ; et que le monde soit plus
heureux et meilleur parce qu'on y a vécu. » Toi, essaie
d'atteindre la joie et la couronne d'un tel pèlerinage — le 9
service d'une telle mission.

Un cœur touché et sanctifié par un seul accord de la
Science Chrétienne peut accomplir toute la gamme ; mais 12
ce cœur doit être honnête, convaincu et ne jamais se lasser
de lutter pour être parfait — pour refléter la Vie, la Vérité
et l'Amour divins. 15

Tenez-vous près du lac limpide, dormant au milieu de
ses rives bordées de saules et teintées d'émeraude. Voyez-
là le ciel qui se reflète, et la lune scintillant d'une douce 18
gloire. Cela touchera votre cœur. Alors, dans une prière
muette, demandez à Dieu de vous rendre capable de refléter
Dieu, de devenir Sa propre image et ressemblance, 21
voire le reflet calme, clair et radieux de la gloire du Christ,
guérissant les malades, amenant les pécheurs à se repentir
et élevant ceux qui sont spirituellement morts dans les 24
transgressions et les péchés jusqu'à la vie en Dieu. Jésus
dit : « Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent
en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous 27
sera accordé. »

Bien-aimés en Christ, ce que notre Maître dit à ses disciples,
quand il les envoya guérir les malades et prêcher 30
l'Évangile, je vous le dis aussi : « Soyez donc prudents
comme les serpents, et simples comme les colombes. »
Alors, si la sagesse que vous manifestez incite la Chrétienté 33
ou celui qui désavoue Dieu à qualifier cela d'« habile supercherie »,
« que votre paix retourne à vous ».

151 Message, April 19, 1899

1 I am patient with the newspaper wares and the
 present schoolboy epithets and attacks of a portion of
 3 Christendom:

(1) Because I sympathize with their ignorance of
 Christian Science:

6 (2) Because I know that no Christian can or does
 understand this Science and not love it:

(3) Because these attacks afford opportunity for ex-
 9 plaining Christian Science:

(4) Because it is written: "The wrath of man shall
 praise Thee: the remainder of wrath shalt Thou restrain."

12 Rest assured that the injustice done by press and pulpit
 to this denomination of Christians will cease, when it no
 longer blesses this denomination. "This I know; for God
 15 is for me" (Psalms). And in the words of St. Paul, "If
 God be for us, who can be against us?"

18 "Pass ye the proud fane by,
 The vaulted aisles by flaunting folly trod,
 And 'neath the temple of uplifted sky —
 Go forth, and worship God."

21

MESSAGE, APRIL 19, 1899

SUBJECT: "NOT MATTER, BUT SPIRIT"

My Beloved Brethren: — We learn from the Scrip-
 24 tures that the Baalites or sun-worshippers failed to
 look "through nature up to nature's God," thus missing
 the discovery of all cause and effect. They were content
 27 to look no higher than the symbol. This departure from
 Spirit, this worshipping of matter in the name of nature,
 was idolatry then and is idolatry now. When human
 30 thought discerned its idolatrous tendencies, it took a step

Je peux supporter les articles de journaux et les descrip- 1
tions et attaques infantiles venant d'une fraction de la
Chrétienté: 3

(1) parce que je compatis à leur ignorance de la Science
Chrétienne:

(2) parce que je sais qu'aucun Chrétien ne peut com- 6
prendre cette Science sans l'aimer :

(3) parce que ces attaques fournissent l'occasion d'ex- 9
pliquer la Science Chrétienne :

(4) parce qu'il est écrit: «L'homme te célèbre même dans
sa fureur: Tu maîtriseras la colère.»*

Soyez assurés que l'injustice faite par la presse et la 12
chaire à cette confession de Chrétiens cessera lorsqu'elle
cessera de bénir cette confession. «Je le sais; car Dieu est
pour moi.»* (Psaumes.) Et selon les paroles de saint Paul, 15
«Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?»

«Passez outre l'église orgueilleuse
Dont les allées voûtées sont foulées par la folie arrogante, 18
Et sous le temple des cieus exaltés—
Avancez et vénérez Dieu.»

MESSAGE, 19 AVRIL 1899 21

SUJET: «NON PAS LA MATIÈRE, MAIS L'ESPRIT»

Mes Frères Bien-aimés:— Les Écritures nous appren-
nent que les zélateurs de Baal, ou adorateurs du soleil, ne 24
réussirent pas à porter le regard «par-delà la nature, jus-
qu'au Dieu de la nature», manquant ainsi la découverte de
toute cause et de tout effet. Ils n'éprouvaient pas le besoin 27
de regarder plus haut que le symbole. Cette tendance à
s'éloigner de l'Esprit, cette adoration de la matière au nom
de la nature, était alors de l'idolâtrie et c'est de l'idolâtrie 30
maintenant. Lorsque la pensée humaine discerna ses ten-
dances idolâtres, elle s'éleva d'un échelon; mais elle se

*D'après la Bible anglaise.

152 Message, April 19, 1899

1 higher; but it immediately turned to another form of
idolatry, and, worshipping person instead of Principle,
3 anchored its faith in troubled waters. At that period,
the touch of Jesus' robe and the handkerchief of St.
Paul were supposed to heal the sick, and our Master
6 declared, "Thy faith hath made thee whole." The
medicine-man, far lower in the scale of thought, said,
"My material tonic has strengthened you." By reposing
9 faith in man and in matter, the human race has not
yet reached the understanding of God, the conception
of Spirit and its all-power.

12 The restoration of pure Christianity rests solely on
spiritual understanding, spiritual worship, spiritual power.
Ask thyself, Do I enter by the door and worship only
15 Spirit and spiritually, or do I climb up some other way?
Do I understand God as Love, the divine Principle of all
that really is, the infinite good, than which there is none
18 else and in whom is all? Unless this be so, the blind is
leading the blind, and both will stumble into doubt and
darkness, even as the ages have shown. To-day, if ye
21 would hear His voice, listen to His Word and serve no
other gods. Then the divine Principle of good, that we
call God, will be found an ever-present help in all things,
24 and Christian Science will be understood. It will also be
seen that this God demands all our faith and love; that
matter, man, or woman can never heal you nor pardon a
27 single sin; while God, the divine Principle of nature and
man, when understood and demonstrated, is found to be
the remote, predisposing, and present cause of all that is
30 rightly done.

I have the sweet satisfaction of sending to you weekly
flowers that my skilful florist has coaxed into loveliness

tourna immédiatement vers une nouvelle forme d'idolâ- 1
trie, et, adorant la personne au lieu du Principe, elle ancrâ 2
sa foi en eaux troubles. En ce temps-là, le contact de la tu- 3
nique de Jésus et du mouchoir de saint Paul étaient censés
guérir les malades, alors que notre Maître déclarait : « Ta 4
foi t'a guéri. » Le guérisseur, bien plus bas encore sur 5
l'échelle de la pensée, dit : « Mon tonique matériel vous a 6
fortifié. » En mettant sa foi en l'homme et en la matière, la
race humaine n'a pas encore atteint la compréhension de 7
Dieu, la conception de l'Esprit et de sa toute-puissance. 8 9

La restauration d'un Christianisme pur repose unique- 10
ment sur la compréhension spirituelle, le culte spirituel, le 11
pouvoir spirituel. Pose-toi cette question, Est-ce que j'entre 12
par la porte et adore seulement l'Esprit et cela d'une façon
spirituelle, ou est-ce que je gravis la pente par une autre 13
voie ? Est-ce que je comprends Dieu en tant qu'Amour, le 14
divin Principe de tout ce qui existe réellement, le bien in-
fini, en dehors de qui rien n'existe et en qui est tout ? À 15
moins qu'il n'en soit ainsi, l'aveugle conduit l'aveugle et
ils tomberont tous deux dans le doute et l'obscurité, 16
comme les siècles écoulés l'ont montré. Aujourd'hui, si 17
vous voulez entendre Sa voix, écoutez Sa Parole et ne ser-
vez pas d'autres dieux. Alors le divin Principe du bien, 18
que nous appelons Dieu, se révélera être une aide toujours
présente en toutes choses, et la Science Chrétienne sera 19
comprise. On s'apercevra également que ce Dieu exige
toute notre foi et tout notre amour ; que ni la matière ni un 20
homme ni une femme ne peut jamais vous guérir ni par-
donner un seul péché ; tandis que Dieu, le divin Principe 21
de la nature et de l'homme, lorsqu'il est compris et dé-
montré, se révèle comme la cause lointaine, prédisposante 22
et actuelle de tout ce qui est accompli à bon escient. 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32

J'ai la douce satisfaction de vous envoyer chaque se- 33
maine des fleurs dont mon habile jardinier a su faire épa-

153 Message, April 19, 1899

1 despite our winter snows. Also I hear that the loving
hearts and hands of the Christian Scientists in Concord
3 send these floral offerings in my name to the sick and
suffering. Now, if these kind hearts will only do this in
Christ's name, the power of Truth and Love will fulfil the
6 law in righteousness. The healing and the gospel ministry
of my students in Concord have come to fulfil the whole
law. Unto "the angel of the church in Philadelphia,"
9 the church of brotherly love, "these things saith He
that is holy."

To-day our great Master would say to the aged gentle-
12 man healed from the day my flowers visited his bedside:
Thy faith hath healed thee. The flowers were imbued
and associated with no intrinsic healing qualities from my
15 poor personality. The scientific, healing faith is a saving
faith; it keeps steadfastly the great and first command-
ment, "Thou shalt have no other gods before me" — no
18 other than the spiritual help of divine Love. Faith in
aught else misguides the understanding, ignores the power
of God, and, in the words of St. Paul, appeals to an un-
21 known power "whom therefore ye ignorantly worship."
This trembling and blind faith, in the past as in the present,
seeks personality for support, unmindful of the divine law
24 of Love, which can be understood, the Principle of which
works intelligently as the divine Mind, not as matter,
casting out evil and healing the sick.
27 Christian Science healing is "the Spirit and the bride,"
— the Word and the wedding of this Word to all human
thought and action, — that says: Come, and I will give
30 thee rest, peace, health, holiness. The sweet flowers
should be to us His apostles, pointing away from matter
and man up to the one source, divine Life and Love, in

nourir la beauté malgré nos neiges hivernales. Or j'apprends 1
que les mains et les cœurs pleins d'amour des Scientistes 2
Chrétiens de Concord envoient en mon nom ces offrandes 3
florales aux malades et à ceux qui souffrent. Toutefois, si 4
ces cœurs aimants veulent bien le faire uniquement au 5
nom du Christ, le pouvoir de la Vérité et de l'Amour ac- 6
complira la loi selon la justice. La guérison et la prédica- 7
tion exercées par mes élèves à Concord sont venues pour 8
accomplir toute la loi. À «l'ange de l'église de Philadel- 9
phie», l'église de l'amour fraternel, «Voici ce que dit le 10
Saint».

Aujourd'hui, notre grand Maître dirait au vieux mon- 12
sieur qui a été guéri du jour où mes fleurs sont arrivées à 13
son chevet: ta foi t'a guéri. Ces fleurs n'étaient impré- 14
gnées, ni associées d'aucun pouvoir thérapeutique venant 15
de ma modeste personnalité. La foi scientifique qui guérit 16
est une foi qui sauve; elle observe fidèlement le premier et 17
grand commandement: «Tu n'auras pas d'autres dieux 18
devant ma face» — pas d'autre que l'aide spirituelle de 19
l'Amour divin. La foi en quoi que ce soit d'autre égare la 20
compréhension, ignore le pouvoir de Dieu, et, selon les 21
paroles de saint Paul, fait appel à un pouvoir inconnu 22
«que vous révérez sans le connaître». Cette foi vacillante et 23
aveugle, autrefois comme aujourd'hui, recherche la person- 24
nalité pour appui, indifférente à la loi divine de l'Amour, 25
qui peut être comprise, dont le Principe opère intelligem- 26
ment en tant que l'Entendement divin, non en tant que ma- 27
tière, chassant le mal et guérissant les malades.

La guérison par la Science Chrétienne est «l'Esprit et 28
l'épouse» — la Parole et l'union de cette Parole à toute 29
pensée et action humaines, — qui dit: viens et je te donne- 30
rai le repos, la paix, la santé, la sainteté. Les douces fleurs 31
devraient être pour nous Ses apôtres, nous détournant de 32
la matière et de l'homme pour désigner, plus haut, l'uni- 33
que source, la Vie et l'Amour divins en qui se trouve tout

154 First Annual Meeting, 1900

1 whom is all salvation from sin, disease, and death. The
 Science of all healing is based on Mind — the power of
 3 Truth over error. It is not the person who gives the
 drug nor the drug itself that heals, but it is the law of
 Life understood by the practitioner as transcending the
 6 law of death.

I shall scarcely venture to send flowers to this little hall
 if they can be made to infringe the divine law of Love
 9 even in thought. Send flowers and all things fair and
 comforting to the dear sick, but remember it is not he
 who gives the flowers that confers the blessing, but
 12 “my Spirit, saith the Lord;” for “in Him was life,” and
 that life “was the light of men.”

FIRST ANNUAL MEETING, JANUARY 11, 1900

15 *My Beloved Brethren:* — At this, your first annual
 meeting, permit me to congratulate this little church in
 our city, weaving the new-old vesture in which to appear
 18 and to clothe the human race. Carlyle wrote: “Wouldst
 thou plant for eternity, then plant into the deep infinite
 faculties of man.” “If the poor . . . toil that we have food,
 21 must not the high and glorious toil for him in return, that
 he have light, . . . freedom, immortality?” I agree with
 him; and in our era of the world I welcome the means and
 24 methods, light and truth, emanating from the pulpit and
 press. Altogether it makes the church militant, embodied
 in a visible communion, the foreshadowing of the church
 27 triumphant. Communing heart with heart, mind with
 mind, soul with soul, wherein and whereby we are looking
 heavenward, is not looking nor gravitating earthward,
 30 take it in whatever sense you may. Such communing

Première Assemblée Annuelle, 1900 154

ce qui sauve du péché, de la maladie et de la mort. La 1
 Science de toute guérison est fondée sur l'Entendement—le 2
 pouvoir de la Vérité sur l'erreur. Ce n'est pas la personne 3
 qui donne le médicament ni le médicament lui-même qui 4
 guérit, mais c'est la loi de la Vie comprise par le praticien 5
 comme transcendant la loi de la mort. 6

Je n'oserais prendre le risque d'envoyer des fleurs à cette 7
 petite église si elles peuvent être employées à enfreindre la 8
 loi divine de l'Amour, ne serait-ce qu'en pensée. Envoyez 9
 des fleurs, ainsi que toutes choses belles et réconfortantes, 10
 aux chers malades, mais souvenez-vous que ce n'est pas 11
 celui qui donne les fleurs qui confère la bénédiction, mais 12
 «c'est par mon esprit, dit l'Éternel des armées»; car «en 13
 [Lui] était la vie et [cette] vie était la lumière des hommes». 14

PREMIÈRE ASSEMBLÉE ANNUELLE, 11 JANVIER 1900 15

Mes Frères Bien-aimés:— À l'occasion de votre pre- 16
 mière assemblée annuelle, permettez-moi de féliciter cette 17
 petite église de notre ville, qui tisse le vêtement nouveau 18
 bien qu'ancien dans lequel elle apparaît et dont elle revêt 19
 la race humaine. Carlyle a écrit: «Si tu veux planter pour 20
 l'éternité, plante dans les facultés profondes et infinies 21
 de l'homme.» «Si les pauvres...peinent pour que nous 22
 ayons de la nourriture, les grands et les illustres ne 23
 doivent-ils pas peiner pour eux en retour afin qu'ils aient la 24
 lumière...la liberté, l'immortalité?» Je suis d'accord avec 25
 lui; et à notre époque dans l'histoire du monde, je salue 26
 les moyens et les méthodes, la lumière et la vérité, émanant 27
 de la chaire et de la presse. Somme toute, cela fait de l'église 28
 militante, incarnée dans une communion visible, la préfigu- 29
 ration de l'église triomphante. La communion cœur à 30
 cœur, esprit avec esprit, âme avec âme, dans laquelle et par 31
 laquelle nous regardons vers les cieux, ce n'est pas regarder 32
 ni graviter en direction de la terre, quelle que soit la façon 33
 dont vous l'entendez. Une telle façon de communier élève 34

155 Easter Message, 1902

1 uplifts man's being; it makes healing the sick and reform-
ing the sinner a mutual aid society, which is effective here
3 and now.

May this dear little church, nestled so near my heart
and native hills, be steadfast in Christ, always abounding
6 in love and good works, having unfaltering faith in the
prophecies, promises, and proofs of Holy Writ. May this
church have one God, one Christ, and that one the God and
9 Saviour whom the Scriptures declare. May it catch the
early trumpet-call, take step with the twentieth century,
leave behind those things that are behind, lay down the
12 low laurels of vainglory, and, pressing forward in the on-
ward march of Truth, run in joy, health, holiness, the
race set before it, till, home at last, it finds the full fru-
15 ition of its faith, hope, and prayer.

EASTER MESSAGE, 1902

Beloved Brethren: — May this glad Easter morn find
18 the members of this dear church having a pure peace, a
fresh joy, a clear vision of heaven here, — heaven within
us, — and an awakened sense of the risen Christ. May
21 long lines of light span the horizon of their hope and
brighten their faith with a dawn that knows no twilight
and no night. May those who discourse music to-day,
24 sing as the angels heaven's symphonies that come to
earth.

May the dear Sunday School children always be gather-
27 ing Easter lilies of love with happy hearts and ripening
goodness. To-day may they find some sweet scents and
beautiful blossoms in their Leader's love, which she sends
30 to them this glad morn in the flowers and the cross from
Pleasant View, smiling upon them.

Message de Pâques, 1902 155

l'être de l'homme; elle fait de la guérison des malades et 1
de la réforme des pécheurs une organisation d'entraide
mutuelle, efficace ici et maintenant. 3

Puisse cette chère petite église, blottie si près de mon
cœur et de mes collines natales, demeurer en Christ, tou-
jours débordante d'amour et de bonnes œuvres, possédant 6
une foi inébranlable dans les prophéties, les promesses et
les preuves des Saintes Écritures. Puisse cette église avoir
un seul Dieu, un seul Christ et que cet un soit le Dieu et le 9
Sauveur que proclament les Écritures. Puisse-t-elle enten-
dre les premiers appels de la trompette, marcher à la ca-
dence du vingtième siècle, abandonner ce qui est dépassé, 12
déposer les misérables lauriers de la vaine gloire, et, pres-
sant le pas en avant dans la marche toujours en mouve-
ment de la Vérité, prendre part dans la joie, la santé, la 15
sainteté, à la course qui lui est ouverte, jusqu'à ce que,
parvenue enfin chez elle, elle trouve la pleine réalisation
de sa foi, de son espoir et de sa prière. 18

MESSAGE DE PÂQUES, 1902

Frères Bien-aimés: — Puisse ce joyeux matin de Pâques
trouver les membres de cette chère église dans une paix 21
pure, une joie fraîche, et une vision claire du ciel ici
même — le ciel au-dedans de nous — et un sens éveillé du
Christ ressuscité. Puissent de longs rayons de lumière 24
s'étendre sur tout l'horizon de leur espoir et éclairer leur
foi d'une aurore qui ne connaît ni crépuscule ni nuit. Puis-
sent ceux qui font entendre de la musique aujourd'hui 27
chanter comme les anges de célestes symphonies qui vien-
nent à la terre.

Puissent les chers enfants de l'école du dimanche cueillir 30
toujours les lys de Pâques de l'amour avec des cœurs joyeux,
et une bonté qui mûrit. Puissent-ils trouver aujourd'hui de
doux parfums et des fleurs ravissantes dans l'amour que 33
leur Leader, en ce joyeux matin, leur adresse en leur sou-
riant, par ce bouquet et cette croix de Pleasant View.

156 Annual Meeting, 1905

1

ANNUAL MEETING, JANUARY 6, 1905

Beloved Brethren: — You will accept my gratitude for
 3 your dear letter, and allow me to reply in words of the
 Scripture: “I know whom I have believed, and am per-
 suaded that He is able” — “able to do exceeding abun-
 6 dantly above all that we ask or think,” “able to make
 all grace abound toward you; that ye, always hav-
 ing all sufficiency in all things, may abound to every
 9 good work,” “able to keep that which I have com-
 mitted unto Him against that day.”

When Jesus directed his disciples to prepare for the
 12 material passover, which spiritually speaking is the pass-
 over from sense to Soul, he bade them say to the good-
 man of the house: “The Master saith unto thee, Where
 15 is the guestchamber, where I shall eat the passover with
 my disciples? and he shall show you a large upper room
 furnished: there make ready.”

18 In obedience to this command may these communicants
 come with the upper chambers of thought prepared for the
 reception of Truth — with hope, faith, and love ready to
 21 partake of the bread that cometh down from heaven, and
 to “drink of his blood” — to receive into their affections
 and lives the inspiration which giveth victory over sin,
 24 disease, and death.

ASSEMBLÉE ANNUELLE, 6 JANVIER 1905

1

Frères Bien-aimés: — Veuillez accepter ma gratitude pour votre chère lettre, et me permettre d'y répondre selon les paroles de l'Écriture: « Je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadée qu'Il est capable » — « capable de faire... infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons », « capable de vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne œuvre », « capable de garder ce que je lui ai confié jusqu'à ce jour-là. »*

6

9

Lorsque Jésus donna à ses disciples ses instructions pour préparer la Pâque matérielle, qui, en langage spirituel, est le passage des sens à l'Âme, il leur ordonna de dire au maître de la maison: « Le Maître te dit: Où est le lieu où je mangerai la Pâque avec mes disciples? Et il vous montrera une grande chambre haute, meublée: c'est là que vous préparerez la Pâque. »

18

Par obéissance à cet ordre, puissent ces fidèles arriver en ayant préparé les chambres hautes de la pensée pour recevoir la Vérité — avec l'espérance, la foi et l'amour prêts à partager le pain qui descend du ciel, et à « boire son sang » — à recevoir dans leurs affections et dans leurs vies l'inspiration qui donne la victoire sur le péché, la maladie et la mort.

21

24

*D'après la Bible anglaise.

First Church of Christ, Scientist, Concord, N. H.

1 [*Concord (N. H.) Monitor*]

MRS. EDDY'S GIFT TO THE CONCORD CHURCH

3 “**B**ELOVED TEACHER AND LEADER: — The members
of the Concord church are filled with profound joy
and deep gratitude that your generous gift of one hun-
6 dred thousand dollars is to be used at once to build a
beautiful church edifice for your followers in the capital
city of your native State. We rejoice that the prosperity
9 of the Cause in your home city, where, without regard
to class or creed, you are so highly esteemed, makes
necessary the commodious and beautiful church home
12 you have so freely bestowed. We thank you for this
renewed evidence of your unselfish love.”

The church will be built of the same beautiful Concord
15 granite of which the National Library Building in Wash-
ington is constructed. This is in accord with the ex-
pressed wish of Mrs. Eddy, made known in her original
18 deed of trust, first announced in the *Concord Monitor*
of March 19, 1898. In response to an inquiry from the
editor of that paper, Mrs. Eddy made the following
21 statement: —

On January 31, 1898, I gave a deed of trust to three
individuals which conveyed to them the sum of one

Première Église du Christ, Scientiste, Concord, New Hampshire

[*Concord Monitor*, New Hampshire]

1

DON DE MRS. EDDY À L'ÉGLISE DE CONCORD

« **B** IEN-AIMÉ PROFESSEUR ET LEADER :— Les mem- 3
bres de l'église de Concord sont remplis d'une
joie et d'une gratitude profonde à la pensée que votre don
généreux de cent mille dollars est destiné à être utilisé 6
immédiatement pour construire un magnifique édifice
d'église pour vos disciples dans la capitale de votre État
natal. Nous nous réjouissons de ce que la prospérité de la 9
Cause dans la ville où vous demeurez, où, sans distinction
de classe ni de religion, vous êtes tenue en si haute estime,
rende nécessaire le bâtiment d'église spacieux et magni- 12
fique que vous avez si généreusement offert. Nous vous
remercions pour cette preuve renouvelée de votre amour
désintéressé. » 15

L'église sera bâtie avec le même superbe granit de
Concord ayant servi à la construction de l'immeuble de la
Bibliothèque Nationale à Washington. Ceci est conforme 18
au désir exprimé par Mrs. Eddy, dans son acte original de
donation, d'abord annoncé dans le *Concord Monitor* du
19 mars 1898. En réponse à une question du rédacteur en 21
chef de ce même journal, Mrs. Eddy a fait la déclaration
suivante :—

Le 31 janvier 1898, j'ai donné à trois personnes un Acte 24
de Fidéicomis qui leur transmettait la somme de cent

158 Corner-stone Laid at Concord

1 hundred thousand dollars to be appropriated in build-
 ing a granite church edifice for First Church of Christ,
 3 Scientist, in this city.

Very truly,
 MARY BAKER EDDY

6 CORNER-STONE LAID AT CONCORD

Beloved Brethren: — This day drops down upon the
 glories of summer; it is a glad day, in attune with faith's
 9 fond trust. We live in an age of Love's divine adven-
 ture to be All-in-all. This day is the natal hour of my
 lone earth life; and for all mankind to-day hath its gloom
 12 and glory: it endureth all things; it points to the new
 birth, heaven here, the struggle over; it profits by the
 past and joys in the present — to-day lends a new-born
 15 beauty to holiness, patience, charity, love.

Having all faith in Christian Science, we must have
 faith in whatever manifests love for God and man. The
 18 burden of proof that Christian Science is Science rests
 on Christian Scientists. The letter without the spirit
 is dead: it is the Spirit that heals the sick and the
 21 sinner — that makes the heart tender, faithful, true.
 Most men and women talk well, and some practise what
 they say.

24 God has blessed and will bless this dear band of brethren.
 He has laid the chief corner-stone of the temple which
 to-day you commemorate, to-morrow complete, and there-
 27 after dedicate to Truth and Love. O may your temple
 and all who worship therein stand through all time for
 God and humanity!

Pose de la première pierre à Concord 158

mille dollars destinés à construire un édifice d'église en
granit pour Première Église du Christ, Scientiste, en cette
ville. 1 3

Sincèrement vôtre,

MARY BAKER EDDY

POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE À CONCORD 6

Frères bien-aimés : — Ce jour descend sur les gloires de
l'été ; c'est un jour d'allégresse, en harmonie avec la tendre
confiance de la foi. Nous vivons dans une époque où la
divine aventure de l'Amour est d'être Tout-en-tout. C'est
aujourd'hui le jour de la naissance de ma vie terrestre so-
litaire ; et pour toute l'humanité aujourd'hui il a ses om-
bres et ses victoires : il supporte tout ; il annonce la nouvelle
naissance, le ciel ici même, la fin du combat ; il tire des
leçons du passé et des joies du présent — aujourd'hui
confère une beauté nouvellement née à la sainteté, à la pa-
tience, à la charité, à l'amour. 9 12 15

Ayant toute foi en la Science Chrétienne, nous devons
avoir foi en tout ce qui manifeste l'amour pour Dieu et
pour l'homme. Le fardeau de la preuve que la Science
Chrétienne est Science repose sur les Scientistes Chrétiens.
La lettre, sans l'esprit, est morte : c'est l'Esprit qui guérit
les malades et les pécheurs — qui rend le cœur tendre, fi-
dèle, vrai. La plupart des hommes et des femmes parlent
bien, et certains mettent en pratique ce qu'ils disent. 18 21 24

Dieu a béni et bénira ce cher petit groupe de frères. Il a
posé la pierre angulaire du temple que vous célébrez
aujourd'hui, achèverez demain et dédierez ensuite à la Vé-
rité et à l'Amour. Ô, puissent votre temple et tous ceux
qui y prient prendre position pour toujours en faveur de
Dieu et de l'humanité ! 27 30

MARY BAKER EDDY

159 Dedication of Mrs. Eddy's Gift

1 MESSAGE ON THE OCCASION OF THE DEDICATION OF
MRS. EDDY'S GIFT, JULY 17, 1904

3 *Beloved Brethren:* — Never more sweet than to-day,
seem to me, and must seem to thee, those words of
our loved Lord, "Lo, I am with you alway, even unto
6 the end." Thus may it ever be that Christ rejoiceth
and comforteth us. Sitting at his feet, I send to
you the throbbing of every pulse of my desire for the
9 ripening and rich fruit of this branch of his vine, and
I thank God who hath sent forth His word to heal
and to save.

12 At this period, the greatest man or woman on earth
stands at the vestibule of Christian Science, struggling to
enter into the perfect love of God and man. The infinite
15 will not be buried in the finite; the true thought escapes
from the inward to the outward, and this is the only
right activity, that whereby we reach our higher
18 nature. Material theories tend to check spiritual at-
traction — the tendency towards God, the infinite and
eternal — by an opposite attraction towards the tem-
21 porary and finite. Truth, life, and love are the only
legitimate and eternal demands upon man; they are
spiritual laws enforcing obedience and punishing dis-
24 obedience.

Even Epictetus, a heathen philosopher who held that
Zeus, the master of the gods, could not control human
27 will, writes, "What is the essence of God? Mind." The
general thought chiefly regards material things, and keeps

Copyright, 1904, by Mary Baker G. Eddy. All rights
30 reserved.

La dédicace du don de Mrs. Eddy 159

MESSAGE À L'OCCASION DE LA DÉDICACE DU
DON DE MRS. EDDY, LE 17 JUILLET 1904

1

Frères bien-aimés. — Jamais ces paroles de notre Sei- 3
gneur bien-aimé ne m'ont paru si douces qu'aujourd'hui,
et il doit en être de même pour vous, « Et voici, je suis tou-
jours avec vous, jusqu'à la fin. » Qu'ainsi le Christ puisse 6
à jamais nous réjouir et nous consoler. Assise à ses pieds,
je vous adresse chaque battement palpitant du cœur de 9
mon désir que ce sarment de sa vigne mûrisse et porte de
riches fruits, et je remercie Dieu qui a envoyé Sa parole
pour guérir et sauver.

En cette époque, les plus grands hommes ou femmes 12
sur la terre se tiennent dans l'antichambre de la Science
Chrétienne, luttant pour entrer dans l'amour parfait en-
vers Dieu et l'homme. L'infini ne sera pas enseveli dans le 15
fini; la pensée vraie s'échappe de l'intérieur vers l'exté-
rieur, et c'est la seule activité juste, celle qui nous permet
d'atteindre notre nature la plus noble. Les théories maté- 18
rielles tendent à freiner l'attraction spirituelle — l'inclina-
tion vers Dieu, l'infini et l'éternel — par une attraction
inverse vers le temporaire et le fini. La vérité, la vie et 21
l'amour sont les seules exigences légitimes et éternelles qui
s'imposent à l'homme; ce sont des lois spirituelles impo-
sant l'obéissance et punissant la désobéissance. 24

Même Épictète, philosophe païen qui professait que
Zeus, le maître des dieux, ne pouvait pas contrôler la
volonté humaine, écrit ceci, « Quelle est l'essence de Dieu? 27
L'Entendement. » La pensée générale contemple surtout
les choses matérielles, et tient l'Entendement bien caché.

160 Dedication of Mrs. Eddy's Gift

1 Mind much out of sight. The Christian, however, strives
 for the spiritual; he abides in a right purpose, as in laws
 3 which it were impious to transgress, and follows Truth
 fearlessly. The heart that beats mostly for self is seldom
 alight with love. To live so as to keep human conscious-
 6 ness in constant relation with the divine, the spiritual, and
 the eternal, is to individualize infinite power; and this is
 Christian Science.

9 It is of less importance that we receive from man-
 kind justice, than that we deserve it. Most of us
 willingly accept dead truisms which can be buried
 12 at will; but a live truth, even though it be a sapling
 within rich soil and with blossoms on its branches,
 frightens people. The trenchant truth that cuts its
 15 way through iron and sod, most men avoid until
 compelled to glance at it. Then they open their
 hearts to it for actual being, health, holiness, and im-
 18 mortality.

I am asked, "Is there a hell?" Yes, there is a hell for
 all who persist in breaking the Golden Rule or in dis-
 21 obeying the commandments of God. Physical science
 has sometimes argued that the internal fires of our earth
 will eventually consume this planet. Christian Science
 24 shows that hidden unpunished sin is this internal fire, —
 even the fire of a guilty conscience, waking to a true sense
 of itself, and burning in torture until the sinner is con-
 27 sumed, — his sins destroyed. This may take millions of
 cycles, but of the time no man knoweth. The advanced
 psychist knows that this hell is mental, not material, and
 30 that the Christian has no part in it. Only the makers of
 hell burn in their fire.

Concealed crimes, the wrongs done to others, are mill-

La dédicace du don de Mrs. Eddy 160

Mais le Chrétien s'efforce d'atteindre le spirituel ; il demeure ferme dans un juste dessein, comme s'il s'agissait de lois qu'il serait impie de transgresser, et suit la Vérité sans crainte. Le cœur qui bat surtout pour soi est rarement enflammé d'amour. Vivre de façon à maintenir la conscience humaine en relation constante avec le divin, le spirituel et l'éternel, c'est individualiser le pouvoir infini ; et c'est cela la Science Chrétienne.

Il est moins important pour nous que l'humanité nous rende justice que de la mériter. La plupart d'entre nous acceptent volontiers des truismes morts qui peuvent être enterrés à volonté ; mais une vérité vivante, bien qu'elle soit un jeune arbre planté en bonne terre, portant des rameaux fleuris, effraye les gens. La vérité qui tranche pour ouvrir son chemin à travers le fer et le sol, la plupart des hommes l'évitent jusqu'à ce qu'ils soient obligés de la regarder. Alors ils lui ouvrent leur cœur pour accepter l'être véritable, la santé, la sainteté et l'immortalité.

On me demande, « L'enfer existe-t-il ? » Oui, l'enfer existe pour tous ceux qui persistent à enfreindre la Règle d'Or ou à désobéir aux commandements de Dieu. La science physique a quelquefois prétendu que le feu intérieur de notre terre finira un jour par consumer cette planète. La Science Chrétienne montre que le péché caché, impuni, constitue ce feu intérieur, — c'est-à-dire le feu d'une conscience coupable, s'éveillant à une vraie conscience d'elle-même et brûlant dans les tourments jusqu'à ce que le pécheur soit consumé, — ses péchés détruits. Cela peut prendre des millions de cycles, nul ne sait combien de temps. L'adhérent avancé du psychisme sait que cet enfer est mental, non matériel, et que le Chrétien n'y a aucune part. Seuls ceux qui créent l'enfer se brûlent à leur feu.

Les crimes cachés, les torts causés à autrui, sont autant

161 Dedication of Mrs. Eddy's Gift

1 stones hung around the necks of the wicked. Christ Jesus
 paid our debt and set us free by enabling us to pay it;
 3 for which we are still his debtors, washing the Way-shower's
 feet with tears of joy.

The intentional destroyer of others would destroy him-
 6 self eternally, were it not that his suffering reforms him,
 thus balancing his account with divine Love, which never
 remits the sentence necessary to reclaim the sinner.
 9 Hence these words of Christ Jesus: "Depart from me, all
 ye workers of iniquity. There shall be weeping and
 gnashing of teeth, when ye shall see Abraham, and
 12 Isaac, and Jacob, and all the prophets, in the kingdom of
 God, and you yourselves thrust out." (Luke 13 : 27, 28.)

He who gains self-knowledge, self-control, and the king-
 15 dom of heaven within himself, within his own conscious-
 ness, is saved through Christ, Truth. Mortals must
 drink sufficiently of the cup of their Lord and Master
 18 to unself mortality and to destroy its erroneous claims.
 Therefore, said Jesus, "Ye shall drink indeed of my
 cup, and be baptized with the baptism that I am
 21 baptized with."

We cannot boast ourselves of to-morrow; sufficient unto
 each day is the duty thereof. Lest human reason becloud
 24 spiritual understanding, say not in thy heart: Sickness is
 possible because one's thought and conduct do not afford
 a sufficient defence against it. Trust in God, and "He
 27 shall direct thy paths." When evil was avenging itself on
 its destroyer, his preeminent goodness, the Godlike man
 said, "My burden is light." Only he who learns through
 30 meekness and love the falsity of supposititious life and
 intelligence in matter, can triumph over their ultimatum,
 sin, suffering, and death.

La dédicace du don de Mrs. Eddy 161

de meules de moulin suspendues au cou des méchants. 1
 Christ Jésus a payé notre dette et nous a libérés en nous 2
 donnant la capacité de la payer; pour cela, nous restons 3
 ses débiteurs, lavant les pieds de Celui qui montre le che-
 min avec des larmes de joie.

Le destructeur intentionnel d'autrui se détruirait lui- 6
 même à jamais, si ce n'était le fait que sa souffrance le ré-
 forme, équilibrant ainsi son compte avec l'Amour divin 7
 qui ne révoque jamais la sentence nécessaire à la réforme 9
 du pécheur. D'où ces paroles de Christ Jésus: « Retirez-
 vous de moi, vous tous, ouvriers d'iniquité. C'est là qu'il 12
 y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous
 verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes, 13
 dans le royaume de Dieu, et que vous serez jetés dehors »
 (Luc 13:27, 28). Celui qui parvient à se connaître lui- 15
 même, à se dominer et à trouver le royaume des cieux
 en lui, en sa propre conscience, est sauvé grâce au Christ,
 la Vérité. Les mortels doivent boire suffisamment de la 18
 coupe de leur Seigneur et Maître pour dépersonnaliser la
 mortalité et pour anéantir ses prétentions erronées. C'est
 pourquoi Jésus dit, « Il est vrai que vous boirez la coupe 21
 que je dois boire, et que vous serez baptisés du baptême
 dont je dois être baptisé. »

Nous ne pouvons pas nous vanter de ce que sera de- 24
 main; à chaque jour suffit son devoir. Pour éviter que
 la raison humaine n'obscurcisse la compréhension spiri-
 tuelle, ne dis pas en ton cœur: la maladie est possible parce 27
 que la pensée et la conduite de quelqu'un ne fournissent
 pas de défense suffisante contre elle. Confie-toi en Dieu, et
 « Il aplanira tes sentiers ». Lorsque le mal prenait sa re- 30
 vanche sur son destructeur, sa bonté prééminente, l'homme
 semblable à Dieu dit, « Mon fardeau est léger ». Seul celui
 qui apprend, grâce à l'humilité et à l'amour, la fausseté de 33
 la supposition qu'il y ait vie et intelligence dans la matière,
 peut triompher de sa conséquence, péché, souffrance et
 mort. 36

162 Dedication of Mrs. Eddy's Gift

1 God's mercy for mortal ignorance and need is assured;
then who shall question our want of more faith in His
3 "very present help in trouble"? Jesus said: "Suffer
it to be so now: for thus it becometh us to fulfil all
righteousness."

6 Strength is in man, not in muscles; unity and power are
not in atom or in dust. A small group of wise thinkers
is better than a wilderness of dullards and stronger than
9 the might of empires. Unity is spiritual cooperation,
heart to heart, the bond of blessedness such as my beloved
Christian Scientists all over the field, and the dear Sun-
12 day School children, have demonstrated in gifts to me
of about eighty thousand dollars, to be applied to build-
ing, embellishing, and furnishing our church edifice in
15 Concord, N. H.

We read in Holy Writ: "This man began to build, and
was not able to finish." This was spoken derisively.
18 But the love that rebukes praises also, and methinks the
same wisdom which spake thus in olden time would say
to the builder of the Christian Scientists' church edifice
21 in Concord: "Well done, good and faithful." Our proper
reason for church edifices is, that in them Christians may
worship God, — not that Christians may worship church
24 edifices!

May the loving Shepherd of this feeble flock lead it
gently into "green pastures . . . beside the still waters."
27 May He increase its members, and may their faith never
falter — their faith in and their understanding of divine
Love. This church, born in my nativity, may it build
30 upon the rock of ages against which the waves and winds
beat in vain. May the towering top of its goodly temple
— burdened with beauty, pointing to the heavens, bursting

La dédicace du don de Mrs. Eddy 162

La miséricorde de Dieu envers l'ignorance et les besoins 1
mortels est certaine; qui, alors, contestera notre besoin 3
d'une foi plus grande en Son «secours qui ne manque ja-
mais dans la détresse»? Jésus dit: «Laisse faire mainte-
nant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi
tout ce qui est juste.» 6

La force est en l'homme, non dans les muscles; l'unité et
la puissance ne se trouvent ni dans l'atome ni dans la pous- 9
sière. Une petit groupe de sages penseurs vaut mieux qu'une
multitude stérile de sots et il est plus fort que la puissance
des empires. L'unité est coopération spirituelle, cœur à 12
cœur, ce lien de bénédiction que mes Scientistes Chrétiens
bien-aimés dans le champ entier, ainsi que les chers enfants
de l'École du Dimanche, ont démontré en me faisant par- 15
venir des dons s'élevant à près de quatre-vingts mille dol-
lars, destinés à construire, à embellir et à meubler notre
édifice d'église à Concord, New Hampshire.

Dans les Écritures Saintes, nous lisons: «Cet homme a 18
commencé à bâtir, et il n'a pu achever!» Cela fut dit par
dérision. Mais l'amour qui réprimande fait aussi des éloges
et il me semble que la même sagesse qui s'exprimait ainsi 21
jadis dirait au bâtisseur de l'église des Scientistes Chrétiens
à Concord: «C'est bien, bon et fidèle serviteur.» Notre
seule raison valable d'avoir des édifices d'église, c'est de 24
permettre aux Chrétiens d'y adorer Dieu,— non de per-
mettre aux Chrétiens d'adorer l'édifice d'église!

Puisse le tendre Berger de ce faible troupeau le conduire 27
avec douceur dans «de verts pâturages... près des eaux
paisibles». Puisse-t-Il accroître le nombre de ses membres
et puisse leur foi ne jamais chanceler — leur foi en l'Amour 30
divin et leur compréhension de cet Amour. Puisse cette
église, née sur mon sol natal, construite sur le roc des âges,
que vagues et vents battent en vain. Puisse le clocher qui 33
couronne son joli temple — chargé de beauté, désignant
les cieux, éclatant d'un chant de joie — longtemps

163 A Kindly Greeting

1 into the rapture of song — long call the worshipper to
 seek the haven of hope, the heaven of Soul, the sweet sense
 3 of angelic song chiming chaste challenge to praise him who
 won the way and taught mankind to win through meekness
 to might, goodness to grandeur, — from cross to crown,
 6 from sense to Soul, from gleam to glory, from matter to
 Spirit.

ANNOUNCEMENT

9 Not having the time to receive all the beloved ones who
 have so kindly come to the dedication of this church, I
 must not allow myself the pleasure of receiving any of
 12 them. I always try to be just, if not generous; and I
 cannot show my love for them in social ways without
 neglecting the sacred demands on my time and attention
 15 for labors which I think do them more good.

A KINDLY GREETING

Dear Editor: — When I removed from Boston in 1889
 18 and came to Concord, N. H., it was that I might find
 retirement from many years of incessant labor for the
 Cause of Christian Science, and the opportunity in Con-
 21 cord's quiet to revise our textbook, "Science and Health
 with Key to the Scriptures." Here let me add that,
 together with the retirement I so much coveted, I have
 24 also received from the leading people of this pleasant city
 all and more than I anticipated. I love its people —
 love their scholarship, friendship, and granite char-
 27 acter. I respect their religious beliefs, and thank their
 ancestors for helping to form mine. The movement of
 establishing in this city a church of our faith was far from

Un accueil chaleureux 163

appeler les fidèles à chercher le havre d'espoir, le ciel de 1
 l'Âme, le doux sens du chant angélique carillonnant le pur
 défi de louer celui qui parcourut avec succès le chemin 3
 qu'il enseigna à l'humanité, chemin conduisant par l'hu-
 milité à la puissance, par la bonté à la grandeur — de la
 croix à la couronne, des sens à l'Âme, de la faible lueur à 6
 la gloire, de la matière à l'Esprit.

ANNONCE

Comme je n'ai pas le temps de recevoir tous les bien- 9
 aimés qui ont eu la gentillesse de venir assister à la dédi-
 cace de cette église, je ne puis m'accorder le plaisir d'en
 recevoir un seul. J'essaie toujours d'être équitable, à dé- 12
 faut d'être généreuse; or je ne peux pas leur montrer mon
 amour par des mondanités sans négliger les devoirs sacrés
 qu'imposent à mon temps et à mon attention des tâches 15
 dont je pense qu'elles leur sont plus profitables.

UN ACCUEIL CHALEUREUX

Cher Rédacteur: — Quand j'ai quitté Boston en 1889 18
 pour venir à Concord, New Hampshire, c'était afin de
 trouver un lieu de retraite après bien des années de labeur
 incessant pour la Cause de la Science Chrétienne, et 21
 d'avoir la possibilité, dans la quiétude de Concord, de ré-
 viser notre livre d'étude, «Science et Santé avec la Clef des
 Écritures». Ici laissez-moi ajouter qu'avec cette retraite 24
 que je convoitais tant, j'ai aussi reçu de la part des notabi-
 lités de cette agréable ville tout ce à quoi j'aspirais et même
 au-delà. J'aime sa population — pour son érudition, son 27
 amabilité et son caractère de granit. Je respecte ses cro-
 yances religieuses et je remercie ses ancêtres d'avoir contri-
 bué à former les miennes. La décision d'établir dans cette 30
 ville une église de notre confession était loin de mes

164 Acknowledgment of Gifts

1 my purpose, when I came here, knowing that such an
 effort would involve a lessening of the retirement I so
 3 much desired. But the demand increased, and I con-
 sented, hoping thereby to give to many in this city a
 church home.

6 ACKNOWLEDGMENT OF GIFTS

To the Chicago Churches

My Beloved Brethren: — I have yearned to express my
 9 thanks for your munificent gift to First Church of Christ,
 Scientist, in Concord, of ten thousand dollars. What is
 gratitude but a powerful *camera obscura*, a thing focus-
 12 ing light where love, memory, and all within the human
 heart is present to manifest light.

Is it not a joy to compare the beginning of Christian
 15 Science in Chicago with its present prosperity? Now
 [1904] six dear churches are there, the members of which
 not only possess a sound faith, but that faith also possesses
 18 them. A great sanity, a mighty something buried in the
 depths of the unseen, has wrought a resurrection among
 you, and has leaped into living love. What is this
 21 something, this phoenix fire, this pillar by day, kindling,
 guiding, and guarding your way? It is *unity*, the bond
 of perfectness, the thousandfold expansion that will
 24 engirdle the world, — unity, which unfolds the thought
 most within us into the greater and better, the sum of
 all reality and good.

27 This unity is reserved wisdom and strength. It builds
 upon the rock, against which envy, enmity, or malice
 beat in vain. Man lives, moves, and has his being in God,
 30 Love. Then man must live, he cannot die; and Love

Reconnaissance pour des dons 164

intentions quand je suis arrivée ici, sachant bien qu'un tel 1
 effort empiéterait sur une retraite tant désirée. Mais les
 demandes se multiplièrent, et j'ai consenti, espérant que 3
 cela procurerait à de nombreux habitants de cette ville
 une église où se réunir.

RECONNAISSANCE POUR DES DONs

6

Aux Églises de Chicago

Mes Frères Bien-aimés : — J'ai désiré exprimer mes re-
 merciements pour votre don généreux de dix mille dollars 9
 à Première Église du Christ, Scientiste, à Concord. Qu'est-
 ce que la gratitude sinon une chambre noire puissante,
 quelque chose qui focalise la lumière là où l'amour, les 12
 souvenirs, tout ce qui habite le cœur humain est présent
 pour manifester la lumière.

N'est-ce pas une joie de comparer les débuts de la 15
 Science Chrétienne à Chicago avec sa prospérité actuelle?
 Maintenant [1904], il s'y trouve six églises bien-aimées,
 dont les membres ne possèdent pas seulement une foi so- 18
 lide, mais cette foi les possède également. Un solide bon
 sens, un élément puissant enseveli dans les profondeurs de
 l'invisible a opéré une résurrection parmi vous, et a rejailli 21
 en amour vivant. Quel est ce quelque chose, ce feu du phé-
 nix, cette colonne lumineuse pendant le jour éclairant,
 guidant, et protégeant vos voies? C'est l'*unité*, le lien de la 24
 perfection, l'expansion multipliée par mille qui va encer-
 cler le monde, — unité qui développe notre pensée la plus
 intérieure en ce qu'il y a de plus grand et de meilleur, la 27
 totalité de tout ce qui est réel et bon.

Cette unité est une réserve de sagesse et de force. Elle
 bâtit sur le roc, contre lequel l'envie, l'hostilité ou la ma- 30
 lice battent en vain. L'homme vit, se meut et il a son être
 en Dieu, l'Amour. Il faut donc que l'homme vive, il ne
 peut mourir; et l'Amour doit nécessairement promouvoir 33

165 Acknowledgment of Gifts

1 must necessarily promote and pervade all his success.
 Of two things fate cannot rob us; namely, of choos-
 3 ing the best, and of helping others thus to choose.
 But in doing this the Master became the servant. The
 grand must stoop to the menial. There is scarcely an
 6 indignity which I have not endured for the cause of
 Christ, Truth, and I returned blessing for cursing. The
 best help the worst; the righteous suffer for the unright-
 9 eous; and by this spirit man lives and thrives, and by
 it God governs.

To First Church of Christ, Scientist, New York

12 *Beloved Brethren:* — I beg to thank the dear brethren of
 this church for the sum of ten thousand dollars presented
 to me for First Church of Christ, Scientist, in Concord,
 15 N. H. Goodness never fails to receive its reward, for
 goodness makes life a blessing. As an active portion of
 one stupendous whole, goodness identifies man with
 18 universal good. Thus may each member of this church
 rise above the oft-repeated inquiry, What am I? to the
 scientific response: I am able to impart truth, health, and
 21 happiness, and this is my rock of salvation and my reason
 for existing.

Human reason becomes tired and calls for rest. It has
 24 a relapse into the common hope. Goodness and benevo-
 lence never tire. They maintain themselves and others
 and never stop from exhaustion. He who is afraid of
 27 being too generous has lost the power of being magnani-
 mous. The best man or woman is the most unselfed.
 God grant that this church is rapidly nearing the maxi-
 30 mum of might, — the means that build to the heavens,
 — that it has indeed found and felt the infinite source

Reconnaissance pour des dons 165

et imprégner tout son succès. Il est deux choses que le des- 1
tin ne peut nous ravir ; choisir ce qu'il y a de mieux, et aider 2
autrui à faire de même. Or ce faisant, le Maître est devenu 3
le serviteur. Le grand doit s'abaisser jusqu'au plus bas. Il 4
n'est guère d'indignités que je n'aie endurées pour la cause 5
du Christ, la Vérité, et j'ai rendu bénédiction pour malé- 6
diction. Les meilleurs viennent en aide aux plus mauvais ; 7
les justes souffrent pour les injustes ; et c'est par cet esprit 8
que l'homme vit et prospère, et par lui que Dieu 9
gouverne.

À Première Église du Christ, Scientiste, New York

Frères Bien-Aimés : — Qu'il me soit permis de remercier 12
les chers frères de cette église pour la somme de dix mille 13
dollars qu'ils m'ont offerte à l'intention de Première Église 14
du Christ, Scientiste, à Concord, New Hampshire. La bonté 15
ne manque jamais de recevoir sa récompense, car la bonté 16
fait de la vie une bénédiction. En tant que partie active 17
d'un tout prodigieux, la bonté identifie l'homme au bien 18
universel. Puisse ainsi chaque membre de cette église s'éle- 19
ver au-dessus de la question si souvent posée, Que suis-je ?, 20
jusqu'à la réponse scientifique : je suis capable de commu- 21
niquer la vérité, la santé, le bonheur, et c'est le rocher de 22
mon salut et ma raison d'être.

La raison humaine se lasse et demande du repos. Elle re- 24
tombe au niveau de l'espoir commun. La bonté et la bien- 25
veillance ne se fatiguent jamais. Elles se soutiennent 26
d'elles-mêmes, soutiennent les autres et ne s'arrêtent jamais 27
pour cause d'épuisement. Celui qui craint d'être trop géné- 28
reux a perdu le pouvoir de faire preuve de grandeur d'âme. 29
La meilleure personne, homme ou femme, est celle qui a le 30
moins d'égoïsme. Dieu nous accorde que cette église attein- 31
gne rapidement le maximum de pouvoir — le moyen 32
de bâtir jusqu'aux cieux — qu'elle ait vraiment trouvé 33
et senti la source infinie où est *tout*, et de là, qu'elle puisse

166 Acknowledgment of Gifts

- 1 where is *all*, and from which it can help its neighbor.
 Then efforts to be great will never end in anarchy but
 3 will continue with divine approbation. It is insincerity
 and a half-persuaded faith that fail to succeed and fall
 to the earth.
- 6 Religions may waste away, but the fittest survives;
 and so long as we have the right ideal, life is worth living
 and God takes care of our life.

9 *To The Mother Church*

- My Beloved Brethren:* — Your munificent gift of ten
 thousand dollars, with which to furnish First Church of
 12 Christ, Scientist, of Concord, N. H., with an organ, is
 positive proof of your remembrance and love. Days of
 shade and shine may come and go, but we will live on and
 15 never drift apart. Life's ills are its chief recompense;
 they develop hidden strength. Had I never suffered for
 The Mother Church, neither she nor I would be practising
 18 the virtues that lie concealed in the smooth seasons and
 calms of human existence. When we are willing to help
 and to be helped, divine aid is near. If all our years were
 21 holidays, sport would be more irksome than work. So,
 my dear ones, let us together sing the old-new song of
 salvation, and let our measure of time and joy be spiritual,
 24 not material.

*To First Church of Christ, Scientist,
 New London, Conn.*

- 27 *Beloved Brethren:* — I am for the first time informed of
 your gift to me of a beautiful cabinet, costing one hundred
 and seventy-five dollars, for my books, placed in my room
 30 at First Church of Christ, Scientist, Concord, N. H.

Reconnaissance pour des dons 166

aider son prochain. Alors, les efforts vers la grandeur ne se 1
termineront pas dans l'anarchie mais ils se poursuivront
avec l'approbation divine. C'est le manque de sincérité et 3
une foi à demi convaincue qui ne parviennent pas au succès
et retombent à terre.

Les religions peuvent dépérir, mais la plus apte survit ; 6
et tant que nous avons l'idéal juste, la vie vaut la peine
d'être vécue et Dieu prend soin de notre vie.

À L'Église Mère 9

Mes Frères Bien-aimés : — Votre généreux don de dix
mille dollars, destiné à doter d'un orgue Première Église
du Christ, Scientiste, à Concord, New Hampshire, est une 12
preuve manifeste de votre souvenir et de votre amour. Les
jours d'ombre et les jours de lumière peuvent se succéder
mais nous les traverserons, et jamais nous ne nous sépare- 15
rons. Les maux de l'existence constituent sa principale
récompense : ils développent une force cachée. Si je n'avais
pas souffert pour L'Église Mère, ni elle ni moi ne serions 18
en train de pratiquer les vertus qui gisent cachées pendant
les douces saisons et les périodes de sérénité de l'existence
humaine. Quand nous voulons aider et être aidés, le se- 21
cours divin est proche. Si toutes nos années étaient des va-
cances, les divertissements seraient plus ennuyeux que le
travail. Aussi, mes chers amis, chantons ensemble le canti- 24
que nouveau bien qu'ancien du salut, et que notre mesure
du temps et de la joie soit spirituelle et non matérielle.

À Première Église du Christ, Scientiste, 27
New London, Connecticut

Mes Frères Bien-aimés : — Je viens seulement d'être in-
formée de votre don d'un très beau secrétaire pour mes li- 30
vres, d'une valeur de cent soixante-quinze dollars, placé
dans la pièce qui m'est réservée à Première Église du
Christ, Scientiste, Concord, New Hampshire. Acceptez 33

167 Religious Freedom

- 1 Accept my deep thanks therefor, and especially for the self-sacrifice it may have cost the dear donors.
- 3 The mysticism of good is unknown to the flesh, for goodness is "the fruit of the Spirit." The suppositional world within us separates us from the spiritual world,
- 6 which is apart from matter, and unites us to one another. Spirit teaches us to resign what we are not and to understand what we are in the unity of Spirit—in that
- 9 Love which is faithful, an ever-present help in trouble, which never deserts us.

I pray that heaven's messages of "on earth peace, good
 12 will toward men," may fill your hearts and leave their loving benedictions upon your lives.

THANKSGIVING DAY, 1904

- 15 *Beloved Students:*—May this, your first Thanksgiving Day, according to time-tables, in our new church edifice, be one acceptable in His sight, and full of love,
- 18 peace, and good will for yourselves, your flock, and the race. Give to all the dear ones my love, and my prayer for their health, happiness, and holiness this
- 21 and every day.

RELIGIOUS FREEDOM

- Beloved Brethren:*—Allow me to send forth a pæan
 24 of praise for the noble disposal of the legislative question as to the infringement of rights and privileges guaranteed to you by the laws of my native State. The con-
- 27 stituted religious rights in New Hampshire will, I trust, never be marred by the illegitimate claims of envy, jealousy, or persecution.
- 30 In our country the day of heathenism, illiberal views,

donc mes profonds remerciements, et en particulier pour
le sacrifice personnel que cela a pu coûter aux chers
donateurs.

Le mysticisme du bien est inconnu de la chair, car la
bonté est «le fruit de l'Esprit». Le monde supposé en
nous nous sépare du monde spirituel qui est distinct de la
matière et qui nous unit les uns aux autres. L'Esprit nous
enseigne à renoncer à ce que nous ne sommes pas et à com-
prendre ce que nous sommes dans l'unité de l'Esprit — dans
cet Amour toujours fidèle, un secours toujours présent
dans la détresse, qui jamais ne nous abandonne.

Je prie pour que les messages célestes de «paix sur la
terre, bonne volonté parmi les hommes»* remplissent vos
cœurs et déposent sur vos vies leurs bénédictions pleines
d'amour.

JOUR D'ACTIONS DE GRÂCES, 1904

Elèves Bien-aimés : — Puisse ce jour, qui est votre pre-
mier jour d'Actions de Grâces selon les calendriers dans
notre nouvelle église, être agréable à Ses yeux et plein
d'amour, de paix et de bonne volonté pour vous, vos
ouailles et notre race humaine. Transmettez à tous les
bien-aimés mon amour et mes prières pour leur santé, leur
bonheur et leur sainteté en ce jour et tous les jours.

LIBERTÉ RELIGIEUSE

Frères Bien-aimés : — Permettez-moi de vous adresser
un chant de louanges pour le noble règlement du pro-
blème législatif relatif à la violation des droits et privilèges
qui vous sont garantis par les lois de mon État natal. Les
droits religieux établis du New Hampshire ne seront ja-
mais, j'en suis certaine, défigurés par les revendications il-
légitimes de l'envie, de la jalousie ou de la persécution.

Dans notre pays, les jours du paganisme, des vues into-

*D'après la Bible anglaise.

168 Religious Freedom

1 or of an uncultivated understanding has passed. Free-
2 dom to worship God according to the dictates of en-
3 lightened conscience, and practical religion in agreement
4 with the demand of our common Christ, the Holy One
5 of Israel, are forever the privileges of the people of my
6 dear old New Hampshire.

Lovingly yours,

MARY BAKER EDDY

9 BOX G, BROOKLINE, MASS.,
10 April 12, 1909

lérantes ou caractérisées par une compréhension rudi- 1
mentaire sont révolus. La liberté d'adorer Dieu suivant la
voix de la conscience éclairée, et la pratique de la religion 3
selon les exigences de notre Christ, le Saint d'Israël, sont
pour toujours le privilège du peuple de mon cher vieux
New Hampshire. 6

Affectueusement vôtre,

MARY BAKER EDDY

BOÎTE POSTALE G, BROOKLINE, MASSACHUSETTS, 9
Le 12 avril 1909

Pleasant View and Concord, N. H.

1 INVITATION TO CONCORD, JULY 4, 1897

3 **M**Y BELOVED CHURCH: — I invite you, one and all,
to Pleasant View, Concord, N.H., on July 5, at
12.30 P.M., if you would enjoy so long a trip for so small
a purpose as simply seeing Mother.

6 My precious Busy Bees, under twelve years of age,
are requested to visit me at a later date, which I hope
soon to name to them.

9 With love, Mother,
MARY BAKER EDDY

12 PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,
June 30, 1897

[*New York Journal*]

VISIT TO CONCORD, 1901

15 Please say through the *New York Journal*, to the
Christian Scientists of New York City and of the world
at large, that I was happy to receive at Concord, N. H.,
18 the call of about three thousand believers of my faith,
and that I was rejoiced at the appropriate beauty of
time and place which greeted them.

Pleasant View et Concord, New Hampshire

INVITATION À CONCORD, 4 JUILLET 1897

1

MON ÉGLISE BIEN-AIMÉE : — Je vous invite, tous sans
exception, à venir à Pleasant View, Concord, New
Hampshire, le 5 juillet à 12h30, si vous trouvez quelque
agrément à faire un si long voyage dans le but si minime,
simplement de voir Mère.

6

Je demande à mes précieuses « Busy Bees » [Abeilles
diligentes], n'ayant pas encore douze ans, de me rendre
visite plus tard, à une date que j'espère pouvoir leur com-
muniquer bientôt.

9

Avec toute l'affection de Mère,

MARY BAKER EDDY 12

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE,
Le 30 juin 1897

[*New York Journal*]

15

VISITE À CONCORD, 1901

Je vous prie de bien vouloir dire, par la voie du *New
York Journal*, aux Scientistes Chrétiens de New York et
du monde entier que j'ai été heureuse de recevoir à
Concord, New Hampshire, la visite d'environ trois mille
croyants de ma foi, et que je me suis réjouie de la beauté
de la saison et de l'endroit, qui les a accueillis en harmonie
avec la circonstance.

18

21

170 Address at Pleasant View, 1903

1 I am especially desirous that it should be understood
that this was no festal occasion, no formal church cere-
3 monial, but simply my acquiescence in the request of my
church members that they might see the Leader of Chris-
tian Science.

6 The brevity of my remarks was due to a desire on my
part that the important sentiments uttered in my annual
Message to the church last Sunday should not be confused
9 with other issues, but should be emphasized in the minds
of all present here in Concord.

ADDRESS AT PLEASANT VIEW, JUNE, 1903

12 *Beloved Brethren:* — Welcome home! To your home
in my heart! Welcome to Pleasant View, but not
to varying views. I would present a gift to you
15 to-day, only that this gift is already yours. God hath
given it to all mankind. It is His coin, His currency;
it has His image and superscription. This gift is a
18 passage of Scripture; it is my sacred motto, and it
reads thus: —

“Trust in the Lord, and do good; so shalt thou dwell
21 in the land, and verily thou shalt be fed. Delight thyself
also in the Lord; and He shall give thee the desires of thine
heart. Commit thy way unto the Lord; trust also in
24 Him; and He shall bring it to pass. And He shall bring
forth thy righteousness as the light, and thy judgment
as the noonday.”

27 Beloved, some of you have come long distances to kneel
with us in sacred silence in blest communion — unity of
faith, understanding, prayer, and praise — and to return
30 in joy, bearing your sheaves with you. In parting I

Allocution à Pleasant View, 1903 170

Je désire surtout que l'on comprenne qu'il ne s'agissait 1
ni d'un jour de fête, ni d'une cérémonie religieuse solen-
nelle, mais que j'ai simplement acquiescé à la demande 3
des membres de mon église désireux de voir le Leader de
la Science Chrétienne.

La brièveté de mes propos était due à mon désir que les 6
convictions importantes exprimées dans mon Message
annuel à l'église dimanche dernier ne soient pas mêlées à
d'autres sujets, mais qu'elles soient magnifiées dans les 9
pensées de tous ceux qui étaient présents ici à Concord.

ALLOCUTION PRONONCÉE À PLEASANT VIEW, JUIN 1903

Frères Bien-aimés : — Bienvenue au foyer ! Au foyer, dans 12
mon cœur ! Bienvenue à Pleasant View (« Jolie Vue »), et
non à des vues changeantes. J'aurais aimé vous faire un
cadeau aujourd'hui, mais ce cadeau est déjà vôtre. Dieu 15
l'a donné à toute l'humanité. C'est Sa pièce, Sa monnaie ;
elle porte Son image et Son inscription. Ce cadeau est
un passage de l'Écriture ; c'est ma devise sacrée, en voici 18
les termes : —

« Confie-toi en l'Éternel, et pratique le bien ; aie le pays
pour demeure et la fidélité pour pâture. Fais de l'Éternel 21
tes délices, et Il te donnera ce que ton cœur désire. Recom-
mande ton sort à l'Éternel, mets en Lui ta confiance, et Il
agira. Il fera paraître ta justice comme la lumière, et ton 24
droit comme le soleil à son midi. »

Bien-aimés, certains d'entre vous sont venus de très loin
pour s'agenouiller avec nous dans le silence sacré d'une 27
communion bénie — unité dans la foi, la compréhension, la
prière et la louange — et pour repartir ensuite joyeux, por-
tant vos gerbes avec vous. Au moment de nous séparer, je 30

171 Visit to Concord, 1904

- 1 repeat to these dear members of my church: *Trust in Truth, and have no other trusts.*
 3 To-day is fulfilled the prophecy of Isaiah: "And the ransomed of the Lord shall return, and come to Zion with songs and everlasting joy upon their heads: they
 6 shall obtain joy and gladness, and sorrow and sighing shall flee away."

VISIT TO CONCORD, 1904

- 9 *Beloved Students:* — The new Concord church is so nearly completed that I think you would enjoy seeing it. Therefore I hereby invite all my church communicants
 12 who attend this communion, to come to Concord, and view this beautiful structure, at two o'clock in the afternoon, Monday, June 13, 1904.

15 Lovingly yours,

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,

18 June 11, 1904

The Day in Concord

- While on her regular afternoon drive Mrs. Eddy re-
 21 sponded graciously to the silent greetings of the people who were assembled on the lawn of the Unitarian church and of the high school. Her carriage came to a stand-
 24 still on North State Street, and she was greeted in behalf of the church by the President, Mr. E. P. Bates, to whom she presented as a love-token for the church a
 27 handsome rosewood casket beautifully bound with burnished brass.

The casket contained a gavel for the use of the

Visite à Concord, 1904 171

redis à ces chers membres de mon église : *Confiez-vous en* 1
la Vérité, et ne vous confiez en rien d'autre.

Aujourd'hui est accomplie la prophétie d'Ésaïe : « Les 3
 rachetés de l'Éternel retourneront, ils iront à Sion avec
 chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur
 tête ; l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les 6
 gémissements s'enfuiront. »

VISITE À CONCORD, 1904

Élèves Bien-aimés — La nouvelle église de Concord est 9
 si près d'être terminée que vous seriez heureux, je pense,
 de la voir. J'invite donc tous les fidèles de mon église qui
 assistent à cette communion à venir à Concord et à voir 12
 cette très belle structure, à deux heures de l'après-midi, le
 lundi 13 juin 1904.

Affectueusement vôtre, 15

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE,

Le 11 juin 1904 18

La journée à Concord

Tout en faisant en voiture sa promenade habituelle de
 l'après-midi, Mary Baker Eddy répondit aimablement 21
 aux salutations silencieuses de la foule qui s'était assem-
 blée sur la pelouse de l'église unitarienne et du lycée. Sa
 voiture s'immobilisa dans North State Street, et elle fut 24
 saluée, au nom de l'église, par le Président, M. E. P.
 Bates, à qui elle offrit, en gage d'amour pour l'église, un
 élégant coffret de bois de rose magnifiquement bordé de 27
 cuivre poli.

Le coffret contenait un marteau à l'usage du Président

172 Visit to Concord, 1904

1 President of The Mother Church. The wood of the head
 of the gavel was taken from the old Yale College Athe-
 3 næum, the first chapel of the college. It was built in
 1761, and razed in 1893 to make room for Vanderbilt
 Hall. The wood in the handle was grown on the farm
 6 of Mark Baker, father of the Rev. Mary Baker Eddy,
 at Bow, N. H.

In presenting this gavel to President Bates, Mrs. Eddy
 9 spoke as follows to the members of her church, The First
 Church of Christ, Scientist, Boston, Mass.: —

“*My Beloved Brethren*: — Permit me to present to you
 12 a little gift that has no intrinsic value save that which it
 represents — namely, a material symbol of my spiritual
 call to this my beloved church of over thirty thousand
 15 members; and this is that call: In the words of our great
 Master, ‘Go ye into all the world,’ ‘heal the sick,’ cast
 out evil, disease, and death; ‘Freely ye have received,
 18 freely give.’ You will please accept my thanks for your
 kind, expert call on me.”

In reply Mr. Bates said, —

21 “I accept this gift in behalf of the church, and for
 myself and my successors in office.”

The box containing the gavel was opened the following
 24 day in Boston at the annual meeting of The Mother
 Church of Christ, Scientist, and the enclosed note from
 Mrs. Eddy was read: —

27 “*My Beloved Brethren*: — You will please accept
 from me the accompanying gift as a simple token of
 love.”

de L'Église Mère. Le bois qui constitue la tête de ce marteau provient de l'ancien Athenaeum de Yale College, qui servit de première chapelle à cette université. Bâti en 1761, il avait été démoli en 1893 pour faire place à Vanderbilt Hall. Le bois du manche provient d'un arbre de l'ancienne ferme de Mark Baker, père de la Révérende Mary Baker Eddy, à Bow, New Hampshire.

En offrant ce marteau à M. Bates, Mrs. Eddy a prononcé les paroles suivantes à l'intention des membres de son église, La Première Église du Christ, Scientiste, Boston, Massachusetts :

« *Mes Frères Bien-aimés* : — Permettez-moi de vous offrir un modeste présent qui n'a aucune valeur intrinsèque en dehors de ce qu'il représente — c'est-à-dire un symbole matériel de l'appel spirituel que j'adresse à mon église bien-aimée de plus de trente mille membres ; et voici cet appel : selon les paroles de notre grand Maître, 'allez par tout le monde', 'guérissez les malades', chassez le mal, la maladie et la mort ; 'Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement'. Veuillez accepter mes remerciements pour la visite amicale si bien organisée que vous m'avez rendue. »

M. Bates répondit ainsi : —

« Au nom de l'église, j'accepte ce présent pour mon usage et celui de mes successeurs dans cette fonction. »

Le coffret contenant le marteau fut ouvert le jour suivant à Boston, au cours de l'assemblée annuelle de L'Église Mère, L'Église du Christ, Scientiste, et lecture fut donnée du billet de Mrs. Eddy qu'il renfermait : —

« *Mes Frères Bien-aimés* : — Je vous prie d'accepter le présent ci-joint comme simple gage d'amour. »

173 Card of Thanks

1

CARD OF THANKS

The following letter appeared in the Concord (N. H.)
 3 newspapers after the visit of the Christian Scientists in
 1904: —

Dear Mr. Editor: — Allow me through your paper to
 6 thank the citizens of Concord for the generous hospi-
 tality extended yesterday to the members of my church,
 The Mother Church of Christ, Scientist, in Boston.
 9 After the Christian Science periodicals had given notice
 that no preparations would be made for a large gathering
 at this annual meeting of The Mother Church, I scarcely
 12 supposed that a note, sent at the last moment, would bring
 thousands here yesterday; but as many gifts had come
 from Christian Scientists everywhere to help furnish and
 15 beautify our new church building in Concord, it came to
 me: Why not invite those who attend the communion
 in Boston to take a peep at this church edifice on the day
 18 when there are no formal exercises at the denominational
 headquarters? The number of visitors, about four thou-
 sand, exceeded my expectation, and my heart welcomed
 21 each and all. It was a glad day for me — sweet to observe
 with what unanimity my fellow-citizens vied with each
 other to make the Christian Scientists' short stay so
 24 pleasant.

Special thanks are due and are hereby tendered to his
 Honor, the Mayor, for arranging the details and allowing
 27 the visitors to assemble on the green surrounding the high
 school; also to Mr. George D. Waldron, chairman of the
 prudential committee of the Unitarian church, and to his
 30 collaborators on said committee and to the church itself,
 for their kindly foresight in granting permission, not only

CARTE DE REMERCIEMENT

1

La lettre suivante parut dans les journaux de Concord (New Hampshire) après la visite des Scientistes Chrétiens en 1904: — 3

Monsieur le Rédacteur en chef: — Permettez-moi, par l'entremise de votre journal, de remercier les citoyens de Concord pour le généreux accueil offert hier aux membres de mon église, L'Église Mère, L'Église du Christ, Scientiste, à Boston. 6 9

Après l'annonce par les périodiques de la Science Chrétienne qu'il ne serait pas organisé de grand rassemblement à l'occasion de l'assemblée annuelle de L'Église Mère cette année, j'étais loin de supposer qu'un billet, envoyé au dernier moment, amènerait ici hier des milliers de personnes; mais étant donné que de nombreux dons étaient venus des Scientistes Chrétiens de partout pour contribuer à meubler et à embellir notre nouvel édifice d'église à Concord, il me vint l'idée suivante: pourquoi ne pas inviter ceux qui assistaient au service de communion à Boston à jeter un coup d'œil sur cet édifice le jour où il n'y aurait pas de service officiel au siège de notre religion? Le nombre des visiteurs, quatre mille environ, dépassa mon attente, et mon cœur les accueillit tous sans exception. Ce fut un jour heureux pour moi — je fus ravie de remarquer avec quel ensemble mes concitoyens rivalisèrent entre eux pour rendre agréable ce bref séjour des Scientistes Chrétiens. 12 15 18 21 24

Des remerciements tout particuliers sont dus et présentés ici à son Honneur, Monsieur le Maire, pour avoir réglé les détails d'organisation et permis aux visiteurs de s'assembler sur la pelouse du collège; ces remerciements vont également à M. George D. Waldron, Président du comité de surveillance de l'église unitarienne et à ses collègues dans ce comité, ainsi qu'à l'église elle-même, pour avoir prévu si aimablement non seulement d'accorder la permission 27 30 33

174 To First Congregational Church

1 to use the beautiful lawn surrounding their church build-
 ing, but also for throwing open their doors for the com-
 3 fort and convenience of the Christian Scientists during
 the day. The wide-spreading elms and soft greensward
 proved an ideal meeting place. I greatly appreciate the
 6 courtesy extended to my friends by the Wonolancet Club
 in again opening their spacious club-house to them on this
 occasion; and the courtesy of the efficient city marshal
 9 and his staff of police extended to me throughout. And
 last but not least, I thank the distinguished editors in my
 home city for their reports of the happy occasion.

12 TO FIRST CONGREGATIONAL CHURCH

To the Rev. Franklin D. Ayer, D.D., Pastor Emeritus; the Rev.
 George H. Reed, Pastor of the First Congregational Church,
 15 Concord, N. H., Edward A. Moulton, John C. Thorne, William P.
 Ballard, Henry K. Morrison, Deacons.

Beloved Brethren: — I have the pleasure of thanking
 18 you for your kind invitation to attend the one hun-
 dred and seventy-fifth anniversary of our time-honored
 First Congregational Church in Concord, N. H., where
 21 my parents first offered me to Christ in infant baptism.
 For nearly forty years and until I had a church of my
 own, I was a member of the Congregational Church in
 24 Tilton, N. H.

To-day my soul can only sing and soar. An increas-
 ing sense of God's love, omnipresence, and omnipotence
 27 enfolds me. Each day I know Him nearer, love Him
 more, and humbly pray to serve Him better. Thus
 seeking and finding (though feebly), finally may we not
 30 together rejoice in the church triumphant?

À la Première Église Congrégationaliste 174

d'utiliser la magnifique pelouse de leur église, mais aussi 1
 d'avoir ouvert grand leurs portes pour le confort et la 3
 commodité des Scientistes Chrétiens tout au long de la 3
 journée. Les ormes au feuillage abondant et la douceur du 3
 gazon firent de cet endroit un lieu idéal de rencontre. J'ap- 6
 précie hautement la faveur accordée à mes amis par le 6
 Wonolancet Club, qui leur a de nouveau ouvert son vaste 6
 club-house en cette occasion, ainsi que l'aimable concours 9
 que m'a apporté l'efficace commissaire de police avec toute 9
 son équipe. Enfin et surtout, je remercie les journaux pour 9
 leurs comptes rendus de cet agréable événement.

À LA PREMIÈRE ÉGLISE CONGRÉGATIONALISTE 12

Au Révérend Franklin D. Ayer, Docteur en théologie, Pasteur Émérite ; au 12
 Révérend George H. Reed, Pasteur de la Première Église Congrégationa- 12
 liste, Concord, New Hampshire, aux diacres Edward A. Moulton, John C. 15
 Thorne, William P. Ballard et Henry K. Morrison.

Frères Bien-aimés : — C'est avec plaisir que je vous 18
 remercie de votre aimable invitation à assister au cent 18
 soixante-quinzième anniversaire de notre vénérable Pre- 18
 mière Église Congrégationaliste de Concord, New Hamp- 21
 shire, où mes parents m'ont, pour la première fois, offerte 21
 à Christ lors de mon baptême. Pendant près de quarante 21
 ans, et jusqu'à ce que j'eusse ma propre église, j'ai été 24
 membre de l'Église Congrégationaliste de Tilton, New 24
 Hampshire.

Aujourd'hui, mon âme ne peut que chanter et prendre 27
 son essor. Un sentiment grandissant de l'amour de Dieu, 27
 de son omniprésence et de son omnipotence m'enveloppe. 27
 Chaque jour je Le sais plus proche, je L'aime davantage et 30
 mon humble prière est de Le servir mieux. Ainsi, cher- 30
 chant et trouvant (si peu soit-il), ne pouvons-nous finale- 30
 ment nous réjouir ensemble dans l'église triomphante ?

175 Greetings

- 1 I would love to be with you at this deeply interesting
 anniversary, but my little church in Boston, Mass., of
 3 thirty-six thousand communicants, together with the
 organizations connected therewith, requires my constant
 attention and time, with the exception of a daily drive.
 6 Please accept the enclosed check for five hundred
 dollars, to aid in repairing your church building.

PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,

- 9 November 14, 1905

GREETINGS

- Allow me to say to the good folk of Concord that the
 12 growth and prosperity of our city cheer me. Its dear
 churches, reliable editors, intelligent medical faculty,
 up-to-date academies, humane institutions, provisions for
 15 the army, and well-conducted jail and state prison, — if,
 indeed, such must remain with us a little longer, — speak
 for themselves. Our picturesque city, however, greatly
 18 needs improved streets. May I ask in behalf of the public
 this favor of our city government; namely, to macadam-
 ize a portion of Warren Street and to macadamize North
 21 State Street throughout?

- Sweeter than the balm of Gilead, richer than the
 diamonds of Golconda, dear as the friendship of those
 24 we love, are justice, fraternity, and Christian charity.
 The song of my soul must remain so long as I remain.
 Let brotherly love continue.
 27 I am sure that the counterfeit letters in circulation,
 purporting to have my signature, must fail to influence the
 minds of this dear people to conclusions the very opposite
 30 of my real sentiments.

J'aimerais beaucoup me joindre à vous pour cet anni- 1
 versaire si important, mais ma petite église de Boston, 2
 Massachusetts, qui compte trente-six mille fidèles, ainsi 3
 que toutes les organisations qui s'y rattachent, requièrent
 toute mon attention et tout mon temps à l'exception d'une
 promenade journalière en voiture. 6

Veillez accepter le chèque de cinq cents dollars ci-joint, 7
 pour participer aux travaux d'entretien de votre édifice 8
 d'église. 9

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE,
 Le 14 novembre 1905

SALUTATIONS

12

Permettez-moi de dire aux bonnes gens de Concord que
 le développement et la prospérité de notre ville me réjouis-
 sent. Ses chères églises, ses journalistes sérieux, son corps 15
 médical intelligent, ses universités modernes, ses institu-
 tions humanitaires, son financement de l'armée, ses éta-
 blissements pénitentiaires bien dirigés — si, du moins, il 18
 nous faut conserver ce genre de choses encore un peu —
 parlent d'eux-mêmes. Notre cité pittoresque a pourtant
 grand besoin d'améliorer sa voirie. Au nom du public, 21
 puis-je demander à la municipalité de nous faire la faveur
 de macadamiser une partie de la rue Warren, ainsi que
 North State Street sur toute sa longueur? 24

Plus douces que le baume de Galaad, plus riches que les
 diamants de Golconde, aussi précieuses que l'amitié de ceux
 que nous aimons, sont la justice, la fraternité et la charité 27
 Chrétienne. Le chant de mon âme doit se poursuivre aussi
 longtemps que je demeure. Que continue l'amour fraternel.

Je suis sûre que les fausses lettres qui circulent, prétendu- 30
 ment signées de ma main, n'ont pas le pouvoir d'influencer
 la pensée de mes chers concitoyens pour les amener à
 des conclusions qui sont aux antipodes de mes sentiments 33
 réels.

176 To First Church, Wilmington, N. C.

1 TO FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
WILMINGTON, N. C.

3 *In Appreciation of a Gift of Fifty Dollars in Gold towards
the Concord (N. H.) Street Fund*

My Beloved Brethren: — Long ago you of the dear
6 South paved the way to my forever gratitude, and now
illustrate the past by your present love. God grant
that such great goodness, pointing the path to heaven
9 within you, hallow your Palmetto home with palms of
victory and songs of glory.

À Première Église, Wilmington, C. N. 176

À PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE, 1
WILMINGTON, CAROLINE DU NORD

En reconnaissance du don de cinquante dollars-or destiné 3
à la voirie de Concord (New Hampshire)

Mes Frères Bien-aimés : — Vous avez depuis fort long-
temps, habitants de ce Sud qui m'est cher, pavé le chemin 6
de ma gratitude éternelle, et maintenant vous illustrez le
passé par votre amour actuel. Dieu veuille qu'une bonté si
noble, indiquant le chemin des cieux au-dedans de vous, 9
sanctifie votre foyer de Palmetto par des palmes de vic-
toire et des chants de gloire.

3 **B**ELOVED BRETHREN: — Most happily would I com-
 ply with your cordial invitation and be with you on
 so interesting an occasion as the dedication of First
 6 Church of Christ, Scientist, in Chicago. But daily duties
 require attention elsewhere, and I am glad to say that
 there seems to be no special need of my personal pres-
 9 ence at your religious jubilee. I am quite able to take
 the trip to your city, and if wisdom lengthens my sum-
 of years to fourscore (already imputed to me), I shall
 12 then be even younger and nearer the eternal meridian
 than now, for the true knowledge and proof of life is in
 putting off the limitations and putting on the possibilities
 15 and permanence of Life.

177

Messages de dédicace à des églises filiales

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE,
CHICAGO, ILLINOIS

1

FRÈRES BIEN-AIMÉS : — Ce serait pour moi un grand 3
bonheur d'accepter votre chaleureuse invitation et
d'être parmi vous en une occasion aussi digne d'intérêt
que la dédicace de Première Église du Christ, Scientiste, à 6
Chicago. Mais des tâches quotidiennes requièrent ailleurs
mon attention et je suis heureuse de dire qu'il ne semble
pas que ma présence en personne à votre célébration reli- 9
gieuse soit spécialement nécessaire. Je suis tout à fait ca-
pable de faire le voyage d'ici à votre ville, et si la sagesse
accroît la somme de mes années jusqu'à quatre-vingts 12
(que l'on m'attribue déjà), je serai alors encore plus jeune
et plus proche de l'éternel méridien que maintenant, parce
que la vraie connaissance et la vraie preuve de la vie con- 15
sistent à se dépouiller des limitations et à revêtir les possi-
bilités et la permanence de la Vie.

Dans votre cité renommée, la genèse de la Science Chré- 18
tienne fut associée à l'antique axiome : « Le sang des mar-
tyrs est la semence de l'Église » ; mais les années qui
s'écoulaient montrent en lignes lumineuses que le grand 21
Berger a élevé et nourri cette église comme une brebis pré-
cieuse du troupeau. Aujourd'hui, la gloire de Sa présence
repose sur elle, la joie de nombreuses générations l'attend 24
et cette prophétie d'Ésaïe est accomplie parmi vous : « Je
dirigerai leur travail dans la vérité, et je traiterai avec eux
une alliance éternelle. »* 27

*D'après la Bible anglaise.

178 Messages to Branch Churches

1 Your Bible and your textbook, pastor and ethical
tenets, do not mislead the seeker after Truth. These
3 unpretentious preachers cloud not the spiritual meaning
of Holy Writ by material interpretations, nor lose the
invincible process and purity of Christianity whereby
6 the sick are healed and sinners saved. The Science of
Christianity is not generally understood, but it hastens
hourly to this end. This Science is the essence of religion,
9 distilled in the laboratory of infinite Love and prepared
for all peoples. And because Science is naturally divine,
is this natural Science less profitable or scientific than
12 “counting the legs of insects”? The Scripture declares
that God is All. Then all is Spirit and spiritual. The
true sense of life is lost to those who regard being
15 as material. The Scripture pronounces all that God
made “good;” therefore if evil exists, it exists without
God. But this is impossible in reality, for He made
18 all “that was made.” Hence the inevitable revelation
of Christian Science — that evil is unreal; and this is
the best of it.

21 On April 15, 1891, the Christian Science textbook lay
on a table in a burning building. A Christian Scientist
entered the house through a window and snatched this
24 book from the flames. Instantly the table sank a charred
mass. The covers of the book were burned up, but not
one word in the book was effaced. If the world were in
27 ashes, the contents of “Science and Health with Key to
the Scriptures” would remain immortal.

It is said that the nearest approach to the sayings of
30 the great Master is the *Logia* of Papias, written in A.D.
145, and that all else reported as his sayings are transla-
tions. The ancient *Logia*, or imputed sayings of Jesus

Votre Bible et votre livre d'étude, votre pasteur et vos 1
 règles d'éthique, n'égarent pas celui qui cherche la Vérité.
 Ces prêcheurs sans prétention n'obscurcissent pas la si- 3
 gnification spirituelle de l'Écriture sainte par des interpré-
 tations matérielles ni ne perdent le processus et la pureté
 invincibles du christianisme, par lesquels les malades sont 6
 guéris et les pécheurs sauvés. La Science du christianisme
 n'est en général pas comprise, mais d'heure en heure elle 9
 s'avance rapidement vers ce but. Cette Science est l'es-
 sence de la religion, distillée dans le laboratoire de l'Amour
 infini et préparée pour tous les peuples. Et du fait qu'elle 12
 est naturellement divine, cette Science naturelle est-elle
 moins profitable ou moins scientifique que « le comptage
 des pattes d'insectes » ? L'Écriture déclare que Dieu est 15
 Tout. Donc tout est Esprit et spirituel. Pour ceux qui tien-
 nent l'être pour matériel, le vrai sens de la vie est perdu.
 L'Écriture déclare « bon » tout ce que Dieu fit ; donc si le 18
 mal existe, il existe sans Dieu. Mais cela est en réalité im-
 possible, car Il a fait tout « ce qui a été fait. » D'où la révé-
 lation inévitable de la Science Chrétienne — le mal est 21
 irréel ; c'est d'ailleurs ce qu'il a de mieux.

Le 15 avril 1891, le livre d'étude de la Science Chré-
 tienne se trouvait posé sur une table dans une maison en
 feu. Un Scientiste Chrétien pénétra par une fenêtre et ar- 24
 racha le livre aux flammes. Au même instant, la table s'ef-
 fondra en une masse carbonisée. La reliure du livre était
 complètement brûlée, mais pas un mot du texte ne man- 27
 quait. Même si le monde était réduit en cendres, le contenu
 de « Science et Santé avec la Clef des Écritures » demeure-
 rait immortel. 30

On dit que ce qui se rapproche le plus des paroles du
 grand Maître ce sont les *Logia* de Papias, écrites en l'an 33
 145 de notre ère, et que tout ce que l'on considère, par
 ailleurs, comme ses paroles, n'en serait que des traduc-
 tions. Les anciennes *Logia*, ou paroles attribuées à Jésus

179 Messages to Branch Churches

1 by Papias, are undoubtedly the beginning of the gospel
writings. The synoptic Scriptures, as set forth in the
3 first and second chapters of Genesis, were in two dis-
tinct manuscripts. The first gave an account of the
spiritual creation, and the second was an opposite story,
6 or allegory, of a material universe and man made of
dust. In this allegorical document the power and pre-
rogative of Spirit are submerged in matter. In other
9 words, soul enters non-intelligent dust and man becomes
both good and evil, both mind and matter, mortal and
immortal, — all of which divine Science shows to be an
12 impossibility.

The Old and the New Testaments contain self-evident
truths that cannot be lost, but being translations, the
15 Scriptures are criticized. Some dangerous skepticism ex-
ists as to the verification of our Master's sayings. But
Christians and Christian Scientists know that if the Old
18 Testament and gospel narratives had never been written,
the nature of Christianity, as depicted in the life of our
Lord, and the truth in the Scriptures, are sufficient to au-
21 thenticate Christ's Christianity as the perfect ideal. The
character of the Nazarene Prophet illustrates the Prin-
ciple and practice of a true divinity and humanity. The
24 different renderings or translations of Scripture in no
wise affect Christian Science. Christianity and Science,
being contingent on nothing written and based on the
27 divine Principle of being, must be, are, irrefutable and
eternal.

We are indeed privileged in having the untranslated
30 revelations of Christian Science. They afford such expo-
sitions of the therapeutics, ethics, and Christianity of
Christ as make even God demonstrable, the divine Love

par Papias, constituent, sans aucun doute, le début de la
 mise en écrit de l'Évangile. Les Écritures synoptiques des
 premier et deuxième chapitres de la Genèse étaient sous
 la forme de deux manuscrits distincts. Le premier rendait
 compte de la création spirituelle, et le deuxième était une
 histoire opposée, ou allégorie, d'un univers matériel et
 d'un homme fait de poussière. Dans ce document allégo-
 rique le pouvoir et les prérogatives de l'Esprit sont sub-
 mergés par la matière. En d'autres termes, l'âme entre
 dans la poussière inintelligente et l'homme devient à la
 fois bon et mauvais, entendement et matière, mortel et
 immortel — toutes choses que la Science divine montre
 comme étant une impossibilité.

L'Ancien et le Nouveau Testaments contiennent des vé-
 rités évidentes en elles-mêmes qui ne peuvent être perdues,
 mais comme ce sont des traductions, les Écritures sont
 critiquées. Il existe un scepticisme dangereux relatif à la
 vérification des paroles de notre Maître. Cependant Chré-
 tiens et Scientistes Chrétiens savent que même si l'Ancien
 Testament et les récits de l'Évangile n'avaient jamais été
 écrits, le caractère du christianisme, tel qu'il est dépeint
 dans la vie de notre Seigneur, et la vérité contenue dans les
 Écritures suffisent à authentifier le christianisme du Christ
 comme idéal parfait. La nature du Prophète nazaréen
 illustre le Principe et la pratique d'une divinité et d'une
 humanité véritables. La variété des interprétations ou
 des traductions de l'Écriture n'affecte en rien la Science
 Chrétienne. Le christianisme et la Science ne dépendant
 d'aucun écrit et étant édifiés sur le divin Principe de l'être,
 doivent être, sont irréfutables et éternels.

Nous sommes vraiment privilégiés d'avoir les révéla-
 tions de la Science Chrétienne dans leur texte original.
 Elles présentent de tels exposés de la thérapeutique, de
 l'éthique et du christianisme du Christ qu'elles rendent Dieu
 même démontrable, l'Amour divin applicable et qu'elles

180 Messages to Branch Churches

1 practical, and so furnish rules whereby man can prove
God's love, healing the sick and the sinner.

3 Whosoever understands Christian Science knows beyond
a doubt that its life-giving truths were preached and
practised in the first century by him who proved their
6 practicality, who uttered Christ's Sermon on the Mount,
who taught his disciples the healing Christianity which
applies to all ages, and who dated time. A spiritual
9 understanding of the Scriptures restores their original
tongue in the language of Spirit, that primordial
standard of Truth.

12 Christian Science contains no element whatever of hyp-
notism or animal magnetism. It appeals alone to God, to
the divine Principle, or Life, Truth, and Love, to whom
15 all things are possible; and this Principle heals sin, sick-
ness, disease, and death. Christian Science meets error
with Truth, death with Life, hate with Love, and thus,
18 and only thus, does it overcome evil and heal disease.
The obstinate sinner, however, refuses to see this grand
verity or to acknowledge it, for he knows not that in justice,
21 as well as in mercy, God is Love.

In our struggles with sin and sinners, when we drop
compliance with their desires, insist on what we know is
24 right, and act accordingly, the disguised or the self-
satisfied mind, not ready to be uplifted, rebels, miscon-
strues our best motives, and calls them unkind. But this
27 is the cross. Take it up, — it wins the crown; and in
the spirit of our great Exemplar pray: "Father, forgive
them; for they know not what they do."

30 No warfare exists between divine theology and Christian
Science, for the latter solves the whence and why of the
cosmos and defines noumenon and phenomena spiritually,

fournissent ainsi les règles permettant à l'homme de prou- 1
ver l'Amour de Dieu qui guérit les malades et les pécheurs.

Quiconque comprend la Science Chrétienne sait, sans 3
l'ombre d'un doute, que ses vérités porteuses de vie furent
prêchées et mises en pratique pendant le premier siècle par
celui qui prouva qu'elles étaient praticables, qui prononça le 6
Sermon sur la Montagne du Christ, qui enseigna à ses disci-
ples le Christianisme guérisseur, applicable à toutes les épo-
ques, et qui marqua le temps. Une compréhension spirituelle 9
des Écritures rétablit leur langue originale dans le langage
de l'Esprit, cette norme primordiale de la Vérité.

La Science Chrétienne ne contient absolument aucun 12
élément d'hypnotisme ni de magnétisme animal. Elle fait
appel à Dieu seul, au divin Principe ou Vie, Vérité et
Amour, à qui toutes choses sont possibles; et ce Principe 15
guérit le péché, les maux, la maladie et la mort. La Science
Chrétienne répond à l'erreur par la Vérité, à la mort par la
Vie, à la haine par l'Amour, et c'est ainsi, et uniquement 18
ainsi, qu'elle triomphe du mal et guérit la maladie. Le pé-
cheur obstiné refuse cependant de voir cette grande vérité
ou de la reconnaître, car il ne sait pas que, dans la justice 21
comme dans la miséricorde, Dieu est Amour.

Dans nos luttes avec le péché et les pécheurs, lorsque
nous cessons d'accéder à leurs désirs, que nous insistons 24
sur ce que nous savons être juste et que nous agissons en
conséquence, l'entendement rempli d'autosatisfaction ou
celui qui se cache derrière un masque, n'étant pas prêt à 27
être élevé, se rebelle, interprète faussement nos mobiles les
meilleurs et les taxe de méchanceté. Mais ceci est la croix.
Prenez-la, — elle remporte la couronne; et selon l'esprit 30
de notre grand Exemple, adressez à Dieu cette prière:
« Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. »

Il n'y a pas de conflit entre la théologie divine et la 33
Science Chrétienne, car cette dernière résout les énigmes
sur l'origine et le pourquoi du cosmos, et définit noumène
et phénomènes de façon spirituelle, non matérielle. La 36

181 Messages to Branch Churches

1 not materially. The specific quest of Christian Science is
 to settle all points beyond cavil, on the Biblical basis that
 3 God is All-in-all; whereas philosophy and so-called natural
 science, dealing with human hypotheses, or material cause
 and effect, are aided only at long intervals with elementary
 6 truths, and ultimate in unsolved problems and outgrown,
 proofless positions.

Progress is spiritual. Progress is the maturing concep-
 9 tion of divine Love; it demonstrates the scientific, sinless
 life of man and mortal's painless departure from matter
 to Spirit, not through death, but through the true idea of
 12 Life, — and Life not in matter but in Mind.

The Puritans possessed the motive of true religion,
 which, demonstrated on the Golden Rule, would have
 15 solved ere this the problem of religious liberty and human
 rights. It is "a consummation devoutly to be wished"
 that all nations shall speedily learn and practise the
 18 intermediate line of justice between the classes and masses
 of mankind, and thus exemplify in all things the universal
 equity of Christianity.

21 Thirty years ago (1866) Christian Science was discovered
 in America. Within those years it is estimated that
 Chicago has gained from a population of 238,000 to the
 24 number of 1,650,000 inhabitants.

The statistics of mortality show that thirty years ago
 the death-rate was at its maximum. Since that time it
 27 has steadily decreased. It is authentically said that one
 expositor of Daniel's dates fixed the year 1866 or 1867 for
 the return of Christ — the return of the spiritual idea to
 30 the material earth or antipode of heaven. It is a marked
 coincidence that those dates were the first two years of
 my discovery of Christian Science.

quête spécifique de la Science Chrétienne consiste à régler 1
toutes les questions sans équivoque, en se fondant sur la
base biblique que Dieu est Tout-en-tout; tandis que la 3
philosophie et les sciences dites naturelles, traitant des hy-
pothèses humaines, ou des causes et effets matériels, ne
s'aident qu'à intervalles fort espacés des vérités élémentai- 6
res et aboutissent à des problèmes sans solution et à des
positions dépassées, sans preuves.

Le progrès est spirituel. Le progrès, c'est la conception 9
de l'Amour divin, en train de mûrir; il démontre la vie
scientifique et sans péché de l'homme, ainsi que le départ
sans douleur des mortels de la matière vers l'esprit, non par 12
la mort, mais par la véritable idée de la Vie, — une Vie qui
n'est pas dans la matière mais dans l'Entendement.

Les Puritains possédaient le motif de la vraie religion 15
qui, si elle avait été démontrée sur la base de la Règle
d'Or, aurait déjà résolu le problème de la liberté religieuse
et des droits de l'homme. C'est « un accomplissement à 18
rechercher ardemment » que toutes les nations appren-
nent et mettent en pratique le plus vite possible une justice
équitable entre les classes privilégiées et les masses de l'hu- 21
manité, et démontrent ainsi en toutes choses l'équité uni-
verselle du Christianisme.

Il y a trente ans (1866), la Science Chrétienne fut décou- 24
verte en Amérique. Dans l'intervalle, on estime que la po-
pulation de Chicago est passée de 238 000 à 1 650 000
habitants. 27

D'après les statistiques, le taux de mortalité était à son
maximum il y a trente ans. Depuis cette époque il a régu-
lièrement diminué. Selon une déclaration autorisée, l'un 30
des commentateurs des dates mentionnées dans le Livre
de Daniel a fixé à l'année 1866 ou 1867 le retour du
Christ — le retour de l'idée spirituelle sur la terre maté- 33
rielle ou antipode du ciel. Par une coïncidence remarqua-
ble, cela correspond aux deux premières années de ma
découverte de la Science Chrétienne. 36

182 Messages to Branch Churches

1 Thirty years ago Chicago had few Congregational
churches. To-day it is said to have a majority of these
3 churches over any other city in the United States. Thirty
years ago at my request I received from the Congrega-
tional Church a letter of dismissal and recommendation
6 to evangelical churches — thenceforth to exemplify my
early love for this church and a membership of thirty
years by establishing a new-old church, the foundations
9 of which are the same, even Christ, Truth, as the chief
corner-stone.

In 1884, I taught a class in Christian Science and
12 formed a Christian Scientist Association in Chicago.
From this small sowing of the seed of Truth, which, when
sown, seemed the least among seeds, sprang immortal
15 fruits through God's blessing and the faithful labor of
loyal students, — the healing of the sick, the reforming
of the sinner, and First Church of Christ, Scientist, with
18 its large membership and majestic cathedral.

Humbly, gratefully, trustingly, I dedicate this beauti-
ful house of worship to the God of Israel, the divine
21 Love that reigns above the shadow, that launched the
earth in its orbit, that created and governs the universe —
guarding, guiding, giving grace, health, and immortality
24 to man.

May the wanderer in the wilderness of mortal beliefs
and fears turn hither with satisfied hope. May the birds
27 of passage rest their weary wings amid the fair foliage of
this vine of His husbanding, find shelter from the storm
and a covert from the tempest. May this beloved
30 church adhere to its tenets, abound in the righteousness
of Love, honor the name of Christian Science, prove the
practicality of perfection, and press on to the infinite

Il y a trente ans, Chicago avait peu d'églises Congrégationalistes. Aujourd'hui cette ville est réputée avoir plus d'églises de cette confession que toute autre ville des États-Unis. Il y a trente ans, à ma demande, je reçus de l'Église Congrégationaliste une lettre enregistrant ma démission et me recommandant aux églises évangéliques — depuis cette époque, mon objectif était d'exemplifier l'amour que j'avais porté très tôt à cette église, à laquelle j'avais appartenu pendant trente ans, en établissant une église nouvelle bien qu'ancienne, dont les fondations sont les mêmes, à savoir le Christ, la Vérité, comme pierre angulaire.

En 1884, je donnai un cours de Science Chrétienne à Chicago et y formai une Association Scientiste Chrétienne. De ces modestes semailles de la graine de la Vérité qui, lorsqu'elle fut semée, semblait la plus petite de toutes les semences, jaillirent des fruits immortels grâce à la bénédiction de Dieu et au labeur fidèle d'étudiants loyaux, — la guérison des malades, la réforme des pécheurs et Première Église du Christ, Scientiste, avec sa large audience et sa cathédrale majestueuse.

Humblement, pleine de gratitude et de confiance, je consacre cette magnifique maison de prière au Dieu d'Israël, l'Amour divin qui domine l'ombre, qui lança la terre dans son orbite, qui créa et gouverne l'univers — gardant, guidant, donnant la grâce, la santé et l'immortalité à l'homme.

Puisse celui qui erre dans le désert des croyances et des craintes mortelles entrer ici, son espérance enfin satisfaite. Puissent les oiseaux de passage reposer leurs ailes fatiguées dans le joli feuillage de cette vigne dont Il prend soin, y trouver un abri dans l'orage et un refuge contre la tempête. Puisse cette église bien-aimée observer ses articles de foi, abonder en vertu de l'Amour, honorer le nom de la Science Chrétienne, prouver que la perfection peut être mise en pratique et n'avoir de cesse d'atteindre les applications

183 Messages to Branch Churches

1 uses of Christ's creed, namely, — "Thou shalt love the
 Lord thy God with all thy heart, and with all thy soul,
 3 and with all thy strength, and with all thy mind; and
 thy neighbor as thyself." Thus may First Church of
 Christ, Scientist, in this great city of Chicago, verify what
 6 John Robinson wrote in 1620 to our Pilgrim Fathers:
 "When Christ reigns, and not till then, will the world
 have rest."

9 FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
 LONDON, ENGLAND

Beloved Brethren across the Sea: — To-day a nation is
 12 born. Spiritual apprehension unfolds, transfigures, heals.
 With you be there no more sea, no ebbing faith, no night.
 Love be thy light upon the mountain of Israel. God
 15 will multiply thee.

FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
 BROOKLYN, N. Y.

18 *Beloved Brethren:* — I rejoice with you; the day has
 come when the forest becomes a fruitful field, and the deaf
 hear the words of the Book, and the eyes of the blind see
 21 out of obscurity.

FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
 DETROIT, MICH.

24 *Beloved Students and Church:* — Thanks for invitation
 to your dedication. Not afar off I am blending with
 thine my prayer and rejoicing. God is with thee. "Arise,
 27 shine; for thy light is come, and the glory of the Lord is
 risen upon thee."

Messages à des églises filiales 183

infinies du credo du Christ — à savoir : « Tu aimeras le 1
 Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de 3
 toute ta force, et de toute ta pensée; et ton prochain 3
 comme toi-même. » Qu'ainsi Première Église du Christ,
 Scientiste, dans cette grande ville de Chicago, prouve ce
 que John Robinson écrivait en 1620 à nos Pères Pèlerins : 6
 « Quand le Christ règnera, et pas avant, le monde trou-
 vera le repos. »

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE, 9
 LONDRES, ANGLETERRE

Frères Bien-aimés d'outre-Mer : — Aujourd'hui une na-
 tion est née. La compréhension spirituelle se révèle, trans- 12
 figure, guérit. Que pour vous, il n'y ait plus de mer, plus
 de reflux de la foi, plus de nuit. Que l'Amour soit ta lu-
 mière sur la montagne d'Israël ! Dieu te multipliera. 15

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE,
 BROOKLYN, NEW YORK

Frères Bien-aimés : — Je me réjouis avec vous ; voici 18
 venu le jour où la forêt se change en verger, où les sourds
 entendent les paroles du Livre et où les yeux des aveugles
 voient, délivrés de l'obscurité. 21

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE,
 DETROIT, MICHIGAN

Élèves et Église Bien-aimés : — Merci pour l'invitation 24
 à votre dédicace. Je ne suis pas loin de vous, mêlant aux
 tiennes ma prière et me réjouissant. Dieu est avec toi.
 « Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire 27
 de l'Éternel se lève sur toi. »

184 Messages to Branch Churches

1 FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
TORONTO, CANADA

3 *My Beloved Brethren:* — Have just received your des-
patch. Since the world was, men have not heard with
the ear, neither hath the eye seen, what God hath prepared
6 for them that wait upon Him and work righteousness.

WHITE MOUNTAIN CHURCH

My Beloved Brethren: — To-day I am privileged to
9 congratulate the Christian Scientists of my native State
upon having built First Church of Christ, Scientist, at
the White Mountains. Your kind card, inviting me to
12 be present at its dedication, came when I was so occu-
pied that I omitted to wire an acknowledgment thereof
and to return my cordial thanks at an earlier date. The
15 beautiful birch bark on which it was written pleased me;
it was so characteristic of our Granite State, and I
treasure it next to your compliments. That rustic scroll
18 brought back to me the odor of my childhood, a love
which stays the shadows of years. God grant that this
little church shall prove a historic gem on the glowing
21 records of Christianity, and lay upon its altars a sacrifice
and service acceptable in God's sight.

Your rural chapel is a social success quite sacred in its
24 results. The prosperity of Zion is very precious in the
sight of divine Love, holding unwearied watch over a
world. Isaiah said: "How beautiful upon the mountains
27 are the feet of him that bringeth good tidings, . . . that
saith unto Zion, Thy God reigneth!" Surely, the Word
that is God must at some time find utterance and accept-

Messages à des églises filiales 184

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE, 1
TORONTO, CANADA

Mes Frères Bien-aimés : — Je viens juste de recevoir vo- 3
tre dépêche. Depuis que le monde fut, aucun homme n'a
entendu de ses oreilles, aucun œil n'a vu ce que Dieu a
préparé pour ceux qui se confient en Lui et pratiquent la 6
droiture.

ÉGLISE DE WHITE MOUNTAIN

Mes Frères Bien-aimés : — J'ai aujourd'hui le privilège 9
de féliciter les Scientistes Chrétiens de mon État natal
d'avoir bâti Première Église du Christ, Scientiste, aux
White Mountains. Votre aimable carte, m'invitant à as- 12
sister à sa dédicace m'est parvenue à un moment où j'étais
si occupée que j'ai omis de télégraphier pour en accuser
réception et de vous adresser plus tôt mes remerciements 15
chaleureux. J'ai apprécié la magnifique écorce de bouleau
sur laquelle était écrit le message ; ce cadeau était si carac-
téristique de notre *Granite State* que c'est pour moi un 18
trésor à peine moins précieux que votre hommage. Ce
rouleau rustique m'a rappelé les senteurs de mon enfance,
cet amour qui résiste aux ombres des années. Dieu fasse 21
que cette petite église s'avère un joyau historique dans les
annales lumineuses du christianisme et offre sur ses autels
un sacrifice et un service agréables devant Dieu. 24

Votre chapelle rurale est un succès dans votre commu-
nauté, tout à fait sacré dans ses résultats. La prospérité de
Sion est infiniment précieuse aux yeux de l'Amour divin 27
qui veille sans se lasser sur tout un monde. Ésaïe disait :
« Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui
qui apporte de bonnes nouvelles... qui dit à Sion, Ton 30
Dieu règne ! » Certainement, la Parole qui est Dieu doit
un jour s'exprimer et être acceptée sur toute la terre, car

185 Messages to Branch Churches

1 ance throughout the earth, for he that soweth shall reap.
 To such as have waited patiently for the appearing of
 3 Truth, the day dawns and the harvest bells are ringing.

 “Let us, then, be up and doing,
 With a heart for any fate;
 6 Still achieving, still pursuing,
 Learn to labor and to wait.”

 The peace of Love is published, and the sword of the
 9 Spirit is drawn; nor will it be sheathed till Truth shall
 reign triumphant over all the earth. Truth, Life, and
 Love are formidable, wherever thought, felt, spoken, or
 12 written, — in the pulpit, in the court-room, by the way-
 side, or in our homes. They are the victors never to be
 vanquished. Love is the generic term for God. Love
 15 formed this trinity, Truth, Life, Love, the trinity no man
 can sunder. Life is the spontaneity of Love, inseparable
 from Love, and Life is the “Lamb slain from the foun-
 18 dation of the world,” — even that which “was dead, and
 is alive again; and was lost, and is found;” for Life is
 Christ, and Christ, as aforetime, heals the sick, saves
 21 sinners, and destroys the last enemy, death.

 In 1888 I visited these mountains and spoke to an
 attentive audience collected in the hall at the Fabyan
 24 House. Then and there I foresaw this hour, and spoke
 of the little church to be in the midst of the mountains,
 closing my remarks with the words of Mrs. Hemans: —

27 For the strength of the hills, we bless Thee,
 Our God, our fathers' God!

 The sons and daughters of the Granite State are rich in
 30 signs and symbols, sermons in stones, refuge in mountains,

Messages à des églises filiales 185

celui qui sème moissonnera. Pour ceux qui ont attendu 1
avec patience l'apparition de la Vérité, le jour se lève et les
cloches de la moisson retentissent. 3

« Levons-nous donc et agissons,
Avec un cœur prêt à affronter n'importe quelle destinée;
Ne cessant d'accomplir, ne cessant de persister, 6
Apprenons à travailler et à attendre. »

La paix de l'Amour est proclamée et l'épée de l'Esprit
est dégainée; elle ne sera plus remise au fourreau jusqu'à 9
ce que la Vérité règne, triomphante, sur toute la terre. La
Vérité, la Vie et l'Amour sont formidables, quel que soit
l'endroit où ils sont pensés, sentis, exprimés par la parole 12
ou l'écrit, — que ce soit en chaire, au tribunal, le long du
chemin ou dans nos foyers. Ce sont des vainqueurs qui ne
seront jamais vaincus. L'Amour est le terme générique 15
pour désigner Dieu. L'Amour a formé cette trinité, la Vé-
rité, la Vie, l'Amour, trinité qu'aucun homme ne peut dis-
joindre. La Vie est la spontanéité de l'Amour, elle est 18
inséparable de l'Amour et la Vie est « l'Agneau qui a été
immolé dès la fondation du monde », * — celui qui « était
mort et qui est revenu à la vie; qui était perdu, et qui est 21
retrouvé » ; * car la Vie est Christ, et Christ, comme jadis,
guérit les malades, sauve les pécheurs et détruit le dernier
ennemi, la mort. 24

En 1888, je me rendis dans vos montagnes et m'adressai
à un auditoire attentif réuni dans la salle de la Fabian
House. Dès ce moment-là, je prévis ce qui arrive au- 27
jourd'hui et je parlai de la petite église à venir au milieu des
montagnes, terminant mon discours par ces paroles de Mme
Hemans: — 30

Pour la force des collines, nous Te bénissons,
Toi notre Dieu, le Dieu de nos pères!

Les fils et les filles du *Granite State* sont riches de signes 33
et de symboles, sermons prêchés par les pierres, refuge dans

*D'après la Bible anglaise.

186 Messages to Branch Churches

1 and good universal. The rocks, rills, mountains, meadows,
 2 fountains, and forests of our native State should be
 3 prophetic of the finger divine that writes in living char-
 4 acters their lessons on our lives. May God's little ones
 5 cluster around this rock-ribbed church like tender nestlings
 6 in the crannies of the rocks, and preen their thoughts for
 upward flight.

Though neither dome nor turret tells the tale of your
 9 little church, its song and sermon will touch the heart,
 point the path above the valley, up the mountain, and on
 to the celestial hills, echoing the Word welling up from
 12 the infinite and swelling the loud anthem of one Father-
 Mother God, o'er all victorious! Rest assured that He
 in whom dwelleth all life, health, and holiness, will supply
 15 all your needs according to His riches in glory.

FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
 DULUTH, MINN.

18 *First Church of Christ, Scientist, Duluth, Minn.*: — May
 our God make this church the fold of flocks, and may
 those that plant the vineyard eat the fruit thereof. Here
 21 let His promise be verified: "Before they call, I will
 answer; and while they are yet speaking, I will hear."

FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
 SALT LAKE CITY, UTAH

24
Beloved Brethren: — Accept my thanks for your cordial
 card inviting me to be with you on the day of your church
 27 dedication. It gives me great pleasure to know that
 you have erected a Church of Christ, Scientist, in your

Messages à des églises filiales 186

les montagnes, et bien universel. Les rochers, les ruisselets, 1
 les montagnes, les prairies, les sources et les forêts de notre État natal devraient être les signes prophétiques du 3
 doigt divin qui écrit en lettres vivantes leurs leçons sur nos vies. Puissent les chers petits de Dieu se rassembler autour
 de cette église aux flancs de roc comme de tendres oisillons 6
 dans les crevasses des rochers, et lisser les ailes de leurs pensées pour l'envol vers les cieux.

Bien que ni dôme ni tourelle ne conte l'histoire de votre 9
 petite église, son chant et son sermon toucheront les cœurs, montreront le chemin qui s'élève de la vallée, graviront la
 montagne et atteindront aux collines célestes, faisant écho 12
 à la Parole qui jaillit de l'infini et amplifiant le chant d'allégresse qui retentit à la gloire du seul Père-Mère Dieu,
 victorieux de tout ! Ayez l'assurance que Celui en qui demeure toute vie, santé et sainteté pourvoira à tous vos be- 15
 soins selon Sa richesse, avec gloire.

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE, 18
 DULUTH, MINNESOTA

Première Église du Christ, Scientiste, Duluth, Minnesota: — Que notre Dieu fasse de cette église la bergerie 21
 des troupeaux, et que ceux qui plantent la vigne en mangent les fruits. Qu'ici se vérifie Sa promesse : « Avant qu'ils
 m'invoquent, je répondrai ; avant qu'ils aient cessé de par- 24
 ler, j'exaucerai. »

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE, 27
 SALT LAKE CITY, UTAH

Frères Bien-aimés : — Veuillez accepter mes remerciements pour votre chaleureuse invitation à vous rejoindre le jour de la dédicace de votre église. J'éprouve une grande 30
 joie de savoir que vous avez érigé une Église du Christ,

187 Messages to Branch Churches

1 city. Surely, your fidelity, faith, and Christian zeal
fairly indicate that, spiritually as well as literally, the
3 church in Salt Lake City hath not lost its saltiness. I
may at some near future visit your city, but am too busy
to think of doing so at present.

6 May the divine light of Christian Science that lighteth
every enlightened thought illumine your faith and under-
standing, exclude all darkness or doubt, and signal the
9 perfect path wherein to walk, the perfect Principle whereby
to demonstrate the perfect man and the perfect law of
God. In the words of St. Paul: "Now the end of the
12 commandment is charity out of a pure heart, and of a
good conscience, and of faith unfeigned;" and St. John
says: "For this is the message that ye heard from the
15 beginning, that we should love one another."

May the grace and love of God be and abide with
you all.

18 PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,
November 16, 1898

FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
21 ATLANTA, GEORGIA

My Beloved Brethren: — You have met to conse-
crate your beautiful temple to the worship of the only
24 true God. Since the day in which you were brought into
the light and liberty of His children, it has been in the
hearts of this people to build a house unto Him whose
27 name they would glorify in a new commandment —
"that ye love one another." In this new recognition of
the riches of His love and the majesty of His might you
30 have built this house — laid its foundations on the rock

Messages à des églises filiales 187

Scientiste, dans votre ville. Certainement votre fidélité, 1
votre foi et votre zèle Chrétien montrent clairement que,
au sens spirituel comme au sens propre, l'église de Salt 3
Lake City n'a pas perdu son sel. Il se peut que je me rende
dans votre ville dans un proche avenir, mais je suis trop
occupée pour envisager de le faire dans l'immédiat. 6

Que la lumière divine de la Science Chrétienne qui
éclaire toutes les pensées inspirées illumine votre foi et vo- 9
tre compréhension, exclue toute obscurité ou doute et
vous indique le chemin parfait où il faut marcher, le Prin-
cipe parfait par lequel démontrer l'homme parfait et la loi
parfaite de Dieu. Selon les paroles de saint Paul: «le but 12
du commandement, c'est une charité venant d'un cœur
pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère»; et saint
Jean dit: «car ce qui vous a été annoncé et ce que vous 15
avez entendu dès le commencement, c'est que nous de-
vons nous aimer les uns les autres.»

Que la grâce et l'amour de Dieu soient en vous et de- 18
meurent en vous tous.

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE,

Le 16 novembre 1898

21

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE,
ATLANTA, GEORGIE

Mes Frères Bien-aimés: — Vous êtes rassemblés pour 24
consacrer votre magnifique temple au culte du seul vrai
Dieu. Depuis le jour où vous avez été guidés à la lumière
et à la liberté de Ses enfants, vous avez eu à cœur de bâtir 27
une maison à celui dont vous voulez glorifier le nom en
obéissant à un commandement nouveau — «que vous
vous aimiez les uns les autres.»* En reconnaissant à nou- 30
veau les richesses de Son amour et la majesté de Sa puis-
sance, vous avez bâti cette maison — posé ses fondations

*D'après la Bible anglaise.

188 Messages to Branch Churches

1 of Christ, and the stone which the builders rejected you
 have made the head of the corner. This house is hallowed
 3 by His promise: "I have hallowed this house, which thou
 hast built, to put my name there forever; and mine eyes
 and mine heart shall be there perpetually." "Now mine
 6 eyes shall be open, and mine ears attent unto the prayer
 that is made in this place." Your feast days will not be
 in commemoration, but in recognition of His presence;
 9 your ark of the covenant will not be brought out of the
 city of David, but out of "the secret place of the most
 High," whereof the Psalmist sang, even the omniscience
 12 of omnipotence; your tabernacle of the congregation will
 not be temporary, but a "house not made with hands,
 eternal in the heavens;" your oracle, under the wings of
 15 the cherubim, is Truth's evangel, enunciating, "God is
 Love."

In spirit I enter your inner sanctuary, your heart's
 18 heart, breathing a benediction for God's largess. He
 surely will not shut me out from your presence, and the
 ponderous walls of your grand cathedral cannot prevent
 21 me from entering where the heart of a Southron has
 welcomed me.

Christian Science has a place in its court, in which, like
 24 beds in hospitals, one man's head lies at another's feet.
 As you work, the ages win; for the majesty of Christian
 Science teaches the majesty of man. When it is learned
 27 that spiritual sense and not the material senses convey all
 impressions to man, man will naturally seek the Science of
 his spiritual nature, and finding it, be God-endowed for
 30 discipleship.

When divine Love gains admittance to a humble heart,
 that individual ascends the scale of miracles and meets the

sur le rocher du Christ, et vous avez fait de la pierre reje- 1
tée par les bâtisseurs la principale de l'angle. Cette maison
est sanctifiée par Sa promesse : « J'ai sanctifié cette maison 3
que tu as bâtie pour y mettre à jamais mon nom, et j'aurai
toujours là mes yeux et mon cœur. »* « Mes yeux seront
ouverts désormais, et mes oreilles seront attentives à la 6
prière faite en ce lieu. » Vos fêtes n'auront pas lieu en
commémoration de Sa présence, mais en reconnaissant
qu'Il est présent ; votre arche d'alliance ne sera pas sortie 9
de la ville de David, mais de « l'abri du Très-Haut » chanté
par le Psalmiste, c'est-à-dire de l'omniscience et de l'omni-
potence ; le tabernacle de votre assemblée ne sera pas un 12
abri temporaire mais « la maison qui n'a pas été faite de
main d'homme, éternelle dans les cieux » ;* votre oracle,
sous les ailes des chérubins, est l'évangile de la vérité pro- 15
clamant : « Dieu est Amour. »

En esprit je pénètre au plus profond de votre sanctuaire,
dans le cœur de votre cœur, exhalant une bénédiction 18
pour les dons de Dieu. Certainement, Il ne voudra pas me
priver de votre présence, et les lourdes murailles de votre
noble cathédrale ne peuvent m'empêcher d'entrer dans ce 21
lieu où le cœur d'un Sudiste m'a accueilli.

La Science Chrétienne a une place dans ses parvis, dans
lesquels, comme dans les lits des hôpitaux, les hommes 24
sont couchés tête-bêche. Grâce à votre travail, les siècles
progressent ; car la majesté de la Science Chrétienne ensei-
gne la majesté de l'homme. Quand on apprendra que c'est 27
le sens spirituel, et non le sens matériel, qui transmet toute
impression à l'homme, l'homme recherchera naturelle-
ment la Science de sa nature spirituelle, et la trouvant, il 30
sera guidé par Dieu dans la voie des disciples.

Quand l'Amour divin obtient l'accès d'un cœur hum-
ble, celui-ci s'élève dans l'échelle des miracles et accom- 33

*D'après la Bible anglaise.

189 Messages to Branch Churches

1 warmest wish of men and angels. Clad in invincible
armor, grasping the sword of Spirit, you have started in
3 this sublime ascent, and should reach the mount of revela-
tion; for if ye would run, who shall hinder you? So dear,
so due, to God is *obedience*, that it reaches high heaven
6 in the common walks of life, and it affords even me a
perquisite of joy.

You worship no distant deity, nor talk of unknown
9 love. The silent prayers of our churches, resounding
through the dim corridors of time, go forth in waves of
sound, a diapason of heart-beats, vibrating from one
12 pulpit to another and from one heart to another, till
truth and love, commingling in one righteous prayer,
shall encircle and cement the human race.

15 The government of divine Love derives its omnipotence
from the love it creates in the heart of man; for love is
allegiant, and there is no loyalty apart from love. When
18 the human senses wake from their long slumber to see how
soon earth's fables flee and faith grows wearisome, then
that which defies decay and satisfies the immortal cravings
21 is sought and found. In the twilight of the world's
pageantry, in the last-drawn sigh of a glory gone, we are
drawn towards God.

24 Beloved brethren, I cannot forget that yours is the first
church edifice of our denomination erected in the sunny
South — once my home. There my husband died, and
27 the song and the dirge, surging my being, gave expression
to a poem written in 1844, from which I copy this verse: —

30 Friends, why throng in pity round me?
Wherefore, pray, the bell did toll?
Dead is he who loved me dearly:
Am I not alone in soul?

plit les vœux les plus ardents des hommes et des anges. Re- 1
 vêtus d'une armure invincible, saisissant l'épée de l'Esprit, 2
 vous avez commencé l'ascension sublime et devriez attein- 3
 dre la montagne de la révélation ; car si vous courez, qui
 vous retiendra ? *L'obéissance* est si chère, si redevable à
 Dieu, qu'elle atteint au plus haut des cieux dans la routine 6
 de la vie quotidienne et qu'elle apporte, même à moi, un
 surplus de joie.

Vous n'adorez pas une divinité lointaine, et vous ne par- 9
 lez pas non plus d'un amour inconnu. Les prières silencieu-
 ses de nos églises, résonnant à travers les sombres corridors 12
 du temps, s'avancent en vagues sonores, au diapason des
 cœurs, vibrant d'une chaire à l'autre et d'un cœur à l'autre,
 jusqu'à ce que la vérité et l'amour, s'unissant en une seule
 vertueuse prière, encerclent et renforcent la race humaine. 15

Le gouvernement de l'Amour divin tire son omnipo-
 tence de l'amour qu'il crée dans le cœur de l'homme ; car
 l'amour est fidèle et il n'y a pas de loyauté si ce n'est dans 18
 l'amour. Quand les sens humains s'éveilleront de leur long
 sommeil pour voir combien les fables de la terre ont vite
 fait de se dissiper et combien on se lasse de la croyance, 21
 alors ce qui défie la corruption et satisfait les aspirations
 immortelles sera cherché et trouvé. Dans le crépuscule de
 la comédie humaine, dans le dernier soupir d'une gloire 24
 évanouie, nous sommes attirés vers Dieu.

Frères bien-aimés, je ne puis oublier que votre église est
 le premier édifice de notre dénomination élevé dans le Sud 27
 ensoleillé—jadis mon foyer. Là mourut mon mari, et le
 chant et l'hymne funèbre soulevant mon être m'inspirèrent
 un poème écrit en 1844, dont je recopie cette strophe :— 30

Amis, pourquoi vous rassembler autour de moi pleins de pitié ?

Pourquoi, je vous prie, sonne le glas ?

Celui qui m'aimait tendrement, n'est plus :

Ne suis-je pas seule en mon âme ?

190 Messages to Branch Churches

1 Did that midnight shadow, falling upon the bridal
wreath, bring the recompense of human woe, which is the
3 merciful design of divine Love, and so help to evolve that
larger sympathy for suffering humanity which is eman-
cipating it with the morning beams and noonday glory of
6 Christian Science?

The age is fast answering this question: Does Christian
Science equal *materia medica* in healing the worst forms
9 of contagious and organic diseases? My experience in
both practices — *materia medica* and the scientific meta-
physical practice of medicine — shows the latter not only
12 equalling but vastly excelling the former.

Christians who accept our Master as authority, regard
his sayings as infallible. Jesus' students, failing to cure a
15 severe case of lunacy, asked their great Teacher, "Why
could not we cast him out?" He answered, "This kind
goeth not out but by prayer and fasting." This declara-
18 tion of our Master, as to the relative value, skill, and
certainty of the divine laws of Mind over the human
mind and *above matter* in healing disease, remains beyond
21 questioning a divine decision in behalf of Mind.

Jesus gave his disciples (students) power over all manner
of diseases; and the Bible was written in order that all
24 peoples, in all ages, should have the same opportunity to
become students of the Christ, Truth, and thus become
God-endued with power (knowledge of divine law) and
27 with "signs following." Jesus declared that his teaching
and practice would remain, even as it did, "for them also
which shall believe on me through their word." Then,
30 in the name of God, wherefore vilify His prophets to-day
who are fulfilling Jesus' prophecy and verifying his last
promise, "Lo, I am with you alway"? It were well for

Ces ténèbres de minuit tombant sur la couronne nuptiale 1
apportait-elle la compensation au malheur humain, com- 2
pensation qui est le dessein miséricordieux de l'Amour divin, 3
qui aide à façonner cette plus vaste sympathie pour l'humani-
té souffrante, et qui la libère avec les premiers rayons du
matin et la gloire en plein midi de la Science Chrétienne? 6

Notre époque répond promptement à la question : est-ce
que la Science Chrétienne est aussi efficace que la *materia*
medica pour guérir les pires formes de maladies contagieuses 9
et organiques? Mon expérience des deux méthodes—la *ma-*
teria medica et l'exercice d'une médecine scientifiquement
métaphysique—montre que non seulement cette dernière 12
méthode égale la première, mais qu'elle la dépasse de beau-
coup.

Les Chrétiens qui acceptent notre Maître comme l'auto- 15
rité, considèrent Ses paroles comme infaillibles. Les disciples
de Jésus, n'ayant pas réussi à guérir un cas de démence ex-
trême, demandèrent à leur grand Maître: «Pourquoi 18
n'avons-nous pas pu chasser cet esprit?»* Il répondit:
«Cette espèce-là ne peut sortir que par la prière et par le
jeûne.»* Cette déclaration de notre Maître montrant la va- 21
leur qu'il accordait à la compétence et la certitude prépondé-
rantes des lois divines de l'Entendement par rapport à l'esprit
humain, et qui *surpassent la matière* pour la guérison des 24
maladies, demeure, incontestablement, un choix divin en fa-
veur de l'Entendement.

Jésus donna à ses disciples (élèves) le pouvoir sur toutes 27
sortes de maladies; et la Bible fut écrite afin que tous les
peuples, en tous temps, puissent avoir la même opportunité
de devenir élèves du Christ, la Vérité, et ainsi devenir investis 30
par Dieu d'un pouvoir (la connaissance des lois divines) avec
«les miracles qui l'accompagnaient». Jésus déclara que
ses enseignements et sa pratique demeureront, ce qui a été 33
le cas, «pour ceux qui croiront en moi par leur parole». Alors
pourquoi, au nom de Dieu, diffamer Ses prophètes
d'aujourd'hui qui accomplissent les prophéties de Jésus et 36

*D'après la Bible anglaise.

191 Messages to Branch Churches

1 the world if there survived more of the wisdom of Nico-
 2 demus of old, who said, "No man can do these miracles
 3 that thou doest, except God be with him."

Be patient towards persecution. Injustice has not a
 4 tithe of the power of justice. Your enemies will advertise
 5 for you. Christian Science is spreading steadily through-
 6 out the world. Persecution is the weakness of tyrants
 7 engendered by their fear, and love will cast it out. Con-
 8 tinue steadfast in love and good works. Children of
 9 light, you are not children of darkness. Let your light
 10 shine. Keep in mind the foundations of Christian
 11 Science — one God and one Christ. Keep personality
 12 out of sight, and Christ's "Blessed are ye" will seal your
 13 apostleship.

14 This glad Easter morning witnesseth a risen Saviour, a
 15 higher human sense of Life and Love, which wipes away
 16 all tears. With grave-clothes laid aside, Christ, Truth, has
 17 come forth from the tomb of the past, clad in immortality.
 18 The sepulchres give up their dead. Spirit is saying unto
 19 matter: I am not there, am not within you. Behold the
 20 place where they laid me; but human thought has risen!

Mortality's thick gloom is pierced. The stone is rolled
 21 away. Death has lost its sting, and the grave its victory.
 22 Immortal courage fills the human breast and lights the
 23 living way of Life.

24
 25 SECOND CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
 26 CHICAGO, ILL.

27 *My Beloved Brethren:* — Your card of invitation to this
 28 feast of soul — the dedication of your church — was duly
 29 received. Accept my thanks.
 30

Messages à des églises filiales 191

confirment sa dernière promesse : « Et voici, je suis avec 1
vous tous les jours » ? Il serait bon pour le monde qu'il sur-
vive un peu plus de la sagesse du Nicodème d'autrefois, 3
qui a dit : « Aucun homme ne peut faire les miracles que tu
fais, si Dieu n'est avec lui. »*

Sachez endurer la persécution. L'injustice n'a pas même 6
le dixième du pouvoir de la justice. Vos ennemis font votre
publicité. La Science Chrétienne se développe régulièrement
dans le monde entier. La persécution est la faiblesse des ty- 9
rans, engendrée par la peur, et l'amour la bannira. Conti-
nuez avec constance dans l'amour et les bonnes œuvres.
Enfants de lumière, vous n'êtes pas les enfants des ténèbres. 12
Que votre lumière luise ! Gardez dans la pensée les fonde-
ments de la Science Chrétienne—un seul Dieu et un seul
Christ. Rejetez la personnalité hors de votre vue et le « Heu- 15
reux serez-vous » du Christ scellera votre apostolat.

Ce joyeux matin de Pâques voit un Sauveur ressuscité, un
sens humain plus élevé de la Vie et de l'Amour qui essuie 18
tous les pleurs. Son linceul abandonné, Christ, la Vérité,
est sorti de la tombe du passé, revêtu d'immortalité. Les
sépulcres rendent leurs morts. L'Esprit dit à la matière : Je 21
ne suis pas là, je ne suis pas en toi. Regarde l'endroit où ils
m'avaient mis ; mais la pensée humaine est ressuscitée !

Les ténèbres épaisses de la mortalité sont dispersées. La 24
pierre du sépulcre a été enlevée. La mort a perdu son
aiguillon, et la tombe sa victoire. Un courage immortel
remplit la poitrine humaine et éclaire le chemin vivant de 27
la Vie.

DEUXIÈME ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE,
CHICAGO, ILLINOIS

30

Mes Frères Bien-aimés :—J'ai bien reçu votre carte
d'invitation à ce festin de l'âme—la dédicace de votre
église. Veuillez accepter mes remerciements.

33

*D'après la Bible anglaise.

192 Messages to Branch Churches

1 Ye sit not in the idol's temple. Ye build not to an
 unknown God. Ye worship Him whom ye serve. Boast
 3 not thyself, thou ransomed of divine Love, but press on
 unto the possession of unburdened bliss. Heal the sick,
 make spotless the blemished, raise the living dead, cast
 6 out fashionable lunacy.

The ideal robe of Christ is seamless. Thou hast touched
 its hem, and thou art being healed. The risen Christ is
 9 thine. The haunting mystery and gloom of his glory
 rule not this century. Thine is the upspringing hope, the
 conquest over sin and mortality, that lights the living
 12 way to Life, not to death.

May the God of our fathers, the infinite Person whom
 we worship, be and abide with you. May the blessing of
 15 divine Love rest with you. My heart hovers around your
 churches in Chicago, for the dove of peace sits smilingly
 on these branches and sings of our Redeemer.

18 FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
 LOS ANGELES, CAL.

Beloved Students: — Your kind letter, inviting me to
 21 be present at the dedication of your church, was duly
 received. It would indeed give me pleasure to visit you,
 to witness your prosperity, and “rejoice with them that
 24 do rejoice,” but the constant recurring demands upon
 my time and attention pin me to my post. Of this,
 however, I can sing: My love can fly on wings of joy to
 27 you and leave a leaf of olive; it can whisper to you of
 the divine ever-presence, answering your prayers, crown-
 ing your endeavors, and building for you a house “eternal
 30 in the heavens.”

Messages à des églises filiales 192

Vous ne vous asseyez pas dans le temple de l'idole. Vous 1
ne bâtissez pas pour un Dieu inconnu. Vous célébrez celui
que vous servez. Ne te glorifie pas, toi qui es racheté par 3
l'Amour divin, mais hâte-toi d'arriver au bonheur dé-
chargé de tout fardeau. Guéris les malades, rends purs
ceux qui sont souillés, ressuscite les morts-vivants, repousse 6
les lubies à la mode.

La robe idéale du Christ est sans couture. Tu en as tou-
ché le bord et cela te guérit. Le Christ ressuscité est tien. 9
Le mystère obsédant et la mélancolie de sa gloire ne rè-
gnent pas sur ce siècle. À toi le jaillissement de l'espérance,
la victoire sur le péché et sur la mortalité qui éclaire le 12
chemin vivant vers la Vie, non vers la mort.

Que le Dieu de vos Pères, la Personne infinie que nous
adorons, soit et demeure en vous. Que la bénédiction de 15
l'Amour divin repose sur vous. Mon cœur plane autour
de vos églises de Chicago, car la colombe de la paix est posée,
souriante, sur ces filiales et chante notre Rédempteur. 18

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE,
LOS ANGELES, CALIFORNIE

Mes Elèves Bien-aimés : — J'ai bien reçu votre aimable 21
lettre m'invitant à assister à la dédicace de votre église. Ce
serait vraiment un plaisir de vous rendre visite, d'être té-
moin de votre prospérité et de me « réjouir avec ceux qui 24
se réjouissent », * mais les exigences constantes et renou-
velées sur mon temps et sur mon attention me fixent à
mon poste. Je puis cependant chanter : mon amour peut 27
voler vers vous sur des ailes de joie et vous laisser une
feuille d'olivier ; il peut vous parler à l'oreille de la toute-
présence divine, répondant à vos prières, couronnant de 30
succès vos entreprises et bâtissant pour vous une maison
« éternelle dans les cieux ».*

*D'après la Bible anglaise.

193 Messages to Branch Churches

1 You will dedicate your temple in faith unfeigned, not to
 the unknown God, but unto Him whom to know aright
 3 is life everlasting. His presence with you will bring to
 your hearts so much of heaven that you will not feel my
 absence. The privilege remains mine to watch and work
 6 for all, from East to West, from the greensward and
 gorgeous skies of the Orient to your dazzling glory
 in the Occident, and to thank God forever "for His
 9 goodness, and for His wonderful works to the children
 of men."

12 PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,
 November 20, 1902

SECOND CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
 MINNEAPOLIS, MINN.

15 *Beloved:* — The spiritual dominates the temporal. Love
 gives nothing to take away. Nothing dethrones His
 house. You are dedicating yours to Him. Protesting
 18 against error, you unite with all who believe in Truth.
 God guard and guide you.

FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
 NEW YORK, N. Y.

21 *Beloved Brethren:* — Carlyle writes, "Give a thing time;
 if it succeeds, it is a right thing." Here I aver that you
 24 have grasped time and labor, taking the first by the fore-
 lock and the last by love. In this lofty temple, dedicated
 to God and humanity, may the prophecy of Isaiah be
 27 fulfilled: "Fear not: . . . I have called thee by thy
 name; thou art mine." Within its sacred walls may

Messages à des églises filiales 193

Vous allez consacrer ce temple avec une foi non feinte, 1
 non pas à un Dieu inconnu, mais à celui dont la connais-
 sance exacte est la vie éternelle. Sa présence avec vous ap- 3
 portera à vos cœurs une telle portion des cieux que vous
 ne sentirez pas mon absence. Ce privilège reste le mien, de
 veiller et travailler pour tous de l'Est à l'Ouest, depuis les 6
 tapis de verdure et des ciels magnifiques de l'Orient jusqu'à
 la gloire éblouissante de votre Occident, et de remercier
 Dieu à jamais pour « Sa bonté, et pour Ses merveilles en 9
 faveur des fils de l'homme ».

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE,

Le 20 novembre 1902

12

DEUXIÈME ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE,
 MINNEAPOLIS, MINNESOTA

Bien-aimés : — Le spirituel domine le temporel. L'Amour 15
 ne donne pas pour reprendre. Rien ne peut renverser Sa
 maison. Vous Lui consacrez la vôtre. Protestant contre
 l'erreur, vous vous unissez à tous ceux qui croient en la 18
 Vérité. Que Dieu vous garde et vous guide.

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE,
 NEW YORK, NEW YORK

21

Frères Bien-aimés : — Carlyle écrit : « Mettez une chose
 à l'épreuve du temps ; si elle réussit, c'est qu'elle est juste. »
 Ici je déclare que vous avez saisi le moment et le travail, 24
 vous avez saisi le moment dès qu'il s'est présenté et vous
 avez saisi le travail avec l'amour. En ce noble temple, dé-
 dié à Dieu et à l'humanité, que la prophétie d'Ésaïe s'ac- 27
 complisse : « Ne crains rien ... je t'appelle par ton nom : tu
 es à moi. » Que, dans ses murs sacrés, le chant et le sermon

194 Messages to Branch Churches

1 song and sermon generate only that which Christianity
writes in broad facts over great continents — sermons
3 that fell forests and remove mountains, songs of joy
and gladness.

The letter of your work dies, as do all things material,
6 but the spirit of it is immortal. Remember that a temple
but foreshadows the idea of God, the “house not made
with hands, eternal in the heavens,” while a silent, grand
9 man or woman, healing sickness and destroying sin,
builds that which reaches heaven. Only those men and
women gain greatness who gain themselves in a complete
12 subordination of self.

The tender memorial engraven on your grand edifice
stands for human self lost in divine light, melted into the
15 radiance of His likeness. It stands for meekness and
might, for Truth as attested by the Founder of your
denomination and emblazoned on the fair escutcheon of
18 your church.

Beloved Students: — Your telegram, in which you pre-
sent to me the princely gift of your magnificent church
21 edifice in New York City, is an unexpected token of your
gratitude and love. I deeply appreciate it, profoundly
thank you for it, and gratefully accept the spirit of it;
24 but I must decline to receive that for which you have
sacrificed so much and labored so long. May divine
Love abundantly bless you, reward you according to
27 your works, guide and guard you and your church
through the depths; and may you

“Who stood the storm when seas were rough,
30 Ne’er in a sunny hour fall off.”

n'engendrent que ce que le Christianisme inscrit en grands 1
faits sur les vastes continents — des sermons qui font tom- 3
ber des forêts et déplacent des montagnes, des chants de
joie et de bonheur.

La lettre de vos travaux périt, comme toutes choses ma- 6
térielles, mais leur esprit est immortel. Souvenez-vous
qu'un temple n'est que la préfiguration de l'idée de Dieu,
une demeure éternelle dans les cieux, « qui n'est pas faite
de main d'homme », * tandis qu'un homme ou une femme, 9
silencieux et noble, qui guérit la maladie et détruit le pé-
ché, construit quelque chose qui atteint les cieux. Les seuls
hommes et femmes à atteindre la grandeur sont ceux qui 12
se trouvent eux-mêmes par une complète subordination
de leur moi.

Le tendre mémorial gravé sur votre noble édifice repré- 15
sente le moi humain s'effaçant dans la lumière divine, se
fondant dans Sa radieuse ressemblance. Il représente l'hu-
milité et la puissance, la Vérité selon la profession de foi 18
de la Fondatrice de votre confession, blasonné dans le bel
écusson de votre église.

Élèves Bien-aimés : — Votre télégramme par lequel vous 21
me faites le don princier de votre magnifique édifice
d'église à New York est un signe inattendu de votre grati-
tude et de votre amour. Je l'apprécie du fond du cœur, je 24
vous en remercie profondément et j'en accepte l'esprit
avec gratitude; mais je dois refuser de recevoir ce pour
quoi vous avez tant sacrifié et travaillé si longtemps. Que 27
l'Amour divin vous bénisse abondamment, vous récom-
pense selon vos œuvres, vous guide et vous garde, vous et
votre église à travers les abîmes, et puissiez-vous, vous 30

« Qui avez surmonté la tempête quand les mers étaient démontées,
Ne jamais tomber par temps ensoleillé ».

* D'après la Bible anglaise.

195 Messages to Branch Churches

1 FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
CLEVELAND, OHIO

3 *Beloved Brethren:* — You will pardon my delay in
acknowledging your card of invitation to the dedicatory
services of your church. Adverse circumstances, loss of
6 help, new problems to be worked out for the field, *etc.*,
have hitherto prevented my reply. However, it is never
too late to repent, to love more, to work more, to watch
9 and pray; but those privileges I have not had time to
express, and so have submitted to necessity, letting the
deep love which I cherished for you be hidden under an
12 appearance of indifference.

We must resign with good grace what we are denied, and
press on with what we are, for we cannot do more than we
15 are nor understand what is not ripening in us. To do
good to all because we love all, and to use in God's service
the one talent that we all have, is our only means of
18 adding to that talent and the best way to silence a deep
discontent with our shortcomings.

Christian Science is at length learned to be no miserable
21 piece of ideal legerdemain, by which we poor mortals ex-
pect to live and die, but a deep-drawn breath fresh from
God, by whom and in whom man lives, moves, and has
24 deathless being. The praiseworthy success of this church,
and its united efforts to build an edifice in which to worship
the infinite, sprang from the temples erected first in the
27 hearts of its members — the unselfed love that builds
without hands, eternal in the heaven of Spirit. God
grant that this unity remain, and that you continue to
30 build, rebuild, adorn, and fill these spiritual temples with
grace, Truth, Life, and Love.

Messages à des églises filiales 195

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE,
CLEVELAND, OHIO

1

Mes Frères Bien-aimés : — Pardonnez-moi le retard avec 3
lequel je réponds à votre invitation aux services de la dé-
dicace de votre église. Des circonstances adverses, la perte
de certaines aides, de nouveaux problèmes à résoudre 6
pour le champ, *etc.*, m'ont empêchée de répondre jusqu'à
maintenant. Cependant, il n'est jamais trop tard pour se
repentir, pour aimer plus, pour travailler plus, pour veiller 9
et prier ; mais je n'ai pas eu le temps de donner expression
à ces privilèges, et alors, je me suis soumise à la nécessité,
laissant caché sous l'apparence de l'indifférence l'amour 12
profond que j'ai chéri pour vous.

Nous devons renoncer avec bonne grâce à ce qui nous
est refusé et aller de l'avant avec ce que nous sommes, car 15
nous ne pouvons faire plus que ce que nous sommes ni
comprendre ce qui ne mûrit pas en nous. Faire du bien à
tous parce que nous aimons tout le monde et utiliser au 18
service de Dieu l'unique talent que nous avons tous, c'est
notre seul moyen d'ajouter à ce talent et le meilleur moyen
d'imposer silence à un profond mécontentement à l'égard 21
de nos défauts.

On apprend enfin que la Science Chrétienne n'est pas
un misérable tour de passe-passe idéal, en fonction duquel 24
nous, pauvres mortels, nous nous attendons à vivre et à
mourir, mais une profonde et fraîche inspiration d'origine
divine, par laquelle l'homme vit, se meut, et revêt un être 27
immortel. Le succès digne de louanges de votre église et
ses efforts unis pour bâtir un édifice où célébrer l'infini,
jaillissent des temples érigés d'abord dans les cœurs de ses 30
membres – l'amour dégagé du moi, qui bâtit sans mains,
éternel dans le ciel de l'Esprit. Que Dieu nous accorde que
cette unité demeure et que vous puissiez continuer à bâtir, 33
rebâtir, orner et remplir ces temples avec grâce, Vérité,
Vie et Amour.

196 Messages to Branch Churches

1 FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
PITTSBURGH, PA.

3 *My Beloved Brethren:* — I congratulate you upon erect-
ing the first edifice of our denomination in the Keystone
State, a State whose metropolis is called the “city of
6 brotherly love.” May this dear church militant accept
my tender counsel in these words of the Scripture, to be
engrafted in church and State: —

9 “Let every man be swift to hear, slow to speak, slow to
wrath.” “He that is slow to anger is better than the
mighty; and he that ruleth his spirit than he that taketh
12 a city.” “If any man offend not in word, the same is
a perfect man, and able also to bridle the whole body.”
“By thy words thou shalt be condemned.” “Love thy
15 neighbor as thyself.”

“Christ also suffered for us, leaving us an example,
that [we] should follow his steps: . . . who, when he was
18 reviled, reviled not again; when he suffered, he threatened
not; but committed himself to Him that judgeth right-
eously.” “Consider him that endured such contradiction
21 of sinners against himself, lest ye be wearied and faint in
your minds.”

24 FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
ST. LOUIS, MO.

My Beloved Brethren: — The good in being, even the
spiritually indispensable, is your daily bread. Work and
27 pray for it. The poor toil for our bread, and we should
work for their health and holiness. Over the glaciers of
winter the summer glows. The beauty of holiness comes

Messages à des églises filiales 196

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE,
PITTSBURGH, PENNSYLVANIE

1

Mes Frères Bien-aimés: — Je vous félicite de la construction du premier édifice de notre dénomination dans le *Keystone State*, État dont la métropole est appelée la « cité de l'amour fraternel ». Que cette chère église militante accepte mon tendre conseil exprimé en ces mots des Écritures, à graver dans l'église et dans l'État: —

« Que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère. » « Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, et celui qui est maître de lui-même que celui qui prend des villes. » « Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride. » « Par tes paroles tu seras condamné. » « Aime ton prochain comme toi-même. »

« Christ aussi a souffert pour nous, nous laissant un exemple, afin que [nous suivions] ses traces, lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement. » « Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. »

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE,
SAINT LOUIS, MISSOURI

24

Mes Frères Bien-aimés: — Ce qui est bon dans l'être, voire ce qui est spirituellement indispensable, est votre pain quotidien. Travaillez et priez dans ce but. Les pauvres travaillent pour produire notre pain et nous devrions travailler pour leur santé et leur sainteté. L'été rayonne par-dessus les glaciers de l'hiver. La beauté de la Sainteté

197 Messages to Branch Churches

1 with the departure of sin. Enjoying good things is
 not evil, but becoming slaves to pleasure is. That error
 3 is most forcible which is least distinct to conscience.
 Attempt nothing without God's help.

May the beauty of holiness be upon this dear people,
 6 and may this beloved church be glorious, without spot
 or blemish.

FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
 9 SAN JOSÉ, CAL.

Beloved Students: — Words are inadequate to express
 my deep appreciation of your labor and success in com-
 12 pleting and dedicating your church edifice, and of the
 great hearts and ready hands of our far Western students,
 the Christian Scientists.

15 Comparing such students with those whose words
 are but the substitutes for works, we learn that the
 translucent atmosphere of the former must illumine the
 18 midnight of the latter, else Christian Science will dis-
 appear from among mortals.

I thank divine Love for the hope set before us in the
 21 Word and in the doers thereof, "for of such is the kingdom
 of heaven."

FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
 24 WILMINGTON, N. C.

My Beloved Brethren: — At this dedicatory season of
 your church edifice in the home of my heart, I send lov-
 27 ing congratulations, join with you in song and sermon.
 God will bless the work of your hearts and hands.

PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,
 30 July 27, 1907

Messages à des églises filiales 197

vient lorsque le péché s'en va. Prendre plaisir aux bonnes 1
choses n'est pas mal, ce qui l'est, c'est de devenir esclave du
plaisir. C'est l'erreur que la conscience discerne le moins qui 3
a le plus de force. N'entreprenez rien sans l'aide de Dieu.

Que la beauté de la Sainteté repose sur ces chers fidèles et
que cette Église bien-aimée soit pleine de gloire, sans tache ni 6
le moindre défaut.

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE,
SAN JOSÉ, CALIFORNIE

9

Élèves Bien-aimés: — Les mots sont impuissants pour
exprimer ma profonde appréciation de vos travaux et des
succès que vous avez remportés en terminant et en dédi- 12
çant votre édifice d'église, ainsi que des grands cœurs
et des mains pleines de bonne volonté de nos élèves de
l'Ouest lointain, Scientistes Chrétiens. 15

Comparant de tels élèves à ceux dont les mots ne sont que
les substituts des œuvres, nous voyons que l'atmosphère
transparente des premiers doit illuminer la nuit la plus pro- 18
fonde des seconds ou bien la Science Chrétienne disparaîtra
parmi les mortels.

Je remercie l'Amour divin pour l'espérance placée devant 21
nous dans la Parole et ceux qui l'accomplissent, «car le
royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent».*

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE,
WILMINGTON, CAROLINE DU NORD

24

Mes Frères Bien-aimés: — En cette époque de dédicace de
votre édifice d'église, dans le pays de mon cœur, je vous 27
adresse mes plus affectueuses félicitations, je me joins à vous
dans le chant et dans le sermon. Dieu bénira le travail de vos
cœurs et de vos mains. 30

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE,
Le 27 juillet 1907

*D'après la Bible anglaise.

33

198 Messages to Branch Churches

1 FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
 LONDON, ENGLAND

3 · *Beloved Students and Brethren:* — Your letters of May 1
and June 19, informing me of the dedication of your
magnificent church edifice, have been received with many
6 thanks to you and great gratitude to our one Father.

May God grant not only the continuance of His favors,
but their abundant and ripened fruit.

9 CHESTNUT HILL, MASS.,
June 26, 1909

Messages à des églises filiales 198

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE, 1
LONDRES, ANGLETERRE

Élèves et Frères Bien-aimés: — C'est avec beaucoup de 3
remerciements pour vous et une profonde gratitude pour
notre unique Père que j'ai reçu vos lettres du 1^{er} mai et du
19 juin m'informant de la dédicace de votre magnifique 6
édifice d'église.

Que Dieu vous accorde non seulement Ses faveurs
constantes, mais aussi leurs fruits abondants et mûrs. 9

CHESTNUT HILL, MASSACHUSETTS,

Le 26 juin 1909

Letters to Branch Churches

1 FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
 PHILADELPHIA, PA.

3 **M**Y BELOVED STUDENTS AND BRETHREN: — I rejoice
 with thee. Blessed art thou. In place of dark-
 ness, light hath sprung up. The reward of thy hands
6 is given thee to-day. May God say this of the church
 in Philadelphia: I have naught against thee.

9 FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
 WASHINGTON, D. C.

Beloved Brethren: — The Board of Directors and
 Trustees of this church will please accept my grateful
12 acknowledgment of the receipt of their Christian canon
 pertaining to the hour. The joint resolutions contained
 therein show explicitly the attitude of this church in our
15 capital towards me and towards the Cause of Christian
 Science, so dear to our hearts and to all loyal lovers of
 God and man.
18 This year, standing on the verge of the twentieth cen-
 tury, has sounded the tocsin of a higher hope, of strength-
 ened hands, of unveiled hearts, of fourfold unity between
21 the churches of our denomination in this and in other

Lettres aux églises filiales

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST SCIENTISTE, 1
PHILADELPHIE, PENNSYLVANIE

ÉLÈVES ET FRÈRES BIEN-AIMÉS: — Je me réjouis avec 3
vous. Soyez bénis. La lumière a jailli à la place des
ténèbres. Aujourd'hui, la récompense du travail de tes
mains t'est donnée. Puisse Dieu dire ceci au sujet de l'église 6
de Philadelphie: Je n'ai rien contre toi.

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST SCIENTISTE, 9
WASHINGTON, DISTRICT DE COLOMBIA

Frères Bien-aimés: — Que le Conseil des Directeurs et
les Fidéicommissaires de cette église acceptent mes remer-
ciements pour la réception de la règle Chrétienne qu'ils 12
ont établie selon les nécessités du moment. Les résolutions
conjointes qui y sont contenues montrent explicitement
l'attitude de cette église dans notre capitale, envers moi et 15
envers la Cause de la Science Chrétienne, si chère à nos cœurs
et à tous ceux qui aiment loyalement Dieu et l'homme.

Cette année, seuil du vingtième siècle, a donné le signal 18
d'un espoir plus élevé, de mains fortifiées, de cœurs dévoilés
et d'une unité quadruplée entre les églises de notre dé-
nomination dans ce pays et ailleurs. La liberté religieuse 21

200 Letters to Branch Churches

1 lands. Religious liberty and individual rights under the
 Constitution of our nation are rapidly advancing, avow-
 3 ing and consolidating the genius of Christian Science.

Heaven be praised for the signs of the times. Let "the
 heathen rage, and the people imagine a vain thing;" our
 6 trust is in the Almighty God, who ruleth in heaven and
 upon earth, and none can stay His hand or say, "What
 doest thou?"

9 FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
 LONDON, ENGLAND

My Beloved Brethren: — The chain of Christian unity,
 12 unbroken, stretches across the sea and rises upward to the
 realms of incorporeal Life — even to the glorious beati-
 tudes of divine Love. Striving to be good, to do good, and
 15 to love our neighbor as ourself, man's soul is safe; man
 emerges from mortality and receives his rights inalienable
 — the love of God and man. What holds us to the Chris-
 18 tian life is the seven-fold shield of honesty, purity, and
 unselfed love. I need not say this to you, for you know
 the way in Christian Science.

21 Pale, sinful sense, at work to lift itself on crumbling
 thrones of justice by pulling down its benefactors,
 will tumble from this scheme into the bottomless
 24 abyss of self-damnation, there to relinquish its league
 with evil. Wide yawns the gap between this course
 and Christian Science.

27 God spare this plunge, lessen its depths, save sin-
 ners and fit their being to recover its connection with
 its divine Principle, Love. For this I shall continue to
 30 pray.

et les droits individuels sous l'égide de la Constitution de
notre nation avancent rapidement, affirmant et consoli-
dant le génie de la Science Chrétienne. 1 3

Que le ciel soit loué pour les signes des temps. Laissons
« ce tumulte parmi les nations, ces vaines pensées parmi
les peuples » ; nous mettons notre foi dans le Dieu Tout- 6
Puissant qui règne dans les cieux et sur la terre, et per-
sonne ne peut arrêter Sa main ou dire « Que fais-tu ? »

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST SCIENTISTE, 9
LONDRES, ANGLETERRE

Frères Bien-aimés : — La chaîne de l'unité Chrétienne,
intacte, s'étend au-delà de la mer et s'élève jusqu'aux 12
royaumes de la Vie incorporelle — voire jusqu'aux glo-
rieuses béatitudes de l'Amour divin. L'âme de l'homme
est sauvée lorsqu'elle lutte pour être bonne, pour faire ce 15
qui est bien, et pour aimer son prochain comme elle-
même ; l'homme émerge de la mortalité et reçoit ses droits
inaliénables — l'Amour de Dieu et de l'homme. Ce qui 18
nous maintient dans la vie Chrétienne, c'est le bouclier
aux sept plis de l'honnêteté, de la pureté et de l'amour
dégagé du moi. Je n'ai pas besoin de vous le dire car vous 21
connaissiez le chemin en Science Chrétienne.

Le faible sens pécheur, qui cherche à s'élever sur les trô-
nes d'une justice en ruine en jetant à bas ses bienfaiteurs, 24
tombera du haut de ses machinations dans l'abîme sans
fond de l'auto-damnation, pour abandonner là son al-
liance avec le mal. Large est le gouffre qui sépare ce che- 27
min de celui de la Science Chrétienne.

Que Dieu vous épargne cette chute, en diminue la pro-
fondeur, sauve les pécheurs et rende leur être capable de 30
retrouver son lien avec son divin Principe, l'Amour. Je
continuerai à prier dans ce but.

201 Letters to Branch Churches

1 God is blessing you, my beloved students and brethren.
 3 Press on towards the high calling whereunto
 3 divine Love has called us and is fast fulfilling the
 promises.

Satan is unchained only for a season, as the Revelator
 6 foresaw, and love and good will to man, sweeter than a
 sceptre, are enthroned now and forever.

FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
 9 NEW YORK, N. Y.

My Beloved Brethren: — Your Soul-full words and song
 repeat my legacies in blossom. Such elements of friend-
 12 ship, faith, and hope repossess us of heaven. I thank
 you out of a full heart. Even the crown of thorns, which
 mocked the bleeding brow of our blessed Lord, was over-
 15 crowned with a diadem of duties done. So let us meekly
 meet, mercifully forgive, wisely ponder, and lovingly
 scan the convulsions of mortal mind, that its sudden
 18 sallies may help us, not to a start, but to a tenure of
 unprecarious joy. Rich hope have I in him who says in
 his heart: —

21 I will listen for Thy voice,
 Lest my footsteps stray;
 I will follow and rejoice
 24 All the rugged way.

SECOND CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
 NEW YORK, N. Y.

27 *Beloved Brethren:* — Please accept a line from me in lieu
 of my presence on the auspicious occasion of the open-
 ing of your new church edifice. Hope springs exultant

Lettres aux églises filiales 201

Dieu vous bénit, mes chers bien-aimés élèves et frères. 1
 Pressez le pas en suivant la vocation spirituelle à laquelle
 l'Amour divin nous a appelés, réalisant ses promesses 3
 avec rapidité.

Satan n'est déchaîné que pour un temps, comme le Ré-
 vélateur l'a prédit, et l'Amour ainsi que la bonne volonté 6
 envers l'homme, plus doux qu'un sceptre, règnent mainte-
 nant et pour toujours.

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST SCIENTISTE, 9
 NEW YORK, NEW YORK

Mes Frères Bien-aimés: — Vos paroles et votre chant
 pleins d'Âme sont la floraison de mon œuvre. De tels élé- 12
 ments d'amitié, de foi et d'espoir nous restituent l'atmos-
 phère du ciel. Je vous remercie dans la plénitude de mon
 cœur. Même la couronne d'épines, qui tournait en déri- 15
 sion le front sanglant de notre Seigneur béni, était sur-
 montée par un diadème des devoirs accomplis. Aussi,
 faisons face avec humilité aux convulsions de l'entende- 18
 ment mortel, pardonnons-les avec compassion, réfléchis-
 sons-y avec sagesse, examinons-les avec amour, afin que
 ses attaques soudaines puissent nous aider, non pas à 21
 marcher vers une joie permanente, mais à nous y établir.
 Je place de grands espoirs en celui qui dit en son cœur : —

J'écouterai Ta voix 24
 Pour que mes pas ne s'égarent point ;
 Je suivrai et me réjouirai
 Tout au long du rugueux sentier. 27

DEUXIÈME ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE
 NEW YORK, NEW YORK

Frères Bien-aimés: — Je vous prie d'accepter quelques 30
 lignes de moi au lieu de ma présence en cette heureuse
 occasion, l'ouverture de votre nouvel édifice d'église.

202 Letters to Branch Churches

1 on this blest morn. May its white wings overshadow this
white temple and soar above it, pointing the path from
3 earth to heaven — from human ambition, fear, or distrust
to the faith, meekness, and might of him who hallowed
this Easter morn.

6 Now may his salvation draw near, for the night is far
spent and the day is at hand. In the words of St. Paul:
“Render therefore to all their dues: tribute to whom
9 tribute is due; custom to whom custom; . . . honor to
whom honor. Owe no man any thing, but to love one
another: for he that loveth another hath fulfilled the
12 law.”

May the benediction of “Well done, good and faithful,”
rest worthily on the builders of this beautiful temple, and
15 the glory of the resurrection morn burst upon the spiritual
sense of this people with renewed vision, infinite mean-
ings, endless hopes, and glad victories in the onward and
18 upward chain of being.

FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
OAKLAND, CAL.

21 *Beloved Brethren:* — I thank you for the words of cheer
and love in your letter. The taper unseen in sunlight
cheers the darkness. My work is reflected light, — a
24 drop from His ocean of love, from the underived glory,
the divine *Esse*. From the dear tone of your letter,
you must be bringing your sheaves into the store-
27 house. Press on. The way is narrow at first, but it
expands as we walk in it. “Herein is my Father glori-
fied, that ye bear much fruit.” God bless this vine of
30 His planting.

L'espoir jaillit, exultant, en ce matin béni. Puissent ses ailes blanches recouvrir ce temple blanc et planer sur lui, montrant le chemin qui va de la terre au ciel — de l'ambition humaine, de la peur et de la méfiance, à la foi, l'humilité et la puissance de celui qui sanctifia le matin de Pâques.

Maintenant, puisse son salut se rapprocher, car la nuit est avancée et le jour approche. Selon les paroles de saint Paul: «Rendez à tous ce qui leur est dû: l'impôt à qui vous devez l'impôt, le tribut à qui vous devez le tribut,... l'honneur à qui vous devez l'honneur. Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres; car celui qui aime les autres a accompli la loi.»

Puisse la bénédiction «C'est bien, bon et fidèle serviteur» reposer à juste titre sur les constructeurs de ce magnifique temple et la gloire du matin de la résurrection resplendir sur le sens spirituel de ce peuple avec une vision neuve, une compréhension infinie, des espoirs illimités, des victoires heureuses dans la marche en avant, vers les sommets de la chaîne de l'être.

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST SCIENTISTE, 21
OAKLAND, CALIFORNIE

Frères Bien-aimés: — Je vous remercie pour les paroles d'encouragement et d'amour de votre lettre. La lumière du cierge que l'on ne voit pas en plein jour réconforte dans l'obscurité. Mon œuvre est le reflet de la lumière, une goutte de Son océan d'amour, de la gloire incréée, le divin *Esse*. D'après le ton de votre lettre, cher à mon cœur, vous devez être en train d'apporter vos gerbes dans les greniers. Hâtez-vous. Le chemin est tout d'abord étroit, mais il s'élargit au fur et à mesure de notre marche en avant. «Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié.» Que Dieu bénisse cette vigne de sa plantation.

203 Letters to Branch Churches

1 FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
WASHINGTON, D. C.

3 *Beloved Brethren:* — I have nothing new to communi-
cate; all is in your textbooks. Pray aright and demon-
strate your prayer; sing in faith. Know that religion
6 should be distinct in our consciousness and life, but not
clamorous for worldly distinction. Church laws which
are obeyed without mutiny are God's laws. Goodness
9 and philanthropy begin with work and never stop working.
All that is worth reckoning is what we do, and the best of
everything is not too good, but is economy and riches.
12 Be great not as a grand obelisk, nor by setting up to be
great, — only as good. A spiritual hero is a mark for
gamesters, but he is unutterably valiant, the summary of
15 suffering here and of heaven hereafter. Our thoughts
beget our actions; they make us what we are. Dis-
honesty is a mental malady which kills its possessor; it
18 is a sure precursor that its possessor is mortal. A deep
sincerity is sure of success, for God takes care of it. God
bless this dear church, and I am sure that He will if it is
21 ready for the blessing.

FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
LONDON, ENGLAND

24 *Beloved Students:* — You have laid the corner-stone of
your church edifice impressively, and buried immortal
truths in the bosom of earth safe from all chance of being
27 challenged.

You whose labors are doing so much to benefit mankind
will not be impatient if you have not accomplished all you

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST SCIENTISTE,
WASHINGTON, DISTRICT DE COLOMBIA

1

Frères Bien-aimés : — Je n'ai rien de nouveau à vous 3
communiquer ; tout est dans vos livres de textes. Priez
bien et démontrez votre prière ; chantez avec foi. Sachez
que la religion doit être marquée dans votre conscience et 6
dans votre vie, mais qu'elle ne doit pas réclamer bruyam-
ment les distinctions de ce monde. Les lois de l'église, qui
sont respectées sans révolte, sont les lois de Dieu. La bonté 9
et la philanthropie commencent par le travail et n'arrêtent
jamais de travailler. Tout ce qui mérite d'être pris en
compte, c'est ce que nous faisons, et le mieux de chaque 12
chose n'est pas trop bon, mais c'est économie et richesse.
Soyez grands, non pas comme un grand obélisque, ni en
décidant d'être grands — simplement en étant bons. Un hé- 15
ros spirituel est une cible pour les joueurs, mais il est plus
courageux que les mots ne peuvent l'exprimer, un condensé
de souffrance sur cette terre et au-delà un aperçu du ciel. 18
Nos pensées engendrent nos actes ; elles font de nous ce
que nous sommes. La malhonnêteté est une maladie men-
tale qui tue celui qui la cultive ; c'est un indice certain du 21
caractère mortel de celui qui en est atteint. Une profonde
sincérité est sûre du succès, car Dieu en prend soin. Que
Dieu bénisse cette chère église et je suis sûre qu'Il le fera si 24
elle est prête pour la bénédiction.

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE
LONDRES, ANGLETERRE

27

Élèves Bien-aimés : — Vous avez posé solennellement la
pierre angulaire de votre édifice d'église, et vous avez en-
seveli dans le sein de la terre des vérités immortelles, là où 30
elles ne courent aucun risque d'être contestées.

Vous, dont les travaux font tant pour le bien de l'humani-
té, vous ne serez pas impatients si vous n'avez pas encore 33

204 Letters to Branch Churches

1 desire, nor will you be long in doing more. My faith in
 God and in His followers rests in the fact that He is infinite
 3 good, and that He gives His followers opportunity to use
 their hidden virtues, to put into practice the power which
 lies concealed in the calm and which storms awaken to
 6 vigor and to victory.

It is only by looking heavenward that mutual friend-
 ships such as ours can begin and never end. Over sea
 9 and over land, Christian Science unites its true followers
 in one Principle, divine Love, that sacred *ave* and essence
 of Soul which makes them one in Christ.

12 FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
 COLUMBUS, OHIO

*In Reply to a Letter Announcing the Purpose of the
 15 Christian Scientists to Practise without Fees in Com-
 pliance with the State Laws*

Beloved Brethren: — I congratulate you tenderly on the
 18 decision you have made as to the present practice of
 Christian Science in your State, and thoroughly recom-
 mend it under the circumstances. I practised gratui-
 21 tously when starting this great Cause, which was then the
 scoff of the age.

The too long treatment of a disease, the charging of
 24 the sick whom you have not healed a full fee for treat-
 ment, the suing for payment, hypnotism, and the resent-
 ing of injuries, are not the fruits of Christian Science,
 27 while returning good for evil, loving one's enemies, and
 overcoming evil with good, — these are its fruits;
 and its therapeutics, based as aforetime on this divine
 30 Principle, heals all disease.

accompli tout ce que vous désirez faire, et vous ne tarde- 1
rez pas à accomplir plus encore. Ma foi en Dieu et en Ses
fidèles repose sur le fait qu'Il est le bien infini, et qu'Il 3
donne à Ses fidèles l'occasion d'utiliser leurs vertus ca-
chées, de mettre en pratique le pouvoir qui gît caché pen-
dant les périodes de calme et que les tempêtes éveillent à 6
la force et à la victoire.

Ce n'est qu'en regardant vers les cieux qu'une amitié
mutuelle telle que la nôtre peut commencer et continuer 9
sans jamais finir. Sur mer et sur terre, la Science Chré-
tienne unit ses véritables fidèles en un seul Principe,
l'Amour divin, cet *ave* sacré, essence de l'Âme qui les rend 12
un en Christ.

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE,
COLOMBUS, OHIO

15

*En réponse à une lettre annonçant l'intention des
Scientistes Chrétiens de pratiquer sans demander d'honoraires,
conformément aux lois de l'État*

18

Frères Bien-aimés: — Je vous félicite avec tendresse
pour votre décision concernant la pratique actuelle de la
Science Chrétienne dans votre État, et je la recommande 21
sans réserve en la circonstance. Je pratiquais gratuitement
quand j'ai commencé cette grande Cause, ce qui était alors
la risée de l'époque. 24

Traiter trop longtemps une maladie, demander aux ma-
lades que vous n'avez pas guéris de payer à plein tarif les
honoraires, intenter un procès pour obtenir le paiement 27
d'honoraires, l'hypnotisme, et s'offenser des préjudices
subis, ce ne sont pas les fruits de la Science Chrétienne,
tandis que rendre le bien pour le mal, aimer ses ennemis, 30
et surmonter le mal par le bien, — voilà ce que sont ses
fruits; et ses thérapeutiques, basées comme autrefois sur
ce divin Principe, guérissent toute maladie. 33

205 Letters to Branch Churches

1 We read in the Scriptures: "There is therefore now no
 3 condemnation to them which are in Christ Jesus, who walk
 not after the flesh, but after the Spirit." "Stand fast
 therefore in the liberty wherewith Christ hath made us
 free." "Be ye therefore wise as serpents, and harmless
 6 as doves."

Wisdom is won through faith, prayer, experience; and
 God is the giver.

9 "God moves in a mysterious way
 His wonders to perform;
 He plants His footsteps in the sea
 12 And rides upon the storm."

THIRD CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
 LONDON, ENGLAND

15 *Beloved Brethren:* — Love and unity are hieroglyphs of
 goodness, and their philosophical impetus, spiritual
 Æsculapius and Hygeia, saith, "As the thought is, so is the
 18 deed; as the thing made is good or bad, so is its maker."
 This idealism connects itself with spiritual understanding,
 and so makes God more supreme in consciousness, man
 21 more His likeness, friends more faithful, and enemies
 harmless. Scholastic theology at its best touches but the
 hem of Christian Science, shorn of all personality, wholly
 24 apart from human hypotheses, matter, creed and dogma,
 the lust of the flesh and the pride of power. Christian
 Science is the full idea of its divine Principle, God; it is
 27 forever based on Love, and it is demonstrated by perfect
 rules; it is unerring. Hence health, holiness, immortality,
 are its natural effects. The practitioner may fail, but the
 30 Science never.

Nous lisons dans les Écritures : « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ Jésus, qui marchent non selon la chair, mais selon l'Esprit. »* « C'est pour la liberté que le Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes. » « Soyez par conséquent sages comme des serpents et inoffensifs comme des colombes. »*

On gagne la sagesse par la foi, la prière, l'expérience ; et c'est Dieu qui est le dispensateur.

« Dieu agit d'une manière mystérieuse
Pour réaliser ses merveilles ;
Il marche sur les eaux
Et chevauche la tempête. »

TROISIÈME ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE,
LONDRES, ANGLETERRE

Frères Bien-aimés : — L'amour et l'unité sont des hiéroglyphes de la bonté et leur impulsion philosophique, Esculape et Hygie spirituels, disent : « Telle est la pensée, telle est l'action ; selon que la chose créée est bonne ou mauvaise, tel est son créateur. » Cet idéalisme se relie à la compréhension spirituelle et rend ainsi Dieu plus suprême dans la conscience, l'homme davantage à Sa ressemblance, les amis plus fidèles, les ennemis inoffensifs. La théologie scolastique, au mieux, ne touche que la frange de la Science Chrétienne, dépourvue de tout sens de personnalité, complètement séparée des hypothèses humaines, de la matière, des croyances et des dogmes, de la convoitise de la chair et de l'orgueil du pouvoir. La Science Chrétienne est l'idée complète de son Principe divin, Dieu ; elle est pour toujours fondée sur l'Amour et démontrée par des règles parfaites ; elle ne se trompe pas. C'est pourquoi la santé, la sainteté, l'immortalité sont ses effets naturels. Le praticien peut échouer, la Science jamais.

*D'après la Bible anglaise.

206 Letters to Branch Churches

1 Philosophical links, which would unite dead mat-
 3 ter with animate, Spirit with matter and material
 means, prayer with power and pride of position, hinder
 the divine influx and lose Science, — lose the Principle
 of divine metaphysics and the tender grace of spiritual
 6 understanding, that love-linked holiness which heals
 and saves.

Schisms, imagination, and human beliefs are not
 9 parts of Christian Science; they darken the discern-
 ment of Science; they divide Truth's garment and cast
 lots for it.

12 Seeing a man in the moon, or seeing a person in the
 picture of Jesus, or believing that you see an individual
 who has passed through the shadow called death, is
 15 not seeing the spiritual idea of God; but it is seeing
 a human belief, which is far from the fact that portrays
 Life, Truth, Love.

18 May these words of the Scriptures comfort you: "The
 Lord shall be unto thee an everlasting light, and thy God
 thy glory." "The city had no need of the sun, neither
 21 of the moon, to shine in it: for the glory of God did
 lighten it, and the Lamb is the light thereof." "Ye
 are a chosen generation, a royal priesthood, an holy
 24 nation, a peculiar people; that ye should show forth the
 praises of Him who hath called you out of darkness into
 His marvellous light." "Giving thanks unto the Father,
 27 which hath made us meet to be partakers of the inherit-
 ance of the saints in light: who hath delivered us from
 the power of darkness, and hath translated us into the
 30 kingdom of His dear Son." "Ye were sometimes dark-
 ness, but now are ye light in the Lord: walk as children
 of light."

Les liens philosophiques, qui voudraient unir la matière 1
morte avec la matière animée, l'Esprit avec la matière et
les moyens matériels, la prière avec le pouvoir et l'orgueil 3
du rang, entravent l'influx divin et perdent la Science, —
perdent le Principe de la métaphysique divine et la tendre
grâce de la compréhension spirituelle, cette sainteté liée à 6
l'amour qui guérit et sauve.

Les schismes, l'imagination et les croyances humaines
ne font pas partie de la Science Chrétienne; ils obscurcis- 9
sent le discernement de la Science; ils partagent le vête-
ment de la Vérité et le tirent au sort.

Voir un homme dans la lune ou voir une personne dans 12
la représentation de Jésus ou croire que vous voyez quel-
qu'un qui est passé par l'ombre appelée mort, ce n'est pas
voir l'idée spirituelle de Dieu; mais c'est voir une croyance 15
humaine, ce qui est bien loin du fait que dépeignent la Vie,
la Vérité, l'Amour.

Puissent ces paroles des Écritures vous reconforter: 18
« L'Éternel sera ta lumière à toujours, ton Dieu sera ta
gloire. » « La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour
l'éclairer; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'agneau est son 21
flambeau. » « Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal,
une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annon-
ciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à 24
son admirable lumière. » « Rendez grâces au Père, qui
nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints
dans la lumière, qui nous a délivrés de la puissance des té- 27
nèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de
Son amour. » « Autrefois vous étiez ténèbres, et mainte-
nant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme 30
des enfants de lumière! »

207 Letters to Branch Churches

1 FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
MILWAUKEE, WIS.

3 *Beloved Brethren:* — Your communication is gratefully
received. Press on! The wrath of men shall praise God,
and the remainder thereof He will restrain.

6 A TELEGRAM AND MRS. EDDY'S REPLY

Beloved Leader: — The representatives of churches and
societies of Christian Science in Missouri, in annual
9 conference assembled, unite in loving greetings to you,
and pledge themselves to strive more earnestly, day
by day, for the clearer understanding and more perfect
12 manifestation of the truth which you have unfolded to
the world, and by which sin and sickness are destroyed
and life and immortality brought to light.

15 Yours in loving obedience,
CHURCHES AND SOCIETIES OF CHRISTIAN
SCIENCE IN MISSOURI

18 ST. JOSEPH, MISSOURI,
January 5, 1909

Mrs. Eddy's Reply

21 "Well done, thou good and faithful servant: . . . enter
thou into the joy of thy lord" — the satisfaction of
meeting and mastering evil and defending good, thus
24 predicating man upon divine Science. (See Science
and Health, p. 227.)

27 CHESTNUT HILL, MASS.,
January 6, 1909

Lettres aux églises filiales 207

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE, 1
MILWAUKEE, WISCONSIN

Frères bien-aimés: — C'est avec reconnaissance que j'ai 3
reçu votre message. Allez de l'avant! La fureur des
hommes rendra gloire à Dieu et Il maîtrisera le reste.

TÉLÉGRAMME ET RÉPONSE DE MRS. EDDY 6

Leader Bien-aimée: — Les représentants des églises et
des sociétés de la Science Chrétienne du Missouri, assem-
blés en réunion annuelle, s'unissent pour vous saluer avec 9
amour, et s'engagent à s'efforcer de tout leur cœur, jour
après jour, à acquérir une plus claire compréhension et à
manifester plus parfaitement la vérité que vous avez révélé 12
au monde et par laquelle le péché et la maladie sont
détruits et la vie et l'immortalité mises en lumière.

Vôtres, dans une affectueuse obéissance, 15

LES ÉGLISES ET SOCIÉTÉS DE LA SCIENCE
CHRÉTIENNE DU MISSOURI

SAINT-JOSEPH, MISSOURI, 18
Le 5 janvier 1909

Réponse de Mrs. Eddy

«C'est bien, bon et fidèle serviteur... entre dans la joie 21
de ton maître» — la satisfaction d'affronter et de maîtri-
ser le mal et de défendre le bien, en établissant ainsi
l'homme sur la Science divine. (Voir Science et Santé, 24
p. 227.)

CHESTNUT HILL, MASSACHUSETTS, 27
Le 6 janvier 1909

208 Letters to Branch Churches

1 FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
SYDNEY, AUSTRALIA

3 *Beloved Brethren:* — Accept my deep thanks for your
highly interesting letter. It would seem as if the whole
import of Christian Science had been mirrored forth by
6 your loving hearts, to reflect its heavenly rays over all the
earth.

BOX G, BROOKLINE, MASS.,
9 July 15, 1909

FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
EDINBURGH, SCOTLAND

12 *Beloved Christian Scientists:* — Like the gentle dews of
heaven and the refreshing breeze of morn, comes your
dear letter to my waiting heart, — waiting in due expect-
15 tation of just such blessedness, crowning the hope and
hour of divine Science, than which nothing can exceed
its ministrations of God to man.

18 I congratulate you on the prospect of erecting a church
building, wherein to gather in praise and prayer for the
whole human family.

21 BOX G, BROOKLINE, MASS.,
November 2, 1909

THE COMMITTEES IN CONFERENCE, CHICAGO, ILL.

24 *The Committees:* — God bless the courageous, far-seeing
committees in conference for their confidence in His
ways and means of reaching the very acme of Christian
27 Science.

Lettres aux églises filiales 208

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE, 1
 SYDNEY, AUSTRALIE

Frères Bien-aimés: — Veuillez accepter mes profonds 3
 remerciements pour votre très intéressante lettre. C'est
 comme si toute l'importance de la Science Chrétienne se
 trouvait reflétée dans vos cœurs aimants, pour renvoyer 6
 ses rayons célestes sur toute la terre.

BOÎTE POSTALE G, BROOKLINE, MASSACHUSETTS,
 Le 15 juillet 1909 9

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE,
 ÉDIMBOURG, ÉCOSSE

Bien-aimés Scientistes Chrétiens: — Telle la douce ro- 12
 sée des cieux et la rafraîchissante brise du matin, votre
 chère lettre parvient à mon cœur en attente — en attente
 dans une expectative légitime d'une telle bénédiction cou- 15
 ronnant l'espoir et l'avènement de la Science divine, en
 dehors de laquelle rien ne peut dépasser la sollicitude de
 Dieu envers l'homme. 18

Je vous félicite pour votre projet de construire une
 église, afin de vous y rassembler dans la louange et la
 prière pour toute la famille humaine. 21

BOÎTE POSTALE G, BROOKLINE, MASSACHUSETTS,
 Le 2 novembre 1909

LES COMITÉS EN CONFÉRENCE, CHICAGO, ILLINOIS 24

Aux comités: — Que Dieu bénisse les courageux et
 clairvoyants comités réunis en conférence, pour leur
 confiance en Ses voies et moyens pour atteindre l'apogée 27
 de la Science Chrétienne.

209 Letters to Branch Churches

1 COMMENT ON LETTER FROM FIRST CHURCH OF CHRIST,
SCIENTIST, OTTAWA, ONTARIO

3 God will abundantly bless this willing and obedient
church with the rich reward of those that seek and serve
Him. No greater hope have we than in right thinking
6 and right acting, and faith in the blessing of fidelity,
courage, patience, and grace.

COMMENTAIRE SUR LA LETTRE DE PREMIÈRE ÉGLISE 1
DU CHRIST, SCIENTISTE, OTTAWA, ONTARIO

Dieu bénira abondamment cette église obéissante et de 3
bonne volonté, avec la riche récompense de ceux qui Le
cherchent et Le servent. Nous n'avons pas d'espoir plus
grand que celui que nous plaçons dans la pensée juste et 6
l'action juste ainsi que dans la foi en la bénédiction que
constituent la fidélité, le courage, la patience et la grâce.

Admonition and Counsel

1

WHAT OUR LEADER SAYS

3 **B**ELOVED Christian Scientists, keep your minds so
filled with Truth and Love, that sin, disease, and
death cannot enter them. It is plain that nothing can
be added to the mind already full. There is no door
6 through which evil can enter, and no space for evil to fill
in a mind filled with goodness. Good thoughts are an
impervious armor; clad therewith you are completely
9 shielded from the attacks of error of every sort. And not
only yourselves are safe, but all whom your thoughts rest
upon are thereby benefited.

12 The self-seeking pride of the evil thinker injures him
when he would harm others. Goodness involuntarily
resists evil. The evil thinker is the proud talker and
15 doer. The right thinker abides under the shadow of the
Almighty. His thoughts can only reflect peace, good will
towards men, health, and holiness.¹

18

WAYS THAT ARE VAIN

Certain individuals entertain the notion that Chris-
tian Science Mind-healing should be two-sided, and only
21 denounce error in general, — saying nothing, in particu-

¹ Copyright, 1909, by Mary Baker Eddy. Renewed, 1937.

Exhortations et conseils

CE QUE DIT NOTRE LEADER

1

BIEN-AIMÉS Scientistes Chrétiens, gardez votre esprit tellement rempli de Vérité et d'Amour, que le péché, 3
la maladie et la mort ne puissent y entrer. Il est clair que rien ne peut être ajouté à un esprit déjà rempli. Il n'y a pas de porte par laquelle le mal puisse entrer et pas d'espace 6
que le mal puisse occuper dans un esprit rempli de bonté. Les bonnes pensées sont une armure impénétrable; ainsi revêtus, vous êtes complètement à l'abri des attaques de 9
l'erreur, quelle qu'en soit la nature. Et non seulement vous êtes en sécurité vous-mêmes, mais tous ceux sur qui reposent vos pensées en reçoivent ainsi les bienfaits. 12

L'orgueil égoïste de celui qui médite le mal se retourne contre lui lorsqu'il veut nuire aux autres. La bonté résiste involontairement au mal. Celui qui médite le mal est celui 15
qui parle et agit avec arrogance. Celui dont la pensée est juste demeure à l'ombre du Tout-Puissant. Ses pensées ne peuvent refléter que la paix, la bonne volonté envers les 18
hommes, la santé et la sainteté.

LES VOIES QUI SONT VAINES

Certains entretiennent l'idée que la guérison par l'Enten- 21
dement en Science Chrétienne devrait avoir deux faces et ils se bornent à dénoncer l'erreur d'une façon générale—
restant muets en particulier, en ce qui concerne l'erreur 24

211 Ways that are Vain

1 lar, of error that is damning men. They are sticklers
 for a false, convenient peace, straining at gnats and
 3 swallowing camels. The unseen wrong to individuals
 and society they are too cowardly, too ignorant, or too
 wicked to uncover, and excuse themselves by denying
 6 that this evil exists. This mistaken way, of hiding sin
 in order to maintain harmony, has licensed evil, allowing
 it first to smoulder, and then break out in devouring
 9 flames. All that error asks is to be let alone; even as
 in Jesus' time the unclean spirits cried out, "Let us
 alone; what have we to do with thee?"

12 Animal magnetism, in its ascending steps of evil,
 entices its victim by unseen, silent arguments. Revers-
 ing the modes of good, in their silent allurements to
 15 health and holiness, it impels mortal mind into error of
 thought, and tempts into the committal of acts foreign
 to the natural inclinations. The victims lose their
 18 individuality, and lend themselves as willing tools to
 carry out the designs of their worst enemies, even those
 who would induce their self-destruction. Animal mag-
 21 netism fosters suspicious distrust where honor is due, fear
 where courage should be strongest, reliance where there
 should be avoidance, a belief in safety where there is
 24 most danger; and these miserable lies, poured constantly
 into his mind, fret and confuse it, spoiling that indi-
 vidual's disposition, undermining his health, and sealing
 27 his doom, unless the cause of the mischief is found out
 and destroyed.

Other minds are made dormant by it, and the victim
 30 is in a state of semi-individuality, with a mental hazi-
 ness which admits of no intellectual culture or spiritual
 growth. The state induced by this secret evil influence

qui damne les hommes. Ils sont obsédés par les détails et 1
 acceptent une paix commode et trompeuse, ils filtrent des 2
 moucheron et avalent des chameaux. Ils sont trop lâches, 3
 trop ignorants ou trop pervers pour dénoncer le mal caché 4
 infligé aux hommes et à la société et ils s'excusent en niant 5
 l'existence de ce mal. Cette manière erronée de cacher le 6
 péché pour préserver l'harmonie, laisse toute licence au 7
 mal, lui permettant d'abord de couvrir sous la cendre avant 8
 d'éclater en flammes dévorantes. Tout ce que l'erreur de- 9
 mande, c'est qu'on la laisse tranquille; de même qu'à 10
 l'époque de Jésus les esprits impurs s'écriaient: « Laisse- 11
 nous tranquilles; qu'avons-nous à faire avec toi? »* 12

Le magnétisme animal, dans ses phases ascendantes vers 13
 le mal, leurre sa victime par des arguments invisibles et si- 14
 lencieux. Il renverse les méthodes du bien argumentant en 15
 silence en faveur de la santé et de la sainteté, il pousse l'en- 16
 tendement mortel vers l'erreur, en pensée, et le tente pour 17
 lui faire commettre des actes étrangers à ses inclinations 18
 naturelles. Ses victimes perdent leur individualité et se prêt- 19
 tent elles-mêmes comme des instruments volontaires pour 20
 accomplir les desseins de leurs pires ennemis, de ceux-là 21
 même qui cherchent à causer leur autodestruction. Le ma- 22
 gnétisme animal engendre la suspicion et la méfiance là où 23
 l'honneur est dû, la crainte là où le courage devrait être 24
 plus fort, la confiance là où il faudrait s'en abstenir, une 25
 croyance en la sécurité là où le danger est le plus grand; et 26
 ces misérables mensonges, distillés constamment dans l'es- 27
 prit de l'individu, le rongent et le troublent, gâtant ses dis- 28
 positions, minant sa santé et scellant sa perte, à moins que 29
 la cause du mal ne soit trouvée et détruite. 30

Sur d'autres esprits, il produit un effet léthargique, et sa 31
 victime est alors réduite à un état de semi-individualité, 32
 dans une brume mentale ne permettant ni culture intellec- 33
 tuelle ni progrès spirituel. L'état induit par cette influence

*D'après la Bible anglaise.

212 Ways that are Vain

1 is a species of intoxication, in which the victim is led to
believe and do what he would never, otherwise, think
3 or do voluntarily.

This intricate method of animal magnetism is the
essence, or spirit, of evil, which makes mankind drunken.
6 In this era it is taking the place of older and more open
sins, and other forms of intoxication. A harder fight
will be necessary to expose the cause and effects of
9 this evil influence, than has been required to put down
the evil effects of alcohol. The alcoholic habit is the
use of higher forms of matter, wherewith to do evil;
12 whereas animal magnetism is the highest form of mental
evil, wherewith to complete the sum total of sin.

The question is often asked, Why is there so much
15 dissension among mental practitioners? We answer,
Because they do not practise in strict accordance with
the teaching of Christian Science Mind-healing. If they
18 did, there would be unity of action. Being like the
disciples of old, "with one accord in one place," they
would receive a spiritual influx impossible under other
21 conditions, and so would recognize and resist the
animal magnetism by which they are being deceived
and misled.

24 The mental malpractitioner, interfering with the
rights of Mind, destroys the true sense of Science, and
loses his own power to heal. He tries to compensate
27 himself for his own loss by hindering in every way con-
ceivable the success of others. You will find this prac-
titioner saying that animal magnetism never troubles
30 him, but that Mrs. Eddy teaches animal magnetism;
and he says this to cover his crime of mental malprac-
tice, in furtherance of unscrupulous designs.

malfaisante secrète est une sorte d'intoxication dans la- 1
 quelle la victime est amenée à croire et à faire ce qu'autre- 3
 ment elle ne penserait ou ne ferait jamais volontairement.

Cette méthode complexe du magnétisme animal est 5
 l'essence ou l'esprit du mal, qui rend ivre le genre humain.
 À notre époque, elle prend la place de péchés plus anciens 6
 et plus apparents, ainsi que d'autres formes d'intoxica-
 tion. Un combat plus dur sera nécessaire pour mettre en 9
 lumière la cause et les effets de cette influence néfaste que
 celui qu'il a fallu mener pour faire cesser les effets nocifs
 de l'alcool. L'addiction à l'alcool est l'usage de formes les 12
 plus élevées de la matière pour faire le mal; tandis que le
 magnétisme animal est la plus haute forme du mal mental
 permettant d'accomplir la somme totale du péché.

On demande souvent, Pourquoi il y a tant de dissen- 15
 sions parmi les praticiens de la guérison mentale? Nous
 répondons: parce qu'ils ne pratiquent pas en respectant
 rigoureusement les enseignements de la guérison par l'En- 18
 tendement de la Science Chrétienne. S'ils le faisaient, il y
 aurait unité d'action. Étant comme les disciples d'autre-
 fois, « d'un commun accord dans un même lieu », * ils rece- 21
 vraient un influx spirituel impossible à obtenir sous d'autres
 conditions et ainsi ils reconnaîtraient le magnétisme ani-
 mal qui les trompe et les égare et ils lui résisteraient. 24

La personne exerçant la mauvaise pratique mentale qui
 interfère avec les droits de l'Entendement, détruit le véri-
 table sens de la Science, et perd son propre pouvoir de 27
 guérir. Il essaie de compenser sa perte en entravant, par
 tous les moyens concevables, le succès des autres. Vous
 entendrez ce praticien affirmer que le magnétisme animal 30
 ne le tourmente jamais, mais que Mrs. Eddy enseigne le
 magnétisme animal, et il dit cela pour cacher son crime de
 mauvaise pratique mentale, pour promouvoir ses desseins 33
 sans scrupules.

*D'après la Bible anglaise.

213 Only One Quotation

1 The natural fruits of Christian Science Mind-healing
 are harmony, brotherly love, spiritual growth and
 3 activity. The malicious aim of perverted mind-power,
 or animal magnetism, is to paralyze good and give
 activity to evil. It starts factions and engenders envy
 6 and hatred, but as activity is by no means a right of
 evil and its emissaries, they ought not to be encouraged
 in it. Because this age is cursed with one rancorous
 9 and lurking foe to human weal, those who are the
 truest friends of mankind, and conscientious in their
 desire to do right and to live pure and Christian lives,
 12 should be more zealous to do good, more watchful and
 vigilant. Then they will be proportionately successful
 and bring out glorious results.

15 Unless one's eyes are opened to the modes of mental
 malpractice, working so subtly that we mistake its sug-
 gestions for the impulses of our own thought, the victim
 18 will allow himself to drift in the wrong direction with-
 out knowing it. Be ever on guard against this enemy.
 Watch your thoughts, and see whether they lead you
 21 to God and into harmony with His true followers.
 Guard and strengthen your own citadel more strongly.
 Thus you will grow wiser and better through every
 24 attack of your foe, and the Golden Rule will not rust
 for lack of use or be misinterpreted by the adverse
 influence of animal magnetism.

27

ONLY ONE QUOTATION

The following three quotations from "Science and
 Health with Key to the Scriptures" are submitted
 30 to the dear Churches of Christ, Scientist. From these

Les fruits naturels de la guérison par l'Entendement en 1
 Science Chrétienne sont l'harmonie, l'amour fraternel, la
 croissance spirituelle et l'activité spirituelle. L'objectif 3
 malveillant du pouvoir perverti de l'entendement ou du
 magnétisme animal est de paralyser le bien et d'activer le
 mal. Il fait naître des factions et engendre l'envie et la 6
 haine, mais comme l'activité n'est nullement un droit du
 mal et de ses émissaires, ceux-ci ne devraient pas être en-
 couragés dans cette voie. Parce que notre époque subit la 9
 malédiction d'un ennemi du bonheur humain, rancunier
 et embusqué, ceux qui sont les plus loyaux amis du genre
 humain, consciencieux dans leur désir de faire le bien et de 12
 vivre des vies pures et Chrétiennes, devraient être plus at-
 tentifs à bien faire, être davantage sur leurs gardes et plus
 vigilants. Ils auront alors du succès en proportion et ob- 15
 tiendront de glorieux résultats.

À moins que nos yeux ne soient ouverts aux méthodes
 de la mauvaise pratique mentale, travaillant si subtile- 18
 ment que nous prenons ses suggestions pour les impul-
 sions de notre propre pensée, la victime se laissera aller à
 la dérive dans la mauvaise direction, sans le savoir. Soyez 21
 toujours sur vos gardes contre cet ennemi. Veillez sur vos
 pensées et voyez si elles vous conduisent à Dieu et à être
 en harmonie avec Ses véritables fidèles. Gardez et renfor- 24
 cez votre propre citadelle avec plus de détermination.
 Ainsi chaque attaque de votre ennemi vous rendra plus
 sage et meilleur, et la Règle d'or ne rouillera pas faute 27
 d'être utilisée, et elle ne sera pas faussement interprétée
 sous l'influence adverse du magnétisme animal.

Les trois citations suivantes de « Science et Santé avec
 la Clef des Écritures » sont proposées aux chères Églises
 du Christ, Scientiste. Elles ne peuvent choisir qu'une seule 33

214 The Laborer and his Hire

1 they may select one only to place on the walls of their
 church. Otherwise, as our churches multiply, promiscu-
 3 ous selections would write your textbook on the walls of
 your churches.

Divine Love always has met and always will meet every
 6 human need.

MARY BAKER EDDY

Christianity is again demonstrating the Life that is
 9 Truth, and the Truth that is Life.

MARY BAKER EDDY

Jesus' three days' work in the sepulchre set the seal
 12 of eternity on time. He proved Life to be deathless and
 Love to be the master of hate.

MARY BAKER EDDY

15 THE LABORER AND HIS HIRE

In reply to letters questioning the consistency of
 Christian Scientists taking pay for their labors, and with
 18 the hope of relieving the questioners' perplexity, I will say:
 Four years after my discovery of Christian Science, while
 taking no remuneration for my labors, and for healing all
 21 manner of diseases, I was confronted with the fact that I
 had no monetary means left wherewith to hire a hall in
 which to speak, or to establish a Christian Science home
 24 for indigent students, which I yearned to do, or even to
 meet my own current expenses. I therefore halted from
 necessity.

27 I had cast my all into the treasury of Truth, but where
 were the means with which to carry on a Cause? To
 desert the Cause never occurred to me, but nobody

L'ouvrier et son salaire 214

d'entre elles pour l'inscrire sur les murs de leur église. Si- 1
 non, avec la multiplication de nos églises, des sélections 3
 sans discernement aboutiraient à recopier notre livre
 d'étude sur les murs de nos églises.

L'Amour divin a toujours répondu à tout besoin hu- 6
 main et y répondra toujours.

MARY BAKER EDDY

Le christianisme démontre à nouveau la Vie qui est la 9
 Vérité, et la Vérité qui est la Vie.

MARY BAKER EDDY

Les trois jours de travail de Jésus dans le sépulcre mi- 12
 rent le sceau de l'éternité sur le temps. Il prouva que la Vie
 est immortelle et que l'Amour est maître de la haine.

MARY BAKER EDDY

L'OUVRIER ET SON SALAIRE 15

Pour répondre aux lettres posant des questions sur la
 légitimité pour les Scientistes Chrétiens de percevoir des
 honoraires pour leur travail, et dans l'espoir d'apaiser 18
 la perplexité des questionneurs, je dirai ceci: quatre ans
 après ma découverte de la Science Chrétienne, alors que je
 ne demandais aucune rémunération pour mon travail ni 21
 pour la guérison de maladies de toutes sortes, j'ai dû faire
 face au fait qu'il ne me restait aucune ressource pour louer
 une salle afin d'y donner des conférences, ni pour établir 24
 une maison de la Science Chrétienne destinée aux élèves
 indigents, ce que je brûlais de faire, ni même pour faire
 face à mes propres dépenses courantes. Je cessai donc 27
 d'agir de la sorte par nécessité.

J'avais investi mon tout dans le trésor de la Vérité, mais
 où étaient les moyens de faire avancer la Cause? Il ne me 30
 vint jamais à l'idée d'abandonner la Cause, mais personne
 alors ne voulait de la Science Chrétienne ni ne lui donnait

215 The Laborer and his Hire

1 then wanted Christian Science, or gave it a halfpenny.
 Though sorely oppressed, I was above begging and
 3 knew well the priceless worth of what had been bestowed
 without money or price. Just then God stretched forth
 His hand. He it was that bade me do what I did,
 6 and it prospered at every step. I wrote "Science and
 Health with Key to the Scriptures," taught students for
 a tuition of three hundred dollars each, though I seldom
 9 taught without having charity scholars, sometimes a
 dozen or upward in one class. Afterwards, with touch-
 ing tenderness, those very students sent me the full
 12 tuition money. However, I returned this money with
 love; but it was again mailed to me in letters begging
 me to accept it, saying, "Your teachings are worth much
 15 more to me than money can be."

It was thus that I earned the means with which to start
 a Christian Science home for the poor worthy student, to
 18 establish a Metaphysical College, to plant our first maga-
 zine, to purchase the site for a church edifice, to give my
 church *The Christian Science Journal*, and to keep "the
 21 wolves in sheep's clothing," preying upon my pearls, from
 clogging the wheels of Christian Science.

When the great Master first sent forth his students, he
 24 bade them take no scrip for their journey, saying, "The
 laborer is worthy of his hire." Next, on the contrary,
 he bade them take scrip. Can we find a better example
 27 for our lives than that of our Master? Why did he send
 forth his students first without, and then with, provision
 for their expenses? Doubtless to test the effect of both
 30 methods on mankind. That he preferred the latter is
 evident, since we have no hint of his changing this direc-
 tion; and that his divine wisdom should temper human

un centime. Bien que gravement pressée par le besoin, je ne
 pouvais me résoudre à mendier et je connaissais bien la
 valeur inestimable de ce qui avait été octroyé sans argent
 ni paiement. C'est alors que Dieu étendit Sa main. Ce fut
 Lui qui m'ordonna de faire ce que je fis, et chaque étape fut
 couronnée de succès. J'écrivis «Science et Santé avec la
 Clef des Écritures», j'enseignai à des élèves en leur deman-
 dant à chacun trois cents dollars, bien que j'aie rarement
 enseigné sans avoir accepté gratuitement des élèves, par-
 fois jusqu'à une douzaine ou plus en une classe. Par la suite,
 avec une tendresse touchante, ces mêmes élèves m'envoyè-
 rent le montant total du cours. Toutefois je leur retournai
 leur argent, avec amour; mais cet argent me fut renvoyé
 dans des lettres me priant de l'accepter, disant: «votre ensei-
 gnement a pour moi bien plus de valeur que l'argent ne
 peut en avoir.»

Ce fut ainsi que j'acquis les moyens me permettant
 de lancer une maison d'accueil de la Science Chrétienne
 pour les élèves méritants pauvres, d'établir le Metaphys-
 ical College, de fonder notre première revue, d'acheter le
 terrain d'un édifice d'église, de donner à mon église
The Christian Science Journal et d'empêcher les «loups en
 vêtements de brebis» se jetant sur mes perles, de bloquer
 l'avancement de la Science Chrétienne.

La première fois que le grand Maître envoya ses disciples
 dans le monde, il leur recommanda de ne pas emporter de
 sac pour leur voyage, disant: «l'ouvrier mérite son salaire.»
 La fois suivante, au contraire, il leur recommanda de
 prendre un sac. Pouvons-nous trouver meilleur exemple
 pour nos vies que celui de notre Maître? Pourquoi
 envoya-t-il ses élèves d'abord sans, puis avec, ce qu'il fal-
 lait pour leurs dépenses? Sans aucun doute pour mesurer
 l'effet de chacune de ces deux méthodes sur le genre hu-
 main. Qu'il ait préféré la seconde méthode, c'est évident,
 car nous n'avons aucun indice selon lequel il aurait modi-
 fié ses instructions; et il est clairement établi dans les

216 The Children Contributors

1 affairs, is plainly set forth in the Scriptures. Till Christian
 3 Scientists give all their time to spiritual things, live without
 eating, and obtain their money from a fish's mouth, they
 must earn it in order to help mankind with it. All sys-
 tems of religion stand on this basis.

6 The law and the gospel, — Christian, civil, and educa-
 tional means, — manufacture, agriculture, tariff, and
 9 government currency, by which each is provided for and
 maintained. What, then, can a man do with truth
 and without a cent to sustain it? Either his life must
 12 be a miracle that frightens people, or his truth not
 worth a cent.

THE CHILDREN CONTRIBUTORS

15 *My Beloved Children:* — Tenderly thanking you for
 your sweet industry and love on behalf of the room
 of the Pastor Emeritus in The First Church of Christ,
 18 Scientist, Boston, I say: The purpose of God to you-
 ward indicates another field of work which I present to
 your thought, work by which you can do much good and
 21 which is adapted to your present unfolding capacity. I
 request that from this date you disband as a society,
 drop the insignia of "Busy Bees," work in your own sev-
 24 eral localities, and no longer contribute to The Mother
 Church flower fund.

As you grow older, advance in the knowledge of self-
 27 support, and see the need of self-culture, it is to be expected
 you will feel more than at present that charity begins at
 home, and that you will want money for your own uses.
 30 Contemplating these important wants, I see that you
 should begin now to earn for a purpose even higher, the

Écritures que sa divine sagesse devrait adoucir les affaires 1
humaines. Jusqu'à ce que les Scientistes Chrétiens consacrent tout leur temps aux choses spirituelles, vivent sans 3
manger et tirent leur argent de la bouche d'un poisson, ils doivent gagner cet argent avec lequel ils pourront aider l'humanité. Tous les systèmes de religion reposent sur cette 6
base.

La loi et l'Évangile, — les moyens Chrétiens, civils et éducatifs — l'industrie, l'agriculture, les prix et les revenus, fonctionnent selon la loi de l'offre et de la demande, ajustée par la monnaie du gouvernement, qui alimente et soutient chacune de ces activités. Que peut donc faire un 12
homme avec la vérité et sans un centime pour la soutenir ? Ou bien sa vie est un miracle qui effraie les gens ou bien sa vérité ne vaut pas un centime. 15

LES ENFANTS DONATEURS

Mes Enfants Bien-aimés : — Vous remerciant tendrement pour la douceur de votre diligence et de votre amour 18
en ce qui concerne la chambre du Pasteur Émérite de La Première Église du Christ, Scientiste, à Boston, je vous dis : le dessein de Dieu envers vous désigne un autre champ 21
d'activité que je propose à vos pensées, travail par lequel vous pouvez faire beaucoup de bien et qui est adapté aux facultés qui se développent en vous actuellement. Je vous 24
demande, à partir d'aujourd'hui, de dissoudre votre organisation, d'abandonner l'insigne des « Abeilles diligentes », de travailler dans vos localités respectives, et de cesser de 27
contribuer au fonds pour les fleurs de L'Église Mère.

À mesure que vous grandirez, que vous saurez mieux subvenir à vos propres besoins et que vous comprendrez la 30
nécessité de vous cultiver, vous allez sans doute vous apercevoir, davantage qu'à présent, que la charité commence par soi-même, et que vous désirerez de l'argent pour votre 33
usage personnel. Considérant ces besoins importants, il m'apparaît que vous devriez dès maintenant commencer à

217 A Correction

1 money that you expend for flowers. You will want it for
academics, for your own school education, or, if need be,
3 to help your parents, brothers, or sisters.

Further to encourage your early, generous incentive
for action, and to reward your hitherto unselfish toil, I
6 have deeded in trust to The Mother Church of Christ,
Scientist, in Boston, the sum of four thousand dollars
to be invested in safe municipal bonds for my dear chil-
9 dren contributors to the room of the Pastor Emeritus.
This sum is to remain on interest till it is disbursed in
equal shares to each contributor. This disbursal will
12 take place when the contributors shall have arrived at
legal age, and each contributor will receive his divi-
dend with interest thereon up to date, provided he has
15 complied with my request as above named.

A CORRECTION

In the last *Sentinel* [Oct. 12, 1899] was the following
18 question: "If all matter is unreal, why do we deny the
existence of disease in the material body and not the body
itself?"

21 We deny *first* the existence of disease, because we can
meet this negation more readily than we can negative all
that the material senses affirm. It is written in "Science
24 and Health with Key to the Scriptures": "An improved
belief is one step out of error, and aids in taking the
next step and in understanding the situation in Christian
27 Science" (p. 296).

Thus it is that our great Exemplar, Jesus of Nazareth,
first takes up the subject. He does not require the last
30 step to be taken first. He came to the world not to
destroy the law of being, but to fulfil it in righteousness.

gagner de l'argent dans un but encore plus noble que celui
de le dépenser pour des fleurs. Vous en aurez besoin pour
vos études, pour votre propre éducation scolaire ou, si be- 3
soin est, pour aider vos parents, vos frères ou vos sœurs.

Pour encourager davantage votre précoce et généreux
désir d'agir et pour vous récompenser du travail désinté- 6
ressé accompli jusqu'ici, j'ai transféré par acte notarié à
L'Église Mère, L'Église du Christ, Scientiste, à Boston, la
somme de quatre mille dollars, à investir dans des obliga- 9
tions municipales sûres pour mes chers enfants ayant versé
des contributions pour la chambre du Pasteur Émérite.
Cette somme restera placée jusqu'au moment où elle sera 12
distribuée en parts égales entre chaque donateur. Cette
distribution aura lieu lorsque les donateurs auront atteint
l'âge légal et chacun recevra sa part augmentée des inté- 15
rêts échus, à condition de s'être plié à ma requête men-
tionnée ci-dessus.

MISE AU POINT

18

Dans le dernier *Sentinel* [12 oct. 1899], il y avait la ques-
tion suivante: «Si toute matière est irréelle, pourquoi
est-ce que nous nions l'existence de la maladie dans le 21
corps matériel et non pas le corps lui-même?»

Nous nions *d'abord* l'existence de la maladie parce que
nous pouvons plus facilement faire face à cette négation 24
que nous ne le pouvons en niant tout ce qu'affirment les
sens matériels. Il est écrit dans «Science et Santé avec la
Clef des Écritures»: «Une croyance devenue meilleure 27
est un pas hors de l'erreur; elle nous facilite le pas suivant
et nous aide à comprendre l'état des choses en Science
Chrétienne» (p. 296). 30

C'est ainsi que notre grand Exemple, Jésus de Naza-
reth, aborde immédiatement la question. Il n'exige pas
que le dernier pas soit fait avant le premier. Il est venu 33
dans le monde, non pour détruire la loi de l'être, mais
pour l'accomplir selon la justice. Il rendait au corps

218 Question Answered

1 He restored the diseased body to its normal action,
 functions, and organization, and in explanation of his
 3 deeds he said, "Suffer it to be so now: for thus it be-
 cometh us to fulfil all righteousness." Job said, "In
 my flesh shall I see God." Neither the Old nor the New
 6 Testament furnishes reasons or examples for the destruc-
 tion of the human body, but for its restoration to life
 and health as the scientific proof of "God with us."
 9 The power and prerogative of Truth are to destroy all
 disease and to raise the dead—even the self-same
 Lazarus. The *spiritual* body, the incorporeal idea, came
 12 with the *ascension*.

Jesus demonstrated the divine Principle of Christian
 Science when he presented his *material* body absolved
 15 from death and the grave. The introduction of pure
 abstractions into Christian Science, without their correl-
 atives, leaves the divine Principle of Christian Science
 18 unexplained, tends to confuse the mind of the reader, and
 ultimates in what Jesus denounced, namely, straining
 at gnats and swallowing camels.

21

QUESTION ANSWERED

A fad of belief is the fool of mesmerism. The belief
 that an individual can either teach or heal by proxy is a
 24 false faith that will end bitterly. My published works are
 teachers and healers. My private life is given to a serv-
 itude the fruit of which all mankind may share. Such
 27 labor is impartial, meted out to one no more than to
 another. Therefore an individual should not enter the
 Massachusetts Metaphysical College with the expecta-
 30 tion of receiving instruction from me, other than that

malade son action, ses fonctions, son organisation nor- 1
 males et il dit pour expliquer ses actes : « Laisse faire main- 2
 tenant, car il est convenable que nous accomplissions 3
 ainsi tout ce qui est juste. » Job dit : « Dans ma chair je
 verrai Dieu. »* Ni l'Ancien ni le Nouveau Testament ne
 donnent de raisons ni d'exemples en faveur de la destruc- 6
 tion du corps humain, mais au contraire ils en donnent en
 faveur du rétablissement du corps à la vie et à la santé
 comme preuve scientifique de « Dieu avec nous ». La Vé- 9
 rité a le pouvoir et la prérogative de détruire toute mala-
 die et de ressusciter les morts — même de rétablir Lazare
 tel qu'il était. Le corps *spirituel*, l'idée incorporelle, vint 12
 avec l'*ascension*.

Jésus démontra le Principe divin de la Science Chré-
 tienne quand il présenta son corps *matériel* libéré de la 15
 mort et de la tombe. L'introduction, dans la Science Chré-
 tienne, de pures abstractions sans leurs preuves corres-
 pondantes laisse inexplicé le Principe divin de la Science 18
 Chrétienne, tend à créer la confusion dans l'esprit du lec-
 teur, et aboutit à ce que Jésus condamna, c'est-à-dire à fil-
 trer des moucheron et à avaler des chameaux. 21

RÉPONSE À UNE QUESTION

Une croyance en vogue est le leurre du mesmérisme. La
 croyance que quelqu'un peut soit enseigner, soit guérir par 24
 procuration est une foi erronée dont la fin sera amère. Les
 ouvrages que j'ai publiés sont des professeurs et des guéris-
 seurs. Ma vie privée est vouée à une servitude dont toute 27
 l'humanité peut se partager les fruits. Un tel travail est im-
 partial, il n'est pas accordé à l'un plus qu'à l'autre. En
 conséquence, personne ne devrait entrer au *Massachusetts* 30
Metaphysical College en s'attendant à y être instruit par moi
 autrement que par l'instruction trouvée dans mes livres,

*D'après la Bible anglaise.

219 Christian Science Healing

- 1 which my books afford, unless I am personally present.
 Nor should patients anticipate being helped by me through
 3 some favored student. Such practice would be erroneous, and such an anticipation on the part of the sick a hindrance rather than help.
- 6 My good students have all the honor of their success in teaching or in healing. I by no means would pluck their plumes. Human power is most properly used in
 9 preventing the occasion for its use; otherwise its use is abuse.

CHRISTIAN SCIENCE HEALING

- 12 To say that it is sin to ride to church on an electric car, would not be more preposterous than to believe that man's Maker is not equal to the destruction of disease
 15 germs. Christ, Truth, the ever-present spiritual idea, who raises the dead, is equal to the giving of life and health to man and to the healing, as aforetime, of all manner of
 18 diseases. I would not charge Christians with doubting the Bible record of our great Master's life of healing, since Christianity must be predicated of what Christ Jesus
 21 taught and did; but I do say that Christian Science cannot annul nor make void the laws of the land, since Christ, the great demonstrator of Christian Science, said, "Think
 24 not that I am come to destroy the law, or the prophets: I am not come to destroy, but to fulfil."

- I have expressed my opinion publicly as to the pre-
 27 cautions against the spread of so-called infectious and contagious diseases in the following words: —

- "Rather than quarrel over vaccination, I recommend, if
 30 the law demand, that an individual submit to this process, that he obey the law, and then appeal to the gospel to

La guérison par la Science Chrétienne 219

à moins que je ne sois personnellement présente. Et les
patients ne devraient pas non plus s'attendre à être aidés
par moi grâce à l'entremise de quelque élève privilégié.
Une telle pratique serait erronée, tout comme une telle
anticipation de la part des malades serait un obstacle plu-
tôt qu'une aide.

À mes bons élèves revient tout l'honneur de leurs succès
dans l'enseignement ou dans la guérison. Je ne voudrais
en aucun cas leur arracher leurs plumes. L'utilisation la
plus appropriée du pouvoir humain consiste à prévenir
toute occasion d'en faire usage; autrement, en user, c'est
abuser.

LA GUÉRISON PAR LA SCIENCE CHRÉTIENNE

Il ne serait pas plus absurde de dire qu'aller à l'église en
tramway est un péché que de croire que le Créateur de
l'homme n'est pas à même de détruire les germes de mala-
die. Le Christ, la Vérité, l'idée spirituelle toujours présente
qui ressuscite les morts, est à même de donner la vie et la
santé à l'homme et de guérir, comme autrefois, toutes sor-
tes de maladies. Je ne voudrais pas accuser les Chrétiens
de douter des récits de la Bible concernant les guérisons
auxquelles notre grand Maître consacra sa vie, car le
christianisme doit être fondé sur ce que Christ Jésus ensei-
gna et fit; mais j'insiste sur le fait que la Science Chré-
tienne ne peut pas annuler ni invalider les lois du pays, car
le Christ, le grand démonstrateur de la Science Chrétienne
a dit : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou
les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour
accomplir. »

J'ai exprimé publiquement mon opinion à propos des
précautions à prendre contre la propagation des maladies
dites infectieuses et contagieuses, en ces termes : —

« Plutôt que de se quereller à propos de la vaccination,
je recommande, si la loi l'exige, de se soumettre à ce pro-
cédé, d'obéir à la loi et puis de faire appel à l'Évangile pour

220 Christian Science Healing

- 1 save him from bad physical results. Whatever changes
come to this century or to any epoch, we may safely
3 submit to the providence of God, to common justice, to
the maintenance of individual rights, and to govern-
mental usages. This statement should be so interpreted
6 as to apply, on the basis of Christian Science, to the
reporting of a contagious case to the proper authorities
when the law so requires. When Jesus was questioned
9 concerning obedience to human law, he replied: 'Render
to Cæsar the things that are Cæsar's,' even while you
render 'to God the things that are God's.' "
- 12 I believe in obeying the laws of the land. I practise and
teach this obedience, since justice is the moral signification
of law. Injustice denotes the absence of law. Each day
15 I pray for the pacification of all national difficulties, for
the brotherhood of man, for the end of idolatry and
infidelity, and for the growth and establishment of
18 Christian religion — Christ's Christianity. I also have
faith that my prayer availeth, and that He who is
overturning will overturn until He whose right it is shall
21 reign. Each day I pray: "God bless my enemies; make
them Thy friends; give them to know the joy and the
peace of love."
- 24 Past, present, or future philosophy or religion, which
departs from the instructions and example of the great
Galilean Prophet, cannot be Christlike. Jesus obeyed
27 human laws and fell a victim to those laws. But nineteen
centuries have greatly improved human nature and
human statutes. That the innocent should suffer for the
30 guilty, seems less divine, and that humanity should share
alike liberty of conscience, seems more divine to-day than
it did yesterday.

La guérison par la Science Chrétienne 220

se protéger des mauvais résultats physiques. Quels que 1
 soient les changements qui puissent survenir en ce siècle
 ou à toute autre époque, nous pouvons en toute sécurité 3
 nous soumettre à la providence de Dieu, au droit com-
 mun, à la protection des droits individuels et aux usages
 du Gouvernement. Cela devrait être interprété comme de- 6
 vant s'appliquer, sur la base de la Science Chrétienne, à
 la déclaration des cas de maladies contagieuses aux auto-
 rités compétentes lorsque la loi l'exige. Quand Jésus fut 9
 interrogé concernant l'obéissance à la loi humaine, il ré-
 pondit : 'Rendez à César ce qui est à César,' de même que
 vous rendez 'à Dieu ce qui est à Dieu.' » 12

Je crois à l'obéissance aux lois du pays. Je pratique et
 j'enseigne cette obéissance, car la justice est la significa-
 tion morale de la loi. L'injustice dénote l'absence de loi. 15
 Chaque jour je prie pour la solution pacifique de toutes les
 difficultés des nations, pour la fraternité entre les hommes,
 pour la fin de l'idolâtrie et de l'infidélité, et pour la crois- 18
 sance et l'affermissement de la religion Chrétienne—le
 Christianisme du Christ. J'ai aussi foi en l'efficacité de ma
 prière et je crois que Celui qui renverse, continuera 21
 à renverser jusqu'à ce que règne Celui à qui appartient le
 jugement. Je prie chaque jour : « Dieu, bénis mes ennemis ;
 fais-en Tes amis ; donne-leur de connaître la joie et la paix 24
 de l'amour. »

Une philosophie ou une religion du passé, du présent
 ou de l'avenir qui s'écarte des instructions et de l'exemple 27
 du grand Prophète Galiléen ne peut être semblable au
 Christ. Jésus obéit aux lois humaines et fut victime de ces
 lois. Mais dix-neuf siècles ont grandement amélioré la na- 30
 ture humaine et les lois humaines. Le fait que l'innocent
 ait à souffrir pour le coupable semble moins divin, et le
 fait que tous les humains devraient partager la même 33
 liberté de conscience semble plus divin aujourd'hui
 qu'hier.

221 Christian Science Healing

1 The earthly price of spirituality in religion and medicine
in a material age is persecution, and the moral distance
3 between Christianity and materialism precludes Jesus'
doctrine, now as then, from finding favor with certain
purely human views. The prophets of old looked for
6 something higher than the systems and practices of their
times. They foresaw the new dispensation of Truth
and the demonstration of God in His more infinite
9 meanings, — the demonstration which was to destroy sin,
disease, and death, establish the definition of omnipotence,
and illustrate the Science of Mind. Earth has not known
12 another so great and good as Christ Jesus. Then can
we find a better moral philosophy, a more complete,
natural, and divine Science of medicine, or a better
15 religion than his?

God is Spirit. Then modes of healing, other than the
spiritual and divine, break the First Commandment of
18 the Decalogue, "Thou shalt have no other gods before
me." There are no other heaven-appointed means than
the spiritual with which to heal sin and disease. Our
21 Master conformed to this law, and instructed his follow-
ers, saying, "He that believeth on me, the works that I
do shall he do also." This is enough.

24 All issues of morality, of Christianity, of pleasure, or of
pain must come through a correct or incorrect state
of thought, since matter is not conscious; then, like a
27 watchman forsaking his post, shall we have no faith in
God, in the divine Mind, thus throwing the door wide
open to the intruding disease, forgetting that the divine
30 Mind, Truth and Life, can guard the entrance?

We earnestly ask: Shall we not believe the Scripture,
"The prayer of faith shall save the sick"? In the seven-

La guérison par la Science Chrétienne 221

Le prix terrestre de la spiritualité dans la religion et dans
la médecine à une époque matérialiste est la persécution,
et la distance morale entre le Christianisme et le matéria-
lisme empêche la doctrine de Jésus, maintenant comme
autrefois, de gagner la faveur de certaines opinions pure-
ment humaines. Les prophètes de jadis cherchaient quel-
que chose de plus élevé que les systèmes et les pratiques de
leur temps. Ils prévoyaient la nouvelle dispensation de la
Vérité et la démonstration de Dieu dans Ses acceptions
plus vastes, — démonstration qui devait détruire le péché,
la maladie et la mort, établir la définition de l'omnipoten-
ce et illustrer la Science de l'Entendement. La terre n'a
connu personne d'aussi grand ni d'aussi bon que Christ
Jésus. Alors pouvons-nous trouver une meilleure philoso-
phie morale, une Science de la médecine plus complète,
plus naturelle et plus divine ou une meilleure religion que
la sienne ?

Dieu est Esprit. Par conséquent, les méthodes de guéri-
son autres que la méthode spirituelle et divine enfreignent
le Premier Commandement du Décalogue : « Tu n'auras
pas d'autres dieux devant ma face. » Il n'y a pas d'autre
moyen institué par le ciel, en dehors des moyens spirituels,
pour guérir le péché et la maladie. Notre Maître obéissait
à cette loi, et instruisait ses fidèles en disant : « celui qui
croit en moi fera aussi les œuvres que je fais. » Cela suffit.

Toutes les questions concernant la moralité, le Christia-
nisme, le plaisir ou la douleur proviennent nécessairement
d'un état de pensée correct ou incorrect, puisque la ma-
tière n'est pas consciente ; alors, comme une sentinelle
abandonnant son poste, n'aurons-nous aucune foi en
Dieu, en l'Entendement divin, ouvrant ainsi toute grande
la porte, laissant entrer la maladie, oubliant que l'Enten-
dement divin, la Vérité et la Vie peuvent en garder l'en-
trée ?

Nous demandons avec ardeur : n'accorderons-nous pas
foi aux Écritures, « la prière de la foi sauvera le malade » ?

222 Christian Science Healing

1 tenth chapter of the Gospel according to St. Matthew,
 we read that even the disciples of Jesus once failed mentally
 3 to cure by their faith and understanding a violent case of
 lunacy. And because of this Jesus rebuked them, saying:
 “O faithless and perverse generation, how long shall I be
 6 with you? how long shall I suffer you? bring him hither to
 me.” When his disciples asked him why they could not
 heal that case, Jesus, the master Metaphysician, answered,
 9 “Because of your unbelief” (lack of *faith*); and then
 continued: “If ye have faith as a grain of mustard
 seed, ye shall say unto this mountain, Remove hence
 12 to yonder place; and it shall remove.” Also he added:
 “This kind goeth not out but by prayer and fasting”
 (refraining from admitting the claims of the senses).
 15 Even in those dark days Jesus was not arrested and
 executed (for “insanity”) because of his faith and
 his great demands on the faith of his followers, but
 18 he was arrested because, as was said, “he stirreth
 up the people.” Be patient, O Christian Scientist!
 It is well that thou canst unloose the sandals of thy
 21 Master’s feet.

The Constitution of the United States does not provide
 that *materia medica* shall make laws to regulate man’s
 24 religion; rather does it imply that religion shall permeate
 our laws. Mankind will be God-governed in proportion
 as God’s government becomes apparent, the Golden Rule
 27 utilized, and the rights of man and the liberty of conscience
 held sacred. Meanwhile, they who name the name of
 Christian Science will assist in the holding of crime in
 30 check, will aid the ejection of error, will maintain law
 and order, and will cheerfully await the end — justice and
 judgment.

La guérison par la Science Chrétienne 222

Dans le chapitre dix-sept de l'Évangile selon saint Matthieu, nous lisons que les disciples de Jésus eux-mêmes ne réussirent pas à guérir mentalement, par leur foi et par leur compréhension, un violent cas de démente. C'est pourquoi Jésus les réprimanda et dit : « Race incrédule et perverse, jusques à quand serai-je avec vous ? jusques à quand vous supporterez-vous ? Amenez-le-moi ici. » Quand ses disciples lui demandèrent pourquoi ils n'avaient pu guérir ce cas, Jésus, le maître Métaphysicien, répondit : « C'est à cause de votre incrédulité » (manque de *foi*) ; puis il poursuivit : « Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait. » Il ajouta aussi : « Cette sorte de démon ne sort que par la prière et par le jeûne » (refuser d'admettre les prétentions des sens). Même en ces temps obscurs, Jésus ne fut pas arrêté et exécuté (pour « insanité ») à cause de sa foi et de ses grandes exigences en ce qui concerne la foi de ses disciples, mais il fut arrêté parce que, ainsi qu'il a été dit, « il soulevait le peuple. » Sois patient, Ô Scientiste Chrétien ! Il suffit que tu puisses délier les sandales des pieds de ton Maître.

La Constitution des États-Unis ne stipule pas que la *materia medica* fera des lois pour réglementer la religion de l'homme ; mais au contraire, elle implique que la religion doit imprégner nos lois. L'humanité sera gouvernée par Dieu dans la mesure où le gouvernement de Dieu deviendra apparent, où la Règle d'Or sera utilisée et où les droits de l'homme et la liberté de conscience seront tenus pour sacrés. En attendant, ceux qui prononcent le nom de la Science Chrétienne aideront à mettre un frein au crime, contribueront à l'expulsion de l'erreur, maintiendront la loi et l'ordre, et attendront joyeusement la fin — la justice et le jugement.

223 A Word to the Wise

1

RULES OF CONDUCT

I hereby notify the public that no comers are received
 3 at Pleasant View without previous appointment by letter.
 Also that I neither listen to complaints, read letters, nor
 dictate replies to letters which pertain to church diffi-
 6 culties outside of The Mother Church of Christ, Scientist,
 or to any class of individual discords. Letters from the
 sick are not read by me or by my secretaries. They
 9 should be sent to the Christian Science practitioners
 whose cards are in *The Christian Science Journal*.

Letters and despatches from individuals with whom I
 12 have no acquaintance and of whom I have no knowl-
 edge, containing questions about secular affairs, I do
 not answer. First, because I have not sufficient time to
 15 waste on them; second, because I do not consider myself
 capable of instructing persons in regard to that of which
 I know nothing. All such questions are superinduced by
 18 wrong motives or by "evil suggestions," either of which
 I do not entertain.

All inquiries, coming directly or indirectly from a
 21 member of The Mother Church of Christ, Scientist, which
 relate in any manner to the keeping or the breaking
 of one of the Church By-laws, should be addressed to
 24 the Christian Science Board of Directors and not to the
 Pastor Emeritus.

A WORD TO THE WISE

27 The hour is imminent. Upon it lie burdens that
 time will remove. Just now divine Love and wisdom
 saith, "Be *still*, and know that I am God." Do all Chris-

RÈGLES DE CONDUITE

1

Par la présente, je notifie au public qu'aucun visiteur
 n'est reçu à Pleasant View sans rendez-vous préalable pris 3
 par lettre. D'autre part, je n'écoute pas les doléances, je ne
 lis pas les lettres ni ne dicte de réponse aux lettres relatives
 à des problèmes d'église autres que L'Église Mère, L'Église 6
 du Christ, Scientiste, ou à une catégorie quelconque de dé-
 saccords individuels. Les lettres envoyées par des malades
 ne sont lues ni par moi ni par mes secrétaires. Elles devraient 9
 être adressées aux praticiens de la Science Chrétienne dont
 le nom figure dans *The Christian Science Journal*.

Je ne réponds ni aux lettres ni aux dépêches provenant 12
 de personnes que je ne connais pas et dont je n'ai pas en-
 tendu parler, et qui contiennent des questions relatives
 aux affaires séculières. D'abord parce que je n'ai pas assez 15
 de temps pour en gaspiller sur ces questions ; ensuite parce
 que je ne me considère pas comme capable de donner un
 avis sur des questions dont je ne connais absolument rien. 18
 Toutes les questions de ce genre sont provoquées par des
 motifs erronés ou des « suggestions malignes », et je n'ac-
 cueille ni les uns ni les autres. 21

Toute question émanant directement ou indirectement
 d'un membre de L'Église Mère, L'Église du Christ, Scien-
 tiste, et se rapportant d'une façon ou d'une autre à l'ob- 24
 servance ou à la transgression d'un point des Statuts de
 l'Église, sera adressée au Conseil des Directeurs de la
 Science Chrétienne et non au Pasteur Émérite. 27

UN MOT SUFFIT AUX SAGES

L'heure est imminente. Sur elle reposent des fardeaux
 que le temps supprimera. En ce moment même, l'Amour 30
 divin et la sagesse divine disent : « Arrêtez, et sachez que
 je suis Dieu. » Est-ce que tous les Scientistes Chrétiens

224 A Word to the Wise

1 tian Scientists see or understand the importance of that
demand at the moment, when human wisdom is inade-
3 quate to meet the exigencies of the hour and when they
should wait on the logic of events?

I respectfully call your attention to this demand, know-
6 ing a little, as I ought, the human need, the divine com-
mand, the blessing which follows obedience and the bane
which follows disobedience. Hurried conclusions as to
9 the public thought are not apt to be correctly drawn. The
public sentiment is helpful or dangerous only in proportion
to its right or its wrong concept, and the forward footsteps
12 it impels or the prejudice it instils. This prejudice the
future must disclose and dispel. Avoid for the immediate
present public debating clubs. Also be sure that you are
15 not caught in some author's net, or made blind to his
loss of the Golden Rule, of which Christian Science is the
predicate and postulate, when he borrows the thoughts,
18 words, and classification of one author without quotation-
marks, at the same time giving full credit to another more
fashionable but less correct.

21 My books state Christian Science correctly. They may
not be as taking to those ignorant of this Science as
books less correct and therefore less profound. But it is
24 not safe to accept the latter as standards. We would not
deny their authors a hearing, since the Scripture declares,
"He that is not against us is on our part." And we should
27 also speak in loving terms of their efforts, but we cannot
afford to recommend any literature as wholly Christian
Science which is not absolutely genuine.

30 Beloved students, just now let us adopt the classic
saying, "They also serve who only stand and wait."
Our Cause is growing apace under the present persecution

voient ou comprennent l'importance de cette nécessité en 1
ce moment où la sagesse humaine est incapable de répon-
dre aux exigences de l'heure et où ils devraient s'en remet- 3
tre à la logique des événements ?

Avec respect, j'attire votre attention sur cette exigence,
connaissant un peu, par expérience, le besoin humain, 6
l'ordre divin, la bénédiction qui suit l'obéissance et le mal-
heur qui suit la désobéissance. Des conclusions hâtives en
ce qui concerne la pensée du public ne sont pas de nature 9
à être correctement déduites. Le sentiment public n'est
salutaire ou dangereux qu'en proportion de la justesse ou
de la fausseté du concept qui l'anime, et des pas en avant 12
qu'il entraîne ou du préjugé qu'il inculque. Ce préjugé,
l'avenir doit le dévoiler et le dissiper. Évitez, dans l'immé-
diat, les réunions publiques contradictoires. Assurez-vous 15
aussi que vous n'êtes pas pris au piège de quelque auteur
ou aveugles au fait qu'il ne respecte pas la Règle d'or,
dont la Science Chrétienne est le prédicat et le postulat, 18
quand il emprunte, sans utiliser de guillemets, les pensées,
les mots et la classification d'un auteur, alors qu'il en at-
tribue le plein crédit à une autre personne, plus à la mode 21
mais moins respectueuse de la vérité.

Mes livres exposent la Science Chrétienne de façon exacte.
Il se peut qu'ils ne soient pas aussi attrayants pour ceux qui 24
ignorent cette Science que des livres moins exacts et par
conséquent moins profonds. Mais accepter ces derniers
comme standard n'est pas sans danger. Nous ne voudrions 27
pas refuser toute audience à leurs auteurs, puisque les Écri-
tures déclarent : « Qui n'est pas contre nous est pour nous. »
Et nous devrions aussi parler de leurs efforts avec des mots 30
pleins d'amour, mais nous ne pouvons pas nous permettre
de recommander une littérature comme étant de la Science
Chrétienne intégrale si elle n'est pas absolument pure. 33

Élèves bien-aimés, pour l'instant, adoptons le dicton
classique : « Ils servent aussi, ceux qui seulement prennent
position et qui attendent. » Notre Cause progresse à grands 36

225 Capitalization

1 thereof. This is a crucial hour, in which the coward and
 the hypocrite come to the surface to pass off, while the
 3 loyal at heart and the worker in the spirit of Truth are
 rising to the zenith of success, — the “Well done, good
 and faithful,” spoken by our Master.

6

CAPITALIZATION

A correct use of capital letters in composition caps the
 climax of the old “new tongue.” Christian Science is not
 9 understood by the writer or the reader who does not com-
 prehend where capital letters should be used in writing
 about Christian Science.

12 In divine Science all belongs to God, for God is All;
 hence the propriety of giving unto His holy name
 due deference, — the capitalization which distinguishes
 15 it from all other names, thus obeying the leading of our
 Lord’s Prayer.

The coming of Christ’s kingdom on earth begins in the
 18 minds of men by honoring God and sacredly holding His
 name apart from the names of that which He creates.
 Mankind almost universally gives to the divine Spirit
 21 the name God. Christian Science names God as divine
 Principle, Love, the infinite Person. In this, as in all
 that is right, Christian Scientists are expected to stick
 24 to their text, and by no illogical conclusion, either in
 speaking or in writing, to forget their prayer, “Hallowed
 be Thy name.”

27 In their textbook it is clearly stated that God is divine
 Principle and that His synonyms are Love, Truth, Life,
 Spirit, Mind, Soul, which combine as *one*. The divine
 30 Principle includes them all. The word Principle, when
 referring to God, should not be written or used as a

L'emploi des majuscules d'imprimerie 225

pas face à la persécution actuelle. C'est une heure cruciale 1
pendant laquelle le lâche et l'hypocrite se révèlent pour dis-
paraître, tandis que le cœur loyal et celui qui travaille dans 3
l'esprit de vérité s'élèvent vers le zénith du succès, — le «C'est
bien, bon et fidèle serviteur», prononcé par notre Maître.

L'EMPLOI DES MAJUSCULES D'IMPRIMERIE 6

L'usage correct des majuscules d'imprimerie couronne
l'apogée de la «langue nouvelle» bien qu'ancienne. La 9
Science Chrétienne n'est pas comprise par l'auteur ou le
lecteur qui ne discernent pas l'endroit où des majuscules
doivent être utilisées lorsqu'on écrit sur la Science Chré-
tienne. 12

Dans la Science divine tout appartient à Dieu, car Dieu
est Tout; en conséquence, il convient de donner à Son
saint nom la déférence qui Lui est due, — par l'emploi de 15
majuscules pour le distinguer de tous les autres noms, en
obéissant ainsi au commandement de notre Prière du
Seigneur. 18

La venue du royaume du Christ sur la terre commence
dans l'esprit des hommes en honorant Dieu et en accor-
dant à Son nom une place sacrée, séparée des noms de ce 21
qu'Il crée. Le genre humain, presque universellement,
donne à l'Esprit divin le nom: Dieu. La Science Chré-
tienne désigne Dieu en tant que Principe divin, Amour, 24
Personne infinie. En ceci, comme en tout ce qui est juste,
on attend des Scientistes Chrétiens qu'ils adhèrent à leur
texte et qu'ils n'oublient pas leur prière: «Que Ton nom 27
soit sanctifié», en acceptant des conclusions dépourvues
de logique en paroles ou en écrit.

Dans leur livre de texte, il est clairement établi que Dieu 30
est le Principe divin et que Ses synonymes sont l'Amour,
la Vérité, la Vie, l'Esprit, l'Entendement, l'Âme, qui ne
font qu'*un*. Le Principe divin les inclut tous. Le mot Prin- 33
cipe, quand il se réfère à Dieu, ne devrait pas être écrit ni

226 Wherefore?

1 common noun or in the plural number. To avoid using
 2 this word incorrectly, use it only where you can substi-
 3 tute the word God and make sense. This rule strictly
 4 observed will preserve an intelligent usage of the word
 5 and convey its meaning in Christian Science.

6 What are termed in common speech the principle of har-
 7 monious vibration, the principle of conservation of num-
 8 ber in geometry, the principle of the inclined plane in
 9 mechanics, *etc.*, are but an effect of one universal cause, —
 10 an emanation of the one divine intelligent Principle that
 11 holds the earth in its orbit by evolved spiritual power,
 12 that commands the waves and the winds, that marks the
 13 sparrow's fall, and that governs all from the infinitesimal
 14 to the infinite, — namely, God. Withdraw God, divine
 15 Principle, from man and the universe, and man and the
 16 universe would no longer exist. But annihilate matter,
 17 and man and the universe would remain the forever fact,
 18 the spiritual "substance of things hoped for;" and the
 19 evidence of the immortality of man and the cosmos is
 20 sustained by the intelligent divine Principle, Love.

21 Beloved students, in this you learn to hallow His name,
 22 even as you value His all-power, all-presence, all-Science,
 23 and depend on Him for your existence.

24

WHEREFORE?

Our faithful laborers in the field of Science have
 been told by the alert editor-in-chief of the *Christian*
 27 *Science Sentinel* and *Journal* that "Mrs. Eddy advises,
 28 until the public thought becomes better acquainted with
 29 Christian Science, that Christian Scientists decline to
 30 doctor infectious or contagious diseases."

utilisé comme un nom commun ou au pluriel. Pour éviter 1
l'emploi de ce mot d'une façon inexacte, utilisez-le seule- 2
ment là où vous pouvez lui substituer le mot Dieu tout en 3
restant compréhensible. Cette règle, strictement observée,
préservera l'utilisation intelligente de ce mot et donnera
sa signification exacte en Science Chrétienne. 6

Ce qu'on désigne, dans le langage courant, comme le
principe de vibration harmonieuse, le principe de la conser- 9
vation du nombre en géométrie, le principe du plan in-
cliné en mécanique, *etc.*, ne sont que l'effet d'une seule
cause universelle, — l'émanation d'un seul Principe divin
intelligent qui maintient la terre dans son orbite par un 12
pouvoir spirituel élaboré, qui commande aux vagues et
aux vents, qui sait la chute du passereau et qui gouverne
tout de l'infinitésimal à l'infini, — à savoir Dieu. Retirez 15
Dieu, le Principe divin, à l'homme et à l'univers, et l'homme
et l'univers n'existeraient plus. Mais annihilez la matière,
et l'homme et l'univers demeurerait le fait éternel, la 18
substance spirituelle, «la substance des choses qu'on es-
père» ;* et l'évidence de l'immortalité de l'homme et du
cosmos est soutenue par le Principe divin intelligent, 21
l'Amour.

Élèves bien-aimés, en ceci vous apprenez à sanctifier
Son nom, de même que vous chérissez Sa toute-puissance, 24
Sa toute-présence, Sa toute-Science, et que vous Lui confiez
votre existence.

POURQUOI DONC?

27

Le vigilant rédacteur en chef du *Christian Science Sen-
tinel* et du *Journal* a prévenu nos travailleurs fidèles dans
le champ de la Science que «Mrs. Eddy conseille aux 30
Scientistes Chrétiens de s'abstenir de soigner des cas de
maladies infectieuses ou contagieuses, jusqu'à ce que la
pensée du public ait une meilleure connaissance de la 33
Science Chrétienne.»

*D'après la Bible anglaise.

227 Wherefore?

1 The great Master said, "For which of those works do
 ye stone me?" He said this to satisfy himself regarding
 3 that which he spake as God's representative — as one who
 never weakened in his own personal sense of righteousness
 because of another's wickedness or because of the minify-
 6 ing of his own goodness by another. Charity is quite as
 rare as wisdom, but when charity does appear, it is known
 by its patience and endurance.

9 When, under the protection of State or United States
 laws, good citizens are arrested for manslaughter because
 one out of three of their patients, having the same disease
 12 and in the same family, dies while the others recover, we
 naturally turn to divine justice for support and wait on
 God. Christian Scientists should be influenced by their
 15 own judgment in taking a case of malignant disease.
 They should consider well their ability to cope with the
 claim, and they should not overlook the fact that there
 18 are those lying in wait to catch them in their sayings;
 neither should they forget that in their practice, whether
 successful or not, *they are not specially protected by law.*

21 The above quotation by the editor-in-chief stands for this:
 Inherent justice, constitutional individual rights, self-
 preservation, and the gospel injunction, "Neither cast
 24 ye your pearls before swine, lest they trample them under
 their feet, and turn again and rend you."

And it stands side by side with Christ's command,
 27 "Whosoever shall smite thee on thy right cheek, turn to
 him the other also." I abide by this rule and triumph by
 it. The sinner may sneer at this beatitude, for "the fool
 30 hath said in his heart, There is no God." Statistics show
 that Christian Science cures a larger per cent of malignant
 diseases than does *materia medica.*

Le grand Maître dit : « Pour laquelle de ces œuvres me lapidez-vous? »* Il dit ceci pour satisfaire ses propres attentes concernant ses paroles en tant que représentant de Dieu — comme quelqu'un qui n'a jamais faibli dans son propre concept personnel de la droiture, à cause de la méchanceté d'un autre ou parce que sa bonté se trouvait minimisée par un autre. La charité est presque aussi rare que la sagesse, mais quand la charité paraît, elle se reconnaît à sa patience et à son endurance.

Quand, sous la protection des lois de l'État ou des Lois Fédérales, de bons citoyens sont arrêtés pour homicide parce qu'un sur trois de leurs patients, souffrant de la même maladie et appartenant à la même famille, meurt, alors que les autres guérissent, nous nous tournons naturellement vers le soutien de la justice divine et nous nous en remettons à Dieu. Les Scientistes Chrétiens devraient être guidés par leur propre jugement lorsqu'ils prennent un cas de maladie maligne. Ils devraient bien réfléchir à leur capacité de faire face au problème, et ils ne devraient pas négliger le fait que certains sont à l'affût pour les prendre au piège de leurs propres paroles ; ils ne devraient pas non plus oublier que, dans leur pratique, qu'ils réussissent ou non, *ils ne sont pas spécialement protégés par la loi*. La phrase du rédacteur en chef citée ci-dessus veut dire ceci : la justice immanente, les droits constitutionnels de l'individu, l'instinct de conservation, ainsi que l'injonction de l'évangile, « Ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent ».

Cela va de pair avec l'ordre du Christ : « Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre. » Je me conforme à cette règle et je triomphe grâce à elle. Le pécheur peut bien se moquer de cette béatitude, car « l'insensé dit en son cœur : il n'y a point de Dieu ! » Les statistiques montrent que la Science Chrétienne guérit un plus grand pourcentage de maladies infectieuses que la *materia medica*.

*D'après la Bible anglaise.

228 Significant Questions

1 I call disease by its name and have cured it thus; so
 there is nothing new on this score. My book Science and
 3 Health names disease, and thousands are healed by
 learning that so-called disease is a sensation of mind, not
 of matter. Evil minds signally blunder in divine meta-
 6 physics; hence I am always saying the unexpected to
 them. The evil mind calls it "skulking," when to me it
 is wisdom to "overcome evil with good." I fail to know
 9 how one can be a Christian and yet depart from Christ's
 teachings.

SIGNIFICANT QUESTIONS

12 Who shall be greatest? Referring to John the Baptist,
 of whom he said none greater had been born of women,
 our Master declared: "He that is least in the kingdom of
 15 heaven is greater than he." That is, he that hath the
 kingdom of heaven, the reign of holiness, in the least in his
 heart, shall be greatest.

18 Who shall inherit the earth? The meek, who sit at the
 feet of Truth, bathing the human understanding with
 tears of repentance and washing it clean from the taints of
 21 self-righteousness, hypocrisy, envy, — they shall inherit
 the earth, for "wisdom is justified of her children."

"Who shall dwell in Thy holy hill? He that walketh
 24 uprightly, and worketh righteousness, and speaketh the
 truth in his heart."

Who shall be called to Pleasant View? He who strives,
 27 and attains; who has the divine presumption to say: "For
 I know whom I have believed, and am persuaded that
 he is able to keep that which I have committed unto him
 30 against that day" (St. Paul). It goes without saying that
 such a one was never called to Pleasant View for penance

Des questions de grande importance 228

J'appelle la maladie par son nom et je l'ai ainsi guérie ; 1
 il n'y a donc rien de nouveau sur ce point. Mon livre
 Science et Santé nomme la maladie, et des milliers de per- 3
 sonnes sont guéries en apprenant que la prétendue mala-
 die est une sensation de l'entendement, non de la matière.
 Les entendements malins se trompent grossièrement en 6
 métaphysique divine ; c'est pourquoi je leur dis toujours
 ce à quoi ils ne s'attendent pas. L'entendement malin ap- 9
 pelle cela « dérobadé », alors que pour moi, la sagesse
 consiste à « surmonter le mal par le bien ». Je ne parviens
 pas à comprendre comment on peut être Chrétien et ce-
 pendant s'écarter des enseignements du Christ. 12

DES QUESTIONS DE GRANDE IMPORTANCE

Qui sera le plus grand ? Parlant de Jean-Baptiste, dont
 il dit qu'il n'en est pas de plus grand né d'une femme, no- 15
 tre Maître déclara : « Le plus petit dans le royaume des
 cieux est plus grand que lui. » C'est-à-dire : celui qui a le
 royaume des cieux, le règne de la sainteté, si peu que ce soit 18
 dans son cœur, sera le plus grand.

Qui héritera la terre ? Les débonnaires, qui s'asseyent
 aux pieds de la Vérité, baignant la compréhension hu- 21
 maine de larmes de repentir et la nettoyant de toute trace
 de justification du moi, d'hypocrisie, d'envie, — ceux-là
 hériteront la terre, car la sagesse est « justifiée par tous ses 24
 enfants ».

« Qui demeurera sur Ta montagne sainte ? Celui qui
 marche dans l'intégrité, qui pratique la justice et qui dit la 27
 vérité selon son cœur. »

Qui sera appelé à Pleasant View ? Celui qui s'efforce de
 progresser et y parvient ; celui qui a l'audace divine de dire : 30
 « Car je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la
 puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là » (saint
 Paul). Il va sans dire qu'une telle personne n'a jamais été 33
 appelée à Pleasant View pour y faire pénitence ou pour se

229 Mental Digestion

- 1 or for reformation; and I call none but genuine Christian
 Scientists, unless I mistake their calling. No mesmerist
 3 nor disloyal Christian Scientist is fit to come hither. I
 have no use for such, and there cannot be found at Pleasant
 View one of *this sort*. "For all that do these things are
 6 an abomination unto the Lord: and because of these
 abominations the Lord thy God doth drive them out from
 before thee." (Deuteronomy 18 : 12.)
- 9 It is true that loyal Christian Scientists, called to the
 home of the Discoverer and Founder of Christian Science,
 can acquire in one year the Science that otherwise might
 12 cost them a half century. But this should not be the
 incentive for going thither. Better far that Christian
 Scientists go to help their helper, and thus lose all selfish-
 15 ness, as she has lost it, and thereby help themselves and
 the whole world, as she has done, according to this saying
 of Christ Jesus: "And whosoever doth not bear his cross,
 18 and come after me, cannot be my disciple."

MENTAL DIGESTION

- Will those beloved students, whose growth is taking in
 21 the Ten Commandments and scaling the steep ascent of
 Christ's Sermon on the Mount, accept profound thanks for
 their swift messages of rejoicing over the twentieth cen-
 24 tury Church Manual? Heaps upon heaps of praise con-
 front me, and for what? That which I said in my heart
 would never be needed, — namely, laws of limitation for a
 27 Christian Scientist. Thy ways are not as ours. Thou
 knowest best what we need most, — hence my disap-
 pointed hope and grateful joy. The redeemed should be
 30 happier than the elect. Truth is strong with destiny;
 it takes life profoundly; it measures the infinite against

réformer; et je n'appelle que des Scientistes Chrétiens 1
 authentiques, à moins que je ne me trompe sur leur voca-
 tion. Nul pratiquant du mesmérisme ni Scientiste Chrétien 3
 déloyal n'est digne de venir ici. Je n'en ai pas l'emploi, et il
 ne se trouve, à Pleasant View, personne de *cette sorte*. « Car
 ceux qui font ces choses sont en abomination à l'Éternel; 6
 et c'est à cause de ces abominations que l'Éternel, ton Dieu,
 les chasse de devant toi »* (Deutéronome 18 : 12).

Il est vrai que les Scientistes Chrétiens loyaux, appelés à 9
 la maison du Découvreur et Fondateur de la Science
 Chrétienne, peuvent acquérir en un an la Science qui leur
 coûterait, autrement, un demi-siècle d'efforts. Mais cela 12
 ne devrait pas être le mobile qui les pousse à s'y rendre. Il
 est de loin préférable que les Scientistes Chrétiens vien-
 nent pour aider celle qui les aide, et perdent ainsi tout égo- 15
 isme comme elle s'en est dépouillée elle-même et que de ce
 fait, ils s'aident eux-mêmes ainsi que le monde entier,
 comme elle l'a fait, selon ces paroles de Christ Jésus: « Et 18
 quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut
 être mon disciple. »

DIGESTION MENTALE

21

Les élèves bien-aimés, dont la croissance saisit les Dix
 Commandements et gravit la pente abrupte du Sermon
 sur la Montagne du Christ, voudront-ils accepter de pro- 24
 fonds remerciements pour leurs prompts messages de joie
 à propos du Manuel de L'Église du vingtième siècle? Je suis
 confrontée à une avalanche de louanges, et pour quoi? Pour 27
 quelque chose dont j'avais dit dans mon cœur qu'elle ne
 serait jamais nécessaire, — c'est-à-dire, des lois de limita-
 tion pour les Scientistes Chrétiens. Tes voies ne sont pas nos 30
 voies. Tu sais mieux que nous ce dont nous avons le plus
 besoin, — d'où mon espoir déçu et ma joie reconnaissante.
 Les rachetés devraient être plus heureux que les élus. La 33
 Vérité a une forte empreinte sur la destinée; elle prend la
 vie en profondeur; elle mesure l'infini en opposition avec

*D'après la Bible anglaise.

230 Teaching in the Sunday School

1 the finite. Notwithstanding the sacrilegious moth of time,
 eternity awaits our Church Manual, which will maintain
 3 its rank as in the past, amid ministries aggressive and
 active, and will stand when those have passed to rest.

Scientific pathology illustrates the digestion of spiritual
 6 nutriment as both sweet and bitter, — sweet in expectancy
 and bitter in experience or during the senses' assimilation
 thereof, and digested only when Soul silences the dyspepsia
 9 of sense. This church is impartial. Its rules apply not
 to one member only, but to one and all equally. Of this
 I am sure, that each Rule and By-law in this Manual will
 12 increase the spirituality of him who obeys it, invigorate his
 capacity to heal the sick, to comfort such as mourn, and
 to awaken the sinner.

15 TEACHING IN THE SUNDAY SCHOOL

*To the Superintendent and Teachers of The
 Mother Church Sunday School*

18 *Beloved Students:* — I read with pleasure your approval
 of the amendments to Article XIX, Sections 5 and 6,¹
 in our Church Manual. Be assured that fitness and
 21 fidelity such as thine in the officials of my church give
 my solitude sweet surcease. It is a joy to know that
 they who are faithful over foundational trusts, such as
 24 the Christian education of the dear children, will reap
 the reward of rightness, rise in the scale of being, and
 realize at last their Master's promise, "And they shall be
 27 all taught of God."

PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,
 November 14, 1904

30 ¹ Article XX, Sections 2 and 3 in 89th edition.

Enseignement à l'École du dimanche 230

le fini. En dépit de la rouille sacrilège du temps, l'éternité
attend notre Manuel de L'Église, il maintiendra son rang
comme par le passé, environné de ministres du culte agres-
sifs et actifs, et il subsistera lorsque ceux-ci ne seront plus.

La pathologie scientifique explique que la digestion de
la nourriture spirituelle est à la fois douce et amère, —
douce dans l'espérance et amère dans l'expérience ou pen-
dant l'assimilation par les sens, la digestion ne s'achevant
que lorsque l'Âme fait taire la dyspepsie des sens. Cette
église est impartiale. Ses règles ne s'appliquent pas à un
seul membre, mais à chacun et à tous également. S'il est
une chose dont je suis sûre, c'est que chacune des règles et
statuts de ce Manuel accroîtra la spiritualité de celui qui
lui obéit, fortifiera son aptitude à guérir les malades, à
consoler ceux qui pleurent et à réveiller les pécheurs.

ENSEIGNEMENT À L'ÉCOLE DU DIMANCHE

*Au surintendant et aux moniteurs de
l'École du dimanche de L'Église Mère*

18

Élèves Bien-aimés: — Je suis contente de lire que vous
approuvez les amendements à l'Article XIX, Sections 5
et 6,¹ de notre Manuel de L'Église. Soyez certains qu'une
aptitude et une fidélité comme les vôtres, parmi les tra-
vailleurs de mon église, donnent à ma solitude un doux
répit. C'est une joie de savoir que ceux qui sont fidèles
dans des missions fondamentales comme l'éducation Chré-
tienne de nos chers enfants récolteront la récompense de
la droiture, s'élèveront sur l'échelle de l'être et réaliseront
enfin la promesse de leur Maître: « Ils seront tous ensei-
gnés de Dieu. »

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE,
Le 14 novembre 1904

30

¹ Article XX, Sections 2 et 3 dans la 89^e édition.

231 Lessons in the Sunday School

1

CHARITY AND INVALIDS

Mrs. Eddy endeavors to bestow her charities for such
 3 purposes only as God indicates. Giving merely in compliance with solicitations or petitions from strangers, incurs the liability of working in wrong directions. As
 6 a rule, she has suffered most from those whom she has labored much to benefit — also from the undeserving poor to whom she has given large sums of money, worse
 9 than wasted. She has, therefore, finally resolved to spend no more time or money in such uncertain, unfortunate investments. She has qualified students for
 12 healing the sick, and has ceased practice herself in order to help God's work in other of its highest and infinite meanings, as God, not man, directs. Hence, letters from
 15 invalids demanding her help do not reach her. They are committed to the waste-basket by her secretaries.

“Charity suffereth long and is kind,” but wisdom must
 18 govern charity, else love's labor is lost and giving is unkind. As it is, Mrs. Eddy is constantly receiving more important demands on her time and attention than one
 21 woman is sufficient to supply. It would therefore be as unwise for her to undertake new tasks, as for a landlord who has not an empty apartment in his house, to receive
 24 more tenants.

LESSONS IN THE SUNDAY SCHOOL

*To the Officers of the Sunday School of Second Church
 of Christ, Scientist, New York*

27

Beloved Brethren: — You will accept my thanks for your interesting report regarding the By-law, “Subject for
 30 Lessons” (Article XX, Section 3 of Church Manual).

LA CHARITÉ ET LES MALADES

1

Mrs. Eddy s'efforce d'accorder ses œuvres de bienfaisance aux seules fins que Dieu indique. Donner, simplement par soumission aux sollicitations ou aux requêtes de personnes inconnues, c'est s'exposer à travailler dans de mauvaises directions. En règle générale, ceux par qui elle a le plus souffert sont ceux pour le bien desquels elle avait beaucoup travaillé—il y a aussi les pauvres indignes à qui elle a donné des sommes importantes, c'est pire que du gaspillage. Elle a donc finalement décidé de ne plus accorder ni temps ni argent à des investissements aussi incertains et malheureux. Elle a des élèves qualifiés pour guérir les malades et elle a cessé de faire elle-même de la pratique, afin de contribuer à l'œuvre de Dieu dans d'autres de ses buts plus élevés et infinis, car Dieu dirige et non l'homme. Il s'ensuit que les lettres de malades requérant son aide ne lui parviennent pas. Elles sont mises au panier par ses secrétaires.

18

«La charité est patiente, elle est pleine de bonté», mais la sagesse doit gouverner la charité, sinon les efforts de l'amour sont perdus et donner n'est pas faire preuve de bonté. Le fait est que Mrs. Eddy ne cesse de recevoir des demandes sur son temps et son attention dans des proportions dépassant ce qu'une seule femme peut fournir. Il ne serait donc pas plus sage de sa part d'entreprendre des tâches nouvelles que pour un propriétaire d'accepter de nouveaux locataires sans disposer d'appartement vacant dans son immeuble.

27

LES LEÇONS À L'ÉCOLE DU DIMANCHE

*Aux membres chargés de l'École du dimanche de Deuxième Église
du Christ, Scientiste, New York*

30

Frères Bien-aimés:—Veuillez accepter mes remerciements pour votre intéressant rapport sur l'article des Statuts «Sujets des leçons» (Article XX, Section 3 du Manuel

33

232 Watching *versus* Watching Out

- 1 It rejoices me that you are recognizing the proper course,
 unfurling your banner to the breeze of God, and sailing
 3 over rough seas with the helm in His hands. Steering
 thus, the waiting waves will weave for you their winning
 webs of life in looms of love that line the sacred shores.
 6 The right way wins the right of way, even the way of
 Truth and Love whereby all our debts are paid, mankind
 blessed, and God glorified.

9

WATCHING *versus* WATCHING OUT

*Comment on an Editorial which Appeared in the Christian
 Science Sentinel, September 23, 1905*

- 12 Our Lord and Master left to us the following sayings as
 living lights in our darkness: "What I say unto you I say
 unto all, Watch" (Mark 13 : 37); and, "If the goodman
 15 of the house had known what hour the thief would come,
 he would have watched, and not have suffered his house
 to be broken through." (Luke 12 : 39.)
- 18 Here we ask: Are Christ's teachings the true authority
 for Christian Science? They are. Does the textbook of
 Christian Science, "Science and Health with Key to the
 21 Scriptures," read on page 252, "A knowledge of error
 and of its operations must precede that understanding
 of Truth which destroys error, until the entire mortal,
 24 material error finally disappears, and the eternal verity,
 man created by and of Spirit, is understood and recog-
 nized as the true likeness of his Maker"? It does. If
 27 so-called watching produces fear or exhaustion and no
 good results, does that watch accord with Jesus' saying?
 It does not. Can watching as Christ demands harm
 30 you? It cannot. Then should not "watching out"
 mean, watching against a negative watch, *alias*, no

Veiller *contre* prendre garde 232

de L'Église). Je me réjouis de voir que vous reconnaissez la direction à suivre, que vous déployez votre bannière à la brise de Dieu et que vous voguez sur les flots démontés en laissant le gouvernail entre Ses mains. Si vous maintenez ce cap, les vagues attentives tisseront pour vous leurs toiles victorieuses de vie sur les métiers de l'amour bordant les rives sacrées. Le chemin droit vous gagne le droit de passage, voire le chemin de la Vérité et de l'Amour, par lesquels toutes nos dettes sont payées, l'humanité bénie et Dieu glorifié.

VEILLER *contre* PRENDRE GARDE

Commentaire sur un éditorial publié dans le 12
Christian Science Sentinel du 23 septembre 1905

Notre Seigneur et Maître nous laissa les paroles suivantes comme des lumières vivantes dans notre obscurité : 15
« Ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez » (Marc 13 : 37) ;
et : « Si le maître de la maison savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa 18
maison » (Luc 12 : 39).

Nous demandons alors : Les enseignements du Christ sont-ils l'autorité véritable pour la Science Chrétienne ? 21
Ils le sont. Est-il bien écrit à la page 252 du livre d'étude de la Science Chrétienne, « Science et Santé avec la Clef des Écritures » : « Une connaissance de l'erreur et de ses 24
façons d'opérer doit devancer cette compréhension de la Vérité qui détruit l'erreur, jusqu'à ce que toute erreur matérielle mortelle disparaisse finalement et que l'on com- 27
prenne et reconnaisse la vérité éternelle que l'homme, créé par l'Esprit et de l'Esprit, est la vraie ressemblance de son créateur » ? C'est le cas. Si veiller, soi-disant, provoque la 30
crainte ou l'épuisement sans aucun bon résultat, est-ce que cette veille s'accorde avec les paroles de Jésus ? Ce n'est pas le cas. Le fait de veiller comme le Christ l'exige 33
peut-il vous faire du mal ? Cela est impossible. Alors est-ce que « prendre garde » ne devrait pas signifier se garder d'une veille négative, autrement dit d'une absence de veille, 36

233 Principle or Person?

- 1 watch, and gaining the spirit of true watching, even the spirit of our Master's command? It must mean that.
- 3 Is there not something to watch in yourself, in your daily life, since "by their fruits ye shall know them," which prevents an effective watch? Otherwise, where-
- 6 fore the Lord's Prayer, "Deliver us from evil"? And if this something, when challenged by Truth, frightens you, should you not put that out instead of *putting*
- 9 *out your watch*? I surely should. Then are you not made better by watching? I am. Which should we prefer, ease or dis-ease in sin? Is not discomfort from
- 12 sin better adapted to deliver mortals from the effects of belief in sin than ease in sin? and can you demonstrate over the effects of other people's sins by indifference
- 15 thereto? I cannot.

The Scriptures say, "They have healed also the hurt of the daughter of my people slightly, saying, Peace, 18 peace; when there is no peace" (Jeremiah 6 : 14), thus taking the name of God in vain. Ignorance of self is the most stubborn belief to overcome, for apathy, dishonesty,

21 sin, follow in its train. One should watch to know what his errors are; and if this watching destroys his peace in error, should one watch against such a result? He should

24 not. Our Master said, "He that taketh not his cross, and followeth after me, is not worthy of me . . . and he that loseth his life [his false sense of life] for my sake shall

27 find it." (Matthew 10 : 38, 39.)

PRINCIPLE OR PERSON?

Do Christian Scientists love God as much as they love 30 mankind? Aye, that's the question. Let us examine it for ourselves. Thinking of person implies that one is not

Le Principe ou la personne? 233

et acquérir l'esprit de la veille, l'esprit même de l'injonction 1
de notre Maître? C'est bien ce que cela signifie.

N'y a-t-il pas une chose à laquelle il faut veiller en vous, 3
dans votre vie quotidienne, puisque « vous les reconnaî-
trez à leurs fruits », quelque chose qui empêche de veiller
efficacement? Sinon, comment justifier la Prière du Sei- 6
gneur : « Délivre-nous du mal » ?* Et si, lorsqu'il est défié
par la Vérité, ce quelque chose vous effraie, ne devriez-vous
pas y mettre fin plutôt que de *mettre fin à votre veille*? 9
C'est certainement ce que je ferais. Alors, est-ce que veil-
ler ne vous rend pas meilleurs? Cela est mon cas. Que
devrions-nous préférer : aise ou mal-aise dans le péché? 12
Est-ce que le malaise provoqué par le péché n'est pas plus
apte à libérer les mortels des effets de la croyance au péché
que l'aise dans le péché? et, pouvez-vous surmonter les 15
effets des péchés d'autrui en y restant indifférents? Moi, je
ne le peux pas.

Les Écritures disent : « Ils pansent à la légère la plaie de 18
la fille de mon peuple : Paix ! paix ! disent-ils ; et il n'y a
point de paix » (Jérémie 6 : 14), et ils prennent ainsi le nom
de Dieu en vain. L'ignorance du soi est la croyance la plus 21
tenace à surmonter, car l'apathie, la malhonnêteté et le
péché suivent dans son sillage. On devrait veiller pour sa-
voir quelles sont ses erreurs ; et si cette veille détruit sa 24
paix dans l'erreur, devrait-on se garder d'un tel résultat ?
On ne le devrait pas. Notre Maître dit : « celui qui ne prend
pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi... et 27
celui qui perdra sa vie [son faux sens de vie] à cause de moi
la retrouvera. » (Matthieu 10 : 38, 39).

LE PRINCIPE OU LA PERSONNE?

30

Les Scientistes Chrétiens aiment-ils Dieu autant qu'ils
aiment l'humanité? Telle est bien la question. Voyons cela
par nous-mêmes. Le fait de penser à la personne implique 33

*D'après la Bible anglaise.

234 Christian Science and China

1 thinking of Principle, and fifty telegrams per holiday signalize the thinking of person. Are the holidays blest by
 3 absorbing one's time writing or reading congratulations? I cannot watch and pray while reading telegrams; they only cloud the clear sky, and they give the appearance of
 6 personal worship which Christian Science annuls. Did the dear students know how much I love them, and how I need every hour wherein to express this love in labor
 9 for them, they would gladly give me the holidays for this work and not task themselves with mistaken means. But God will reward their kind motives, and guide them
 12 every step of the way from human affection to spiritual understanding, from faith to achievement, from light to Love, from sense to Soul.

15

CHRISTIAN SCIENCE AND CHINA

Beloved Student: — The report of the success of Christian Science in benighted China, when regarded on one side
 18 only, is cheering, but to look at both sides of the great question of introducing Christian Science into a heathen nation gives the subject quite another aspect. I believe
 21 that all our great Master's sayings are practical and scientific. If the Dowager Empress could hold her nation, there would be no danger in teaching Christian
 24 Science in her country. But a war on religion in China would be more fatal than the Boxers' rebellion. Silent prayer in and for a heathen nation is just what
 27 is needed. But to teach and to demonstrate Christian Science before the minds of the people are prepared for it, and when the laws are against it, is fraught with
 30 danger.

qu'on n'est pas en train de penser au Principe, et cinquante 1
 télégrammes à l'occasion de chaque fête sont le signe que
 l'on est en train de penser à la personne. Ces fêtes sont-elles 3
 bénies par le fait de consacrer son temps à écrire ou à lire
 des félicitations ? Je ne peux ni veiller ni prier en lisant des
 télégrammes ; ils ne font qu'obscurcir la clarté du ciel et ils 6
 donnent l'impression du culte de la personne, que la
 Science Chrétienne annule. Si mes chers élèves savaient
 combien je les aime et à quel point j'ai besoin de chaque 9
 instant pour exprimer cet amour en travaillant pour eux,
 ils m'accorderaient volontiers les jours de fête pour cette
 tâche et ne s'imposeraient pas des efforts mal placés. Mais 12
 Dieu récompensera leurs mobiles pleins de bonté et gui-
 dera chacun de leurs pas sur le chemin qui mène de l'affec-
 tion humaine à la compréhension spirituelle, de la foi à la 15
 réalisation, de la lumière à l'Amour, des sens à l'Âme.

LA SCIENCE CHRÉTIENNE ET LA CHINE

Élève Bien-aimé : — Le récit du succès remporté par la 18
 Science Chrétienne dans une Chine enténébrée est réjouis-
 sant si l'on n'en voit qu'un seul côté, mais considérer les
 deux côtés de la question importante de l'introduction de 21
 la Science Chrétienne dans une nation païenne donne à ce
 sujet un tout autre aspect. Je pense que toutes les paroles
 de notre grand Maître sont pratiques et scientifiques. Si 24
 l'Impératrice Douairière pouvait contrôler son peuple, il
 n'y aurait aucun danger à enseigner la Science Chrétienne
 dans son pays. Mais une guerre de religion en Chine serait 27
 plus fatale que la révolte des Boxers. Tout ce dont on a
 besoin, c'est de la prière silencieuse, dans et pour une na-
 tion païenne. Mais enseigner et démontrer la Science 30
 Chrétienne avant que l'esprit des gens n'y soit préparé et
 alors que les lois s'y opposent est lourd de dangers.

235 Signs of the Times

1

INCONSISTENCY

To teach the truth of life without using the word
 3 death, the suppositional opposite of life, were as impos-
 sible as to define truth and not name its opposite, error.
 Straining at gnats, one may swallow camels.

6 The tender mother, guided by love, faithful to her in-
 stincts, and adhering to the imperative rules of Science,
 asks herself: Can I teach my child the correct numer-
 9 ation of numbers and never name a cipher? Knowing
 that she cannot do this in mathematics, she should know
 that it cannot be done in metaphysics, and so she should
 12 definitely name the error, uncover it, and teach truth
 scientifically.

SIGNS OF THE TIMES

15 Is God infinite? Yes. Did God make man? Yes.
 Did God make all that was made? He did. Is God
 Spirit? He is. Did infinite Spirit make that which is
 18 not spiritual? No. Who or what made matter? Matter
 as substance or intelligence never was made. Is mortal
 man a creator, is he matter or spirit? Neither one. Why?
 21 Because Spirit is God and *infinite*; hence there can be
 no other creator and no other creation. Man is but His
 image and likeness.

24 Are you a Christian Scientist? I am. Do you adopt
 as truth the above statements? I do. Then why this
 meaningless commemoration of birthdays, since there are
 27 none?

Had I known what was being done in time to have
 prevented it, that which commemorated in deed or in
 30 word what is not true, would never have entered into the

INCONSÉQUENCE

1

Enseigner la vérité de la vie sans utiliser le mot « mort »,
l'opposé hypothétique de la vie, serait tout aussi impossi- 3
ble que de définir la vérité sans nommer son contraire,
l'erreur. En filtrant des mouchérons, on risque d'avaler
des chameaux. 6

La tendre mère, guidée par l'amour, fidèle à ses instincts
et qui adhère aux règles impératives de la Science se
demande : puis-je enseigner à mon enfant le système exact 9
de la numération sans jamais prononcer le nom d'un
chiffre ? Sachant qu'elle ne peut le faire en mathéma-
tiques, elle devrait savoir que cela ne peut se faire en 12
métaphysique et donc elle devrait sans aucun doute appe-
ler l'erreur par son nom, la dévoiler et enseigner la vérité
scientifiquement. 15

SIGNES DES TEMPS

Dieu est-Il infini ? Oui. Dieu a-t-Il créé l'homme ? Oui.
Dieu a-t-Il fait tout ce qui a été fait ? Il a tout créé. Dieu 18
est-Il Esprit ? Il l'est. L'Esprit infini a-t-Il créé ce qui n'est
pas spirituel ? Non. Qui ou qu'est-ce qui a fait la matière ?
La matière en tant que substance ou intelligence n'a ja- 21
mais été créée. L'homme mortel est-il créateur, est-il ma-
tière ou esprit ? Ni l'un ni l'autre. Pourquoi ? Parce que
l'Esprit est Dieu et qu'il est *infini* ; il ne peut donc y avoir 24
ni un autre créateur ni une autre création. L'homme n'est
que Son image et Sa ressemblance.

Êtes-vous Scientiste Chrétien ? Moi je le suis. Adoptez- 27
vous pour vérité les déclarations qui précèdent ? Je les
adopte. Pourquoi alors cette commémoration d'anniver-
saires de naissance, dépourvue de sens, puisqu'ils n'exis- 30
tent pas ?

Si j'avais su ce qui se passait à temps pour l'empêcher,
ces commémorations, en actes ou en paroles, de ce qui 33
n'est pas vrai ne se seraient jamais introduites dans l'his-

236 Take Notice

1 history of our church buildings. Let us have no more of
 2 echoing dreams. Will the beloved students accept my
 3 full heart's love for them and their kind thoughts.

NOTA BENE

My Beloved Christian Scientists: — Because I suggested
 6 the name for one central Reading Room, and this name
 continues to be multiplied, you will permit me to make
 the *amende honorable* — notwithstanding “incompetence”
 9 — and to say, please adopt generally for your name,
 Christian Science Reading Room. An old axiom says:
 Too much of one thing spoils the whole. Too many
 12 centres may become equivalent to no centre.

Here I have the joy of knowing that Christian Scientists
 will exchange the present name for the one which I sug-
 15 gest, with the sweet alacrity and uniformity with which
 they accepted the first name.

Merely this appellative seals the question of unity, and
 18 opens wide on the amplitude of liberty and love a far-
 reaching motive and success, of which we can say, the
 more the better.

21 PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,
 July 8, 1907

TAKE NOTICE

24 I request the Christian Scientists universally to read
 the paragraph beginning at line 30 of page 442 in the
 edition of Science and Health which will be issued Febru-
 27 ary 29 [1908]. I consider the information there given to
 be of great importance at this stage of the workings of
 animal magnetism, and it will greatly aid the students in
 30 their individual experiences.

toire des édifices de nos églises. Cessons de faire écho à 1
des rêves. Que mes élèves bien-aimés acceptent l'amour
qui emplit mon cœur pour eux et pour leurs pensées 3
pleines de bonté.

NOTA BENE

Mes Scientistes Chrétiens Bien-aimés: — Parce que j'ai 6
suggéré le nom de Salle de Lecture centrale, et que ce nom
continue à se multiplier, permettez-moi de faire *amende*
honorable — nonobstant mon « incompétence », et de vous 9
demander de bien vouloir, de façon générale, adopter la
dénomination de Salle de Lecture de la Science Chré-
tienne. Un vieil adage dit: l'excès d'une chose gâche le 12
tout. Trop de centres peut devenir équivalent à pas de
centre.

Ici j'ai la joie de savoir que les Scientistes Chrétiens 15
échangeront l'appellation actuelle pour celle que je sug-
gère, avec le doux empressement et l'unanimité avec les-
quels ils avaient adopté la première. 18

Cette appellation scelle simplement la question de l'unité,
et ouvre tout grand sur l'amplitude de la liberté et de
l'amour, atteignant un motif et un succès qui iront loin, 21
dont on peut dire que plus il y en a et mieux cela vaut.

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE,

Le 8 juillet 1907

24

AVIS

Je demande à tous les Scientistes Chrétiens universelle-
ment de lire le paragraphe commençant à la ligne 32 de la 27
page 442 de l'édition de Science et Santé qui paraîtra le 29
février [1908]. J'estime que l'information donnée là est
d'une importance capitale à ce point des agissements du 30
magnétisme animal, et cela aidera considérablement les
élèves dans leur expérience individuelle.

237 Take Notice

1 The contemplated reference in Science and Health to
 the “higher criticism” announced in the *Sentinel* a few
 3 weeks ago, I have since decided not to publish.

TAKE NOTICE

What I wrote on Christian Science some twenty-five
 6 years ago I do not consider a precedent for a present
 student of this Science. The best mathematician has
 not attained the full understanding of the principle
 9 thereof, in his earliest studies or discoveries. Hence, it
 were wise to accept only my teachings that I know to
 be correct and adapted to the present demand.

12

TAKE NOTICE

To Christian Scientists: — See Science and Health, page
 442, line 30, and give daily attention thereto.

15

PRACTITIONERS' CHARGES

Christian Science practitioners should make their
 charges for treatment equal to those of reputable phy-
 18 sicians in their respective localities.

BROOKLINE, MASS., December 24, 1909

TAKE NOTICE

21 The article on the Church Manual by Blanche Hersey
 Hogue, in the *Sentinel* of September 10 [1910] is practi-
 cal and scientific, and I recommend its careful study to all
 24 Christian Scientists.

La référence à «la plus haute critique»* que j'envisa- 1
geais dans Science et Santé, annoncée par le *Sentinel* d'il y 2
a quelques semaines, j'ai depuis décidé de ne pas la 3
publier.

AVIS

Je ne considère pas que ce que j'ai écrit sur la Science 6
Chrétienne il y a quelque vingt-cinq ans fasse autorité
pour un étudiant actuel de cette Science. Le meilleur ma- 9
thématicien n'a pas atteint une entière compréhension du
principe des mathématiques lors de ses premières études
ou de ses premières découvertes. Il serait sage par consé-
quent d'accepter seulement ceux de mes enseignements 12
dont je sais qu'ils sont corrects et adaptés à l'exigence de
l'heure présente.

AVIS

15

Aux Scientistes Chrétiens: — Voyez Science et Santé,
page 442, ligne 32, et observez cette instruction chaque
jour.

18

HONORAIRES DES PRATICIENS

Les praticiens de la Science Chrétienne devraient de-
mander pour leurs traitements des honoraires équivalents 21
à ceux des médecins jouissant d'une bonne réputation qui
exercent dans la même localité.

BROOKLINE, MASSACHUSETTS, le 24 décembre 1909

24

AVIS

L'article sur le Manuel de L'Église signé de Blanche
Hersey Hogue dans le *Sentinel* du 10 septembre [1910] est 27
d'un intérêt pratique et scientifique, et j'en recommande
l'étude attentive à tous les Scientistes Chrétiens.

*Voir note, p. 3.

Questions Answered

1

QUESTIONS AND ANSWERS

3 *Will the Bible, if read and practised, heal as effectually*
 3 *as your book, "Science and Health with Key to the*
 3 *Scriptures"?*

6 **T**HE exact degree of comparison between the effects
 6 produced by reading the above-named books can
 only be determined by personal proof. Rightly to read
 and to practise the Scriptures, their spiritual sense must
 9 be discerned, understood, and demonstrated. God being
 Spirit, His language and meaning are wholly spiritual.
 Uninspired knowledge of the translations of the Scriptures
 12 has imparted little power to practise the Word. Hence
 the revelation, discovery, and presentation of Christian
 Science — the Christ Science, or "new tongue" of which
 15 St. Mark prophesied — became requisite in the divine
 order. On the swift pinions of spiritual thought man
 rises above the letter, law, or *morale* of the inspired Word
 18 to the spirit of Truth, whereby the Science is reached
 that demonstrates God. When the Bible is thus read
 and practised, there is no possibility of misinterpreta-
 21 tion. God is understandable, knowable, and applicable
 to every human need. In this is the proof that Chris-
 tian Science is Science, for it demonstrates Life, not

Réponses à des questions

QUESTIONS ET RÉPONSES

1

La Bible, si elle est lue et mise en pratique, guérit-elle avec autant d'efficacité que votre livre, « Science et Santé avec la Clef des Écritures » ? 3

LE degré exact de comparaison entre les effets produits par la lecture des livres ci-dessus mentionnés ne peut être déterminé que par des preuves personnelles. Pour lire et mettre en pratique correctement les Écritures, il faut discerner, comprendre et démontrer leur sens spirituel. Dieu étant Esprit, Son langage et son interprétation sont entièrement spirituels. Une connaissance dépourvue d'inspiration des traductions des Écritures n'a communiqué que faiblement le pouvoir de mettre la Parole en pratique. C'est pourquoi la révélation, la découverte et la présentation de la Science Chrétienne—la Science du Christ, ou « langue nouvelle » dont saint Marc a prophétiquement parlé —étaient devenues indispensables dans l'ordre divin. Sur les ailes rapides de la pensée spirituelle, l'homme s'élève au-dessus de la lettre, de la loi ou de la morale de la Parole inspirée, jusqu'à l'esprit de Vérité, par lequel est atteinte cette Science qui démontre Dieu. Quand la Bible est lue et mise en pratique de cette manière, il n'y a pas de contresens possible. Dieu est compréhensible, connaissable et applicable à tous les besoins humains. En cela réside la preuve que la Science Chrétienne est la Science, car elle démontre la Vie, non la mort, la santé,

239 Questions and Answers

1 death; health, not disease; Truth, not error; Love, not
 hate. The Science of the Scriptures coexists with God;
 3 and “Science and Health with Key to the Scriptures”
 relegates Christianity to its primitive proof, wherein
 reason, revelation, the divine Principle, rules, and prac-
 6 tice of Christianity acquaint the student with God. In
 the ratio that Christian Science is studied and under-
 stood, mankind will, as aforetime, imbibe the spirit and
 9 prove the practicality, validity, and redemptive power of
 Christianity by healing all manner of disease, by over-
 coming sin and death.

12 *Must mankind wait for the ultimate of the millennium —*
until every man and woman comes into the knowledge of
Christ and all are taught of God and see their apparent
 15 *identity as one man and one woman — for God to be*
represented by His idea or image and likeness?

God is one, and His idea, image, or likeness, man, is one.
 18 But God is *infinite* and so includes *all* in one. Man is the
 generic term for men and women. Man, as the idea or
 image and likeness of the infinite God, is a compound, com-
 21 plex idea or likeness of the infinite *one*, or one infinite,
 whose image is the reflection of all that is real and eternal
 in infinite identity. Gender means a kind. Hence man-
 24 kind — in other words, a kind of man who is identi-
 fied by sex — is the material, so-called man born of the
 flesh, and is not the spiritual man, created by God,
 27 Spirit, who made all that was made. The millennium
 is a state and stage of mental advancement, going
 on since ever time was. Its impetus, accelerated by
 30 the advent of Christian Science, is marked, and will

non la maladie, la Vérité, non l'erreur, l'Amour, non la haine. La Science des Écritures coexiste avec Dieu; et « Science et Santé avec la Clef des Écritures » retourne au christianisme d'origine et à sa preuve d'origine, dans laquelle la raison, la révélation, le Principe divin, les règles et la pratique du christianisme familiarisent l'élève avec Dieu. Dans la mesure où la Science Chrétienne est étudiée et comprise, l'humanité, comme autrefois, s'imprènera de l'esprit du christianisme et en prouvera la nature pratique, la validité et le pouvoir rédempteur, en guérissant toutes sortes de maladies, en triomphant du péché et de la mort.

L'humanité doit-elle attendre le moment ultime du millénium — jusqu'à ce que chaque homme ou femme parvienne à la connaissance du Christ et que tous soient enseignés de Dieu et voient leur identité apparente comme un seul homme et une seule femme — pour que Dieu soit représenté par Son idée ou Son image et Sa ressemblance ?

Dieu est un, et Son idée, image ou ressemblance, l'homme, est un. Mais Dieu est *infini* et donc inclut *tout* en un. Homme est le terme générique pour tous les hommes et toutes les femmes. L'homme, en tant que l'idée ou image et ressemblance du Dieu infini est une idée ou une ressemblance composée et complexe de l'infini *un*, ou unique infini, dont l'image est le reflet de tout ce qui est réel et éternel dans l'identité infinie. Le genre signifie une espèce. D'où le fait que le genre humain — en d'autres termes, une espèce d'homme qui est identifiée par le sexe — est le soi-disant homme matériel né de la chair et n'est pas l'homme spirituel, créé par Dieu, l'Esprit, qui fit tout ce qui fut fait. Le millénium est un état et un degré d'avancement mental qui se poursuit depuis que le temps existe. Son élan, accéléré par l'avènement de la Science Chrétienne, est manifeste et s'accroîtra jusqu'à ce que tous

240 Class Teaching

- 1 increase till all men shall know Him (divine Love) from
the least to the greatest, and one God and the brother-
3 hood of man shall be known and acknowledged through-
out the earth.

THE HIGHER CRITICISM

- 6 An earnest student writes to me: "Would it be asking
too much of you to explain more fully why you call Chris-
tian Science the higher criticism?"
- 9 I called Christian Science the higher criticism in my
dedicatory Message to The Mother Church, June 10,
1906, when I said, "This Science is a law of divine Mind,
12 . . . an ever-present help. Its presence is felt, for it
acts and acts wisely, always unfolding the highway of
hope, faith, understanding."
- 15 I now repeat another proof, namely, that Christian
Science is the higher criticism because it criticizes evil,
disease, and death — all that is unlike God, good — on a
18 Scriptural basis, and approves or disapproves according
to the word of God. In the next edition of Science and
Health I shall refer to this.

21

MARY BAKER EDDY

CLASS TEACHING

- Mrs. Eddy thus replies, through her student, Mr.
24 Adam Dickey, to the question, Does Mrs. Eddy approve
of class teaching: —

- Yes! She most assuredly does, when the teaching is
27 done by those who are duly qualified, who have re-
ceived certificates from the Massachusetts Metaphysical
College or the Board of Education, and who have the

les hommes Le connaissent Lui (l'Amour divin) du plus 1
petit jusqu'au plus grand, et que l'unique Dieu et la fraternité 3
des hommes soient connus et reconnus sur toute la terre.

LA PLUS HAUTE CRITIQUE*

Un étudiant sérieux m'écrit ceci: « Serait-ce trop vous 6
demander d'expliquer plus à fond pourquoi vous appelez la Science Chrétienne la plus haute critique? »

J'ai appelé la Science Chrétienne la plus haute critique 9
radicale dans mon Message pour la dédicace de L'Église Mère le 10 juin 1906, où je disais: « cette Science est une loi de l'Entendement divin...un secours toujours présent. 12
Sa présence est ressentie, car elle agit, et agit avec sagesse, révélant constamment la grande route de l'espoir, de la foi, de la compréhension. » 15

Je rapporte ici une autre preuve, à savoir que la Science Chrétienne est la plus haute critique, parce qu'elle critique le mal, la maladie et la mort — tout ce qui est dissemblable à Dieu, le bien — sur la base des Écritures et elle approuve ou désapprouve en se référant à la parole de Dieu. 18
Je me référerai à ceci dans la prochaine édition de Science et Santé. 21

MARY BAKER EDDY

COURS D'INSTRUCTION

24

Voici comment Mrs. Eddy répond, par l'intermédiaire de son élève, M. Adam Dickey, à la question: Mrs. Eddy approuve-t-elle les cours d'instruction: — 27

Oui! Elle les approuve tout à fait, si l'enseignement est dispensé par ceux qui sont dûment qualifiés, qui ont obtenu un diplôme du *Massachusetts Metaphysical College* 30
ou du Conseil d'Éducation, et qui possèdent les qualifica-

*Voir note, p. 3.

241 Instruction by Mrs. Eddy

1 necessary moral and spiritual qualifications to perform
 this important work. Class teaching will not be abol-
 3 ished until it has accomplished that for which it was
 established; viz., the elucidation of the Principle and
 rule of Christian Science through the higher meaning
 6 of the Scriptures. Students who are ready for this
 step should beware the net that is craftily laid and cun-
 ningly concealed to prevent their advancement in this
 9 direction.

INSTRUCTION BY MRS. EDDY

We are glad to have the privilege of publishing an ex-
 12 tract from a letter to Mrs. Eddy, from a Christian Scien-
 tist in the West, and Mrs. Eddy's reply thereto. The
 issue raised is an important one and one upon which
 15 there should be absolute and correct teaching. Christian
 Scientists are fortunate to receive instruction from their
 Leader on this point. The question and Mrs. Eddy's
 18 reply follow.

"Last evening I was catechized by a Christian Science
 practitioner because I referred to myself as an immortal
 21 idea of the one divine Mind. The practitioner said that
 my statement was wrong, because I still lived in my
 flesh. I replied that I did not live in my flesh, that
 24 my flesh lived or died according to the beliefs I enter-
 tained about it; but that, after coming to the light of
 Truth, I had found that I lived and moved and had
 27 my being in God, and to obey Christ was not to know
 as real the beliefs of an earthly mortal. Please give the
 truth in the *Sentinel*, so that all may know it."

Enseignement de Mrs. Eddy 241

tions morales et spirituelles nécessaires pour accomplir ce 1
travail important. Le cours de Science Chrétienne ne sera 2
pas aboli avant d'avoir accompli ce pour quoi il a été éta- 3
bli, à savoir l'élucidation du Principe et de la règle de la
Science Chrétienne grâce au plus haut sens des Écritures.
Les élèves qui sont prêts à faire ce pas en avant devraient 6
se méfier du filet astucieusement tendu et habilement dis-
simulé afin de bloquer leurs progrès dans cette direction.

ENSEIGNEMENT DE MRS. EDDY

9

Nous sommes heureux d'avoir le privilège de publier un
extrait d'une lettre adressée à Mrs. Eddy par un Scientiste
Chrétien de l'Ouest ainsi que la réponse de Mrs. Eddy. Le 12
point soulevé est un point important et l'un de ceux qui
nécessitent un enseignement absolu et correct. Les Scien-
tistes Chrétiens ont de la chance de recevoir sur ce point 15
les enseignements de leur Leader. Voici la question, et la
réponse de Mrs. Eddy.

« Hier soir, un praticien de la Science Chrétienne m'a 18
fait la leçon parce que je parlais de moi comme d'une idée
immortelle du seul Entendement divin. Le praticien me
dit que mon affirmation était fausse, parce que je vivais 21
encore dans la chair. J'ai répondu que je ne vivais pas
dans la chair, que ma chair vivait ou mourait selon les
croyances que j'entretenais à son sujet; mais que, après 24
être venu à la lumière de la Vérité, j'avais découvert que
j'avais la vie, le mouvement et l'être en Dieu, et qu'obéir
au Christ, ce n'était pas prendre pour réelles les croyances 27
d'un mortel terrestre. S'il vous plaît, indiquez ce qui est
vrai à ce sujet dans le *Sentinel*, afin que tous puissent le
savoir. »

30

242 Take Notice

1

Mrs. Eddy's Reply

3 You are scientifically correct in your statement about
 yourself. You can never demonstrate spirituality until you
 declare yourself to be immortal and understand that
 you are so. Christian Science is absolute; it is neither
 6 behind the point of perfection nor advancing towards
 it; it is at this point and must be practised therefrom.
 Unless you fully perceive that you are the child
 9 of God, hence perfect, you have no Principle to demon-
 strate and no rule for its demonstration. By this I
 do not mean that mortals are the children of God, —
 12 far from it. In practising Christian Science you must
 state its Principle correctly, or you forfeit your ability
 to demonstrate it.

15

TAKE NOTICE

I hereby announce to the Christian Science field that
 all inquiries or information relating to Christian Science
 18 practice, to publication committee work, reading-room
 work, or to Mother Church membership, should be sent
 to the Christian Science Board of Directors of The
 21 Mother Church; and I have requested my secretary
 not to make inquiries on these subjects, nor to reply to
 any received, but to leave these duties to the Clerk of
 24 The Mother Church, to whom they belong.

MARY BAKER EDDY

September 28, 1910

Réponse de Mrs. Eddy

1

Ce que vous déclarez sur vous-même est scientifique-
 ment correct. Vous ne pouvez jamais démontrer la spiri- 3
 tualité tant que vous ne vous déclarez pas immortel et ne
 comprenez pas que vous l'êtes. La Science Chrétienne est
 absolue ; elle n'est pas en deçà du point de perfection, ni 6
 en marche vers la perfection ; elle est à ce point même et
 c'est de là qu'elle doit être mise en pratique. À moins de
 percevoir clairement que vous êtes l'enfant de Dieu, donc 9
 parfait, vous n'avez ni Principe à démontrer, ni règle pour
 sa démonstration. Je ne veux pas dire par-là que les mor-
 tels sont les enfants de Dieu, — loin de là. Pour pratiquer 12
 la Science Chrétienne, vous devez en énoncer correcte-
 ment le Principe, sinon vous abandonnez votre aptitude à
 le démontrer. 15

AVIS

J'informe par la présente le champ de la Science Chré-
 tienne que toute demande de renseignements ou d'infor- 18
 mation concernant la pratique de la Science Chrétienne,
 l'activité du Comité de Publication, le travail des salles de
 lecture ou les membres de L'Église Mère, doivent être en- 21
 voyées au Conseil des Directeurs de la Science Chrétienne
 de L'Église Mère ; et j'ai demandé à mon secrétaire de ne
 pas faire de recherches sur ces questions et de ne répondre 24
 à aucune de celles qu'il reçoit, mais de laisser ces tâches au
 Secrétaire de L'Église Mère, à qui elles reviennent.

MARY BAKER EDDY 27

Le 28 septembre 1910

Readers, Teachers, Lecturers

1 THE NEW YORK CHURCHES

3 **M**Y BELOVED STUDENTS: — According to reports, the
belief is springing up among you that the several
churches in New York City should come together and
form one church. This is a suggestion of error, which
6 should be silenced at its inception. You cannot have lost
sight of the rules for branch churches as published in our
Church Manual. The Empire City is large, and there
9 should be more than one church in it.

The Readers of The Church of Christ, Scientist, hold
important, responsible offices, and two individuals would
12 meet meagrely the duties of half a dozen or more of the
present incumbents. I have not yet had the privilege of
knowing two students who are adequate to take charge
15 of three or more churches. The students in New York
and elsewhere will see that it is wise to remain in their
own fields of labor and give all possible time and attention
18 to caring for their own flocks.

THE NOVEMBER CLASS, 1898

Beloved Christian Scientists: — Your prompt presence in
21 Concord at my unexplained call witnesses your fidelity
to Christian Science and your spiritual unity with your

Lecteurs, professeurs, conférenciers

LES ÉGLISES DE NEW YORK

1

MES ÉLÈVES BIEN-AIMÉS : — D'après certains échos, la croyance a jailli parmi vous, selon laquelle les différentes églises de New York City devraient se réunir pour n'en former qu'une seule. C'est une suggestion de l'erreur qui devrait être étouffée dès l'origine. Il est impossible que vous ayez perdu de vue les règles concernant les églises filiales telles qu'elles sont publiées dans notre Manuel de L'Église. L'*Empire City* est vaste et devrait compter plus d'une église. 3 6 9

Les Lecteurs de L'Église du Christ, Scientiste, sont en charge de postes importants et lourds de responsabilités, et deux personnes feraient difficilement face aux devoirs des quelque six titulaires actuels de ce poste. Je n'ai pas encore eu le privilège de connaître deux élèves qui soient à même de prendre la responsabilité de trois églises ou davantage. Les élèves de New York et d'ailleurs comprendront qu'il est sage de s'en tenir à leur propre champ de travail, et de consacrer autant de temps et d'attention que possible à prendre soin de leurs propres ouailles. 12 15 18

LA CLASSE DE NOVEMBRE 1898

21

Bien-aimés Scientistes Chrétiens : — La promptitude avec laquelle vous êtes venus à Concord lorsque je vous y ai appelés sans explication témoigne de votre fidélité à la Science Chrétienne et de votre unité spirituelle avec votre 24

244 Metaphysical College

1 Leader. I have awaited your arrival before informing
 you of my purpose in sending for you, in order to avoid
 3 the stir that might be occasioned among those who wish
 to share this opportunity and to whom I would gladly
 give it at this time if a larger class were advantageous
 6 to the students.

You have been invited hither to receive from me one or
 more lessons on Christian Science, prior to conferring on
 9 any or all of you who are ready for it, the degree of C.S.D.,
 of the Massachusetts Metaphysical College. This oppor-
 tunity is designed to impart a fresh impulse to our spiritual
 12 attainments, the great need of which I daily discern.
 I have awaited the right hour, and to be called of God
 to contribute my part towards this result.

15 The "secret place," whereof David sang, is unquestion-
 ably man's spiritual state in God's own image and like-
 ness, even the inner sanctuary of divine Science, in which
 18 mortals do not enter without a struggle or sharp experi-
 ence, and in which they put off the human for the divine.
 Knowing this, our Master said: "Many are called, but few
 21 are chosen." In the highest sense of a disciple, all loyal
 students of my books are indeed my students, and your
 wise, faithful teachers have come so to regard them.

24 What I have to say may not require more than one
 lesson. This, however, must depend on results. But
 the lessons will certainly not exceed three in number.
 27 No charge will be made for my services.

MASSACHUSETTS METAPHYSICAL COLLEGE

The Massachusetts Metaphysical College of Boston,
 30 Massachusetts, was chartered A.D. 1881. As the people
 observed the success of this Christian system of heal-

Leader. J'ai attendu votre arrivée avant de vous informer 1
sur les motifs de cet appel afin d'éviter l'agitation qu'elle 3
pourrait produire chez ceux qui aimeraient partager cette
opportunité et auxquels je serais heureuse d'en offrir la
possibilité maintenant si une classe plus nombreuse était
profitable aux élèves. 6

Vous avez été invités ici pour recevoir de moi une ou
plusieurs leçons sur la Science Chrétienne avant que je dé- 9
cerne à certains ou à tous ceux d'entre vous qui seraient
prêts le diplôme de C.S.D. du *Massachusetts Metaphysi-
cal College*. Cette opportunité a pour but de communi- 12
quer un élan nouveau à nos réalisations spirituelles, dont
je discerne chaque jour l'immense besoin. J'ai attendu le
moment propice, et d'être appelée par Dieu, pour donner
ma contribution à ce résultat. 15

« L'abri secret » chanté par David est, sans aucun doute,
l'état spirituel de l'homme à l'image et à la ressemblance
de Dieu, voire le sanctuaire intérieur de la Science divine, 18
dans lequel les mortels ne pénètrent pas sans un combat
ou une épreuve intense et où ils abandonnent l'humain
pour le divin. Sachant cela, notre Maître dit : « Il y a beau- 21
coup d'appelés mais peu d'élus. » Au sens le plus élevé de
ce qu'est un disciple, tous ceux qui étudient loyalement
mes livres sont en vérité mes élèves, et vos professeurs 24
sages et fidèles en sont venus à les considérer ainsi.

Il est possible que ce que j'ai à dire n'exige pas plus
d'une leçon. Ceci cependant doit dépendre des résultats. 27
Mais le nombre des leçons ne dépassera certainement pas
trois. Aucun paiement ne sera demandé pour mon travail.

LE MASSACHUSETTS METAPHYSICAL COLLEGE 30

Le *Massachusetts Metaphysical College* de Boston, Mas-
sachusetts, a reçu sa charte de fondation en 1881. En voyant
le succès de ce système Chrétien qui guérit des maladies de 33

245 Metaphysical College

1 ing all manner of disease, over and above the approved
schools of medicine, they became deeply interested
3 in it. Now the wide demand for this universal bene-
fice is imperative, and it should be met as heretofore,
cautiously, systematically, scientifically. This Chris-
6 tian educational system is established on a broad and
liberal basis. Law and order characterize its work
and secure a thorough preparation of the student for
9 practice.

The growth of human inquiry and the increasing pop-
ularity of Christian Science, I regret to say, have called
12 out of their hiding-places those poisonous reptiles and de-
vouring beasts, superstition and jealousy. Towards the
animal elements manifested in ignorance, persecution,
15 and lean glory, and to their Babel of confusion worse
confounded, let Christian Scientists be charitable. Let
the voice of Truth and Love be heard above the dire
18 din of mortal nothingness, and the majestic march of
Christian Science go on *ad infinitum*, praising God,
doing the works of primitive Christianity, and enlighten-
21 ing the world.

To protect the public, students of the Massachusetts
Metaphysical College have received certificates, and these
24 credentials are still required of all who claim to teach
Christian Science.

Inquiries have been made as to the precise significa-
27 tion of the letters of degrees that follow the names of
Christian Scientists. They indicate, respectively, the
degrees of Bachelor and Doctor of Christian Science,
30 conferred by the President or Vice-President of the
Massachusetts Metaphysical College. The first degree
(C.S.B.) is given to students of the Primary class; the

toutes sortes, succès bien supérieur à celui des écoles de 1
 médecine reconnues, les gens se sont profondément inté- 3
 ressés à ce système. Actuellement, l'importante demande
 pour ce bienfait universel s'impose et elle devrait être sa-
 tisfaite, comme par le passé, de façon prudente, systéma- 6
 tique et scientifique. Ce système éducatif Chrétien est établi
 sur une base large et généreuse. La loi et l'ordre caractéri-
 sent son travail et assurent à l'élève une préparation ap- 9
 profonde pour la pratique.

L'augmentation de l'intérêt humain et la popularité 12
 croissante de la Science Chrétienne ont fait sortir de leur
 cachette, je regrette de le dire, ces reptiles venimeux et ces
 bêtes dévorantes que sont la superstition et la jalousie. 15
 Que les Scientistes Chrétiens soient charitables envers les
 éléments d'animalité qui se manifestent dans l'ignorance,
 la persécution et la vaine gloire, et envers leur tour de Ba-
 bel au comble de la confusion. Que la voix de la Vérité et 18
 de l'Amour soit entendue au-dessus du funeste vacarme
 du néant mortel et que la marche majestueuse de la Science
 Chrétienne se poursuive *ad infinitum*, louant Dieu, ac- 21
 complissant les œuvres du Christianisme originel et éclai-
 rant le monde.

Pour la protection du public, les élèves du *Massachu-*
setts Metaphysical College ont reçu des diplômes, et ces 24
 titres sont encore requis de tous ceux qui revendiquent le
 droit d'enseigner la Science Chrétienne.

Des questions ont été posées à propos de la significa- 27
 tion précise des lettres qui suivent le nom des Scientistes
 Chrétiens. Elles indiquent, respectivement, les titres de li-
 cencié et de docteur en Science Chrétienne, décernés par 30
 le président ou le vice-président du *Massachusetts Meta-*
physical College. Le premier degré (C.S.B.) est attribué
 aux élèves du cours Primaire; le second degré (C.S.D.) est 33

246 The Board of Education

1 second degree (C.S.D.) is given to those who, after
 receiving the first degree, continue for three years as
 3 practitioners of Christian Science in good and regular
 standing.

Students who enter the Massachusetts Metaphys-
 6 ical College, or are examined under its auspices by
 the Board of Education, must be well educated and
 have practised Christian Science three years with good
 9 success.

THE BOARD OF EDUCATION

In the year 1889, to gain a higher hope for the race, I
 12 closed my College in the midst of unprecedented pros-
 perity, left Boston, and sought in solitude and silence a
 higher understanding of the absolute scientific unity which
 15 must exist between the teaching and letter of Christianity
 and the spirit of Christianity, dwelling forever in the
 divine Mind or Principle of man's being and revealed
 18 through the human character.

While revising "Science and Health with Key to the
 Scriptures," the light and might of the divine concur-
 21 rence of the spirit and the Word appeared, and the
 result is an auxiliary to the College called the Board of
 Education of The Mother Church of Christ, Scientist,
 24 in Boston, Mass.

Our Master said: "What I do thou knowest not now;
 but thou shalt know hereafter;" and the spirit of his
 27 mission, the wisdom of his words, and the immortal-
 ity of his works are the same to-day as yesterday and
 forever.

30 The Magna Charta of Christian Science means much,

donné à ceux qui, après avoir reçu le premier degré, pour- 1
suivent pendant trois ans la pratique de la Science Chré- 3
tienne avec une activité régulière et d'un bon niveau.

Les élèves qui entrent au *Massachusetts Metaphysical College* ou subissent un examen du Conseil d'Éducation sous ses auspices doivent être bien instruits et avoir prati- 6
qué la Science Chrétienne avec un succès solide pendant trois ans.

LE CONSEIL D'ÉDUCATION

9

En l'an 1889, en vue d'un espoir plus élevé pour la race humaine, j'ai fermé mon Collège, au milieu d'une prospé-
rité sans précédent; j'ai quitté Boston et j'ai recherché, 12
dans la solitude et le silence, une compréhension plus éle-
vée de l'unité scientifique absolue qui doit exister entre
d'une part l'enseignement et la lettre du Christianisme, et 15
d'autre part l'esprit du Christianisme demeurant à jamais
dans l'Entendement divin ou Principe divin de l'être de
l'homme et se révélant par le caractère humain. 18

Alors que je révisais « Science et Santé avec la Clef des
Écritures », la lumière et la puissance de la convergence
divine de l'esprit et de la Parole apparurent et eurent pour 21
résultat la création d'un auxiliaire du Collège, sous le nom
de Conseil d'Éducation de L'Église Mère, L'Église du
Christ, Scientiste, à Boston, Massachusetts. 24

Notre Maître dit: « Ce que je fais, tu ne le comprends
pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt », et l'es-
prit de sa mission, la sagesse de ses paroles et l'immorta- 27
lité de ses œuvres sont les mêmes aujourd'hui, hier et
éternellement.

La « Grande Charte » de la Science Chrétienne a une 30

247 To a First Reader

1 *multum in parvo*, — all-in-one and one-in-all. It stands
 for the inalienable, universal rights of men. Essentially
 3 democratic, its government is administered by the
 common consent of the governed, wherein and whereby
 man governed by his creator is self-governed. The
 6 church is the mouthpiece of Christian Science, — its
 law and gospel are according to Christ Jesus; its rules
 are health, holiness, and immortality, — equal rights and
 9 privileges, equality of the sexes, rotation in office.

TO A FIRST READER

Beloved Student: — Christ is meekness and Truth
 12 enthroned. Put on the robes of Christ, and you will
 be lifted up and will draw all men unto you. The
 little fishes in my fountain must have felt me when I
 15 stood silently beside it, for they came out in orderly
 line to the rim where I stood. Then I fed these
 sweet little thoughts that, not fearing me, sought their
 18 food of me.

God has called you to be a fisher of men. It is not a
 stern but a loving look which brings forth mankind to
 21 receive your bestowal, — not so much eloquence as *tender*
persuasion that takes away their fear, for it is Love alone
 that feeds them.

24 Do you come to your little flock so filled with divine
 food that you cast your bread upon the waters? Then
 be sure that after many or a few days it will return
 27 to you.

The little that I have accomplished has all been
 done through love, — self-forgetful, patient, unflinching
 30 tenderness.

profonde signification, *multum in parvo*, — tout-en-un et 1
 un-en-tout. Cette Charte établit les droits inaliénables et
 universels des hommes. Essentiellement démocratique, 3
 son gouvernement est exercé avec le consentement général
 des administrés, dans lequel et par lequel l'homme
 gouverné par son Créateur se gouverne lui-même. L'église 6
 est le porte-parole de la Science Chrétienne, — sa loi et
 son évangile sont en accord avec Christ Jésus ; ses règles
 sont la santé, la sainteté et l'immortalité — égalité des 9
 droits et des privilèges, égalité entre les sexes, rotation
 dans les postes.

À UN PREMIER LECTEUR

12

Élève Bien-aimé : — Le Christ est l'humilité et la Vérité
 intronisées. Revêtez les vêtements du Christ et vous serez
 élevé et vous attirerez tous les hommes à vous. Les petits 15
 poissons de mon bassin durent sentir ma présence lorsque
 je me tenais silencieusement au bord, car ils vinrent en file
 bien ordonnée à l'endroit où je me trouvais. Je donnai 18
 alors à manger à ces douces petites pensées qui venaient
 sans crainte chercher auprès de moi leur nourriture.

Dieu vous a appelé à être pêcheur d'hommes. Ce n'est 21
 pas un regard sévère mais un regard aimant qui fait venir
 l'humanité pour recevoir ce que vous dispensez — c'est
 moins l'éloquence qu'une *tendre persuasion* qui efface 24
 la crainte des hommes, car c'est l'Amour seul qui les
 nourrit.

Allez-vous vers votre petit troupeau, si plein de nourri- 27
 ture divine que vous jetez votre pain sur la face des eaux ?
 Soyez alors certains qu'après de nombreux jours, ou peu
 de jours, il vous reviendra. 30

Le peu que j'ai accompli l'a été entièrement par amour :
 une tendresse oubliant le moi, patiente, sans défaillance.

248 Board of Lectureship

1 THE CHRISTIAN SCIENCE BOARD OF LECTURESHIP

Beloved Students: — I am more than satisfied with your
3 work: its grandeur almost surprises me. Let your watch-
word always be:

“Great, not like Caesar, stained with blood,
6 But only great as I am good.”

You are not setting up to be great; you are here for the
purpose of grasping and defining the demonstrable, the
9 eternal. Spiritual heroes and prophets are they whose
new-old birthright is to put an end to falsities in a wise
way and to proclaim Truth so winningly that an honest,
12 fervid affection for the race is found adequate for the
emancipation of the race.

You are the needed and the inevitable sponsors for the
15 twentieth century, reaching deep down into the univer-
sal and rising above theorems into the transcendental,
the infinite — yea, to the reality of God, man, nature,
18 the universe. No fatal circumstance of idolatry can fold
or falter your wings. No fetishism with a symbol can
fetter your flight. You soar only as uplifted by God’s
21 power, or you fall for lack of the divine impetus. You
know that to conceive God aright you must be good.

The Christ mode of understanding Life — of extermi-
24 nating sin and suffering and their penalty, death — I
have largely committed to you, my faithful witnesses.
You go forth to face the foe with loving look and with the
27 religion and philosophy of labor, duty, liberty, and love,
to challenge universal indifference, chance, and creeds.
Your highest inspiration is found nearest the divine
30 Principle and nearest the scientific expression of Truth.

LE CONSEIL DES CONFÉRENCES DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE 1

Élèves Bien-aimés : — Je suis plus que satisfaite de votre travail : sa grandeur me surprend presque. Que votre mot d'ordre soit toujours : 3

« Grand, non comme César, souillé de sang,
Mais grand seulement dans la mesure où je suis bon. » 6

Vous n'êtes pas à la recherche de la grandeur ; vous êtes ici dans le but de saisir et de définir le démontrable, l'éternel. Les héros et les prophètes spirituels sont ceux dont le droit de naissance, nouveau bien qu'ancien, consiste à mettre fin aux mensonges avec sagesse et à proclamer la Vérité de façon si irrésistible qu'une affection ardente et honnête pour la race humaine s'avère à même d'émanciper cette race. 12

Vous êtes les nécessaires et inévitables précurseurs du vingtième siècle, sondant les profondeurs de l'universel et vous élevant au-dessus des théorèmes jusqu'au transcendantal, à l'infini, — oui, à la réalité de Dieu, de l'homme, de la nature, de l'univers. Aucune circonstance fatale de l'idolâtrie ne peut replier vos ailes ni les rendre défaillantes. Aucun fétichisme autour d'un symbole ne peut entraver votre vol. Vous ne prenez votre essor que portés par la puissance de Dieu ou vous retombez par manque d'impulsion divine. Vous savez que pour bien comprendre Dieu, il faut que vous soyez bons. 24

La méthode du Christ pour comprendre la Vie — pour exterminer le péché, la souffrance ainsi que leur sanction, la mort — je l'ai, dans une grande mesure, remise à votre garde, à vous, mes fidèles témoins. Vous allez de l'avant affronter l'ennemi avec un regard plein d'amour et avec la religion et la philosophie du travail, du devoir, de la liberté et de l'amour, pour défier l'indifférence universelle, le hasard et les croyances. Vous trouverez votre inspiration la plus élevée au plus près du Principe divin et de l'expression scientifique de la Vérité. Vous pouvez condamner 33

249 Readers in Church

- 1 You may condemn evil in the abstract without harming
 any one or your own moral sense, but condemn persons
 3 seldom, if ever. Improve every opportunity to correct
 sin through your own perfectness. When error strives to
 be heard above Truth, let the "still small voice" produce
 6 God's phenomena. Meet dispassionately the raging ele-
 ment of individual hate and counteract its most gigantic
 falsities.
- 9 The moral abandon of hating even one's enemies ex-
 cludes goodness. Hate is a moral idiocy let loose for
 one's own destruction. Unless withstood, the heat of
 12 hate burns the wheat, spares the tares, and sends forth a
 mental miasma fatal to health, happiness, and the morals
 of mankind, — and all this only to satiate its loathing of
 15 love and its revenge on the patience, silence, and lives
 of saints. The marvel is, that at this enlightened period
 a respectable newspaper should countenance such evil
 18 tendencies.

Millions may know that I am the Founder of Chris-
 tian Science. I alone know what that means.

21

READERS IN CHURCH

- The report that I prefer to have a man, rather than
 a woman, for First Reader in The Church of Christ,
 24 Scientist, I desire to correct. My preference lies with
 the individual best fitted to perform this important
 function. If both the First and Second Readers are my
 27 students, then without reference to sex I should prefer
 that student who is most spiritually-minded. What our
 churches need is that devout, unselfed quality of thought
 30 which spiritualizes the congregation.

le mal dans l'abstrait, sans nuire à quiconque ni à votre 1
 propre sens moral, mais ne condamnez les personnes que 2
 rarement, sinon jamais. Utilisez toutes les occasions pour 3
 corriger le péché par votre propre perfection. Quand l'er-
 reur essaie de parler plus fort que la Vérité, laissez la
 « douce petite voix »* manifester l'activité de Dieu. 6
 Affrontez sans passion l'élément déchaîné de la haine indivi-
 duelle et contrecarrez ses mensonges les plus gigantesques.

S'abandonner moralement à haïr, même ses ennemis, 9
 exclut la bonté. La haine est une idiotie morale, déchaînée
 pour sa propre destruction. Si on ne lui résiste pas, le feu
 de la haine brûle le froment, épargne l'ivraie et exhale un 12
 miasme mental fatal à la santé, au bonheur et à la mora-
 lité de l'humanité, — et tout cela afin d'assouvir son aver-
 sion pour l'amour et sa vengeance contre la patience, le 15
 silence et la vie des saints. Le plus surprenant est, qu'en
 cette période éclairée, un journal respectable cautionne
 des attitudes aussi néfastes. 18

Des millions de personnes peuvent savoir que je suis la
 Fondatrice de la Science Chrétienne. Moi seule sais ce que
 cela signifie. 21

LECTEURS DE L'ÉGLISE

Je désire apporter un correctif à la nouvelle selon la-
 quelle je préférerais un homme à une femme comme Pre- 24
 mier Lecteur dans L'Église du Christ, Scientiste. Ma
 préférence va à la personne qui est la mieux adaptée à
 remplir ce poste important. Si le Premier comme le Se- 27
 cond Lecteur sont mes élèves, ma préférence va alors, sans
 distinction de sexe, à celui dont la pensée est la plus spiri-
 tualisée. Ce qu'il faut à nos églises, c'est cette qualité 30
 de pensée, fervente et dégagée du moi, qui spiritualise
 l'assistance.

*D'après la Bible anglaise.

250 Afterglow

1

WORDS FOR THE WISE

The By-law of The Mother Church of Christ, Scientist,
 3 relative to a three years' term for church Readers, was
 entitled to and has received profound attention. Rotation
 in office promotes wisdom, quiets mad ambition, satisfies
 6 justice, and crowns honest endeavors.

The best Christian Scientists will be the first to adopt
 this By-law in their churches, and their Readers will
 9 retire *ex officio*, after three years of acceptable service as
 church Readers, to higher usefulness in this vast vineyard
 of our Lord.

12 The churches who adopt this By-law will please send
 to the Editor of our periodicals notice of their action.

AFTERGLOW

15 *Beloved Students:* — The By-law of The Mother
 Church of Christ, Scientist, stipulating three years as
 the term for its Readers, neither binds nor compels the
 18 branch churches to follow suit; and the By-law applies
 only to Christian Science churches in the United States
 and Canada. Doubtless the churches adopting this
 21 By-law will discriminate as regards its adaptability to
 their conditions. But if now is not the time, the branch
 churches can wait for the favored moment to act on this
 24 subject.

I rest peacefully in knowing that the impulsion of this
 action in The Mother Church was from above. So I have
 27 faith that whatever is done in this direction by the branch
 churches will be blest. The Readers who have filled this
 sacred office many years, have beyond it duties and

PAROLES POUR LES SAGES

1

L'article des statuts de L'Église Mère, L'Église du Christ, Scientiste, relative à un mandat de trois ans pour les Lecteurs des églises, méritait, et a d'ailleurs reçu, une profonde attention. Une rotation dans les postes favorise la sagesse, modère la folle ambition, satisfait la justice et couronne les efforts honnêtes. 3 6

Les meilleurs Scientistes Chrétiens seront les premiers à adopter cet article des statuts dans leurs églises, et leurs Lecteurs se retireront *ex officio*, au bout de trois ans de loyaux services en tant que Lecteurs, pour se consacrer à des tâches encore plus utiles dans cette vaste vigne de notre Seigneur. 9 12

Les églises qui adopteront cet article des Statuts sont priées d'en aviser le Rédacteur en chef des périodiques. 15

EFFET DIFFÉRÉ

Élèves Bien-aimés : — L'article des Statuts de L'Église Mère, L'Église du Christ, Scientiste, stipulant que le mandat des Lecteurs est d'une durée de trois ans, ne contraint ni n'oblige les églises filiales à faire de même; et cette règle ne s'applique qu'aux églises de la Science Chrétienne des États-Unis et du Canada. Sans aucun doute, les églises adoptant ce Statut jugeront s'il s'adapte à leur situation. Mais si ce n'est pas le bon moment maintenant, les églises filiales peuvent attendre le moment favorable pour prendre des mesures à ce sujet. 18 21 24

Je suis tranquille, sachant que l'impulsion à l'origine de cette disposition pour L'Église Mère est venue d'en haut. Aussi suis-je convaincue que tout ce qui sera fait dans ce sens par les églises filiales sera béni. Les Lecteurs qui ont rempli cette fonction sacrée pendant de nombreuses années ont, par-delà cette tâche, d'autres tâches et d'autres 27 30

251 General Association of Teachers

1 attainments beckoning them. What these are I cannot
 yet say. The great Master saith: "What I do thou
 3 knowest not now; but thou shalt know hereafter."

TEACHERS OF CHRISTIAN SCIENCE

I reply to the following question from unknown ques-
 6 tioners:

"Are the students, whom I have taught, obliged to
 take both Primary and Normal class instruction in the
 9 Board of Education in order to become teachers of Pri-
 mary classes?"

No, not if you and they are loyal Christian Scientists,
 12 and not if, after examination in the Board of Education,
 your pupils are found eligible to enter the Normal class,
 which at present is taught in the Board of Education
 15 only.

There is evidently some misapprehension of my meaning
 as to the mode of instruction in the Board of Education.
 18 A Primary student of mine can teach pupils the prac-
 tice of Christian Science, and after three years of good
 practice, my Primary student can himself be examined in
 21 the Board of Education, and if found eligible, receive a
 certificate of the degree C.S.D.

THE GENERAL ASSOCIATION OF TEACHERS, 1903

24 *My Beloved Students:* — I call you mine, for all is thine
 and mine. What God gives, elucidates, armors, and tests
 in His service, is ours; and we are His. You have con-
 27 vened only to convince yourselves of this grand verity:
 namely, the unity in Christian Science. Cherish stead-
 fastly this fact. Adhere to the teachings of the Bible,

L'Association Générale des Professeurs 251

réalisations qui les attendent. Ce qu'elles sont, je ne puis 1
encore le dire. Le grand Maître affirme: «Ce que je fais, 3
tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le compren-
dras bientôt.»

LES PROFESSEURS DE SCIENCE CHRÉTIENNE

Voici ma réponse à la question suivante, venant de cor- 6
respondants que je ne connais pas:

«Les élèves que j'ai enseignés sont-ils obligés de suivre 9
les deux cours, le cours Primaire, et le cours Normal, dis-
pensés par le Conseil d'Éducation, pour pouvoir devenir
professeurs du cours Primaire?»

Non, pas si vos élèves, comme vous-même, sont des 12
Scientistes Chrétiens loyaux et si, après examen par le
Conseil d'Éducation, vos élèves sont reconnus capables
de suivre le cours Normal actuellement dispensé unique- 15
ment par le Conseil d'Éducation.

Il est évident qu'il y a un certain malentendu sur ce que 18
j'entends par la méthode d'instruction du Conseil d'Édu-
cation. Un de mes étudiants du cours Primaire peut ensei-
igner à des élèves la pratique de la Science Chrétienne et au
bout de trois ans de pratique efficace, mon étudiant du 21
cours Primaire peut lui-même passer un examen devant le
Conseil d'Éducation et, s'il en est jugé digne, recevoir le
diplôme de C.S.D. 24

L'ASSOCIATION GÉNÉRALE DES PROFESSEURS, 1903

Mes Élèves Bien-aimés: — Je vous appelle miens, car tout 27
est à toi et à moi. Ce que Dieu donne, met en lumière, ren-
force et met à l'épreuve pour Le servir, est nôtre; et nous
sommes Siens. Vous vous êtes réunis uniquement pour vous
convaincre de cette grande vérité, à savoir, l'unité en Science 30
Chrétienne. Chérissez ce fait obstinément. Adhérez aux en-
seignements de la Bible, de Science et Santé, et de notre

252 London Teachers' Association

1 Science and Health, and our Manual, and you will obey
 the law and gospel. Have one God and you will
 3 have no devil. Keep yourselves busy with divine Love.
 Then you will be toilers like the bee, always distributing
 sweet things which, if bitter to sense, will be salutary as
 6 Soul; but you will not be like the spider, which weaves
 webs that ensnare.

Rest assured that the good you do unto others you do
 9 to yourselves as well, and the wrong you may commit
 must, will, rebound upon you. The entire purpose of
 true education is to make one not only know the truth
 12 but live it — to make one enjoy doing right, make one
 not work in the sunshine and run away in the storm, but
 work midst clouds of wrong, injustice, envy, hate; and
 15 wait on God, the strong deliverer, who will reward right-
 eousness and punish iniquity. "As thy days, so shall thy
 strength be."

18 THE LONDON TEACHERS' ASSOCIATION, 1903

Beloved Students: — Your letter and dottings are an
 oasis in my wilderness. They point to verdant pastures,
 21 and are already rich rays from the eternal sunshine of
 Love, lighting and leading humanity into paths of peace
 and holiness.

24 Your "Thanksgiving Day," instituted in England on
 New Year's Day, was a step in advance. It expressed
 your thanks, and gave to the "happy New Year" a higher
 27 hint. You are not aroused to this action by the allure-
 ments of wealth, pride, or power; the impetus comes from
 above — it is moral, spiritual, divine. All hail to this
 30 higher hope that neither slumbers nor is stilled by the
 cold impulse of a lesser gain!

L'Association des Professeurs de Londres 252

Manuel, et vous obéirez à la loi et à l'Évangile. Ayez un
 seul Dieu et vous n'aurez point de diable. Occupez-vous
 activement des choses de l'Amour divin. Vous serez alors
 des travailleurs semblables à l'abeille, dispensant toujours
 de douces choses, lesquelles, si elles sont amères aux sens,
 seront salutaires en tant qu'Âme; mais vous ne serez pas
 semblables à l'araignée qui tisse des toiles qui piègent.

Soyez certains que le bien que vous faites aux autres, vous
 le faites aussi à vous-mêmes et que le mal qu'il peut vous ar-
 river de commettre doit, c'est inévitable, rejaillir sur vous.
 Tout le but de l'éducation véritable est de nous faire non
 seulement connaître la vérité, mais la vivre — de faire que
 nous soyons heureux d'accomplir ce qui est bien, de faire
 que nous ne travaillions pas par beau temps seulement pour
 nous enfuir ensuite quand souffle la tempête, mais que nous
 travaillions au milieu des nuages du mal, de l'injustice, de
 l'envie, de la haine, et que nous nous en remettions à Dieu,
 le puissant libérateur, qui rétribuera la droiture et punira
 l'iniquité. «Autant que tes jours durera ta vigueur.»*

L'ASSOCIATION DES PROFESSEURS DE LONDRES, 1903

Élèves Bien-aimés: — Votre lettre et vos notes sont une
 oasis dans mon désert. Elles montrent des pâturages ver-
 doyants et sont déjà de riches rayons de l'éternel soleil de
 l'Amour, éclairant et conduisant l'humanité dans des che-
 mins de paix et de sainteté.

Votre «Jour d'actions de grâces», institué en Angle-
 terre le jour de l'An, constitue un progrès. Il exprimait
 votre gratitude et a donné à la «bonne Année!» un sens
 plus élevé. Ce ne sont pas les séductions de la richesse, de
 l'orgueil ou du pouvoir qui vous incitent à cette action;
 l'impulsion vient d'en haut — elle est morale, spirituelle,
 divine. Saluons cet espoir plus élevé, que la froide envie
 d'un gain inférieur n'endort ni ne paralyse.

*D'après la Bible anglaise.

253 Board of Education

1 It rejoices me to know that you know that healing
 the sick, soothing sorrow, brightening this lower sphere
 3 with the ways and means of the higher and everlasting
 harmony, brings to light the perfect original man and uni-
 verse. What nobler achievement, what greater glory can
 6 nerve your endeavor? Press on! My heart and hope
 are with you.

“Thou art not here for ease or pain,
 9 But manhood’s glorious crown to gain.”

THE GENERAL ASSOCIATION OF TEACHERS, 1904

Beloved Brethren: — I thank you. Jesus said: “The
 12 world hath not known Thee: but I have known Thee,
 and these have known that Thou hast sent me.”

THE CANADIAN TEACHERS, 1904

15 *Beloved Brethren:* — Accept my love and these words
 of Jesus: “Holy Father, keep through Thine own name
 those whom Thou hast given me, that they may be one,
 18 as we are.”

STUDENTS IN THE BOARD OF EDUCATION,
 DECEMBER, 1904

21 *Beloved Students:* — You will accept my profound
 thanks for your letter and telegram. If wishing is wise,
 I send with this a store of wisdom in three words: God
 24 bless you. If faith is fruition, you have His rich blessing
 already and my joy therewith.

We understand best that which begins in ourselves
 27 and by education brightens into birth. Dare to be
 faithful to God and man. Let the creature become

Cela me réjouit de savoir que vous savez que guérir les
malades, soulager l'affliction, faire resplendir cette pla-
nète inférieure par les ressources plus hautes de l'harmoni-
e éternelle met en lumière l'homme et l'univers originels
et parfaits. Quelle réalisation plus sublime, quelle gloire
plus grande pourraient donner de la vigueur à votre entre-
prise? Allez de l'avant! Mon cœur et mon espoir sont
avec vous.

« Tu n'es pas ici-bas pour jouir ou souffrir,
Mais afin de gagner la glorieuse couronne
de la plus haute nature de l'homme. »

L'ASSOCIATION GÉNÉRALE DES PROFESSEURS, 1904 12

Frères bien-aimés: — Je vous remercie. Jésus a dit: « Le
monde ne T'a point connu; mais moi je T'ai connu, et
ceux-ci ont connu que Tu m'as envoyé. » 15

LES PROFESSEURS DU CANADA, 1904

Frères Bien-aimés: — Recevez mes pensées d'amour et
ces paroles de Jésus: « Père saint, garde en Ton nom ceux
que Tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous. » 18

ÉLÈVES DU CONSEIL D'ÉDUCATION,
DÉCEMBRE 1904

21

Élèves Bien-aimés: — Veuillez accepter mes vifs remer-
ciements pour votre lettre et votre télégramme. S'il est
sage d'émettre un vœu, je vous envoie avec la présente
toute une provision de sagesse en trois mots: Dieu vous
bénisse. Si la foi est réalisation, vous avez déjà Sa bénédic-
tion en abondance et ma joie l'accompagne. 24

27

Nous comprenons le mieux ce qui germe en nous, et
qui, par l'éducation, s'épanouit en naissance. Osez être fi-
dèles à Dieu et à l'homme. Que la créature soit unie avec 30

254 "Rotation in Office"

1 one with his creator, and mysticism departs, heaven
 opens, right reigns, and you have begun to be a Chris-
 3 tian Scientist.

THE MAY CLASS, 1905

Beloved: — I am glad you enjoy the dawn of Christian
 6 Science; you must reach its meridian. Watch, pray,
 demonstrate. Released from materialism, you shall run
 and not be weary, walk and not faint.

9 THE DECEMBER CLASS, 1905

Beloved Students: — Responding to your kind letter,
 let me say: You will reap the sure reward of right think-
 12 ing and acting, of watching and praying, and you will
 find the ever-present God an ever-present help. I
 thank the faithful teacher of this class and its dear
 15 members.

"ROTATION IN OFFICE"

Dear Leader: — May we have permission to print, as
 18 a part of the preamble to our By-laws, the following
 extract from your article "Christian Science Board of
 Education" in the June *Journal* of 1904, page 184: —

21 "The Magna Charta of Christian Science means
 much, *multum in parvo*, — all-in-one and one-in-all. It
 stands for the inalienable, universal rights of men.
 24 Essentially democratic, its government is administered
 by the common consent of the governed, wherein and
 whereby man governed by his creator is self-governed.
 27 The church is the mouthpiece of Christian Science,
 — its law and gospel are according to Christ Jesus;

« La rotation des postes » 254

son créateur, et le mysticisme disparaît, le ciel s'ouvre, ce
 qui est juste règne, et vous commencez à être un Scientiste
 Chrétien.

LA CLASSE DE MAI 1905

Bien-aimés : — Je suis heureuse que vous vous réjouis-
 siez de l'aube de la Science Chrétienne ; il vous faut attein-
 dre son plein midi. Veillez, priez, démontrez. Libérés du
 matérialisme, vous courrez et ne vous fatiguez point,
 vous marcherez et ne vous lasserez point.

LA CLASSE DE DÉCEMBRE 1905

Élèves bien-aimés : — En réponse à votre gentille lettre,
 laissez-moi vous dire ceci : Vous récolterez la récompense
 certaine qui vient de la pensée juste et de l'action juste,
 de la veille et de la prière, et vous découvrirez que le
 Dieu toujours présent est un secours toujours présent. Je
 remercie le professeur fidèle de ce cours et ses chers
 participants.

« LA ROTATION DES POSTES »

18

Cher Leader : — Voulez-vous nous autoriser à insérer
 dans l'introduction de nos Statuts le passage suivant
 tiré de votre article « Conseil d'Éducation de la Science
 Chrétienne », qui a paru dans le *Journal* de juin 1904,
 page 184 : —

« 'La Grande Charte' de la Science Chrétienne a une
 profonde signification, *multum in parvo*, — tout-en-un et
 un-en-tout. Cette Charte établit les droits inaliénables et
 universels des hommes. Essentiellement démocratique,
 son gouvernement est exercé avec le consentement géné-
 ral des administrés, suivant lequel et par lequel l'homme
 gouverné par son Créateur se gouverne lui-même. L'église
 est le porte-parole de la Science Chrétienne, — sa loi et
 son évangile sont en accord avec Christ Jésus ; ses règles

255 "Rotation in Office"

1 its rules are health, holiness, and immortality, — equal
rights and privileges, equality of the sexes, rotation
3 in office."

Mrs. Eddy's Reply

Christian Science churches have my consent to publish
6 the foregoing in their By-laws. By "rotation in office"
I do not mean that minor officers who are filling their
positions satisfactorily should be removed every three
9 years, or be elevated to offices for which they are not
qualified.

CHESTNUT HILL, MASS.,

12 March 6, 1909

« La rotation des postes » 255

sont la santé, la sainteté et l'immortalité—l'égalité des 1
droits et des privilèges, l'égalité entre les sexes, la rotation
dans les postes. » 3

Réponse de Mrs. Eddy

Les églises de la Science Chrétienne ont mon accord
pour publier le passage ci-dessus dans leurs Statuts. Par 6
« rotation des postes », je ne veux pas dire que les membres
qui remplissent de façon satisfaisante des fonctions secon-
daires devraient être changés tous les trois ans ou appelés 9
à des fonctions supérieures pour lesquelles ils ne seraient
pas qualifiés.

CHESTNUT HILL, MASSACHUSETTS,
Le 6 mars 1909

12

Christmas

1 EARLY CHIMES, DECEMBER, 1898

3 **B**EFORE the Christmas bells shall ring, allow me
to improvise some new notes, not specially musical to be sure, but admirably adapted to the key of my feeling and emphatically phrasing strict observance or
6 note well.

This year, my beloved Christian Scientists, you must grant me my request that I be permitted total exemption
9 from Christmas gifts. Also I beg to send to you all a deep-drawn, heartfelt breath of thanks for those things of beauty and use forming themselves in your thoughts
12 to send to your Leader. Thus may I close the door of mind on this subject, and open the volume of Life on the pure pages of impersonal presents, pleasures, achievements, and *aid*.
15

CHRISTMAS, 1900

Again loved Christmas is here, full of divine benedictions and crowned with the dearest memories in human
18 history — the earthly advent and nativity of our Lord and Master. At this happy season the veil of time
21 springs aside at the touch of Love. We count our blessings and see whence they came and whither they tend. Parents call home their loved ones, the Yule-fires burn,
24 the festive boards are spread, the gifts glow in the dark

Noël

PREMIERS CARILLONS, DÉCEMBRE 1898

1

AVANT que ne retentissent les cloches de Noël, 1
 permettez-moi d'improviser quelques notes nouvel- 3
 les, non pas particulièrement musicales, c'est certain, mais
 admirablement accordées avec la tonalité de mon senti-
 ment et demandant avec insistance une stricte observance, 6
 et que vous le notiez bien.

Cette année, mes Scientistes Chrétiens bien-aimés, vous
 devez m'accorder ce que je demande, c'est à dire qu'il me 9
 soit permis d'être totalement exemptée de cadeaux de
 Noël. Accordez-moi aussi la faveur de vous remercier
 tous, de tout mon cœur, dans un profond souffle de grati- 12
 tude, pour ces choses belles et utiles qui prennent forme
 dans votre pensée à l'intention de votre Leader. Ainsi
 puis-je fermer la porte de l'esprit sur ce sujet et ouvrir le 15
 livre de la Vie aux pages pures où les présents, les joies, les
 réalisations et l'*aide* sont impersonnels.

NOËL DE 1900

18

Voici de nouveau Noël bien-aimé, débordant de béné-
 dictions divines et couronné des souvenirs les plus pré-
 cieux de l'histoire humaine—l'avènement et la nativité de 21
 notre Seigneur et Maître sur la terre. En ces jours heu-
 reux, le voile du temps se lève soudain au toucher de
 l'Amour. Nous comptons les bénédictions reçues, nous 24
 voyons d'où elles sont venues et vers quoi elles tendent.
 Les parents appellent au foyer ceux qu'ils aiment, les
 bûches de Noël brûlent dans l'âtre, les tables de fête sont 27

257 Christmas Gifts

1 green branches of the Christmas-tree. But alas for the
 broken household band! God give to them more of
 3 His dear love that heals the wounded heart.

To-day the watchful shepherd shouts his welcome over
 the new cradle of an old truth. This truth has traversed
 6 night, through gloom to glory, from cradle to crown. To
 the awakened consciousness, the Bethlehem babe has left
 his swaddling-clothes (material environments) for the
 9 form and comeliness of the divine ideal, which has passed
 from a corporeal to the spiritual sense of Christ and is
 winning the heart of humanity with ineffable tenderness.
 12 The Christ is speaking for himself and for his mother,
 Christ's heavenly origin and aim. To-day the Christ is,
 more than ever before, "the way, the truth, and the
 15 life," — "which lighteth every man that cometh into the
 world," healing all sorrow, sickness, and sin. To this
 auspicious Christmastide, which hallows the close of the
 18 nineteenth century, our hearts are kneeling humbly. We
 own his grace, reviving and healing. At this immortal
 hour, all human hate, pride, greed, lust should bow and
 21 declare Christ's power, and the reign of Truth and Life
 divine should make man's being pure and blest.

CHRISTMAS GIFTS

24 *Beloved Students:* — For your manifold Christmas memo-
 rials, too numerous to name, I group you in one benison
 and send you my Christmas gift, two words enwrapped,
 27 — *love and thanks.*

To-day Christian Scientists have their record in the
 monarch's palace, the Alpine hamlet, the Christian trav-
 30 eller's resting-place. Wherever the child looks up in

dressées, les cadeaux scintillent entre les branches vert 1
sombre de l'arbre de Noël. Mais hélas pour ceux dont le 2
foyer est brisé! Que Dieu leur accorde une part encore plus 3
grande de Son tendre amour qui guérit les cœurs blessés.

Aujourd'hui le berger vigilant lance son message de bien- 4
venue devant le berceau nouveau d'une vérité ancienne. 5
Cette vérité a traversé la nuit, passant des ténèbres à la 6
gloire, du berceau à la couronne. Pour la conscience éveillée, 7
l'enfant de Bethléem a quitté ses langes (les environnements 8
matériels) pour la forme et la beauté de l'idéal divin, pas- 9
sant du sens corporel au sens spirituel de Christ et gagnant 10
le cœur de l'humanité par une tendresse ineffable. Le Christ 11
parle pour lui-même et pour sa mère, l'origine et le but cé- 12
lestes du Christ. Aujourd'hui, plus que jamais auparavant, 13
Christ est «le chemin, la vérité et la vie», — «qui éclaire 14
tout homme venant dans le monde»,* guérissant toute 15
peine, toute maladie et tout péché. Nos cœurs s'agenouillent 16
humblement devant cette époque de Noël de bon augure 17
qui sanctifie la fin du dix-neuvième siècle. Nous possédons 18
sa grâce qui ressuscite et guérit. En cette heure immortelle, 19
toute haine, tout orgueil, toute cupidité, toute convoitise 20
humains, devraient s'incliner et déclarer la puissance du 21
Christ, et le règne de la Vérité et de la Vie divines devrait 22
rendre pur et béni l'être de l'homme. 23 24

CADEAUX DE NOËL

Élèves Bien-aimés: — Pour vos multiples cadeaux à 25
l'occasion de Noël, trop nombreux pour être cités, je vous 26
réunis dans une même bénédiction et vous envoie mon 27
présent de Noël, deux mots bien enveloppés — *amour* et 28
remerciements. 29 30

Aujourd'hui les Scientistes Chrétiens ont leurs états de 31
service dans les palais des rois, dans les hameaux des 32
Alpes, dans les lieux de repos du voyageur Chrétien. Par- 33
tout où l'enfant a les yeux levés en prière, partout où le 34

*D'après la Bible anglaise.

258 Christmas Gifts

1 prayer, or the Book of Life is loved, there the sinner is
reformed and the sick are healed. Those are the “signs
3 following.” What is it that lifts a system of religion to
deserved fame? Nothing is worthy the name of religion
save one lowly offering — love.

6 This period, so fraught with opposites, seems illumi-
nated for woman’s hope with divine light. It bids her
bind the tenderest tendril of the heart to all of holiest
9 worth. To the woman at the sepulchre, bowed in strong
affection’s anguish, one word, “Mary,” broke the gloom
with Christ’s all-conquering love. Then came her resurrec-
12 tion and task of glory, to know and to do God’s will, —
in the words of St. Paul: “Looking unto Jesus the author
and finisher of our faith; who for the joy that was set be-
15 fore him endured the cross, despising the shame, and is
set down at the right hand of the throne of God.”

The memory of the Bethlehem babe bears to mortals
18 gifts greater than those of Magian kings, — hopes that
cannot deceive, that waken prophecy, gleams of glory,
coronals of meekness, diadems of love. Nor should they
21 who drink their Master’s cup repine over blossoms that
mock their hope and friends that forsake. Divinely
beautiful are the Christmas memories of him who sounded
24 all depths of love, grief, death, and humanity.

To the dear children let me say: Your Christmas gifts
are hallowed by our Lord’s blessing. A transmitted
27 charm rests on them. May this consciousness of God’s
dear love for you give you the might of love, and may
you move onward and upward, lowly in its majesty.

30 To the children who sent me that beautiful statuette
in alabaster — a child with finger on her lip reading a book
— I write: Fancy yourselves with me; take a peep into

Livre de la Vie est aimé, où le pécheur est réformé et où les
malades sont guéris. Ce sont là les « miracles qui l'accom-
pagnaient ». Qu'est-ce qui élève un système de religion à
une renommée méritée ? Rien n'est digne du nom de reli-
gion en dehors d'une seule offrande modeste — l'amour.

Notre époque, si chargée de contradictions, semble illu-
minée de la lumière divine pour l'espoir de la femme.
Notre époque invite la femme à lier la fibre la plus tendre
du cœur à tout ce qu'il y a de plus saint. Pour la femme au
sépulcre, courbée sous la souffrance d'une profonde af-
fection, un seul mot, « Marie », dissipa les ténèbres par
l'amour du Christ qui surmonte tout. Vinrent alors sa ré-
surrection et sa tâche glorieuse de connaître et de faire
la volonté de Dieu, — selon ces paroles de saint Paul :
« Ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur
de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souf-
fert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite
du trône de Dieu. »

Le souvenir de l'enfant de Bethléem apporte aux mor-
tels des dons plus grands que ceux des Rois mages, —
espoirs qui ne peuvent décevoir, qui réveillent la prophétie,
rayons de gloire, couronnes d'humilité, diadèmes d'amour.
Et ceux qui boivent la coupe de leur Maître ne devraient
pas se plaindre d'une récolte qui déçoit leur espoir ni des
amis qui les abandonnent. Ils sont divinement beaux, les
souvenirs de Noël de celui qui sonda toutes les profon-
deurs de l'amour, du chagrin, de la mort et de l'humanité.

Aux chers enfants, permettez-moi de dire : vos cadeaux
de Noël sont sanctifiés par la bénédiction de notre Seigneur.
Un charme transmis repose sur eux. Puisse cette conscience
du tendre amour que Dieu vous accorde vous donner la
puissance de l'amour, et puissiez-vous aller de l'avant et
toujours plus haut, humbles dans la majesté de cet amour.

Aux enfants qui m'ont envoyé cette belle statuette d'al-
bâtre — un enfant qui lit un livre, le doigt sur les lèvres —
j'écris ceci : Imaginez que vous êtes avec moi ; jetez un

259 The Significance of Christmas

1 my studio; look again at your gift, and you will see the
 3 sweetest sculptured face and form conceivable, mounted
 on its pedestal between my bow windows, and on either
 side lace and flowers. I have named it my *white student*.

From First Church of Christ, Scientist, in London,
 6 Great Britain, I received the following cabled message: —

REV. MRS. EDDY, PLEASANT VIEW,
 Concord, N. H.

9 Loving, grateful Christmas greetings from members
 London, England, church.

December 24, 1901

12 To this church across the sea I return my heart's wire-
 less love. All our dear churches' Christmas telegrams to
 me are refreshing and most pleasing Christmas presents,
 15 for they require less attention than packages and give me
 more time to think and work for others. I hope that in
 1902 the churches will remember me only thus. Do not
 18 forget that an honest, wise zeal, a lowly, triumphant
 trust, a true heart, and a helping hand constitute man,
 and nothing less is man or woman.

21 [New York World]

THE SIGNIFICANCE OF CHRISTMAS

Certain occasions, considered either collectively or
 24 individually and observed properly, tend to give the
 activity of man infinite scope; but mere merry-making
 or needless gift-giving is not that in which human capac-
 27 ities find the most appropriate and proper exercise.
 Christmas respects the Christ too much to submerge
 itself in merely temporary means and ends. It represents
 30 the eternal informing Soul recognized only in harmony,

La signification de Noël 259

regard dans mon bureau; regardez encore une fois votre ca- 1
 deau, et vous verrez la sculpture d'un visage et d'une sil-
 houette la plus délicieuse qu'on puisse imaginer, placée sur 3
 son socle entre mes baies vitrées, avec des dentelles et des
 fleurs de part et d'autre. Je l'ai appelée mon *élève blanc*.

De Première Église du Christ, Scientiste, à Londres, 6
 Grande-Bretagne, m'est parvenu, par télégramme, le mes-
 sage suivant:

RÉVÉRENDE MRS. EDDY, PLEASANT VIEW, 9
 Concord, New Hampshire

Vœux de Noël affectueux et reconnaissants des membres
 de l'église de Londres, Angleterre. 12

Le 24 décembre 1901

À cette église au-delà des mers, j'envoie à mon tour sans fils,
 l'amour de mon cœur. Tous les télégrammes de Noël de nos 15
 chères églises sont des cadeaux de Noël vivifiants et des plus
 agréables, car ils exigent moins d'attention que des paquets et
 ils me laissent davantage de temps pour penser et travailler 18
 pour autrui. J'espère qu'en 1902 les églises penseront à moi
 uniquement de cette manière. N'oubliez pas qu'un zèle sage et
 honnête, une confiance humble et triomphante, un cœur sin- 21
 cère et une main secourable constituent l'homme, et que rien
 de moindre n'est homme ou femme.

[*New York World*] 24

LA SIGNIFICATION DE NOËL

Certaines occasions, considérées collectivement ou indivi-
 duellement et célébrées comme il convient, tendent à 27
 donner une portée infinie à l'activité de l'homme; mais
 le simple fait de se réjouir ou la simple distribution de ca-
 deaux superflus ne constituent pas l'exercice le plus 30
 approprié et correct pour les capacités humaines. Noël res-
 pecte trop le Christ pour se laisser submerger par des
 moyens et des fins purement temporels. Noël représente 33
 l'Âme éternelle, qui anime, reconnue uniquement dans

260 The Significance of Christmas

1 in the beauty and bounty of Life everlasting, — in the
 truth that is Life, the Life that heals and saves man-
 3 kind. An eternal Christmas would make matter an alien
 save as phenomenon, and matter would reverentially
 withdraw itself before Mind. The despotism of material
 6 sense or the flesh would flee before such reality, to make
 room for substance, and the shadow of frivolity and the
 inaccuracy of material sense would disappear.

9 In Christian Science, Christmas stands for the real, the
 absolute and eternal, — for the things of Spirit, not of mat-
 ter. Science is divine; it hath no partnership with human
 12 means and ends, no half-way stations. Nothing condi-
 tional or material belongs to it. Human reason and phi-
 losophy may pursue paths devious, the line of liquids, the
 15 lure of gold, the doubtful sense that falls short of sub-
 stance, the things hoped for and the evidence unseen.

The basis of Christmas is the rock, Christ Jesus; its
 18 fruits are inspiration and spiritual understanding of joy
 and rejoicing, — not because of tradition, usage, or cor-
 poreal pleasures, but because of fundamental and de-
 21 monstrable truth, because of the heaven within us. The
 basis of Christmas is love loving its enemies, returning
 good for evil, love that “suffereth long, and is kind.” The
 24 true spirit of Christmas elevates medicine to Mind; it
 casts out evils, heals the sick, raises the dormant facul-
 ties, appeals to all conditions, and supplies every need of
 27 man. It leaves hygiene, medicine, ethics, and religion
 to God and His Christ, to that which is the Way, in word
 and in deed, — the Way, the Truth, and the Life.

30 There is but one Jesus Christ on record. Christ is
 incorporeal. Neither the you nor the I in the flesh can
 be or is Christ.

l'harmonie, dans la beauté et l'abondance de la Vie éter- 1
nelle, — dans la vérité qui est la Vie, la Vie qui guérit et sauve 2
l'humanité. Un Noël éternel ferait de la matière une étran- 3
gère, sauf en tant que phénomène, et la matière se retirerait
avec révérence devant l'Entendement. Le despotisme du
sens matériel, c'est-à-dire la chair, fuirait devant une telle 6
réalité, pour faire place à la substance, et l'ombre de la frivo-
lité ainsi que l'inexactitude du sens matériel disparaîtraient.

En Science Chrétienne, Noël représente le réel, l'absolu 9
et l'éternel — les choses de l'Esprit, non de la matière. La
Science est divine; elle n'a ni association avec les moyens
et les fins humains, ni position intermédiaire. En elle, rien 12
de conditionnel ni de matériel. La raison et la philosophie
humaines peuvent rechercher des chemins détournés, la
ligne des liquides, l'appât de l'or, le concept incertain qui 15
n'atteint pas à la substance, les choses qu'on espère et la
démonstration de celles qu'on ne voit pas.

Le fondement de Noël, c'est le roc, Christ Jésus; ses 18
fruits sont l'inspiration et la compréhension spirituelle de
la joie et des réjouissances, — non pas en raison de la tra-
dition, de l'usage ou des plaisirs corporels, mais en raison 21
d'une vérité fondamentale et démontrable, en raison du
royaume des cieux au-dedans de nous. Le fondement de
Noël, c'est l'amour aimant ses ennemis, rendant le bien 24
pour le mal, c'est l'amour qui «est patient...et plein de
bonté». Le véritable esprit de Noël élève la médecine jus-
qu'à l'Entendement; il chasse les démons, guérit les ma- 27
lades, ressuscite les facultés endormies, s'adresse à toutes
les situations et répond à tous les besoins de l'homme. Il
remet l'hygiène, la médecine, l'éthique et la religion à Dieu 30
et à Son Christ, à ce qui est le Chemin, en paroles et en
œuvres, — le Chemin, la Vérité et la Vie.

Il n'est fait mention dans l'histoire que d'un seul Jésus 33
Christ. Le Christ est incorporel. Ni le vous ni le moi dans
la chair ne peut être ni n'est le Christ.

261 What Christmas Means to Me

1

CHRISTMAS FOR THE CHILDREN

Methinks the loving parents and guardians of youth
 oft-times query: How shall we cheer the children's Christ-
 mas and profit them withal? The wisdom of their elders,
 who seek wisdom of God, seems to have amply provided
 for this, according to the custom of the age and to the full
 supply of juvenile joy. Let it continue thus with one
 exception: the children should not be taught to believe
 that Santa Claus has aught to do with this pastime. A
 deceit or falsehood is never wise. Too much cannot be
 done towards guarding and guiding well the germinating
 and inclining thought of childhood. To mould aright
 the first impressions of innocence, aids in perpetu-
 ating purity and in unfolding the immortal model, man
 in His image and likeness. St. Paul wrote, "When I
 was a child, I spake as a child, I understood as a
 child, . . . but when I became a man, I put away
 childish things."

PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,
 December 28, 1905

21

[*The Ladies' Home Journal*]

WHAT CHRISTMAS MEANS TO ME

To me Christmas involves an open secret, understood
 by few — or by none — and unutterable except in Chris-
 tian Science. Christ was not born of the flesh. Christ
 is the Truth and Life born of God — born of Spirit and
 not of matter. Jesus, the Galilean Prophet, was born
 of the Virgin Mary's spiritual thoughts of Life and its
 manifestation.

Ce que Noël signifie pour moi 261

NOËL POUR LES ENFANTS

1

Il me semble que, dans leur amour, les parents et ceux à
 qui sont confiés des jeunes se posent souvent la question : 3
 Comment égayer le Noël des enfants pour qu'ils en tirent
 parti ? La sagesse de leurs aînés, qui recherchent la sagesse
 en Dieu, semble y avoir amplement répondu en suivant la 6
 coutume de l'époque et selon la pleine mesure de la joie
 juvénile. Que cela continue donc ainsi sauf sur un point : 9
 on ne devrait pas apprendre aux enfants à croire que le
 Père Noël a quoi que ce soit à voir avec cette récréation.
 Tromper ou mentir n'est jamais sage. On ne saurait en
 faire trop pour bien protéger et guider la pensée en forma- 12
 tion de l'enfance et ses tendances. Bien façonner les pre-
 mières impressions de l'innocence contribue à perpétuer
 la pureté et à révéler le modèle immortel, l'homme à Son 15
 image et à Sa ressemblance. Saint Paul écrit : « Lorsque
 j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme
 un enfant... lorsque je suis devenu homme, j'ai fait dispa- 18
 raître ce qui était de l'enfant. »

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE,

Le 28 décembre 1905

21

[*The Ladies' Home Journal*]

CE QUE NOËL SIGNIFIE POUR MOI

Pour moi, Noël comporte un secret connu de tout le 24
 monde, compris de bien peu — et même par personne —
 et inexprimable si ce n'est en Science Chrétienne. Le Christ
 n'est pas né de la chair. Le Christ est la Vérité et la Vie né 27
 de Dieu — né de l'Esprit et non de la matière. Jésus, le
 Prophète galiléen, est né des pensées spirituelles de la
 Vierge Marie concernant la Vie et sa manifestation. 30

262 What Christmas Means to Me

1 God creates man perfect and eternal in His own image.
 Hence man is the image, idea, or likeness of perfection
 3 — an ideal which cannot fall from its inherent unity
 with divine Love, from its spotless purity and original
 perfection.

6 Observed by material sense, Christmas commemorates
 the birth of a human, material, mortal babe — a babe
 born in a manger amidst the flocks and herds of a Jewish
 9 village.

This homely origin of the babe Jesus falls far short
 of my sense of the eternal Christ, Truth, never born and
 12 never dying. I celebrate Christmas with my soul, my
 spiritual sense, and so commemorate the entrance into
 human understanding of the Christ conceived of Spirit,
 15 of God and not of a woman — as the birth of Truth, the
 dawn of divine Love breaking upon the gloom of matter
 and evil with the glory of infinite being.

18 Human doctrines or hypotheses or vague human phi-
 losophy afford little divine effulgence, deific presence or
 power. Christmas to me is the reminder of God's great
 21 gift, — His spiritual idea, man and the universe, —
 a gift which so transcends mortal, material, sensual giv-
 ing that the merriment, mad ambition, rivalry, and
 24 ritual of our common Christmas seem a human mock-
 ery in mimicry of the real worship in commemoration
 of Christ's coming.

27 I love to observe Christmas in quietude, humility,
 benevolence, charity, letting good will towards man, elo-
 quent silence, prayer, and praise express my conception
 30 of Truth's appearing.

The splendor of this nativity of Christ reveals infinite
 meanings and gives manifold blessings. Material gifts

Ce que Noël signifie pour moi 262

Dieu crée l'homme parfait et éternel à Sa propre image. 1
 L'homme est donc l'image, idée, ou la ressemblance de la
 perfection — un idéal qui ne peut déchoir de son unité in- 3
 hérente avec l'Amour divin, de sa pureté immaculée et de
 sa perfection originelle.

Tel que le célèbre le sens matériel, Noël commémore la 6
 naissance d'un bébé humain, matériel et mortel — un bébé
 né dans une mangeoire parmi le gros et le menu bétail
 d'un village juif. 9

Cette origine familière de l'enfant Jésus est largement
 inférieure à ma conception du Christ éternel, la Vérité, ja-
 mais né et ne mourant jamais. Je célèbre Noël avec mon 12
 âme, mon sens spirituel, et je commémore ainsi l'entrée,
 dans la compréhension humaine, de Christ, conçu par
 l'Esprit, par Dieu et non par une femme — comme la 15
 naissance de la Vérité, l'aube de l'Amour divin éclatant
 sur les ténèbres de la matière et du mal, avec la gloire de
 l'être infini. 18

Les doctrines ou hypothèses humaines ou la vague phi-
 losophie humaine n'apportent guère de rayonnement di-
 vin, de présence ou de pouvoir divin. Noël, pour moi, est 21
 le rappel du grand don de Dieu — Son idée spirituelle,
 l'homme et l'univers, — un don qui transcende tellement
 la façon de donner mortelle, matérielle et sensuelle que les 24
 divertissements, l'ambition effrénée, les rivalités et les
 rites de notre Noël ordinaire apparaissent comme une pa-
 rodie humaine mimant l'adoration réelle qui commémore 27
 la venue du Christ.

J'aime à célébrer Noël dans la quiétude, l'humilité, la
 bonté, la charité, en laissant la bienveillance envers l'homme, 30
 le silence éloquent, la prière et la louange exprimer ma
 conception de l'apparition de la Vérité.

La splendeur de cette nativité du Christ révèle des signi- 33
 fications infinies et prodigue de multiples bénédictions.
 Les présents et les passe-temps matériels tendent à oblité-

263 Mrs. Eddy's Christmas Message

1 and pastimes tend to obliterate the spiritual idea in con-
sciousness, leaving one alone and without His glory.

3 MRS. EDDY'S CHRISTMAS MESSAGE

MY HOUSEHOLD

6 *Beloved:* — A word to the wise is sufficient. Mother
wishes you all a *happy Christmas*, a feast of Soul and a
famine of sense.

Lovingly thine,

9 MARY BAKER EDDY

BOX G, BROOKLINE, MASS.,
December 25, 1909

Message de Noël de Mrs. Eddy 263

rer l'idée spirituelle de la conscience, laissant chacun seul 1
et privé de Sa gloire.

MESSAGE DE NOËL DE MRS. EDDY 3

À MA MAISONNÉE

Bien-aimés: — Un mot suffit aux sages. Mère vous sou-
haite à tous un *joyeux Noël*, une fête de l'Âme et un jeûne 6
pour les sens.

Affectueusement tienne,

MARY BAKER EDDY 9

BOÎTE POSTALE G, BROOKLINE, MASSACHUSETTS,

Le 25 décembre 1909

Contributions to Newspapers and Magazines

1 [*Boston Herald*, May 5, 1900]

A WORD IN DEFENCE

3 I EVEN hope that those who are kind enough to
speak well of me may do so honestly and not too
earnestly, and this seldom, until mankind learn more of
6 my meaning and can speak justly of my living.

[*Boston Globe*, November 29, 1900]

CHRISTIAN SCIENCE THANKS

9 On the threshold of the twentieth century, will you
please send through the *Globe* to the people of New
England, which is the birthplace of Thanksgiving Day, a
12 sentiment on what the last Thanksgiving Day of the
nineteenth century should signify to all mankind?

Mrs. Eddy's Response

15 New England's last Thanksgiving Day of this century
signifies to the minds of men the Bible better understood
and Truth and Love made more practical; the First
18 Commandment of the Decalogue more imperative, and

Contributions aux journaux et aux revues

[*Boston Herald*, le 5 mai 1900]

1

UN MOT POUR MA DÉFENSE

J'ESPÈRE même que ceux qui ont la bonté de parler de
moi en bien le fassent honnêtement et sans trop d'ar- 3
deur, et cela rarement, jusqu'à ce que l'humanité en ap-
prenne plus sur ce que je veux communiquer et puisse 6
parler de ma manière de vivre en toute justice.

[*Boston Globe*, le 29 novembre 1900]

LA GRATITUDE SELON LA SCIENCE CHRÉTIENNE

9

Au seuil du vingtième siècle, voudriez-vous adresser
par l'intermédiaire du *Globe*, aux habitants de la Nouvelle-
Angleterre, berceau du Jour d'Actions de Grâce, vo- 12
tre sentiment sur ce que le dernier Jour d'Actions de
Grâce du dix-neuvième siècle devrait signifier pour toute
l'humanité? 15

Réponse de Mrs. Eddy

Le dernier Jour d'Actions de Grâce de ce siècle en
Nouvelle-Angleterre signifie pour l'esprit des hommes 18
une meilleure compréhension de la Bible et la Vérité et
l'Amour rendus plus pratiques; le Premier Commande-
ment du Décalogue plus impératif et « Aime ton prochain 21

265 Christian Science Thanks

- 1 "Love thy neighbor as thyself" more possible and pleasurable.
- 3 It signifies that love, unselfed, knocks more loudly than ever before at the heart of humanity and that it finds admittance; that revelation, spiritual voice and vision,
- 6 are less subordinate to material sight and sound and more apparent to reason; that evil flourishes less, invests less in trusts, loses capital, and is bought at par value; that
- 9 the Christ-spirit will cleanse the earth of human gore; that civilization, peace between nations, and the brotherhood of man should be established, and justice plead not
- 12 vainly in behalf of the sacred rights of individuals, peoples, and nations.

It signifies that the Science of Christianity has dawned

15 upon human thought to appear full-orbed in millennial glory; that scientific religion and scientific therapeutics are improving the morals and increasing the longevity

18 of mankind, are mitigating and destroying sin, disease, and death; that religion and *materia medica* should be no longer tyrannical and proscriptive; that divine Love,

21 impartial and universal, as understood in divine Science, forms the coincidence of the human and divine, which fulfils the saying of our great Master, "The king-

24 dom of God is within you;" that the atmosphere of the human mind, when cleansed of self and permeated with divine Love, will reflect this purified subjective state in

27 clearer skies, less thunderbolts, tornadoes, and extremes of heat and cold; that agriculture, manufacture, commerce, and wealth should be governed by honesty, industry, and justice, reaching out to all classes and peoples.

30 For these signs of the times we thank our Father-Mother God.

La gratitude selon la Science Chrétienne 265

comme toi-même» rendu plus aisément applicable et plus agréable. 1

Il signifie que l'amour, dégagé du moi, frappe plus fort 3
que jamais au cœur de l'humanité et qu'il y est admis; que
la révélation, la voix et la vision spirituelles sont moins
subordonnées à ce que l'on voit ou entend matériellement 6
et plus apparentes à la raison; que le mal est moins prospère,
investi moins dans les affaires, perd de la valeur et
finît par être acheté à sa valeur nominale; que l'esprit- 9
Christ purifiera la terre du carnage humain; que la civilisation,
la paix entre les nations et la fraternité des hommes
devraient être établies, et que la justice ne plaide pas en 12
vain pour les droits sacrés des individus, des peuples et des
nations.

Il signifie que la Science du christianisme s'est levée sur 15
la pensée humaine pour apparaître pleinement développée
dans la gloire du millénium; que la religion scientifique et
la thérapeutique scientifique sont en train d'améliorer les 18
mœurs et d'augmenter la longévité de l'humanité, de réduire
et de détruire le péché, la maladie et la mort; que
la religion et la *materia medica* ne devraient plus user de 21
tyrannie et de proscription; que l'Amour divin, impartial
et universel, tel qu'il est compris en Science divine, forme
la coïncidence de l'humain et du divin, ce qui accomplit la 24
parole de notre grand Maître: « Le royaume de Dieu est
au milieu de vous; » que l'atmosphère de l'entendement
humain, quand elle sera nettoyée du moi et imprégnée de 27
l'Amour divin, reflètera cet état subjectif purifié en des cieux
plus clairs, avec moins de coups de foudre, de tornades, de
froidure ou de chaleur extrêmes; que l'agriculture, l'in- 30
dustrie, le commerce et la richesse doivent être gouvernés
par l'honnêteté, le travail et la justice, s'étendant à toutes
les classes et à tous les peuples. Pour ces signes des temps, 33
nous remercions notre Père-Mère Dieu.

266 Christian Science and the Times

1 [New York World, December, 1900]

INSUFFICIENT FREEDOM

3 To my sense, the most imminent dangers confronting
the coming century are: the robbing of people of life and
liberty under the warrant of the Scriptures; the claims of
6 politics and of human power, industrial slavery, and insuf-
ficient freedom of honest competition; and ritual, creed,
and trusts in place of the Golden Rule, "Whatsoever ye
9 would that men should do to you, do ye even so to them."

[Concord (N. H.) Monitor, July, 1902]

CHRISTIAN SCIENCE AND THE TIMES

12 Your article on the decrease of students in the semi-
naries and the consequent vacancies occurring in the
pulpits, points unmistakably to the "signs of the times"
15 of which Jesus spoke. This flux and flow in one direc-
tion, so generally apparent, tends in one ultimate — the
final spiritualization of all things, of all codes, modes,
18 hypotheses, of man and the universe. How can it be
otherwise, since God is Spirit and the origin of all that
really is, and since this great fact is to be verified by the
21 spiritualization of all?

Since 1877, these special "signs of the times" have in-
creased year by year. My book, "Science and Health
24 with Key to the Scriptures," was published in 1875.
Note, if you please, that many points in theology and
materia medica, at that date undisturbed, are now agitated,
27 modified, and disappearing, and the more spiritual modes
and significations are adopted.

It is undoubtedly true that Christian Science is destined

La Science Chrétienne et notre temps 266

[*New York World*, décembre 1900]

1

LIBERTÉ INSUFFISANTE

Voici à mon avis les dangers les plus imminents que de- 3
 vra affronter le siècle à venir : on dérobera au peuple la vie
 et la liberté en prenant les Écritures comme autorité ; les
 prétentions d'un pouvoir humain et politique, l'esclavage 6
 industriel et une liberté insuffisante pour une concurrence
 honnête ; et rites, credo et trusts au lieu de la Règle d'Or :
 « Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, 9
 faites-le de même pour eux. »

[*Concord Monitor*, New Hampshire, juillet 1902]

LA SCIENCE CHRÉTIENNE ET NOTRE TEMPS

12

Votre article sur la diminution du nombre des élèves
 dans les séminaires et les vacances qui en résultent dans
 les chaires indique indubitablement les « signes des temps » 15
 dont parla Jésus. Ces flux et flots s'écoulant tous dans le
 même sens, partout visibles, tendent vers une fin unique :
 la spiritualisation ultime de toutes choses, de tous les 18
 codes, les systèmes, les hypothèses, de l'homme et de l'uni-
 vers. Comment peut-il en être autrement, puisque Dieu
 est Esprit et l'origine de tout ce qui existe réellement, et 21
 puisque ce grand fait doit être prouvé par la spiritualisa-
 tion de toutes choses ?

Depuis 1877, ces « signes des temps » particuliers se 24
 sont multipliés année après année. Mon livre, « Science et
 Santé avec la Clef des Écritures », a été publié en 1875.
 Remarquez, s'il vous plaît, que de nombreux points de 27
 théologie et de *materia medica* à cette date admis sans dis-
 cussion, sont maintenant controversés, modifiés, et en
 train de disparaître, alors que des méthodes et des signifi- 30
 cations plus spirituelles sont adoptées.

Il est indubitablement vrai que la Science Chrétienne

267 Heaven

1 to become the one and the only religion and therapeutics
 on this planet. And why not, since Christianity is fully
 3 demonstrated to be divine Science? Nothing can be cor-
 rect and continue forever which is not divinely scientific,
 for Science is the law of the Mind that is God, who is
 6 the originator of all that really is. The Scripture reads:
 “All things were made by Him; and without Him was
 not any thing made that was made.” Here let us re-
 9 member that God is not the Alpha and Omega of man
 and the universe; He is supreme, infinite, the great for-
 ever, the eternal Mind that hath no beginning and no
 12 end, no Alpha and no Omega.

[*New York American*, February, 1905]

HEAVEN

15 Is heaven spiritual?

Heaven is spiritual. Heaven is harmony, — infinite,
 boundless bliss. The dying or the departed enter heaven
 18 in proportion to their progress, in proportion to their fit-
 ness to partake of the quality and the quantity of heaven.
 One individual may first awaken from his dream of life
 21 in matter with a sense of music; another with that of
 relief from fear or suffering, and still another with a bit-
 ter sense of lost opportunities and remorse. Heaven is
 24 the reign of divine Science. Material thought tends to
 obscure spiritual understanding, to darken the true con-
 ception of man’s divine Principle, Love, wherein and
 27 whereby soul is emancipate and environed with ever-
 lasting Life. Our great Teacher hath said: “Behold, the
 kingdom of God is within you” — within man’s spiritual
 30 understanding of all the divine modes, means, forms, ex-
 pression, and manifestation of goodness and happiness.

est destinée à devenir la seule et unique religion et la seule
 et unique thérapeutique de cette planète. Et pourquoi pas,
 puisque le christianisme est pleinement démontré comme
 étant la Science divine ? Rien ne peut être exact et se per-
 pétuer éternellement qui ne soit divinement scientifique,
 car la Science est la loi de l'Entendement qui est Dieu, le
 créateur de tout ce qui existe réellement. Les Écritures di-
 sent : « Toutes choses ont été faites par Lui, et rien de ce
 qui a été fait n'a été fait sans Lui. »* Ici, rappelons-nous
 que Dieu n'est pas l'Alpha et l'Oméga de l'homme et de
 l'univers ; Il est suprême, infini, le grand éternel, l'Enten-
 dement éternel qui n'a ni commencement ni fin, ni Alpha
 ni Oméga.

[*New York American*, février 1905]

LE CIEL

15

Le ciel est-il spirituel ?

Le ciel est spirituel. Le ciel est l'harmonie — le bonheur
 infini, sans bornes. Les mourants ou ceux qui sont partis
 entrent au ciel en proportion de leurs progrès, en propor-
 tion de leur aptitude à partager, en qualité et en quantité,
 ce qui est du ciel. L'un peut d'abord s'éveiller de son rêve
 de vie dans la matière en ayant conscience d'une musique ;
 un autre avec un sens de soulagement de la peur et
 de la souffrance, et un autre encore avec un sentiment amer
 d'occasions perdues et de remords. Le ciel est le règne
 de la Science divine. La pensée matérielle tend à obscurcir
 la compréhension spirituelle, à assombrir la vraie concep-
 tion du Principe divin de l'homme, l'Amour, dans lequel
 et par lequel l'âme est libérée et environnée par la Vie
 éternelle. Notre grand Maître a dit : « Voici, le royaume
 de Dieu est au-dedans de vous »* — dans la compréhen-
 sion spirituelle de l'homme de tous les modes, moyens,
 formes, expressions et manifestations divins de bonté et
 de bonheur.

*D'après la Bible anglaise.

268 Prevention and Cure of Divorce

1 [Boston Herald, March 5, 1905]

PREVENTION AND CURE OF DIVORCE

3 The nuptial vow should never be annulled so long as
the *morale* of marriage is preserved. The frequency of
divorce shows that the imperative nature of the mar-
6 riage relation is losing ground, — hence that some funda-
mental error is engrafted on it. What is this error?
If the motives of human affection are right, the affec-
9 tions are enduring and achieving. What God hath joined
together, man cannot sunder.

Divorce and war should be exterminated according to
12 the Principle of law and gospel, — the maintenance of
individual rights, the justice of civil codes, and the power
of Truth uplifting the motives of men. Two command-
15 ments of the Hebrew Decalogue, “Thou shalt not commit
adultery” and “Thou shalt not kill,” obeyed, will elimi-
nate divorce and war. On what hath not a “Thus saith
18 the Lord,” I am as silent as the dumb centuries without
a living Divina.

This time-world flutters in my thought as an unreal
21 shadow, and I can only solace the sore ills of mankind by
a lively battle with “the world, the flesh and the devil,”
in which Love is the liberator and gives man the victory
24 over himself. Truth, canonized by life and love, lays
the axe at the root of all evil, lifts the curtain on the
Science of being, the Science of wedlock, of living and of
27 loving, and harmoniously ascends the scale of life. Look
high enough, and you see the heart of humanity warming
and winning. Look long enough, and you see male and
30 female one — sex or gender eliminated; you see the des-
ignation *man* meaning woman as well, and you see the

Prévention et guérison du divorce 268

[*Boston Herald*, 5 mars 1905]

1

PRÉVENTION ET GUÉRISON DU DIVORCE

Le serment nuptial ne doit jamais être rompu tant que 3
la *morale* du mariage est respectée. La fréquence du di-
vorce montre que la nature impérative du lien du mariage
perd du terrain,— donc quelque erreur fondamentale 6
y est greffée. Quelle est cette erreur? Si les mobiles de
l'affection humaine sont justes, les affections sont dura-
bles et portent des fruits. Ce que Dieu a joint, l'homme ne 9
peut le séparer.

Le divorce et la guerre doivent être exterminés suivant
le Principe de la loi et de l'Évangile,— le soutien des droits 12
individuels, la justice des codes civils, et le pouvoir de la
Vérité élevant les mobiles des hommes. Deux commande-
ments du Décalogue Hébreu, « Tu ne commettras point 15
d'adultère » et « Tu ne tueras point », obéis, élimineront le
divorce et la guerre. Sur ce qui ne porte pas le sceau « Ainsi
parle l'Éternel », je reste aussi silencieuse que les siècles 18
muets privés d'une Prophétesse vivante.

Ce monde temporel papillonne dans mon esprit comme
une ombre irréelle, et je ne peux apaiser les maux cuisants 21
de l'humanité que par une lutte vigoureuse contre « le
monde, la chair et le démon », dans laquelle l'Amour est le
libérateur et donne à l'homme la victoire sur lui-même. 24
La Vérité, sanctifiée par la vie et l'amour, met la cognée à
la racine de tout mal, lève le rideau sur la Science de l'être,
la Science du mariage, de l'art de vivre et d'aimer, et gra- 27
vit harmonieusement l'échelle de la vie. Regardez suffi-
samment haut, et vous voyez le cœur de l'humanité se
réchauffer et vaincre. Regardez suffisamment longtemps, 30
et vous voyez mâle et femelle ne faire qu'un— sexe ou
genre éliminé; vous voyez le mot *homme* signifiant aussi
bien femme, et vous voyez l'univers entier inclus dans un 33

269 Harvest

1 whole universe included in one infinite Mind and reflected
 in the intelligent compound idea, image or likeness, called
 3 man, showing forth the infinite divine Principle, Love,
 called God, — man wedded to the Lamb, pledged to inno-
 cence, purity, perfection. Then shall humanity have
 6 learned that “they which shall be accounted worthy to
 obtain that world, and the resurrection from the dead,
 neither marry, nor are given in marriage: neither can
 9 they die any more: for they are equal unto the angels;
 and are the children of God.” (Luke 20 : 35, 36.) This,
 therefore, is Christ’s plan of salvation from divorce.

12 All are but parts of one stupendous whole,
 Whose body nature is, and God the Soul.

— POPE

15 [*The Independent*, November, 1906]

HARVEST

God hath thrust in the sickle, and He is separating the
 18 tares from the wheat. This hour is molten in the furnace
 of Soul. Its harvest song is world-wide, world-known,
 world-great. The vine is bringing forth its fruit; the
 21 beams of right have healing in their light. The windows
 of heaven are sending forth their rays of reality — even
 Christian Science, pouring out blessing for cursing, and
 24 rehearsing: “I will rebuke the devourer for your sakes,
 and he shall not destroy the fruits of your ground.”
 “Prove me now herewith, saith the Lord of hosts, if I
 27 will not open you the windows of heaven, and pour you
 out a blessing, that there shall not be room enough to
 receive it.”
 30 The lie and the liar are self-destroyed. Truth is im-

unique Entendement infini et reflété dans l'idée composée 1
 et intelligente, image ou ressemblance, appelée homme,
 manifestant le Principe divin infini, l'Amour, appelé 3
 Dieu, — l'homme marié à l'Agneau, voué à l'innocence, à
 la pureté, à la perfection. L'humanité aura alors appris
 que « ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au siècle à 6
 venir et à la résurrection des morts ne se marient pas et ne
 sont pas donnés en mariage. Car ils ne peuvent plus mou- 9
 rir, parce qu'ils sont semblables aux anges, et qu'ils sont
 fils de Dieu »* (Luc 20 : 35, 36). C'est donc là le plan du
 Christ pour sauver du divorce.

Tous ne sont que des parts d'un tout prodigieux, 12
 Dont la nature est le corps et dont l'Âme est Dieu.

— POPE

[*The Independent*, novembre 1906] 15

LA MOISSON

Dieu a jeté la faucille dans la moisson et Il est en train
 de séparer l'ivraie du froment. Cette heure est fondue 18
 dans le creuset de l'Âme. Son chant de moisson s'étend au
 monde entier, connu du monde, vaste comme le monde.
 La vigne est en train de donner ses fruits ; les rayons de la 21
 droiture apportent la guérison dans leur lumière. Les
 écluses des cieux déversent leurs rayons de réalité — la
 Science Chrétienne elle-même versant la bénédiction à la 24
 place de la malédiction et répétant : « Pour vous je mena-
 cerai celui qui dévore, et il ne vous détruira pas les fruits
 de la terre. » « Mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit 27
 l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour
 vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la
 bénédiction en abondance. » 30

Le mensonge et le menteur se détruisent eux-mêmes.
 La vérité est immortelle. « Réjouissez-vous et soyez dans

*D'après la Bible synodale.

270 Harvest

1 mortal. "Rejoice, and be exceeding glad: . . . for so persecuted they the prophets which were before you."

3 The cycle of good obliterates the epicycle of evil.

Because of the magnitude of their spiritual import, we repeat the signs of these times. In 1905, the First Congregational Church, my first religious home in this capital city of Concord, N. H., kindly invited me to its one hundred and seventy-fifth anniversary; the leading editors and newspapers of my native State congratulate me; the records of my ancestry attest honesty and valor. Divine Love, nearer my consciousness than before, saith: I am rewarding your waiting, and "thy people shall be my people."

Let error rage and imagine a vain thing. Mary Baker Eddy is not dead, and the words of those who say that she is are the father of their *wish*. Her life is proven under trial, and evidences "as thy days, so shall thy strength be."

Those words of our dear, departing Saviour, breathing love for his enemies, fill my heart: "Father, forgive them; for they know not what they do." My writings heal the sick, and I thank God that for the past forty years I have returned good for evil, and that I can appeal to Him as my witness to the truth of this statement.

What we love determines what we are. I love the prosperity of Zion, be it promoted by Catholic, by Protestant, or by Christian Science, which anoints with Truth, opening the eyes of the blind and healing the sick. I would no more quarrel with a man because of his religion than I would because of his art. The divine Principle of Christian Science will ultimately be seen to control both religion and art in unity and harmony. God is Spirit, and "they that worship Him must worship Him in spirit

l'allégresse... car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous. » Le cycle du bien oblitère l'épicycle du mal. 1 3

À cause de la grandeur de leur portée spirituelle, nous mentionnons à nouveau les signes de ces temps. En 1905, la Première Église Congrégationaliste, mon premier foyer religieux dans cette ville de Concord, capitale du New Hampshire, m'invita aimablement à son cent soixante-quinzième anniversaire ; les rédacteurs et les journaux les plus importants de mon État natal me félicitèrent ; les états de service de mes ancêtres témoignent d'honnêteté et de bravoure. L'Amour divin, plus proche de ma conscience que jamais, dit : Je récompense ton attente et « ton peuple sera mon peuple. » 6 9 12

Que l'erreur se déchaîne et imagine une chose de vanité. Mary Baker Eddy n'est pas morte et les propos de ceux qui le prétendent sont le père de leur *désir*. Sa vie est prouvée dans l'épreuve et démontre que « ta vigueur dure autant que tes jours ». 15 18

Ces mots de notre bien-aimé Sauveur, alors qu'il quittait ce monde, exhalant l'amour pour ses ennemis, remplissent mon cœur : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. » Mes écrits guérissent les malades et je remercie Dieu de ce que, depuis quarante ans, je rends le bien pour le mal, et que je peux faire appel à Lui comme témoin de la vérité de cette affirmation. 21 24

Ce que nous aimons détermine ce que nous sommes. J'aime la prospérité de Sion, qu'elle soit promue par les Catholiques, les Protestants ou la Science Chrétienne qui apporte l'onction de la Vérité, ouvrant les yeux des aveugles et guérissant les malades. Je ne voudrais pas plus me quereller avec quelqu'un à cause de sa religion que je ne le ferais à cause de son art. On verra que le divin Principe de la Science Chrétienne en fin de compte gouverne à la fois la religion et l'art dans l'unité et l'harmonie. Dieu est Esprit, et « il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit 27 30 33 36

271 Mrs. Eddy's Human Ideal

1 and in truth." If, as the Scriptures declare, God, Spirit,
is infinite, matter and material sense are null, and there
3 are no vertebrata, mollusca, or radiata.

When I wrote "Science and Health with Key to the
Scriptures," I little understood all that I indited; but
6 when I practised its precepts, healing the sick and reform-
ing the sinner, then I learned the truth of what I had
written. It is of comparatively little importance what a
9 man thinks or believes he knows; the good that a man does
is the one thing needful and the sole proof of rightness.

[*The Evening Press*, Grand Rapids, Mich., August, 1907]

12 MRS. EDDY DESCRIBES HER HUMAN IDEAL

In a modest, pleasantly situated home in the city of
Concord, N. H., lives at eighty-six years of age the most
15 discussed woman in all the world. This lady with sweet
smile and snowy hair is Mrs. Mary Baker Eddy, Founder
and Leader of Christian Science, beloved of thousands
18 of believers and followers of the thought that has made
her famous. It was to this aged woman of world-wide
renown that the editor of *The Evening Press* addressed
21 this question, requesting the courtesy of a reply: —

"What is nearest and dearest to your heart to-day?"

Mrs. Eddy's reply will be read with deep interest by all
24 Americans, who, whatever their religious beliefs, cannot
fail to be impressed by the personality of this remarkable
woman.

27 *Mrs. Eddy's Answer*

Editor of The Evening Press: — To your courtesy and
to your question permit me to say that, insomuch as I
30 know myself, what is "nearest and dearest" to my heart

Mrs. Eddy décrit l'idéal humain 271

et en vérité». Si, comme les Écritures l'affirment, Dieu, 1
l'Esprit, est infini, la matière et le sens matériel ne sont
rien, et il n'existe ni vertébrés, ni mollusques, ni radiaires. 3

Lorsque j'écrivais « Science et Santé avec la Clef des
Écritures », j'avais une faible compréhension de tout ce
que je rédigeais ; mais lorsque j'ai mis ses préceptes en pra- 6
tique, en guérissant les malades et en réformant les pé-
cheurs, alors j'appris la vérité de ce que j'avais écrit. Ce
qu'un homme pense ou croit savoir est relativement de 9
peu d'importance ; le bien qu'un homme accomplit est la
seule chose nécessaire et l'unique preuve qu'il a raison.

[*The Evening Press*, Grand Rapids, Michigan, août 1907] 12

MRS. EDDY DÉCRIT SON IDÉAL HUMAIN

Dans une maison modeste, agréablement située dans la
ville de Concord, New Hampshire, vit, à quatre-vingt-six 15
ans, la femme la plus discutée du monde entier. Cette
dame au doux sourire et aux cheveux de neige, c'est Mrs.
Mary Baker Eddy, Fondatrice et Leader de la Science 18
Chrétienne, aimée de milliers de croyants et de disciples
de la pensée qui l'a rendue célèbre. C'est à cette femme
âgée, de renommée mondiale, que le rédacteur en chef de 21
The Evening Press a posé la question suivante, en sollici-
tant la faveur d'une réponse : —

« Qu'est-ce qui est aujourd'hui le plus proche et le plus 24
cher à votre cœur ? »

La réponse de Mrs. Eddy sera lue avec un profond
intérêt par les Américains qui, quelles que soient leurs 27
croyances religieuses, ne peuvent manquer d'être impres-
sionnés par la personnalité de cette femme remarquable.

Réponse de Mary Baker Eddy 30

Au rédacteur en chef de l'Evening Press : — À votre
question courtoise, permettez-moi de répondre ceci : pour
autant que je connaisse ce qui est le « plus proche et le 33
plus cher » à mon cœur, c'est un homme ou une femme

272 Youth and Young Manhood

1 is an honest man or woman — one who steadfastly and
actively strives for perfection, one who leavens the loaf
3 of life with justice, mercy, truth, and love.

Goodness is greatness, and the logic of events pushes
onward the centuries; hence the Scripture, “The law of
6 the Spirit of life in Christ Jesus hath made me [man] free
from the law of sin and death.”

This predicate and ultimate of scientific being presents,
9 however, no claim that man is equal to God, for the finite
is not the altitude of the infinite.

The real man was, is, and ever shall be the divine ideal,
12 that is, God’s image and likeness; and Christian Science
reveals the divine Principle, the example, the rule, and
the demonstration of this idealism.

15 Sincerely yours,

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.

18 [*Cosmopolitan*, November, 1907]

YOUTH AND YOUNG MANHOOD

EDITOR’S NOTE. — The *Cosmopolitan* presents this month to its
21 readers a facsimile of an article sent to us by Mrs. Eddy, with the
corrections on the manuscript reproduced in her own handwriting.

Not only Mrs. Eddy’s own devoted followers, but the public gen-
24 erally, will be interested in this communication from the extraordi-
nary woman who, nearly eighty-seven years of age, plays so great
a part in the world and leads with such conspicuous success her very
27 great following.

Mrs. Eddy writes very rarely for any publications outside of the
Christian Science periodicals, and our readers will be interested in
30 this presentation of the thought of a mind that has had so much
influence on this generation.

The *Cosmopolitan* gives no editorial indorsement to the teachings

La jeunesse et les jeunes adultes 272

honnête — quelqu'un qui s'efforce, avec constance et dilige- 1
 gence, d'atteindre la perfection, qui fait lever le pain de la
 vie avec le levain de la justice, de la miséricorde, de la vé- 3
 rité et de l'amour.

La bonté est grandeur, et la logique des événements
 pousse les siècles au progrès; de là ces paroles de l'Écri- 6
 ture: «La loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a af-
 franchi [moi, homme] de la loi du péché et de la mort.»

Ce prédicat et l'aboutissement de l'être scientifique ne 9
 prétendent pourtant pas que l'homme soit l'égal de Dieu,
 car le fini n'est pas à la hauteur de l'infini.

L'homme réel était, est et sera toujours l'idéal divin, 12
 c'est-à-dire l'image et la ressemblance de Dieu; et la
 Science Chrétienne révèle le Principe divin, l'exemple, la
 règle et la démonstration de cet idéalisme. 15

Sincèrement vôtre,

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE

18

[*Cosmopolitan*, novembre 1907]

LA JEUNESSE ET LES JEUNES ADULTES

NOTE DE LA RÉDACTION. — Le *Cosmopolitan* présente ce mois-ci 21
 à ses lecteurs le fac-similé d'un article qui nous a été envoyé par
 Mrs. Eddy avec les corrections faites de sa main sur le manuscrit. Non
 seulement les disciples fervents de Mrs. Eddy, mais aussi le public en 24
 général, seront intéressés par cette communication d'une femme extra-
 ordinaire qui, à près de quatre-vingt-sept ans, joue un si grand rôle
 dans le monde et conduit avec un succès si évident un très grand nom- 27
 bre de fidèles.

Mrs. Eddy écrit très rarement pour quelque publication que ce soit
 en dehors des périodiques de la Science Chrétienne, et nos lecteurs se- 30
 ront intéressés par cette présentation de la pensée d'un esprit qui a eu
 tant d'influence sur notre génération.

Le *Cosmopolitan* ne donne pas son approbation éditoriale aux en- 33

273 Youth and Young Manhood

1 of Christian Science, it has no religious opinions or predilections to
 put before its readers. This manuscript is presented simply as an
 3 interesting and remarkable proof of Mrs. Eddy's ability in old age
 to vindicate in her own person the value of her teachings.

Certainly, Christian Scientists, enthusiastic in their belief, are
 6 fortunate in being able to point to a Leader far beyond the allotted
 years of man, emerging triumphantly from all attacks upon her. and
 guiding with remarkable skill, determination, and energy a very
 9 great organization that covers practically the civilized world.

King David, the Hebrew bard, sang, "I have been
 young, and now am old; yet have I not seen the right-
 12 eous forsaken, nor his seed begging bread."

I for one accept his wise deduction, his ultimate or
 spiritual sense of thinking, feeling, and acting, and its
 15 reward. This sense of rightness acquired by experience
 and wisdom, should be early presented to youth and to
 manhood in order to forewarn and forearm humanity.

18 The ultimatum of life here and hereafter is utterly
 apart from a material or personal sense of pleasure, pain,
 joy, sorrow, life, and death. The truth of life, or life in
 21 truth, is a scientific knowledge that is portentous; and
 is won only by the spiritual understanding of Life as God,
 good, ever-present good, and therefore life eternal.

24 You will agree with me that the material body is mortal,
 but Soul is immortal; also that the five personal senses
 are perishable: they lapse and relapse, come and go, until
 27 at length they are consigned to dust. But say you,
 "Man awakes from the dream of death in possession of
 the five personal senses, does he not?" Yes, because
 30 death alone does not awaken man in God's image
 and likeness. The divine Science of Life alone gives

La jeunesse et les jeunes adultes 273

seignements de la Science Chrétienne, il n'a pas d'opinion ou de préférence religieuse à mettre en avant pour ses lecteurs. Ce manuscrit est présenté simplement comme une preuve remarquable et intéressante de la capacité que possède Mrs. Eddy, à un âge avancé, de justifier en personne la valeur de ses enseignements.

Il est certain que les Scientistes Chrétiens, enthousiastes dans leur foi, ont de la chance de pouvoir se prévaloir d'un Leader qui, bien au-delà des années accordées à l'homme, émerge triomphalement de toutes les attaques lancées contre elle et conduit avec une compétence, une détermination et une énergie remarquables une très grande organisation qui s'étend pratiquement à tout le monde civilisé.

Le roi David, le chantre hébreu, chantait : « J'ai été jeune, j'ai vieilli ; et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain. »

Pour ma part, j'accepte cette sage déduction de David, sa compréhension la plus haute ou son sens spirituel de la pensée, du sentiment et de l'action, et de sa récompense. Ce sens de ce qui est juste, acquis par l'expérience et la sagesse, devrait être présenté très tôt à la jeunesse et à l'âge adulte afin d'avertir et d'affermir l'humanité.

La condition ultime de la vie ici-bas et dans l'au-delà est complètement séparée d'un sens personnel ou matériel du plaisir, de la douleur, de la joie, de la tristesse, de la vie, et de la mort. La vérité de la vie, ou la vie dans la vérité, c'est une connaissance scientifique qui est prodigieuse ; et on ne l'obtient que par la compréhension spirituelle de la Vie en tant que Dieu, le bien, le bien toujours présent et donc vie éternelle.

Vous conviendrez avec moi que le corps matériel est mortel, mais que l'Âme est immortelle ; et aussi que les cinq sens personnels sont périssables : ils chutent et rechutent, vont et viennent, pour à la fin être relégués à la poussière. Mais, direz-vous : « L'homme se réveille du rêve de la mort en possession de ses cinq sens personnels, n'est-ce pas ? » Oui, bien sûr, parce que la mort à elle seule n'éveille pas l'homme à l'état d'image et de ressemblance de Dieu.

274 Mrs. Eddy Sends Thanks

1 the true sense of life and of righteousness, and demon-
 2 strates the Principle of life eternal; even the Life that
 3 is Soul apart from the so-called life of matter or the
 material senses.

Death alone does not absolve man from a false material
 6 sense of life, but goodness, holiness, and love do this, and
 so consummate man's being with the harmony of heaven;
 the omnipotence, omnipresence, and omniscience of Life,
 9 even its all-power, all-presence, all-Science.

Dear reader, right thinking, right feeling, and right
 acting — honesty, purity, unselfishness — in youth tend
 12 to success, intellectuality, and happiness in manhood.
 To begin rightly enables one to end rightly, and thus it is
 that one achieves the Science of Life, demonstrates health,
 15 holiness, and immortality.

[*Boston Herald*, April, 1908]

MRS. EDDY SENDS THANKS

18 Mrs. Mary Baker Eddy has sent the following to the
Herald: —

Will the dear Christian Scientists accept my thanks
 21 for their magnificent gifts, and allow me to say that I am
 not fond of an abundance of material presents; but I
 am cheered and blessed when beholding Christian healing,
 24 unity among brethren, and love to God and man; this
 is my crown of rejoicing, for it demonstrates Christian
 Science.

27 The Psalmist sang, "That thy way may be known
 upon earth, thy saving health among all nations."

Mrs. Eddy envoie ses remerciements 274

Seule la Science divine de la Vie donne le véritable sens de 1
la vie et de la droiture, et démontre le Principe de la vie
éternelle; c'est-à-dire la Vie qui est l'Âme, en dehors de la 3
soi-disant vie de la matière ou des sens matériels.

La mort à elle seule n'absout pas l'homme d'un faux
sens matériel de la vie, mais la bonté, la sainteté et l'amour 6
le font, et parachèvent ainsi l'être de l'homme grâce à
l'harmonie du ciel; l'omnipotence, l'omniprésence et l'om-
niscience de la Vie, voire même sa toute-puissance, toute- 9
présence, toute-Science.

Cher lecteur, la droiture de pensée, de sentiment et
d'action — l'honnêteté, la pureté, le détachement du moi — 12
dans la jeunesse, favorisent chez l'adulte le succès, l'intel-
ligence et le bonheur. Bien commencer permet de bien
finir, et c'est ainsi que l'on atteint la Science de la Vie, que 15
l'on démontre la santé, la sainteté et l'immortalité.

[*Boston Herald*, avril 1908]

MRS. EDDY ENVOIE SES REMERCIEMENTS 18

Mrs. Mary Baker Eddy a fait parvenir au *Herald* le
texte suivant : —

Que les chers Scientistes Chrétiens veuillent bien accep- 21
ter mes remerciements pour leurs cadeaux magnifiques et
me permettre de leur dire que je n'apprécie pas beaucoup
l'abondance des présents matériels; mais je suis réjouie et 24
bénie quand je contemple la guérison Chrétienne, l'unité
parmi les frères, et l'amour de Dieu et de l'homme; c'est
là ma couronne d'allégresse, car cela démontre la Science 27
Chrétienne.

Le Psalmiste chantait : « Que l'on connaisse sur la terre
ta voie, et parmi toutes les nations ton salut ! » 30

275 Mrs. Eddy's Own Denial

1 [Minneapolis (Minn.) News]

UNIVERSAL FELLOWSHIP

3 Christian Science can and does produce universal
fellowship. As the sequence of divine Love it explains
love, it lives love, it demonstrates love. The human,
6 material, so-called senses do not perceive this fact until
they are controlled by divine Love; hence the Scripture,
"Be still, and know that I am God."

9 BROOKLINE, MASS.,
May 1, 1908

[New York Herald]

12 MRS. EDDY'S OWN DENIAL THAT SHE IS ILL

Permit me to say, the report that I am sick (and I
trust the desire thereof) is dead, and should be buried.
15 Whereas the fact that I am well and keenly alive to the
truth of being — the Love that is Life — is sure and stead-
fast. I go out in my carriage daily, and have omitted
18 my drive but twice since I came to Massachusetts.
Either my work, the demands upon my time at home, or
the weather, is all that prevents my daily drive.
21 Working and praying for my dear friends' and my dear
enemies' health, happiness, and holiness, the true sense
of being goes on.

24 Doing unto others as we would that they do by us, is
immortality's self. Intrepid, self-oblivious love fulfils the
law and is self-sustaining and eternal. With white-winged
27 charity brooding over all, spiritually understood and de-
monstrated, let us unite in one *Te Deum* of praise.

BOX G, BROOKLINE, MASS.,
30 May 15, 1908

Mrs. Eddy dément être malade 275

[*Minneapolis News*, Minnesota]

1

FRATERNITÉ UNIVERSELLE

La Science Chrétienne peut et doit produire la fraternité universelle. Comme conséquence de l'Amour divin, elle explique l'amour, elle vit l'amour, elle démontre l'amour. Les soi-disant sens humains matériels ne perçoivent pas ce fait jusqu'à ce qu'ils soient gouvernés par l'Amour divin; d'où ces paroles de l'Écriture: «Arrêtez, et sachez que je suis Dieu.»

9

BROOKLINE, MASSACHUSETTS,

Le 1^{er} mai 1908[*New York Herald*]

12

MRS. EDDY DÉMENT ELLE-MÊME ÊTRE MALADE

Permettez-moi de déclarer que la nouvelle qui me dit malade (et je crois que c'est aussi le désir qu'il en soit ainsi) est morte et devrait être enterrée. Au contraire, le fait que je suis en bonne santé et intensément vivante à la vérité de l'être — l'Amour qui est la Vie — est sûr et certain. Je sors chaque jour dans ma voiture, et n'ai renoncé à ma promenade que deux fois depuis mon arrivée dans le Massachusetts. Il n'y a que mon travail, les obligations prenant mon temps à la maison ou le mauvais temps qui puissent m'empêcher de faire ma promenade quotidienne.

21

Le vrai sens de l'être se développe tandis que je travaille et prie pour la santé, le bonheur et la sainteté de mes chers amis et de mes chers ennemis.

24

Faire aux autres ce que nous voudrions qu'ils nous fassent, c'est l'immortalité elle-même. Un amour intrépide, oublieux du moi, accomplit la loi, se soutient lui-même et est éternel. Couvés par la charité aux blanches ailes étendue sur tous, spirituellement comprise et démontrée, unissons-nous dans un *Te Deum* de louanges.

27

BOÎTE POSTALE G, BROOKLINE, MASSACHUSETTS,

Le 15 mai 1908

33

1 [Christian Science Sentinel, May 16, 1908]

TO WHOM IT MAY CONCERN

3 Since Mrs. Eddy is watched, as one watches a criminal
or a sick person, she begs to say, in her own behalf, that
she is neither; therefore to be criticized or judged by
6 either a daily drive or a dignified stay at home, is super-
fluous. When accumulating work requires it, or because
of a preference to remain within doors she omits her
9 drive, do not strain at gnats or swallow camels over
it, but try to be composed and resigned to the shock-
ing fact that she is minding her own business, and rec-
12 ommends this surprising privilege to all her dear friends
and enemies.

MARY BAKER EDDY

15 [Boston Post, November, 1908]

POLITICS

Mrs. Mary Baker Eddy has always believed that those
18 who are entitled to vote should do so, and she has also
believed that in such matters no one should seek to dictate
the actions of others.

21 In reply to a number of requests for an expression of
her political views, she has given out this statement: —

I am asked, "What are your politics?" I have none, in
24 reality, other than to help support a righteous government;
to love God supremely, and my neighbor as myself.

[*Christian Science Sentinel*, 16 mai 1908]

1

AVIS AUX INTÉRESSÉS

Puisque Mrs. Eddy est surveillée comme on surveille un 3
 criminel ou un malade, elle souhaite dire en son nom,
 qu'elle n'est ni l'un ni l'autre ; il est donc inutile de la cri-
 tiquer ou de la juger selon qu'elle fait sa promenade en 6
 voiture quotidienne ou qu'elle reste dignement chez elle.
 Quand elle renonce à sa promenade parce que le travail
 accumulé l'exige ou qu'elle préfère rester à l'abri, ne filtrez 9
 pas des moucheron et n'avez pas de chameaux, mais
 essayez d'être calmes et résignés devant le fait renversant
 qu'elle se mêle strictement de ses affaires et recommande 12
 cet étonnant privilège à tous ses chers amis et ennemis.

MARY BAKER EDDY

[*Boston Post*, novembre 1908]

15

DE LA POLITIQUE

Mrs. Mary Baker Eddy a toujours pensé que ceux qui
 ont le droit de vote devraient l'exercer, et elle a aussi tou- 18
 jours pensé que, dans ce domaine, personne ne devrait
 chercher à dicter la conduite des autres.

En réponse à un certain nombre de demandes la pres- 21
 sant d'exprimer ses vues politiques, elle a rendu publique
 la déclaration suivante :

On me demande: « Quelles sont vos opinions politi- 24
 ques? » Je n'en ai, en fait, pas d'autres que de participer
 au soutien d'un bon gouvernement, d'aimer Dieu par-
 dessus tout et mon prochain comme moi-même. 27

Peace and War

1 [Boston Herald, March, 1898]

OTHER WAYS THAN BY WAR

3 **I**N reply to your question, "Should difficulties between
the United States and Spain be settled peacefully by
statesmanship and diplomacy, in a way honorable and
6 satisfactory to both nations?" I will say I can see no
other way of settling difficulties between individuals and
nations than by means of their wholesome tribunals,
9 equitable laws, and sound, well-kept treaties.

A bullet in a man's heart never settles the question of
his life. The mental animus goes on, and urges that the
12 answer to the sublime question as to man's life shall come
from God and that its adjustment shall be according to
His laws. The characters and lives of men determine the
15 peace, prosperity, and life of nations. Killing men is
not consonant with the higher law whereby wrong and
injustice are righted and exterminated.

18 Whatever weighs in the eternal scale of equity and
mercy tips the beam on the right side, where the immortal
words and deeds of men alone can settle all questions
21 amicably and satisfactorily. But if our nation's rights or
honor were seized, every citizen would be a soldier and
woman would be armed with power girt for the hour.

Paix et guerre

[*Boston Herald*, mars 1898]

1

AUTRES MOYENS QUE LA GUERRE

EN réponse à votre question : « Est-ce que les difficultés 3
entre les États-Unis et l'Espagne devraient se régler
pacifiquement, par la voie politique et diplomatique,
d'une manière honorable et satisfaisante pour les deux 6
nations? », je dirai que je ne vois aucun autre moyen de
régler les difficultés entre les hommes et les nations que
par la voie de leurs tribunaux intègres, de leurs lois équi- 9
tables et de leurs traités solides et respectés.

Une balle dans le cœur d'un homme ne résout jamais la
question de sa vie. L'élan mental se poursuit, et insiste 12
pour que la réponse à la question sublime en ce qui
concerne la vie de l'homme vienne de Dieu et que l'ajuste-
ment de cette réponse soit conforme à Ses lois. Les caract- 15
tères et les vies des hommes déterminent la paix, la
prospérité et la vie des nations. Tuer des hommes n'est
pas en accord avec la loi supérieure par laquelle les torts 18
et l'injustice sont redressés et exterminés.

Tout ce qui pèse sur la balance éternelle de la justice et
de la miséricorde fait pencher le plateau du bon côté, là où 21
seules les paroles et les œuvres immortelles des hommes
peuvent régler toutes les questions amicalement et de fa-
çon satisfaisante. Mais s'il en allait des droits ou de l'hon- 24
neur de notre pays, tout citoyen deviendrait un soldat
et la femme serait armée de la force exigée par les
circonstances.

278 How Strife May be Stilled

1 To coincide with God's government is the proper incentive to the action of all nations. If His purpose for
 3 peace is to be subserved by the battle's plan or by the intervention of the United States, so that the Cubans may learn to make war no more, this means and end
 6 will be accomplished.

The government of divine Love is supreme. Love rules the universe, and its edict hath gone forth: "Thou shalt
 9 have no other gods before me," and "Love thy neighbor as thyself." Let us have the molecule of faith that removes mountains, — faith armed with the understanding of Love, as in divine Science, where right reigneth.
 12 The revered President and Congress of our favored land are in God's hands.

15 [Boston Globe, December, 1904]

HOW STRIFE MAY BE STILLED

Follow that which is good.

18 A Japanese may believe in a heaven for him who dies in defence of his country, but the steady, elevating power of civilization destroys such illusions and should
 21 overcome evil with good.

Nothing is gained by fighting, but much is lost.

Peace is the promise and reward of rightness. Governments have no right to engraft into civilization the burlesque of uncivil economics. War is in itself an evil, barbarous, devilish. Victory in error is defeat in Truth.
 27 War is not in the domain of good; war weakens power and must finally fall, pierced by its own sword.

The Principle of all power is God, and God is Love.
 30 Whatever brings into human thought or action an ele-

Comment apaiser un conflit 278

Coïncider avec le gouvernement de Dieu, telle est la 1
 motivation correcte des actions de toute nation. Si Son 2
 dessein de paix doit être favorisé par le plan de bataille ou 3
 par l'intervention des États-Unis afin que les Cubains ap- 4
 prennent à ne plus faire la guerre, ce moyen et cette fin 5
 s'accompliront. 6

Le gouvernement de l'Amour divin est suprême. L'Amour 7
 gouverne l'univers et son édit proclame : « Tu n'auras pas 8
 d'autres dieux devant ma face » et « Tu aimeras ton pro- 9
 chain comme toi-même ». Ayons cette molécule de foi qui 10
 transporte les montagnes, — une foi armée de la compré- 11
 hension de l'Amour, comme dans la Science divine, où 12
 règne ce qui est droit. Le président et le Congrès vénérés 13
 de notre pays bienheureux sont entre les mains de Dieu. 14

[*Boston Globe*, décembre 1904]

15

COMMENT APAISER UN CONFLIT

Poursuivez ce qui est bien.

Un Japonais peut croire qu'il existe un ciel pour celui 16
 qui meurt en défendant son pays, mais le pouvoir de la ci- 17
 vilisation, qui stabilise et élève, détruit de telles illusions et 18
 devrait surmonter le mal par le bien. 19

On ne gagne rien par le combat, mais au contraire on 20
 perd beaucoup. 21

La paix est la promesse et la récompense de la droiture. 22
 Les gouvernements n'ont pas le droit de greffer sur la ci- 23
 vilisation la parodie d'un système économique rétrograde. 24
 La guerre est en elle-même un mal, barbare, diabolique. 25
 La victoire dans l'erreur est la défaite dans la Vérité. La 26
 guerre ne fait pas partie du royaume du bien ; la guerre af- 27
 faiblit le pouvoir et doit finalement tomber, transpercée 28
 par sa propre épée. 29

Le Principe de tout pouvoir est Dieu, et Dieu est Amour. 30
 Quoi que ce soit qui amène dans la pensée ou l'action hu- 31
 32 33

279 The Prayer for Peace

1 ment opposed to Love, is never requisite, never a neces-
 2 sity, and is not sanctioned by the law of God, the law
 3 of Love. The Founder of Christianity said: "My
 peace I give unto you: not as the world giveth, give
 I unto you."

6 Christian Science reinforces Christ's sayings and doings.
 The Principle of Christian Science demonstrates peace.
 Christianity is the chain of scientific being reappearing in
 9 all ages, maintaining its obvious correspondence with the
 Scriptures and uniting all periods in the design of God.
 The First Commandment in the Hebrew Decalogue —
 12 "Thou shalt have no other gods before me" — obeyed,
 is sufficient to still all strife. God is the divine Mind.
 Hence the sequence: Had all peoples one Mind, peace
 15 would reign.

God is Father, infinite, and this great truth, when
 understood in its divine metaphysics, will establish the
 18 brotherhood of man, end wars, and demonstrate "on
 earth peace, good will toward men."

[*Christian Science Sentinel*, June 17, 1905]

21

THE PRAYER FOR PEACE

Dearly Beloved: — I request that every member of The
 Mother Church of Christ, Scientist, in Boston, pray each
 24 day for the amicable settlement of the war between
 Russia and Japan; and pray that God bless that great
 nation and those islands of the sea with peace and
 27 prosperity.

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,

30 June 13, 1905

maines un élément contraire à l'Amour, cela n'est jamais 1
 requis, jamais nécessaire et cela n'est pas approuvé par la 3
 loi de Dieu, la loi de l'Amour. Le Fondateur du christia-
 nisme dit : « Je vous donne ma paix. Je ne vous la donne
 pas comme le monde la donne. »

La Science Chrétienne renforce les paroles et les actes 6
 du Christ. Le Principe de la Science Chrétienne démontre
 la paix. Le christianisme est la chaîne de l'être scientifique
 réapparaissant dans tous les âges, maintenant sa confor- 9
 mité manifeste avec les Écritures, et unissant toutes les
 époques dans le dessein de Dieu. Le Premier Commande-
 ment du Décalogue hébraïque — « Tu n'auras pas d'autres 12
 dieux devant ma face » — observé, suffit à apaiser tout
 conflit. Dieu est l'Entendement divin. D'où cette consé-
 quence : si tous les peuples avaient un seul Entendement, 15
 la paix régnerait.

Dieu est le Père, infini, et cette grande vérité, lorsqu'elle
 sera comprise dans sa métaphysique divine, établira la fra- 18
 ternité des hommes, mettra fin aux guerres et démontrera
 « paix sur la terre, bienveillance envers les hommes. »*

[*Christian Science Sentinel*, 17 juin 1905]

21

LA PRIÈRE POUR LA PAIX

Chers Bien-aimés : — Je demande que chaque membre
 de L'Église Mère, L'Église du Christ, Scientiste, à Boston, 24
 prie chaque jour pour le règlement amiable de la guerre
 entre la Russie et le Japon, et pour que Dieu bénisse ce
 grand pays et ces îles de la mer en leur donnant la paix et 27
 la prospérité.

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE,

30

Le 13 juin 1905

*D'après la Bible anglaise.

280 An Explanation

1 REV. MARY BAKER EDDY,
Pleasant View, Concord, N. H.

3 *Beloved Leader:* — We acknowledge with rejoicing the
receipt of your message, which again gives assurance of
your watchful care and guidance in our behalf and of your
6 loving solicitude for the welfare of the nations and the
peaceful tranquillity of the race. We rejoice also in this
new reminder from you that all the things which make for
9 the establishment of a universal, loving brotherhood on
earth may be accomplished through the righteous prayer
which availeth much.

12 WILLIAM B. JOHNSON, *Clerk*
BOSTON, MASS., June 13, 1905

[*Christian Science Sentinel*, July 1, 1905]

15 “HEAR, O ISRAEL: THE LORD OUR GOD IS ONE LORD”

I now request that the members of my church cease
special prayer for the peace of nations, and cease in full
18 faith that God does not hear our prayers only because of
oft speaking, but that He will bless all the inhabitants
of the earth, and none can stay His hand nor say unto
21 Him, What doest Thou? Out of His allness He must
bless all with His own truth and love.

MARY BAKER EDDY
24 PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,
June 27, 1905

[*Christian Science Sentinel*, July 22, 1905]

27 AN EXPLANATION

In no way nor manner did I request my church to cease
praying for the peace of nations, but simply to pause in
30 special prayer for peace. And why this asking? Because

RÉVÉRENDE MARY BAKER EDDY,

1

Pleasant View, Concord, New Hampshire

Bien-aimé Leader : — C'est avec joie que nous accusons 3
réception de votre message, qui de nouveau, nous assure
de vos soins et conseils vigilants à notre égard, ainsi que
de votre sollicitude pleine d'amour pour le bien-être des 6
nations et la tranquillité pacifique de la race humaine.
Nous nous réjouissons aussi de ce que vous nous rappe- 9
liez que toutes les choses qui contribuent à l'établissement
sur terre d'une fraternité universelle dans l'amour peuvent
être réalisées grâce à la prière fervente du juste qui est très
efficace. 12

WILLIAM B. JOHNSON, *Secrétaire*

BOSTON, MASSACHUSETTS, Le 13 juin 1905

[*Christian Science Sentinel*, 1^{er} juillet 1905]

15

«ÉCOUTE, ISRAËL! L'ÉTERNEL, NOTRE DIEU, EST
LE SEUL ÉTERNEL»

Je demande maintenant que les membres de mon église 18
mettent fin aux prières spéciales pour la paix des nations,
et qu'ils y mettent fin avec une foi absolue dans le fait que
Dieu n'entend pas nos prières simplement parce que nous 21
les répétons souvent, mais qu'Il bénit tous les habitants de
la terre, et il n'y a personne qui puisse arrêter Sa main ou
Lui dire : que fais-Tu ? De par Sa totalité Il doit tout bénir 24
avec Sa propre vérité et Son propre amour.

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE,

27

Le 27 juin 1905

[*Christian Science Sentinel*, 22 juillet 1905]

EXPLICATION

30

Je n'ai jamais, en aucune façon, demandé à mon église
de cesser de prier pour la paix des nations, mais simple-
ment de faire une pause dans les prières spéciales pour 33
la paix. Et pourquoi cette demande ? Parce qu'une vision

281 Practise the Golden Rule

1 a spiritual foresight of the nations' drama presented
 itself and awakened a wiser want, even to know how
 3 to pray other than the daily prayer of my church, —
 “Thy kingdom come. Thy will be done in earth, as it
 is in heaven.”

6 I cited, as our present need, faith in God's disposal of
 events. Faith full-fledged, soaring to the Horeb height,
 brings blessings infinite, and the spirit of this orison is the
 9 fruit of rightness, — “on earth peace, good will toward
 men.” On this basis the brotherhood of all peoples is
 established; namely, one God, one Mind, and “Love thy
 12 neighbor as thyself,” the basis on which and by which
 the infinite God, good, the Father-Mother Love, is ours
 and we are His in divine Science.

15 [Boston Globe, August, 1905]

PRACTISE THE GOLDEN RULE

[Telegram]

18 “Official announcement of peace between Russia and
 Japan seems to offer an appropriate occasion for the ex-
 pression of congratulations and views by representative
 21 persons. Will you do us the kindness to wire a sentiment
 on some phase of the subject, on the ending of the war,
 the effect on the two parties to the treaty of Portsmouth,
 24 the influence which President Roosevelt has exerted for
 peace, or the advancement of the cause of arbitration.”

Mrs. Eddy's Reply

27 TO THE EDITOR OF THE *Globe*:

War will end when nations are ripe for progress. The
 treaty of Portsmouth is not an executive power, although

Mettez en pratique la Règle d'Or 281

spirituelle du théâtre des nations s'est présentée et a éveillé 1
un besoin plus sage, celui de savoir comment prier autre-
ment qu'avec la prière quotidienne de mon église: «Que 3
Ton règne vienne. Que Ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel.»

J'ai cité, comme étant notre besoin actuel, la foi dans 6
le pouvoir de Dieu pour résoudre les problèmes. La foi
mûre, s'élevant jusqu'aux hauteurs d'Horeb, apporte des
bénédictiones infinies et l'esprit de cette prière est le fruit de 9
la droiture, — «paix sur la terre, bienveillance envers les
hommes».* C'est sur cette base qu'est établie la fraternité
de tous les peuples: à savoir, un seul Dieu, un seul Enten- 12
dement et «Tu aimeras ton prochain comme toi-même»,
la base sur laquelle et par laquelle le Dieu infini, le bien, le
Père-Mère Amour, est nôtre et nous sommes siens dans la 15
Science divine.

[*Boston Globe*, août 1905]

METTEZ EN PRATIQUE LA RÈGLE D'OR

18

[Télégramme]

«L'annonce officielle de la paix conclue entre la Russie
et le Japon semble offrir une occasion appropriée pour que 21
des personnalités représentatives expriment leurs félicita-
tions et leurs points de vue. Auriez-vous la bonté de nous
télégraphier votre sentiment sur quelque aspect du sujet, sur 24
la fin de la guerre, l'effet du traité de Portsmouth sur les
deux parties, l'influence exercée par le président Roosevelt
en faveur de la paix ou le progrès de la cause de l'arbitrage.» 27

Réponse de Mrs. Eddy

À LA RÉDACTION DU *Globe*:

La guerre cessera lorsque les nations seront mûres pour 30
le progrès. Le traité de Portsmouth n'est pas un pouvoir

*D'après la Bible anglaise.

282 Mrs. Eddy and the Peace Movement

- 1 its purpose is good will towards men. The government of
a nation is its peace maker or breaker.
- 3 I believe strictly in the Monroe doctrine, in our Con-
stitution, and in the laws of God. While I admire the
faith and friendship of our chief executive in and for all
6 nations, my hope must still rest in God, and the Scrip-
tural injunction, — “Look unto me, and be ye saved, all
the ends of the earth.”
- 9 The Douma recently adopted in Russia is no uncer-
tain ray of dawn. Through the wholesome chastise-
ments of Love, nations are helped onward towards
12 justice, righteousness, and peace, which are the land-
marks of prosperity. In order to apprehend more,
we must practise what we already know of the Golden
15 Rule, which is to all mankind a light emitting light.

MARY BAKER EDDY

MRS. EDDY AND THE PEACE MOVEMENT

- 18 MR. HAYNE DAVIS, American Secretary,
International Conciliation Committee,
542 Fifth Avenue, New York City
- 21 *Dear Mr. Davis:* — Deeply do I thank you for the
interest you manifest in the success of the Association
for International Conciliation. It is of paramount im-
24 portance to every son and daughter of all nations under
the sunlight of the law and gospel.
- May God guide and prosper ever this good endeavor.
- 27 Most truly yours,

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,

30 April 3, 1907

Mrs. Eddy et le mouvement pour la paix 282

exécutif, bien que le but en soit la bienveillance envers les 1
hommes. C'est le gouvernement d'une nation qui est res- 3
ponsable de faire ou de briser la paix.

Je crois absolument en la doctrine de Monroe, en notre 4
Constitution et aux lois de Dieu. Tout en admirant la 5
fidélité et l'amitié de notre chef d'État envers toutes les 6
nations, c'est encore en Dieu que mon espérance demeure, 7
et en cette injonction des Écritures : « Tournez-vous vers 8
moi, et vous serez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémi- 9
tés de la terre ! »

La Douma, institution récemment adoptée par la Russie, 10
est, à n'en pas douter, un rayon de lumière annonciateur 12
de l'aube. Grâce aux châtements salutaires de l'Amour, les 13
nations sont poussées en avant vers la justice, la droiture 14
et la paix, qui sont les jalons de la prospérité. Afin de com- 15
prendre davantage, nous devons mettre en pratique ce 16
que nous connaissons déjà de la Règle d'or qui est, pour 17
toute l'humanité, une lumière émettant la lumière. 18

MARY BAKER EDDY

MRS. EDDY ET LE MOUVEMENT POUR LA PAIX

MONSIEUR HAYNE DAVIS, Secrétaire pour les États-Unis, 21
Comité de Conciliation internationale,
542 Fifth avenue, New York City

Cher Monsieur Davis : — Je vous remercie vivement 24
pour l'intérêt que vous manifestez pour le succès de l'As-
sociation pour la Conciliation Internationale. C'est de la
plus haute importance pour les fils et les filles de toutes les 27
nations sous la lumière de la loi et de l'évangile.

Puisse Dieu guider et faire prospérer à jamais cette 30
bonne entreprise.

Très sincèrement vôtre,

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE, 33
Le 3 avril 1907

283 Appointment as Fondateur

1 MRS. EDDY'S ACKNOWLEDGMENT OF APPOINTMENT
 AS FONDATEUR OF THE ASSOCIATION FOR
 3 INTERNATIONAL CONCILIATION

FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST, NEW YORK CITY,
 MR. JOHN D. HIGGINS, *Clerk*

6 *My Beloved Brethren:* — Your appointment of me as
Fondateur of the Association for International Concilia-
 tion is most gracious.

9 To aid in this holy purpose is the leading impetus of
 my life. Many years have I prayed and labored for the
 consummation of “on earth peace, good will toward
 12 men.” May the fruits of said grand Association, preg-
 nant with peace, find their birthright in divine Science.

Right thoughts and deeds are the sovereign remedies
 15 for all earth's woe. Sin is its own enemy. Right has its
 recompense, even though it be betrayed. Wrong may be
 a man's highest idea of right until his grasp of goodness
 18 grows stronger. It is always safe to be just.

When pride, self, and human reason reign, injustice is
 rampant.

21 Individuals, as nations, unite harmoniously on the basis
 of justice, and this is accomplished when self is lost in
 Love — or God's own plan of salvation. “To do justly,
 24 and to love mercy, and to walk humbly” is the stand-
 ard of Christian Science.

Human law is right only as it patterns the divine.
 27 Consolation and peace are based on the enlightened sense
 of God's government.

Lured by fame, pride, or gold, success is danger-
 30 ous, but the choice of folly never fastens on the good

Nomination en tant que Fondateur 283

CONFIRMATION DE LA NOMINATION DE MRS. EDDY	1
COMME MEMBRE FONDATEUR DE L'ASSOCIATION POUR	
LA CONCILIATION INTERNATIONALE	3

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE, NEW YORK CITY,

M. JOHN D. HIGGINS, *Secrétaire*

Mes Frères Bien-aimés: — C'est très aimable à vous de 6
m'avoir nommée *Fondateur* de l'Association pour la
Conciliation Internationale.

Prêter mon appui à la réalisation de ce but sacré est 9
l'impulsion directrice de ma vie. Pendant des années j'ai
prié et travaillé pour la réalisation de la « paix sur la terre,
bienveillance envers les hommes ». * Puissent les fruits de 12
cette noble Association, porteuse de paix, trouver leur
droit de naissance dans la Science divine.

La droiture des pensées et des actions est le remède sou- 15
verain à tous les maux de la terre. Le péché constitue son
propre ennemi. La droiture a sa récompense quand bien
même elle serait trahie. Le mal peut être la plus haute idée 18
qu'un homme se fasse du bien, jusqu'à ce que sa compré-
hension du bien s'affermisse. On est toujours en sécurité
en étant juste. 21

Lorsque l'orgueil, le moi et la raison humaine domi-
nent, l'injustice règne.

Les individus, comme les nations, s'unissent harmo- 24
nieusement sur la base de la justice, et cela est réalisé lors-
que le moi se perd dans l'Amour — ou dans le plan agencé
par Dieu pour le salut. « Pratiquer la justice, aimer la mi- 27
séricorde, marcher humblement », * telle est la norme de la
Science Chrétienne.

La loi humaine n'est juste que dans la mesure où elle se 30
modèle sur la divine. La consolation et la paix découlent
de la conscience claire du fait que Dieu gouverne.

Le succès est dangereux lorsqu'il est leurré par la célé- 33
brité, l'orgueil ou l'argent, mais le choix de l'insensé ne

* D'après la Bible anglaise.

284 A Correction

1 or the great. Because of my rediscovery of Chris-
 2 tian Science, and honest efforts (however meagre)
 3 to help human purpose and peoples, you may have
 accorded me more than is deserved, — but 'tis sweet
 to be remembered.

6

Lovingly yours,

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,

9 April 22, 1907

[*Concord (N. H.) Daily Patriot*]

A CORRECTION

12 *Dear Editor:* — In the issue of your good paper, the
Patriot, May 21, when referring to the Memorial service
 of the E. E. Sturtevant Post held in my church building,
 15 it read, "It is said to be the first time in the history of
 the church in this country that such an event has oc-
 curred." In your next issue please correct this mistake.
 18 Since my residence in Concord, 1889, the aforesaid
 Memorial service has been held annually in some church
 in Concord, N. H.

21 When the Veterans indicated their desire to assemble
 in my church building, I consented thereto only as other
 churches had done. But here let me say that I am
 24 absolutely and religiously opposed to war, whereas I do
 believe implicitly in the full efficacy of divine Love to
 conciliate by arbitration all quarrels between nations
 27 and peoples.

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,

30 May 28, 1907

s'attache jamais à ce qui est bon ni grand. En raison de ma
redécouverte de la Science Chrétienne et de mes efforts
honnêtes (bien que modestes) en vue d'aider l'humanité et
les peuples, vous m'avez peut-être accordé plus que je ne
méritais ; il est doux cependant de ne pas être oubliée.

Affectueusement vôtre, 6

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE,

Le 22 avril 1907 9

[*Concord Daily Patriot* (New Hampshire)]

RECTIFICATION

Cher Monsieur le Rédacteur : — Dans le numéro du 21 12
mai de votre bon journal, le *Patriot*, mentionnant le ser-
vice de commémoration célébré par la caserne E. E. Stur-
tevant dans l'édifice de mon église, il est écrit : « Il se dit 15
que c'est la première fois dans l'histoire de l'église de no-
tre pays que pareil événement se produit. » Veuillez recti-
fier cette erreur dans votre prochain numéro. Depuis que 18
je réside à Concord, depuis 1889, le service de commémo-
ration mentionné ci-dessus a lieu chaque année dans l'une
ou l'autre des églises de Concord, New Hampshire. 21

Lorsque les anciens combattants manifestèrent le désir
de se réunir dans l'édifice de mon église, j'y consentis seu-
lement parce que les autres églises l'avaient fait. Mais per- 24
mettez-moi de dire ici que je suis absolument, et de par ma
religion, opposée à la guerre, étant donné que je crois im-
plicitement en la pleine efficacité de l'Amour divin pour 27
régler par l'arbitrage toute querelle entre les nations et les
peuples.

MARY BAKER EDDY 30

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE,

Le 28 mai 1907

285 To a Student

1

TO A STUDENT

3 *Dear Student:*—Please accept my thanks for your
kind invitation, on behalf of the Civic League of San
Francisco, to attend the Industrial Peace Conference,
and accept my hearty congratulations.

6 I cannot spare the time requisite to meet with you;
but I rejoice with you in all your wise endeavors for
industrial, civic, and national peace. Whatever adorns
9 Christianity crowns the great purposes of life and demon-
strates the Science of being. Bloodshed, war, and op-
pression belong to the darker ages, and shall be relegated
12 to oblivion.

It is a matter for rejoicing that the best, bravest, most
cultured men and women of this period unite with us in
15 the grand object embodied in the Association for Inter-
national Conciliation.

In Revelation 2 : 26, St. John says: "And he that
18 overcometh, and keepeth my works unto the end, to
him will I give power over the nations." In the words
of St. Paul, I repeat:—

21 "And they neither found me in the temple disputing
with any man, neither raising up the people, neither
in the synagogues, nor in the city: neither can they
24 prove the things whereof they now accuse me. But
this I confess unto thee, that after the way which
they call heresy, so worship I the God of my fathers,
27 believing all things which are written in the law and in
the prophets."

Most sincerely yours,

30

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.

À UN ÉLÈVE

1

Cher Élève :— Veuillez accepter mes remerciements
pour votre aimable invitation, au nom de la Ligue civique
de San Francisco, à assister à la Conférence de la Paix
industrielle, et veuillez accepter mes félicitations les plus
cordiales. 3 6

Je n'ai pas le temps de vous rencontrer ; mais je me ré-
jouis avec vous de toutes les sages mesures que vous pre-
nez en faveur de la paix industrielle, civique et nationale. 9
Tout ce qui va dans le sens du christianisme couronne les
nobles objectifs de la vie et démontre la Science de l'être.
Les effusions de sang, la guerre et l'oppression appartiennent 12
aux époques obscurantistes et seront reléguées dans
l'oubli.

C'est un sujet de joie que les hommes et les femmes les 15
meilleurs, les plus courageux et les plus cultivés de notre
temps, s'unissent avec nous dans le noble dessein pour-
suivi par l'Association pour la Conciliation Internationale. 18

Dans l'Apocalypse 2 : 26, saint Jean dit : « À celui qui
vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je don-
nerai autorité sur les nations. » Selon les paroles de saint 21
Paul, je répète :

« On ne m'a trouvé ni dans le temple, ni dans les syna-
gogues, ni dans la ville, disputant avec quelqu'un, ou pro- 24
voquant un rassemblement séditieux de la foule. Et ils ne
sauraient prouver ce dont ils m'accusent maintenant. Je
t'avoue bien que je sers le Dieu de mes pères selon la voie 27
qu'ils appellent une secte, croyant tout ce qui est écrit
dans la loi et dans les prophètes. »

À vous bien amicalement, 30

MARY BAKER EDDY

1 [The Christian Science Journal, May, 1908]

WAR

3 For many years I have prayed daily that there be
no more war, no more barbarous slaughtering of our
fellow-beings; prayed that all the peoples on earth and
6 the islands of the sea have one God, one Mind; love
God supremely, and love their neighbor as themselves.

National disagreements can be, and should be, arbi-
9 trated wisely, fairly; and fully settled.

It is unquestionable, however, that at this hour
the armament of navies is necessary, for the purpose
12 of preventing war and preserving peace among nations.

[*The Christian Science Journal*, mai 1908]

1

LA GUERRE

Depuis de nombreuses années, je prie chaque jour pour 3
qu'il n'y ait plus de guerre, plus de massacre barbare de
nos semblables; je prie pour que tous les peuples de la
terre et des îles de la mer aient un seul Dieu, un seul En- 6
tendement, qu'ils aiment Dieu par-dessus tout et leur pro-
chain comme eux-mêmes.

Les différends entre les nations peuvent et doivent être 9
soumis à un arbitrage sage et équitable; et être complète-
ment réglés.

Cependant, il est indéniable qu'à l'heure actuelle il est 12
encore nécessaire d'armer une marine dans le but de pré-
venir la guerre et de préserver la paix parmi les nations.

Tributes

1 [New York Mail and Express]

MONUMENT TO BARON AND BARONESS DE HIRSCH

3 **T**HE movement to erect a monument to the late
Baron and Baroness de Hirsch enlists my hearty
sympathy. They were unquestionably used in a re-
6 markable degree as instruments of divine Love.

Divine Love reforms, regenerates, giving to human
weakness strength, serving as admonition, instruction, and
9 governing all that really is. Divine Love is the noumenon
and phenomenon, the Principle and practice of divine
metaphysics. Love talked and not lived is a poor shift
12 for the weak and worldly. Love lived in a court or cot
is God exemplified, governing governments, industries,
human rights, liberty, life.

15 In love for man we gain the only and true sense of love
for God, practical good, and so rise and still rise to His
image and likeness, and are made partakers of that Mind
18 whence springs the universe.

Philanthropy is loving, ameliorative, revolutionary; it
wakens lofty desires, new possibilities, achievements, and
21 energies; it lays the axe at the root of the tree that
bringeth not forth good fruit; it touches thought to
spiritual issues, systematizes action, and insures success;

Hommages

[*New York Mail and Express*]

1

MONUMENT AU BARON ET À LA BARONNE DE HIRSCH

JE souscris avec la plus cordiale sympathie à la campagne pour l'édification d'un monument à la mémoire de feu le baron et la baronne de Hirsch. Ils furent incontestablement, à un degré remarquable, des instruments de l'Amour divin. 3 6

L'Amour divin réforme et régénère, donnant de la force à la faiblesse humaine, servant à réprimander, à instruire et à gouverner tout ce qui existe réellement. L'Amour divin est noumène et phénomène, le Principe et la pratique de la métaphysique divine. Exprimer l'Amour en paroles sans le vivre est un misérable expédient pour le faible et le mondain. L'Amour vécu, que ce soit dans une cour royale ou dans une chaumière, c'est Dieu démontré par l'exemple, gouvernant les gouvernements, les industries, les droits de l'homme, la liberté, la vie. 9 12 15

Dans l'amour pour l'homme, nous atteignons à la seule et véritable conscience de l'amour pour Dieu, le bien concret, et ainsi nous nous élevons, et continuons à nous élever à Son image et à Sa ressemblance, et devenons participants de cet Entendement d'où jaillit l'univers. 18 21

La philanthropie est aimante, transformatrice, révolutionnaire ; elle conduit à des aspirations plus élevées, à des possibilités, des réalisations et des énergies nouvelles ; elle met la cognée à la racine de l'arbre qui ne porte pas de bons fruits ; elle sensibilise la pensée aux questions spiri- 24 27

288 De Hirsch Monument

1 it starts the wheels of right reason, revelation, justice, and
 mercy; it unselfs men and pushes on the ages. Love
 3 unfolds marvellous good and uncovers hidden evil. The
 philanthropist or reformer gives little thought to self-
 defence; his life's incentive and sacrifice need no apology.
 6 The good done and the good to do are his ever-present
 reward.

Love for mankind is the elevator of the human race;
 9 it demonstrates Truth and reflects divine Love. Good is
 divinely natural. Evil is unnatural; it has no origin in
 the nature of God, and He is the Father of all.

12 The great Galilean Prophet was, is, the reformer of re-
 formers. His piety partook not of the travesties of human
 opinions, pagan mysticisms, tribal religion, Greek phi-
 15 losophy, creed, dogma, or *materia medica*. The divine
 Mind was his only instrumentality in religion or medi-
 cine. The so-called laws of matter he eschewed; with
 18 him matter was not the auxiliary of Spirit. He never
 appealed to matter to perform the functions of Spirit,
 divine Love.

21 Jesus cast out evil, disease, death, showing that all
 suffering is commensurate with sin; therefore, he cast
 out devils and healed the sick. He showed that every
 24 effect or amplification of wrong will revert to the wrong-
 doer; that sin punishes itself; hence his saying, "Sin
 no more, lest a worse thing come unto thee." Love
 27 atones for sin through love that destroys sin. His rod
 is love.

We cannot remake ourselves, but we can make the
 30 best of what God has made. We can know that all is
 good because God made all, and that evil is not a
 fatherly grace.

tuelles, rend l'action méthodique et assure le succès; elle 1
 met en marche la juste raison, la révélation, la justice et la 2
 miséricorde; elle détourne les hommes du moi et pousse 3
 les siècles vers le progrès. L'Amour révèle le bien mer- 4
 veilleux et dévoile le mal caché. Le philanthrope, ou réfor- 5
 mateur, ne pense guère à se défendre lui-même; le mobile 6
 de son existence et de son sacrifice ne demande pas de jus- 7
 tification. Le bien accompli et le bien à accomplir consti- 8
 tuent sa récompense toujours présente. 9

L'amour pour l'humanité élève la race humaine; cet 10
 amour démontre la Vérité et reflète l'Amour divin. Le 11
 bien est divinement naturel. Le mal n'est pas naturel; il 12
 n'a pas son origine dans la nature de Dieu, et Dieu est le 13
 Père de tout. 14

Le grand Prophète galiléen était, et il est, le réformateur 15
 des réformateurs. Sa piété ne prenait pas part aux paro- 16
 dies des opinions humaines, des mystiques païennes, des 17
 religions tribales, de la philosophie grecque, des credo, 18
 des dogmes ou de la *materia medica*. L'Entendement di- 19
 vin était son seul moyen d'action, en religion et en méde- 20
 cine. Il passait outre aux prétendues lois de la matière; 21
 avec lui, la matière n'était pas l'auxiliaire de l'Esprit. Il 22
 n'en appelait jamais à la matière pour accomplir les fon- 23
 ctions de l'Esprit, l'Amour divin. 24

Jésus chassa le mal, la maladie et la mort, montrant que 25
 toute souffrance est proportionnée au péché; par consé- 26
 quent, il chassa les démons et guérit les malades. Il montra 27
 que tous les effets du mal ou de son amplification se retour- 28
 nent contre celui qui le pratique; que le péché se punit lui- 29
 même; d'où ses paroles: « Ne pêche plus, de peur qu'il ne 30
 t'arrive quelque chose de pire. » L'Amour rachète du péché 31
 par l'amour qui détruit le péché. Son bâton est l'amour. 32

Nous ne pouvons pas nous refaire nous-mêmes, par 33
 contre nous pouvons tirer le maximum de ce que Dieu a 34
 fait. Nous pouvons savoir que tout est bien parce que Dieu 35
 fit tout et que le mal n'est pas une grâce paternelle. 36

289 Tributes to Queen Victoria

1 All education is work. The thing most important is
 what we do, not what we say. God's open secret is seen
 3 through grace, truth, and love.

I enclose a check for five hundred dollars for the
 De Hirsch monument fund.

6

TRIBUTES TO QUEEN VICTORIA

MR. WILLIAM B. JOHNSON, C.S.B., *Clerk*

Beloved Student: — I deem it proper that The Mother
 9 Church of Christ, Scientist, in Boston, Massachusetts, the
 first church of Christian Science known on earth, should
 upon this solemn occasion congregate; that a special meet-
 12 ing of its First Members convene for the sacred purpose of
 expressing our deep sympathy with the bereaved nation,
 its loss and the world's loss, in the sudden departure of
 15 the late lamented Victoria, Queen of Great Britain and
 Empress of India, — long honored, revered, beloved.
 “God save the Queen” is heard no more in England, but
 18 this shout of love lives on in the heart of millions.

With love,

MARY BAKER EDDY

21 PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,
 January 27, 1901

It being inconvenient for me to attend the memorial
 24 meeting in the South Congregational church on Sunday
 evening, February 3, I herewith send a few words of con-
 dolence, which may be read on that tender occasion.

27 I am interested in a meeting to be held in the capi-
 tal of my native State *in memoriam* of the late lamented
 Victoria, Queen of Great Britain and Empress of India.

Hommages à la reine Victoria 289

Toute éducation est travail. La chose la plus impor- 1
tante, c'est ce que nous faisons et non ce que nous disons.
Le secret de Dieu, ouvert à tous, se discerne par la grâce, 3
la vérité et l'amour.

Je joins un chèque de cinq cents dollars pour le fonds
du monument De Hirsch. 6

HOMMAGES À LA REINE VICTORIA

MONSIEUR WILLIAM B. JOHNSON, C.S.B., *Secrétaire*

Élève bien-aimé: — Je pense qu'il est convenable que 9
L'Église Mère, L'Église du Christ, Scientiste, à Boston,
Massachusetts, la première église de la Science Chrétienne
connue sur la terre, s'assemble en cette circonstance so- 12
lennelle; qu'une réunion spéciale de ses Premiers Mem-
bres ait lieu dans la sainte intention d'exprimer notre pro-
fonde sympathie à la nation endeuillée, pour la perte 15
qu'elle a subie, et le monde avec elle, par suite du départ
soudain de feu la regrettée Victoria, reine de Grande-
Bretagne et impératrice des Indes, si longtemps honorée, 18
révérée et aimée. On n'entend plus le «God save the
Queen» en Angleterre, mais ce chant plein d'amour ré-
sonne dans le cœur de millions d'êtres. 21

Avec amour,

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE,

Le 27 janvier 1901

24

Comme il me serait difficile de me rendre au service de
commémoration dans l'église South Congregational, 3 fé- 27
vrier au soir, je vous envoie quelques mots de condoléan-
ces qui pourront être lus en cette émouvante occasion.

Je porte un vif intérêt à cette réunion tenue dans la ca- 30
pitale de mon État natal en mémoire de feu la regrettée
Victoria, reine de Grande-Bretagne et impératrice des In-
des. Cette réunion témoigne d'un amour et d'un sentiment 33

290 Letter to Mrs. McKinley

1 It betokens a love and a loss felt by the strong hearts
 of New England and the United States. When contem-
 3 plating this sudden international bereavement, the near
 seems afar, the distant nigh, and the tried and true seem
 few. The departed Queen's royal and imperial honors
 6 lose their lustre in the tomb, but her personal virtues can
 never be lost. Those live on in the affection of nations.

Few sovereigns have been as venerable, revered, and
 9 beloved as this noble woman, born in 1819, married in
 1840, and deceased the first month of the new century.

LETTER TO MRS. MCKINLEY

12 *My Dear Mrs. McKinley:* — My soul reaches out to God
 for your support, consolation, and victory. Trust in Him
 whose love enfolds thee. "Thou wilt keep him in perfect
 15 peace, whose mind is stayed on Thee: because he trusteth
 in Thee." "Out of the depths have I cried unto Thee."
 Divine Love is never so near as when all earthly joys seem
 18 most afar.

Thy tender husband, our nation's chief magistrate, has
 passed earth's shadow into Life's substance. Through
 21 a momentary mist he beheld the dawn. He awaits to
 welcome you where no arrow wounds the eagle soaring,
 where no partings are for love, where the high and holy
 24 call you again to meet.

"I knew that Thou hearest me always," are the words of
 him who suffered and subdued sorrow. Hold this attitude
 27 of mind, and it will remove the sackcloth from thy home.

With love,

MARY BAKER EDDY

Lettre à Mme McKinley 290

de perte ressentis par les cœurs vaillants de la Nouvelle-
Angleterre et des États-Unis. Lorsque nous considérons
la soudaineté de ce deuil international, ce qui est proche
paraît lointain, ce qui est distant proche, ceux qui sont fi-
dèles et qui ont fait leurs preuves paraissent rares. Les
honneurs royaux et impériaux de la reine défunte perdent
leur lustre dans le tombeau, mais ses vertus personnelles
ne pourront jamais se perdre. Elles continuent à vivre
dans l'affection des nations.

Peu de souverains ont été aussi dignes de vénération, ré-
vérés et aimés que cette noble femme, née en 1819, mariée
en 1840 et décédée le premier mois de ce nouveau siècle.

LETTRÉ À MME MCKINLEY

Chère Mme McKinley: — Mon âme s'élève vers Dieu
pour qu'Il vous donne soutien, consolation et victoire. Ayez
confiance en Celui dont l'amour vous enveloppe. «Tu le
garderas dans une paix parfaite, celui qui maintient sa
pensée en Toi, parce qu'il se fie à Toi.»* «Du fond de
l'abîme je t'invoque, ô Éternel!» L'Amour divin n'est ja-
mais si proche que lorsque toutes les joies terrestres sem-
blent le plus lointaines.

Votre tendre époux, premier magistrat de notre pays,
est passé de l'ombre de la terre à la substance de la Vie. Au
travers d'une brume momentanée, il a contemplé l'aurore.
Il attend de vous accueillir là où nulle flèche ne peut at-
teindre l'aigle dans son essor, où il n'y a pas de séparation
pour l'amour, où tout ce qui est noble et saint vous ap-
pelle pour vous réunir.

«Je sais que Tu m'exauces toujours», telles sont les pa-
roles de celui qui souffrit et surmonta le chagrin. Mainte-
nez cette attitude d'esprit et elle fera disparaître le sac et la
cendre de votre foyer.

Avec amour,

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE,

Le 14 septembre 1901

*D'après la Bible anglaise.

291 Tribute to President McKinley

1

TRIBUTE TO PRESIDENT MCKINLEY

Imperative, accumulative, holy demands rested on the
3 life and labors of our late beloved President, William
McKinley. Presiding over the destinies of a nation
meant more to him than a mere rehearsal of aphorisms,
6 a uniting of breaches soon to widen, a quiet assent or dis-
sent. His work began with heavy strokes, measured
movements, reaching from the infinitesimal to the
9 infinite. It began by warming the marble of politics
into zeal according to wisdom, quenching the vol-
canoes of partizanship, and uniting the interests of all
12 peoples; and it ended with a universal good overcoming
evil.

His home relations enfolded a wealth of affection, — a
15 tenderness not talked but felt and lived. His humanity,
weighed in the scales of divinity, was not found wanting.
His public intent was uniform, consistent, sympathetic,
18 and so far as it fathomed the abyss of difficulties was
wise, brave, unselfed. May his history waken a tone
of truth that shall reverberate, renew euphony, empha-
21 size humane power, and bear its banner into the vast
forever.

While our nation's ensign of peace and prosperity
24 waves over land and sea, while her reapers are strong,
her sheaves garnered, her treasury filled, she is suddenly
stricken, — called to mourn the loss of her renowned
27 leader! Tears blend with her triumphs. She stops to
think, to mourn, yea, to pray, that the God of harvests
send her more laborers, who, while they work for their
30 own country, shall sacredly regard the liberty of other
peoples and the rights of man.

Hommage au président McKinley 291

HOMMAGE AU PRÉSIDENT MCKINLEY

1

Des charges impératives, cumulatives, sacrées reposaient sur la vie et les travaux de feu le bien-aimé président, William McKinley. Présider aux destinées d'une nation, c'était pour lui bien plus que de rabâcher des aphorismes, bien plus que de réparer des brèches destinées bientôt à se rouvrir, bien plus que de manifester placidement son accord ou son désaveu. Son travail commença par des mesures importantes, des décisions soigneusement pesées, de l'infinitésimal à l'infini. Il commença par réchauffer le marbre de la politique en lui donnant un zèle tempéré par la sagesse, étouffant les volcans des passions partisans et unissant les intérêts de tous les peuples ; et il termina en surmontant le mal par le bien universel.

Son foyer abritait une grande richesse d'affection, — une tendresse sans paroles mais ressentie et vécue. Son humanité, pesée dans la balance du divin, n'était jamais trouvée en défaut. Ses buts publics pour l'État étaient constants, logiques, pleins de compassion, et dans la mesure où ils affrontaient des abîmes de difficultés, sages, courageux, sans égoïsme. Puisse son histoire faire vibrer une note de vérité qui retentisse, harmonieusement renouvelée, mettre l'accent sur le pouvoir humanitaire et porter sa bannière dans la vaste éternité !

24

Alors que le drapeau de notre nation, gage de paix et de prospérité, flotte sur terre et sur mer, que ses moissonneurs sont forts, ses greniers pleins, son trésor rempli, elle est soudainement frappée, — appelée à pleurer la perte de son chef renommé ! Ses pleurs se mêlent à ses triomphes. Elle s'arrête pour réfléchir, pour prendre le deuil, oui, pour prier que le Dieu des moissons lui envoie encore des travailleurs qui, tout en œuvrant pour leur propre pays, considèrent comme sacrés la liberté des autres peuples et les droits de l'homme.

33

292 Power of Prayer

1 What cannot love and righteousness achieve for the
 3 race? All that can be accomplished, and more than his-
 5 tory has yet recorded. All good that ever was written,
 7 taught, or wrought comes from God and human faith in
 9 the right. Through divine Love the right government is
 11 assimilated, the way pointed out, the process shortened,
 13 and the joy of acquiescence consummated. May God
 15 sanctify our nation's sorrow in this wise, and His rod
 17 and His staff comfort the living as it did the departing.
 19 O may His love shield, support, and comfort the chief
 21 mourner at the desolate home!

12

POWER OF PRAYER

My answer to the inquiry, "Why did Christians of every
 sect in the United States fail in their prayers to save
 15 the life of President McKinley," is briefly this: Insuffi-
 17 cient faith or spiritual understanding, and a compound of
 19 prayers in which one earnest, tender desire works uncon-
 21 sciously against the *modus operandi* of another, would
 prevent the result desired. In the June, 1901, Message
 to my church in Boston, I refer to the effect of one
 human desire or belief unwittingly neutralizing another,
 though both are equally sincere.

In the practice of *materia medica*, croton oil is not mixed
 24 with morphine to remedy dysentery, for those drugs are
 supposed to possess opposite qualities and so to produce
 opposite effects. The spirit of the prayer of the righteous
 27 heals the sick, but this spirit is of God, and the divine
 Mind is the same yesterday, to-day, and forever; where-
 as the human mind is a compound of faith and doubt,
 30 of fear and hope, of faith in truth and faith in error.

Le pouvoir de la prière 292

Que ne peuvent réaliser l'amour et la droiture pour la 1
 race humaine? Tout ce qu'il est possible d'accomplir, et
 plus que ce que l'histoire n'a encore rapporté. Tout le bien 3
 qui fut jamais écrit, enseigné ou mis en œuvre vient de
 Dieu et de la foi humaine en ce qui est juste. Grâce à
 l'amour divin, le juste gouvernement est assimilé, le che- 6
 min est indiqué, le processus est raccourci et la joie de
 l'acquiescement est réalisé. Puisse Dieu sanctifier ainsi
 la douleur de notre nation et que Son bâton et Sa hou- 9
 lette réconfortent les vivants comme celui qui est parti. Ô,
 puisse Son amour protéger, soutenir et réconforter la
 principale affligée dans son foyer solitaire! 12

LE POUVOIR DE LA PRIÈRE

Ma réponse à la question: « Pourquoi les Chrétiens de
 toutes les religions aux États-Unis n'ont-ils pas réussi à 15
 sauver la vie du président McKinley par leurs prières? »,
 est, brièvement, ceci: une foi ou une compréhension spiri-
 tuelle insuffisante, et un ensemble de prières dans lequel 18
 un désir fervent et tendre agit inconsciemment contre le
 mode d'opération d'autres prières, met obstacle au résul-
 tat souhaité. Dans le Message de juin 1901 à mon église de 21
 Boston, je parle de l'effet d'un désir humain ou d'une
 croyance qui en neutralise un autre sans le vouloir, alors
 que tous deux sont également sincères. 24

Dans la pratique de la *materia medica*, on ne mélange
 pas l'huile de croton avec la morphine pour guérir la dy-
 senterie car ces médicaments sont censés posséder des 27
 qualités opposées et donc produire des effets opposés.
 L'esprit de la prière du juste guérit les malades, mais cet
 esprit vient de Dieu et l'Entendement divin est le même 30
 hier, aujourd'hui et éternellement; tandis que l'entende-
 ment humain est un mélange de foi et de doute, de crainte
 et d'espoir, de foi en la vérité et de foi en l'erreur. Savoir 33

293 Power of Prayer

1 The knowledge that all things are possible to God ex-
 2 cludes doubt, but differing human concepts as to the
 3 divine power and purpose of infinite Mind, and the so-
 4 called power of matter, act as the different properties of
 5 drugs are supposed to act — one against the other — and
 6 this compound of mind and matter neutralizes itself.

Our lamented President, in his loving acquiescence,
 believed that his martyrdom was God's way. Hun-
 9 dreds, thousands of others believed the same, and hun-
 10 dreds of thousands who prayed for him feared that the
 11 bullet would prove fatal. Even the physicians may have
 12 feared this.

These conflicting states of the human mind, of trembling
 faith, hope, and of fear, evinced a lack of the absolute
 15 understanding of God's omnipotence, and thus they pre-
 16 vented the power of absolute Truth from reassuring the
 17 mind and through the mind resuscitating the body of
 18 the patient.

The divine power and poor human sense — yea, the spirit
 and the flesh — struggled, and to mortal sense the flesh pre-
 21 vailed. Had prayer so fervently offered possessed no
 22 opposing element, and President McKinley's recovery
 23 been regarded as wholly contingent on the power of God,
 24 — on the power of divine Love to overrule the pur-
 25 poses of hate and the law of Spirit to control matter, —
 26 the result would have been scientific, and the patient
 27 would have recovered.

St. Paul writes: "For the law of the Spirit of life in
 Christ Jesus hath made me free from the law of sin and
 30 death." And the Saviour of man saith: "What things
 soever ye desire, when ye pray, believe that ye receive
 them, and ye shall have them." Human governments

que tout est possible à Dieu exclut le doute, mais des 1
concepts humains en désaccord en ce qui concerne le pou- 3
voir et les desseins divins de l'Entendement infini, et en ce
qui concerne le prétendu pouvoir de la matière, agissent
comme les propriétés différentes des médicaments sont
censées agir — l'une contre l'autre — et ce composé d'en- 6
tendement et de matière se neutralise.

Notre regretté Président, plein d'amour dans son ac-
quiescement, croyait que son martyr était la volonté de 9
Dieu. Des centaines, des milliers d'autres personnes pen-
saient la même chose, et les centaines de milliers qui
priaient pour lui craignaient que la balle de l'assassin ne 12
fût fatale. Même les docteurs ont pu le craindre.

Ces états contradictoires de l'entendement humain, de foi
chancelante, d'espoir et de crainte, démontraient l'ab- 15
sence de la compréhension absolue de l'omnipotence de
Dieu et empêchaient ainsi le pouvoir de la Vérité absolue
de rassurer l'esprit et, par l'esprit, de ressusciter le corps 18
du patient.

Le pouvoir divin et le pauvre sens humain — oui, l'es-
prit et la chair — combattaient et, au sens mortel, la chair 21
prévalut. Si la prière faite avec tant de ferveur n'avait
comporté aucun élément opposé, et si la guérison du Pré-
sident McKinley avait été considérée comme dépendant 24
entièrement du pouvoir de Dieu — du pouvoir de l'Amour
divin de révoquer les desseins de la haine et de la loi de
l'Esprit de régir la matière — le résultat aurait été scienti- 27
fique et le patient se serait remis.

Saint Paul écrit : « La loi de l'Esprit de vie en Jésus-
Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. » Et 30
le Sauveur de l'homme dit : « Tout ce que vous demande-
rez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez
s'accomplir. » Les gouvernements humains soutiennent le 33

294 Pope Leo XIII

1 maintain the right of the majority to rule. Christian
 Scientists are yet in a large minority on the subject of
 3 divine metaphysics; but they improve the morals and the
 lives of men, and they heal the sick on the basis that God
 has all power, is omnipotent, omniscient, omnipresent,
 6 supreme over *all*.

In a certain city the Master "did not many mighty
 works there because of their unbelief," — because of the
 9 mental counteracting elements, the startled or the un-
 righteous contradicting minds of mortals. And if he were
 personally with us to-day, he would rebuke whatever
 12 accords not with a full faith and spiritual knowledge of
 God. He would mightily rebuke a single doubt of the
 ever-present power of divine Spirit to control all the con-
 15 ditions of man and the universe.

If the skilful surgeon or the faithful M.D. is not dis-
 mayed by a fruitless use of the knife or the drug, has not
 18 the Christian Scientist with his conscious understanding
 of omnipotence, in spite of the constant stress of the
 hindrances previously mentioned, reason for his faith in
 21 what is shown him by God's works?

ON THE DEATH OF POPE LEO XIII, JULY 20, 1903

The sad, sudden announcement of the decease of Pope
 24 Leo XIII, touches the heart and will move the pen of
 millions. The intellectual, moral, and religious energy
 of this illustrious pontiff have animated the Church of
 27 Rome for one quarter of a century. The august ruler
 of two hundred and fifty million human beings has now
 passed through the shadow of death into the great forever.
 30 The court of the Vatican mourns him; his relatives
 shed "the unavailing tear." He is the loved and lost

droit de la majorité de gouverner. Les Scientistes Chré- 1
tiens sont encore largement minoritaires dans le domaine
de la métaphysique divine ; mais ils améliorent la moralité 3
et l'existence des hommes, et ils guérissent les malades en
s'appuyant sur le fait que Dieu a tout pouvoir, qu'Il est
omnipotent, omniscient, omniprésent, suprême sur *tout*. 6

Dans une certaine ville, le Maître « ne fit pas beaucoup
de miracles... à cause de leur incrédulité », — à cause des
éléments mentaux en opposition, des entendements des 9
mortels, déconcertés ou mauvais, portant la contradic-
tion. Et s'il était avec nous en personne aujourd'hui, il ré-
prouverait tout ce qui n'est pas en conformité avec une foi 12
entière et une connaissance spirituelle de Dieu. Il réprou-
verait avec force le plus petit doute sur le pouvoir toujours
présent de l'Esprit divin de contrôler toutes les conditions 15
de l'homme et de l'univers.

Si l'habile chirurgien ou le fidèle médecin ne sont pas
déconcertés par l'inefficacité du scalpel ou du médica- 18
ment, pourquoi le Scientiste Chrétien, avec sa compré-
hension consciente de l'omnipotence, ne serait-il pas, en
dépit de la pression constante des obstacles mentionnés ci- 21
dessus, justifié dans sa foi en ce que les œuvres de Dieu lui
démontrent ?

À PROPOS DE LA MORT DU PAPE LÉON XIII, 20 JUILLET 1903 24

La triste et soudaine nouvelle du décès du pape Léon
XIII touche le cœur et animera la plume de millions de
gens. L'énergie intellectuelle, morale et religieuse de cet il- 27
lustre pontife a animé l'Église de Rome depuis un quart
de siècle. L'auguste chef de deux cent cinquante millions
d'êtres humains est maintenant passé par l'ombre de la 30
mort vers la vaste éternité. La cour du Vatican le pleure ;
ses proches versent « des larmes impuissantes ». Il est

295 A Benediction

1 of many millions. I sympathize with those who mourn,
 but rejoice in knowing our dear God comforts such with
 3 the blessed assurance that life is not lost; its influence
 remains in the minds of men, and divine Love holds
 its substance safe in the certainty of immortality.
 6 "In Him was life; and the life was the light of men."
 (John 1 : 4.)

A TRIBUTE TO THE BIBLE

9 *Letter of Thanks for the Gift of a Copy of Martin Luther's
 Translation into German of the Bible, printed in Nurem-
 berg in 1733*

12 *Dear Student:* — I am in grateful receipt of your time-
 worn Bible in German. This Book of books is also the
 gift of gifts; and kindness in its largest, profoundest
 15 sense is goodness. It was kind of you to give it to me.
 I thank you for it.

Christian Scientists are fishers of men. The Bible is
 18 our sea-beaten rock. It guides the fishermen. It stands
 the storm. It engages the attention and enriches the
 being of all men.

21 A BENEDICTION
 [Copy of Cablegram]

COUNTESS OF DUNMORE AND FAMILY,
 24 55 Lancaster Gate, West, London, England

Divine Love is your ever-present help. You, I, and
 mankind have cause to lament the demise of Lord Dun-
 27 more; but as the Christian Scientist, the servant of God
 and man, he still lives, loves, labors.

MARY BAKER EDDY

30 PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,
 August 31, 1907

le bien-aimé disparu pour des millions de personnes. Je 1
 partage la douleur de ceux qui pleurent mais je me réjouis
 de savoir que notre Dieu bien-aimé les console par l'assu- 3
 rance bénie que la vie n'est jamais perdue; son influence
 persiste dans l'esprit des hommes et l'Amour divin main-
 tient sa substance intacte dans la certitude de l'immorta- 6
 lité. « En Lui était la vie, et la vie était la lumière des
 hommes. » (Jean 1 : 4.)

HOMMAGE À LA BIBLE 9

*Lettre de remerciements pour le don d'un exemplaire de
 la traduction de la Bible en allemand de Martin Luther,
 imprimée à Nuremberg en 1733* 12

Cher Élève : — J'ai reçu avec reconnaissance votre Bible
 en allemand marquée par le temps. Ce Livre des livres
 est aussi le présent des présents; et l'amabilité dans son 15
 sens le plus large et le plus profond, c'est la bonté. C'est
 aimable de votre part de me faire ce présent. Je vous en
 remercie. 18

Les Scientistes Chrétiens sont des pêcheurs d'hommes.
 La Bible est notre roc battu par les flots. Elle guide les pê-
 cheurs. Elle résiste à la tempête. Elle retient l'attention et 21
 enrichit l'être de tous les hommes.

BÉNÉDICTION

[Copie d'un Télégramme] 24

COMTESSE DE DUNMORE ET FAMILLE,

55 Lancaster Gate, West, Londres, Angleterre

L'Amour divin est votre secours toujours présent. Vous, 27
 moi et toute l'humanité, nous avons sujet de pleurer le dé-
 cès de Lord Dunmore; mais en tant que Scientiste Chré-
 tien, le serviteur de Dieu et de l'homme, il continue à 30
 vivre, à aimer et à travailler.

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE,

Le 31 août 1907

33

296 Miss Clara Barton

1 HON. CLARENCE A. BUSKIRK'S LECTURE

The able discourse of our "learned judge," his flash of
3 flight and insight, lays the axe "unto the root of the
trees," and shatters whatever hinders the Science of
being.

6 MARY BAKER EDDY
PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,
October 14, 1907

9 "HEAR, O ISRAEL"

The late lamented Christian Scientist brother and the
publisher of my books, Joseph Armstrong, C.S.D., is not
12 dead, neither does he sleep nor rest from his labors in
divine Science; and his works do follow him. Evil has no
power to harm, to hinder, or to destroy the real spiritual
15 man. He is wiser to-day, healthier and happier, than
yesterday. The mortal dream of life, substance, or mind
in matter, has been lessened, and the reward of good
18 and punishment of evil and the waking out of his Adam-
dream of evil will end in harmony, — evil powerless, and
God, good, omnipotent and infinite.

21 MARY BAKER EDDY
PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,
December 10, 1907

24 MISS CLARA BARTON

In the *New York American*, January 6, 1908, Miss
Clara Barton dipped her pen in my heart, and traced its
27 emotions, motives, and object. Then, lifting the curtains
of mortal mind, she depicted its rooms, guests, standing
and seating capacity, and thereafter gave her discovery

Mademoiselle Clara Barton 296

CONFÉRENCE DE MONSIEUR 1
LE JUGE CLARENCE A. BUSKIRK

L'intervention compétente de notre « docte juge » avec 3
ses envolées et sa vision, met la cognée « à la racine des
arbres » et fracasse tout ce qui entrave la Science de
l'être. 6

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE,
Le 14 octobre 1907 9

« ÉCOUTE, ISRAËL »

Feu notre regretté frère en Science Chrétienne et édi-
teur de mes livres, Joseph Armstrong, C.S.D., n'est pas 12
mort ; il ne dort pas non plus, ni ne se repose de ses tra-
vaux en Science divine ; et assurément ses œuvres le sui-
vent. Le mal n'a nul pouvoir de nuire, de retarder ou de 15
détruire l'homme spirituel réel. Il est en ce jour plus sage,
en meilleure santé et plus heureux qu'hier. Le rêve mortel
de vie, de substance ou d'entendement dans la matière a 18
été atténué et la récompense du bien ainsi que la punition
du mal, et le réveil du rêve adamique du mal, se termine-
ront dans l'harmonie — le mal étant impuissant et Dieu, 21
le bien, omnipotent et infini.

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE, 24
Le 10 décembre 1907

MADemoiselle CLARA BARTON

Dans le *New York American* du 6 janvier 1908, Made- 27
moiselle Clara Barton trempa sa plume dans mon cœur et
en retraça les émotions, les mobiles et les objectifs. Puis,
écartant les rideaux de l'entendement mortel, elle en dé- 30
peignit les chambres, les hôtes, le nombre de places de-
bout et assises et ensuite partagea ses découvertes avec la

297 Mrs. Eddy's History

1 to the press. Now if Miss Barton were not a venerable
 soldier, patriot, philanthropist, moralist, and states-
 3 woman, I should shrink from such salient praise. But
 in consideration of all that Miss Barton really is,
 and knowing that she can bear the blows which may
 6 follow said description of her soul-visit, I will say, Amen,
 so be it.

MARY BAKER EDDY

9 PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,
 January 10, 1908

THERE IS NO DEATH

12 A suppositional gust of evil in this evil world is the
 dark hour that precedes the dawn. This gust blows
 away the baubles of belief, for there is in reality no evil,
 15 no disease, no death; and the Christian Scientist who
 believes that he dies, gains a rich blessing of disbelief in
 death, and a higher realization of heaven.
 18 My beloved Edward A. Kimball, whose clear, correct
 teaching of Christian Science has been and is an inspira-
 tion to the whole field, is here now as veritably as when
 21 he visited me a year ago. If we would awaken to this
 recognition, we should see him here and realize that he
 never died; thus demonstrating the fundamental truth
 24 of Christian Science.

MARY BAKER EDDY

MRS. EDDY'S HISTORY

27 I have not had sufficient interest in the matter to read
 or to note from others' reading what the enemies of
 Christian Science are said to be circulating regarding my
 30 history, but my friends have read Sibyl Wilbur's book,

L'histoire de Mrs. Eddy 297

presse. Or, si Mademoiselle Barton n'était pas un vénérable 1
soldat, une patriote, une philanthrope, une moraliste et une
femme d'État, je me verrais obligée de me dérober devant 3
une louange si remarquable. Mais, en considération de
tout ce qu'est réellement Mademoiselle Barton, et sachant
qu'elle peut supporter les coups qui pourraient suivre la 6
description de sa visite intime de mon âme, je dirai : Amen,
ainsi soit-il.

MARY BAKER EDDY 9

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE,
Le 10 janvier 1908

IL N'Y A PAS DE MORT 12

En ce monde mauvais, une hypothétique rafale du mal
n'est en réalité rien d'autre que cette heure sombre qui
précède l'aurore. Cette rafale emporte les colifichets de la 15
croyance car il n'y a en réalité ni mal, ni maladie, ni mort ;
et le Scientiste Chrétien qui croit mourir acquiert une
grande bénédiction : incrédulité envers la mort et une con- 18
science plus haute du ciel.

Mon bien-aimé Edward A. Kimball dont l'enseigne-
ment clair et exact de la Science Chrétienne a été, et est 21
toujours, une inspiration pour le champ tout entier, est
ici, maintenant, aussi réellement que lorsqu'il me rendit
visite il y a un an. Si nous voulions bien nous éveiller à ce 24
fait, nous le verrions ici et nous comprendrions qu'il n'est
jamais mort ; nous aurions ainsi démontré la vérité fonda-
mentale de la Science Chrétienne. 27

MARY BAKER EDDY

L'HISTOIRE DE MRS. EDDY

Je ne m'intéressais pas suffisamment à la question pour 30
lire ou noter par la lecture des autres, ce que les ennemis de
la Science Chrétienne sont censés colporter en ce qui
concerne mon histoire, mais mes amis ont lu le livre de Sibyl 33

298 Mrs. Eddy's History

1 "The Life of Mary Baker Eddy," and request the privilege of buying, circulating, and recommending it to the
3 public. I briefly declare that nothing has occurred in my life's experience which, if correctly narrated and understood, could injure me; and not a little is already reported of the good accomplished therein, the self-sacrifice,
6 *etc.*, that has distinguished all my working years.

I thank Miss Wilbur and the Concord Publishing Company for their unselfed labors in placing this book before the public, and hereby say that they have my permission to publish and circulate this work.

Wilbur, « La vie de Mary Baker Eddy », et me demandent le 1
privilege de l'acheter, de le diffuser et de le recommander 3
au public. Je declare brievement qu'il n'existe rien qui soit 3
advenu dans mon existence qui, correctement rapporte et
compris, puisse nuire a ma reputation; et beaucoup de
choses ont deja ete rapportees sur le bien accompli, le sac- 6
rifice de soi, *etc.*, qui ont caracterise toutes mes annees de
travail.

Je remercie Mademoiselle Wilbur et la Societe d'edition 9
de Concord pour leur travail desinteresse dans le but de
mettre ce livre a la disposition du public et je declare par
la presente qu'elles ont mon autorisation de publier et de 12
diffuser cet ouvrage.

MARY BAKER EDDY

Answers to Criticisms

1 [Letter to the *New York Commercial Advertiser*]

CHRISTIAN SCIENCE AND THE CHURCH

3 **O**VER the signature "A Priest of the Church,"
somebody, kindly referring to my address to First
Church of Christ, Scientist, in Concord, N. H., writes:
6 "If they [Christian Scientists] have any truth to reveal
which has not been revealed by the church or the Bible,
let them make it known to the world, before they claim
9 the allegiance of mankind."

I submit that Christian Science has been widely made
known to the world, and that it contains the entire
12 truth of the Scriptures, as also whatever portions of truth
may be found in creeds. In addition to this, Christian
Science presents the demonstrable divine Principle and
15 rules of the Bible, hitherto undiscovered in the trans-
lations of the Bible and lacking in the creeds.

Therefore I query: Do Christians, who believe in sin,
18 and especially those who claim to pardon sin, believe
that God is good, and that God is *All*? Christian
Scientists firmly subscribe to this statement; yea, they
21 understand it and the law governing it, namely, that
God, the divine Principle of Christian Science, is

Réponses aux critiques

[Lettre au *New York Commercial Advertiser*]

1

LA SCIENCE CHRÉTIENNE ET L'ÉGLISE

SOUS la signature « Un prêtre de l'Église » quelqu'un 3
 faisant aimablement allusion au message que j'ai
 adressé à Première Église du Christ, Scientiste, à Concord,
 New Hampshire, écrit ceci : « S'ils [les Scientistes Chré- 6
 tiens] ont quelque vérité à révéler qui n'ait pas été déjà
 révélée par l'église ou par la Bible, qu'ils la fassent con-
 naître au monde avant de réclamer le soutien de 9
 l'humanité. »

J'affirme que la Science Chrétienne a déjà été largement
 portée à la connaissance du monde et qu'elle contient la 12
 complète vérité des Écritures ainsi que tout fragment de
 vérité qui puisse se trouver dans diverses croyances. De
 plus, la Science Chrétienne présente le Principe divin dé- 15
 monstrable ainsi que les règles démontrables de la Bible,
 non encore révélées jusqu'à aujourd'hui dans les traduc-
 tions de la Bible et absentes des credos. 18

En conséquence je demande : est-ce que les Chrétiens,
 qui croient au péché, et en particulier ceux qui prétendent
 le pardonner, croient que Dieu est bon et que Dieu est 21
Tout ? Les Scientistes Chrétiens souscrivent fermement
 à cette déclaration ; oui, ils la comprennent, ainsi que la
 loi qui la gouverne, à savoir que Dieu, le Principe divin de 24
 la Science Chrétienne, a les « yeux trop purs pour voir le

300 Christian Science and the Church

1 "of purer eyes than to behold evil." On this basis they
 endeavor to cast out the belief in sin or in aught
 3 besides God, thus enabling the sinner to overcome
 sin according to the Scripture, "Work out your own
 salvation with fear and trembling. For it is God which
 6 worketh in you both to will and to do of His good
 pleasure."

Does he who believes in sickness know or declare that
 9 there is no sickness or disease, and thus heal disease?
 Christian Scientists, who do not believe in the reality
 of disease, heal disease, for the reason that the divine
 12 Principle of Christian Science, demonstrated, heals the
 most inveterate diseases. Does he who believes in
 death understand or aver that there is no death, and
 15 proceed to overcome "the last enemy" and raise the
 dying to health? Christian Scientists raise the dying to
 health in Christ's name, and are striving to reach the
 18 summit of Jesus' words, "If a man keep my saying, he
 shall never see death."

If, as this kind priest claims, these things, inseparable
 21 from Christian Science, are common to his church, we
 propose that he make known his doctrine to the world,
 that he teach the Christianity which heals, and send out
 24 students according to Christ's command, "Go ye into all
 the world, and preach the gospel to every creature,"
 "Heal the sick, cleanse the lepers, raise the dead, cast
 27 out devils."

The tree is known by its fruit. If, as he implies,
 Christian Science is not a departure from the first cen-
 30 tury churches, — as surely it is not, — why persecute
 it? Are the churches opening fire on their own religious
 ranks, or are they attacking a peaceable party quite

mal». Sur cette base, ils entreprennent de chasser la 1
 croyance au péché ou à quoi que ce soit en dehors de Dieu,
 permettant ainsi au pécheur de surmonter le péché selon 3
 les Écritures: «Travaillez à votre salut avec crainte et
 tremblement... car c'est Dieu qui produit en vous le vou-
 loir et le faire, selon son bon plaisir.» 6

Est-ce que celui qui croit à la maladie, peut, en sachant
 et déclarant qu'il n'y a ni maux, ni maladie, guérir ainsi la 9
 maladie? Les Scientistes Chrétiens, qui ne croient pas à la
 réalité de la maladie, guérissent la maladie, parce que le
 Principe divin de la Science Chrétienne, démontré, guérit
 les maladies les plus tenaces. Est-ce que celui qui croit à la 12
 mort, peut, en comprenant ou déclarant qu'il n'y a pas de
 mort et en entreprenant de vaincre «le dernier ennemi»,
 ainsi rendre les mourants à la santé? Les Scientistes Chré- 15
 tiens rendent les mourants à la santé au nom du Christ et
 s'efforcent d'atteindre le sommet indiqué dans les paroles
 de Jésus: «Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra ja- 18
 mais la mort.»

Si, comme ce bon prêtre le prétend, ces démonstrations
 inséparables de la Science Chrétienne sont courantes dans 21
 son église, nous lui suggérons de faire connaître sa doc-
 trine au monde, d'enseigner le christianisme qui guérit et
 d'envoyer en mission des disciples selon le commande- 24
 ment du Christ: «Allez par tout le monde, et prêchez la
 bonne nouvelle à toute la création», «Guérissez les ma-
 lades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les 27
 démons.»

On connaît l'arbre à son fruit. Si, comme il l'implique,
 la Science Chrétienne n'est pas en rupture avec les églises 30
 du premier siècle—et elle ne l'est certainement pas—
 pourquoi la persécuter? Les églises ouvrent-elles le feu sur
 leurs propres rangs ou bien est-ce qu'elles attaquent un 33
 groupe pacifique qui est exactement à l'antipode de

301 Faith in Metaphysics

- 1 their antipode? Christian Science is a reflected glory;
 it shines with borrowed rays — from Light emitting light.
 3 Christian Science is the new-old Christianity, that which
 was and is the revelation of divine Love.

The present flux in religious faith may be found to be
 6 a healthy fermentation, by which the lees of religion will
 be lost, dogma and creed will pass off in scum, leaving a
 solid Christianity at the bottom — a foundation for the
 9 builders. I would that all the churches on earth could
 unite as brethren in one prayer: Father, teach us the
 life of Love.

12 PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,
 March 22, 1899

[Letter to the *New York World*]

15 FAITH IN METAPHYSICS

Is faith in divine metaphysics insanity?

- All sin is insanity, but healing the sick is *not* sin.
 18 There is a universal insanity which mistakes fable for
 fact throughout the entire testimony of the material
 senses. Those unfortunate people who are committed to
 21 insane asylums are only so many well-defined instances
 of the baneful effects of illusion on mortal minds and
 bodies. The supposition that we can correct insanity
 24 by the use of drugs is in itself a species of insanity. A
 drug cannot of itself go to the brain or affect cerebral
 conditions in any manner whatever. Drugs cannot
 27 remove inflammation, restore disordered functions, or
 destroy disease without the aid of mind.

If mind be absent from the body, drugs can produce
 30 no curative effect upon the body. The mind must

La foi en la métaphysique 301

leurs opinions? La Science Chrétienne est une gloire re- 1
flétée; elle brille de rayons empruntés — de la Lumière
émettant la lumière. La Science Chrétienne est l'ancien 3
Christianisme renouvelé, ce qui était, et ce qui est, la révé-
lation de l'Amour divin.

Il se pourrait que les remous actuels dans la foi reli- 6
gieuse se révèlent une fermentation salutaire éliminant
la lie de la religion, les dogmes et les credos étant empor- 9
tés comme l'écume, laissant au fond un christianisme
solide, — un fondement pour les bâtisseurs. Je voudrais
que toutes les églises de la terre puissent s'unir comme des 12
sœurs en une seule prière: Père, enseigne-nous la vie de
l'Amour.

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE,

Le 22 mars 1899

15

[Lettre au *New York World*]

LA FOI EN LA MÉTAPHYSIQUE

Est-ce que la foi en la métaphysique divine est folie? 18

Tout péché est folie, mais guérir les malades n'est pas
un péché. Il existe, dans tout le témoignage des sens maté-
riels, une folie universelle qui confond la fable et le fait. 21
Ces malheureux qui sont internés dans des asiles d'aliénés
ne sont qu'autant d'exemples bien précis des effets néfas-
tes de l'illusion sur les entendements et les corps mortels. 24
La supposition que l'on puisse guérir la folie par des mé-
dicaments est en soi une sorte de folie. Un médicament ne
peut, de lui-même, se rendre dans le cerveau ou affecter 27
les conditions cérébrales de quelque manière que ce soit.
Les médicaments ne peuvent supprimer l'inflammation,
rétablir les fonctions dérangées ni détruire la maladie sans 30
l'aide de l'entendement.

Si l'entendement est absent du corps, les médicaments
ne peuvent produire aucun effet curatif sur le corps. L'en- 33
tendement doit être, et il est, le véhicule de toutes les

302 Reply to Mark Twain

1 be, is, the vehicle of all modes of healing disease and of
 producing disease. Through the mandate of mind or
 3 according to a man's belief, can he be helped or be killed
 by a drug; but mind, not matter, produces the result in
 either case.

6 Neither life nor death, health nor disease, can be pro-
 duced on a corpse, whence mind has departed. This
 self-evident fact is proof that mind is the cause of all
 9 effect made manifest through so-called matter. The
 general craze is that matter masters mind; the specific
 insanity is that brain, matter, is insane.

12

[Letter to the *New York Herald*]

REPLY TO MARK TWAIN

It is a fact well understood that I begged the students
 15 who first gave me the endearing appellation "Mother,"
 not to name me thus. But without my consent, the use
 of the word spread like wildfire. I still must think the
 18 name is not applicable to me. I stand in relation to
 this century as a Christian Discoverer, Founder, and
 Leader. I regard self-deification as blasphemous. I may
 21 be more loved, but I am less lauded, pampered, provided
 for, and cheered than others before me — and where-
 fore? Because Christian Science is not yet popular, and
 24 I refuse adulation.

My first visit to The Mother Church after it was built
 and dedicated pleased me, and the situation was satisfac-
 27 tory. The dear members wanted to greet me with escort
 and the ringing of bells, but I declined and went alone in
 my carriage to the church, entered it, and knelt in thanks
 30 upon the steps of its altar. There the foresplendor of

façons de guérir la maladie et de la produire. C'est sur 1
l'ordre de l'entendement ou selon sa croyance qu'un
homme peut être aidé ou tué par un médicament; mais 3
c'est l'entendement et non la matière qui produit le résultat, dans les deux cas.

Ni la vie ni la mort, ni la santé ni la maladie ne peuvent 6
être rendues manifestes sur un cadavre, d'où l'entendement est parti. Ce fait, évident en soi, est la preuve que l'entendement est la cause de tout effet manifesté par la 9
soi-disant matière. C'est une lubie générale de prétendre que la matière maîtrise l'entendement; la démence spécifique prétend que le cerveau, matière, est atteint de folie. 12

[Lettre au *New York Herald*]

RÉPONSE À MARK TWAIN

C'est un fait bien connu que j'ai supplié les premiers 15
de mes élèves qui m'ont donné la tendre appellation de «Mère» de ne plus m'appeler ainsi. Mais, sans mon consentement, l'usage de ce mot s'est répandu comme un 18
incendie. Je persiste à penser que ce nom n'est pas approprié pour moi. Ma place dans ce siècle est celle de Découvreur, de Fondateur et de Leader Chrétien. Je considère 21
que la déification de soi est blasphématoire. Je suis peut-être aimée davantage, mais moins louée, moins choyée, moins entourée et moins acclamée que d'autres avant 24
moi — et pourquoi? Parce que la Science Chrétienne n'est pas encore très répandue et que je refuse l'adulation.

Ma première visite à L'Église Mère après la construc- 27
tion et la dédicace m'a plu et la situation était satisfaisante. Les chers membres désiraient m'accueillir avec une escorte et des sonneries de cloches, mais je refusai et 30
allai seule à l'église dans ma voiture, j'y entrai et m'agenouillai, dans ma gratitude, sur les marches de l'autel. Là, la splendeur des premières lueurs de la vérité se révéla 33

303 Reply to Mark Twain

1 the beginnings of truth fell mysteriously upon my spirit.
I believe in one Christ, teach one Christ, know of but
3 one Christ. I believe in but one incarnation, one Mother
Mary. I know that I am not that one, and I have never
claimed to be. It suffices me to learn the Science of the
6 Scriptures relative to this subject.

Christian Scientists have no quarrel with Protestants,
Catholics, or any other sect. Christian Scientists need to
9 be understood as following the divine Principle — God,
Love — and not imagined to be unscientific worshippers
of a human being.

12 In his article, of which I have seen only extracts, Mark
Twain's wit was not wasted in certain directions. Chris-
tian Science eschews divine rights in human beings.
15 If the individual governed human consciousness, my
statement of Christian Science would be disproved;
but to demonstrate Science and its pure monotheism
18 — one God, one Christ, no idolatry, no human propa-
ganda — it is essential to understand the spiritual idea.
Jesus taught and proved that what feeds a few feeds
21 all. His life-work subordinated the material to the
spiritual, and he left his legacy of truth to man-
kind. His metaphysics is not the sport of philosophy,
24 religion, or science; rather is it the pith and finale of
them all.

I have not the inspiration nor the aspiration to be
27 a first or second Virgin-mother — her duplicate, ante-
cedent, or subsequent. What I am remains to be proved
by the good I do. We need much humility, wisdom,
30 and love to perform the functions of foreshadowing and
foretasting heaven within us. This glory is molten in
the furnace of affliction.

mystérieusement à mon esprit. Je crois en un seul Christ, 1
 j'enseigne un seul Christ, je ne connais qu'un seul Christ.
 Je ne crois qu'en une seule incarnation, une seule Mère 3
 Marie. Je sais que je ne suis pas celle-là, je n'ai jamais pré-
 tendu l'être. Il me suffit d'apprendre ce qu'enseigne la
 Science des Écritures à ce sujet. 6

Les Scientistes Chrétiens n'entretiennent aucune que-
 relle contre les Protestants, les Catholiques ou toute autre
 religion. Il faut comprendre que les Scientistes Chrétiens 9
 suivent le Principe divin — Dieu, l'Amour — et ne pas
 imaginer qu'ils sont les adorateurs non scientifiques d'un
 être humain. 12

Dans son article, dont je n'ai vu que des extraits, l'hu-
 mour de Mark Twain n'a pas été prodigué en vain sur
 certains points. La Science Chrétienne s'abstient de re- 15
 connaître des droits divins aux êtres humains. Si l'indi-
 vidu gouvernait la conscience humaine, ma formulation
 de la Science Chrétienne serait réfutée ; mais pour démon- 18
 trer la Science et son pur monothéisme — un Dieu, un
 Christ, pas d'idolâtrie, pas de propagande humaine —
 il est essentiel de comprendre l'idée spirituelle. Jésus ensei- 21
 gna et prouva que ce qui nourrit quelques-uns nourrit
 tout le monde. L'œuvre de sa vie subordonnait le matériel
 au spirituel, et il laissa à l'humanité son héritage de vérité. 24
 Sa métaphysique n'est pas le jouet de la philosophie, de la
 religion ou de la science ; elle en est plutôt la substance et
 le point final. 27

Je n'ai ni l'inspiration, ni l'aspiration à être une pre-
 mière ou une seconde Vierge-mère — son double, son pré-
 décesseur ou sa suite. Ce que je suis reste à prouver par le 30
 bien que je fais. Il nous faut beaucoup d'humilité, de sa-
 gesse et d'amour pour exercer cette fonction qui consiste
 à préfigurer et goûter par avance le ciel en nous. Cette 33
 gloire est fondue dans la fournaise de l'affliction.

304 A Misstatement Corrected

1 [Boston Journal, June 8, 1903]

A MISSTATEMENT CORRECTED

3 I was early a pupil of Miss Sarah J. Bodwell, the
principal of Sanbornton Academy, New Hampshire, and
finished my course of studies under Professor Dyer
6 H. Sanborn, author of Sanborn's Grammar. Among
my early studies were Comstock's Natural Philosophy,
Chemistry, Blair's Rhetoric, Whateley's Logic, Watt's
9 "On the Mind and Moral Science." At sixteen years
of age, I began writing for the leading newspapers, and
for many years I wrote for the best magazines in the
12 South and North. I have lectured in large and crowded
halls in New York City, Chicago, Boston, Portland,
and at Waterville College, and have been invited to
15 lecture in London, England, and Edinburgh, Scotland.
In 1883, I started *The Christian Science Journal*, and
for several years was the proprietor and sole editor of
18 that periodical. In 1893, Judge S. J. Hanna became
editor of *The Christian Science Journal*, and for ten
subsequent years he knew my ability as an editor. In
21 a lecture in Chicago, he said: "Mrs. Eddy is from
every point of view a woman of sound education and
liberal culture."

24 Agassiz, the celebrated naturalist and author, wisely
said: "Every great scientific truth goes through three
stages. First, people say it conflicts with the Bible.
27 Next, they say it has been discovered before. Lastly,
they say they have always believed it."

The first attack upon me was: Mrs. Eddy misinterprets
30 the Scriptures; second, she has stolen the contents of her
book, "Science and Health with Key to the Scriptures,"

[*Boston Journal*, 8 juin 1903]

1

CORRECTION D'UNE ERREUR

J'ai été très tôt une élève de Mademoiselle Sarah J. Bodwell, directrice de la *Sanbornton Academy*, New Hampshire, et j'ai terminé mes études avec le professeur Dyer H. Sanborn, auteur de la grammaire de Sanborn. Parmi mes premiers sujets d'études figuraient la philosophie naturelle de Comstock, la chimie, la rhétorique de Blair, la logique de Whateley, l'ouvrage de Watt intitulé «*On the Mind and Moral Science*». À seize ans, j'ai commencé à écrire pour les principaux journaux et, pendant de nombreuses années, j'ai rédigé des articles pour les meilleures revues du Sud et du Nord du pays. J'ai donné des conférences dans de vastes salles remplies de monde à New York, Chicago, Boston, Portland, ainsi qu'à Waterville College, et j'ai été invitée à donner des conférences, à Londres en Angleterre, et à Édimbourg en Écosse. En 1883, j'ai lancé le *Christian Science Journal*, et j'ai été pendant plusieurs années, propriétaire et unique rédacteur de ce périodique. En 1893, le juge S. J. Hanna est devenu rédacteur en chef du *Christian Science Journal*, et pendant les dix années qui ont suivi, il a connu mes compétences en tant que rédacteur. Lors d'une conférence à Chicago, il a dit ceci: «Mrs. Eddy est, à tous points de vue, une femme d'une instruction solide et d'une culture générale large.»

Agassiz, le naturaliste et écrivain célèbre, dit sagement: «Toute grande vérité scientifique passe par trois phases. D'abord, les gens disent qu'elle est en contradiction avec la Bible. Ensuite ils disent qu'elle a déjà été découverte. Finalement, ils disent qu'ils y ont toujours cru.»

La première attaque dirigée contre moi disait: Mary Baker Eddy interprète les Écritures de façon erronée; la deuxième, elle a volé le contenu de son livre, «*Science et Santé avec la Clef des Écritures*», à un certain P.P. Quimby

305 A Plea for Justice

1 from one P. P. Quimby (an obscure, uneducated man),
 and that he is the founder of Christian Science. Failing
 3 in these attempts, the calumniator has resorted to Ralph
 Waldo Emerson's philosophy as the authority for Christian
 Science! Lastly, the defamer will declare as honestly (?),
 6 "I have always known it."

In Science and Health, page 68, third paragraph, I
 briefly express myself unmistakably on the subject of
 9 "vulgar metaphysics," and the manuscripts and letters
 in my possession, which "vulgar" defamers have circu-
 lated, stand in evidence. People do not know who is
 12 referred to as "an ignorant woman in New Hampshire."
 Many of the nation's best and most distinguished men
 and women were natives of the Granite State.

15 I am the author of the Christian Science textbook,
 "Science and Health with Key to the Scriptures;" and
 the demand for this book constantly increases. I am
 18 rated in the *National Magazine* (1903) as "standing
 eighth in a list of twenty-two of the foremost living
 authors."

21 I claim no special merit of any kind. All that I am
 in reality, God has made me. I still wait at the cross to
 learn definitely more from my great Master, but not
 24 of the Greek nor of the Roman schools — simply how to
 do his works.

A PLEA FOR JUSTICE

27 My recent reply to the reprint of a scandal in the
Literary Digest was not a question of "Who shall be
 greatest?" but of "Who shall be just?" Who is or is
 30 not the founder of Christian Science was not the trend
 of thought, but my purpose was to lift the curtain on

Un appel pour la justice 305

(homme peu connu et sans instruction) et c'est lui le fon- 1
dateur de la Science Chrétienne. Après ces tentatives in-
fructueuses, le calomniateur a eu recours à la philosophie 3
de Ralph Waldo Emerson comme source de la Science
Chrétienne! Finalement, le diffamateur déclarera tout
aussi honnêtement (?): « Je l'ai toujours connue. » 6

Dans Science et Santé, à la page 68, au troisième para-
graphe, je m'exprime brièvement et sans équivoque à pro- 9
pos de « la métaphysique vulgaire », et les manuscrits et
les lettres en ma possession, que des diffamateurs « vul-
gaires » ont fait circuler, constituent des preuves. Les gens
ne savent pas à qui se réfèrent les mots « une femme igno- 12
rante du New Hampshire ». Parmi les hommes et les
femmes les meilleurs et les plus éminents de la nation,
nombreux sont ceux qui sont originaires du *Granite* 15
State.

Je suis l'auteur du livre d'étude de la Science Chré-
tienne, « Science et Santé avec la Clef des Écritures », et la 18
demande pour ce livre croît de manière constante. Dans le
National Magazine (1903), je figure « au huitième rang
sur une liste des vingt-deux plus importants auteurs 21
vivants ».

Je ne prétends à aucun mérite spécial. Tout ce que je
suis en réalité, c'est Dieu qui m'a ainsi faite. Je continue 24
d'attendre, près de la croix, pour apprendre bien davan-
tage de mon grand Maître et non des écoles grecques et
romaines — à accomplir ses œuvres, tout simplement. 27

APPEL POUR LA JUSTICE

Dans la récente réponse que je fis à la réimpression d'un
scandale dans le *Literary Digest*, il ne s'agissait pas de sa- 30
voir « qui sera le plus grand? », mais « qui sera juste? »
Qui est, ou qui n'est pas, le fondateur de la Science Chré-
tienne, n'était pas le point qui inspirait mes réflexions, 33
mais j'avais pour objectif de démasquer les allégations

306 Reminiscences

1 wrong, on falsehood which persistently misrepresents
 my character, education, and authorship, and attempts
 3 to narrow my life into a conflict for fame.

Far be it from me to tread on the ashes of the dead or
 to dissever any unity that may exist between Christian
 6 Science and the philosophy of a great and good man, for
 such was Ralph Waldo Emerson; and I deem it unwise to
 enter into a newspaper controversy over a question that
 9 is no longer a question. The false should be antagonized
 only for the purpose of making the true apparent. I have
 quite another purpose in life than to be thought great.
 12 Time and goodness determine greatness. The greatest
 reform, with almost unutterable truths to translate,
 must wait to be transfused into the practical and
 15 to be understood in the "new tongue." Age, with
 experience-acquired patience and unselfed love, waits
 on God. Human merit or demerit will find its proper
 18 level. Divinity alone solves the problem of human-
 ity, and that in God's own time. "By their fruits ye
 shall know them."

21

REMINISCENCES

In 1862, when I first visited Dr. Quimby of Portland,
 Me., his scribblings were descriptions of his patients, and
 24 these comprised the manuscripts which in 1887 I adver-
 tised that I would pay for having published. Before his
 decease, in January, 1866, Dr. Quimby had tried to get
 27 them published and had failed.

Quotations have been published, purporting to be Dr.
 Quimby's own words, which were written while I was his
 30 patient in Portland and holding long conversations with
 him on my views of mental therapeutics. Some words in

injustes et mensongères qui, avec persistance, présentent
de façon erronée mon caractère, mon éducation, ma légi-
timité d'auteur, et tentent de réduire ma vie à un combat
pour la renommée.

Je ne veux en aucun cas marcher sur les cendres des
morts ou rompre tout lien pouvant exister entre la Science
Chrétienne et la philosophie d'un grand homme, un
homme bon, car tel était Ralph Waldo Emerson ; et j'es-
time qu'il n'est pas sage d'entrer dans une controverse
journalistique à propos d'une question qui n'en est plus
une. On ne devrait s'opposer au mensonge que pour faire
apparaître la vérité. J'ai un tout autre but dans l'existence
que la grandeur aux yeux du monde. Le temps et le bien
accompli déterminent la grandeur. La plus grande des ré-
formes, dont la tâche est de traduire des vérités presque
inexprimables, doit prendre son temps avant d'être trans-
posée dans le domaine pratique et d'être comprise dans la
« langue nouvelle ». L'âge, avec sa patience acquise grâce
à l'expérience et à un amour détaché du moi, est au
service de Dieu. Le mérite humain, ou le démerite, seront
reconnus à leur juste mesure. La divinité et elle seule ré-
sout le problème de l'humanité au moment choisi par
Dieu. « C'est donc à leurs fruits que vous les recon-
naîtrez. »

24

RÉMINISCENCES

En 1862, quand je rendis visite pour la première fois au
docteur Quimby de Portland, dans le Maine, il griffonnait
des descriptions de ses patients et c'est cela qui constitue les
manuscrits qu'en 1887, je me déclarais disposée à publier
à mes frais. Avant son décès, en janvier 1866, le docteur
Quimby avait essayé de les faire publier, mais sans succès.

Des extraits ont été publiés, prétendant être les propres
paroles du docteur Quimby, écrits alors que j'étais sa pa-
tiente à Portland et que je tenais avec lui de longues conver-
sations sur ma conception de la thérapeutique mentale.
Certains mots de ces citations rappellent sans aucun doute

36

307 Reminiscences

1 these quotations certainly read like words that I said to
him, and which I, at his request, had added to his
3 copy when I corrected it. In his conversations with
me and in his scribblings, the word science was not
used at all, till one day I declared to him that back
6 of his magnetic treatment and manipulation of patients,
there was a science, and it was the science of mind,
which had nothing to do with matter, electricity, or
9 physics.

After this I noticed he used that word, as well as other
terms which I employed that seemed at first new to him.
12 He even acknowledged this himself, and startled me by
saying what I cannot forget — it was this: “I see now
what you mean, and I see that I am John, and that you
15 are Jesus.”

At that date I was a staunch orthodox, and my theological
belief was offended by his saying and I entered a de-
18 murrer which rebuked him. But afterwards I concluded
that he only referred to the *coming* anew of Truth, which
we both desired; for in some respects he was quite a seer
21 and understood what I said better than some others did.
For one so unlearned, he was a remarkable man. Had
his remark related to my personality, I should still think
24 that it was profane.

At first my case improved wonderfully under his
treatment, but it relapsed. I was gradually emerging
27 from *materia medica*, dogma, and creeds, and drifting
whither I knew not. This mental struggle might have
caused my illness. The fallacy of *materia medica*, its
30 lack of science, and the want of divinity in scholas-
tic theology, had already dawned on me. My ideal-
ism, however, limped, for then it lacked Science. But

des mots que j'ai prononcés devant lui et que j'avais, à sa
demande, ajoutés à son manuscrit lorsque je l'avais cor-
rigé. Dans ses conversations avec moi et dans ses griffon-
nages le mot science n'avait jamais été utilisé jusqu'au
jour où je lui affirmai que derrière son traitement magné-
tique et sa manipulation des patients, il y avait une science,
et que c'était la science de l'entendement, qui n'avait rien
à voir avec la matière, l'électricité ni la physique.

Après cela, je remarquai qu'il employait ce mot, ainsi
que d'autres termes que j'utilisais, des termes qui sem-
blaient tout d'abord nouveaux pour lui. Il le reconnut
lui-même et me surprit en disant quelque chose que je ne
puis oublier — ceci : « Je comprends maintenant ce que
vous voulez dire et je vois que je suis Jean et que vous êtes
Jésus. »

À cette date, j'étais une [protestante] orthodoxe convain-
cue, et ses paroles choquèrent mes croyances théologiques
et je soulevai une objection qui l'a réprimandé. Mais plus
tard, je compris qu'il voulait seulement parler de la nou-
velle *venue* de la Vérité que nous désirions tous les deux ;
car à certains égards, c'était plutôt un voyant et il compre-
nait ce que je disais mieux que certains autres. C'était
un homme tout à fait remarquable pour quelqu'un ayant
fait aussi peu d'études. Si sa remarque s'était appliquée
à ma personnalité, je persisterais à penser qu'elle était
blasphématoire.

Mon état s'améliora tout d'abord de façon merveilleuse
sous l'effet de son traitement, mais il y eut une rechute.
J'émergeais progressivement de la croyance à la *materia
medica*, des dogmes et des credo et je dérivais vers je ne
savais quoi. Il est possible que cette lutte mentale ait
causé ma maladie. J'avais déjà commencé à percevoir le
caractère fallacieux de la *materia medica*, son manque
de science et l'absence du divin dans la théologie scolast-
ique. Mais mon idéalisme boitait car il lui manquait alors
la Science. Cependant l'Amour divin accomplira ce que

308 Reply to McClure's Magazine

1 the divine Love will accomplish what all the powers
 of earth combined can never prevent being accom-
 3 plished — the advent of divine healing and its divine
 Science.

REPLY TO McCLURE'S MAGAZINE

6 It is calumny on Christian Science to say that man is
 aroused to thought or action only by ease, pleasure, or
 recompense. Something higher, nobler, more imperative
 9 impels the impulse of Soul.

It becomes my duty to be just to the departed and to
 tread not ruthlessly on their ashes. The attack on me
 12 and my late father and his family in *McClure's Magazine*,
 January, 1907, compels me as a dutiful child and the
 Leader of Christian Science to speak.

15 *McClure's Magazine* refers to my father's "tall, gaunt
 frame" and pictures "the old man tramping doggedly
 along the highway, regularly beating the ground with a
 18 huge walking-stick." My father's person was erect and
 robust. He never used a walking-stick. To illustrate:
 One time when my father was visiting Governor Pierce,
 21 President Franklin Pierce's father, the Governor handed
 him a gold-headed walking-stick as they were about to
 start for church. My father thanked the Governor,
 24 but declined to accept the stick, saying, "I never use
 a cane."

Although *McClure's Magazine* attributes to my father
 27 language unseemly, his household law, constantly en-
 forced, was no profanity and no slang phrases. *McClure's*
Magazine also declares that the Bible was the only book
 30 in his house. On the contrary, my father was a great
 reader. The man whom *McClure's Magazine* characterizes

Réponse au McClure's Magazine 308

toutes les puissances de la terre combinées ne peuvent ja- 1
mais empêcher de s'accomplir — l'avènement de la guéri-
son divine et de sa Science divine. 3

RÉPONSE AU McCLURE'S MAGAZINE

C'est calomnier la Science Chrétienne de dire que
l'homme n'est motivé pour penser ou agir que par la re- 6
cherche du bien-être, du plaisir ou d'une récompense.
Quelque chose de plus élevé, de plus noble, de plus impé-
ratif met en mouvement l'élan de l'Âme. 9

Le devoir m'incombe d'être juste envers les défunts et
de ne pas fouler leurs cendres sans merci. Les attaques di-
rigées contre moi et contre mon défunt père et sa famille 12
dans le *McClure's Magazine* de janvier 1907 m'obligent à
parler par devoir filial et en tant que Leader de la Science
Chrétienne. 15

Le *McClure's Magazine* fait allusion à la « grande sil-
houette décharnée » de mon père et dépeint « le vieillard
marchant obstinément d'un pas lourd le long de la route, 18
martelant régulièrement le sol de son énorme bâton de
marche ». Mon père était robuste et se tenait très droit. Il
n'a jamais utilisé de bâton de marche. En voici l'illustra- 21
tion : un jour où mon père rendait visite au Gouverneur
Pierce, le père du Président [des États-Unis] Franklin
Pierce, le gouverneur lui tendit un bâton de marche à 24
pommeau d'or au moment de partir pour l'église. Mon
père remercia le gouverneur mais déclina son offre, di-
sant : « Je ne me sers jamais de canne. » 27

Le *McClure's Magazine* attribue un langage incon-
venant à mon père alors que celui-ci imposait pour loi à
toute sa maison de n'utiliser aucune expression grossière 30
ou argotique. Le *McClure's Magazine* affirme aussi que la
Bible était le seul livre dans sa maison. Mon père, au
contraire, lisait beaucoup. L'homme que le *McClure's Ma-* 33

309 Reply to McClure's Magazine

1 as "ignorant, dominating, passionate, fearless," was
uniformly dignified — a well-informed, intellectual man,
3 cultivated in mind and manners. He was called upon
to do much business for his town, making out deeds,
settling quarrels, and even acting as counsel in a lawsuit
6 involving a question of pauperism between the towns of
Loudon and Bow, N. H. Franklin Pierce, afterwards
President of the United States, was the counsel for
9 Loudon and Mark Baker for Bow. Both entered their
pleas, and my father won the suit. After it was decided,
Mr. Pierce bowed to my father and congratulated him.
12 For several years father was chaplain of the New
Hampshire State Militia, and as I recollect it, he was
justice of the peace at one time. My father was a
15 strong believer in States' rights, but slavery he regarded
as a great sin.

Mark Baker was the youngest of his father's family, and
18 inherited his father's real estate, an extensive farm situ-
ated in Bow and Concord, N. H. It is on record that
Mark Baker's father paid the largest tax in the colony.
21 *McClure's Magazine* says, describing the Baker home-
stead at Bow: "The house itself was a small, square box
building of rudimentary architecture." My father's
24 house had a sloping roof, after the prevailing style of
architecture at that date.

McClure's Magazine states: "Alone of the Bakers, he
27 [Albert] received a liberal education. . . . Mary Baker
passed her first fifteen years at the ancestral home at Bow.
It was a lonely and unstimulating existence. The church
30 supplied the only social diversions, the district school
practically all the intellectual life."

Let us see what were the fruits of this "lonely and

gazine décrit comme « ignorant, dominateur, passionné, 1
intrépide » ne se départait jamais de sa dignité — c'était 2
quelqu'un de bien informé, intellectuel, cultivé en esprit 3
et de bonnes manières. On faisait appel à lui très sou- 4
vent dans les affaires de sa ville pour rédiger des actes, 5
trancher des différends, et il fut même amené à plaider 6
dans un procès entre les villes de Loudon et de Bow, New 7
Hampshire, concernant un problème de pauvreté. Frank- 8
lin Pierce, qui fut par la suite président des États-Unis, 9
assurait la défense de Loudon et Mark Baker celle de 10
Bow. Ils plaidèrent tous les deux et mon père gagna le 11
procès. Après la décision, M. Pierce s'inclina devant mon 12
père et le félicita. Pendant plusieurs années, mon père fut 13
aumônier de la milice du New Hampshire et, d'après mes 14
souvenirs, à un certain moment, il fut juge de paix. Mon 15
père était un défenseur convaincu des droits des États de 16
l'Union, mais pour lui, la pratique de l'esclavage consti- 17
tuait un péché grave. 18

Mark Baker était le benjamin de la famille, il avait hé- 19
rité des terres de son père, une vaste ferme située sur les 20
communes de Bow et de Concord, New Hampshire. Les 21
archives révèlent que le père de Mark Baker versait au fisc 22
la plus large somme de toute la colonie. Le *McClure's Ma-* 23
gazine décrit ainsi la ferme des Baker à Bow : « La maison 24
proprement dite était une petite boîte carrée, d'architec- 25
ture rudimentaire. » La maison de mon père était couverte 26
d'un toit en pente, dans le style architectural de l'époque. 27

Le *McClure's Magazine* déclare : « Seul de tous les en- 28
fants Baker, il [Albert] reçut une solide éducation.... Mary 29
Baker passa ses quinze premières années dans la demeure 30
ancestrale à Bow. C'était une existence solitaire et peu 31
stimulante. L'église fournissait les seules distractions so- 32
ciales et l'école du district, pratiquement toute la vie intel- 33
lectuelle. »

Voyons quels furent les fruits de cette « existence so-

310 Reply to McClure's Magazine

1 unstimulating existence." All my father's daughters were
given an academic education, sufficiently advanced so that
3 they all taught school acceptably at various times and
places. My brother Albert was a distinguished lawyer.
In addition to my academic training, I was privately
6 tutored by him. He was a member of the New Hamp-
shire Legislature, and was nominated for Congress, but
died before the election. *McClure's Magazine* calls my
9 youngest brother, George Sullivan Baker, "a workman in
a Tilton woolen mill." As a matter of fact, he was joint
partner with Alexander Tilton, and together they owned a
12 large manufacturing establishment in Tilton, N. H. His
military title of Colonel came from appointment on the
staff of the Governor of New Hampshire. My oldest
15 brother, Samuel D. Baker, carried on a large business in
Boston, Mass.

Regarding the allegation by *McClure's Magazine* that all
18 the family, "excepting Albert, died of cancer," I will
say that there was never a death in my father's family
reported by physician or post-mortem examination as
21 caused by cancer.

McClure's Magazine says that "the quarrels between
Mary, a child ten years old, and her father, a gray-haired
24 man of fifty, frequently set the house in an uproar,"
and adds that these "fits" were diagnosed by Dr. Ladd
as "hysteria mingled with bad temper." My mother
27 often presented my disposition as exemplary for her other
children to imitate, saying, "When do you ever see
Mary angry?" When the first edition of *Science and*
30 *Health* was published, Dr. Ladd said to Alexander Tilton:
"Read it, for it will do you good. It does not surprise
me, it so resembles the author."

litaire et peu stimulante». Toutes les filles de mon père 1
 reçurent une formation académique suffisamment avan- 2
 cée pour leur permettre d'enseigner à l'école de manière 3
 acceptable à différents moments et en divers endroits.
 Mon frère Albert était un avocat distingué. Il me donna
 des leçons particulières, en plus de mes études acadé- 6
 miques. Il était membre du parlement du New Hampshire
 et fut désigné pour se présenter au Congrès, mais il mou-
 rut avant l'élection. Le *McClure's Magazine* parle de mon 9
 plus jeune frère, George Sullivan Baker, comme d'un
 « ouvrier dans une filature de laine de Tilton ». En réalité,
 il était l'associé d'Alexander Tilton et ils possédaient 12
 ensemble une importante manufacture à Tilton, New
 Hampshire. Son titre militaire de colonel lui venait d'une
 nomination comme membre de l'équipe du gouverneur 15
 du New Hampshire. Mon frère aîné, Samuel D. Baker,
 dirigeait une entreprise importante à Boston, Massa-
 chusetts. 18

En ce qui concerne l'allégation du *McClure's Magazine*
 selon laquelle toute la famille « excepté Albert, mourut du
 cancer », je dirai qu'il n'y eut jamais dans la famille de 21
 mon père un décès déclaré par un médecin soignant ou
 après autopsie, comme ayant été dû à un cancer.

Le *McClure's Magazine* dit que « les querelles entre Mary, 24
 une enfant de dix ans, et son père, un homme de cinquante
 ans aux cheveux gris, déclenchaient fréquemment un tu-
 multe dans la maison » et ajoute que ces « crises » furent 27
 diagnostiquées par le docteur Ladd comme étant « de
 l'hystérie jointe à un mauvais caractère ». Ma mère don-
 nait souvent mon caractère en exemple à ses autres en- 30
 fants en disant : « Avez-vous jamais vu Mary en colère ? »
 Quand parut la première édition de Science et Santé, le
 docteur Ladd a dit à Alexander Tilton : « Lisez-le, cela 33
 vous fera du bien. Cela ne m'étonne pas, cela ressemble
 tellement à son auteur. »

311 Reply to McClure's Magazine

1 I will relate the following incident, which occurred later in life, as illustrative of my disposition: —

3 While I was living with Dr. Patterson at his country home in North Groton, N. H., a girl, totally blind, knocked at the door and was admitted. She begged to be allowed
6 to remain with me, and my tenderness and sympathy were such that I could not refuse her. Shortly after, however, my good housekeeper said to me: "If this blind girl stays
9 with you, I shall have to leave; she troubles me so much." It was not in my heart to turn the blind girl out, and so I lost my housekeeper.

12 My reply to the statement that the clerk's book shows that I joined the Tilton Congregational Church at the age of seventeen is that my religious experience seemed to
15 culminate at twelve years of age. Hence a mistake may have occurred as to the exact date of my first church membership.

18 The facts regarding the McNeil coat-of-arms are as follows: —

Fanny McNeil, President Pierce's niece, afterwards
21 Mrs. Judge Potter, presented me my coat-of-arms, saying that it was taken in connection with her own family coat-of-arms. I never doubted the veracity of her gift.
24 I have another coat-of-arms, which is of my mother's ancestry. When I was last in Washington, D. C., Mrs. Judge Potter and myself knelt in silent prayer on the
27 mound of her late father, General John McNeil, the hero of Lundy Lane.

Notwithstanding that *McClure's Magazine* says, "Mary
30 Baker completed her education when she finished Smith's grammar and reached long division in arithmetic," I was called by the Rev. R. S. Rust, D.D., Principal of the

Réponse au McClure's Magazine 311

Je vais relater ici l'incident suivant, qui se produisit 1
plus tard dans ma vie, afin de donner une idée de mon 3
caractère.

Alors que nous habitions, le docteur Patterson et moi, 4
à la campagne à North Groton dans le New Hampshire, 5
une jeune fille complètement aveugle frappa à la porte et 6
entra. Elle nous pria de l'autoriser à rester avec moi et ma 7
tendresse et ma compassion ne me permirent pas de le lui 8
refuser. Peu de temps après cependant, ma bonne aide de 9
maison me dit: «Si cette aveugle reste avec vous, il me 10
faudra partir; sa présence me trouble trop.» Je n'eus pas 11
le cœur de renvoyer la jeune aveugle et je perdis ainsi mon 12
aide de maison.

Ma réponse à la déclaration selon laquelle les registres 13
indiquent que je suis devenue membre de l'Église Congrè- 14
gationaliste de Tilton à l'âge de dix-sept ans, est que mon 15
expérience religieuse a semblé culminer à l'âge de douze 16
ans. Il a pu en résulter une erreur concernant la date exacte 17
de ma première admission comme membre d'église. 18

Voici les faits concernant le blason des McNeil: —

Fanny McNeil, la nièce du Président Pierce, par suite 19
Madame Juge Potter, m'offrit mon blason me disant qu'il 20
était lié au blason de sa propre famille. Je n'ai jamais 21
douté de l'authenticité de son présent. Je possède un autre 22
blason qui provient de mes ancêtres maternels. La der- 23
nière fois que je suis allée à Washington, District of Co- 24
lumbia, Mme Juge Potter et moi-même nous sommes 25
agenouillées dans une prière silencieuse sur la tombe de 26
son père, le général John McNeil, héros de Lundy Lane. 27

Alors que le *McClure's Magazine* affirme: «L'éduca- 28
tion de Mary Baker se termina avec l'étude de la gram- 29
maire de Smith et de la division à plusieurs chiffres en 30
arithmétique», le révérend Rust, docteur en théologie, di- 31
32 33

312 Reply to McClure's Magazine

1 Methodist Conference Seminary at Sanbornton Bridge, to
supply the place of his leading teacher during her tempo-
3 rary absence.

Regarding my first marriage and the tragic death of my
husband, *McClure's Magazine* says: "He [George Wash-
6 ington Glover] took his bride to Wilmington, South Caro-
lina, and in June, 1844, six months after his marriage, he
died of yellow fever. He left his young wife in a miser-
9 able plight. She was far from home and entirely without
money or friends. Glover, however, was a Free Mason,
and thus received a decent burial. The Masons also paid
12 Mrs. Glover's fare to New York City, where she was
met and taken to her father's home by her brother George.
. . . Her position was an embarrassing one. She was a
15 grown woman, with a child, but entirely without means
of support. . . . Mrs. Glover made only one effort at
self-support. For a brief season she taught school."

18 My first husband, Major George W. Glover, resided in
Charleston, S. C. While on a business trip to Wilming-
ton, N. C., he was suddenly seized with yellow fever and
21 died in about nine days. I was with him on this trip.
He took with him the usual amount of money he would
need on such an excursion. At his decease I was sur-
24 rounded by friends, and their provisions in my behalf were
most tender. The Governor of the State and his staff,
with a long procession, followed the remains of my be-
27 loved one to the cemetery. The Free Masons selected
my escort, who took me to my father's home in Tilton,
N. H. My salary for writing gave me ample support.
30 I did open an infant school, but it was for the purpose of
starting that educational system in New Hampshire.

The rhyme attributed to me by *McClure's Magazine* is

Réponse au McClure's Magazine 312

recteur du *Methodist Conference Seminary* de Sanbornton Bridge, me demanda de remplacer son professeur principal pendant une absence temporaire. 1 3

Concernant mon premier mariage et la mort tragique de mon mari, le *McClure's Magazine* dit: « Il [George Washington Glover] emmena sa jeune femme à Wilmington en Caroline du Sud, et en juin 1844, six mois après son mariage, il mourut de la fièvre jaune. Il laissait sa jeune femme dans une triste situation. Elle était loin des siens, complètement dépourvue d'argent ou d'amis. Mais Glover était franc-maçon et eut de ce fait un enterrement décent. Les francs-maçons payèrent aussi le voyage de Mrs. Glover jusqu'à New York où son frère George vint la chercher pour l'emmener chez son père...Sa situation était embarrassante. Maintenant adulte, avec un enfant, elle ne possédait aucun moyen de subvenir à ses besoins...Mrs. Glover n'essaya qu'une fois d'assurer sa propre subsistance. Elle enseigna pendant une courte période. » 6 9 12 15 18

Mon premier mari, le major George W. Glover, habitait à Charleston, en Caroline du Sud. Au cours d'un voyage d'affaires à Wilmington, en Caroline du Nord, il eut une attaque de fièvre jaune et succomba au bout de neuf jours. J'étais avec lui pendant ce voyage. Il avait pris sur lui la quantité d'argent nécessaire pour un tel déplacement. À son décès, des amis m'entourèrent et s'occupèrent de moi avec beaucoup d'affection. Le gouverneur de l'État et ses adjoints, suivis d'un long cortège, accompagnèrent au cimetière la dépouille de mon bien-aimé. Les francs-maçons choisirent quelqu'un pour m'accompagner chez mon père à Tilton, New Hampshire. Le salaire que je recevais en tant qu'écrivain m'assurait largement de quoi vivre. Il est exact que j'ouvris une école maternelle, mais c'était dans le but d'introduire ce système d'enseignement dans le New Hampshire. 21 24 27 30 33

Les vers que le *McClure's Magazine* m'a attribués ne

313 Reply to McClure's Magazine

1 not mine, but is, I understand, a paraphrase of a silly
 song of years ago. Correctly quoted, it is as follows, so
 3 I have been told: —

6 Go to Jane Glover,
 Tell her I love her;
 By the light of the moon
 I will go to her.

The various stories told by *McClure's Magazine* about
 9 my father spreading the road in front of his house with
 tan-bark and straw, and about persons being hired to rock
 me, I am ignorant of. Nor do I remember any such stuff
 12 as Dr. Patterson driving into Franklin, N. H., with a
 couch or cradle for me in his wagon. I only know that
 my father and mother did everything they could think of
 15 to help me when I was ill.

I was never "given to long and lonely wanderings,
 especially at night," as stated by *McClure's Magazine*. I
 18 was always accompanied by some responsible individual
 when I took an evening walk, but I seldom took one. I
 have always consistently declared that I was not a medium
 21 for spirits. I never was especially interested in the
 Shakers, never "dabbled in mesmerism," never was "an
 amateur clairvoyant," nor did "the superstitious coun-
 24 try folk frequently" seek my advice. I never went
 into a trance to describe scenes far away, as *McClure's*
Magazine says.

27 My oldest sister dearly loved me, but I wounded her
 pride when I adopted Christian Science, and to a Baker
 that was a sorry offence. I was obliged to be parted
 30 from my son, because after my father's second marriage
 my little boy was not welcome in my father's house.

Réponse au McClure's Magazine 313

sont pas de moi ; ils seraient, si j'ai bien compris, la para- 1
phrase d'une chansonnette ridicule d'autrefois. Selon ce
qu'on m'a dit, la version correcte est la suivante : 3

Va trouver Jane Glover,
Et dis-lui que je l'aime ;
Par un beau clair de lune, 6
Je me rendrai vers elle.

J'ignore tout des histoires racontées par le *McClure's Magazine* selon lesquelles mon père aurait répandu des 9
copeaux d'écorces de bois et de la paille sur la route de-
vant sa maison ou engagé des gens pour me bercer. Je ne
me souviens pas non plus de cette baliverne au sujet du 12
docteur Patterson arrivant dans la ville de Franklin, New
Hampshire, avec un divan ou un berceau installé pour
moi dans son chariot. Je sais seulement que, lorsque j'étais 15
malade, mon père et ma mère faisaient tout ce qu'ils pou-
vaient imaginer pour m'aider.

Je ne me suis jamais «adonnée à de longues errances 18
solitaires, surtout la nuit», comme l'affirme le *McClure's Magazine*. J'étais toujours accompagnée d'une personne
de confiance lorsque je me promenais le soir, ce qui 21
d'ailleurs, m'est rarement arrivé. J'ai toujours et constam-
ment affirmé que je ne suis pas un médium pour les es-
prits. Je ne me suis jamais particulièrement intéressée aux 24
Shakers, je n'ai jamais «trempé dans le mesmérisme», je
n'ai jamais été «voyante amateur», et «les gens supersti-
tieux de la campagne» n'ont pas recherché «fréquem- 27
ment» mes conseils. Je ne suis jamais entrée en transe
pour décrire ce qui se passait en des lieux éloignés, comme
le déclare le *McClure's Magazine*. 30

Ma sœur aînée m'aimait tendrement, mais je blessai son
orgueil lorsque j'adoptai la Science Chrétienne et, pour
une Baker, c'était un grave sujet de mécontentement. Je 33
fus obligée de me séparer de mon fils, car après le rema-
riage de mon père, mon petit garçon était devenu indési-
rable dans sa maison. 36

314 Reply to McClure's Magazine

1 *McClure's Magazine* calls Dr. Daniel Patterson, my
second husband, "an itinerant dentist." It says that
3 after my marriage we "lived for a short time at Tilton,
then moved to Franklin. . . . During the following nine
years the Pattersons led a roving existence. The doctor
6 practised in several towns, from Tilton to North Groton
and then to Rumney." When I was married to him, Dr.
Daniel Patterson was located in Franklin, N. H. He had
9 the degree D.D.S., was a popular man, and considered a
rarely skilful dentist. He bought a place in North Groton,
which he fancied, for a summer home. At that time he
12 owned a house in Franklin, N. H.

Although, as *McClure's Magazine* claims, the court
record may state that my divorce from Dr. Patterson was
15 granted on the ground of desertion, the cause neverthe-
less was adultery. Individuals are here to-day who were
present in court when the decision was given by the judge
18 and who know the following facts: After the evidence
had been submitted that a husband was about to have Dr.
Patterson arrested for eloping with his wife, the court
21 instructed the clerk to record the divorce in my favor.
What prevented Dr. Patterson's arrest was a letter from
me to this self-same husband, imploring him not to do it.
24 When this husband recovered his wife, he kept her a
prisoner in her home, and I was also the means of reconciling
the couple. A Christian Scientist has told me that
27 with tears of gratitude the wife of this husband related
these facts to her just as I have stated them. I lived
with Dr. Patterson peaceably, and he was kind to me up
30 to the time of the divorce.

The following affidavit by R. D. Rounsevel of Littleton,
N. H., proprietor of the White Mountain House, Fabyans,

Réponse au McClure's Magazine 314

Le *McClure's Magazine* qualifie le docteur Daniel Pat- 1
 terson, mon deuxième mari, de «dentiste itinérant». Il
 dit qu'après mon mariage, nous avons «vécu à Tilton 3
 pendant une courte période, puis déménagé pour aller à
 Franklin... Pendant les neuf années qui suivirent, les Pat-
 terson menèrent une vie nomade. Le dentiste exerça dans 6
 plusieurs villes, de Tilton à North Groton, puis à Rum-
 ney». Lorsque je l'épousai, le docteur Daniel Patterson
 était installé à Franklin, dans le New Hampshire. Il était 9
 diplômé en chirurgie dentaire, il était populaire et consi-
 déré comme un dentiste d'une habileté peu commune. Il
 acheta, à North Groton, comme résidence d'été, une pro- 12
 priété qui lui avait plu. À ce moment-là, il possédait une
 maison à Franklin, New Hampshire.

Bien que, comme l'affirme le *McClure's Magazine*, les 15
 registres du tribunal déclarent que le divorce d'avec le
 docteur Patterson m'avait été accordé pour cause d'aban-
 don, la vraie raison était cependant l'adultère. Il y a en- 18
 core aujourd'hui des gens qui étaient présents au tribunal
 quand la décision fut prononcée par le juge, et qui ont
 connaissance des faits suivants: lorsqu'il fut prouvé que le 21
 docteur Patterson était sur le point d'être arrêté à la de-
 mande d'un mari dont il avait enlevé la femme, la cour
 ordonna au greffier d'enregistrer le divorce en ma faveur. 24
 C'est une lettre de moi au dit mari, l'implorant de n'en
 rien faire, qui épargna l'arrestation du docteur Patterson.
 Quand ce mari retrouva sa femme, il la retint prisonnière 27
 dans leur maison et c'est moi qui fut aussi l'instrument de
 la réconciliation du couple. Une Scientiste Chrétienne
 m'a raconté que la femme de cet homme, avec des larmes 30
 de gratitude, lui avait relaté les faits exactement comme je
 les ai exposés ici. J'ai vécu en paix avec le docteur Patter-
 son et il a été bon avec moi jusqu'au moment du divorce. 33

La déposition sous serment ci-après, faite par R. D.
 Rounsevel, de Littleton, New Hampshire, propriétaire de
 White Mountain House, à Fabyans, New Hampshire, 36

315 Reply to McClure's Magazine

1 N. H., the original of which is in my possession, is of interest in this connection: —

3 About the year 1874, Dr. Patterson, a dentist, boarded with me in Littleton, New Hampshire. During his stay, at different times, I had conversation with him about his
6 wife, from whom he was separated. He spoke of her being a pure and Christian woman, and the cause of the separation being wholly on his part; that if he had done as he
9 ought, he might have had as pleasant and happy home as one could wish for.

At that time I had no knowledge of who his wife was.
12 Later on I learned that Mary Baker G. Eddy, the Discoverer and Founder of Christian Science, was the above-mentioned woman.

15 (Signed) R. D. ROUNSEVEL

Grafton S. S. Jan'y, 1902. Then personally appeared R. D. Rounsevel and made oath that the within statement
18 by him signed is true.

Before me, (Signed) H. M. MORSE,
Justice of the Peace

21 Who or what is the *McClure* "history," so called, presenting? Is it myself, the veritable Mrs. Eddy, whom the *New York World* declared dying of cancer, or is it
24 her alleged double or dummy heretofore described?

If indeed it be I, allow me to thank the enterprising historians for the testimony they have thereby given of the
27 divine power of Christian Science, which they admit has snatched me from the *cradle* and the grave, and made me the beloved Leader of millions of the good men and
30 women in our own and in other countries, — and all this

Réponse au McClure's Magazine 315

et dont l'original est en ma possession, est intéressante à cet égard : — 1

Vers 1874, un dentiste, le docteur Patterson, était en pension chez moi à Littleton, New Hampshire. Pendant son séjour, j'ai eu des conversations avec lui, à différentes reprises, au sujet de son épouse dont il était séparé. Il la décrivit comme étant une femme pure et une Chrétienne, ajoutant qu'il portait l'entière responsabilité de la séparation ; et que s'il avait fait ce qu'il devait, il aurait pu avoir le foyer le plus agréable et le plus heureux qu'on pût souhaiter. 3 6 9

À ce moment-là, j'ignorais qui était sa femme. J'appris plus tard que Mary Baker G. Eddy, Découvreur et Fondateur de la Science Chrétienne, était la femme mentionnée ci-dessus. 12 15

(Signé) R. D. ROUNSEVEL

Grafton, janvier 1902. A comparu en personne R. D. Rounsevel et il a déclaré sous la foi du serment que la présente déposition signée par lui est véridique. 18

Fait en ma présence,

(Signé) H. M. MORSE 21

Juge de paix

Qui ou que présente la prétendue « histoire » du *McClure* ? Est-ce moi-même, la véritable Mrs. Eddy qui, selon le *New York World*, serait sur le point de mourir d'un cancer ou bien s'agit-il de mon double supposé ou d'un fantôme ainsi décrit ? 24 27

S'il s'agit de moi, permettez-moi de remercier ces historiens entreprenants pour le témoignage ainsi donné du pouvoir divin de la Science Chrétienne qui, admettent-ils, m'a arrachée au berceau et à la tombe et a fait de moi le Leader bien-aimé de millions d'hommes et de femmes de bien dans notre pays et ailleurs, — tout cela parce que la 30 33

316 A Card

1 because the truth I have promulgated has separated the
 tares from the wheat, uniting in one body those who love
 3 Truth; because Truth divides between sect and Science
 and renews the heavenward impulse; because I still hear
 the harvest song of the Redeemer awakening the nations,
 6 causing man to love his enemies; because "blessed are ye,
 when men shall revile you, and persecute you, and shall
 say all manner of evil against you falsely, for my sake."

9 [Christian Science Sentinel, January 19, 1907]

A CARD

The article in the January number of *The Arena* maga-
 12 zine, entitled "The Recent Reckless and Irresponsible
 Attacks on Christian Science and its Founder, with a
 Survey of the Christian Science Movement," by the
 15 scholarly editor, Mr. B. O. Flower, is a grand defence of
 our Cause and its Leader. Such a dignified, eloquent
 appeal to the press in behalf of common justice and truth
 18 demands public attention. It defends human rights and
 the freedom of Christian sentiments, and tends to turn
 back the foaming torrents of ignorance, envy, and malice.
 21 I am pleased to find this "twentieth-century review of
 opinion" once more under Mr. Flower's able guardianship
 and manifesting its unbiased judgment by such sound
 24 appreciation of the rights of Christian Scientists and of
 all that is right.

MARY BAKER EDDY

vérité que j'ai proclamée a séparé l'ivraie du froment, 1
 unissant en un seul corps ceux qui aiment la Vérité; parce
 que la Vérité sépare la secte de la Science et renouvelle 3
 l'élan vers le ciel; parce que j'entends toujours le chant de
 moisson du Rédempteur réveillant les nations, amenant
 l'homme à aimer ses ennemis; parce que « heureux serez- 6
 vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et
 qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause
 de moi ». 9

[*Christian Science Sentinel*, 19 janvier 1907]

MESSAGE

Dans le numéro de janvier de la revue *The Arena*, l'arti- 12
 cle intitulé « Les récentes attaques inconsidérées et irres-
 ponsables contre la Science Chrétienne et sa Fondatrice,
 avec une enquête sur le mouvement de la Science Chré- 15
 tienne », par le rédacteur en chef érudit, M. B. O. Flower,
 constitue une noble apologie en faveur de notre Cause et
 de son Leader. Cet appel à la presse, si digne et si élo- 18
 quent, en faveur de la justice et de la vérité élémentaires,
 réclame l'attention du public. Il défend les droits de
 l'homme et la liberté des sentiments Chrétiens et il tend à 21
 repousser les torrents écumants de l'ignorance, de l'envie
 et de la malice. Je suis heureuse de trouver cette « revue de
 l'opinion du vingtième siècle » une fois de plus, sous le pa- 24
 tronage de M. Flower, manifestant l'impartialité de son
 jugement par une estimation aussi saine des droits des
 Scientistes Chrétiens et de tout ce qui est juste. 27

MARY BAKER EDDY

Authorship of Science and Health

1 THE following statement, which was published in
the *Sentinel* of December 1, 1906, exactly defin-
3 ing her relations with the Rev. James Henry Wiggin of
Boston, was made by Mrs. Eddy in refutation of allega-
tions in the public press to the effect that Mr. Wiggin
6 had a share in the authorship of "Science and Health
with Key to the Scriptures."

MRS. EDDY'S STATEMENT

9 It is a great mistake to say that I employed the Rev.
James Henry Wiggin to correct my diction. It was for
no such purpose. I engaged Mr. Wiggin so as to avail
12 myself of his criticisms of my statement of Christian
Science, which criticisms would enable me to explain
more clearly the points that might seem ambiguous to
15 the reader.

Mr. Calvin A. Frye copied my writings, and he will tell
you that Mr. Wiggin left my diction quite out of the
18 question, sometimes saying, "I wouldn't express it that
way." He often dissented from what I had written,
but I quieted him by quoting corroborative texts of
21 Scripture.

My diction, as used in explaining Christian Science, has
been called original. The liberty that I have taken with

L'auteur de Science et Santé

LA déclaration suivante, publiée dans le *Sentinel* du 1^{er} 1
décembre 1906, définissant exactement ses relations 2
avec le révérend James Henry Wiggin de Boston, a été 3
faite par Mrs. Eddy pour réfuter les allégations de la 4
presse publique selon lesquelles M. Wiggin aurait eu 5
part à la rédaction de «Science et Santé avec la Clef des 6
Écritures».

DÉCLARATION DE MRS. EDDY

C'est une grave erreur de dire que j'ai employé le révé- 9
rend James Henry Wiggin pour corriger mon style. Ce 10
n'était pas du tout dans ce but. J'ai engagé M. Wiggin afin 11
de bénéficier de ses critiques en ce qui concerne mes énon- 12
cés de la Science Chrétienne, critiques qui devaient me 13
permettre d'expliquer plus clairement les points suscepti- 14
bles de paraître ambigus au lecteur. 15

M. Calvin A. Frye a recopié mes écrits et il vous dira 16
que M. Wiggin a laissé mon style en dehors de son champ 17
d'intervention, disant parfois : « Ce n'est pas ainsi que je 18
l'exprimerais. » Il était souvent en désaccord avec ce que 19
j'avais écrit, mais je le tranquillisais alors en citant à l'ap- 20
pui des passages des Écritures. 21

Le style que j'ai utilisé pour expliquer la Science Chrétienne a été qualifié d'original. Les libertés que j'ai prises

318 Authorship of Science and Health

1 capitalization, in order to express the “new tongue,” has
 well-nigh constituted a new style of language. In almost
 3 every case where Mr. Wiggin added words, I have erased
 them in my revisions.

Mr. Wiggin was not my proofreader for my book
 6 “Miscellaneous Writings,” and for only two of my books.
 I especially employed him on “Science and Health with
 Key to the Scriptures,” because at that date some critics
 9 declared that my book was as ungrammatical as it was
 misleading. I availed myself of the name of the former
 proofreader for the University Press, Cambridge, to
 12 defend my grammatical construction, and confidently
 awaited the years to declare the moral and spiritual
 effect upon the age of “Science and Health with Key
 15 to the Scriptures.”

I invited Mr. Wiggin to visit one of my classes in the
 Massachusetts Metaphysical College, and he consented
 18 on condition that I should not ask him any questions.
 I agreed not to question him just so long as he refrained
 from questioning me. He held himself well in check
 21 until I began my attack on agnosticism. As I pro-
 ceeded, Mr. Wiggin manifested more and more agita-
 tion, until he could control himself no longer and,
 24 addressing me, burst out with:

“How do you know that there ever was such a man as
 Christ Jesus?”

27 He would have continued with a long argument,
 framed from his ample fund of historical knowledge,
 but I stopped him.

30 “Now, Mr. Wiggin,” I said, “you have broken our
 agreement. I do not find my authority for Christian
 Science in history, but in revelation. If there had never

avec l'usage des majuscules afin d'exprimer « la langue 1
nouvelle » est bien près de constituer un nouvel emploi du 2
langage. Dans presque tous les cas où M. Wiggin a ajouté 3
des mots, je les ai supprimés lors de mes révisions.

M. Wiggin n'a pas été le correcteur des épreuves de 4
mon livre « Écrits divers » et il ne l'a été que pour deux de 5
mes livres. Je l'ai employé tout spécialement pour « Science 6
et Santé avec la Clef des Écritures » parce qu'à ce mo- 7
ment-là, certains critiques avaient déclaré que mon livre 8
était aussi incorrect du point de vue grammatical qu'il 9
était trompeur. J'eus recours au nom de l'ancien correc- 10
teur d'University Press, Cambridge pour défendre mes 11
constructions grammaticales et j'ai attendu avec confiance 12
que les années déclarent l'effet moral et spirituel sur notre 13
époque de « Science et Santé avec la Clef des Écritures ». 14 15

J'ai invité M. Wiggin à assister à l'un de mes cours au 16
Massachusetts Metaphysical College, et il accepta à condi- 17
tion que je ne lui pose aucune question. J'ai accepté de ne 18
pas lui poser de questions dans la mesure où lui-même 19
s'abstiendrait aussi de m'en poser. Il se contrôla bien 20
jusqu'au moment où je commençai à attaquer l'agnosti- 21
cisme. Tandis que je développais ce point, M. Wiggin ma- 22
nifesta de plus en plus d'agitation jusqu'au moment où, 23
ne pouvant se contenir plus longtemps, il s'adressa à moi 24
en éclatant :

« Comment pouvez-vous être sûre qu'un homme comme 25
Christ Jésus a existé ? » 26 27

Il aurait continué par un long raisonnement, étayé par 28
des arguments puisés dans ses vastes connaissances histo- 29
riques, mais je l'arrêtai. 30

« Allons, M. Wiggin, lui dis-je, vous avez rompu notre 31
accord. Je ne puis pas mon autorité pour la Science Chré- 32
tienne dans l'histoire, mais dans la révélation. Si une per- 33

319 Authorship of Science and Health

1 existed such a person as the Galilean Prophet, it would
 make no difference to me. I should still know that
 3 God's spiritual ideal is the only real man in His image
 and likeness."

My saying touched him, and I heard nothing further
 6 from him in the class, though afterwards he wrote a
 kind little pamphlet, signed "Phare Pleigh."

I hold the late Mr. Wiggin in loving, grateful memory
 9 for his high-principled character and well-equipped
 scholarship.

LETTERS FROM STUDENTS

12 The following letters from students of Mrs. Eddy
 confirm her statement regarding the work which the
 Rev. Mr. Wiggin did for her, and also indicate what he
 15 himself thought of that work and of Mrs. Eddy: —

My Dear Teacher: — I am conversant with some facts
 which perhaps have not come under the observation of
 18 many of your students, and considering the questions
 which have recently appeared, it may interest you to be
 advised that I have this information. On the tenth day of
 21 January, 1887, I entered your Primary class at Boston.
 A few days later, in conversation with you about the
 preparation of a theme, you suggested that I call on the
 24 late J. Henry Wiggin to assist me in analyzing and arrang-
 ing the topics, which I did about the twentieth of the
 above-named month. These dates are very well fixed in
 27 my memory, as I considered the time an important one
 in my experience, and do so still. I also recall very
 plainly the conversation with you in general as regards
 30 Mr. Wiggin. You told me that he had done some literary

sonne telle que le prophète galiléen n'avait jamais existé, 1
cela ne changerait rien pour moi. Je continuerais à savoir
que l'idéal spirituel de Dieu est le seul homme réel à Son 3
image et à Sa ressemblance. »

Mes paroles le touchèrent et je n'entendis plus rien de
sa part pendant le cours, bien qu'il écrivît par la suite une 6
aimable brochure signée « Phare Pleigh ».*

Je me souviens de feu M. Wiggin avec amour et grati- 9
tude pour son caractère aux principes élevés et pour sa so-
lide érudition.

LETTRES D'ÉLÈVES

Les lettres suivantes, provenant d'élèves de Mrs. Eddy, 12
confirment sa déclaration concernant le travail effectué
pour elle par le Révérend M. Wiggin et elles indiquent aussi
ce que lui-même pensait de ce travail et de Mrs. Eddy : — 15

Mon Cher Professeur : — Je suis au courant de certains
faits qui ne sont peut-être pas parvenus à la connaissance
de beaucoup de vos élèves et, en raison des problèmes qui 18
sont apparus récemment, cela vous intéressera peut-être de
savoir que je possède ces renseignements. Le dixième jour
du mois de janvier 1887, j'ai commencé à suivre votre cours 21
Primaire à Boston. Quelques jours plus tard, au cours d'une
conversation avec vous concernant la préparation d'un es-
sai, vous m'avez suggéré de faire appel à feu J. Henry Wig- 24
gin pour qu'il m'aide dans l'analyse et l'adaptation du
contenu ; ce que je fis vers le vingt du même mois. Ces dates
sont fixées avec précision dans ma mémoire car je considé- 27
rais alors que cette époque de ma vie était importante dans
mon expérience, et c'est encore ce que je ressens aujourd'hui.
Je me souviens aussi très clairement de ma conversation 30
générale avec vous concernant M. Wiggin. Vous m'avez dit
qu'il avait effectué pour vous quelques travaux littéraires

*Voir p. 52.

320 Authorship of Science and Health

1 work for you and that he was a fine literary student and
a good proofreader.
3 Upon calling on Mr. Wiggin, I presented my matter for
a theme to him, and he readily consented to assist me,
which he did. He also seemed very much pleased to
6 converse about you and your work, and I found that his
statement of what he had done for you exactly agreed
with what you had told me. He also expressed himself
9 freely as to his high regard for you as a Christian lady,
as an author, and as a student of ability. Mr. Wiggin
spoke of "Science and Health with Key to the Scrip-
12 tures" as being a very unique book, and seemed quite
proud of his having had something to do with some
editions. He always spoke of you as the author of this
15 book and the author of all your works. Mr. Wiggin
did not claim to be a Christian Scientist, but was in
a measure in sympathy with the movement, although
18 he did not endorse all the statements in your textbook;
but his tendency was friendly.

I called on Mr. Wiggin several times while I was in your
21 Primary class at the time above referred to, and several
times subsequent thereto, and he always referred to you as
the author of your works and spoke of your ability without
24 any hesitation or restriction. Our conversations were at
times somewhat long and went into matters of detail
regarding your work, and I am of the opinion that he
27 was proud of his acquaintance with you.

I saw Mr. Wiggin several times after the class closed,
and the last conversation I had with him was at the
30 time of the dedication of the first Mother Church edifice
in 1895. I met him in the vestibule of the church
and he spoke in a very animated manner of your

et qu'il était un bon connaisseur en littérature et un excellent correcteur d'épreuves. 1

Lors de ma visite chez M. Wiggin, je lui montrai la préparation de mon essai et il consentit volontiers à m'aider, ce qu'il fit. Il semblait aussi très content de parler de vous et de votre œuvre, et je m'aperçus que ce qu'il déclarait à propos du travail qu'il avait effectué pour vous concordait parfaitement avec ce que vous m'en aviez dit. De plus, il exprima spontanément la haute opinion qu'il avait de vous en tant que Chrétienne, en tant qu'auteur et en tant qu'étudiante de bon niveau. M. Wiggin parla de «Science et Santé avec la Clef des Écritures» comme d'un livre vraiment unique et il paraissait très fier d'avoir eu quelque chose à faire pour certaines éditions. Il parlait toujours de vous en tant que l'auteur de ce livre et en tant que l'auteur de toute votre œuvre. M. Wiggin ne prétendait pas être Scientiste Chrétien mais il était dans une certaine mesure en sympathie avec le mouvement, sans souscrire pour autant à toutes les thèses de votre livre d'étude; cependant son attitude était plutôt amicale. 15 18

Je rendis plusieurs visites à M. Wiggin lorsque je suivais votre cours Primaire à l'époque ci-dessus mentionnée, ainsi qu'à d'autres reprises par la suite, et il parlait toujours de vous comme étant l'auteur de vos livres et mentionnait votre compétence spontanément et sans restriction. Parfois, nos conversations se prolongeaient quelque peu et s'étendaient à des questions de détail concernant votre œuvre et je pense qu'il était fier d'être en relation avec vous. 21 24 27

Je revis M. Wiggin plusieurs fois après la fin du cours et ma dernière conversation avec lui eut lieu lors de la dédicace du premier édifice de L'Église Mère en 1895. Je le rencontrai dans le vestibule de l'église et il parla avec beaucoup d'animation de la splendide démonstration que 30 33

321 Authorship of Science and Health

1 grand demonstration in building this church for your
followers. He seemed very proud to think that he had
3 been in a way connected with your work, but he always
referred to you as the one who had accomplished this
great work.

6 My recollections of Mr. Wiggin place him as one
of your devoted and faithful friends, one who knew
who and what you are, also your position as regards
9 your published works; and he always gave you that
position without any restriction. I believe that Mr.
Wiggin was an honest man and that he told the same
12 story to every one with whom he had occasion to talk,
so I cannot believe that he has ever said anything
whatever of you and your relations to your published
15 works differing from what he talked so freely in my
presence.

There is nothing in the circumstances which have
18 arisen recently, and the manner in which the statements
have been made, to change my opinion one iota in this
respect.

21 It will soon be twenty years since I first saw you and
entered your class. During that time, from my connec-
tion with the church, the Publishing Society, and my
24 many conversations with you, my personal knowledge of
the authorship of your works is conclusive to me in every
detail, and I am very glad that I was among your early
27 students and have had this experience and know of my
own personal knowledge what has transpired during the
past twenty years.

30 I am also pleased to have had conversations with
people who knew you years before I did, and who have
told me of their knowledge of your work.

vous aviez faite en construisant cette église pour vos disciples. Il semblait très fier de penser qu'il était, en un sens, en relation avec votre œuvre, mais il parlait toujours de vous comme étant celle qui avait accompli ce grand ouvrage.

Mes souvenirs de M. Wiggin le situent comme l'un de vos amis fidèles et dévoués, quelqu'un qui savait qui vous êtes et ce que vous êtes, qui connaissait la place que vous occupez par rapport à vos œuvres publiées; il vous a toujours attribué cette place sans aucune hésitation. Je tiens M. Wiggin pour un homme honnête, et je pense qu'il a dit les mêmes choses à tous ceux à qui il a eu l'occasion de parler; je ne peux donc pas croire qu'il ait jamais dit quoi que ce soit sur vous et sur votre relation avec vos œuvres publiées qui soit différent de ce qu'il a exprimé avec tant de spontanéité en ma présence.

Il n'existe rien dans les circonstances qui se sont manifestées récemment ni dans la manière dont ont été formulées certaines déclarations, qui puisse changer d'un iota mon opinion à cet égard.

Il y aura bientôt vingt ans que je vous ai vue pour la première fois et que j'ai suivi votre cours. D'après mes relations avec l'église, avec la Société d'Édition et d'après les nombreuses conversations que j'ai eues avec vous pendant cette période, votre qualité d'auteur de vos œuvres est pour moi définitivement établie dans tous les détails, j'en ai une connaissance personnelle, et je suis très heureux d'avoir compté parmi vos premiers élèves, d'avoir eu cette expérience et d'avoir été personnellement au courant des faits survenus au cours de ces vingt dernières années.

Je suis heureux également d'avoir eu des conversations avec des gens qui vous ont connue des années avant moi et qui m'ont fait part de leur connaissance de votre œuvre.

322 Authorship of Science and Health

1 It is not long since I met a lady who lived in Lynn,
 and she told me she knew you when you were writing
 3 Science and Health, and that she had seen the manu-
 script. These are facts which cannot be controverted
 and they must stand.

6 Your affectionate student,

EDWARD P. BATES

BOSTON, MASS., November 21, 1906

9 *My Beloved Teacher:* — I have just read your state-
 ment correcting mistakes widely published about the
 Rev. James H. Wiggin's work for and attitude towards
 12 you; also Mr. Edward P. Bates' letter to you on the
 same subject; which reminds me of a conversation I
 had with Mr. Wiggin on Thanksgiving Day twenty
 15 years ago, when a friend and I were the guests invited
 to dine with the Wiggin family.

I had seen you the day before at the Metaphysical
 18 College and received your permission to enter the next
 Primary class (Jan. 10, 1887). During the evening my
 friend spoke of my journeying from the far South, and
 21 waiting months in Boston on the bare hope of a few
 days' instruction by Mrs. Eddy in Christian Science.
 She and Mrs. Wiggin seemed inclined to banter me on
 24 such enthusiasm, but Mr. Wiggin kindly helped me by
 advancing many good points in the Science, which were
 so clearly stated that I was surprised when he told me
 27 he was not a Christian Scientist.

Seeing my great interest in the subject, he told me
 of his acquaintance with you and spoke earnestly and
 30 beautifully of you and your work. The exact words I
 do not recall, but the impression he left with me was

J'ai rencontré, il y peu de temps, une dame qui habitait 1
à Lynn, et elle m'a dit qu'elle vous avait connue pendant
que vous écriviez Science et Santé, et qu'elle avait vu le 3
manuscrit. Voilà des faits irréfutables, et qui doivent
s'imposer.

Votre élève plein d'affection, 6

EDWARD P. BATES

BOSTON, MASSACHUSETTS, Le 21 novembre 1906

Mon Professeur Bien-aimé : — Je viens de lire votre dé- 9
claration rectifiant les erreurs largement diffusées par la
presse concernant le travail que le Révérend James H.
Wiggin a effectué pour vous et son attitude envers vous ; 12
j'ai lu aussi la lettre que vous a écrite M. Edward P. Bates
sur le même sujet ; cela me rappelle une conversation que
j'eus avec M. Wiggin le jour d'Actions de Grâces, il y a 15
vingt ans, quand nous étions, une amie et moi, les hôtes
invités à dîner avec la famille Wiggin.

Je vous avais vue la veille au *Metaphysical College*, et 18
j'avais obtenu votre permission de faire partie du cours
Primaire suivant (10 janvier 1887). Pendant la soirée, mon
amie parla du voyage qui m'avait amenée de l'extrême 21
sud des États-Unis et des mois d'attente passés à Boston,
dans le simple espoir de quelques jours d'enseignement en
Science Chrétienne par Mary Baker Eddy. Mon amie et 24
Mme Wiggin semblaient enclines à me taquiner pour un
pareil enthousiasme, mais M. Wiggin eut la bonté de ve-
nir à mon secours en avançant quantité d'arguments per- 27
tinentes dans la Science si clairement énoncés que je fus
étonnée lorsqu'il me dit qu'il n'était pas Scientiste Chré-
tien. 30

Voyant le profond intérêt que je portais à cette ques-
tion, il m'entretint de ses relations avec vous et il parla de
vous et de votre œuvre sincèrement et éloquemment. Je ne 33
me souviens plus des mots exacts, mais l'impression qu'il

323 Authorship of Science and Health

1 entirely in accordance with what Mr. Bates has so well
 2 written in the above-mentioned letter. Before we left
 3 that evening, Mr. Wiggin gave me a pamphlet entitled
 4 "Christian Science and the Bible," by "Phare Pleigh,"
 5 which he said he had written in answer to an unfair
 6 criticism of you and your book by some minister in the
 7 far West. I have his little book yet. How long must it
 8 be before the people find out that you have so identified
 9 yourself with the truth by loving it and living it that you
 10 are not going to lie about anything nor willingly leave
 11 any false impression.

12 In loving gratitude for your living witness to Truth
 and Love,

FLORENCE WHITESIDE

15 CHATTANOOGA, TENN.,
 December 4, 1906

Beloved Teacher: — My heart has been too full to tell
 18 you in words all that your wonderful life and sacrifice
 19 means to me. Neither do I now feel at all equal to ex-
 20 pressing the crowding thoughts of gratitude and praise
 21 to God for giving this age such a Leader and teacher to
 22 reveal to us His way. Your crowning triumph over error
 23 and sin, which we have so recently witnessed, in blessing
 24 those who would destroy you if God did not hold you up
 25 by the right hand of His righteousness, should mean to
 26 your older students much that they may not have been
 27 able to appreciate in times past.

I wonder if you will remember that Mr. Snider and
 myself boarded in the home of the late Rev. J. Henry
 30 Wiggin during the time of our studying in the second
 class with you — the Normal class in the fall of 1887?
 We were at that time some eight days in Mr. and Mrs.

me laissa concorde tout à fait avec ce que M. Bates a si
 bien écrit dans la lettre ci-dessus mentionnée. Avant notre
 départ ce soir-là, M. Wiggin m'offrit une brochure intitulée
 «La Science Chrétienne et la Bible», par «Phare Pleigh»,* qu'il me dit avoir écrite en réponse à une critique
 injuste d'un certain pasteur du Far West contre vous
 et votre livre. Je possède toujours ce petit livre. Combien de
 temps faudra-t-il pour que le monde découvre que vous
 vous êtes tellement identifiée à la vérité en l'aimant et en
 la vivant que vous n'allez pas vous mettre à mentir à propos
 de quoi que ce soit ou laisser volontairement une
 fausse impression.

Avec toute mon affectueuse reconnaissance pour votre
 vivant témoignage de la Vérité et de l'Amour.

FLORENCE WHITESIDE 15

CHATTANOOGA, TENNESSEE,

Le 4 décembre 1906

Cher Professeur: — Mon cœur était trop débordant de
 gratitude pour que je puisse vous dire en paroles tout ce
 que signifient pour moi votre vie et votre sacrifice, si remarquables.
 Et actuellement, je ne me sens pas plus en mesure d'exprimer la foule
 de pensées de gratitude et de louanges à Dieu, qui a donné à notre époque
 un tel Leader et professeur afin de nous révéler Sa voie. Votre
 triomphe final sur l'erreur et le péché, dont nous avons été
 tout dernièrement les témoins, bénissant ceux qui vous
 auraient détruite si Dieu ne vous tenait par la main droite
 de Sa justice, devrait éclairer grandement vos anciens
 élèves sur des points dont ils ont pu ne pas comprendre
 jadis toute la signification.

Je me demande si vous vous rappelez que M. Snider et
 moi-même avons pris pension chez le défunt Révérend
 J. Henry Wiggin à l'époque de notre second cours avec
 vous — le cours Normal de l'automne 1887? Nous avons
 alors passé environ huit jours chez M. et Mme Wiggin.

*Voir p. 52.

324 Authorship of Science and Health

1 Wiggin's home. He often spoke his thoughts freely
about you and your work, especially your book Science
3 and Health. Mr. Wiggin had somewhat of a thought
of contempt for the unlearned, and he scorned the sug-
gestion that Mr. Quimby had given you any idea for
6 your book, as he said you and your ideas were too
much alike for the book to have come from any one but
yourself. He often said you were so original and so
9 very decided that no one could be of much service to
you, and he often hinted that he thought he could give
a clearer nomenclature for Science and Health. I re-
12 member telling you of this, and you explained how long
you had waited on the Lord to have those very terms
revealed to you.

15 I am very sure that neither Mr. Wiggin nor his esti-
mable wife had any other thought but that you were
the author of your book, and were he here to-day he
18 would be too honorable to allow the thought to go out
that he had helped you write it. He certainly never
gave us the impression that he thought you needed
21 help, for we always thought that Mr. Wiggin regarded
you as quite his literary equal, and was gratified and
pleased in numbering you among his literary friends.
24 Everything he said conveyed this impression to us —
that he regarded you as entirely unique and original.
He told us laughingly why he accepted your invitation
27 to sit through your class. He said he wanted to see if
there was one woman under the sun who could keep to
her text. When we asked him if he found you could do
30 so, he replied "Yes," and said that no man could have
done so any better.

Both Mr. and Mrs. Wiggin frequently mentioned

Il exprimait souvent sans contrainte ce qu'il pensait de 1
vous et de votre œuvre, et en particulier de votre livre 2
Science et Santé. M. Wiggin avait en quelque sorte un cer- 3
tain dédain pour les gens sans instruction et il considérait 4
avec mépris la notion que M. Quimby vous ait donné la 5
moindre idée pour votre livre, car il affirmait que vous et 6
vos idées étiez trop semblables pour que ce livre ait pu 7
venir de quelqu'un d'autre que vous. Il disait souvent que 8
vous aviez tant d'originalité et de détermination que per- 9
sonne ne pouvait vous aider vraiment, et il a laissé bien 10
des fois entendre qu'il pensait pouvoir donner une termi- 11
nologie plus claire pour Science et Santé. Je me souviens 12
vous l'avoir dit et vous m'avez expliqué à quel point vous 13
avez attendu l'Éternel pour que les termes exacts vous fus- 14
sent révélés. 15

Je suis absolument certaine que ni M. Wiggin ni son es- 16
timable épouse n'ont jamais douté que vous soyez l'auteur 17
de votre livre, et s'il était avec nous aujourd'hui, il aurait 18
trop d'honneur pour laisser se répandre l'idée qu'il vous 19
avait aidée à l'écrire. Il ne nous a certes jamais donné l'im- 20
pression de penser que vous pouviez avoir besoin d'être 21
aidée, et nous avons en effet toujours senti que M. Wiggin 22
vous considérait tout à fait comme son égale sur le plan 23
littéraire et qu'il était flatté et heureux de vous compter 24
parmi ses amis lettrés. Tout ce qu'il disait nous donnait 25
cette impression — qu'il vous considérait comme absolu- 26
ment unique et originale. Il nous expliqua en riant pour- 27
quoi il avait accepté votre invitation à assister à votre 28
cours. Il dit qu'il voulait voir s'il existait sous le soleil une 29
femme qui fût capable de s'en tenir à son sujet. Lorsque 30
nous lui avons demandé s'il vous en avait trouvée capable, 31
il répondit « oui », ajoutant qu'aucun homme n'aurait pu 32
mieux faire. 33

M. et Mme Wiggin ont tous deux fréquemment men-

325 Authorship of Science and Health

1 many kindnesses you had shown them, and spoke of
one especial day when amidst all your duties you per-
3 sonally called to inquire of his welfare (he had been
ill) and to leave luscious hothouse fruit. One thing
more, that I think will amuse you: Mr. Wiggin was
6 very much troubled that you had bought your house
on Commonwealth Avenue, as he was very sure Back
Bay property would never be worth what you then
9 paid for it. He regarded the old part of Boston in
which he lived as having a greater future than the new
Back Bay.

12 Years ago I offered my services to you in any capacity
in which I could serve you, and my desire has never
changed. Command me at any time, in any way, beloved
15 Leader.

With increasing love and gratitude, ever faithfully your
student,

18

CARRIE HARVEY SNIDER

NEW YORK, N. Y.,

December 7, 1906

tionné les maintes bontés que vous avez manifestées en- 1
vers eux et parlé d'un jour en particulier où parmi vos tâ-
ches multiples, vous êtes venue en personne prendre de ses 3
nouvelles (il avait été malade) et lui laisser des fruits de
serre succulents. Encore quelque chose qui vous amusera,
je pense: M. Wiggin a été très désemparé que vous ayez 6
acheté votre maison sur l'avenue du Commonwealth car
il était certain qu'une propriété dans Back Bay ne vau-
drait jamais le prix que vous en aviez donné. Il considérait 9
que la partie ancienne de Boston qu'il habitait avait
un avenir plus prometteur que le nouveau quartier de
Back Bay. 12

Il y a des années, je vous ai offert mes services pour
toute tâche où je puisse vous être utile et mon désir n'a pas
varié. Faites appel à moi, quand vous le voulez et comme 15
vous le voulez, bien-aimée Leader.

Avec une reconnaissance et un amour sans cesse gran-
dissants, toujours fidèlement votre élève, 18

CARRIE HARVEY SNIDER

NEW YORK, NEW YORK,

Le 7 décembre 1906

21

[*The Christian Science Journal*]

A Memorable Coincidence and Historical Facts

1 **W**E are glad to publish the following interesting
letter and enclosures received from our Leader.
3 That legislatures and courts are thus declaring the liberties
of Christian Scientists is most gratifying to our people; not
because a favor has been extended, but because their
6 inherent rights are recognized in an official and authori-
tative manner. It is especially gratifying to them that
the declaration of this recognition should be coincident
9 in the Southern and Northern States in which Mrs. Eddy
has made her home.

MRS. EDDY'S LETTER

12 *Dear Editor:* — I send for publication in our periodicals
the following deeply interesting letter from Elizabeth Earl
Jones of Asheville, N. C., — the State where my husband,
15 Major George W. Glover, passed on and up, the State
that so signally honored his memory, where with wet eyes
the Free Masons laid on his bier the emblems of a master
18 Mason, and in long procession with tender dirge bore his
remains to their last resting-place. Deeply grateful, I
recognize the divine hand in turning the hearts of the noble

[The Christian Science Journal]

Une coïncidence mémorable et des faits historiques

Nous sommes heureux de publier la lettre pleine d'intérêt ci-après, reçue de notre Leader, avec les documents qui l'accompagnent. Le fait que des corps législatifs et des tribunaux proclament les libertés des Scientistes Chrétiens est très gratifiant pour les nôtres; non parce qu'une faveur leur a été accordée mais parce que leurs droits intrinsèques sont reconnus de façon officielle, faisant autorité. Il est particulièrement satisfaisant pour eux que la déclaration de cette reconnaissance ait eu lieu en même temps dans les États du Sud et dans les États du Nord où Mrs. Eddy a vécu.

LETTRE DE MRS. EDDY

12

Cher Monsieur le Rédacteur: — Je vous envoie pour publication dans nos périodiques, la lettre suivante, fort intéressante, d'Elizabeth Earl Jones, d'Asheville, Caroline du Nord, — l'État où mon mari le major George W. Glover passa de ce monde et au delà, l'État qui honora sa mémoire de façon si remarquable, où les francs-maçons, les yeux humides, posèrent sur sa bière les emblèmes de Maître-Maçon, et en longue procession, portèrent sa dépouille à sa dernière demeure aux accents d'un hymne funèbre plein de tendresse. Avec une profonde gratitude, je reconnais la main divine qui a conduit le cœur des nobles habitants de

327 Historical Facts

- 1 Southrons of North Carolina legally to protect the practice
of Christian Science in that State.
- 3 Is it not a memorable coincidence that, in the Court of
New Hampshire, my native State, and in the Legislature
of North Carolina, they have the same year, in 1903, made
6 it legal to practise Christian Science in these States?

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,

9 October 16, 1903

MISS ELIZABETH EARL JONES' LETTER

- Beloved Leader:* — I know the enclosed article will make
12 your heart glad, as it has made glad the hearts of all the
Christian Scientists in North Carolina. This is the result
of the work done at last winter's term of our Legislature,
15 when a medical bill was proposed calculated to limit or
stop the practice of Christian Science in our State. An
amendment was obtained by Miss Mary Hatch Harrison
18 and a few other Scientists who stayed on the field until the
last. After the amendment had been passed, an old law,
or rather a section of an act in the Legislature regulating
21 taxes, was changed as follows, because the representa-
tive men of our dear State did not wish to be "discour-
teous to the Christian Scientists." The section formerly
24 read, "pretended healers," but was changed to read as
follows: "All other professionals who practise the art of
healing," *etc.*
- 27 We thank our heavenly Father for this dignified
legal protection and recognition, and look forward to
the day, not far distant, when the laws of every State
30 will dignify the ministry of Christ as taught and prac-
tised in Christian Science, and as lived by our dear,

la Caroline du Nord à protéger légalement la pratique de
la Science Chrétienne dans cet État. 1

N'est-ce pas une coïncidence mémorable que la pratique
de la Science Chrétienne ait été rendue légale par la Cour
du New Hampshire, mon État natal, et par le corps légis-
latif de la Caroline du Nord, la même année, en 1903? 3 6

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE,

Le 16 octobre 1903 9

LETTRE DE MADEMOISELLE ELIZABETH EARL JONES

Bien-aimée Leader: — Je sais que l'article ci-joint va
vous réjouir le cœur, de même qu'il a réjoui le cœur de 12
tous les Scientistes Chrétiens en Caroline du Nord. C'est
le résultat du travail accompli lors de la session de notre
Assemblée Législative l'hiver dernier, quand un projet 15
de loi médicale fut proposé dans le but de limiter ou de
stopper la pratique de la Science Chrétienne dans notre
État. Un amendement fut obtenu par Mademoiselle Mary 18
Hatch Harrison et quelques autres Scientistes qui sur-
veillèrent cela jusqu'au bout. Après l'adoption de l'amendement, une ancienne loi, ou plutôt un paragraphe d'une 21
loi de l'Assemblée relatif aux codes des impôts, fut modi-
fié comme suit, parce que les députés de notre cher État
souhaitaient ne pas être « discourtois envers les Scien- 24
tistes Chrétiens ». Ce paragraphe, dans lequel on lisait
auparavant « prétendus guérisseurs », fut ainsi modifié:
« Tous ceux qui, à titre professionnel, pratiquent l'art de 27
guérir », etc.

Nous remercions notre Père céleste pour cette protec-
tion et cette reconnaissance légales pleines de dignité, et
nous attendons avec espoir le jour, pas très éloigné, où les 30
lois de tous les États honoreront le ministère de Christ tel
qu'il est enseigné et pratiqué en Science Chrétienne et tel 33
qu'il est vécu par notre chère, chère Leader, de même que

328 Historical Facts

1 dear Leader, even as God has dignified, blessed, and
prospered it, and her.

3 With devoted love,
ELIZABETH EARL JONES

105 BAILEY ST., ASHEVILLE, N. C.,
6 October 11, 1903

The following article, copied from the *Raleigh* (N. C.)
News and Observer, is the one referred to in Miss Jones'
9 letter: —

The Christian Science people, greatly pleased at the
law affecting them passed by the last Legislature, are
12 apt also to be pleased with the fact that the law recog-
nizes them as healers, and that it gives them a license
to heal. This license of five dollars annually, required
15 of physicians, has been required of them, and how this
came about in Kinston is told in the *Kinston Free Press*
as follows: —

18 Sheriff Wooten issued licenses yesterday to two
Christian Science healers in this city. This is probably
the first to be issued to the healers of this sect in the
21 State.

Upon the request of a prominent healer of the church,
the section of the machinery act of the Legislature cover-
24 ing it was shown, whereupon application for license was
made and obtained.

The section, after enumerating the different professions
27 for which a license must be obtained to carry them on in
this State, further says, "and all other professionals who
practise the art of healing for pay, shall pay a license fee
30 of five dollars."

Dieu a distingué, béni et fait prospérer ce ministère ainsi 1
qu'elle-même.

Avec tout mon amour dévoué, 3

ELIZABETH EARL JONES

105 BAILEY ST., ASHEVILLE, CAROLINE DU NORD

Le 11 octobre 1903 6

L'article suivant, reproduit du *Raleigh News and Observer* (Caroline du Nord), est celui que mentionne la lettre de Mademoiselle Jones : — 9

Les Scientistes Chrétiens, grandement satisfaits de la loi les concernant adoptée par la dernière Assemblée Législative, se réjouiront sans doute également du fait que la loi 12
les reconnaît comme guérisseurs et qu'elle leur accorde une licence pour l'exercice de la guérison. Cette licence de 15
cinq dollars par an, exigée des médecins, leur est maintenant demandée et le *Kinston Free Press* nous rapporte comment cela s'est produit à Kinston : —

Le Shérif Wooten a délivré hier des licences à deux gué- 18
risseurs de la Science Chrétienne dans cette ville. Ce sont probablement les premières à être accordées à des guéris-
seurs de cette religion dans notre État. 21

À la demande d'un guérisseur éminent de l'église, le paragraphe du machinery act* de l'Assemblée Législative concernant cette loi fut présenté, à la suite de quoi une de- 24
mande de licence fut déposée et obtenue.

Le paragraphe en question, après avoir énuméré les différentes professions pour l'exercice desquelles on doit ob- 27
tenir une licence dans cet État, dit ensuite : « Et tous ceux qui, à titre professionnel, pratiquent l'art de guérir contre
rémunération, paieront un impôt de cinq dollars. » 30

*Acte législatif en Caroline du Nord.

329 Historical Facts

1 This was construed to include the healers of the Chris-
tian Science church, and license was accordingly taken
3 out.

The idea prevails that the last General Assembly of
North Carolina relieved the healers of this sect from paying
6 this fee, but this is not so. The board only excused them
from a medical examination before a board of medical
examiners.

9 Mrs. Eddy's reference to the death of her husband,
Major George W. Glover, gives especial interest to the
following letter from Newbern, N. C., which appeared
12 in the *Wilmington* (N. C.) *Dispatch*, October 24, 1903.
Mrs. Eddy has in her possession photographed copies of
the notice of her husband's death and of her brother's
15 letter, taken from the *Wilmington* (N. C.) *Chronicle* as
they appear in that paper in the issues of July 3 and
August 21, 1844, respectively. The photographs are ver-
18 ified by the certificate of a notary public and were pre-
sented to Mrs. Eddy by Miss Harrison.

MISS MARY HATCH HARRISON'S LETTER

21 *To the Editor:* — At no better time than now, when the
whole country is recognizing the steady progress of Chris-
tian Science and admitting its interest in the movement,
24 as shown by the fair attitude of the press everywhere,
could we ask you to give your readers the following com-
munication. It will put before them some interesting
27 facts concerning Mrs. Mary Baker Eddy, and some in-
cidents of her life in North and South Carolina which
might not have been known but for a criticism of this

Il en a été conclu que cela incluait les guérisseurs de l'église de la Science Chrétienne, par conséquent une licence fut délivrée.

Le bruit qui prévaut est que la dernière Assemblée Générale de la Caroline du Nord aurait dispensé les guérisseurs de cette religion de la redevance, mais cela n'est pas le cas. Le conseil les exempta uniquement de l'examen médical devant un conseil de médecins.

L'allusion faite par Mary Baker Eddy à la mort de son mari, le major George W. Glover, donne un intérêt tout spécial à la lettre suivante, de Newbern, Caroline du Nord, que publie le *Wilmington Dispatch* (Caroline du Nord) du 24 octobre 1903. Mrs. Eddy a en sa possession des copies photographiques de l'annonce du décès de son mari et de la lettre de son frère, reproduites du *Wilmington Chronicle* (Caroline du Nord), où elles avaient été publiées respectivement dans les numéros du 3 juillet et du 21 août 1844. Ces copies sont certifiées conformes par un notaire et elles ont été offertes à Mrs. Eddy par Mademoiselle Harrison.

LETTRE DE MADEMOISELLE MARY HATCH HARRISON

Au Rédacteur en chef: — Alors que le pays tout entier reconnaît les progrès réguliers de la Science Chrétienne et admet son intérêt pour le mouvement, comme le montre l'attitude favorable de la presse en tous lieux, il n'est pas de meilleur moment pour vous demander de donner à vos lecteurs l'information suivante. Ils seront ainsi confrontés à certains faits intéressants concernant Mrs. Mary Baker Eddy et certains événements de sa vie en Caroline du Nord et en Caroline du Sud qui auraient pu rester inconnus, si

330 Historical Facts

1 good woman which was published in your paper in August, 1901.

3 I presume we should not be surprised that a noteworthy follower of our Lord should be maligned, since the great Master himself was scandalized, and he prophesied that

6 his followers would be so treated. The calumniator who informed you in this instance locates Mrs. Eddy in Wilmington in 1843, thus contradicting his own statement,

9 since Mrs. Eddy was not then a resident of Wilmington. A local Christian Scientist of your city, whose womanhood and Christianity are appreciated by all, assisted by a

12 Mason of good standing there and a Christian Scientist of Charleston, S. C., carefully investigated the points concerning Major Glover's history which are questioned by

15 this critic, and has found Mrs. Eddy's statements, relating to her husband (who she states was of Charleston, S. C., not of Wilmington, but who died there while on

18 business in 1844, not in 1843, as claimed in your issue) are sustained by Masonic records in each place as well as by Wilmington newspapers of that year. In "Retrospection and Introspection" (p. 19) Mrs. Eddy says of this circumstance: —

“My husband was a Free Mason, being a member in St.

24 Andrew's Lodge, No. 10, and of Union Chapter, No. 3, of Royal Arch Masons. He was highly esteemed and sincerely lamented by a large circle of friends and acquaint-

27 ances, whose kindness and sympathy helped to support me in this terrible bereavement. A month later I returned to New Hampshire, where, at the end of four months, my

30 babe was born. Colonel Glover's tender devotion to his young bride was remarked by all observers. With his parting breath he gave pathetic directions to his brother

une critique de cette femme de bien n'avait été publiée 1
dans votre journal d'août 1901.

Je présume que nous ne devrions pas être étonnés qu'un 3
disciple remarquable de notre Seigneur soit vilipendé,
puisque le grand Maître lui-même fut diffamé et prophé-
tisa que ses disciples seraient traités de la même façon. Le 6
calomniateur qui vous renseigna dans le cas présent situe
Mrs. Eddy à Wilmington en 1843, infirmant ainsi sa pro-
pre déclaration, puisque Mrs. Eddy ne résidait pas alors 9
à Wilmington. Une Scientiste Chrétienne de votre ville,
dont tous apprécient les qualités de femme et de Chré-
tienne, aidée par un franc-maçon estimé et par un Scien- 12
tiste Chrétien de Charleston, Caroline du Sud, a procédé
à une enquête approfondie sur les circonstances de la vie
du major Glover qui sont mises en question par ce cri- 15
tique; elle a trouvé que les déclarations de Mrs. Eddy re-
latives à son mari (qui, affirme-t-elle, était de Charleston,
Caroline du Sud, et non de Wilmington, mais qui mourut 18
dans cette dernière ville alors qu'il y effectuait un voyage
d'affaires en 1844, et non en 1843 comme le prétend votre
journal) sont corroborées par les archives maçonniques 21
dans ces deux endroits, ainsi que par les journaux de Wil-
mington parus cette année-là. Dans « Rétrospection et In-
trospection » (p. 19), Mrs. Eddy relate ainsi les faits : — 24

« Mon mari était Franc-Maçon, membre de la loge de
Saint Andrew numéro 10, et du chapitre de l'Union, nu-
méro 3, des francs-maçons de Royal Arch. Il était haute- 27
ment estimé et fut sincèrement regretté par un grand
nombre d'amis et de connaissances, dont la bonté et la
sympathie me furent d'un précieux soutien dans cette 30
perte terrible. Un mois plus tard je retournai dans le New
Hampshire, où, au bout de quatre mois, naquit mon en-
fant. Le tendre dévouement du colonel Glover pour sa 33
jeune femme était remarqué de tous ceux qui l'entou-
raient. Avec son dernier souffle il donna des instructions
touchantes à ses frères Maçons, pour qu'ils accompagnent 36

331 Historical Facts

1 Masons about accompanying her on her sad journey to
the North. Here it is but justice to record, they per-
3 formed their obligations most faithfully."

Such watchful solicitude as Mrs. Eddy received at the
hands of Wilmington's best citizens, among whom she
6 remembers the Rev. Mr. Reperton, a Baptist clergyman,
and the Governor of the State, who accompanied her to
the train on her departure, indicates her irreproachable
9 standing in your city at that time.

The following letter of thanks, copied from the *Wil-*
mington Chronicle of August 21, 1844, testifies to the love
12 and respect entertained for Mrs. Eddy by Wilmington's
best men, whose Southern chivalry would have scorned
to extend such unrestrained hospitality to an unworthy
15 woman as quickly as it would have punished the assail-
ant of a good woman: —

A CARD

18 Through the columns of your paper, will you permit
me, in behalf of the relatives and friends of the late
Major George W. Glover of Wilmington and his be-
21 reaved lady, to return our thanks and express the feeling
of gratitude we owe and cherish towards those friends of
the deceased who so kindly attended him during his last
24 sickness, and who still extended their care and sympathy
to the lone, feeble, and bereaved widow after his decease.
Much has often been said of the high feeling of honor
27 and the noble generosity of heart which characterized the
people of the South, yet when we listen to Mrs. Glover
(my sister) whilst recounting the kind attention paid to
30 the deceased during his late illness, the sympathy ex-
tended to her after his death, and the assistance volun-

sa femme dans son triste voyage vers le Nord. Il n'est que
juste de rappeler ici qu'ils remplirent leurs devoirs le plus
fidèlement. »

Une sollicitude aussi attentive que celle dont Mrs. Eddy fut l'objet de la part des meilleurs citoyens de Wilmington, parmi lesquels elle se souvient du Révérend M. Reperton, pasteur Baptiste, et du Gouverneur de l'État qui l'accompagnèrent au train lors de son départ, montre la parfaite réputation dont elle jouissait dans votre ville à ce moment-là.

La lettre de remerciements qui suit, copiée du *Wilmington Chronicle* du 21 août 1844, atteste l'affection et le respect témoignés à Mrs. Eddy par les meilleurs citoyens de Wilmington, dont l'esprit chevaleresque, caractéristique du Sud, aurait rejeté avec mépris l'idée d'offrir une hospitalité aussi généreuse à une femme qui n'en était pas digne, aussi vivement qu'ils auraient puni l'agresseur d'une femme de bien : —

MESSAGE

Grâce aux colonnes de votre journal, permettez-moi, au nom de tous les parents et amis de feu le major George W. Glover de Wilmington et de son épouse éplorée, de vous retourner nos remerciements et d'exprimer le sentiment de gratitude que nous devons, du fond du cœur, à tous les amis du défunt qui l'ont entouré avec tant de bonté pendant sa dernière maladie et qui ont ensuite montré leur affection et leur compassion à sa veuve affligée, seule et faible après le décès. On a beaucoup parlé du sens élevé de l'honneur et de la noble générosité de cœur qui ont caractérisé les gens du Sud et pourtant, lorsque nous entendons Mrs. Glover (ma sœur) relater les soins affectueux prodigués au défunt pendant sa dernière maladie, la compassion qui lui fut témoignée après le décès et l'aide

332 Historical Facts

1 teered to restore her to her friends at a distance of more
 2 than a thousand miles, the power of language would be
 3 but beggared by an attempt at expressing the feelings of
 4 a swelling bosom. The silent gush of grateful tears alone
 5 can tell the emotions of the thankful heart, — words are
 6 indeed but a meagre tribute for so noble an effort in be-
 7 half of the unfortunate, yet it is all we can award: will our
 8 friends at Wilmington accept it as a tribute of grateful
 9 hearts? Many thanks are due Mr. Cooke, who engaged
 10 to accompany her only to New York, but did not desert
 11 her or remit his kind attention until he saw her in the
 12 fond embrace of her friends.

Your friend and obedient servant,

(Signed) GEORGE S. BAKER

15 SANBORNTON BRIDGE, N. H.,
 August 12, 1844

The paper containing this card is now in the Young
 18 Men's Christian Association at Wilmington.

The facts regarding Major Glover's membership in
 St. Andrew's Lodge, No. 10, were brought to light in a
 21 most interesting way. A Christian Scientist in Charles-
 22 ton was requested to look up the records of this lodge,
 23 as we had full confidence that it would corroborate Mrs.
 24 Eddy's claims. After frequent searchings and much in-
 25 terviewing with Masonic authorities, it was learned that
 26 the lodge was no longer in existence, and that during the
 27 Civil War many Masonic records were transferred to
 Columbia, where they were burned; but on repeated
 search a roll of papers recording the death of George
 30 Washington Glover in 1844 and giving best praises to
 his honorable record and Christian character was found;

offerte spontanément pour la ramener vers ses amis à une
 distance de plus de mille six cents kilomètres, nous pensons
 que le langage est totalement impuissant pour traduire les
 sentiments d'un cœur débordant. Seul le flot silencieux de
 larmes de gratitude peut témoigner des émotions du cœur
 reconnaissant—les mots ne peuvent en réalité rendre
 qu'un faible hommage pour un si noble geste accompli en
 faveur d'une infortunée, mais nous ne pouvons rien faire
 de plus: nos amis de Wilmington voudront-ils bien l'ac-
 cepter comme l'hommage de cœurs reconnaissants? Nous
 devons de nombreux remerciements à M. Cooke qui, tout
 en s'étant offert à n'accompagner Mrs. Glover que jusqu'à
 New York, néanmoins ne l'abandonna pas et ne cessa de
 lui prodiguer ses soins attentifs jusqu'à ce qu'il la voie dans
 les bras affectueux de ses amis.

Votre ami et serviteur obligé,

(Signé) GEORGE S. BAKER

SANBORTON BRIDGE, NEW HAMPSHIRE,

Le 12 août 1844

Le journal contenant ce message se trouve maintenant
 au siège de l'Association Chrétienne de Jeunes Hommes à
 Wilmington.

Les faits concernant l'appartenance du major Glover à
 la loge de Saint Andrew numéro 10 furent mis en évidence
 d'une façon très intéressante. Un Scientiste Chrétien de
 Charleston fut chargé de consulter les archives de cette
 loge et nous étions certains que cela confirmerait les dé-
 clarations de Mrs. Eddy. Après beaucoup de recherches et
 maintes entrevues avec les autorités maçonniques, on ap-
 prit que la loge n'existait plus et que, pendant la guerre de
 Sécession, de nombreuses archives maçonniques avaient
 été transférées à Columbia, où elles avaient été brûlées;
 mais à force d'investigations, on trouva un rouleau de do-
 cuments rapportant le décès de George Washington Glo-
 ver en 1844 et faisant de vifs éloges de son passé honorable

333 Historical Facts

1 and said record, with the seal of the Grand Secretary,
is now in the possession of the chairman of the Christian
3 Science publication committee.

In the records of St. John's Lodge, Wilmington, as
found by one of your own citizens, a Mason, it is shown
6 that on the twenty-eighth day of June, 1844, a special
meeting was convened for the purpose of paying the last
tribute of respect to Brother George W. Glover, who
9 died on the night of the twenty-seventh. The minutes
record this further proceeding: —

“A procession was formed, which moved to the resi-
12 dence of the deceased, and from thence to the Episcopal
burying-ground, where the body was interred with the
usual ceremonies. The procession then returned to the
15 lodge, which was closed in due form.”

It has never been claimed by Mrs. Eddy nor by any
Christian Scientists that Major Glover's remains were
18 carried North.

The *Wilmington Chronicle* of July 3, 1844, records that
this good man, then known as Major George W. Glover,
21 died on Thursday night, the twenty-seventh of June. The
Chronicle states: “His end was calm and peaceful, and to
those friends who attended him during his illness he gave
24 the repeated assurance of his willingness to die, and of his
full reliance for salvation on the merits of a crucified Re-
deemer. His remains were interred with Masonic honors.
27 He has left an amiable wife, to whom he had been united
but the brief space of six months, to lament this
irreparable loss.”

30 From the *Chronicle*, dated September 25, 1844, we copy
the following: “We are assured that reports of unusual
sickness in Wilmington are in circulation.” This periodi-

et son caractère chrétien; et ledit document, portant le
sceau du Grand Secrétaire, se trouve maintenant en la
possession du président du *Committee on Publication* de
la Science Chrétienne.

Dans les archives de la loge Saint John à Wilmington,
comme l'a découvert l'un de vos concitoyens, un franc-
maçon, il est noté que le vingt-huitième jour du mois de
juin 1844, une assemblée spéciale fut réunie dans le but de
rendre un dernier hommage au Frère George W. Glover
qui était décédé la nuit du vingt-sept. Le procès-verbal en-
registre la cérémonie qui suivit : —

« Un cortège se forma pour se rendre à la demeure du
défunt et gagner ensuite le cimetière épiscopal où le corps
fut inhumé selon le cérémonial habituel. Le cortège revint
alors à la loge qui fut fermée selon les règles. »

Jamais Mrs. Eddy ni aucun autre Scientiste Chrétien
n'a prétendu que la dépouille du major Glover avait été
transportée dans le Nord.

Le *Wilmington Chronicle* du 3 juillet 1844 rapporte que
cet homme de bien, connu sous le nom de major George
W. Glover, mourut dans la soirée du jeudi vingt-sept juin.
Le *Chronicle* déclare : « Sa fin fut calme et paisible, et aux
amis qui l'avaient entouré pendant sa maladie, il assura, à
plusieurs reprises, qu'il était prêt à mourir et faisait pleine
confiance pour son salut aux mérites d'un Rédempteur
crucifié. Sa dépouille fut inhumée avec les honneurs ma-
çoniques. Pour pleurer cette perte irréparable, il laisse
une aimable épouse, à laquelle il n'a été uni que six courts
mois. »

Dans un numéro du *Chronicle* daté du 25 septembre
1844, nous avons copié ceci : « On nous rapporte que des
cas d'une maladie peu commune sont signalés à Wilming-
ton. » Aussitôt après, ce périodique s'efforce de donner

334 Historical Facts

cal then forthwith strives to give the impression that the rumor is not true. It is reasonable to infer from newspaper reports of that date that some insidious disease was raging at that time.

The allegation that copies of Mrs. Eddy's book, "Retrospection and Introspection," are few, and that efforts are being made to buy them up because she has contradicted herself, is without foundation. They are advertised in every weekly issue of the *Christian Science Sentinel*, and still contain the original account of her husband's demise at Wilmington.

May it not be, since this critic places certain circumstances in 1843, which records show really existed in 1844, that the woman whom he had in mind is some other one?

We can state Mrs. Eddy's teaching on the unreality of evil in no better terms than to quote her own words. Nothing could be further from her meaning than that evil could be indulged in while being called unreal. She declares in her Message to The Mother Church [1901]: "To assume there is no reality in sin, and yet commit sin, is sin itself, that clings fast to iniquity. The Publican's wail won his humble desire, while the Pharisee's self-righteousness crucified Jesus."

24

MARY HATCH HARRISON

MAJOR GLOVER'S RECORD AS A MASON

Of further interest in this matter is the following extract from an editorial obituary which appeared in 1845 in the *Freemason's Monthly Magazine*, published by the late Charles W. Moore, Grand Secretary of the Grand Lodge of Massachusetts: —

l'impression que cette rumeur n'est pas vraie. On peut raison- 1
nablement déduire des dépêches publiées à cette date qu'une 3
certaine maladie pernicieuse sévissait à ce moment-là.

L'allégation selon laquelle le peu d'exemplaires du livre 4
de Mrs. Eddy, « Rétrospection et Introspection », actuel- 5
lement à la vente, est retiré du marché parce que l'auteur 6
s'y contredit, est dénuée de tout fondement. Une publicité 7
pour ce livre contenant le récit d'origine du décès de son 8
mari à Wilmington, paraît toujours chaque semaine dans le 9
Christian Science Sentinel.

Puisque ce critique situe certains événements en 1843 10
alors que les archives montrent qu'ils se sont réellement 12
produits en 1844, ne peut-il se faire que la femme de la-
quelle il parle soit quelqu'un d'autre?

Nous ne pouvons mieux rendre compte des enseigne- 15
ments de Mrs. Eddy sur l'irréalité du mal qu'en citant ses
propres termes. Rien ne saurait être plus éloigné de ses
conceptions que l'idée que l'on peut s'adonner au mal 18
tout en le qualifiant d'irréel. Voici ce qu'elle déclare dans
le Message Adressé à L'Église Mère [1901]: « Prétendre
qu'il n'y a pas de réalité dans le péché et pourtant s'y li- 21
vrer, cela constitue un péché en soi et qui serre de près
l'iniquité. Les lamentations du publicain lui permirent
d'obtenir ce qu'il désirait humblement, tandis que l'arro- 24
gance bien-pensante du pharisien crucifia Jésus. »

MARY HATCH HARRISON

LE PASSÉ DU MAJOR GLOVER DANS LA FRANC-MAÇONNERIE

27

Pour de plus amples informations en la matière, voici 28
un extrait d'une notice nécrologique qui parut en 1845 30
dans le *Freemason's Monthly Magazine*, publié par feu
Charles W. Moore, Grand Secrétaire de la Grande Loge
du Massachusetts: — 33

335 Historical Facts

- 1 Died at Wilmington, N. C., on the 27th June last,
Major George W. Glover, formerly of Concord, N. H.
- 3 Brother Glover resided in Charleston, S. C., and was
made a Mason in "St. Andrew's Lodge, No. 10." He was
soon exalted to the degree of a Royal Arch Mason in
6 "Union Chapter, No. 3," and retained his membership
in both till his decease. He was devotedly attached
to Masonry, faithful as a member and officer of the
9 Lodge and Chapter, and beloved by his brothers and
companions, who mourn his early death.

Additional facts regarding Major Glover, his illness and
12 death, are that he was for a number of years a resident of
Charleston, S. C., where he erected a fine dwelling-house,
the drawings and specifications of which were kept by his
15 widow for many years after his death. While at Wilming-
ton, N. C., in June, 1844, Mr. Glover was attacked with
yellow fever of the worst type, and at the end of nine days
18 he passed away. This was the second case of the dread
disease in that city, and in the hope of allaying the excite-
ment which was fast arising, the authorities gave the cause
21 of death as bilious fever, but they refused permission to
take the remains to Charleston.

On the third day of her husband's illness, Mrs. Glover
24 (now Mrs. Eddy) sent for the distinguished physician who
attended cases of this terrible disease as an expert (Dr.
McRee we think it was), and was told by him that he could
27 not conceal the fact that the case was one of yellow fever
in its worst form, and nothing could save the life of
her husband. In these nine days and nights of agony
30 the young wife prayed incessantly for her husband's
recovery, and was told by the expert physician that

Le 27 juin dernier, le major George W. Glover, ancien 1
habitant de Concord, New Hampshire, est décédé à Wil- 3
mington, Caroline du Nord.

Frère Glover résidait à Charleston, Caroline du Sud, et
devint un Maçon de « la Loge Saint Andrew numéro 10 ». 6
Il fut bientôt promu au grade de Maçon de Royal Arch, 6
« Chapitre de l'Union numéro 3 », et en resta membre jus- 9
qu'à son décès. Il était très attaché à la Maçonnerie, fidèle
comme membre et comme officier de la Loge et du Chapi- 9
tre, aimé de ses frères et de ses compagnons, qui pleurent
sa mort prématurée.

Voici d'autres éléments concernant le major Glover, sa 12
maladie et sa mort ; il résida pendant plusieurs années à
Charleston, Caroline du Sud, où il fit construire une élé-
gante résidence dont les plans et le descriptif furent gardés 15
bien des années après sa mort. Alors qu'il se trouvait à
Wilmington, Caroline du Nord, en juin 1844, M. Glover
eut une attaque de fièvre jaune dans sa forme la plus grave 18
et il succomba au bout de neuf jours. C'était le deuxième
cas de la maladie si redoutée dans cette ville, et dans l'es-
poir de calmer la vive émotion qui se propageait, les auto- 21
rités déclarèrent que la mort avait été causée par une fièvre
hépatique, mais ils refusèrent l'autorisation de transpor-
ter la dépouille mortelle à Charleston. 24

Le troisième jour de la maladie de son mari, Mrs. Glo-
ver (maintenant Mrs. Eddy) fit venir le médecin renommé
qui traitait en expert les cas de cette terrible maladie (nous 27
pensons qu'il s'agit du docteur McRee) et celui-ci lui dit
qu'il ne pouvait cacher le fait qu'il s'agissait d'un cas de
fièvre jaune sous sa forme la plus grave et que rien ne pou- 30
vait sauver la vie de son mari. Pendant ces neuf jours et
neuf nuits d'angoisse, la jeune épouse pria sans cesse pour
la guérison de son mari et le médecin réputé lui dit que, 33

336 Historical Facts

- 1 but for her prayers the patient would have died on
the seventh day.
- 3 The disease spread so rapidly that Mrs. Glover (Mrs.
Eddy) was afraid to have her brother, George S. Baker,
come to her after her husband's death, to take her back to
6 the North. Although he desired to go to her assistance,
she declined on this ground, and entrusted herself to the
care of her husband's Masonic brethren, who faithfully
9 performed their obligation to her. She makes grateful
acknowledgment of this in her book, "Retrospection and
Introspection." In this book (p. 20) she also states,
12 "After returning to the paternal roof I lost all my hus-
band's property, except what money I had brought
with me; and remained with my parents until after
15 my mother's decease." Mr. Glover had made no will
previous to his last illness, and then the seizure of dis-
ease was so sudden and so violent that he was unable
18 to make a will.

These letters and extracts are of absorbing interest to
Christian Scientists as amplification of the facts given by
21 Mrs. Eddy in "Retrospection and Introspection."

sans ses prières, le malade serait mort dès le septième 1
jour.

La maladie se propageait si rapidement que Mrs. Glo- 3
ver (Mrs. Eddy) craignit de faire venir son frère, George
S. Baker, pour la ramener dans le Nord après le décès de
son mari. Bien qu'il désirât venir à son aide, elle refusa en 6
raison du risque, et s'en remit aux frères Maçons de son
mari, qui remplirent fidèlement leur devoir envers elle.
Elle le mentionne avec reconnaissance dans son livre, « Ré- 9
trospection et Introspection ». Dans ce livre (p. 20) elle
déclare également : « Après mon retour sous le toit pater- 12
nel, je perdis tous les biens de mon mari, à l'exception de
l'argent que j'avais emporté avec moi; et je restai chez
mes parents jusqu'après le décès de ma mère. » M. Glover 15
n'avait fait aucun testament avant sa dernière maladie et
l'attaque fut si soudaine et si violente qu'il fut incapable
d'en faire un.

Ces lettres et extraits sont du plus haut intérêt pour 18
les Scientistes Chrétiens, car ils développent les faits
exposés par Mary Baker Eddy dans « Rétrospection et
Introspection ». 21

General Miscellany

1 [*Boston Herald*, Sunday, May 15, 1898]

THE UNITED STATES TO GREAT BRITAIN

3 **H**AIL, brother! fling thy banner
 To the billows and the breeze;
We proffer thee warm welcome
6 With our hand, though not our knees.

 Lord of the main and manor!
 Thy palm, in ancient day,
9 Didst rock the country's cradle
 That wakes thy laureate's lay.

 The hoar fight is forgotten;
12 Our eagle, like the dove,
 Returns to bless a bridal
 Betokened from above.

15 List, brother! angels whisper
 To Judah's sceptred race, —
 "Thou of the self-same spirit,
18 Allied by nations' grace,

 "Wouldst cheer the hosts of heaven;
 For Anglo-Israel, lo!
21 Is marching under orders;
 His hand averts the blow."

Morceaux choisis

[*Boston Herald*, dimanche 15 mai 1898] 1

LES ÉTATS-UNIS À LA GRANDE-BRETAGNE

SALUT, ô frère ! déploie ta bannière 3
 Au gré des flots et de la brise ;
 Nous t'offrons une bienvenue chaleureuse,
 Non avec nos genoux, mais nos mains étendues. 6

Toi, Seigneur du manoir et de la grande mer !
 Ta paume, autrefois
 Balançait le berceau du pays 9
 Et inspira le chant de ton barde.

L'ancien combat est tombé dans l'oubli ;
 Tout comme la colombe, notre aigle 12
 Revient pour bénir l'union
 Par le ciel annoncé.

Écoute, Frère, le murmure des anges : 15
 À Juda, race couronnée,
 « Toi, dont le même esprit,
 Uni par la grâce des nations, 18

« Acclamerais-tu les armées des cieux ;
 Car, voilà, l'Anglo-Israël !
 Marchant sous les ordres, 21
 Sa main détournant les coups cruels. »

338 To the Public

- 1 Brave Britain, blest America!
 Unite your battle-plan;
 3 Victorious, all who live it, —
 The love for God and man.

TO THE PUBLIC

- 6 The following views of the Rev. Mary Baker Eddy
 upon the subject of the Trinity, are known to us to be
 those uniformly held and expressed by her. A reference
 9 to her writings will fully corroborate this statement. —
 EDITOR *Sentinel*.

 The contents of the last lecture of our dear brother,
 12 on the subject "The Unknown God Made Known,"
 were unknown to me till after the lecture was delivered
 in Boston, April 5.

- 15 The members of the Board of Lectureship are not
 allowed to consult me relative to their subjects or the
 handling thereof, owing to my busy life, and they seek a
 18 higher source for wisdom and guidance. The talented
 author of this lecture has a heart full of love towards
 God and man. For once he may have overlooked the
 21 construction that people unfamiliar with his broad
 views and loving nature might put on his comparisons
 and ready humor. But all Christian Scientists deeply
 24 recognize the oneness of Jesus — that he stands alone
 in word and deed, the visible discoverer, founder, de-
 monstrator, and great Teacher of Christianity, whose
 27 sandals none may unloose.

 The Board of Lectureship is absolutely inclined to
 be, and is instructed to be, charitable towards all, and

Courageuse Angleterre, Amérique bénie! 1
 Unissez vos plans de bataille;
 Victorieux sont ceux qui la vivent, — 3
 À aimer Dieu et à aimer l'homme.

AU PUBLIC

Nous savons que les idées de la Révérende Mary Baker 6
 Eddy, exposées ci-après, au sujet de la Trinité sont celles
 qu'elle a invariablement maintenues et exprimées. Une
 consultation de ses œuvres confirmera sans réserve cette 9
 assertion. — LE RÉDACTEUR du *Sentinel*.

La teneur de la dernière conférence de notre cher frère,
 sur le sujet « Le Dieu inconnu révélé » m'était inconnue 12
 jusqu'après que celle-ci eut été donnée à Boston le 5 avril.

À cause de mon existence très chargée, les membres du
 Conseil des Conférences ne sont pas autorisés à me consul- 15
 ter en ce qui concerne leurs thèmes de conférence ou la fa-
 çon de les traiter et ils font appel à une source plus élevée
 pour trouver sagesse et conseils. L'auteur talentueux de 18
 cette conférence a un cœur rempli d'amour pour Dieu et
 pour l'homme. Cette fois, il a peut-être négligé l'interpré-
 tation que des gens peu habitués à ses idées larges et à sa 21
 nature aimante pourraient donner à ses comparaisons et
 son humour naturel. Mais tous les Scientistes Chrétiens
 reconnaissent profondément que Jésus est unique — qu'il 24
 est sans égal dans ses paroles et ses actes, à l'évidence le
 découvreur, le fondateur, le démonstrateur et le grand
 Professeur du Christianisme, lui dont nul n'est digne de 27
 délier la courroie des sandales.

Le Conseil des Conférences est tout à fait enclin à être
 charitable envers tous et à ne haïr personne et cela lui est 30

339 Fast Day in New Hampshire, 1899

1 hating none. The purpose of its members is to sub-
 2 serve the interest of mankind, and to cement the bonds
 3 of Christian brotherhood, whose every link leads up-
 4 ward in the chain of being. The cardinal points of
 5 Christian Science cannot be lost sight of, namely — one
 6 God, supreme, infinite, and one Christ Jesus.

The Board of Lectureship is specially requested to be
 wise in discoursing on the great subject of Christian
 9 Science.

MARY BAKER EDDY

FAST DAY IN NEW HAMPSHIRE, 1899

12 Along the lines of progressive Christendom, New
 Hampshire's advancement is marked. Already Massa-
 chusetts has exchanged Fast Day, and all that it for-
 15 merly signified, for Patriots' Day, and the observance
 of the holiday illustrates the joy, grace, and glory of lib-
 16 erty. We read in Holy Writ that the disciples of St.
 17 John the Baptist said to the great Master, "Why do we
 and the Pharisees fast oft, but thy disciples fast not?"
 And he answered them in substance: My disciples
 21 rejoice in their present Christianity and have no cause
 to mourn; only those who have not the Christ, Truth,
 within them should wear sackcloth.

24 Jesus said to his disciples, "This kind goeth not out but
 by prayer and fasting," but he did not appoint a fast.
 Merely to abstain from eating was not sufficient to meet
 27 his demand. The animus of his saying was: Silence
 appetites, passion, and all that wars against Spirit and
 spiritual power. The fact that he healed the sick man
 30 without the observance of a material fast confirms this

Jour de jeûne dans le New Hampshire, 1899 339

expressément demandé. Le but de ses membres est de servir les intérêts de l'humanité et de souder les liens de la fraternité Chrétienne, dont chaque maillon conduit plus haut sur la chaîne de l'être. On ne saurait perdre de vue les points cardinaux de la Science Chrétienne, à savoir — un seul Dieu suprême et infini, et un seul Christ Jésus.

Il est particulièrement demandé aux membres du Conseil des Conférences de faire preuve de sagesse quand ils traitent de ce grand sujet qu'est la Science Chrétienne.

MARY BAKER EDDY

JOUR DE JEÛNE DANS LE NEW HAMPSHIRE, 1899

Dans les voies du progrès de la Chrétienté, l'avance du New Hampshire est manifeste. Déjà le Massachusetts a échangé le Jour de Jeûne, et tout ce qu'il signifiait autrefois, pour le Jour des Patriotes, et la célébration de ce jour de fêtes illustre la joie, la grâce et la gloire de la liberté. Nous lisons dans les Saintes Écritures que les disciples de saint Jean Baptiste dirent au grand Maître: «Pourquoi est-ce que nous jeûnons, ainsi que les Pharisiens, tandis que tes disciples ne jeûnent point?»* Et il leur répondit en substance: Mes disciples se réjouissent dans leur christianisme actuel et ils n'ont aucune raison de s'affliger; seuls ceux qui n'ont pas en eux le Christ, la Vérité, devraient se couvrir du sac et de la cendre.

Jésus dit à ses disciples: «Cette sorte de démon ne sort que par la prière et par le jeûne», mais il n'institua pas de jeûne. Il ne suffisait pas simplement de s'abstenir de manger pour répondre à ses exigences. Voici l'esprit de ses paroles: faites taire les appétits, les passions et tout ce qui combat contre l'Esprit et le pouvoir spirituel. Le fait qu'il ait guéri l'homme malade sans observer de jeûne matériel

*D'après la Bible anglaise.

340 Fast Day in New Hampshire, 1899

1 conclusion. Jesus attended feasts, but we have no record
of his observing appointed fasts.

3 St. Paul's days for prayer were every day and every
hour. He said, "Pray without ceasing." He classed
the usage of special days and seasons for religious ob-
6 servances and precedents as belonging not to the Chris-
tian era, but to traditions, old-wives' fables, and endless
genealogies.

9 The enlightenment, the erudition, the progress of relig-
ion and medicine in New Hampshire, are in excess of
other States, as witness her schools, her churches, and
12 her frown on class legislation. In many of the States
in our Union a simple board of health, clad in a little
brief authority, has arrogated to itself the prerogative
15 of making laws for the State on the practice of medicine!
But this attempt is shorn of some of its shamelessness by
the courts immediately annulling such bills and pluck-
18 ing their plumes through constitutional interpretations.
Not the tradition of the elders, nor a paltering, timid,
or dastardly policy, is pursued by the leaders of our rock-
21 ribbed State.

That the Governor of New Hampshire has suggested to
his constituents to recur to a religious observance which
24 virtually belongs to the past, should tend to enhance their
confidence in his intention to rule righteously the affairs
of state. However, Jesus' example in this, as in all else,
27 suffices for the Christian era. The dark days of our fore-
fathers and their implorations for peace and plenty have
passed, and are succeeded by our time of abundance, even
30 the full beneficence of the laws of the universe which
man's diligence has utilized. Institutions of learning and
progressive religion light their fires in every home.

Jour de jeûne dans le New Hampshire, 1899 340

confirme cette conclusion. Jésus assista à des fêtes, mais il n'est nulle part rapporté qu'il eût observé des jeûnes institués.

Pour saint Paul, les jours de prière, c'était chaque jour et chaque heure. Il a dit : « Priez sans cesse. » Il jugeait que l'usage de réserver des jours et des saisons spécifiques pour les observances et les normes religieuses n'appartenait pas à l'ère Chrétienne mais à des traditions, des contes de bonnes femmes et des généalogies interminables.

Le savoir, l'érudition, les progrès de la religion et de la médecine dans le New Hampshire surpassent ceux des autres États, comme en témoignent ses écoles, ses églises et sa désapprobation de la législation des classes sociales. Dans de nombreux États de notre Union, une simple Commission de Santé Publique, revêtue d'une petite autorité provisoire, s'est arrogé la prérogative de faire des lois pour l'État sur la pratique de la médecine ! Mais cette tentative est quelque peu dépouillée de son impudence par les tribunaux qui annulent immédiatement ces lois et en font taire l'arrogance par leurs interprétations de la Constitution. Les gouverneurs de notre État ancré dans le roc ne suivent ni la tradition des anciens ni une politique velléitaire, timide ou lâche.

Le fait que le Gouverneur du New Hampshire ait suggéré à ses électeurs de revenir à une pratique religieuse qui appartient pratiquement au passé devrait augmenter leur confiance en sa détermination de mener avec droiture les affaires de l'État. Cependant, l'exemple de Jésus, en cela comme en toutes choses, est suffisant pour l'ère Chrétienne. Les jours sombres vécus par nos ancêtres et leurs supplications pour la paix et l'abondance sont passés, et ils ont été remplacés par notre époque de prospérité, où s'observe le caractère bénéfique des lois de l'univers utilisées par l'industrie de l'homme. Des écoles de toutes sortes et une religion de progrès allument leurs feux dans tous les foyers.

341 Mrs. Eddy Talks

1 I have one innate joy, and love to breathe it to the
 breeze as God's courtesy. A native of New Hampshire,
 3 a child of the Republic, a Daughter of the Revolution, I
 thank God that He has emblazoned on the escutcheon
 of this State, engraven on her granite rocks, and lifted
 6 to her giant hills the ensign of religious liberty — "Free-
 dom to worship God."

SPRING GREETING

9 Beloved brethren all over our land and in every land,
 accept your Leader's Spring greeting, while

The bird of hope is singing
 12 A lightsome lay, a cooing call,
 And in her heart is beating
 A love for all —
 15 " 'Tis peace not power I seek,
 'Tis meet that man be meek."

[*New York Herald*, May 1, 1901]

18 [Extract]

MRS. EDDY TALKS

Christian Science has been so much to the fore of late
 21 that unusual public interest centres in the personality
 of Mrs. Mary Baker Eddy, the Founder of the cult.
 The granting of interviews is not usual, hence it was
 24 a special favor that Mrs. Eddy received the *Herald*
 correspondent.

It had been raining all day and was damp without, so
 27 the change from the misty air outside to the pleasant

J'ai une joie intérieure que j'aime à respirer dans la brise 1
 comme le don de Dieu. Née dans le New Hampshire, en-
 fant de la République, Fille de la Révolution, je remercie 3
 Dieu d'avoir inscrit sur le blason de notre État, gravé
 dans ses rocs de granit et hissé sur ses immenses collines,
 cette bannière de la liberté religieuse — « Liberté d'adorer 6
 Dieu ».

UN SALUT PRINTANIER

Frères bien-aimés de partout dans notre pays et de tous 9
 les pays, veuillez accepter le salut printanier de votre Lea-
 der, tandis que

L'oiseau de l'espoir chante 12
 Un doux appel, un léger refrain,
 Et dans son cœur bat
 Un amour pour tous — 15
 « C'est la paix que je recherche, non le pouvoir,
 C'est la douceur qui sied à l'homme. »

[*New York Herald*, 1^{er} mai 1901] 18

[Extrait]

MRS. EDDY PARLE

La Science Chrétienne a tellement tenu le devant de la 21
 scène ces derniers temps que le public porte un intérêt ex-
 ceptionnel à la personnalité de Mrs. Mary Baker Eddy, la
 Fondatrice de cette religion. Il est rare que des interviews 24
 soient accordées, c'est donc par faveur spéciale que Mrs.
 Eddy a reçu le correspondant du *Herald*.

Il avait plu toute la journée et il faisait humide dehors, 27
 si bien que le contraste entre l'atmosphère brumeuse de
 l'extérieur et la bonne chaleur de la vaste demeure riche-

342 Mrs. Eddy Talks

1 warmth within the ample, richly furnished house was agreeable. Seated in the large parlor, I became aware
3 of a white-haired lady slowly descending the stairs. She entered with a gracious smile, walking uprightly and with light step, and after a kindly greeting took a seat
6 on a sofa. It was Mrs. Eddy. There was no mistaking that. Older in years, white-haired and frailer, but Mrs. Eddy herself. The likeness to the portraits
9 of twenty years ago, so often seen in reproductions, was unmistakable. There is no mistaking certain lines that depend upon the osseous structure; there is no mistaking
12 the eyes — those eyes the shade of which is so hard to catch, whether blue-gray or grayish brown, and which are always bright. And when I say frail, let it not be
15 understood that I mean weak, for weak she was not. When we were snugly seated in the other and smaller parlor across the hall, which serves as a library, Mrs.
18 Eddy sat back to be questioned.

“The continuity of The Church of Christ, Scientist,” she said, in her clear voice, “is assured. It is growing
21 wonderfully. It will embrace all the churches, one by one, because in it alone is the simplicity of the oneness of God; the oneness of Christ and the perfecting of man
24 stated scientifically.”

“How will it be governed after all now concerned in its government shall have passed on?”

27 “It will evolve scientifically. Its essence is evangelical. Its government will develop as it progresses.”

“Will there be a hierarchy, or will it be directed by a
30 single earthly ruler?”

“In time its present rules of service and present rulership will advance nearer perfection.”

ment meublée était agréable. Assis dans un grand salon, je
 pris conscience qu'une dame aux cheveux blancs descen-
 dait doucement les escaliers. Elle entra avec un gracieux
 sourire, marchant très droite et d'un pas alerte, et après
 m'avoir accueilli aimablement, elle s'assit sur un sofa.
 C'était Mrs. Eddy. On ne pouvait s'y tromper. Plus avan-
 cée en âge, les cheveux blancs et l'aspect plus frêle, mais
 c'était Mrs. Eddy elle-même. Sa ressemblance avec les
 portraits exécutés il y a vingt ans et si souvent reproduits
 était indéniable. Impossible de se méprendre sur certaines
 lignes qui dépendent de la structure osseuse; impossible
 de se méprendre sur les yeux, ces yeux dont la nuance est
 si difficile à saisir, tantôt d'un gris bleu et tantôt d'un brun
 gris, mais toujours lumineux. Et quand je dis frêle, que
 l'on comprenne bien que je ne veux pas dire faible, car
 faible, elle ne l'est pas. Lorsque nous fûmes confortable-
 ment assis dans un autre salon plus petit, qui sert de bi-
 bliothèque, de l'autre côté du hall d'entrée, Mrs. Eddy
 s'installa dans son fauteuil pour répondre aux questions.

« La continuité de L'Église du Christ, Scientiste, est as-
 surée », dit-elle de sa voix claire. « Elle croît merveillease-
 ment. Elle englobera toutes les églises, une par une, parce
 qu'en elle seule se trouve la simplicité de l'unicité de Dieu,
 l'unicité du Christ et le perfectionnement de l'homme ex-
 posés scientifiquement. »

« Comment sera-t-elle gouvernée lorsque tous ceux
 qui participent maintenant à son gouvernement seront
 décédés ? »

« Elle évoluera scientifiquement. Son essence est évan-
 gélique. Son gouvernement se développera au fur et à me-
 sure qu'elle progresse. »

« Y aura-t-il une hiérarchie ou sera-t-elle dirigée par un
 dirigeant terrestre unique ? »

« En temps voulu, ses règles de fonctionnement actu-
 elles et ceux qui, actuellement, sont chargés de les appli-
 quer s'approcheront davantage de la perfection. »

343 Mrs. Eddy Talks

- 1 It was plain that the answers to questions would be
in Mrs. Eddy's own spirit. She has a rapt way of talk-
3 ing, looking large-eyed into space, and works around a
question in her own way, reaching an answer often
unexpectedly after a prolonged exordium. She explained:
6 "No present change is contemplated in the rulership.
You would ask, perhaps, whether my successor will be a
woman or a man. I can answer that. It will be a man."
9 "Can you name the man?"
"I cannot answer that now."

Here, then, was the definite statement that Mrs. Eddy's
12 immediate successor would, like herself, be the ruler.

Not a Pope or a Christ

- "I have been called a pope, but surely I have sought
15 no such distinction. I have simply taught as I learned
while healing the sick. It was in 1866 that the light of
the Science came first to me. In 1875 I wrote my book.
18 It brought down a shower of abuse upon my head, but
it won converts from the first. I followed it up, teaching
and organizing, and trust in me grew. I was the mother,
21 but of course the term pope is used figuratively.

- "A position of authority," she went on, "became
necessary. Rules were necessary, and I made a code of
24 by-laws, but each one was the fruit of experience and the
result of prayer. Entrusting their enforcement to others,
I found at one time that they had five churches under
27 discipline. I intervened. Dissensions are dangerous in
an infant church. I wrote to each church in tenderness,
in exhortation, and in rebuke, and so brought all back to
30 union and love again. If that is to be a pope, then you

Il était clair que les réponses aux questions refléteraient l'état d'esprit particulier de Mrs. Eddy. Elle a une façon d'être absorbée quand elle parle, les yeux largement ouverts, regardant loin devant elle, et elle envisage à sa manière tous les aspects d'une question, parvenant à une réponse souvent inattendue après un exorde prolongé. Elle expliqua : «Aucun changement n'est actuellement prévu dans son gouvernement. Vous voudriez peut-être savoir si mon successeur sera une femme ou un homme. À cela je peux répondre. Ce sera un homme.»

« Pouvez-vous donner le nom de cet homme ? »

« Je ne puis répondre à cette question maintenant. »

C'était donc l'affirmation déterminée que le successeur direct de Mary Baker Eddy, comme elle, dirigerait le mouvement.

Ni un Pape ni un Christ

« On m'a donné le titre de pape, mais ce n'est certes pas moi qui ai recherché une telle distinction. J'ai simplement enseigné ce que j'apprenais en guérissant les malades. C'est en 1866 que la lumière de la Science me vint pour la première fois. En 1875, j'écrivis mon livre. Il fit tomber sur ma tête une pluie d'insultes, mais il fit tout de suite des adeptes. Je poursuivis dans cette voie, enseignant, organisant, et la confiance en moi grandit. J'étais la mère, mais bien entendu le terme de pape est employé au figuré.

« Une position d'autorité », poursuivit-elle, « devenait nécessaire. Des règles étaient nécessaires et je fis des statuts, mais chacune des dispositions était le fruit de l'expérience et le résultat de la prière. Ayant confié à d'autres l'application de ces statuts, je découvris, à un certain moment, que cinq églises avaient été sanctionnées. J'intervins. Les dissensions sont dangereuses pour une église qui fait ses premiers pas. J'écrivis à chaque église pour exhorter et reprendre avec tendresse, et je les ramenai toutes ainsi à l'union et à l'amour.

344 Mrs. Eddy Talks

1 can judge for yourself. I have even been spoken of as a
 Christ, but to my understanding of Christ that is impos-
 3 sible. If we say that the sun stands for God, then all his
 rays collectively stand for Christ, and each separate ray
 for men and women. God the Father is greater than
 6 Christ, but Christ is 'one with the Father,' and so the
 mystery is scientifically explained. There can be but
 one Christ."

9 "And the soul of man?"

"It is not the spirit of God, inhabiting clay and then
 withdrawn from it, but God preserving individuality and
 12 personality to the end. I hold it absurd to say that when
 a man dies, the man will be at once better than he was
 before death. How can it be? The individuality of him
 15 must make gradual approaches to Soul's perfection."

"Do you reject utterly the bacteria theory of the
 propagation of disease?"

18 "Oh," with a prolonged inflection, "entirely. If I
 harbored that idea about a disease, I should think myself
 in danger of catching it."

21 *About Infectious Diseases*

"Then as to the laws — the health laws of the States
 on the question of infectious and contagious diseases.
 24 How does Christian Science stand as to them?"

"I say, 'Render to Caesar the things that are Caesar's.'
 We cannot force perfection on the world. Were vaccina-
 27 tion of any avail, I should tremble for mankind; but,
 knowing it is not, and that the fear of catching small-
 pox is more dangerous than any material infection, I
 30 say: Where vaccination is compulsory, let your children

Si c'est cela être un pape, jugez vous-même. On a même
 parlé de Christ à mon sujet, mais selon ma compréhens-
 sion du Christ, cela est impossible. Si nous disons que le
 soleil symbolise Dieu, alors l'ensemble de ses rayons col-
 lectivement symbolise le Christ et chaque rayon individuel
 les hommes et les femmes. Dieu le Père est plus grand que
 le Christ, mais le Christ est 'un avec le Père' et ainsi le
 mystère est scientifiquement expliqué. Il ne peut y avoir
 qu'un seul Christ. »

« Et l'âme de l'homme ? »

« Ce n'est pas l'esprit de Dieu, habitant l'argile et en
 étant ensuite retiré, mais Dieu protégeant l'individualité
 et la personnalité jusqu'à la fin. Je considère qu'il est ab-
 surde de dire que lorsqu'un homme meurt, cet homme de-
 vient immédiatement meilleur qu'il n'était avant la mort.
 Comment cela se pourrait-il ? Son individualité doit s'ap-
 procher de la perfection de l'Âme graduellement. »

« Rejetez-vous complètement la théorie sur la propaga-
 tion bactériologique de la maladie ? »

« Oh, » avec une inflexion prolongée de la voix, « totale-
 ment. Si j'entretenais cette idée à propos d'une maladie, je
 me croirais en danger de l'attraper. »

À propos des maladies infectieuses

« Maintenant, en ce qui concerne les lois — les lois sani-
 taires des États concernant les maladies contagieuses et
 infectieuses. Quelle est la position de la Science Chré-
 tienne à leur égard ? »

« Je dis, 'Rendez à César ce qui est à César.' Nous ne
 pouvons pas imposer la perfection au monde. Si la vacci-
 nation était d'une utilité quelconque, je tremblerais pour
 l'humanité ; mais, sachant qu'il n'en est rien et que la peur
 d'attraper la variole est plus dangereuse que n'importe
 quelle contamination matérielle, je dis : là où la vaccina-
 tion est obligatoire, laissez vacciner vos enfants et veillez
 à ce que votre état d'esprit soit tel que vos prières empê-

345 Mrs. Eddy Talks

- 1 be vaccinated, and see that your mind is in such a state
that by your prayers vaccination will do the children no
3 harm. So long as Christian Scientists obey the laws, I
do not suppose their mental reservations will be thought
to matter much. But every thought tells, and Christian
6 Science will overthrow false knowledge in the end."

"What is your attitude to science in general? Do you
oppose it?"

- 9 "Not," with a smile, "if it is really science."

"Well, electricity, engineering, the telephone, the steam
engine — are these too material for Christian Science?"

- 12 "No; only false science — healing by drugs. I was a
sickly child. I was dosed with drugs until they had no
effect on me. The doctors said I would live if the drugs
15 could be made to act on me. Then homœopathy came
like blessed relief to me, but I found that when I pre-
scribed pellets without any medication they acted just
18 the same and healed the sick. How could I believe in
a science of drugs?"

"But surgery?"

- 21 "The work done by the surgeon is the last healing that
will be vouchsafed to us, or rather attained by us, as we
near a state of spiritual perfection. At present I am
24 conservative about advice on surgical cases."

"But the pursuit of modern material inventions?"

- "Oh, we cannot oppose them. They all tend to newer,
27 finer, more etherealized ways of living. They seek the finer
essences. They light the way to the Church of Christ.
We use them, we make them our figures of speech.
30 They are preparing the way for us."

We talked on many subjects, some only of which are
here touched upon, and her views, strictly and always

chent la vaccination de faire du mal aux enfants. Tant que
les Scientistes Chrétiens obéiront aux lois, je ne pense pas
qu'on accordera beaucoup d'importance à leurs réticences
mentales à ce sujet. Mais toute pensée compte, finalement,
la Science Chrétienne renversera la fausse connaissance. »

« Quelle est votre attitude vis-à-vis de la science en gé-
néral? Y êtes-vous opposée? »

« Non », avec un sourire, « pas si c'est réellement la
science. »

« Eh bien, l'électricité, l'ingénierie, le téléphone, la ma-
chine à vapeur — est-ce trop matériel pour la Science
Chrétienne? »

« Non, c'est seulement la fausse science — la guérison
par les médicaments. J'étais une enfant malade. On m'a
administré tellement de médicaments qu'ils ne me faisaient
plus aucun effet. Les docteurs ont dit que je survivrais si
l'on pouvait faire en sorte que les médicaments agissent sur
moi. L'homéopathie est venue alors comme un soulage-
ment béni mais j'ai découvert que lorsque je prescrivais
des pilules ne contenant aucun médicament, elles agissaient
de la même façon et guérissaient les malades. Comment
pourrais-je donc croire en une science de la médication? »

« Et la chirurgie? »

« Le travail du chirurgien est la dernière œuvre de gué-
rison que l'on nous accordera, ou plutôt, à laquelle nous
accéderons au fur et à mesure que nous approcherons
d'un état de perfection spirituelle. Pour le moment je reste
prudente lorsqu'il s'agit de donner des conseils sur des cas
de chirurgie. »

« Et la recherche des inventions matérielles modernes? »

« Oh, nous ne pouvons nous y opposer. Elles tendent
toutes vers des façons de vivre nouvelles, meilleures, plus
éthérées. Elles recherchent les essences épurées. Elles
éclairent le chemin qui mène à l'Église du Christ. Nous les
utilisons, elles nous servent de figures de rhétorique. Elles
nous préparent le chemin. »

Nous avons abordé de nombreux sujets dont quelques-

346 Mrs. Eddy's Successor

1 from the standpoint of Christian Science, were continu-
 ally surprising. She talks as one who has lived with her
 3 subject for a lifetime, — an ordinary lifetime; and so
 far from being puzzled by any question, welcomes it as
 another opportunity for presenting another view of her
 6 religion.

Those who have been anticipating nature and declaring
 Mrs. Eddy non-existent may learn authoritatively from
 9 the *Herald* that she is in the flesh and in health. Soon
 after I reached Concord on my return from Pleasant
 View, Mrs. Eddy's carriage drove into town and made
 12 several turns about the court-house before returning.
 She was inside, and as she passed me the same ex-
 pression of looking forward, thinking, thinking, was on
 15 her face.

CONCORD, N. H.,

Tuesday, April 30, 1901

18

MRS. EDDY'S SUCCESSOR

In a recent interview which appeared in the columns
 of the *New York Herald*, the Rev. Mary Baker Eddy,
 21 Discoverer and Founder of Christian Science, stated that
 her successor would be a man. Various conjectures
 having arisen as to whether she had in mind any particu-
 24 lar person when the statement was made, Mrs. Eddy
 gave the following to the Associated Press, May 16,
 1901: —

27 "I did say that a man would be my future successor.
 By this I did not mean any man to-day on earth.

"Science and Health makes it plain to all Christian
 30 Scientists that the manhood and womanhood of God

Le successeur de Mrs. Eddy 346

uns seulement sont effleurés ici, et ses idées, toujours 1
strictement fondées sur la Science Chrétienne, étaient 2
continuellement surprenantes. Elle parle comme quelqu'un 3
qui a vécu avec son sujet pendant toute sa vie — une vie 4
ordinaire; et bien loin d'être embarrassée par une ques- 5
tion quelconque, elle l'accueille comme une nouvelle oc- 6
casion d'exposer un autre aspect de sa religion.

Ceux qui ont anticipé les événements naturels et déclaré 7
que Mrs. Eddy n'était plus, peuvent apprendre de bonne 8
source par le *Herald* qu'elle est ici, en chair et en os, et en 9
bonne santé. Peu après que j'ai atteint Concord, en reve- 10
nant de Pleasant View, la voiture de Mrs. Eddy passa 11
dans la ville et fit plusieurs fois le tour du tribunal avant 12
de s'en retourner. Elle se trouvait à l'intérieur et alors 13
qu'elle passait devant moi, la même expression était sur 14
son visage, regardant au loin, pensant, pensant. 15

CONCORD, NEW HAMPSHIRE,

Le mardi 30 avril 1901

18

LE SUCCESSEUR DE MRS. EDDY

Dans une récente interview publiée dans les colonnes 1
du *New York Herald*, la Révérende Mary Baker Eddy, 2
Découvreur et Fondateur de la Science Chrétienne, dé- 3
clara que son successeur serait un homme. Cette déclara- 4
tion a suscité la question de savoir si elle avait en tête 5
quelqu'un en particulier. Diverses hypothèses ayant été 6
formulées, Mrs. Eddy a donné la clarification suivante à 7
l'Associated Press le 16 mai 1901 : — 8

« J'ai dit que mon futur successeur serait un homme. En 9
cela, je ne veux pas dire qu'il s'agisse d'un homme vivant 10
aujourd'hui sur la terre. 11

« Science et Santé fait comprendre clairement à tous les 12
Scientistes Chrétiens que la nature masculine et féminine 13

347 Fundamental Christian Science

1 have already been revealed in a degree through Christ
 Jesus and Christian Science, His two witnesses. What
 3 remains to lead on the centuries and reveal my successor,
 is man in the image and likeness of the Father-Mother
 God, man the generic term for mankind."

6

GIFT OF A LOVING-CUP

The Executive Members of The Mother Church of
 Christ, Scientist, will please accept my heartfelt acknowl-
 9 edgment of their beautiful gift to me, a loving-cup, pre-
 sented July 16, 1903. The exquisite design of boughs
 encircling this cup, illustrated by Keats' touching couplet,
 12 Ah happy, happy boughs, that cannot shed
 Your leaves, nor ever bid the Spring adieu!

would almost suggest that nature had reproduced her
 15 primal presence, bough, bird, and song, to salute me.
 The twelve beautiful pearls that crown this cup call to
 mind the number of our great Master's first disciples, and
 18 the parable of the priceless pearl which purchases our
 field of labor in exchange for all else.

I shall treasure my loving-cup with all its sweet
 21 associations.

[Special contribution to "Bohemia." A symposium]

FUNDAMENTAL CHRISTIAN SCIENCE

24 Most thinkers concede that Science is the law of God;
 that matter is not a law-maker; that man is not the
 author of Science, and that a phenomenon is chimerical,
 27 unless it be the manifestation of a fixed Principle whose
 noumenon is God and whose phenomenon is Science.

La Science Chrétienne fondamentale 347

de Dieu a déjà été révélée dans une certaine mesure par 1
 Christ Jésus et par la Science Chrétienne, Ses deux témoins.
 Ce qui demeure pour montrer le chemin aux siècles à ve- 3
 nir et révéler mon successeur, c'est l'homme à l'image et à
 la ressemblance du Père-Mère Dieu, l'homme, le terme
 générique pour l'humanité». 6

LE DON D'UNE COUPE D'AMOUR

Que les membres du Comité Exécutif de L'Église Mère,
 L'Église du Christ, Scientiste, veuillent bien accepter ma 9
 sincère reconnaissance pour leur don magnifique, une coupe
 d'amour, qui m'a été offerte le 16 juillet 1903. Le dessin
 délicat des rameaux encerclant la coupe, illustré par le 12
 touchant couplet de Keats,

Ah, heureux rameaux, qui ne pouvez perdre
 Votre feuillage, ni ne direz jamais au printemps, adieu! 15

suggererait presque que pour me saluer la nature ait re-
 produit sa présence originelle, rameaux, oiseaux et chants.
 Les douze magnifiques perles qui couronnent cette coupe 18
 rappellent le nombre des premiers disciples de notre grand
 Maître ainsi que la parabole de la perle de grand prix qui
 paie notre champ de labeur en échange de tout le reste. 21

Je chérirai ma coupe d'amour avec toutes les douces
 pensées qui y sont associées.

[Contribution spéciale à « Bohemia ». Un symposium] 24

LA SCIENCE CHRÉTIENNE FONDAMENTALE

La plupart des penseurs admettent que la Science est la
 loi de Dieu ; que la matière n'a pas le pouvoir d'édicter des 27
 lois ; que l'homme n'est pas l'auteur de la Science, et qu'un
 fait observé est dépourvu de signification s'il n'est pas la
 manifestation d'un principe déterminé dont le noumène 30
 est Dieu et dont le phénomène est la Science.

348 Fundamental Christian Science

1 My discovery that mankind is absolutely healed of so-called disease and injuries by other than drugs, surgery,
3 hygiene, electricity, magnetism, or will-power, induced a deep research, which proved conclusively that all effect must be the offspring of a universal cause. I sought this
6 cause, not within but *ab extra*, and I found it was God made manifest in the flesh, and understood through divine Science. Then I was healed, and the greatest of all ques-
9 tions was solved sufficiently to give a reason for the hope that was within me.

The religious departure from divine Science sprang from
12 the belief that the man Jesus, rather than his divine Principle, God, saves man, and that *materia medica* heals him. The writer's departure from such a religion was based upon
15 her discovery that neither man nor *materia medica*, but God, heals and saves mankind.

Here, however, was no stopping-place, since Science
18 demanded a rational proof that the divine Mind heals the sick and saves the sinner. God unfolded the way, the demonstration thereof was made, and the certainty of its
21 value to the race firmly established. I had found unmistakably an actual, unfailing causation, enshrined in the divine Principle and in the laws of man and the universe,
24 which, never producing an opposite effect, demonstrated Christianity and proved itself Science, for it healed the sick and reformed the sinner on a demonstrable Principle
27 and given rule. The human demonstrator of this Science may mistake, but the Science remains the law of God — infallible, eternal. Divine Life, Truth, Love is the basic
30 Principle of all Science, it solves the problem of being; and nothing that worketh ill can enter into the solution of God's problems.

Ma découverte que l'humanité est complètement guérie 1
des soi-disant maladies et blessures par autre chose que les 3
drogues, la chirurgie, l'hygiène, le magnétisme ou la force
de la volonté, m'a entraînée dans une profonde recherche
qui a prouvé de façon concluante que tout effet doit être
le résultat d'une cause universelle. J'ai cherché cette cause, 6
non dans [le phénomène], mais *ab extra*, et j'ai trouvé qu'il
s'agissait de Dieu, rendu manifeste dans la chair et compris 9
grâce à la Science divine. Puis, je fus guérie, et le plus
grand de tous les problèmes fut résolu de façon assez sa-
tisfaisante pour justifier l'espoir qui était en moi.

La séparation de la religion d'avec la Science divine est 12
issue de la croyance que c'est l'homme Jésus plutôt que
son Principe divin, Dieu, qui sauve l'homme, et que la *ma-*
teria medica le guérit. La séparation de l'auteur d'avec ce 15
type de religion fut basée sur sa découverte que ce n'est ni
l'homme ni la *materia medica* qui guérissent et sauvent
l'humanité, mais Dieu. 18

Mais il n'était pas question de s'arrêter là, car la Science
exigeait une preuve rationnelle du fait que l'Entendement di-
vin guérit les malades et sauve les pécheurs. Dieu révéla le 21
chemin, la démonstration nécessaire fut réalisée et la certitude
de sa valeur pour la race humaine fut fermement établie.
J'avais indubitablement trouvé une cause réelle, infaillible, 24
fondée d'une façon sacrée sur le Principe divin et sur les lois
de l'homme et de l'univers, lesquels, ne produisant jamais
un effet opposé, démontraient le Christianisme et prou- 27
vaient son caractère scientifique car il guérissait les malades
et réformait les pécheurs avec un Principe démontrable et
une règle établie. Le démonstrateur humain de cette Science 30
peut commettre des erreurs, mais la Science demeure la loi
de Dieu — infaillible, éternelle. La Vie, la Vérité et l'Amour
divins constituent le Principe fondamental de toute la 33
Science, ils donnent la solution au problème de l'être; et
rien de ce qui opère le mal ne peut avoir place dans la solu-
tion des problèmes de Dieu. 36

349 Fundamental Christian Science

1 God is Mind, and divine Mind was first chronologi-
 cally, is first potentially, and is the healer to whom all
 3 things are possible. A scientific state of health is a
 consciousness of health, holiness, immortality — a con-
 sciousness gained through Christ, Truth; while disease
 6 is a mental state or error that Truth destroys. It is self-
 evident that matter, or the body, cannot cause disease,
 since disease is in a sense susceptible of both ease and
 9 dis-ease, and matter is not sensible. Kant, Locke, Berke-
 ley, Tyndall, and Spencer afford little aid in understand-
 ing divine metaphysics or its therapeutics. Christian
 12 Science is a divine largess, a gift of God — understood
 by and divinely natural to him who sits at the feet of
 Jesus clothed in truth, who is putting off the hypothesis
 15 of matter because he is conscious of the allness of God —
 “looking unto Jesus the author and finisher of our faith.”
 Thus the great Way-shower, invested with glory, is under-
 18 stood, and his words and works illustrate “the way, the
 truth, and the life.”

Divine modes or manifestations are natural, beyond
 21 the so-called natural sciences and human philosophy,
 because they are spiritual, and coexist with the God of
 nature in absolute Science. The laws of God, or divine
 24 Mind, obtain not in material phenomena, or phenomenal
 evil, which is lawless and traceable to mortal mind —
 human will divorced from Science.

27 Inductive or deductive reasoning is correct only as it
 is spiritual, induced by love and deduced from God,
 Spirit; only as it makes manifest the infinite nature,
 30 including all law and supplying all the needs of man.
 Wholly hypothetical, inductive reasoning reckons creation
 as its own creator, seeks cause in effect, and from atom

Dieu est Entendement, et l'Entendement divin fut le 1
 premier chronologiquement, il est le premier par la puis- 2
 sance, et il est le guérisseur à qui toutes choses sont possi- 3
 bles. Un état scientifique de santé est un état de conscience 4
 de santé, de sainteté, d'immortalité — un état de conscience 5
 obtenu grâce à Christ, la Vérité ; tandis que la maladie est 6
 un état mental, ou erreur, que la Vérité détruit. Il est évi- 7
 dent en soi que la matière, ou le corps, ne peut causer la 8
 maladie, puisque la maladie est dans un sens, susceptible 9
 à la fois d'aise et de mal-aise, et que la matière n'est pas 10
 sensible. Kant, Locke, Berkeley, Tyndall, et Spencer sont 11
 de peu de secours pour comprendre la métaphysique di- 12
 vine ou sa thérapeutique. La Science Chrétienne est une 13
 largesse divine, un don de Dieu — compris par et divine- 14
 ment naturel pour celui qui est assis aux pieds de Jésus 15
 vêtu de vérité, qui rejette l'hypothèse de la matière parce 16
 qu'il est conscient de la totalité de Dieu — « le regard fixé 17
 sur Jésus qui est l'initiateur de la foi et celui qui la porte à 18
 la perfection ». * Ainsi le grand Guide montrant le chemin, 19
 revêtu de gloire, est compris, et ses mots et ses œuvres il- 20
 lustrent « le chemin, la vérité, et la vie ». 21

Les modes ou manifestations divins sont naturels au- 22
 delà des soi-disant sciences naturelles et de la philosophie 23
 humaine, parce qu'ils sont spirituels, et qu'ils coexistent 24
 avec le Dieu de la nature dans la Science absolue. Les lois 25
 de Dieu, ou Entendement divin, n'agissent pas dans les phé- 26
 nomènes matériels, ni dans les phénomènes du mal, lequel 27
 est sans loi, avec comme source l'entendement mortel — la 28
 volonté humaine divorcée de la Science. 29

Le raisonnement par induction ou déduction n'est cor- 30
 rect que dans la mesure où il est spirituel, induit par l'amour 31
 et déduit de Dieu, Esprit ; dans la mesure où il rend mani- 32
 feste la nature infinie, incluant toute loi et répondant à 33
 tous les besoins de l'homme. Complètement hypothé- 34
 tique, le raisonnement par induction juge que la création est 35

*D'après la Bible synodale.

350 Whither?

1 and dust draws its conclusions of Deity and man, law and
 gospel, leaving science at the beck of material phenomena,
 3 or leaving it out of the question. To begin with the
 divine noumenon, Mind, and to end with the phenom-
 enon, matter, is minus divine logic and plus human hy-
 6 pothesis, with its effects, sin, disease, and death. It was
 in this dilemma that revelation, uplifting human reason,
 came to the writer's rescue, when calmly and rationally,
 9 though faintly, she spiritually discerned the divine idea
 of the cosmos and Science of man.

WHITHER?

12 Father, did'st not Thou the dark wave treading
 Lift from despair the struggler with the sea?
 And heed'st Thou not the scalding tear man's shedding,
 15 And know'st Thou not the pathway glad and free?

This weight of anguish which they blindly bind
 On earth, this bitter searing to the core of love;
 18 This crushing out of health and peace, mankind —
 Thou all, Thou infinite — dost doom above.

Oft mortal sense is darkened unto death
 21 (The Stygian shadow of a world of glee);
 The old foundations of an early faith
 Sunk from beneath man, whither shall he flee?

24 To Love divine, whose kindling mighty rays
 Brighten the horoscope of crumbling creeds,
 Dawn Truth delightful, crowned with endless days,
 27 And Science ripe in prayer, in word, and deeds.

son propre créateur, recherche la cause dans l'effet, et tire 1
 de l'atome et de la poussière ses conclusions concernant la
 Divinité et l'homme, la Loi et l'Évangile, laissant la science 3
 aux ordres des phénomènes matériels ou n'en tenant pas
 compte. Commencer par le divin noumène, l'Entende- 6
 ment, et terminer par la matière, le phénomène, c'est rai-
 sonner sans la logique divine, avec les hypothèses humaines,
 et leurs effets, le péché, la maladie et la mort. C'est devant
 ce dilemme que la révélation, élevant la raison humaine, 9
 vint au secours de l'auteur, lorsque calmement et ration-
 nellement, bien que faiblement, elle discerna l'idée divine
 du cosmos et la Science de l'homme. 12

OÙ ALLER?

Père, marchant sur les flots obscurs, n'as-Tu pas
 Tiré du désespoir le naufragé qui se débattait dans la mer? 15
 Ne portes-Tu pas attention aux pleurs brûlants versés
 par l'homme,
 Et ne connais-Tu pas le chemin de la joie et de la liberté? 18

Ce fardeau d'angoisse auquel ils se sont aveuglement liés
 Sur la terre, cette amère brûlure au cœur de l'amour;
 Cette destruction de la paix et de la santé, de l'homme— 21
 Toi le tout, Toi l'infini— Tu les condamnes par décret divin.

Le sens mortel est souvent assombri jusqu'à la mort
 (L'ombre stygienne d'un monde d'allégresse); 24
 Les vieilles fondations de la foi de jadis
 Ont sombré sous les pas de l'homme, par où s'échappera t-il?

Vers l'Amour divin dont les puissants rayons embrasés 27
 Éclairent l'horoscope des croyances délabrées,
 Font naître l'aube des délices de la Vérité couronnée
 d'immortalité, 30
 Et la Science en pleine maturité de prières, de paroles et
 d'actions.

351 Take Notice

1

A LETTER FROM OUR LEADER

With our Leader's kind permission, the *Sentinel* is
 3 privileged to publish her letter of recent date, addressed
 to Mr. John C. Higdon of St. Louis, Mo. This letter
 is especially interesting on account of its beautiful tribute
 6 to Free Masonry.

Beloved Student: — Your interesting letter was handed
 to me duly. This is my earliest moment in which to
 9 answer it.

“Know Thyself,” the title of your gem quoted, is
 indeed a divine command, for the *morale* of Free Masonry
 12 is above ethics — it touches the hem of his garment
 who spake divinely.

It was truly Masonic, tender, grand in you to remember
 15 me as the widow of a Mason. May you and I and all
 mankind meet in that hour of Soul where are no part-
 ings, no pain.

18

Lovingly yours in Christ,

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, N. H.,

21

February 9, 1906

TAKE NOTICE

I have not read Gerhardt C. Mars' book, “The Inter-
 24 pretation of Life,” therefore I have not endorsed it, and
 any assertions to the contrary are false. Christian Scien-
 tists are not concerned with philosophy; divine Science
 27 is all they need, or can have in reality.

MARY BAKER EDDY

BOX G, BROOKLINE, MASS.,

30

June 24, 1908

UNE LETTRE DE NOTRE LEADER

1

Avec l'aimable permission de notre Leader, le *Sentinel* a le privilège de publier la récente lettre qu'elle a envoyée à M. John C. Higdon, de St. Louis, Missouri. Cette lettre est particulièrement intéressante en raison de son magnifique hommage à la Franc-Maçonnerie.

6

Élève Bien-aimé : — Votre intéressante lettre m'a bien été remise. Voici la première occasion que j'ai d'y répondre.

« Connais-toi toi-même », cette citation qui sert de titre à votre trésor est en vérité un commandement divin car les valeurs morales de la Franc-Maçonnerie s'élèvent au-dessus de l'éthique — elles touchent le bord du vêtement de celui qui parla divinement.

12

C'est vraiment digne de l'esprit Maçonnique, c'est tendre et noble de votre part de penser à moi en tant que veuve d'un Maçon. Vous, moi, et toute l'humanité, puissions-nous nous retrouver en cette heure de l'Âme où il n'y a pas de séparation et pas de peine.

18

Vôtre avec amour en Christ,

MARY BAKER EDDY

PLEASANT VIEW, CONCORD, NEW HAMPSHIRE,

21

Le 9 février 1906

AVIS

Je n'ai pas lu le livre de Gerhardt C. Mars « L'interprétation de la vie », en conséquence, je ne lui accorde pas ma caution et toute assertion contraire est fausse. Les Scientistes Chrétiens ne sont pas concernés par la philosophie ; la Science divine est tout ce dont ils ont besoin et qu'ils peuvent avoir en réalité.

24

27

MARY BAKER EDDY 30

BOÎTE POSTALE G, BROOKLINE, MASSACHUSETTS,

Le 24 juin 1908

352 Mrs. Eddy's Thanks

1 RECOGNITION OF BLESSINGS

REVEREND MARY BAKER EDDY,
3 Chestnut Hill, Mass.

Beloved Leader: — Informally assembled, we, the ushers of your church, desire to express our recognition of the
6 blessings that have come to us through the peculiar privileges we enjoy in this church work. We are prompted to acknowledge our debt of gratitude to you for your
9 life of spirituality, with its years of tender ministry, yet we know that the real gratitude is what is proved in better lives.

12 It is our earnest prayer that we may so reflect in our thoughts and acts the teachings of Christian Science that our daily living may be a fitting testimony of the efficacy
15 of our Cause in the regeneration of mankind.

THE USHERS OF THE MOTHER CHURCH
BOSTON, MASS., October 9, 1908

18 *Mrs. Eddy's Reply*

Beloved Ushers of The Mother Church of Christ, Scientist: — I thank you not only for your tender letter to
21 me, but for ushering into our church the hearers and the doers of God's Word.

MARY BAKER EDDY

24 BOX G, BROOKLINE, MASS.,
October 12, 1908

MRS. EDDY'S THANKS

27 *Beloved Christian Scientists:* — Accept my thanks for your successful plans for the first issue of *The Christian Science Monitor*. My desire is that every Christian

Remerciements de Mrs. Eddy 352

BÉNÉDICTIONS RECONNUES 1

RÉVÉRENDE MARY BAKER EDDY,
Chestnut Hill, Massachusetts 3

Bien-aimée Leader : — Officieusement réunis, nous, les
huissiers de votre église, nous désirons exprimer notre re-
connaissance pour les bénédictions reçues grâce aux privi- 6
lèges particuliers dont nous bénéficions en travaillant
pour l'église. Nous sommes poussés à reconnaître notre
dette de gratitude envers vous pour votre vie consacrée à 9
la spiritualité, avec toutes ces années d'un ministère plein
d'amour, tout en sachant bien que la vraie gratitude se
prouve par des vies meilleures. 12

Nous prions sincèrement pour exprimer dans nos pen-
sées et dans nos actes les enseignements de la Science
Chrétienne de telle sorte que notre vie quotidienne soit un 15
témoignage approprié de l'efficacité de notre Cause pour
la régénération de l'humanité.

LES HUISSIERS DE L'ÉGLISE MÈRE 18
BOSTON, MASSACHUSETTS, Le 9 octobre, 1908

La réponse de Mrs. Eddy

Huissiers Biens-aimés de L'Église Mère, L'Église du 21
Christ, Scientiste : — Je vous remercie non seulement pour
votre affectueuse lettre, mais aussi pour l'accueil que vous
réservez dans notre église à ceux qui écoutent et appli- 24
quent la parole de Dieu.

MARY BAKER EDDY
BOÎTE POSTALE G, BROOKLINE, MASSACHUSETTS, 27
Le 12 octobre, 1908

REMERCIEMENTS DE MRS. EDDY

Biens-aimés Scientistes Chrétiens : — Acceptez mes re- 30
merciements pour vos plans couronnés de succès en ce qui
concerne la parution du premier numéro du *The Christian*
Science Monitor. Je désire que chaque Scientiste Chrétien 33

353 Article XXII, Section 17

- 1 Scientist, and as many others as possible, subscribe for
and read our daily newspaper.

3

MARY BAKER EDDY

BOX G, BROOKLINE, MASS.,
November 16, 1908

6

[Extract from the leading Editorial in Vol. 1, No. 1, of *The
Christian Science Monitor*, November 25, 1908]

SOMETHING IN A NAME

- 9 I have given the name to all the Christian Science
periodicals. The first was *The Christian Science Jour-
nal*, designed to put on record the divine Science of
12 Truth; the second I entitled *Sentinel*, intended to hold
guard over Truth, Life, and Love; the third, *Der Herold
der Christian Science*, to proclaim the universal activity
15 and availability of Truth; the next I named *Monitor*,
to spread undivided the Science that operates unspent.
The object of the *Monitor* is to injure no man, but to
18 bless all mankind.

MARY BAKER EDDY

ARTICLE XXII, SECTION 17

- 21 MRS. EDDY'S ROOM. — SECTION 17. The room in
The Mother Church formerly known as "Mother's
Room" shall hereafter be closed to visitors.
- 24 There is nothing in this room now of any special in-
terest. "Let the dead bury their dead," and the spiritual
have all place and power.

27

MARY BAKER EDDY

Article XXII, Section 17 353

et autant d'autres qu'il sera possible, s'abonnent et lisent 1
notre quotidien.

MARY BAKER EDDY 3

BOÎTE POSTALE G, BROOKLINE, MASSACHUSETTS,

Le 16 novembre, 1908

[Extrait de l'éditorial principal dans le volume 1, No 1, de 6
The Christian Science Monitor, 25 novembre 1908]

CE QUE RECÈLE UN NOM

J'ai donné leur nom à tous les périodiques de la Science 9
Chrétienne. Le premier était *The Christian Science Jour-*
nal, destiné à publier la divine science de la Vérité; le se- 12
cond, je lui donnai le titre de *Sentinel*, car il était destiné à
monter la garde sur la Vérité, la Vie et l'Amour; le troi-
sième, *Der Herold der Christian Science*, à proclamer l'ac-
tivité et l'accessibilité universelles de la Vérité toujours 15
disponible; le suivant, je le nommai *Monitor*, pour propa-
ger la Science indivisible qui opère d'une manière intaris-
sable. L'objet du *Monitor* est de ne nuire à personne, mais 18
de bénir toute l'humanité.

MARY BAKER EDDY

ARTICLE XXII, SECTION 17 21

LA CHAMBRE DE MRS. EDDY.—SECTION 17. La pièce dans
L'Église Mère connue autrefois sous le nom de « Mother's
Room », sera dorénavant fermée aux visiteurs. 24

Il n'y a maintenant rien dans cette pièce présentant un
intérêt particulier. « Laissez les morts ensevelir leurs morts »,
et le spirituel avoir toute la place et tout le pouvoir. 27

MARY BAKER EDDY

354 Extempore

1 TO WHOM IT MAY CONCERN

In view of complaints from the field, because of alleged
 3 misrepresentations by persons offering Bibles and other
 books for sale which they claim have been endorsed by
 me, it is due the field to state that I recommend nothing
 6 but what is published or sold by The Christian Science
 Publishing Society. Christian Scientists are under no
 obligation to buy books for which my endorsement is
 9 claimed.

MARY BAKER EDDY

BOX G, BROOKLINE, MASS.,
 12 April 28, 1909

EXTEMPORE

January 1, 1910

15

I

O blessings infinite!
 O glad New Year!
 18 Sweet sign and substance
 Of God's presence here.

II

21 Give us not only angels' songs,
 But Science vast, to which belongs
 The tongue of angels
 24 And the song of songs.

MARY BAKER EDDY

[The above lines were written extemporaneously by
 27 Mrs. Eddy on New Year's morning. The members of her

AVIS AUX INTÉRESSÉS

1

En raison de plaintes émanant des fidèles, provoquées
 par la fausse présentation alléguée de personnes présen- 3
 tant à la vente la Bible et d'autres livres en prétendant que
 je les recommande, je me dois de déclarer aux fidèles que
 je ne recommande rien d'autre que ce qui est publié ou 6
 vendu par la Société d'Édition de la Science Chrétienne.
 Les Scientistes Chrétiens n'ont aucune obligation d'ache-
 ter les livres que j'aurais soi-disant recommandés. 9

MARY BAKER EDDY

BOÎTE POSTALE G, BROOKLINE, MASSACHUSETTS,

Le 28 avril, 1909

12

EX TEMPORE

1^{er} janvier 1910

I

15

Ô bénédictions infinies !

Ô joyeux nouvel an !

Doux signe et substance

18

De la présence de Dieu ici.

II

Donne-nous, non seulement le chant des anges

21

Mais aussi la vaste Science, à qui appartient

Le langage des anges

Et le cantique des cantiques.

24

MARY BAKER EDDY

[Les vers ci-dessus furent écrits à l'improviste par Mrs.
 Eddy au matin du Nouvel An. Les membres de sa maison 27

355 A Paean of Praise

- 1 household were with her at the time, and it was gratifying
 to them, as it will be to the field, to see in her spiritualized
 3 thought and mental vigor a symbol of the glad New Year
 on which we have just entered. — EDITOR *Sentinel*]

MEN IN OUR RANKS

- 6 A letter from a student in the field says there is a grave
 need for more men in Christian Science practice.

I have not infrequently hinted at this. However, if
 9 the occasion demands it, I will repeat that men are very
 important factors in our field of labor for Christian
 Science. The male element is a strong supporting arm
 12 to religion as well as to politics, and we need in our ranks
 of divine energy, the strong, the faithful, the untiring
 spiritual armament.

- 15 MARY BAKER EDDY
 CHESTNUT HILL, MASS.,
 February 7, 1910

18 A PÆAN OF PRAISE

“Behind a frowning providence
 He hides a shining face.”

- 21 The Christian Scientists at Mrs. Eddy’s home are
 the happiest group on earth. Their faces shine with
 the reflection of light and love; their footsteps are not
 24 weary; their thoughts are upward; their way is onward,
 and their light shines. The world is better for this
 happy group of Christian Scientists; Mrs. Eddy is hap-
 27 pier because of them; God is glorified in His reflection
 of peace, love, joy.

étaient avec elle à ce moment là, et ce fut pour eux, ainsi 1
 que cela sera pour les fidèles, une réelle satisfaction, de 2
 voir en sa pensée spiritualisée et en sa vigueur mentale un 3
 symbole de la Nouvelle année pleine de joie en laquelle
 nous venons d'entrer. — RÉDACTEUR *Sentinel*]

DES HOMMES DANS NOS RANGS 6

Une lettre d'un de nos élèves déclare qu'il y a un besoin
 énorme de plus d'hommes dans la pratique de la Science
 Chrétienne. 9

C'est une chose que j'ai souvent laissé entendre. Mais si
 l'occasion l'exige, je répéterai que les hommes sont un élé-
 ment très important dans le champ d'action de la Science 12
 Chrétienne. L'élément masculin est un bras puissant pour
 le soutien de la religion comme de la politique et nous
 avons besoin dans nos rangs d'énergie divine, de forts, de 15
 fidèles et d'un armement spirituel infatigable.

MARY BAKER EDDY

CHESTNUT HILL, MASSACHUSETTS, 18
 Le 7 février 1910

CHANT DE LOUANGES

« Sous une apparence sévère 21
 Il cache un radieux visage. »

Les Scientistes Chrétiens de la maison de Mrs. Eddy
 forment le groupe le plus heureux du monde. Leurs vi- 24
 sages resplendent de la lumière et de l'amour qu'ils re-
 flètent; dans leur marche, ils ne se fatiguent pas; leurs
 pensées sont élevées; ils vont de l'avant et leur lumière 27
 brille. Le monde est meilleur grâce à cet heureux groupe
 de Scientistes Chrétiens; Mrs. Eddy est plus heureuse
 grâce à eux; Dieu est glorifié dans Sa réflexion de la paix, 30
 de l'amour et de la joie.

356 The Way of Wisdom

1 When will mankind awake to know their present owner-
 ship of all good, and praise and love the spot where God
 3 dwells most conspicuously in His reflection of love and
 leadership? When will the world waken to the privilege
 of knowing God, the liberty and glory of His presence,
 6 — where

“He plants His footsteps in the sea
 And rides upon the storm.”

9 MARY BAKER EDDY

CHESTNUT HILL, MASS.,
 April 20, 1910

12 A STATEMENT BY MRS. EDDY

Editor Christian Science Sentinel: — In reply to in-
 quires, will you please state that within the last five
 15 years I have given no assurance, no encouragement nor
 consent to have my picture issued, other than the ones
 now and heretofore presented in Science and Health.

18 MARY BAKER EDDY

CHESTNUT HILL, MASS.,
 July 18, 1910

21 THE WAY OF WISDOM

*No man can serve two masters: for either he will hate the one,
 and love the other; or else he will hold to the one, and despise the
 24 other. Ye cannot serve God and mammon. — MATTHEW 6 : 24.*

The infinite is one, and this one is Spirit; Spirit is
 God, and this God is infinite good.

27 This simple statement of oneness is the only possible
 correct version of Christian Science. God being infinite,

Le chemin de la sagesse 356

Quand l'humanité se réveillera-t-elle à la connaissance 1
 qu'elle possède maintenant tout bien, et quand louera-t-elle
 et aimera-t-elle l'endroit où Dieu demeure de la façon la 3
 plus visible dans Sa réflexion de l'amour et de direction ?
 Quand le monde s'éveillera-t-il au privilège de connaître
 Dieu, la liberté et la gloire de Sa présence, — là où 6

« Il plante Ses pas dans la mer
 Et chevauche la tempête. »

MARY BAKER EDDY 9

CHESTNUT HILL, MASSACHUSETTS,
 Le 20 avril 1910

DÉCLARATION DE MRS. EDDY 12

Au Rédacteur du Christian Science Sentinel:— En réponse à certaines questions, je vous prie de bien vouloir déclarer que pendant les cinq dernières années je n'ai 15
 donné ni garanties, ni encouragement, ni consentement à la publication de mes photographies, en dehors de celles qui figurent maintenant, comme auparavant, dans *Science* 18
et Santé.

MARY BAKER EDDY

CHESTNUT HILL, MASSACHUSETTS, 21
 Le 18 juillet 1910

LE CHEMIN DE LA SAGESSE

Nul ne peut servir deux maîtres. Car ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; 24
ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et
Mamon. — MATTHIEU 6: 24.

L'infini est un, et cet un est Esprit ; l'Esprit est Dieu, et 27
 ce Dieu est le bien infini.

Cette simple déclaration de l'unicité est la seule version possible de la Science Chrétienne. Dieu étant infini, Il est 30

357 A Letter by Mrs. Eddy

1 He is the only basis of Science; hence materiality is wholly
 apart from Christian Science, and is only a “Suffer it to
 3 be so now” until we arrive at the spiritual fulness of God,
 Spirit, even the divine idea of Christian Science, —
 Christ, born of God, the offspring of Spirit, — wherein
 6 matter has neither part nor portion, because matter is the
 absolute opposite of spiritual means, manifestation, and
 demonstration. The only incentive of a mistaken sense
 9 is malicious animal magnetism, — the name of all evil, —
 and this must be understood.

I have crowned The Mother Church building with the
 12 spiritual modesty of Christian Science, which is its jewel.
 When my dear brethren in New York desire to build
 higher, — to enlarge their phylacteries and demonstrate
 15 Christian Science to a higher extent, — they must begin
 on a wholly spiritual foundation, than which there is no
 other, and proportionably estimate their success and
 18 glory of achievement only as they build upon the rock of
 Christ, the spiritual foundation. This will open the way,
 widely and impartially, to their never-ending success, —
 21 to salvation and eternal Christian Science.

Spirit is infinite; therefore *Spirit is all*. “There is no
 matter” is not only the axiom of true Christian Science,
 24 but it is the only basis upon which this Science can be
 demonstrated.

A LETTER BY MRS. EDDY

27 MRS. AUGUSTA E. STETSON, NEW YORK CITY

Beloved Student: — I have just finished reading your
 interesting letter. I thank you for acknowledging me as
 30 your Leader, and I know that every true follower of

la seule base de la Science ; en conséquence la matérialité 1
est complètement distincte de la Science Chrétienne, et
n'est qu'un « laisse faire maintenant » jusqu'à ce que nous 3
parvenions à la totalité spirituelle de Dieu, l'Esprit, à
l'idée divine de la Science Chrétienne, — Christ, né de
Dieu, le rejeton de l'Esprit, — là où la matière n'a ni par- 6
tie constituante ni place, parce que la matière est l'opposé
absolu des moyens, des manifestations et des démonstra-
tions spirituels. La seule source d'un sens erroné est le 9
magnétisme animal malicieux, — le nom de tout mal, — et
il faut que cela soit compris.

J'ai couronné l'édifice de L'Église Mère avec la modes- 12
tie spirituelle de la Science Chrétienne, — qui est son
joyau. Si mes chers frères de New York désirent bâtir plus
haut, — pour élargir leurs phylactères et démontrer la 15
Science Chrétienne à un plus haut degré, — ils doivent dé-
buter sur une fondation totalement spirituelle, à tel point
qu'il n'y en ait point d'autre et estimer proportionnelle- 18
ment leur succès et la gloire de leur réussite uniquement
dans la mesure où ils bâtissent sur le roc du Christ, la fon-
dation spirituelle. Ceci ouvrira le chemin, largement et 21
impartialement à leur succès sans fin, — au salut et à la
Science Chrétienne éternelle.

L'Esprit est infini ; en conséquence *l'Esprit est tout*. « Il 24
n'y pas de matière » n'est pas seulement l'axiome de la vé-
ritable Science Chrétienne, mais c'est la seule base sur la-
quelle cette Science puisse être démontrée. 27

LETTRE DE MRS EDDY

MME AUGUSTA E. STETSON, NEW YORK CITY

Élève Bien-aimée : — Je viens de lire votre intéressante 30
lettre. Je vous remercie de me reconnaître comme votre
Leader, et je sais que chaque véritable fidèle de la Science

358 Take Notice

1 Christian Science abides by the definite rules which demonstrate the true following of their Leader; therefore,
 3 if you are sincere in your protestations and are doing as you say you are, you will be blessed in your obedience.

The Scriptures say, "Watch and pray, that ye enter
 6 not into temptation." You are aware that animal magnetism is the opposite of divine Science, and that this
 opponent is the means whereby the conflict against
 9 Truth is engendered and developed. Beloved! you need to watch and pray that the enemy of good cannot separate
 you from your Leader and best earthly friend.

12 You have been duly informed by me that, however much I desire to read all that you send to me, I have not
 the time to do so. The Christian Science Publishing
 15 Society will settle the question whether or not they shall publish your poems. It is part of their duties to relieve
 me of so much labor.

18 I thank you for the money you send me which was given you by your students. I shall devote it to a worthy
 and charitable purpose.

21 Mr. Adam Dickey is my secretary, through whom all my business is transacted.

Give my best wishes and love to your dear students
 24 and church.

Lovingly your teacher and Leader,

MARY BAKER EDDY

27 BOX G, BROOKLINE, MASS.,
 July 12, 1909

TAKE NOTICE

30 I approve the By-laws of The Mother Church, and require the Christian Science Board of Directors to main-

Chrétienne respecte les règles précises démontrant ainsi qu'il
 suit véritablement son Leader ; en conséquence, si vous êtes
 sincère dans vos protestations et si vous agissez comme
 vous le dites, vous serez bénie dans votre obéissance.

Les Écritures disent : « veillez et priez, afin de ne pas
 tomber dans la tentation. » Vous êtes consciente du fait
 que le magnétisme animal est l'opposé de la Science di-
 vine, et que cet adversaire est le moyen par lequel le conflit
 contre la Vérité est engagé et développé. Bien-aimée ! Il
 vous faut veiller et prier pour que l'ennemi du bien ne
 puisse vous séparer de votre Leader et meilleure amie sur
 la terre.

Je vous ai dûment informée que, quel que soit mon dé-
 sir de lire tout ce que vous m'avez envoyé, je n'en ai pas le
 temps nécessaire. La Société d'Édition de la Science Chré-
 tienne décidera si oui ou non elle doit publier vos poèmes.
 Cela fait partie de leurs fonctions de me décharger d'un
 tel travail.

Je vous remercie pour l'argent que vous m'avez envoyé
 de la part de vos élèves. Je le consacrerai à une cause cha-
 ritable qui le mérite.

M. Adam Dickey est mon secrétaire, et toute l'activité
 de mes affaires passe par lui.

Transmettez mes meilleurs vœux et mon amitié à vos
 chers élèves et à votre église.

Avec amour, votre professeur et Leader,

MARY BAKER EDDY 27

BOÎTE POSTALE G, BROOKLINE, MASSACHUSETTS,
 Le 12 juillet 1909

AVIS

30

J'approuve les Statuts de L'Église Mère et je demande
 instamment au Conseil des Directeurs de la Science Chré-

359 A Letter from Mrs. Eddy

1 tain them and sustain them. These Directors do not
 2 act contrary to the rules of the Church Manual, neither
 3 do they trouble me with their difficulties with individ-
 4 uals in their own church or with the members of branch
 5 churches.

6 My province as a Leader — as the Discoverer and
 7 Founder of Christian Science — is not to interfere in
 8 cases of discipline, and I hereby publicly declare that I
 9 am not personally involved in the affairs of the church in
 10 any other way than through my written and published
 11 rules, all of which can be read by the individual who
 12 desires to inform himself of the facts.

MARY BAKER EDDY

BROOKLINE, MASS.,

15 October 12, 1909

A LETTER FROM MRS. EDDY

In the *Sentinel* of July 31, 1909, there appeared under
 18 the heading "None good but one," a number of quota-
 19 tions from a composite letter, dated July 19, which had
 20 been written to Mrs. Augusta E. Stetson by twenty-four
 21 of her students who then occupied offices in the building
 22 of First Church of Christ, Scientist, of New York, and
 23 were known as "the practitioners." This letter was for-
 24 ward to Mrs. Eddy by Mrs. Stetson with the latter's
 25 unqualified approval. Upon receipt of this letter Mrs.
 26 Eddy wrote to Mrs. Stetson as follows: —

27 *My Dear Student:* — Awake and arise from this temp-
 28 tation produced by animal magnetism upon yourself,
 29 allowing your students to deify you and me. Treat your-
 30 self for it and get your students to help you rise out of it.

tienne de les maintenir et de les soutenir. Ces Directeurs 1
n'agissent pas en contradiction avec les règles du Manuel 2
de L'Église, et ils ne me dérangent pas non plus avec les 3
difficultés qu'ils peuvent avoir avec certains dans leur
propre église ou avec les membres d'églises filiales.

Mon rôle en tant que Leader — en tant que Découvreur 6
et Fondateur de la Science Chrétienne — n'est pas de me
mêler des cas de discipline, et je déclare ici publiquement 7
que je ne suis pas personnellement impliquée dans les af- 8
faires de l'église autrement que par les règles que j'ai écri- 9
tes et publiées, lesquelles peuvent toutes être lues par les
personnes qui veulent s'informer elles-mêmes des faits. 12

MARY BAKER EDDY

BROOKLINE, MASSACHUSETTS,

Le 12 octobre 1909

15

LETTRE DE MRS. EDDY

Dans le *Sentinel* du 31 juillet 1909 fut publié sous le titre
«Aucun bien sauf un»* un certain nombre de citations 18
d'une lettre composite datée du 19 juillet qui a été adres-
sée à Mme Augusta E. Stetson par vingt-quatre de ses
élèves, occupant alors des bureaux dans l'immeuble de 21
Première Église du Christ, Scientiste, de New York, et qui
étaient connus comme «les praticiens». Cette lettre avait
été envoyée à Mrs. Eddy par Madame Stetson, avec l'ap- 24
probation pleine et entière de celle-ci. À réception de cette
lettre Mrs. Eddy écrivit à Madame Stetson comme suit : —

Ma chère Élève: — Réveillez-vous et relevez-vous de 27
cette tentation produite sur vous par le magnétisme ani-
mal, de permettre à vos élèves de vous défier ainsi que
moi-même. Traitez-vous pour cela et obtenez l'aide de vos 30
élèves à vous tirer de là. Cela aboutira à votre destruction

*D'après la Bible anglaise.

360 A Letter by Mrs. Eddy

1 It will be your destruction if you do not do this. Answer
this letter immediately.

3 As ever, lovingly your teacher,

MARY BAKER EDDY

BROOKLINE, MASS.,

6 July 23, 1909

A LETTER BY MRS. EDDY ¹

TO THE BOARD OF TRUSTEES, FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,

9 NEW YORK CITY

Beloved Brethren: — In consideration of the present
momentous question at issue in First Church of Christ,
12 Scientist, New York City, I am constrained to say, if I
can settle this church difficulty amicably by a few words,
as many students think I can, I herewith cheerfully
15 subscribe these words of love: —

My beloved brethren in First Church of Christ, Sci-
entist, New York City, I advise you with all my soul to
18 support the Directors of The Mother Church, and unite
with those in your church who are supporting The Mother
Church Directors. Abide in fellowship with and obedi-
21 ence to The Mother Church, and in this way God will
bless and prosper you. This I know, for He has proved
it to me for forty years in succession.

24 Lovingly yours,

MARY BAKER EDDY

BROOKLINE, MASS.,

27 November 13, 1909

A LETTER BY MRS. EDDY

My Dear Student: — Your favor of the 10th instant is
30 at hand. God is above your teacher, your healer, or any

¹ The text here given is that of the original letter as sent by Mrs. Eddy, and published in the *Christian Science Sentinel* of November 20, 1909. This letter was republished in the *Sentinel* of December 4, 1909, at Mrs. Eddy's request, with the words "in Truth" inserted after the word "Abide."

Lettre de Mrs. Eddy 360

si vous ne le faites pas. Répondez immédiatement à cette 1
lettre.

Comme toujours, avec l'amour de votre professeur, 3

MARY BAKER EDDY

BROOKLINE, MASSACHUSETTS,

Le 23 juillet 1909 6

LETTRE DE MRS. EDDY¹

AU CONSEIL DES FONDÉS DE POUVOIR, PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST,
SCIENTISTE, NEW YORK CITY 9

Frères Bien-aimés:— En considération du grand pro-
blème à régler à Première Église du Christ, Scientiste, New
York City, je me vois dans l'obligation de dire que si je 12
puis régler ce problème d'église à l'amiable, par quelques
mots, comme beaucoup d'élèves pensent que je le puis, je
prononce ici avec joie ces quelques mots d'amour:— 15

Mes chers frères de Première Église du Christ, Scientiste,
New York City, je vous conseille de tout mon cœur de sou-
tenir les Directeurs de L'Église Mère, et de vous unir à ceux 18
qui dans votre église soutiennent les Directeurs de L'Église
Mère. Demeurez dans l'amitié et l'obéissance avec L'Église
Mère, et de cette façon Dieu vous bénira et vous fera pros- 21
pérer. Cela je le sais, car Il me l'a prouvé pendant quarante
années de suite.

Vôtre avec amour, 24

MARY BAKER EDDY

BROOKLINE, MASSACHUSETTS,

Le 13 novembre, 1909 27

LETTRE DE MRS. EDDY

Mon Cher Élève:— J'ai bien reçu votre lettre du 10
courant. Dieu est au-dessus de votre professeur, de votre 30

¹ Le texte présenté ici est celui de la lettre originale telle qu'elle fut envoyée par Mrs. Eddy et publiée dans le *Christian Science Sentinel* du 20 novembre 1909. Cette lettre fut republiée dans le *Sentinel* du 4 décembre 1909, à la demande de Mrs. Eddy, avec les mots «dans la Vérité» insérés après le mot «Demeurez».

361 A Telegram

1 earthly friend. Follow the directions of God as simplified
in Christian Science, and though it be through deserts
3 He will direct you into the paths of peace.

I do not presume to give you personal instruction as
to your relations with other students. All I say is stated
6 in Christian Science to be used as a model. Please find
it there, and do not bring your Leader into a personal
conflict.

9 I have not seen Mrs. Stetson for over a year, and have
not written to her since August 30, 1909.

Sincerely yours,

12 MARY BAKER EDDY

BROOKLINE, MASS.,
December 11, 1909

15 A TELEGRAM AND MRS. EDDY'S REPLY

[Telegram]

MRS. MARY BAKER EDDY,
18 Chestnut Hill, Mass.

Beloved Leader: — We rejoice that our church has
promptly made its demonstration by action at its annual
21 meeting in accordance with your desire for a truly demo-
cratic and liberal government.

BOARD OF TRUSTEES,
24 FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
NEW YORK, N. Y.,
CHARLES DEAN, *Chairman*,
27 ARTHUR O. PROBST, *Clerk*

NEW YORK, N. Y.,
January 19, 1910

guérisseur, ou de n'importe quel ami sur la terre. Suivez 1
 les directions que montre Dieu rendues simples en Science 2
 Chrétienne et même si c'est à travers le désert, Il vous 3
 conduira dans des sentiers de paix.

Je ne prétends pas vous donner des instructions person- 4
 nelles au sujet de vos relations avec d'autres élèves. Tout 6
 ce que je dis est déclaré dans la Science Chrétienne pour
 servir de modèle. Je vous prie de le trouver dans la Science
 Chrétienne, au lieu d'attirer votre Leader dans un conflit 9
 personnel.

Je n'ai pas vu Mme Stetson depuis plus d'un an, et je ne 10
 lui ai pas écrit depuis le 30 août 1909. 12

Sincèrement vôtre,

MARY BAKER EDDY

BROOKLINE, MASSACHUSETTS,

Le 11 décembre, 1909

15

TÉLÉGRAMME ET RÉPONSE DE MRS. EDDY

[Télégramme]

18

MARY BAKER EDDY,

Chestnut Hill, Massachusetts

Bien-aimée Leader: — Nous nous réjouissons de ce que 21
 notre église ait rapidement effectué sa démonstration,
 selon votre désir, en agissant au cours de son assemblée
 annuelle en faveur d'un gouvernement de l'église vérita- 24
 blement démocratique et libéral.

LE CONSEIL DES FONDÉS DE POUVOIR,

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE, 27

NEW YORK, NEW YORK,

CHARLES DEAN, *Président*,

ARTHUR O. PROBST, *Secrétaire* 30

NEW YORK, NEW YORK,

Le 19 janvier 1910

362 A Letter

1 *Mrs. Eddy's Reply*

CHARLES A. DEAN, CHAIRMAN BOARD OF TRUSTEES,
3 FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST, NEW YORK CITY

Beloved Brethren: — I rejoice with you in the victory of
right over wrong, of Truth over error.

6 MARY BAKER EDDY
CHESTNUT HILL, MASS.,
January 20, 1910

9 A LETTER AND MRS. EDDY'S REPLY

MRS. MARY BAKER EDDY,
Chestnut Hill, Mass.

12 *Revered Leader, Counsellor, and Friend:* — The Trustees
and Readers of all the Christian Science churches and
societies of Greater New York, for the first time gath-
15 ered in one place with one accord, to confer harmoniously
and unitedly in promoting and enlarging the activities
of the Cause of Christian Science in this community, as
18 their first act send you their loving greetings.

With hearts filled with gratitude to God, we rejoice in
your inspired leadership, in your wise counselling. We
21 revere and cherish your friendship, and assure you that
it is our intention to take such action as will unite the
churches and societies in this field in the bonds of Chris-
24 tian love and fellowship, thus demonstrating practical
Christianity.

Gratefully yours,

27 FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
SECOND CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,

La réponse de Mrs. Eddy 1

CHARLES A. DEAN, PRÉSIDENT DU CONSEIL DES FONDÉS DE POUVOIR,
PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST SCIENTISTE, NEW YORK CITY 3

Frères Bien-aimés: — Je me réjouis avec vous de la victoire du bien sur le mal, de la Vérité sur l'erreur.

MARY BAKER EDDY 6

CHESTNUT HILL, MASSACHUSETTS,
Le 20 janvier 1910

LETTRE ET RÉPONSE DE MRS. EDDY 9

MRS. MARY BAKER EDDY,
Chestnut Hill, Massachusetts

Révérée Leader, Conseillère et Amie: — Fondés de pouvoir et les Lecteurs de toutes les églises et sociétés de la Science Chrétienne de l'Agglomération de New York, rassemblés pour la première fois d'un commun accord, en un même lieu, pour s'entretenir dans l'harmonie et l'unité de l'avancement et l'élargissement des activités de la Cause de la Science Chrétienne dans cette communauté, commencent leur réunion en vous envoyant leur salut plein d'amour. 12 15 18

Avec des cœurs remplis de gratitude envers Dieu, nous nous réjouissons de recevoir vos instructions inspirées et vos sages conseils. Nous révérons et nous chérissons votre amitié, et nous vous assurons que nous avons l'intention de prendre des mesures de nature à unir les églises et les sociétés de notre communauté dans les liens de la fraternité et de l'amour Chrétien, en démontrant ainsi le Christianisme mis en pratique. 21 24 27

Vôtres avec gratitude,

PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE, 30
DEUXIÈME ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE,

363 Christian Scientist Association

- 1 THIRD CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
FOURTH CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
- 3 FIFTH CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
SIXTH CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST,
FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST, Brooklyn,
- 6 FOURTH CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST, Brooklyn,
FIRST CHURCH OF CHRIST, SCIENTIST, Staten Island,
CHRISTIAN SCIENCE SOCIETY, Bronx,
- 9 CHRISTIAN SCIENCE SOCIETY, Flushing, L. I.,
By the Committee

NEW YORK, N. Y.,
12 February 5, 1910

Mrs. Eddy's Reply

This proof that sanity and Science govern the Christian
15 Science churches in Greater New York is soul inspiring.
MARY BAKER EDDY

18 [The Christian Science Journal, July, 1895. Reprinted in Christian
Science Sentinel, November 13, 1909]

TO THE MEMBERS OF THE CHRISTIAN SCIENTIST ASSOCIATION

- 21 My address before the Christian Scientist Association
has been misrepresented and evidently misunderstood
by some students. The gist of the whole subject
- 24 was not to malpractise unwittingly. In order to be
sure that one is not doing this, he must avoid naming,
in his mental treatment, any other individual but the
- 27 patient whom he is treating, and practise only to heal.
Any deviation from this direct rule is more or less

L'Association Scientiste Chrétienne 363

TROISIÈME ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE,	1
QUATRIÈME ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE,	
CINQUIÈME ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE,	3
SIXIÈME ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE,	
PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE, Brooklyn,	
QUATRIÈME ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE, Brooklyn,	6
PREMIÈRE ÉGLISE DU CHRIST, SCIENTISTE, Staten Island	
SOCIÉTÉ DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE, Bronx,	
SOCIÉTÉ DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE, Flushing, Long Island,	9
<i>Représentées par le Comité</i>	
NEW YORK, NEW YORK,	
Le 5 février 1910	12

Réponse de Mrs. Eddy

Cette preuve que le bon sens et la Science gouvernent
les églises de la Science Chrétienne de l'Agglomération de 15
New York est pleine d'inspiration pour l'âme.

MARY BAKER EDDY

[*The Christian Science Journal*, juillet 1895. Réimprimé dans 18
le *Christian Science Sentinel*, 13 novembre 1909]

AUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION
SCIENTISTE CHRÉTIENNE 21

Mon allocution devant l'Association Scientiste Chrétienne a été dénaturée et, à l'évidence, mal comprise par certains élèves. Le cœur du sujet dans son ensemble était de ne 24
pas se livrer à la mauvaise pratique mentale à son insu.
Pour être certain de ne pas s'y livrer, il faut éviter de nom-
mer dans le traitement mental toute autre personne que le 27
patient que l'on traite, et ne pratiquer que pour guérir.
Tout manquement à cette règle absolue est plus ou moins

364 Concord, N. H., to Mrs. Eddy

1 dangerous. No mortal is infallible, — hence the Scrip-
 ture, “Judge no man.”

3 The rule of mental practice in Christian Science is
 strictly to handle no other mentality but the mind of
 your patient, and treat this mind to be Christly. Any
 6 departure from this golden rule is inadmissible. This
 mental practice includes and inculcates the command-
 ment, “Thou shalt have no other gods before me.”
 9 Animal magnetism, hypnotism, *etc.*, are disarmed by
 the practitioner who excludes from his own conscious-
 ness, and that of his patients, all sense of the realism
 12 of any other cause or effect save that which cometh
 from God. And he should teach his students to defend
 themselves from all evil, and to heal the sick, by
 15 recognizing the supremacy and allness of good. This
 epitomizes what heals all manner of sickness and dis-
 ease, moral or physical.

18

MARY BAKER EDDY

[*Christian Science Sentinel*, February 15, 1908]

CONCORD, N. H., TO MRS. EDDY, AND
 MRS. EDDY'S REPLY

21

*The esteem in which Mrs. Eddy is held in Concord has
 been officially expressed in the following preamble
 24 and resolutions, which were unanimously adopted by
 the Board of Aldermen and Common Council of that
 city and thus have become a part of Concord's records*

27

*Concord, New Hampshire, to Rev. Mary Baker G.
 Eddy*

*Whereas, Rev. Mary Baker G. Eddy has decided to
 30 make her home in Massachusetts, after a residence of
 nineteen years in Concord, and*

Concord, New Hampshire, à Mrs. Eddy 364

dangereux. Aucun mortel n'est infaillible, — d'où les Écri- 1
tures, « Ne jugez pas ».*

La règle de la pratique mentale en Science Chrétienne 3
est strictement de ne traiter aucune autre mentalité que
l'entendement du patient, et de traiter cet entendement
comme étant pareil au Christ. Tout manquement à cette 6
règle d'or est inadmissible. Cette pratique mentale inclut
et inculque le commandement, « Tu n'auras pas d'autres
dieux devant ma face. » Le magnétisme animal, l'hypno- 9
tisme, *etc.*, sont désarmés par le praticien qui exclut de sa
propre conscience, et de celle de ses patients, tout sens de
réalité de quelque cause ou effet que ce soit en dehors de 12
ce qui vient de Dieu. Et il devrait enseigner à ses élèves à
se défendre eux-mêmes de tout mal, et à guérir les mala-
des, en reconnaissant la suprématie et la totalité du bien. 15
Cela est la quintessence de ce qui guérit toutes sortes de
maladies et de malaises, physiques ou moraux.

MARY BAKER EDDY 18

[*Christian Science Sentinel*, 15 février 1908]

CONCORD, NEW HAMPSHIRE, À MRS. EDDY,
ET LA RÉPONSE DE MRS. EDDY 21

*L'estime en laquelle Mrs. Eddy est tenue à Concord a été
officiellement exprimée dans le préambule et les résolutions ci-après,
qui ont été adoptés à l'unanimité par le Conseil des Aldermen et 24
le Conseil Municipal de cette ville, et sont ainsi devenus
une partie des archives de la ville de Concord*

*Concord, New Hampshire, à la 27
Révérende Mary Baker G. Eddy*

*Attendu que la Révérende Mary Baker G. Eddy a dé- 30
cidé de s'installer dans le Massachusetts, après avoir ré-
sidé à Concord pendant dix-neuf ans, et*

*D'après la Bible anglaise.

365 Concord, N. H., to Mrs. Eddy

- 1 *Whereas*, her residence here has been the source of so
much good to the city, and
- 3 *Whereas*, the most kindly and helpful relations have
ever existed between Mrs. Eddy and Concord and Con-
cord people,
- 6 *Be It Resolved*, That the City of Concord, through its
Board of Aldermen and Common Council, in joint
convention, convey to Mrs. Eddy,
- 9 1. Its appreciation of her life in its midst,
2. Its regrets over her departure, and
3. The hope that though absent she will always
- 12 cherish a loving regard for the city, near which she was
born, and for its people, among whom she has lived for
so many years.
- 15 *Be It Resolved*, That the Mayor and City Clerk be
authorized and instructed to sign and attest this testi-
monial in behalf of the City Council.
- 18 Done this tenth day of February, nineteen hundred
and eight.

CHARLES R. CORNING, *Mayor*

21 Attest: HENRY E. CHAMBERLAIN, *City Clerk*

Mrs. Eddy's Reply

TO THE HONORABLE MAYOR AND CITY COUNCIL,
24 CONCORD, N. H.

- Gentlemen:* — I have not only the pleasure, but the
honor of replying to the City Council of Concord, in
- 27 joint convention assembled, and to Alderman Cressy,
for the kindly resolutions passed by your honorable
body, and for which I thank you deeply. Lest I should
- 30 acknowledge more than I deserve of praise, I leave their
courteous opinions to their good judgment.

Concord, New Hampshire, à Mrs. Eddy 365

Attendu que le fait qu'elle réside ici a été l'origine de 1
tant de bien pour la ville, et

Attendu que les relations les plus amicales et les plus fa- 3
vorables ont toujours existé entre Mrs. Eddy et la ville de
Concord, ainsi qu'avec ses citoyens,

Il a été résolu: Que la ville de Concord, représentée par 6
le Conseil des Aldermen et le Conseil Municipal réunis en
session commune, transmettrait à Mrs. Eddy,

1. Son appréciation pour sa vie parmi eux, 9

2. Son regret de son départ, et

3. L'espoir que bien qu'absente elle gardera toujours
une considération pleine d'amour pour cette ville, près de 12
laquelle elle est née, et pour ses habitants, parmi lesquels
elle a vécu pendant tant d'années.

Il a été résolu: Que le Maire et le Secrétaire Municipal 15
sont autorisés et chargés de signer et de certifier ce témoi-
gnage au nom du Conseil Municipal.

Fait le dixième jour de février, mil neuf cent huit. 18

CHARLES R. CORNING, *Maire*

Certifié: HENRY E. CHAMBERLAIN, *Secrétaire municipal*

Réponse de Mrs. Eddy 21

À L'HONORABLE MAIRE ET AU CONSEIL MUNICIPAL,
CONCORD, NEW HAMPSHIRE

Messieurs: — Je n'ai pas seulement le plaisir, mais aussi 24
l'honneur de répondre au Conseil Municipal de Concord,
ainsi qu'à l'Alderman Cressy, assemblés en une réunion
commune, pour la résolution pleine d'amitié votée par 27
votre honorable communauté, et pour laquelle je vous
remercie profondément. De crainte d'accepter plus de
louanges que je n'en mérite, je m'en remets à leur bon 30
jugement en ce qui concerne leurs courtoises opinions.

366 Concord, N. H., to Mrs. Eddy

1 My early days hold rich recollections of associations
with your churches and institutions, and memory has a
3 distinct model in granite of the good folk in Concord,
which, like the granite of their State, steadfast and
enduring, has hinted this quality to other states and
6 nations all over the world.

My home influence, early education, and church
experience, have unquestionably ripened into the fruits
9 of my present religious experience, and for this I prize
them. May I honor this origin and deserve the con-
tinued friendship and esteem of the people in my native
12 State.

Sincerely yours,

MARY BAKER G. EDDY

15 BOX G. BROOKLINE, MASS.,
February 13, 1908

Concord, New Hampshire, à Mrs. Eddy 366

Les jours de mon enfance sont riches en souvenirs con- 1
cernant mes liens avec vos églises et vos institutions, et ma 2
mémoire contient un modèle en granit des braves gens de 3
Concord, lequel, comme le granit de leur État, inébranla-
ble et endurant, a inspiré ces qualités à d'autres États et à
d'autres nations dans le monde entier. 6

L'influence du foyer de mes parents, ma première for-
mation scolaire, mes premières expériences avec l'église 9
ont sans aucun doute mûri jusqu'à fructifier dans mon ex-
périence religieuse actuelle, et je les tiens pour précieux.
Puissé-je honorer cette origine et continuer à mériter l'es-
time et l'amitié des habitants de mon État natal. 12

Sincèrement vôtre,

MARY BAKER G. EDDY

BOÎTE POSTALE G, BROOKLINE, MASSACHUSETTS,
Le 13 février, 1908

15